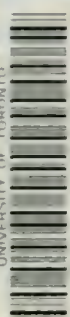



UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 00887814 2



Digitized by the Internet Archive
in 2009 with funding from
University of Toronto

Vol. 2 pp 380 -
LE JOURNAL

DU

SIRE DE GOUBERVILLE

PUBLIÉ

SUR LA COPIE DU MANUSCRIT ORIGINAL FAITE PAR M. L'ABBÉ TOLLEMER

AVEC UNE INTRODUCTION ET UN APPENDICE

PAR

M. EUGÈNE DE ROBILLARD DE BEAUREPAIRE

SECRÉTAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE NORMANDIE



DC

112

9013

1842

111

dist que le curay de Cosqueville estoit fort malade. Il estoit quasi soleil couché quand nous partismes de Sct-Pierre. Quand j'arrivé céans, je trouvè Cantepye et Damours.

Le jeudi XVIII^e, je ne bougé de céans. Je fys commencer à arer pour fère du fourment à la Prinze-ès-Fouquetz. Dès le matin, Cantepye alla à Vallongnes pour une assignation que j'avoys heue à la requeste du bailly, pour monstrier les sentences des exemptions que j'avoie heuz pour les franchises de Cherebourg. Symonnet et Damours furent tout le jour aulx perdris et n'en prindrent que deux. Au soyer, viron une heure de nuyet, François Dauge et son frère vindrent céans et souppèrent et couchèrent.

Le vendredi XIX^e, je ne bougé de céans. De grand matin, Cantepye s'en alla pour estre aulx plès aulx Pieulx. Assés tost après, j'envoyé Quélon à Triauville porter du myel à Guillemette pour sa couche. François Dauge partit quand et luy. Symonnet et Damours furent tout le jour aulx perdris et ne prindrent rien. Tout le jour je fys cribler du fourment par Nicolas Le Valet, Lajoie et Doysnard pour semer. Je fus chez Drouet pour changer du fourment, pour ce que le mien estoit trop gras, mays le leur estoit trop ord. Je délibéré de semer du mien.

Led. jour, reçu de Jehan Quentin, en l'acquit de Nicollas Quentin, tant pour luy que pour ses aultres cohéritiers, lx s. viii d., tant sur les arrérages de la dernière Sct-Michel que les précédentes. lx s. viii d.

Le samedi XX^e, je ne bougé de céans. Symonnet fut à Sct-Pierre; on l'avoit mandé par Toutrond. Il revinst au soyer. Arnould fut à Cherebourg et apporta demy mouton et ung membre de beuf qui coustèrent. xii s.

Led. jour, je fys charier du fumier à la Prinze-ès-Fouquetz pour labourer du fourment. Je fus, sur la matinée, au moulin et dys à Girot qu'il s'apprestast pour aller demain en Bessin porter à mon oncle ung pourceau engraisé de faine.

Le dymenche XXI^e, je ne bougé de céans. Je me levé, viron deux heures avant jour, pour despescher Girot Maillard, qui partit viron une heure avant jour pour aller à Russy, et passer au Grand-Gay entre troys et quatre heures après mydi, et porter ung fainier et des vittecoqz. Je luy baillé xii s. pour aller à Russy. La relevée, l'advocat du Roy et Sct-Vast Durenne vindrent et souppèrent et couchèrent céans. Avant jour, Lajoie fut à Vallongnes et m'apporta des souliers qui coustèrent xi s. et du vin pour mii s. Il estoit revenu avant que la messe de ceste parroisse fut achevée. xxvii s.

Le lundi XXII^e, je ne bougé de céans. Après desjeuner, l'advocat du Roy s'en alla à Cherebourg. Thomas et Jacques ditz Houlegatte et Jehan Auvry, filz Denys, vindrent céans pour besongner à fère une roe au moulin. Je ne bougé d'avecques eulx. Arnould fist semer sept boisseaulx et demy de fourment à la

Prinze-ès-Fouquetz, qui est le commencement du labourage de ceste année. Cantepye vinst coucher céans.

Le mardi XXIII^e, jour Set-Clément, je ne bougé de céans. Les charpentiers besongnèrent tout le jour. L'homme de chambre du segrettayre de Madame de Set-Pol me vinst dire que Gilles Auvrey avoyt osté ung lièvre aux chiens de son maistre, qui estoit à la chasse vers le pray Pinel et le s^r de Lestre avecques luy. Incontinent je m'en allé chez Auvrey avecques led. homme de chambre pour sçavoyr la vérité. Nous ne trouvâmes point led. Gilles. Nous allâmes trouver led. s^r segrettayre et le s^r de Lestre et leur compagnee au grand chemin, près la brèche Bonodet, où il fut prins ung lièvre à force. Apprès' avoyr faict le debvoyr aux chiens par Moysson, présentz lesd. s^{rs} dessud., le s^r de Tourlaville et Cantepye, je prins congé de la compagnee et m'en vins, Cantepye avecques moy. Il estoit ung peu avant soleil couchant quand le lièvre fut prins.

Le mercredi XXIII^e, vigille Sete-Catarine, je ne bougé de céans d'avecques mes charpentiers. Cantepye fut à Vallongnes à l'extra de bailliage, qui n'avoit point hier esté pour la Set-Clément, pour moy contre Marye de La Fontayne. Il me dist qu'il s'en estoit venu de Vallongnes avecques maistre Jehan Binet jusques à Saulsemesnil. Au soyer, Le Pescheur de Cabessons et de Lucas arriva céans. Il y souppa et coucha avecques Symonnet. Thomas Drouet avoyt souppé avecques nous, qui s'en alla après soupper.

Le jeudi XXV^e, jour Sete-Catharine, je ne bougé de céans *et Le Pescheur de Cabessons* (ni Le Pescheur de Cabessons). Entre neuf et dix heures du matin, je m'en allé à l'église; il n'y avoyt encor que trois ou quatre personnes et estoient encor Matines à commencer. J'en blasmé missire Jehan Fréret qui, par despit et collère, commença la messe, après la procession faicte; il n'y avoyt que missire Auvré et Nicollas Quentin à ayder à la chanter jusques à l'ofertoyre. Je fus à la messe tout du long. Gilles Auvré disna céans et me conta les excuses qu'il avoyt faictes à Mons^r le segrettayre pour le lièvre que la levrette dud. Auvrey avoyt prins. La relevée, missire Clément Rouxel m'apporta six barseaulx que le curé de Bretteville m'envoyet.

Le vendredi XXVI^e, je ne bougé de céans d'avecques mes charpentiers. Cantepye s'en alla de céans aux Pieulx sur la jument faulve et se debvoyt trouver dymenche à Vallongnes pour quelque affaire que j'avoie avec le s^r de Hurtebye.

Le sabmedi XXVII^e, je ne bougé de céans. Symonnet *et Le Pescheur* (et Le Pescheur) de Cabessons fut aux ramiers. Il estoit nyet quand il revinst. Je baillé à Thomas Houlegatte et ses compagnons xxx s. sur cinq jours qu'ilz ont esté ceste semaine à besongner céans. xxx s.

Led. jour, reçu de Jehan Leclerc xii s. sur ce qu'il et son frère doyvent à la sieurye du Mesnil sur le terme Set-Michel dernier. xii s.

Le dymenche XXVIII^e, je ne bougé de céans. J'envoyé Michelot, vicayre, à Gouberville dire au fermier qu'il envoyast du beurre. Lajoye fut de bon matin à Vallongnes pour y trouver Cantepye, ainsy que nous avions conclud vendredi dernier, ce qu'il fist, et revindrent tous deux coucher céans. Il estoit viron soleil couché quand ilz arrivèrent. Lajoye porta une κοττεπειντε δε καμελοτ δε σοιε (gottepointe de camelot de soie) jaulne que Le Πεσχειρ (Pescheur) de Cabessons envoyet α Υρτεβιε φορτ βιεν (à Hurtebye fort bien) faicte à las damours.

Led. jour, reçu de Jacques Burnel lx s. en une partye et xv s. en l'austre qu'il doibt de rente à la syeurye du Mesnil, et est pour le terme Sct-Michel dernier d'où je luy baillé quictance. LXXV s.

Led. jour, baillé à Marin Blanguesson, pour vingt jours qu'il a besongné tant à la pépinière que aux jardins de céans. xv s. viii d.

Led. jour, baillé à Ferrand pour troys livres de chandelle qu'on avoyt prinzes à jours passés. vi s.

Le lundi pénultième, je ne bougé de céans; il fist fort beau temps. Je fys semer cinq boisseaulx de fourment à la Vigne-Liot par Nicollas Le Valet. Arnould fut à Cherebourg qui apporta de la viande pour. xii s.

Led. jour, Cantepye alla à Cherebourg aux plès contre Lévesque et porta ung canon de harquebute et ung rouet pour fère monter; mays Pierres Gilles et Fessart le refusèrent pour ce qu'ilz estoient trop empeschés. Les soldars de Bonfossé s'en partirent ce jour de Cherebourg pour eulx s'en aller, et disoyt-on qu'ilz estoient cassés, et que de ceulx du fort d'Omonville on en avoyt cassé cinquante.

Le mardi dernier, jour Sct-André, je ne bougé de céans. Je allé à la messe de bon matin que missire Jehan Fréret dist. Thomas Drouet fut à Vallongnes porter ung canart et ung ramier au sieur Υρτεβιε (sieur Hurtebye) et une selle à raccoustrer. Il estoit nuyct quand il revinst. Il souppa céans. Lesclot et Jacques, qui demeuroyent à Paris, vindrent sur ce que je devoys disner. Ilz furent céans tout le jour.

Décembre 1557.

Le mercredi premier jour, je ne bougé de céans. Houlegatte et ses compagnons revindrent au matin besongner à fère la roe du moulin. Cantepye revinst de chez luy céans au soyer. Mons^r de Sct-Naser vinst céans coucher et soupper pour aller demain à Vallongnes.

Le jeudi II^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Mons^r de Sct-Naser et Cantepye allèrent à Vallongnes pour ce que le baillly demandoyt les lettres et sentences des exemptions que nous avons heuz pour le ban. Ilz revindrent soupper et coucher céans. Nous souppasmes à la chambre sur les chevaux.

Le vendredi III^e, je ne bougé d'avecques mes charpentiers. Apprès déjeuner, Mons^r de Sct-Naser s'en alla. Arnould fut à Cherebourg et apporta du poysson pour iii s. iii d. Baillé à Ferrand, pour deux livres de chandelle, iii s. Je fys descendre six vingtz rasières de pommes pour fère quatre pippes de cydre vii s. iii d.

Le sabmedi IIII^e, je ne bougé de céans. Je fys piler les pommes de Barbarye qu'on avoyt hier descendues. La relevée, je mené Marin à la pépinière demprès l'église et luy fys tondre ce qui y estoyt d'osier du demeurant des larrons. Il estoyt soleil couché quand nous heusmes faict.

Led. jour, baillé à Houlegatte et ses compagnons à checun viii solz pour quatre journées qu'ilz ont esté à besongner céans à la roe qu'ilz font pour le moulin xiiii s.

Led. jour, Thoumine Margeneste fut enterrée au matin. Elle estoyt décédée de la nuyt précédente. Thomas Drouet luy fist sa fosse.

VOYAGE EN BESSIN.

Le dymenche V^e, viron soleil levant, je party de céans, Cantepye et Lajoye avecques moy, lequel Lajoye portoyt sur Maturin ung butor, des vittecoqz et quatre pastés en une male, et allasmes repaistre chez Jehan Brohier, sur le Grand-Vay, où survinst Guion Poutrel et ung aultre homme de Vallongnes, qui passèrent quand et nous sur les troys heures après mydi, jour de plaine lune. Pour nostre reppeue et de nos chevaulx et pour le passage, vi s. Nous allasmes coucher à La Cambe, chez Lagaye, où il me cousta xii s. . . xviii s.

Le lundi VI^e, jour Sct-Nicollas, ung peu avant jour, nous partismes de La Cambe et vinsmes à Russy. Je trouvé mon oncle en la sale et maistre Jehan France, lequel s'en alla assés tost après que je fus arrivé. Apprès disner, sur les unze heures, mon oncle s'en alla coucher à Carentan, Ilarel quand et luy, pour estre demain aulx assises contre Prétot. Je m'en allé pourmener, Cantepye et Thoynet avecques moy, aulx prays de Bourgvie, où nous trouvassmes mon cousin Grandval et Pierres Fontayne qui chassoyent aulx genderelles. Nous allasmes chez mond. cousin, au pont où il se tient à présent, boyre ung coup, puy nous en revinsmes tout amont la rivière cherchant des genderelles. Nous en prinsmes une viron à l'endroyet où feu Margrin se noya. Je m'en vins et laissé la compagnée qui en cherchoyent encor. Je trouvé chez mon oncle missire Gilles Maillard, que je fus convier jusques à tant qu'il eust reconvert compagnée. Il s'en retournoyt à Paris où il se tient. Je luy accordé le convoy jusques à Caen. Led. Lajoye estoyt allé cejourd'huy à Bayeux porter ung pasté à Thoysné et des vittecoqz à

Gastemo. Il estoit nuyet quand il en revinst et estoit revenu par chez led. Legoupil parler à sond. oncle, qui luy dist qu'il se le retournast trouver, demain matin, au pinct du jour là.

Le mardi VII^e, vigille Nostre-Dame, dès le matin, je allé à Bayeux, Cantepye et Thoynet avecques moy. Je trouvé Thoyné chez luy et incontinent allasmes chez le recepveur des tailles saluer Mess^{rs} les lieutenants généraulx civil et criminel, et fusmes là bien une heure et demye, pendant lequel temps il vinst plusieurs personnes fère la bienvenue aud. s^r lieutenant civil, qui n'avoyt encor esté à Bayeux dempuys qu'il estoit pourveu en l'estat, puy on alla tenir l'assise; les lettres de commission furent leuz. Les enfans de feu lieutenant André emportèrent par sentence les arrérages des rentes de feu nostre seur au prorata du temps, dempuys la Sct-Michel précédent son décez jusqu'au jour de son décez. Ce fait, je sorty de l'auditoyre et fys fère assignation à mon frère François aux prochaines assises de Vallongnes, pour la récompense du douayre que Marye de La Fontayne, se disant sa femme, emporte sur moy. Cantepye achatta pour iii s. de poysson que nous portasmes à Russy et ii s. qu'il me cousta pour mes chevaulx à la barge. Je ne beu ne mengé à Bayeux et nous en vinsmes, Cantepye et moy, desjeuner à Russy viron soleil couché. Assés tost après mon oncle revinst de Carenten où il estoit hier allé. iii s.

Le mercredi VIII^e, jour Nostre-Dame, mon frère François et Cantepye s'en allèrent devant à Bayeux et moy tout seul assés tost après, pour fère fère la sentence donnée d'hier. Je fus quand et Mess^{rs} lieutenantz civil et criminel à la grand église, où ilz furent à ceur pendant qu'on dist la grand'messe, et je tins en la nef partye avecques le greffier du bailly luy parlant de nos affaires, partye avec Mons^r le viconte de Bayeux. La messe dicte, je convié Mess^{rs} lieutenantz jusques devant l'auditoyre. Ilz me prièrent de disner avecques eulx chez le recepveur des tailles. Je m'en vins chez Jehan Chuquet, où je fys remplir ung flacon de vin cléret qui cousta iii s., et à la barge une bouteille de vin d'Orléans qui cousta iii s. le pot, puy m'en allé à Russy. Je trouvé encor mon oncle sur son disner, et Grandval, mon frère François, qui estoit party de Bayeux ung peu avant moy, et le s^r de Lesclot qui estoit d'hier à Russy. Je disné avecques la compagnée. Tout le reste du jour je ne bougé de Russy. Il fist fort maulvays temps sur le soyer, et se leva une tourmente de vent qui me fist résouldre à n'aler pinct demain passer au Grand-Vay une heure avant jour. Pour mes chevaulx à la barge xviii d. et vi d. que je donné au garçon de l'estable viii s. i d.

Le jeudi IX^e, je disné à Russy avecques mon oncle, mon frère François et Lesclot, auquel je baillé quatre angelotz; puy sur les deux heures emprès mydi je m'en vins, Cantepye avecques moy, Lajoye n'estoit pinct encor

revenu de convier son oncle, coucher à La Cambe chez Lagaye, où nous trouvâmes un jeune homme qui est, comme il dist, à Mons^r Dorsonvilliers. Nous souppâmes et couchâmes tous en une chambre et mengeâmes des boudins que j'avoie apportés de Russy, pour ce qu'il n'y avoit que soupper à l'hostellerye. Avant que partir de Russy, Cantepye donna vi s. à quelques-ungz des serviteurs de mon oncle qui estoient là. xii lib. iii s.

Le vendredi X^e, toute la nuyct avoit tant négé que la nège estoit de plus d'un pié et demy d'espés. Ung peu avant jour, je conté à Lagaye pour la souppée de nos troys chevaux et la nostre; je luy baillé xv s., puis m'en vins passer au Grand-Vay. Les passagers estoient devant, par quoy ne tardé point sur led. Vay. Nous estions dedens le cours de deçà à soleil levant et trouvâmes de grandz nêges sur le terrain des dunes et ung vent d'amont fort froyet. A Quinéville, chez Laffolle, nous donnâmes à nos chevaux l'avène que nous avions apportée de La Cambe. xv s.

Led. jour, entre troys et quatre, nous arrivâmes céans. Le s^r de Cabessotz, Symonnet et Thomas Drouet estoient allés estracquer et ne prindrent rien. Je trouvé mes charpentiers qui assembloient le chesne de la roe du moulin en la salle, pour ce qu'on ne pouvoit besongner dehors à rayson du maulvays temps.

FIN DU VOYAGE.

Le sabmedi XI^e, je ne bougé de céans. Cantepye fut à Vallongnes et Arnould à Cherebourg. Pour deux membres de beuf et ung quartier de mouton qu'il apporta, xii s., et une libyre de chandelle, ii s., et pour libyre et demye de chandelle qu'on avoit heue pendant que j'estoys en Bessin, iii s.; pour une plis et ung bars que Cantepye apporta de Vallongnes, iii s. xx s.

Led. jour, au soyer, baillé à Thomas Houlegatte, pour troys journées qu'il a esté céans ceste sepmaine, vi s., et pour la journée d'un nommé Godeheult, ii s. A Jehan Aulvrey et Jacques Houlegatte, pour quatre journées à checun, viii s. xxiiii s.

Led. jour, Cantepye et λε σ. δε Καβέσσος (et le s^r de Cabessots), après soupper, furent chez Trouville et ρεβινδρεντ (revindrent) avant jour.

Le dymenche XII^e, je ne bougé de céans. Après la messe, je parlé à Louys Margeneste et Guillaume Fréret, asseuieurs de la taille, pour les enfans de feu Yvon Mesnage, qu'ilz n'eussent à mettre l'ainé à la taille pour ce qu'il est escollier et qu'il a volonté d'estre homme d'église. Cantepye s'en alla au matin. Thomas Drouet fut tout le jour à Vallongnes pour Καβέσσος (Cabessots).

Le lundi XIII*, je ne bougé de céans d'avecques mes charpentiers qui vindrent à grand jour. Symonnet fut à Cherebourg pour signifier une opposition à Marye de La Fontayne, pour la contraincte qu'elle avoyt faict fère céans pendant que j'estoys en Bessin. Il paya x s. pour l'intérêt qu'elle avoyt sur moy et v s. au sergent qui signifia l'opposition. . . . xv s.

Led. jour, pour six centz de clou tant grand, moyen que petit, que Symonnet apporta de Cherebourg pour la roe du moulin, xxviii s. La relevée, Chandleur fut céans et le filz Canart, de Gonneville, avecques luy. Il alloyt au Teil, par le commandement d'Arreville, adjourner ceulx qui avoyent prins des fieffes du Roy dès l'an mil cinq centz quarante-huict, pour luy monstrier leurs lettres xviii s.

Le mardi XIII*, jour de solstice, je ne bougé de céans. Dès le matin, Καβέσος (Cabessos), Symonnet et Jacques allèrent au boys pour charcher des ramiers. Il estoit deux heures de nuyct quand ilz en revindrent, et pour ce que je pensoys qu'ilz fussent esgarés, je fys tirer deux coups de boyte par Thomas Drouet, qui estoit revenu de Vallongnes à soleil couché, où il estoit allé *πυρ παρλερ á Hurtebie, Bauquet* (pour parler à Hurtebye, Bauquet) et aultres et pour les franchises de ceste parroisse. Il parla à Arreville. Viron mydi, comme j'estoys à la pépinière où je faisoys planter des oziers, de ceulx qu'on avoyt couppés le quatriesme jour de ce mois. Doysnard, qui herçoyt du fourment à la Perruque, me vinst dire qu'on avoyt sonné de la trompe. Je m'en allé à l'hostel. Je trouvé Malesart et ung presbtre de Cherebourg avec mes charpentiers au hault du parc. Il charchoyt de la planche à navire, comme il me dist.

Led. jour, comme j'estoys avec led. Malesart à la planche du jardin à poyriers, arriva Les Hachées qui s'en alloyt à Ardenne, pour ce que l'abbé estoit mort de mardi dernier. Il s'en alla coucher à Monstebourg. Je fys semer huyct boisseaulx de fourment à la Perruque.

Le mercredi XV*, dès que me levé, je allé chez Auvré, Tupain, qui estoit céans avant que me levasse, avecques moy, pour avoyr Robert Launé et son valet, tonneliers, qui estoient là. Moy arrivé, nous choysismes des dovelles pour fère ung tonneau que Gilles Auvrey me prestoyt, que j'envoyé quérir par Doysnard et Nicollas Le Valet, et sur le mydi led. Robert Launé et son valet les vindrent mettre en euvre. Avant qu'ilz souppassent, le tonneau estoit levé, lié et tout revestu de ce qu'il luy faloyt de sercles enjallé par ung bout. Je ne bougé tout le jour de céans. Sur les neuf heures, Guillaume Quentin, de Cherebourg, et troys aultres compagnons vindrent sier la pièce de chesne que j'avoie hier donnée au cappitaine Malesard. Ilz y furent tout le jour, puy s'en allèrent coucher chez Nicollas Quentin.

Led. jour, en m'en revenant de chez Auvrey, Gilles Auvrey et Tupain)

avecques moy, je baillé aud, Tupain, une double imperialle valant mii livres en l'acquit de Jullian Germain, mon serviteur, qui doybt aud. Tupain cx s. Présent estoyt led. Auvrey, qui s'en vinst avecques moy jusques au coing du jardin des entes, lesd. mii livres à rabattre sur ce que je doy aud. Jullian pour ses gages.

Led. jour, qu'il estoyt les Quattre-Temps, Arnould fut à Sct-Pierre et apporta du poysson pour m s. vi d. Mon cousin Jehan, de Raffoville, vinst au soyer céans et y souppa et coucha, et apporta des boudins que ma cousine m'envoyet. m s. vi d.

Le jeudi XVI^e, je ne bougé de céans. Robert Launé acheva le tonneau qu'il avoyt hier l'après-midi commencé, puy s'en alla. Je luy baillé pour la demye journée d'hier et la demye d'ennuyet, pour luy et son serviteur. vii s.

Led. jour, je fys démonter la vielle roe du moulin, et envoyé Thomas Drouet et Maillard à Gonnevillle, chez Gilles Lecoustour, maréchal, porter les cerceaulx et le fer du moulin, et leur dys, sy ne pouvoyent estre despeschez chez led. Coustour, qu'ilz allassent chez Heulin, à Brillevast. Je ne leur baillé que viii s. pour ce que je n'avoie que cela de monnoye. Thomas debvoyt fournir l'oultre plus de ce qu'il faudroyt. Tout le jour, Symonnet fut au boys aulx ramiers et ne tua rien. Καβέσος (Cabessos) estoyt avecques luy. Il estoyt nuyet ζαντ ὁς βεβωδρεντ (quand ilz revindrent). viii s.

Le vendredi XVII^e des Quattre-Temps, je ne bougé de céans. Viron deux heures après mynuyet, Thomas Drouet et Girot Maillard vindrent de Gonnevillle de fère forger les fers et cerceaulx du moulin. Le jour venu, les charpentiers ferrèrent l'arbre au hault parc, puy on le porta au moulin, et commencèrent à le mettre à place et les bras de la roe et le chesne. Au soyer, Καβέσος (Cabessos) et Symonnet furent au juch des ramiers et ne tuèrent rien.

Le sabmedi XVIII^e, au matin, avant soleil levé, je party de céans, Symonnet avecques moy, et allasmes desjeuner à Gouberville au presbytayre, puy allasmes à Toqueville. Nous trouvasmes mon cousin à l'estable à ses chevaux. Symonnet luy bailla troys flascons qu'il luy avoyt faict fère à la verrerye et faict couvrir de cuyr à Brillevast. Il me parla δε μνηστευε δε σα φιλλε (du mariage de sa fille). Je luy en dis mon advis, puy m'en vins. Il estoyt jour failly quand j'arrivé céans.

Led. jour, Arnould fut à Cherebourg et apporta pour x s. de viande, pour mii s. de rosine et de brec, pour mii s. de clou à demy-tillac, pour v s. de poivre, ii s. en chandelle, m s. à racoustrer une harquebutte, xiii d. en poysson et vi d. pour son cheval. Il estoyt soleil couché quand il revinst. xxv s. viii d.

Led. jour, au soyer, baillé à Thomas Houlegatte, Jehan Auvrey, Jacques Houlegatte et à ung nommé Cadot vi s. sur leur sepmaine qu'ilz ont besougné à fère la roe du moulin. Au soyer, après soupper, la Harelle blessa Michelle

à la main, entre le chuquet et la chymenée, en remuant led. chuquet. Thomas luy appliqua des orties dessus la concussion qui avoyt crevé la main. XL s.

Led. jour, Kzssss (Cabessos et) Thomas Drouet furent aulx ramiers et ne tuèrent que ung biset, le plus gras que je vy jamais.

Le dymenehe XIX^e, je ne bougé de céans. Comme j'estoys à la messe, y arriva Jehan Rouxel, de Bretteville, qui repartit de l'église incontinent. Je fys sortir Symonnet après luy pour qu'il vinst disner céans, ce qu'il ne voulut. pour ce qu'il avoyt affaire nécessairement à Thomas Drouet. Après disner, led. Rouxel et Drouet y vindrent raissionner, et comme ilz estoyt à table, arriva Morin, de Sottevast, qui charchoyt une chienne, lequel banquetta avecques les dessusd.

Led. jour, receu de Robin Castel, de Gouberville, ung Δ pistolet et xi s. et ung Δ sol qu'il m'avoyt baillé durant le pasnage. Pour le terme Sct-Michel des louages que son père tient de moy. cv s.

Led. jour, au partir de céans, led. Rouxel, Symonnet et Thomas Drouet s'en allèrent encor boyre chez led. Drouet, près l'hostel Mesnage, où est le collier dud. Drouet, et ennivèrent ledit Rouxel, et pour ce que led. Thomas s'estoyt accoustré comme led. Rouxel, il n'osa venir céans et s'en retourna de la porte, Kzssss (Cabessos) ne bougea de céans tout le jour.

Le lundi XX^e, je ne bougé de céans. Arnould fut à Cherebourg et changer deux pots et deux quartes qui coustèrent vii s. vi d., et v s. vi d. en poyvre, et xiiii s. en clou pour la roe du moulin et vi d. pour son cheval. Au mattin, après desjeuner, Marin Catarine, de Torqueville, vint au moulin pour le battre et mettre le rouet pendant que les charpentiers besongnoyent à la roe. xiiii s. viii d.

Le mardi XXI^e, je ne bougé de céans. Je fus à la messe de missire Jacques Auvrey, pendant laquelle Chasteauneuf y arriva, lequel je amené à desjeuner céans. Il me prya que je luy donnasse du fourment ou de l'argent, et qu'il y avoyt deux ans qu'il et tous les aultres de la garnison de Cherebourg n'avoient receu denier de leurs gages et qu'on leur devevroit troys ans en janvier prochain. Je luy promys luy envoyer du blé jendi prochain. Je n'en avoys poinct de battu pour ceste heure. Maistre Richard Legros et Damours souppèrent et couchèrent céans.

Led. jour, Houlegatte et ses compagnons entreprindrent qu'ilz achèveroyent après la messe la roe du moulin, ce qu'ilz fisrent. Je leur baillé sur le soyer, qu'ilz achevèrent, viii s. restantz de la sepmaine passée, et viii s. pour la journée de lundi, et vi s. vi d. à Thomas Houlegatte pour ce qu'il prend vi d. par jour plus que les aultres, puy s'en allèrent, sinon Jehan Auvrey, qui demeura avecques Marion Catarine pour luy ayder à coucher le moulin et

achever ce qu'il luy falloyt. Au soyer, après supper, je baillé aud. Catarine vi s. pour la journée d'hier et d'ennuyer, et ii s. que je donné aud. Auvrey pour avoyr de l'acier. xxx s. vi d.

Led. jour, la relevée, Lajoye revinst de Paris, qui estoyt party de Russy avecques son oncle la vigille Nostre-Dame passée.

Le mercredi XXII^e, dès le matin, Cantepye, qui estoyt céans de dymenche au soyer, alla à Vallongnes à l'assise pour ce qu'il n'avoyt peu rien fère lundi. Symonnet et Καβέσσος (Cabassos) furent à Bretteville fère raccoustrer une barquebutte chez Rouxel, de grand matin, et en revindrent viron à troys heures après mydi. Après soupper, ilz σεν ἀλῆσαντ α Σαιντ Πιερρε α πιεδ (s'en allèrent à Sct-Pierre à pied) Marin Catarine et Jehan Auvrey firent au matin une brye au moulin pour ce qu'elle s'estoyt rompue de ceste nuyct. Ilz s'en allèrent après desjeuner. Arnould fut à Sct-Pierre pour trouver de la monnoye, ce qu'il ne fist.

Le jeudi XXIII^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps, comme il avoyt faict hier et devant hier, d'une aube gelée. Dès le matin, Cantepye alla à l'assise et en revinst au soier, son frère quand et luy. Ung peu avant estoyt arrivé le s^r des Hachées, qui venoyt d'Ardaine, pour ce que l'abbé estoyt mort de nouveau. Comme nous souppions, arriva ung presbtre de Quételhou qui apporta des soles, des meslengz et une plis. que m'envoyet le viconte de Cerisy. Il souppa et coucha céans. Je luy donné pour sa poyne. ii s.

Led. jour, au soyer, Cantepye me conta, pour sa dépense de lundi, mercredi et de ce jour à l'assise à Vallongnes. x s.

Le vendredi XXIII^e, vigille de Noel, je ne bougé de céans. Le temps changea en breullas. Avant jour deux heures, Καβέσσος (Cabessos) et Symonnet revindrent du Val-de-Sère. Cantepye et son frère s'en allèrent de grand matin et Les Hachées viron sur les neuf heures. La relevée, je mené Doysnard au pray du Couvert fère des écluses pour mettre l'eau en plusieurs endroyetz. Thomas Drouet nous ayda. Il estoyt vol quand nous achevasmes.

Led. jour, pour une payre de souliers que Lajoye achatta hier à Cherebourg pour luy, où il fut fère ferrer troys chevaux. viii s. vi d.

Led. jour, pour la ferreure desd. chevaux et pour leur reppeue pendant qu'on faisoyt les fers aud. jour d'hier, viii s., et pour la ferreure de la haquenée blanche cejourd'huy chez Feullye, iii s. vi d. xx s.

Le samedi XXV^e, jour de Noel, je ne bougé de céans. Il fist ung temps fort doux et gracieux comme s'il avoyt esté le moys d'avril. Je fus à la messe du jour, que dist missire Jehan Prêret, et à une messe basse, que dist missire Jacques Anvray. Après ves-pres, on enterra la bonne femme Valotte, veufve de feu Guillaume Le Valot, père d'Olivier, led. Olivier à présent

demeurant en ceste paroisse. Au soyer, nous fusmes aulx ramiers au buisson de la Coulombie.

Le dymenche XXVI^e, jour Sct-Estienne, je ne bougé de céans. Missire Jehan Fréret dist la grand'messe, et au prosne fist sçavoyr que tous les exécuteurs des testamentz des personnes décédées en cest an eussent à porter les testamentz à Vallongnes à la court de l'église. Après disner, Kεβεσσος (Cabessos) et Lajoie furent au boys quérir du bourgeret pour fère du charbon pour fère de la pouldre de canon. Au soyer, missire Richard Gallye, du Teil, et Denis Le Machon me vindrent demander de la chaux à vendre, pour besongner à fère une chappelle en leur église. Je leur en donné ung tonneau et qu'ilz le vissent quérir quand ilz vouldroyent.

Le lundi XXVII^e, jour Sct-Jehan, je ne bougé de céans. Sur les neuf heures, je m'en allé à l'église, et pour ce que je ne trouvé encor personne, je m'en allé au moulin attendant la messe. Arnould fut à Cherebourg pour Kεβεσσος (Cabessos) quérir du passement pour mettre à ung casaquin. Il apporta du fil pour ii s. Il fist fort beau temps tout le jour. ii s.

Le mardi XXVIII^e, jour des Innocentz, je ne bougé de céans. Au matin, Guillaume Touraine, du Teil, et troys aultres avecques luy vindrent céans avecques cinq chevaulx quérir la chaux que j'avoie donnée dymenche pour fère leur chapelle. Comme je leur faisoys mesner à l'estable du boys où elle estoyt, arriva le sire Gilles des Froyssis qui disna avecques moy. Pierres Varin estoyt avecques luy. Apprès disner longtemps, vinst Guillaume Cabart et Mathieu Treufer quand et luy. Led. Cabart me demanda si le σιερ (sieur) de Lesclot estoyt autant μαρρι: α τον φιλς (marri à son fils), comme on luy avoyt dict. Je luy en dictz ce que j'en avoye entendu. Au soyer, viron vol de vitecoq, Kεβεσσος (Cabessos) et la Bréhalle s'en allèrent à Sct-Pierre parler à Τροβιλλε (Trouville).

Led. jour, baillé au filz de Sansonnet, pour deux livres de chandelle qu'on luy debvoyt, iiii s., et pour une livre qu'on prinst ii s., et à Ferrand, pour une livre qu'on avoyt prinze de luy, ii s. Je trouvé Guyonne et sa belle-seur au fournil que je fys bien desloger, pour ce que lad. belle-seur avoyt desrobé ung drap de lict céans, à jor passé. viii s.

Le mercredi XXIX^e, je ne bougé de céans. Au matin, avant jour, Kεβεσσος (Cabessos), et la Bréhalle revindrent de chez Τροβιλλε (chez Trouville). Avant que fusse levé, Leparc passa par céans allant à Vallongnes; Jehan Lesaulvage estoyt avecques luy. Les Essartz y vinst assés tost après qui m'apporta ung buttor; il disna avecques moy; il estoyt à pied. Je le convié jusques aulx prinzes Berger. Je fys labourer ung champ de fourment à la Perruque. Jehan Besnard, filz Aubin, et Jehan Groult, filz Thiénot, vindrent la relevée au buisson de la Coulombière accoustrer ung tref d'une branche de chesne que je

donné hier aud. Groult pour achever sa maison. Au soyer, Cantepye vinst céans. Il y souppa et coucha.

Le jeudi pénultième, au poinct du jour, Lajoye et Jacques et Kzessos (Cabessos) s'en allèrent pour αλλες το Tot (aller au Tot), et de là led. Jacques debvoyt aller à Cresné. Je luy baillè xii s. Ung peu après soleil levant, je m'en allé à Gouberville, Girot Maillard avecques moy. Je desjeuné chez Marguet, pour ce que le vicayre n'estoyt poinct au presbitayre. Il estoyt allé à Vallongnes fère taindre de la laine. Ce faict, je m'en allé à Toqueville. Je trouvé au pont d'Imbranville Symon qui me décharchet de Toqueville. Je trouvé ma cousine et mon cousin. Je fus là bien deux heures, puy m'en vins. Il estoyt jour failly quand j'arrivé céans. Il fist fort beau temps tout le jour, comme s'il avoyt esté le mois d'avril. xii s.

Le vendredi, dernier jour, je ne bougé de céans. Il estoyt plus de dix heures quand je sorty de ma chambre. Il fist encor plus beau temps que hier. Je donné en argent aux escolliers qui vindrent chanter des dictiers céans, à plusieurs foyz et à plusieurs personnes, xxii s. Symonnet tua ung ramier et amena Thomas Drouet qui souppa céans, et ne voullut y coucher, pour ce qu'il craignoyt qu'on ne luy baillast des estraines d'ozier ou de boul. xxii s.

Led. jour, je fys parer par Maillard et Michelot, vicayre, une place au jardin de la Grange, par devers la rue où il n'y a nulz suretz plantés. Maillard y fouist au long le mur. Sur la fin de vespres, Labutte, de Toqueville, entra à l'église. Je parlé à luy, puy le convié en devisant jusques aux couailles et m'en revins. Il estoyt nuyet quand j'arrivé céans.

Janvier 1557.

Le sabmedi, jour de la Circoncision, premier jour dud. moys, je ne bougé de céans. Chandeleur fut à la messe paroissiale qui, à l'issue d'icelle, fist une sommation aux parroissiens à la requeste de Jacques Burnel, Jehan Fréret et Loys Margeneste, asseieurs de la taille, puy s'en vinst disner céans. Dès le matin, j'envoyé Thomas Drouet à Vallongnes porter ung butor au sr de Hurtebye. Après vespres, je trouvé led. Drouet revenu. Il souppa céans. La seur de La Bottée si trouva à disner et troys hommes avecques elle.

Le dymenche II*, je ne bougé de céans. Nous heusmes sermon à la messe d'un jeune cordelier, qui dist lad. messe et sermon. Le service achevé, je le pryé de venir disner céans, ce qu'il refusa, pour ce qu'il vouloyt aller à Gonnevillle. Le filz de Adam Leroux et ung aultre garson de Varouville disnèrent céans. Ilz venoyent quérir une chienne noyre pour Trouville, laquelle ilz n'emmenèrent poinct pour ce qu'il plouvoyt. Je ne fus point à vespres, à raison que je me trouvoys mal. On me dist que missire Jehan

Fréret et Nicollas Quentin s'estoyent fort entre injuriés tant devant vespres qu'après.

Le lundi III^e, je ne bougé de céans. Thomas Drouet et Jehan Feullye fisrent ung vys au poulaillier et l'austre au fenil de dessus l'estable aux bœufz. Arnould fut à Cherebourg et apporta demy mouton et du beuf pour xiii s. Symonnet fut empesché tout le jour à mondifier du salpêtre. . . . xiii s.

Led. jour, il fist fort beau temps. Au matin, j'appointé Guillaume Mesnage et Henry Feullye qui avoyent en court d'église.

Le mardi IIII^e, dès le fin poinct du jour, je party de céans, Symonnet avecques moy, et allasmes disner à Set-Naser. Nous estions à soleil levant à l'église de Quierqueville. Nous ne trouvâmes poinct Mons^r de Set-Naser. Il estoyt à la chasse et son frère. Sur les troys heures, nous en partismes et ne vismes poinct led. s^r de Set-Naser. Il estoyt nuyet quand nous arrivâmes céans.

Le mercredi V^e, vigille des Rois, je ne bougé de céans. Arnould fut à Cherebourg quérir ung gasteau. Il apporta du vin et du clou à trillys pour v s. Dès le matin, Symonnet alla à Brillevast dire à Philippin Vallongnes qu'il m'apportast l s. qu'il me doibt de rente pour les soubz d'un nommé Duval. Thomas Drouet abbattit ung peu avant vespres ung pommier sec près l'église pour fère des affusts de haquebutte, puy allasmes à vespres. Le curay de Tourlaville fist ses roys avecques nous.

Le jeudi VI^e, jour des Roys, je ne bougé de céans. Il estoyt après dix heures quand la messe fut commencée. Symonnet, Thomas Drouet et Gilles Auvrey s'en allèrent de l'église à Fermembreul, où on faisoit une hue aux loupz. Je enmené maistre Richard Berger à disner avecques nous. Quand je vins céans, je trouvé maistre Jehan Lévesque, serviteur de mon cousin de Toqueville, céans. Il disna avecques nous et me monstra la minute de l'appointement qu'il vouloyt fère avecques Thomas Blondel, de Sct-Sauveur-le-Viconte, touchant le bénéfice de Catteville. Au soyer, à soleil couché, Symonnet et Thomas Drouet revindrent de la huée, et je enmené Thomas Drouet de chez luy à soupper céans. Ilz s'en retournèrent, son frère et luy, après soupper. Après vespres, les compagnons de ceste paroisse se misrent à chouer contre les hommes mariés de la pelotte du Fournil que Jacques Quentin avoyt faicte. Ilz furent jusques à vol de vittecoqz.

Led. jour, au soyer, après soupper, je conté à François Doysnard, de toutes les journées qu'il a esté céans dempuy le dymenche de Quasimodo jusques à ce jour, conté tout ce qu'il me debvoyt de lors et ce qu'il a heu dempuy et mesme de xl solz de rente sieurialle et de deux poulles qu'il me doibt; aussy de xlv s. que je luy avoys promys pōur son aust. Nous trouvâmes que je luy debvoys xxix s. ts. que je luy payé contant, présentz Thomas et Collas dictz Drouet et toutes les personnes de céans. . . . xxix s.

Le vendredi VII^e, je ne bougé de céans. Il fist beau temps. Je fys semer des febvres par Marin et Michelot, vicayre, au jardin de la Chappelle, près de Chastagnier. Symonnet besongna tout le jour à peler et esmoueller du boys pour fère du charbon à fère de la pouldre de canon.

Le sabmedi VIII^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps clair et doux. Apprès desjeuner, Mons^r de Sct-Naser vint céans, qui y desjeuna et après s'en retourna. Il ne fut pas céans deux heures. Je le convié jusques à l'hostel Barrier, où Marin besongnoyt à la pépinière du bout du grand jardin pour semer des pépins. La relevée, Mons^r l'advocat du Roy à Vallongnes vinst céans et me devisa de ses affères, puy s'en retourna. Au soyer, le bailly de l'abbaye de Cherebourg, frère dud. s^r de Sct-Naser, y vinst. Il y souppa et coucha céans. Il venoyt de Monstebourg de bailler cc livres et..... Il m'en monstra la quictance.

Le dymenche IX^e, je ne bougé de céans. Avant que je allasse à la messe, Guillaume Rouxel, de Gouberville, vinst céans et fut à la messe quand et moy, et après je le fys venir disner. Symonnet bailla des bestes à mestayrie à Thomas et Roger dictz Mouchel, père et filz, de Saulsemesnil.

Led. jour, reçu de Philippin Vallongnes, de Brillevast, l s. en l'acquiet des enfans soubz de feu Michel, du val dud. lieu, dont je luy baillé quictance. L s.

Led. jour, après soleil couché, Chandeleur vinst céans et y souppa, et me dist que Sideville me pryet bien fort de l'appoincter avec Raffoville. Apprès soupper, led. Chandeleur s'en alla.

Le lundi X^e, je ne bougé de céans. Il pleut fort la relevée. Symonnet fut à Cherebourg et achatta du beuf, que Thiénot Voysin apporta, pour iii s. Au soyer, Cantepye et maistre Guillaume Liot vindrent de Cherebourg soupper et coucher céans. Led. Cantepye apporta une espaulle de mouton qui cousta ii s. vi s.

Le mardi XI^e, je ne bougé de céans. Il fist fort maulvays temps de pluye. La nuyet n'avoyt faict que tourmenter. Dès avant jour, Cantepye et maistre Guillaume Liot s'en allèrent à Vallongnes, et Thomas Drouet partit viron soleil levé pour y aller aux haultz-jours.

Le mercredi XII^e, je fys descendre pour piler le reste des pommes de Testonnet qu'on n'avoyt pinct hier descendues, et fys tenir Arnonld au pressoyer jusques à tant que tout fust pilez. Viron une heure après mydi je m'en allé à Sct-Pierre voyer ma cousine de Raffoville, que je trouvé en sa maison, et maistre Jehan Binet, et Grand-Jehan Dienys, et plusieurs aultres qui parloyent à elle. Apprès luy avoyr communiqué de quelques affères, je m'en allé coucher à Gouberville. Il estoyt après soleil couché quand nous y arrivasmes.

Le jeudi III^e, il pleut fort au matin. Toute la nuyt, il ne cessa de tourmenter. Dès que je fus levé, viron une heure de soleil, je allé à Gatteville, le vicayre de Gouberville, missire Garpar Troude, Symonnet, Guillaume Gaillard avecques moy, chez messire André Caillet, et de là allasmes à Gattemare voyer sa barge. Ce faict, nous vismes des gens qui tiroient le cilleret au bout de la mare, vers le rast. Nous y allasmes. Ilz ne prindrent que une anguille. Nous en vinsmes par entre mer et mare disner à Gouberville, puy m'en allé à Toqueville, où je ne fus pas demye-heure. Je remonté à cheval et m'en vins coucher céans. Quand j'arrivé, je me trouvoys fort mal et m'en allé coucher incontinent et sans soupper.

Led. jour, au matin, reçu de Margrin Fortin, tant en son acquiet que de ses cohéritiers, L s. qu'il doyt de rente à la seigneurie de Gouberville, et est pour le terme Sct-Michel dernier passé. L s.

Led. jour, en m'en revenant par la haye de Digoville, je trouvé Guyon Cosquet et ses frères, de Cherebourg, qui avoyent abattu ung chesne et disoyent que c'estoyt pour le cappitaine Coq. Je luy fys assignation à mardi prochain, d'où j'ay faict procès-verbal plus amplement.

Le vendredi XIII^e, je ne bougé de céans. Nicollas Moulin y fut tout le jour pour faire des chnusses à Symonnet. Je fys charier du fumier à la pépinière d'emprès l'hostel Barrier, où Marin fouissoyt pour semer des pépins de poyres et de pommes. Comme j'estoys là, sur la relevée, monsr l'avocat du Roy à Vallongnes m'y vins trouver. Je m'en revins quand et luy et fusmes plus d'une heure à deviser de quelques affaires qu'il a avecques mon cousin de Toqueville. Il s'en retourna coucher à Vallongnes. Je le convyé jusques au bout de la chasse Lambert.

Le sadmedi XV^e, je ne bougé de céans. Je fys mes apprestes pour aller demain en Bessin aulx assises de Bayeux. Les Hachées vinst au soyer. Il souppa et coucha céans. Arnould fut à Cherebourg et apporta du poysson pour iii s. et du beuf pour vi s. ix s.

VOYAGE EN BESSIN.

Le dymenche XVI^e, avant jour, je party de céans, Les Hachées, son lacqués Quevalin et Symonnet. Nous estions à soleil levant à la champagne d'Englesqueville. Nous allasmes repaistre sur le Grand-Vay et mengeasmes d'un cochon que nous avions porté. Pour le passage et reppeue de mes chevaulx, v s. Mon cousin du Quesney passa quand et nous. Nous départismes à Longueville et nous en vinsmes à Russy viron soleil couchant. Nous trouvasmes mon oncle à la herce de son jardin à pommiers. v s.

Le lundi XVII^e, au matin, Guillaume Cantepye me vinst trouver à Russy. Il estoyt à Quenchy. Nous desjeunâmes à Russy, puy partismes tous ensemble et allâmes à Bayeux. Les Hachées s'en alla à Ardene. J'entré chez Thoyny que je ne trouvé poinct. Il estoyt aulx nopces chez Leseulve. où je allé parler à luy. Je recueully l'acte des dernières assises qui cousta xii s. ii d., que je donné au clerc pour ses estraines. Les assises de Bayeux n'estoyent poinct. Le lieutenant-général les avoyt remises. pour ce qu'il y a trop de festes en ceste sepmaine. A la barge, pour la reppure. iii s. Nous en retournâmes soupper et coucher à Russy. xviii s. ii d.

Le mardi XVIII^e, après desjeuner. je allé à Bayeux. Symonnet et Guillaume Cantepye avecques moy. On faisoyt l'inventayre des biens de la veufve de feu Conteville et banie d'iceulx. Je parlé au s^r de Set-Laurens, frère de la deffuncte damoysele, et à Mademoiselle de Sureville, puy nous en allâmes coucher à l'abbaye de Ardaïne.

Led. jour, nous arrivâmes à Ardaïne viron deux heures de soleil. Le prieur de Coulons et le s^r des Hachées, son frère, estoyent allés à Vascongnes. Ilz revindrent après soleil couché.

Le mercredi XIX^e, après desjeuner, nous partismes d'Ardaïne, le s^r des Hachées, Guillaume Cantepye et Symonnet. et allâmes à Caen à pied. Je fys une consultation à La Varenne et l'autre à Trembley. les deux me coustèrent ung teston; puy nous allâmes à l'Abbaye-aux-Dames. où nous fusmes fort longtemps, attendans parler à maistre Richard Blondel, curay de Set-Estienne. qui disnoyt et estoyt empesché pour les affères de lad. dame. Ce fait, nous descendismes à Caen. Je trouvé messire Le Héricé à l'auditoyre des présidiaulx, avec lequel je devisé longuement, puy nous en retournâmes à Ardaïne. Nous rencontrâmes Hérouvillette, l'un des présidiaulx, et le prieur de Coulons qui alloient à Caen. On avoyt cejourd'huy revisité lad. abbaye pour le fait des repparations qu'il y convient fère.

Le jeudi XX^e, jour Set-Sébastien, après desjeuner, je fys donner vii solz aulx serviteurs dud. prieur de Coulons, puy nous en vîusmes. Les Hachées demeura encor là. Je descendi à Bayeux. Symonnet s'en alla devant à Russy, pour ce qu'il se trouvoyt mal. Je parlé à Gastemo et à Monceaux de l'appoinctement que nous debvions fère. Nous mîmes le terme à demain, pour ce que Set-Amador et mon frère n'y estoyent, la présence desquelz estoyt nécessaire.

Led. jour, pour la reppure de mes chevaulx de mardi en allant à Ardaïne et de cejourd'hui chez Le Gambées, v s., et pour ferrer chez Gibert iii s., puy nous en allâmes coucher à Russy. ix s.

Le vendredi XXI^e, jour Sete-Agnès, je retourné à Bayeux, mon frère François et Guillaume Langloys. Nous appoinctâmes, avec les enfans de

feu Mons^r le lieutenant André, le procès que nous avions pour les arrérages des rentes de feu ma sœur, leur belle-mère, et disnasmes en leur maison, puyz nous en vinsmes. Pour mes chevaulx, ii s.; à maistre Jehan Boucher, qui avoyt escript l'appoinctement, iii s. Ce faict, nous en vinsmes à Russy. v s.

Le sabbmedi XXII^e, jour Sct-Vincent, il fist fort beau temps, comme aussi il avoyt faict toute la sepmaine. Après disner, Les Hachées arriva à Russy, qui disna. Sur nostre partement, mon oncle se couroussa très-fort à moy, m'appela meschant, disant que je seroys damné à tous les diables, et plusieurs aultres vilaines et deshonnestes paroles, le tout en présence des Hachées, Guillaume Cantepye, Symonnet et tous les serviteurs de la maison. — La cause de son couroux estoyt que je ne luy voulu bailler quittance de quatre-vingtz livres qu'il me doybt et n'en vouloyt bailler que soixante. Je donné aux serviteurs v s., puyz montasmes à cheval et vinsmes coucher à La Cambe, viron soleil couché. Comme nous debvions soupper, arriva le prieur de Sct-Vast, qui souppa avecques nous. Il me cousta pour la souppée de mes gens et chevaulx xvi s. xxi s.

Le dymenche XXIII^e, viron une heure avant jour, nous partismes de La Cambe, le s^r des Hachées, Guillaume Cantepye, Symonnet et Philippes Leprieur, et vinsmes passer au Grand-Vay. Nous estions passés avant soleil levant. Il me cousta pour le passage ii s., et pour du pain et du beurre que nous prinsmes sur les dunes ii s. De là, nous en vinsmes céans et passasmes par le s^r de Saulsemesnil, pour sçavoyr si son filz estoyt gary. Il nous dist qu'il luy estoyt ameuédé et nous pryà très-fort de disner avecques luy. iii s.

FIN DU VOYAGE.

Led. jour, sur le mydi que nous fusmes arrivés, il commença fort à plouvoir. Jehan de Raffoville vinst céans la relevée. Il y souppa et coucha, et toute la nuyt il pleult.

Le lundi XXIII^e, je ne bougé de céans. Après desjeuner, Les Hachées et Symonnet allèrent à Cherebourg. Il pleult bien tout le jour. Je baillé à Ferrand, pour un livres de chandelle qu'on avoyt heuz de luy à jour passé, viii s., et ung membre de beuf que Symonnet apporta de Cherebourg, vi s. xiii s.

Le mardi XXV^e, jour de Conversion Sct-Paul, il fist beau temps. Je ne bougé de céans. Avant que fusse levé, l'avocat du Roy vinst. Je descendi le plus tost que je peu, et nous fusmes pourmener amont la Coulombière viren deux heures, puyz nous en vinsmes menger ung chappon. Après disner, il s'en retourna à Vallongnes.

Le mercredi XXVI^e, je ne bougé de céans ; il pleult presque tout le jour. J'envoyé Thomas Drouet à Sct-Pierre porter une quittance de xi livres xii solz au capitaine Gaillard, pour monstrier au sergent qui avoyt contrainct à Gouberville pour les rentes du Roy, laquelle somme de xi livres xii solz j'envoyé hier à Vallongnes au recepveur Maillotin par led. Drouet, qui en revinst sur le soir. xi lib. xii s.

Le jeudi XXVII^e, je fys besongner Julian, Nicollas Le Valet et le vicayre Michelot à venger et laver des pépins pour semer. Au matin, avant desjeuner, Jehan Julian, dict Pinard, et Jehan Bon-Amy, dict Pitre, vindrent céans pour avoyr des anoullières et des pourceaulx gras que j'ai à vendre, mayz nous ne peusmes accorder de pris.

Led. jour, baillé à Michelot, vicaire, cinq boisseaulx de fourment, à vi s. le boisseau, pour commencer sa boulengerye avecques Louys Le Moussierre, qui luy doibt apprendre le mestier, et iii s. que je luy avoys baillés avant hier, et partant j'estoys quicte à luy de tout ce qu'il pourroyt me demander pour le passé. Aussy je l'ay nourry et entretenu dempuys deux ans que je le recueully quérant son pain. xxxiii s.

Led. jour, ung peu après mydi, je m'en allé à Toqueville, Symonnet avecques moy. Viron soleil couché, y arriva l'advocat du Roy à Vallongnes et son cousin Rauville. Nous y souppasmes, et comme la broche tornoit, le feu prinst à la chymenée, qui retarda le soupper de plus d'une heure. Apprès soupper, je m'en vins coucher à Gouberville. Je laissé led. s^r advocat à Toqueville. Quand j'estoys arrivé aud. lieu de Toqueville, je y avoys trouvé le vicayre de Gouberville, qui y fut autant que moy et s'en vinst à Gouberville quand et moy. Il estoit près de dix heures quand nous partismes de Toqueville.

Le vendredi XXVIII^e, dès que fus levé ung peu après soleil levant, je m'en allé de Gouberville à Toqueville, Symonnet à pied quand et moy. Je trouvé mon cousin et le s^r advocat qui se pourmenoyent à la court. Je fus céans bien deux heures. Nous desjeunasmes, puyz mon cousin prinst conclusion avec led. s^r advocat de luy donner response dedens, de dymenche prochain à quinzaine, touchant ce qui le menoit. Ce faict, je m'en retourné à Gouberville. Led. s^r advocat et maistre Jehan Lévesque me convièrent jusques au coing du clos au Testard, où nous départismes. Je restai encore à Gouberville viron une heure. Je fys contraindre, par Castel le viel, la veufve de feu Gilles Fouquet, pour la prinze d'une vache, poil brun, appartenant à Michel Lefebvre, de Neville, qui tient les héritages subjectz à la sieurye de Gouberville, en vingt francz de rente par an, à deux termes, et estoit pour troys années. Ce faict, je m'en vins. Il estoit encor une heure de soleil quand j'arrivé céans.

Led. jour, il fist fort beau temps clayr et doulx comme s'il heust esté le moys de may.

Le sabmedi XXIX^e. je ne bougé de céans. Pierres Liés et Marin Basquesne, de Cherebourg, vindrent céans. Je leur vendi quatre pourceaulx gras qu'ilz emmenèrent quand et eulx Arnould leur ayda à les mener jusques à Cherebourg. Ilz coustèrent xv livres x solz. xv lib. x s.

Led. jour, pour ung membre de beuf et ung quartier de mouton que Arnould apport de Cherebourg, x s. Je fus à la grange Poygnant, Thomas Drouet avecques moy, fère mesurer de l'avène de la ferme de chappitre. x s.

Le dymenche pénultième, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps. A la sortye de la messe. je trouvé Chalus et ung nommé Nicollas, qui a d'aultres foyz esté cuisinier à Toqueville, lesquelz venoyent de Bretteville, de chez Rouxel, porter des harquebuttes à raccoustrer; ilz disnèrent céans. Au soyer, après soupper, Cantepye vinst; il coucha céans. Il s'estoyt déboyté ung pied tandis que j'estoys en Bessin. Il en clochoyt fort et n'estoyt point housé de ceste jambe. La relevée, pendant que Chalus estoyt encor céans, y arriva le cappitaine de Cherebourg, Lecouldre et Damours. Ilz ne descendirent point. Lecouldre alloyt à Vallongnes; led. s' cappitaine s'en alloyt passer le temps à la haye de Digoville, comme il disoyt.

Le lundi, dernier jour, Cantepye partit de grand matin pour aller à l'assise pour mes affères à Vallongnes. Il luy cousta, envers maistre François Hourdon et ung aultre clerc de greffe qui m'avoyt faict des actes, vi s., et pour sa despense et de son cheval m s. Tout le jour. je fus empesché à semer des pépins de poyre à la pépinière de l'hostel Barrier et des pépins de pommes de Couet, et au bout du jardin à pommiers de l'hostel du Maresc je y fys semer des pépins de pommes doulees qui estoyent venus sans greffer, et des pépins de pommes de Couet que je fis couvrir de fougère par Hubert quand ilz furent semés et hercees. x s.

Février 1557.

Le mardi premier jour, vigille Nostre-Dame, je ne bougé de céans. De grand matin, Cantepye retourna à Vallongnes porter au greffe de bailliges les coppies des sentences que j'avoys heuz, à jour passé, d'exemption du ban. Il ne revinst point au soyer. Je fys arracher par Symonnet et Marin, lequel avoyt hier semé les pépins, six suretz à la pépinière de l'hostel Barrier, et puy les fusmes planter, led. Marin et moy, près l'église au jardin de Margueritte Berger. Maistre Gilles Cabart et Hugues Groult passèrent par céans après soleil couché, revenantz de l'assise, et me disrent que Sideville avoyt mys en prison le frère de Raffoville, pour ce qu'il debvoyt avoyr plégé son frère, lorsque led. Sideville et ses complices l'oultragèrent, le jour de Toussainctz dernier, dedens l'église de Set-Pierre, comme on lisoyt l'évan-

gille. Je fys piler quarante-six rasières de pommes que j'avoys her soyer faict descendre du guernier du pressoyr par Nicolas Levalet, Thomas Drouet et Jullian, en ma présence.

Le mercredi II^e, jour de la Chandeleur, je ne bougé de céans. Avant que je allasse à la messe, Hébert Robidas et Guion Deschamps vindrent céans et y desjeunastes, et me misrent à mercredi et jeudi prochains d'envoyer à quérir de la pierre pour achever de fère le mur du bout du pray du Trésor. J'accordé Gilles Mesnage avec son oncle Philippes de quelques différentz qu'ilz ont ensemble, présentz les dessusd. Symonnet fut à Cherebourg parler au cappitaine.

Le jeudi III^e, je ne bougé de céans. Dès le poinct du jour, j'envoyé Thomas Drouet et Hubert à la fère à Monstebourg mener la jument faulve à vendre et ung beuf brun que les serviteurs appeloient cul pelé. La jument ne fut point vendue. Le beuf fut vendu xiii livres x s., d'où ilz despendirent et pour la disnée du cheval que led. Drouet avoyt mené, iii s. Partant ne revinst que xiii lib. vii s.

Led. jour, Thomas Drouet bailla au recepveur de chappitre, sur le terme eschen ce jour, pour la ferme du Mesnil que tient Jacques Maillard, d'où je suis plège. x lib.

Led. jour, Symonnet partit, quand et ceulx qui allèrent à la fère, et alla chez le lieutenant Escremont quérir les sacz du procès de Marguerite Berger contre Lévesque. Il revinst par Sct-Pierre et bailla à ma cousine de Raffoville quatre doubles ducatz, en rabatant sur ce que je doy à son mari, de quoy il ne prinst point quictance pour ce que ainsy luy avoye diet. Je fys arracher des poyriers et des pommiers au jardin de la Chappelle par Nicolas Levalet et Marin Blanguesdon, desquelz nous fusmes led. Mario et moy planter deux pommiers et ung poyrier au jardin du Maresc. Le reste du jour, led. Marin besongna à parer aud. jardin de la Chappelle pour semer des pépins. xxi lib.

Led. jour, je vendi à Symonnet et Arnould une poultre noyre de la jument faulve et ung poulain rouge de la picquette, venantz à deux ans, xi livres x solz, et les doy garder jusques aulx Brandons ou la Marchesque. xi lib. x s.

Le vendredi IIII^e, je ne bougé de céans. Dès que je fus levé, je allé chez Drouet, où nous arachastes des poyriers du jardin à pouraye et les plantastes, l'un, au pignon de leur estable, vers la maïssn de feu Germain Drouet; puy desjeunastes et fusmes planter l'autre près la maison de la femme dud. Thomas. Ce faict, nous en vinsmes céans planter ceulx que j'avoie hier faict arracher. Il souppa céans.

Le samedi V^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, je fys besongner à fère le mare des pommes qu'on pila mardi. Marin fouit tout le jour au jardin de la Chappelle pour semer des pépins. Maillard luy ayda la relevée. Sur les troys

heures, je allé à la grange Poygnant, Thomas Drouet avecques moy, fère mesurer le fourment de la ferme de chappitre, que Doysnard et Le Brisés avoyent battu ceste sepmaine. Thomas en emporta une somme et s'en alla pour ayder à charier le trousseau de la seur de Cosmet Paris, que avoyt ce jour espousée Guillaume Lesage, filz Sansou. Comme j'estoys à la grange, y arriva le s^r advocat du Roy à Vallongnes, que Nicolas Levalet amena. Je m'en vins quand et luy céans. Il parla de ce qui le menoyt, puy s'en alla. Il estoyt soleil couché quand il partit de céans. Je ne le peuz retenir à coucher. Il me dist qu'il estoyt de quatre payres de nopces à demain, et plusieurs aultres affères qu'il avoyt. Son cousin Rauville estoyt avecques lui. Arnould fut à Cherebourg et apporta ung membre de beuf qui cousta. VIII s.

Led. jour, baillé à Doysnard, sur ce que je luy puy debvoyr dempuy les Roys que nous contasmes, que je le payé de ce que j'estoys redevable de tout le précédent dud. jour. X s.

Le dymenche VI^e, je ne bougé de céans. Avant que je allasse à la messe, Guion Deschamps vinst me dire que les marées de mercredi et de jeudi estoyent encore trop mattin et qu'il faloyt attendre à sabmedi, ce que je luy accordé. Baillé à Ferrand pour deux livres de chandelle. III s.

Led. jour, comme je alloye à vespres, je trouvé Lévesque, serviteur de mon cousin de Toqueville, qui venoyt céans, pour aller demain à Cherebourg parler au fermier de Vauville, comme il disoyt. Il souppa et coucha céans.

Le lundi VII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Symonnet et Lévesque, de Toqueville, allèrent à Cherebourg et Thomas Drouet avecques eulx, porter les sacz du procès contre Nicollas Lévesque à Cantepye, s'il eust trouvé; mayz il n'y estoyt pinct. Led. maistre Jehan Lévesque revinst avant soleil couché. Je fys arracher trois suretz au jardin de la Grange et troys entes au jardin de la Chappelle, que je fys planter au jardin Margueritte Berger, près l'église. Led. maistre Jehan Lévesque ayda à les planter, et Chandeleur s'y trouva qui revenoyt de Vallongnes. Tout le jour, Marin besongna à fouir au jardin de la Chappelle, où je semé des pépins.

Le mardi VIII^e, dès le pinct du jour, je party de céans, Symonnet et Lévesque avecques moy, et allasmes à La Roquelle, chez le viconte de Sct-Saulveur. Nous trouvâmes à La Boussaye, avant soleil levé, le s^r de Hurtebye, Chalus, Ochouard, Jehan Blé, sergent de la haye de Vallongnes, Guillaume Fenard, sergent de La Roque, d'Auberville et quelques aultres qui attendoyent Arreville, maistre particulier des eaulz et foretz en ce bailliage, comme me dist le s^r de Hurtebye, pour aller tourner la forest et voyer s'ilz ne trouveroyent pinct quelque malfaicteur. Nous arrivâmes à La Roquelle, entre neuf et dix, et fusmes fort moullés en allant. Je trouvé led. s^r viconte de Sct-Saulveur

et la damoysele sa femme ; je luy communiqué les propos que mon cousin de Toqueville m'avoit prié luy dire touchant le mariage de ma cousine, sa fille, puy dynasmes ; ce pendant le beau temps revinst. Nous montasmes à cheval et nous en revinsmes. Led. Lévesque nous laissa près de Briquebec et s'en alla au Breul, comme il nous dist. Il estoit soleil couché quand nous arrivasmes céans. Je me trouvay fort malade au cœur, à la teste et à l'estomac, à cause d'un pasté réchauffé, de quoy j'avoie mengé à La Roquelle. Thomas Drouet souppa et coucha céans, pour veiller en ma chambre la nuyt, car je ne pouvoys dormyr.

Le mercredi IX^e, jour Scte-Apoline, je ne bougé de céans. Viron neuf heures, Guillaume Cantepye vint pour quérir les sacz du procès entre Nicollas Lévesque. Il souppa et coucha céans. Tout le jour, il fist grand froyct. Sur le mydi il commença à néger et au soyer à geler. Thomas Drouet souppa et coucha céans. Je me trouvoys encor mal. Symonnet fist du charbon tout le jour pour fère de la pouldre de canon.

Led. jour, baillé à Létice sur ce que son mary a esté céans, dempuys le jour Sct-Gilles dernier, xxx s., saouf à conter les jours ouvrables. xxx s.

Le jeudi X^e, je ne bougé de céans. Dès le poinct du jour, Symonnet et Thomas Drouet allèrent chez Rouxel à Bretteville. Il estoit presque soleil couché quand ilz en revindrent. Maistre Guillaume Cantepye s'en alla chez luy dès le matin. Il avoit fort gelé la nuyt. Je fys piler des pommes de Durepel et eslyre la migeoe qui estoit au pressoyer par Jullian, Nicollas Levalet et Arnould. Tout le jour ne cessa de geller.

Led. jour, j'envoyé au recepveur des tailles Lefebvre, par Jacques Burnel, xx livres qu'il m'avoit prestés au moys de novembre dernier. Il Burnel me rapporta ma cédule. xx lib.

Le vendredi XI^e, dès soleil levant, je allé à Toqueville, Symonnet avecques moy. Je trouvé mon cousin à l'estable à ses chevaux, Michel Lefebvre avecques luy. Les plès de Toqueville estoient. Je communiqué à mond. cousin les propos que nous avions heuz mardi, le viconte de Sct-Saulveur et moy, touchant le mariage de ma cousine, puy desjeunasmes, et ung peu après mydi nous partismes à nous en venir. Jehan Lévesque me convia jusques à la croix Binet.

Led. jour, quand j'arrivé céans, je trouvé ung petit garçon d'Estienville qui m'apportoyt des lettres de mon cousin d'Estienville pour le mariage de ma cousine, fille de mon cousin Toqueville. Je luy fys response que la conclusion estoit prinze ailleurs. Je me trouvé fort mal au soyer.

Le sabmedi XII^e, je ne bougé de céans. Il avoit négé la nuyt. J'envoyé Thomas Dronet à Vallongnes, Toutdoux avecques luy, porter ung pore gras à maistre Raoul Dager, médecin, que je luy donné, ung levrault au s' de

Hortebye, ung chevreau au lieutenant Bastard, qui me renvoya deux four-mages. Led. Drouet rapporta du pain frays pour ii s. Le jour failly, la ploye commença en grand abondance. ii s.

Led. jour, sur les deux heures je donné congé à Laurens, filz de Nicollas Levalet, lequel Laurens gardoyt mes chèvres. et lui baillé x s. Nicollas Drouet tua deux pourceaulx gras et disna céans, et Joachin, filz Thomas, que nous avions amené à ce matin Led. Thomas souppa céans. x s.

Le dimenche XIII^e. je ne bougé de céans Estant à la messe y arriva le cousin François, de Brillevast, qui disna céans. puy s'en alla. Je luy promys des pepins à remuer. Je allé à la verrerye, Nicollas Levalet à pied quand et moy. Je fus aux Craquemesnilz et trouvé Auebert et Nicollas allant à vespres. Je communiqué aud. Nicollas ce que j'avoie à luy dire, pour aller demain vers Lessé pour moy, ce qu'il me promist fère, puy m'en vins. Symonnet nous vinst trouver à la verrerye.

Led. jour, au soyer, comme nous souppions, arrivèrent le vicayre de Gouberville et Harel qui m'apportèrent des lettres de Marguerittee de Russy. Ilz souppèrent et couchèrent céans. Il tonna et esclaya la noyet avant dix heures de soyer.

Le lundi XIII^e, je ne bougé de céans. Arnould fut à Cherebourg qui apporta du beuf pour ix s. Je fys tirer ung mare de Bosc par Jullian et Nicollas Levalet. Je fys fouyr Marin derrière la grange, au coing de hault, par devers la rue, pour semer des pépins. Cantepye vinst au soyer de Cherebourg. Il souppa et coucha céans. ix s.

Le mardi XV^e, je ne bougé de céans. Il fist grand froiet de vent de nord. Je semé les pépins derrière la grange Dès le matin, Cantepye s'en alla à Vallongnes; il ne revinst poinct. La relevée, maistre Richard Legros, barbier, vinst céans. Il fut à la vendue à Turlaville charcher ung sergent de quoy il avoyt affère. Il revinst soupper et coucher céans. Thomas Drouet y souppa.

Le mercredi XVI^e, je ne bougé de céans; il fist fort beau temps. Je fys rompre du pastys au Clos-des-Auges, pour y fère une pépinière, l'année qui vient, s'il plaist à Dieu Je tondi les blancez oziers de la pépinière d'empres l'église, pour ce qu'il estoyt faulte de lune ce jour et croissant le lendemain. Thomas Drouet souppa céans.

Le jeudi XVII^e, je ne bougé de céans. Tout le jour ne cessa de plouvoir. Estant au moulin, vinst passer le provost Lacoste, qui demanda un guide pour aller à Cherebourg. Je luy baillé Tahot Estoyent au moulin quand et moy: Thomas Drouet, Tupain et Le Brangneur. La relevée, vinst ung des serviteurs de Cantepye qui apporta ung levrault. Il venoyt quérir Symonnet pour aller demain à Triaucville pour tuer quelques oyseaulx de rivière pour dymenche prochain, que sa seur, femme dud. Cantepye, doybt relever.

Le vendredi XVIII^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps. Tout le jour, je fys besongner à rompre au Clos-dès-Auges. Symonnet partit de grand matin, le serviteur de Cantepye quand et luy, et s'en allèrent à Triaucville. Led. Symonnet ne doybt revenir jusques à lundi pour ce que sa seur doybt relever dymenche.

Le sabmedi XIX^e, je ne bougé de céans. Arnould fut à Cherebourg et apporta du beuf et du mouton pour xv s. Collas Drouet fut céans la matinée tuer ung pourceau gras. xv s.

Le dymenche gras XX^e, Guillaume Bitousé s'en vinst de la messe quand et moy ; il me donna deux ramiers ; il disna céans. Apprès disner, je m'en allé à Toqueville, Maillard avecques moy. Je y trouvè le s^r eslen Borlande, l'advocat pour le Roy à Vallongnes et le recepveur des tailles. Led. s^r advocat fiança la fille de mon cousin, puyz souppasmes. Je m'en allé coucher à Gouberville ; il estoyt mynuyet.

Le lundi gras XXI^e, au matin, je retourné de Gouberville à Toqueville, où je disné avecques la compagnée, fors le s^r de Borlande, qui s'en estoyt allé à Fermanville avant que je fusse arrivé. Apprès disner, je party et le recepveur des tailles. Nous allasmes ensemble jusques à Cantelou. Je parlé à la mère du curay de Turlaville et à la femme de Pierres Dufour pour les affères dud. curay. Quand j'arrivé céans, je trouvè led. curay venu de Rouen. Il y souppa et coucha. Symonnet revinst de Triaucville, il estoyt nuyet, et François Dauge quand et luy.

Le mardi gras XXII^e, avant que me levasse, vinst céans mon cousin de Roquencourt, qui me dist que ma cousine, sa belle-seur, me priet d'aller cejourd'huy au baptesme d'une sienne fille, ce que je fys, Symonnet quand et moy. Nous arrivés là y trouvâmes Coursy et sa femme, Tronville et la sienne et plusieurs aultres personnes. Led. s^r de Tronville nomina la fille, puyz disnasmes. Chandeleur y vinst avecques ung marchant de Rouen et fist une assignation à mon cousin pour les bledz qu'il avoyt prins, puyz m'en vins. Il estoyt soleil couché quand j'arrivé céans. Il estoyt la Chesre-de-Sct-Pierre.

Le mercredi des cendres XXIII^e, je ne bougé de céans. Apprès la messe et disner, je fys mener du fumier au jardin de la Chappelle, où Marin besongna tout le reste du jour à planter des chous. Girot luy ayda jusques à troyz heures après mydi ou viron.

Le jeudi XXIII^e, jour Sct-Mathias, je ne bougé de céans. Il fist beau temps tout le jour. Je presté à Doysnard, après disner, ung des harnoyz de céans pour luy charier quâttre chartées de fumier qu'il prenoyt devant sa maison et portoyt derrière icelle.

Le vendredi XXV^e, je ne bougé de céans. Marin besongna tout le jour à remuer des chous. Je fys charier du fumier à la Perruque.

Le sabmedi XXV^e des brandons, dès le matin, Arnould alla à la fère à Monstebourg, et vendit une génice et ung toreau venantz à deux ans et une jument faulve, le tout xviii livres, sur quoy il despensa ii s. pour luy, son cheval et Tassin, filz Jacquet Quentin, et ii s. iii d. que le poste heult pour luy faire vendre lad. jument. xvii lib. xv s. ix d.

Led. jour au soyer, soleil couché, comme j'estoys à la Perruque, où Jullian déchargeoyt du fumier, arriva maistre Raoul Ledru, de Carentan, et ung aultre homme avecques luy qu'on appeloit Robert. Ilz charchoyent une jument desrobée aud. Ledru, laquelle ung homme de Ravenoville avoyt vendue à Gilles Auvrey. Ilz souppèrent et couchèrent. Comme nous achevions de soupper, arriva Cantepye, qui revenoyt de Bricquebec pour Bas-Courtily qui y est prisonnier. Il souppa et coucha céans.

Le dymenche des brandons XXVII^e, je ne bougé de céans. Avant jour, Symonnet et led. Ledru et son homme s'en allèrent à Gatteville, à Gilles Auvrey, quérir la jument que charchoit led. Ledru, qu'ils amenèrent. Ilz estoient de retour à la sortye de la messe. Ilz disnèrent céans, puy s'en allèrent à Carentan, led. Ledru et son homme.

Led. jour, Arnould fut à Cherebourg et apporta du poysson pour iii. s. Cantepye s'en alla au matin. Je luy rendi xii s. vi d. qu'il avoyt employés à jour passés pour moy. xvi s. vi d.

Je donné à Alls Cauvin, pour le reste d'une année de ses gages finie à la Toussainctz dernière, xx s. xx s.

Le lundi XXVIII^e, dernier jour, je ne bougé de céans. Arnould fut à Cherebourg pour avoyr de l'estamet à fère des chausses; il n'en trouva point. Il apporta ung pot de beurre frays fort bon que Guillaume Cantepye lui bailla. Je fys commencer à arer l'avène à la Haulte-Vente et mys Doisnard Hubert et Michel Lebrisés à battre la grange à l'onzième boisseau. Je baillé à Ferrand viii s. pour quatre livres de chandelle qu'il avoyt baillées à jour passé. Au soyer arriva Mons^r de Set-Nazer et Ozouville, qui souppèrent et couchèrent céans. Pour des prunes, du ris et du vracz que Arnould apporta de Cherebourg, v s. xiii s.

Mars 1557.

Le mardi, premier jour, je ne bougé de céans. Au matin, Mons^r de Set-Naser et Ozouville partirent de céans pour aller à Vallongnes. Maistre Gilles Cabart et Louys Bonhomme nous attaignirent au bout de hault de la Coulombière, où je les conviés. Je fys ce jour greffer deux poyriers au jardin de la Coulombie par Thomas Drouet et quatre suretz à la pépinière d'emprés l'église. Marin terra le tout. Le curay de Turlaville disna céans et s'en alla après disner,

puy me manda que j'envoiasse demain des harnoys à la mer pour avoyr de la pierre à massonner.

Le mercredi II^e, ung peu après soleil levé, ung des harnoys de céans, le Thomas Drouet de Guillaume Mesnage, de Loys Fréret, de Poygnant, allèrent à la loge de Tourlaville pour porter de la pierre pour achever le mur du bout du pray du Trésor. Après desjeuner, je m'y en allé, Girot Maillard avecques moy. J'achatté du pain en passant par Tourlaville pour n s., pour les chartiers qui estoyent de céans, Jullian et Nicollas Levalet, François Drouet et Hequeton, Guillaume Mesnage, Guillaume Fréret, Poygnant et son mesteyer dict Verdboys. Il estoyt soleil couché quand je revins. Poygnant s'en revinst quand et moy. Louys Lemoussière fut à Sct-Pierre, qui apporta un vrac qui cousta un s. et ung pot de beurre frays qui cousta v s. iii d. . . . xi s. iii d.

Le jeudi III^e, je ne bougé de céans. Ce jour, la monstre des nobles et noblement tenantz estoyt à Sct-Lo. Le s^r advocat pour le Roy à Vallongnes me promist sabmedi dernier, par sa lettre, qu'il me excuseroit. La relevée, je mené Marin à l'hostel Hamel et luy fys arracher troys entes et replanter à ung aultre endroict. Au soyer arriva maistre Raoul Ledru, de Carenten, et Sandrin, filz Mathieu, avecques luy, et avant eulx maistre Richard Legros, Benest Vigier, lesquelz souppèrent céans et Chandeleur, Thomas Drouet et Gilles Auvrey. Led. Vigier s'en alla coucher chez Auvrey; le reste coucha céans. Ilz ne peurent accorder avec led. Ledru de la jument qu'il poursuivoyt contre led. Vigier. Il fist fort beau temps et chault tout le jour.

Le vendredi IIII^e, je ne bougé de céans. Il fist beau temps chault; on estoyt au vrec à Tourlaville. La relevée, Marin et Girot Maillard plantèrent des entes à l'hostel Hamel. Thomas Drouet souppa céans.

Led. jour, après desjeuner, maistre Raoul Ledru et Sandrin, maistre Richard Legros et Vigier, Chandeleur et Gilles Auvrey s'en allèrent, l'appointement dud. Ledru et Vigier faict et signé d'eulx.

Le sabmedi V^e, je ne bougé de céans. Marin fut besongner au jardin Thomas Drouet, près l'hostel Mesnage. Girot et moy plantasmes troys entes à l'hostel Hamel. Au soyer, je dépesché led. Girot pour aller demain à Bayeux et mettre une excuse aux assises qui sont lundi contre maistres Jhérosme et Jehan dictz André, esenyers, et luy baillé. . . . xv s.

Le dymenche VI^e, je ne bougé de céans. Avant que aller à la messe, je fus voyer Poygnant au fournil de Jacquet Quentin, où il avoyt esté prins d'une colique passion her soyer en chauffant le four, si forte qu'il ne peult aller jusques à sa maison, puy m'en allé à la messe. Estoyent avecques moy : Guillaume Berger, Thomas Quentin, filz Gilles, Nicollas Levalet et plusieurs aultres. Après disner, ung presbtre de Quételhou m'apporta du papillon et une grosse anguille que m'envoyet le viconte de Cérisy. Je luy donné n s. et

ung sold à Cosnefroy, qui m'apporta quatre carpes que mon cousin de Toqueville m'envoyet, puy s'en retournèrent. La relevée, je fus chez Drouet, Symonnet avecques moy. De là, nous allasmes à vespres, où me vinst trouver près l'église ung nommé Le Mesle, d'Octeville-l'Advenel, qui avoyt affère à moy pour une obligation qu'il debvoyt à Grigars.

Led. jour, je conté à Thomas Vaultier et à Guillaume Mesnage des arrérages d'une mesure d'avène, montante quinze boisseaulx et demy, iii s. pour mouton, xii d. pour poulet et vii s. pour moitié à deux termes que led. Thomas Vaultier et Mesnage, à cause de sa femme, fille et héritière, en sa partie, de feu Raullet Vaultier, doyvent, par checun an, de rente aulx termes accoustumés. Nostre conte faict pour troys années précédent la Set-Michel dernière et icelle comprinse en icelluy, nous trouvasmes, toutes choses amenés par eulx en conte qu'ilz me debvoyent, sçavoir est led. Thomas cvi s., led. Guillaume Mesnage, tant pour sa femme que ses cohéritiers, vi lib. xv s. Sur quoy led. Thomas a payé viii s. et led. Mesnage xxx s., présentz Gilles Auvrey et Gilles Margeneste, en la cuysine de céans. Restent c s. que doybt encor led. Thomas et cv s. que doybt led. Mesnage.

Le lundi VII^e, sur les unze heures, je m'en allé à la loge de Tournalville pour fère charier de la pierre, au pray du Trésor, par les harnoys de ceste parroisse que je y avoys faict aller, sçavoir : le harnoys Tassine Quentin, le Guillaume Berger, le Gilles et Robert Mesnage ensemble, le Gardin et Leclerc ensemble, Vincent Busnel et ung de ceulx de céans. Symonnet estoit avecques moy. En pain pour les chartiers, ii s., et vi s. que je baillé à Guyon Deschampz et iii s. qu'il avoyt heuz mercredi. XI s.

Led. jour, comme j'estoys au bout du pray où mes chartiers reppaysoyent, y arriva le curay de Tournalville, qui venoyt de Cherebourg, et s'y trouva Guillaume Berger. Robert Mesnage, Gilles Margeneste, Tuppain, Jehan Paris, Mauvason et plusieurs aultres. Led. curay me convia jusques à la maison à la Bassé. Symonnet s'en alla par Briquesale avec le harnoys de céans et le Guillaume Berger. Je m'en vins pour voyer Poygant qui avoyt esté reprins de mal. Il estoit presque jour failly quand j'arrivé céans.

Le mardi VIII^e, je ne bougé de céans. Après disner, Symonnet et Nicollas Levalet arrachasmes des entes à l'hostel Hamel, que nous plantasmes en reng au-dessus de la maison. Ce faict, led. Valet demeura à fère des fosses pour y en planter d'aultres. Je m'en vins, Symonnet quand et moy, au moulin où estoit Thomas Drouet. Nous fusmes là quelque temps, puy nous en vinsmes. Nous rencontrasmes Maillard, qui estoit ce jour revenu de Russy. Nous retournasmes au moulin et y laissasmes led. Maillard. Thomas Drouet s'en vinst quand et nous.

Le mercredi IX^e, je ne bougé de céans. Je fys arer de la terre à la Perruque

aux vaindiz du bout des closetz Missouart, et fys arracher à la pépinière de derrière la grange deux entes et les planter à l'hostel Hamel par Thomas Drouet, Symonnet et Maillard.

Led jour, baillé à Jullian sur ses gages ung teston, saouf à conter entre nous. xi s. iii d.

Le jeudi X^e, je ne bougé de céans. Sur les douze heures, je m'en allé chez Drouet, Maillard avecques moy. Je trouvé Thomas et Collas, son frère, Olivier Le Valot et Marinier, qui faisoient des fosses au bout de bas de leur jardin à pommiers, joignant la Haulte-Vente, pour planter des saulx et fère une saulaye. Nous allasmes, led. Thomas et Maillard, mercher des fosses à l'hostel Hamel pour planter encor troys rengz d'entes. Il estoit viron une heure de soleil quand nous en partismes. Comme j'estoys à la saulaye avecques les dessusd., avant que aller à l'hostel Hamel, y vinst Raullette Berger me demander des poyres pour la femme de son filz Guillaume, qui est malade. Je revins céans et luy en baillé avecques du myel, puy m'en retourné mercher mes fosses. Thomas Drouet souppa céans.

Le vendredi XI^e, je ne bougé de céans. Je fys planter par Symonnet et Thomas Drouet douze entes à l'hostel Hamel. Comme nous y estions, la relevée, arriva le curay de Tournalville, qui s'en vinst avecques nous à la prinze Thomas Drouet. près l'hostel Mesnage, où led. Thomas planta une ente, puy nous en vinsmes céans, led. curay et moy. qui ne voulut soupper céans pour ce qu'il avoyt affère à Tournalville. Nous laissasmes Nicollas Levalet à l'hostel Hamel pour fère encor des fosses pour planter.

Le sabmedi XII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Thomas Drouet alla à Vallongnes pour une assignation que luy avoyt hier faicte Bouequan, en eas de tesmoing, à la requeste d'un nommé Troys-Sepmaines, de Gonnevillle, lequel avoyt heu, à jour passé, ung coup de crochet sur le nez par Martin Pivain, en leur esbattant près l'église de ceste parroisse. Je fys planter, la relevée, dix-huyet entes à l'hostel Hamel par Symonnet, Jullian, Nicollas Levalet. Il estoit soleil couché quand nous achevasmes. Thomas Drouet revinst de Vallongnes; il souppa et coucha céans. Comme nous achevions de soupper, arriva Cantepye; maistre Guillaume Liot et Gohel Barnavast, qui souppèrent et couchèrent céans.

Led. jour, comme nous estions au jardin, derrière la grange, où nous arrachions des entes, y vinst Marye Groult qui me demanda ung pistolet que je luy presté.

Led. jour, baillé au filz Henry Feullye, sur ce qu'il me faict de son mestier de mareschal, vi s., saouf à conter.

Le dymenche XIII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Symonnet et Thomas Drouet allèrent à Cherebourg. Apprès disner, Catharine de La Fon-

taine, son filz Michel et Marye sa fille, et maistre Jehan Marmion vindrent céans. Nous faillismes à appoincter avecques lad. Marye des despens que nous avions respectivement l'un sur l'austre pour le douayre qu'elle a obtainet. Toute la relevée ne cessa de plouvoyr.

Le lundi XIII^e, je ne bougé de céans. Presque tout le jour ne cessa de plouvoyr. Dès le matin, Cantepye alla à l'assise à Vallongnes; il en revinst au soyer. Maistre Richard Legros se trouva à soupper; il coucha céans. Cantepye m'apporta une aulne d'estamet noyr qu'il heult du filz de feu maistre Jehan Poulain qui cousta lxxv s. Au matin, Symonnet et Thomas Drouet allèrent au Teil parler à Touraisne qui a des bestes à moytié de Symonnet. . . lxxv s.

Le mardi XV^e, je ne bougé de céans. Avant desjeuner, je mené toute la garsaille de céans oster des caillous à la Haulte-Vente. Comme nous y estions y vinst maistre Richard, qui venoyt de parler à Jacques Cabart, et Moisson qui me dist que Mons^r de Set-Martin, son maistre, me priet que je luy prestasse ma chienne Bisette, ce que je fys, puy nous en vinsmes desjeuner. Comme nous estions en table, arriva maistre Gilles Lamache, qui desjeuna avecques nous et Thiénot Voysin. Ce faiet, led. maistre Richard s'en alla et led. maistre Gilles que je conviè, Thiénot Voysin avecques moy, jusques à l'hostel Busnel, puy m'en revins par le moulin. Comme nous desjeunions, led. maistre Gilles me promist ung poinson de vin quand je me mariroys; présentz estoyent led. Legros, qui m'en promist deux poinsons. Tout ee que dessus dict et promys aulx présences dud. Moisson, Thiénot Voyson, Jullian Germain, Nicollas Paulmier, Pierres Groult, filz Thiénot, Bertin Doysnard et tous mes serviteurs qui desjeunoient à une aultre table, près celle où nous estions.

Led. jour, Symonnet et Thomas Drouet furent à Bretteville chez Rouxel. Il estoyt presque soleil couché quand ilz en revindrent, et se trouva quand eulx Jehan de Raffoville qui venoyt de Vallongnes, qui souppa et coucha céans.

Led. jour, au soyer, Cantepye et son frère vindrent de Vallongnes. Ilz souppèrent et couchèrent céans, et avions des carpes de l'estang de Gonnevile à soupper. Je fus la relevée à la Lesquelle Drouet, où Nicollas et François estoyent à rompre, pour fère des naveaulx en juillet qui vient.

Le mercredi XVI^e, je ne bougé de céans; il fist assez beau temps. Dès le matin, Cantepye et son frère s'en retournèrent à l'assise et revindrent au soyer, et perdirent une cause contre Pierres Jallot, escuyer, s^r de Beaumont, leur frère maternel. Jehan de Raffoville s'en alla aussy au matin. Thomas Drouet fut à Set-Pierre parler à maistre Guillaume Raoul pour les enfans de feu Yvon Mesnage, pour avoyr une lettre d'un conquest que led. Yvon avoyt faiet de Hureline. Je osté l'eau qui s'espandoyt par le pray du Clos au-Couvert et la fys retomber en son cours. Nicollas Drouet rompit les escluses

qui la jectoyent parmy led. pray. Loys Lemoussière apporta de Set-Pierre ung pot de beurre frays qui cousta v s. v s.

Le jeudi XVII^e jour, dès le matin, Cantepye retourna à l'assise et son frère s'en alla à Triauville. Pour des noyaulx tennés, iii s. ; pour troys quartiers de taffetas tené, xv s.. et pour une sentence contre Marye de Lafontaine, viii s., que led. Cantepye apporta de Vallongnes. Je ne bougé de céans. Maistre Gilles Cabart passa par ycy en allant et revenant de Vallongnes, et me demanda ung cheval, pour aller mardi à Monstebourg, que je luy accordé bailler aud. jour de mardi. Je le convié jusques à Martindoyt après soleil couché. Il alloyt chez Feullye à la forge. xxvi s.

Le vendredi XVIII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Cantepye retourna à Vallongnes et me fist fère des bottes de marroquin que je luy avoye baillé mercredi à fère noyreir et gresser. Pour le noyreir, iii s. ; pour ung raiton qu'il apporta, i s. ; pour la despense de toute ceste sepmaine et de son cheval qu'il a esté à Vallongnes, xiii s. xvii s.

Led. jour, la relevée, je fys par Thomas Drouet raccourcyr quelques entes qui estoyent trop longues, de celles que j'avoye faict planter à l'hostel Hamel. Il souppa céans. Je baillé à Ferrand viii s. pour troys livres de chandelle qu'on avoyt prinzes à jour passé, et une livre qu'il bailla présentement. viii s.

Led. jour, Arnould fut à Gonneville fère reffaire la néelle du moulin qui estoyt rompue en une corne et luy cousta iii s. Thomas Drouet et Maillard battirent le moulin et l'accoustrèrent, et quand il fut raccoustré et qu'il mouloyt, les alençons rompirent. Il estoyt nuyet quand nous partismes du moulin. Led. Drouet souppa céans. iii s.

Le sabmedi XIX^e, je ne bougé de céans ; il fist fort beau temps. Au matin, Thomas Drouet remist des allençons au moulin au lieu de ceulx qui avoyent her soyer rompu. La relevée, il greffa au jardin de la grange. Comme nous y estions arriva le curay de Tourlaville qui venoyt de l'assise ; puy nous allasmes mesurer à la grange de l'avène qu'on avoyt battue. Led. Drouet souppa céans.

Led. jour, au matin, Cantepye alla à Cherebourg et se présenta pour moy au décret qui se faisoit des héritages de Thomas de Lafontaine. Le frère dud. Cantepye revinst quand et luy. Loys Lemoussière souppa céans, qui m'avoyt apporté troys carpes de l'estang de Gonneville, qui me doybvnt couster ce que des Froissys luy dira. Nicollas Drouet s'en alla coucher à Fermanville, chez Bodet, pour prendre des renardz.

Le dymenche XX^e, dès le matin, je allé à Set-Naser. Guillaume Cantepye avecques moy. Quaad nous vinsmes là, nous y trouvastes le s^r des Marecz, et Beaumont et le frère de Briant Famichon. Le s^r de Set-Naser et ma seur n'estoyent encor revenus de la messe. Tout le jour ne cessa de plouvoir. Nous

disnasmes ; après s'en alla le s^r des Marescz à Fourneville et led. Famichon à La Hague, chez Fleury, aux fiancealles de Jehan Lesaulvage qui sont ce jour. Nous souppasmes et couchasmes aud. lieu de Set-Naser.

Le lundi XXI^e, tout le jour, ne cessa de plouvoyr. Mons^r de Set-Naser alla à Cherebourg, puy nous dynasmes. Sur les douze heures, nous partismes et m'en vins céans et fusmes fort moullés. Je trouvé céans mon cousin Rocquencourt et ses chiens. Ilz n'avoient rien faict à la hue d'hier, à Fermembreul, pour le maulvays temps.

Led. jour, au soyer, Cantepye, qui estoit hier venu avecques nous jusques à Cherebourg, vinst céans et Tronville et son clerc quand et luy, et assés tost après le curay de Turlaville. Toute la compagnée souppa et coucha céans. Je rendy aud. Cantepye xl s., qu'il bailla vendredi pour moy à Vallongnes à l'homme de sire Nicollas Tallobot, qui s'en retournoyt à Rouen, pour bailler au Seigneur, mon procureur, pour qu'il m'avoit escript que le s^r de Prétot poursuyvoit sa matière contre moy, et ii s. que je rendi à Guillaume Cantepye, qui me les avoit hier baillés pour bailler à Maillard, que j'envoyé hier au matin à Russy porter des carpes de l'estang de Gonnevillle à mon oncle. l s.

Le mardi XXII^e, je ne bougé de céans. Il pleult toute la relevée. Le cousin Rocquencourt s'en alla après disner et emmena ses chiens.

Led. jour, je baillé à Michel de Lafontaine et Jehan Marmion, filz Jehan, vi lib. x s. ts. sur xiii lib. vi s. viii d. que Marye de Lafontaine, seur dud. Michel, a à prendre sur moy par sentence, pour douayre comme femme de François de Gouberville, mon frère dont les dessusd. me baillèrent quittance, promettans la fère avoyr agréable à lad. Marye. Ilz disnèrent céans. Cantepye fut à Vallongnes, qui les avoit attendus longtemps avant qu'il partist. vi lib. x s.

Le mercredi XXIII^e, je ne bongé de céans. Je fys apporter par Louys Lemousierre ung pot de beurre frays qui cousta v s. et pour ii s. de fil noyr. Thomas Moulin et Quélon Berger besongnèrent tout le jour pour fère une casaque de frise grise pour Symonnet. Après disner, je m'en allé à la verrerie, Symonnet avecques moy, parler à Nicollas de Belleville. Entre la crevière et le grand maresc nous rencontrasmes mon cousin, le s^r de Billon, qui venoit de Briquebec, qui me dist que ma dame estoit partie ce jour pour aller à la court. Il estoit viron quatre heures quand nous revinsmes céans. viii s.

Le jeudi XXIII^e, vigille Notre-Dame, je ne bougé de céans. Je fys semer troys boisseaulx de lin aux Croultes. Missire François Troude, de Gouberville, disna céans. Il estoit her soyer venu. Tout le jour, Nicollas Moulin et Jan Quélon besongnèrent tout le jour céans pour me fère des chausses et Thomas Dronet eletta tous les pominiars des Croultes, puy nous mismes à greffer au jardin de la grange, Maillard terra les greffes. Nous fusmes à la messe de missire Jehan Fréret, au matin, led. missire François et moy.

Le vendredi XXV^e, jour Notre-Dame, avant sept heures, je party de céans, Symonnet avecques moy, et allasmes à la messe à Gouberville; après nous dynasmes au manoyr, le vicayre et Marguet avecques nous. Comme nous y allions, nous trouvasmes, entre la brèche Carrel et l'hostel au Noyr Myaulx, Gaillard, qui venoyt céans et apportoyt deux potz de beurre frays et du poysson. Après disner, nous allasmes à Toqueville; Symonnet n'y descendit poinct. Je parlé à mon cousin et à ma cousine, sa fille, et puy remonté à cheval et m'en vins. Je me trouvé fort mal quand je arrivé. Je ne souppé poinct. Arnould fut prendre la fille de Piquette et ses poulains, l'un de deux ans, l'autre d'un an, avecques ung poulain de troys ans pour les enfans de Michelet Gardin. Après soleil couché, je fys boyre à la Cour les compagnons de ceste parroisse qui les avoyent prins, sçavoyr : Gaulvain Quentin, Martin Pyvain, Loys Pyvain, Jehan Paris, Gilles Berger, Toutdoulx, Loys Margeneste et plusieurs aultres.

Le sabmedi XXVI^e, je ne bougé de céans. Il pleult toute la matinée. Thomas Drouet besongna tout le jour à fère des surgettes pour prendre les mulloz du jardin. Sur le soyer, nous allasmes près l'hostel Margeneste. Nous y trouvasmes le taincturier de Tourlaville qui prenoyt l'escorche d'un noyer qu'il avoyt abbattu près la maison dud. Margeneste.

Led. jour, dès le matin, Arnould, Nicollas Levalet, Gaulvain Quentin allèrent au marché à Monstebourg et menèrent le poulain Gardin qu'ilz vendirent vi lib. ts., et le poulain de deux ans de la fille Piquette qu'ilz vendirent lxx s. Il estoyt nuyet toute noyre quand ilz revindrent. Symonnet fut à Cherebourg et revinst au soyer, Cantepye quand et luy. ix lib. x s.

Led. jour, baillé à Gaulvain, pour sa journée qu'il avoyt esté à Monstebourg, ii s., et ii s. que le poste heult pour avoyr aydé à fère vendre mes poulains, et iii s. que Arnould et ses compagnons despensèrent, et vi s. que je baillé à Nicollas Moulin sur ses troys journées qu'il et son serviteur ont cousu céans, tant pour Symonnet que pour moy. xiii s.

Le dymenche de la Passion XXVII^e, je ne bougé de céans. Je amené, de la messe, où nous heusmes sermon d'un cordelier de Vallongnes, Jaquet Laguette à disner avecques moy.

Led. jour, après disner, je conté à Thomas et Thomas dietz le Long, frères, de cinq années d'arrérages de viii s. iii d. de rente qu'ilz doybvnt à ceste syeurie à deux termes; nous trouvasmes qu'ilz et leurs cohéritiers doybvnt xii s. viii d., sur quoy led. Thomas l'esné me bailla xii s. vi d. et led. Thomas le jenne iii s. ii d., dont je leur ay baillé à checun une quictance, présentz Georget Paris, Jehan Luce dict Ratel, Pierres Couppe, de Bris, demeurant à Gonneville; restoyt xxv s. xvi s. viii d.

Led. jour, reçu de Thomas Vaultier iii livres vii solz sur c solz

restantz de nostre conte, faict le dymenche sixiesme de ce présent moys. restent
 xiii s. iii lib. vii s.

Led. jour, après disner, Cantepye fut à Vallongnes et m'apporta ung
 chappeau feutre qui cousta xx s.; en esperons, iii s.; en trippe de veloux,
 vii s.; pour son cheval, i s. xxxii s.

Led. jour au matin, avant la messe, Symonnet et Thomas Drouet furent à
 Saulsemesnil, chez Maulvason, pour des bestes que led. Symonnet y a en
 mestayrye. Ilz revindrent à la messe en ceste ville.

Led. jour, après vespres, je baillé à maistre Jehan Lévesque, serviteur de
 mon cousin de Toqueville, xv livres et xxx solz pour porter à Coustances,
 et payer ce à quoy je suys cotisé pour le ban entre les mains du recepveur
 des tailles dud. lieu, à ce commys par justice. xvi lib. x s.

Le lundi XXVIII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Thomas Drouet fut à
 Vallongnes et apporta une sainture de velous pour moy qui cousta xxx s.; en
 frange et fil de soye, xxiii s. iii d.; pour garnir une payre d'esperons, xviii d.
 Cantepye et Symonnet furent à Cherebourg. Ilz apportèrent de la frize pour
 me doubler une casaque de noyr qui cousta xxx s., et du papillon pour i s.
 Ozouville vinst quand et eulx qui coucha céans. xiii lib. x s. ix d.

Le mardi XXIX^e, je ne bougé de céans. Symonnet et Thomas Drouet furent
 à Tourlaville pour avoyr des feutres d'un navire de Rouen qui estoyt soubz
 l'isle Pelé, lequel navire venoyt de Rouen. Ilz allèrent de là à Cherebourg et
 n'eurent point de feutres. Cantepye fut à Vallongnes et m'apporta ung feutre
 qu'il heult des souffletiers qui cousta xx s. La relevée, le sire Gilles des
 Froissys vinst céans, qui y souppa et coucha. Pour une payre d'esperons que
 Cantepye apporta de Vallongnes, v s., et une main de pappier, i s. xxvi s.

Le mercredi pénultième jour, je ne bougé de céans. Cantepye et Symonnet
 furent aux forges de Gonnevillle parler à Jacques Mart, qu'ilz ne trouvèrent
 point. Des Froissys ne bougea de céans. Le s^r de Bretteville desjeuna avecques
 nous et parlames de l'appoinctement avecques led. Mart.

Led. jour, reçu de Louise, veufve de feu Guillaume Paris le jeune,
 filz Collin, vi s. sur ce qu'il peult, por sa part, des rentes que lesd. Paris
 doyvent céans. vi s.

Led. jour, reçu de Guillaume Mesnage cv solz ts. restantz de nostre conte
 du sixiesme jour de mars dernier, et est à cause de sa femme, fille et hériitière.
 en sa partye, de feu Raullet Vaultier cv s.

Le jeudi, dernier jour, Jacques Mart vinst céans et y disna avecques le
 s^r de Bretteville, le s^r des Froissys et nous, pour les appoincter led. des
 Froyssys et luy, ce que ne fismes jusques à soyer; il estoyt après mynuict.
 La relevée, je m'en allé à la verrerye, Cantepye avecques moy, parler à
 Nicollas de Belleville. Il estoyt soleil couché quand j'arrivé céans. Cantepye

s'en alla de la Bossaye parler au s^r de Tourlaville. Led. Mart nous convya jusques à la vente et promist retourner au soyer pour consommer l'appoinctement, ce qu'il fist et maistre Regnault quand et luy. Toute ceste sepmaine Nicollas Moulin et son valet, Quelon Berger, besongnèrent céans et Françoisse Pyvain pour me fère des chausses, ung pourpoinct et une casaque. Au matin, Cantepye estoit allé aux forges pour des Froyssys, où Guillaume Cabart se trouva, qui vouloit fère banir au rabays la brèche qu'on avoit faicte à la chaussée de l'estang pour avoyr le poysson, de laquelle banie led. Mart se porta pour appellant et de là s'en vint céans avecques led. Cantepye.

Apvril 1558.

Le vendredi premier jour, dès le matin, je m'en allé à la verrerie, Cantepye avecques moy. Nous prinsmes Nicollas de Belleville, qui s'en vint, quand et nous, disner à Set-Saulveur-le-Viconte, où il nous cousta xv s.; pour ung estuy de pègnes, viii s.; au sellier, i s.; et de là passer à la Sansuyère, i s.; près la Haye-du-Puys, pour ferrer mon cheval et pour de l'avène, iii s. xviii s.

Led. jour, en passant par la Haye-du-Pis, pour ungz souliers pour Vredon, lacqués, iii s. vi d., et de là nous allasmes coucher à Vély chez le s^r de Briquebose, que nous trouvâmes devant sa maison, où il faisoit fère des sereles. Nous y souppâmes et couchâmes et nous fist led. s^r fort grand chère iii s. vi d.

Le sabmedi II^e, après avoyr disné à Vély chez le s^r de Briquebose, nous en vinsmes passer au Pont-l'Abbé. Pour le passage, i s.; pour la reppeue de nos chevaulx à Picauville, iii s.; de là nous en vinsmes passer par le bout de hault du Gravier et à Set-Martin. Nicollas de Belleville s'en alla chez luy à Bris et nous céans. Il estoit soleil couché quand nous arrivâmes. iii s.

Le dymenche III^e, jour de Pasques fleurye, je ne bougé de céans. Après disner, Jehan de Virville vint céans et me fist les recommandations de mon filleul de Raffoville. Au soyer, Guillaume Cantepye vint céans pour que je allasse le lendemain à Cherebourg, pour luy et son frère appoincter avecques le s^r de Beaumont, leur frère maternel.

Le londi IIII^e, je m'en allé à Cherebourg, maistre Guillaume Cantepye et Symonnet avecques moy. Nous dînasmes chez Louys de La Mer, le s^r de Set-Naser, Beaumont et led. Cantepye, et ne peûmes appoincter, par quoy nous en vinsmes. Led. maistre Guillaume Cantepye s'en vint quand et moy.

Led. jour, en semailles, vi s.; pour une aulne troys quartz de bureau pour Michelle, lvi s.

Led. jour, pour une payre de souliers pour la Bottée, v s.

Le mardi V^e, dès le matin, Guillaume Cantepye alla à Bris parler à

Arreville chez missire Michel Pasquier. Je m'en allé, Symonnet et Vredon avecques moy, à Quétehou, et prinsmes Gaulvain Postayre en Barnavast en passant. Nous arrivasmes chez maistre Richard Cantel viron une heure après mydi. Nous y disnasmes et trouvassmes Philippes Le Prieur, et comme nous dynions y arriva le vicayre dud. lieu de Quétehou. Ce faict, nous en revinsmes. Je estoys allé pour parler à Bertran Cantel pour une jument qu'on m'avoit desrobée, que led. Cantel avoyt achattée la veille de Noel dernier à Monste-bourg. Au soyer, Lesclot, venant de Gouberville, arriva céans. Il y souppa et coucha.

Le mercredi VI^e, je ne bougé de céans. Lesclot y fut tout le jour. Apprès disner, Guillaume Cantepye s'en alla chez luy. Sur le soyer, je m'en allé au moulin et de là à ténèbres où je fus tout le long. Viron mydi, je fus à Tourlaville au pray du Trésor, où Doysnard et Toutdoux massonnoyent. Je y fys planter les deux posteaulx de la Hayse. La pluye nous chassa et nous en vinsmes et beusmes chez Le Sauvage en passant.

Le jeudi absolut VII^e, je ne bougé de céans. Je fys relever les chausières de la Basse-Vente au bout de devers de la chasse Lambert. Symonnet et Thomas Drouet furent au boys pour voyer au haras. Led. Drouet souppa et coucha céans.

Le vendredi saint VIII^e, je ne bougé de céans. Apprès le service, nous en vinsmes disner. Presque tout le jour ne cessa de plouvoir. Symonnet fut à Cherebourg la relevée et fist remuer les fers de devant de la haquenée blanche, pour ce qu'elle se douloyt fort. Lesclot estoit hier party de céans pour aller à Set-Naser.

Le samedi IX^e, vigille de Pasques, je ne bougé de céans. Arnould fut à Cherebourg et apporta ung quartier de veau et ung cymier de beuf, xiii s.; une payre de souliers pour Michelle, iiii s. vi d.; du cuyr pour Vredon, ii s. xx s. vi d.

Led. jour, pour une aulne de toylle pour Bertin, filz de François Doysnard, iiii s.

Le dymenche X^e, jour de Pasques, je ne bougé de céans. Nous fismes nos pasques à l'église, pour ce que missire Jehan Fréret ne peut venir nous communier en la chappelle de céans. Au soyer, Thomas Drouet revinst de Vély, de chez le s^r de Briquebosc, où il estoit hier allé porter ung morceau de gibier aud. s^r. Il despendit à son voyage, pour luy et son cheval, vi s.

Le lundi IX^e, férie de Pasques, je ne bougé de céans. Missire Jehan Fréret vinst à la chappelle, où Lesclot fist ses pasques, et Raoul, qui n'avoit hier peu aller à l'église, fut communié au fournil par led. Fréret.

Le mardi XII^e, férie de Pasques, avant que je fusse levé, Nicollas Guerran, de Set-Pierre, vinst céans et me dist que mon cousin, son maistre, estoit venu

de ceste nuyet, qui me pryet que je allasse le voyer, ce que je fys incontinent que fus levé, et mené avecques moy Cantepye, qui estoyt céans dès dymenche au soyer et Symonnet. Nous disnâmes à Sct-Pierre chez mond. cousin. Apprès je m'en allé à Toqueville, où je trouvé mon oncle, Lesclot, l'avocat pour le Roy à Vallongnes, le s^r de Bellefontaine et la damoyselle des Cresnés, sa seur. Nous souppâmes là. Je convyé mon oncle jusques à Gouberville, puy revins céans. Il estoyt une heure de nuyet quand nous arrivâmes céans.

Le mercredi XIII^e, je ne bougé de céans. J'envoyé Jehan Varin à Sct-Pierre quérir deux boisseaulx de febves que Guillaume Gaillard, de Gouberville, y avoyt apportés. Cantepye s'en retourna à sa maison. Je fys hereer du varet à la Haulte-Vente, près la haye d'entre Le Sage et moy, pour fère de l'orge.

Le jeudi XIII^e, sur les neuf heures, après desjeuner céans, je m'en allé à Greneville, Symonnet et Jehan Varin avecques moy. En passant par Scte-Croix, nous prinsmes Guillaume Ingouf, provost de lad. sieurye, qui nous mena jusques-là. Nous y dinâmes. Pendant que je y estoys, y arriva Briquehoule et son filz, que je y laissé avecques le s^r de Greneville, sa femme et sa bru; son filz estoyt allé à la chasse avecques La Molinière.

Le vendredi XV^e, je ne bougé de céans. Il pleult toute la matinée. Je fys charier du fumier la relevée à la Haulte-Vente pour fère de l'orge.

Le sabmedi XVI^e, viron huyet heures, je m'en allé à Gouberville, Symonnet et Jehan Varin avecques moy. Je trouvé mon oncle au presbitayre qui avoyt desjà disné. Le vicayre estoyt allé à Barfleu. Nous dynâmes là, et après avoyr conféré à mon oncle des propos que j'avoys heuz à Greneville jeudi dernier, je m'en vins et fusmes fort moullés en venant. J'envoyé Jehan Varin par chez mon cousin de Raffoville sçavoir si Lesclot y estoyt. Il me rapporta que si.

Le dymenche XVII^e, je ne bougé de céans. Les héritages de feu Michel Gardin furent banys, à l'issue de la messe, à ma requeste, par deffault d'homme à hommage non faiet par Jacques Busnel. Chandeleur et son filz y estoient présentz, qui disnèrent céans, et Bertran Cantel, de Quétehou, et ung aultre homme de Brillevast avecques luy, et Jehan Rouxel, de Bretteville. Nicollas de Belleville souppa céans, et comme nous souppions, arriva Cantepye qui souppa et coucha céans, et François Damours, Thomas Drouet et Jehan Gibert y souppèrent. Ilz avoyent ramené le filz Fresville, qui s'en estoyt allé avecques cxiii s. de mon argent, que Michel Douville luy avoyt baillés lundy à Nêhou pour m'apporter. Il fut poursuivy jusques au Pont-Perché, où led. Drouet et Gibert l'ataignirent.

Le lundy XVIII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Girot Maillard partit pour aller à Paris quérir son oncle. Cantepye alla à Cherebourg contre Lévesque, Symonnet et Damours y allèrent à pied. Je baillé à Ferrand, pour cinq livres de chandelle qu'on avoyt heuz, à jour passé, de luy, x. s. x. s.

Le mardi XIX^e, Nicollas Moulin besongna céans tout le jour et Quélon, son serviteur. Apprès disner, je m'en allé aulx prays à Tourlaville, où Doysnard et Hubert et Michel Le Brisés estoyent allés à ce matin besongner au mur du pray du Trésor, puy m'en revins. Cantepye fut à Bartleu pour fère grossoyer la fieffe que Nicollas Leblond m'avoit faicte à jour passé, que j'avoys laissée aud. Cantepye, en faisant le mariage de luy et de sa femme. Il revinst au soyer et apporta des pigeons de Gouberville et en bailla six à Tronville, comme il me dist.

Le mercredi XX^e, j'envoys le harnoys de céans à Tourlaville porter une planche pour entrer et sortir au pray du Trésor, afin que la barrière que je y ay faict mettre ne soyt rompue des passantz, et charier de la pierre de la mer pour fère led. mur. Je m'en revins par chez Guyon Deschamps pour qu'il carreast de la pierre. Il n'estoyt poinct à sa maison; je fys le message à sa femme. Hubert, Doysnard, Le Brisés et ung homme de Briquichalle besongnèrent tout le jour aud. mur. Symonnet et Varin estoyent avecques moy. Quand je revins, il estoyt viron cinq heures ou six pour le plus. Nicollas Moulin besongna céans tout le jour pour rabaisser le collet d'une casaque pour moy, qui estoyt trop hault.

Le jeudi XXI^e, tout le jour, Nicollas Moulin besongna céans. Je renvoys ung des harnoys de céans à Tourlaville, pour charier de la pierre pour fère le mur du pray du Trésor. Apprès disner je y allé, Symonnet et Jehan Varin avecques moy. Nous n'y descendismes poinct. Quand j'arrivé céans, je trouvé Jehan de Raffoville qui y souppa et coucha. Il venoyt pour envoyer à Vallongnes quérir ung levrier au chasteau pour couvrir la levrette de son frère, nommée Belle-Isle. Cantepye s'en alla chez luy au matin.

Le vendredi XXII^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps. Je fys arer de la terre dedens la Haulte-Vente, près le Clos-au-Sage, pour semer de l'orge. Nicollas Drouet tua ung pourceau céans, qui estoyt en l'auge dès la Chandeleur. Thomas Drouet et sa femme furent à Tourlaville fère ourdir du drap pour ma cousine de Raffoville.

Le sabmedi XXIII^e, je ne bougé de céans. Je fys saler le pourceau qu'on avoyt hier tué et semer de l'orge à la Haulte-Vente. Arnould fut à Cherebourg et apporta du beuf pour vi s. J'envoyé par luy six pigeonneaulx à Cardin Julian et autant à Bertelot Vauchis. Ilz n'estoyent poinct à leurs maisons. On luy dist qu'ilz estoyent aulx Pieulx, à la fère Sct-George. Jehan de Raffoville s'en alla chez luy.

Le dymenche XXIII^e, je ne bougé de céans. Sur la fin de la messe, frères Léonard Mesnage et Pierres Levacher vindrent à l'église. Ilz disnèrent céans. Nous trouvâmes Cantepye revenu, au retour de l'église. Au soyer, mon cousin de Raffoville et son filz Jehan vindrent avecques leurs chieus et lévriers. Ilz souppèrent et couchèrent céans.

Led. jour, au soyer, viron une heure de nuyet, passèrent par céans Lothon et Quierqueville, frères du s^r de Tonneville, qui ne voulurent point descendre. Ilz alloyent à Vallongnes. Je leur baillé Nicolas Levalet et Marin Blanguesdon à les convyer jusques à Set-Martin-à-l'If.

Le lundi XXV^e, jour Set-Marc, viron deux heures après mynuyet, Cantepye partit pour aller passer au Grand-Vay à neuf heures, pour estre mardi aulx assises à Bayeux. Je luy baillé xxv s. Peu après soleil levé, mon cousin de Raffoville, son filz Jehan, Symonnet et Charlot Brucan, qui est du jour d'hier mon serviteur, allèrent aulx lièvres. La procession de ceste parroisse vinst à à la chappelle de céans. Ce faict, je arresté Jehanne Quentin et Tassine Quentin à desjeuner céans. Comme nous y commencions, arriva Lesclot et Jacques, lesquelz la relevée s'en retournèrent à Monferville, comme ilz disoyent. Arnould et Julianne Drouet et la Bottée allèrent à Cherebourg; il estoyt presque soleil couché quand ilz revindrent. Il pleult sur le soyer, qui nous garda d'aller au relevé. xxv s.

Le mardi XXVI^e, je ne bougé de céans. Avant jour, je despesché Maillard pour aller en Bessin porter ung chevreau à mon oncle. Je luy baillé v s. Dès que je fus levé, je m'en allé près la maison Jacquet Quentin, pour luy deviser l'endroyt et comment il feroyt une maison qu'il fist commencer cejourd'huy près la sienne. Jehan Hervieu est le masson qui a prins la maison à fère. Led. Jacquet et ses deux filz, Pierres Quentin, Gaulvain Quentin, Quélon Berger et plusieurs aultres y estoyent. v s.

Led. jour, après disner, Jehan de Raffoville, Symonnet et Thomas Drouet allèrent au Teil aulx lièvres et en apportèrent ung que Thomas tua et luy couppa les deux jambes de derrière.

Le mercredi XXVII^e, je ne bougé de céans. Tout le jour ne cessa de plouviner et rimasser. Viron entre troys et quatre, Cantepye revinst de Bessin où il estoyt allé lundi dernier, et me dist que led. jour de lundi, mon frère François l'avoyt assailly entre la maison Cauvet de Moules et la maison de mon oncle, luy disant, en blasfémant le nom de Dieu, qu'en la plus belle compagnée qu'il me trouveroyt il me turoyt, et qu'il estoyt content de mourir après. Ce faict, eulx venus à Russy chez mon oncle, led. François arracha de la sainture dud. Cantepye un sac où estoyent plusieurs lettres et escriptures pour moy, entre aultres une sentence donnée aulx assises à Vallongnes, à jour passé, contenant signification estre faicte aud. François pour le voyer déclaré contumax sur ma demande, en rescompense du douayre que Marye de Lafontaine, sa femme, a attainet sur moy, conquérant de xl lib. ts. de rente que je luy debvoys, de laquelle sentence il cassa et lasséra le signe, puy la jecta contre terre et marcha dessus, et disant de rechef que, par la mort Dieu, qu'il me turoyt la première fois qu'il me trouveroyt.

Led. jour, led. Cantepye me rendit xi s. des xxv s. que je luy avoys baillés lundi. Maillard revinst au soyer de Russy où je l'avoys envoyé mardi porter ung chevreau à mon oncle, et me rendit xviii d. restantz des v s. que je luy avoys baillés pour fère son voyage. Dès le matin, Roquencourt s'en alla à Sct-Pierre xii s. vi d.

Le jaudi XVIII^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps et avoyt fort pleu tant que les rivières avoyent desbordé. Je fus encor charier du fumier à la Haulte-Vente. Maistre Cabart desjeuna céans avecques nous, puy s'en alla à Vallongnes et Cantepye chez luy. J'envoyé le filz de Michel Le Brisés à Sct-Pierre, chez mon cousin de Raffoville, quérir de l'herbe pour la Minet, pour ce qu'il avoyt céans des pourceaulx malades. Thomas Drouet fut à Vallongnes contre Jehan Anquetil et Symonnet après disner à Cherebourg. Ilz revindrent sur les cinq heures. Nous allasmes au relevé. Led. Thomas tua ung lièvre, viron soleil couché, au clos Roubelot, présentz Jehan Groult, filz Richard, Thomas Quentin, filz Tassin, et Raullette Berger et la Danielle, puy nous en vinsmes soupper. Led. coucha céans. Viron mydi, comme Olive, fille Michelot Gardin, chassoyt une jument au Clos-au-Couvert, elle tomba à la hayse qui entre de la Coulombière à la chasse Lambert et se blessa fort le visage.

Le vendredi, pénultième, je ne bougé de céans. Je fys labourer quatre boisseaulx d'orge à la Haulte-Vente, entre le Capelier et le Clos-au-Sage. Dès le matin, Symonnet et Thomas Drouet allèrent au Teil, chez Touraine, pour fère ung brevet de mestayrie pour led. Symonnet. Ilz revindrent à desjeuner. Après nous allasmes chez Toutdoux luy deviser comme il falloyt estansonner le tref de dessus la sale de la maison, et fusmes là bien une heure; puy led. Thomas s'en alla à Saulsemesnil convier une femme du fort d'Omonville, qui s'en alloyt à Monstebourg. A son retour, il disna céans, puy s'en allèrent, Symonnet et luy, au relevé au Teil.

Le samedi, dernier jour, je ne bougé de céans. Il estoyt plus de neuf heures quand je me levé. Dès le matin, Arnould et Varin allèrent à Monstebourg mener une vache pour moy et l'austre pour led. Arnould; la mienne ne fut point vendue. Je baillé à Gillette Troys-Sepmaines v s. pour une livre de lin qu'elle avoyt fillée et pour quinze gerbes qu'elle avoyt escouché. Martin Bonyn, de Monferville, vinst céans. Il avoyt amené ses beufz chez Berger. La relevée, Thomas Drouet et Symonnet furent aulx lièvres à Digoville. Led. Drouet tira une chuque pensant que ce fust ung lièvre. Il souppa céans et son frère Nicollas, qui avoyt abillé ung chevreau. Cantepye revinst ung peu avant soupper. Je fys tout le jour estoupper au jardin à poyriers, par devers le boys. Je fys eslire à Maillard, après disner, la migoe du pressoyer et apporter céans pour ce que les ratz la mangeoyent v s.

May 1558.

Le dymenche, premier jour, je ne bougé de céans. Avant que me levasse, Chandeleur y vinst qui, après la messe, s'en revinst quand et moy disner. A l'issue de la messe, les héritages de Michelet Gardin deffunct furent banys, pour le tiers dymenche, par deffault d'homme et hommage non faitz. La relevée, je conté à Henry Feullye de tout ce qu'il avoyt fait pour moy en ferreure de chevaux et trouvé que je luy debvoys iii s. vi d., que je payé contant en blé de la ferme du chappitre, et le mys à ii s. vi d. de retour. Je luy doy encor le rabillage de quatre foys des fers à charue, comme il dist, de quoy je doy m'enquérir à mes serviteurs si il dict vray. vi s.

Led. jour, receu de la veufve Guillaume Lebrun de Tourlaville iii s. ii d., sur ce que les hoers dud. Lebrun et ses frères doyvent d'arrérages de huyet s. iii d. par an, à deux termes, à la sieurie du Mesnil, don je luy ay baillé quittance, présentz M^e Jacques Auvrey, Jehan Paris, Thomas Vaultier et Guillaume Mesnage, en la cuysine du Mesnil. iii s. ii d.

Le lundi II^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Cantepye alla à Vallongnes, à l'assise. Maistre Gilles Cabart et Jehan Dubosc passantz par céans s'en allèrent quand et luy et revindrent ensemble et souppèrent céans, et le curay de Tourlaville qui venoyt aussi de Vallongnes. Au matin, Symonnet et François Drouet allèrent chez Jehan Rouxel pour fère fère ung canon de pistolet. Symonnet fut à Cherebourg, qui nous dist, au retour, que ceste nuyet précédente, le navire de Jehan Hubert avoyt failly à estre perdu au hable pour ce qu'il estoyt tombé sur le costé.

Led. jour, la relevée, Roquencourt vinst céans. Il alla aux lièvres, Symonnet avec luy. Ilz revindrent à soleil couché et ne prindrent rien. Il souppa et coucha céans. Je fis se jour clorre et parer labrevoyer du clos au Couvert par Julian et Nicollas Levalet.

Le mardi III^e jour, Scte-Croix, je ne bougé de céans. Cantepye fut à la fère; Roquencourt et Symonnet furent au matin chercher des ramiers. Ilz rapportèrent ung buzard et ung ramier. Ilz retournèrent la relevée aux lièvres et ne prindrent rien. Le curay de Tourlaville et Nicollas de Belleville souppèrent avec moy. Sur le soyer, vinst François Damours qui souppa céans avec Roquencourt et Symonnet. Il y coucha et led. curay aussi. Après soupper, led. de Belleville s'en retourna. Je le fys porter sur ung de mes chevaux jusques à la Grevière par Charlot et Jehan Varin.

Le mercredi III^e, je ne bougé de céans. Cantepye fut à Set-Pierre pour parler à Domino (?) et à Gilles Auvrey, à présent demeurant à Gatteville. Il ne les trouva point. Sur les cinq heures, je m'en allé à la carrière de la bruyayre,

où je trouve Hamel et Lorimier qui besongnoient, pour Jacques Quentin, pendant que je y estoys, Tassin filz dud. Jacquet y vinst quérir une chartée de pierre. Je m'en allé quand et luy jusques à sa maison. Je donné à Jehan Hervieu, maçon, ung solz por le vin et promis aud. Jacquet le sieul de l'huys qui estoyt assis trop bas de demy pied. Jehan Varin fut à Vallongnes porter une missive au recepveur des tailles et ung couple de ramiers. Dès le matin, le curay de Tourlaville s'y en alla pour estre à l'assise.

Le jeudi V^e, je ne bougé de céans. Je fys touser partie des brebis et moutons, et la relevée messire Jacques Auvrey ploya la laine qui estoyt venue de Gouberville, puyz souppasmes. Il estoyt après soleil couché quand il s'en alla. Je le convié jusques à passé le russeau du coing du clos Bunel. Cantepye s'en alla chez luy et Roquencourt à Set-Pierre.

Le vendredi VI^e jour, Set-Jean Porte-Latine, je ne bougé de céans. Après la messe, missire Jacques Auvrey vinst plier de la laine céans, puyz disna et Thiénot Voysin avec luy. Après disner, il retourna en besogne jusques sur les troys heures, que le s^r advocat du Roy vinst céans et maistre Jehan Levesque avec luy. Ilz venoyent de Toqueville. Nous fusmes près d'une heure ensemble; puis, sur les quatre heures, ilz s'en allèrent à Vallongnes. Je les convie jusques à la Ferrier, Charlot Brucan avec moy.

Le samedi VII^e, je ne bougé de céans. Arnould fut à Monstebourg, qui vendit une anouilliére rouge vii livres xvii s. Vincent Burnel fut quand et luy. Pour leur disner et du cheval, que Arnould mena, iii s.; partant, ne me revinst que vii lib. xiii s.

Led. jour avant mydi, Clément Ingouf, de Sete-Croix, passa par céans et venoyt, comme il me dist, de fère des charuez chez Jacques Cabart. Roquencourt vinst au foyer céans; il y souppa et coucha. Tout le jour, les serviteurs relevèrent du varèt à la Haulte-Vente, vers Le Capelier. Lesage aroyt pour fère de l'orge à son elos; je fus avec luy ung quart d'heure et plus.

Le dimenche VIII^e, je ne bougé de céans. Quand je arrivé à l'église pour estre à la messe, je y trouvé Guillaume Cabart Les Essartz. Il s'en vinst disner céans et Pierres Estace et ung mercier de Cherebourg, nommé Quierqueville. Je convié led. Cabart jusques au Viell Bose; Chandeleur estoyt avec nous. Au retour céans, je failly à vendre deux centz de laine aud. Estace. Après vespres, les filles se mirent à dancier, et la femme de Nicollas Quentin dist une chanson pour Georgette, fille de feu Raullet, mariée de nouveau. Guillaume Le Tertre, monnier à Négreville, souppa et coucha céans.

Le lundi IX^e, je ne bougé de céans. Tout le jour, on releva du garet à la Haulte-Vente. Arnould fut à la fère à Briquebec, et Loys Le Moussierre avec luy, vendre demy cent de laine qui valut xv livres xv s., de quoy ilz despendirent iii s. iii d. Cantepye vinst au soyer des plès de Cherebourg. Roquencourt s'en

alla après disner. Sur le soyer, je fus voyer les massons de Jacquet Quentin, où le curay de Tourlaville vinst me trouver, qui leur donna ung carolus que je baillé, puy nous en vinsmes soupper. xv lib. xi s. ix d.

Le mardi X^e, je ne bougé de céans. Thomas Drouet alla à Vallongnes; je luy baillé xix livres iii s. pour bailler au recepveur des tailles qui les avoyt baillés, pour moy, aulx commissayres de Caen, qui cuculloyent les empruntz sur les officiers et gens de pratique. Je y estoys à viii Δ Δ sol, pour mon office, et ung Δ sol, pour la sergenterye Couraye, que j'avoys payé ce jour passé. Led. Thomas revinst sur les iiii heures, et ung peu avant estoyt venu le curay de Tourlaville. xxi lib. xii s.

Led. jour, pour une payre de souliers, racoustrer une selle, et pour une payre de sengles que led. Thomas apporta de Vallongnes xii s.

Led. jour, sur le mydi, je m'en allé à la verrerye, Cantepye et Charlot avec moy. Je trouvé maistres Pierres et Nicollas de Belleville, qui venoyent de disner. Après avoyr beu du cydre du huteau et parlé viron demye heure ensemble, je m'en revins. Symonet fut à Quetehou et Chandeleur vendit des nampz.

Le mercredi XI^r, après déjieuner, sur les neuf heures, je m'en allé à Bretteville, Cantepye, Symonnet et Jehan Varin avec moy, chez Jehan Rousel, après avoyr esté là viron une heure, je m'en allé voyer ma cousine de Bretteville, qui est malade. Je y trouvé le lieutenant Bastard, sa seur, laquelle l'estoyt venu voyer, et Louyse, de Set-Gabriel. Nous y disnasmes et fismes fort grand chère, pour ce qu'il estoyt amendé à mad. cousine. Simonnet ne fut point avec nous chez mon cousin. Il s'en alla de chez led. Rouxel à Cherebourg quérir le canon d'un pistolet que Symon Hébert luy a faict. Il estoyt plus de six heures quand je revins céans. Nous trouvasmes, au bout de la cachette du Clos-des-Ventes, le cappitaine Hubert, qui estoyt tout seul et alloyt à Cherebourg.

VOYAGE EN BESSIN.

Le jeudi XII^r, dès le poinct du jour, je party de céans, Cantepye, Symonnet et Charlot Brucan laqués avec moy, et allasmes passer au grand Vay, où il me cousta pour nostre disner et passage x s. vi d. et passa quand et nous ung canonnier du Havre qui venoyt de Cherebourg. Nous arrivasmes à Russy entre troys et quatre, où nous souppasmes et couchasmes.

Le vendredi XIII^r, comme nous achevions de disner avec mon oncle (où estoyt M^r Eustace Plantard), arriva Thoyny, advocat, qui disna. Après disner, nous allasmes à Port, led. Thoysny et Plantart avec nous et passasmes par chez mons^r de Villiers, où nous ne trouvasmes que la damoysele, sa femme, qui nous fist grand chère. Comme nous en debvyons retourner, arriva led. s^r, qui

nous fist entrer et boyre de rechef; de là, après congé prins dud. s^r et damoy-selle, nous allasmes aud. lieu de Port, où nous trouvasmes le s^r de Neuville, qui me pria fort d'aller soupper avec luy. Les bateaulx estoyent arrivés, qui avoyent apporté force raye; pour une que Cantepye achatta. iii s.
 nous en revinsmes soupper à Russy, led. Plantard avec nous, et laissasmes Thony aud. lieu de Port iii s.

Le sabmedi XIII^e, je ne bougé de Russy tout le jour. Viron une heure de soleil, mon oncle et moy envoyasmes Jehanne Petit à Viliers scavoyr si le s^r du lieu yroyt à Bayeux, et de quelle heur il en reviendroyt si il y alloyt. Lad. Jehanne rapporta qu'il y alloyt et ne reviendroyt point qu'il ne fust soyer.

Le dymenche XV^e, la messe ouye à Russy, nous partismes de chez mon oncle, luy, Cantepye, Symonnet, Harel et Girot Maillard (qui estoyt hier venu du Mesnil et avoyt apporté ung chevreau et ung lièvre) et allasmes disner à Viliers, où on nous fist grand chère. Après disner, mon oncle parla and. s^r de Viliers et à sa femme de ce qui le menoyt vers eulx, puy en revinsmes à Russy. Il estoyt viron iii heures après mydi.

Le lundi XVI^e, jour des Rogations, dès le matin, je allé aulx Essartz voyer ma seur, Cantepye, Symonnet et Girot Maillard avec moy. Nous arrivasmes là sur les neuf à dix heures; le s^r du lieu n'y estoyt point. Après avoyr devisé avec ma seur, nous dysnasmes et partismes de là sur les deux heures après mydi et vinsmes soupper et coucher à Russy.

Le mardi XVII^e, sur les viii heures, après avoyr déjeuner, nous partismes de Russy et vinsmes passer au Grand-Vay. Cantepye laissa tomber à la rue de Cardonville ung flacon qu'il portoyt à l'arçon, qui fut cassé. Pour le passage et reppure de mes chevaulx, vi s. Nous estions bien quarante-six chevaulx à passer, à raison de plusieurs personnes de la viconté de Vallongnes qui venoyent de Caen, où ilz avoyent heu assignation pour les empruntz. Y estoyent: le s^r Dauville, Francoys de Brillevast, le cappitaine du Teil, missire Guillaume Le Flamene, vicayre de Corqueville, ung nommé Le Seur dud. lieu, La Haule, gendre Troppart, Golleville, advocat, le jeune Yvraye, de Sct-Saulveur-le-Viconte, le prieur Destoublon et plusieurs aultres personnes, et ung poulaillier de Vallongnes, nommé Thomas Durenne, qui me donna ung petit livre. Nous en vinsmes par les grèves, led. Auville, Brillevast, cappitaine du Teil, Jehan du Bosc filz Symon. Il estoyt soleil couché quand nous passasmes à Saulsemesnil. Comme nous souppions, arriva Girot Maillard, qui nous avoyt laissés entre Englesqueville et Bideroe. Il estoyt près de troys heures quand nous entrasmes en Vay; pour ce qu'il estoyt ce jour décroissant: vi s. Maistre Richard Legros revinst de Saulsemesnil quand et nous souper et coucher céaus.

Le mercredi XVIII^e, vigille de l'Ascension, je ne bougé de céans ; j'estoys fort las de mon voyage d'hier. Je fis commencer à cercler les fourmentz de la Vigne Liot, par devers la Basse-Vente, par Julian, Nicollas Levallet et aultres.

Le jeudi XIX^e, jour de l'Ascension, je ne bougé de céans. Avant que sortisse de ma chambre, Guillaume Cantepye arriva céans, et assez tost après, nous allasmes tous ensemble à la messe. Après disner, led. Guillaume et son frère s'en allèrent à leur maison, à Triauville. Le s^r de Roquencourt estoit céans d'hier, qui y soupa et coucha.

Le vendredi XX^e, je ne bougé de céans. On besongna aux fourmentz sercler tout le jour. Je fys couvrir ma jument Piquette et ma haquenée blanche. Symonnet et Thomas Drouet furent à Cherebourg ; pour ung quartier de veau et ung membre de beuf, x s. vi d., qu'ilz apportèrent. x s. vi d.

Le dymenche XXII^e, je ne bougé de céans. A la messe, on fist la pryayre pour Catharine, femme de Louys Margenèse, de nouveau accouchée, qui est fort malade.

Led. jour, je louay Jacquemine de Triauville, qui estoit céans, du premier jour de ce moys et pour ung an. Je luy promys pour toutes choses l solz et une payre de souliers.

Le lundi XXIII^e, je ne bougé de céans. Cantepye et Thomas Drouet furent à Cherebourg aux plès, lesquelz plès furent remys au vendredi, pour ce qu'il y avoit des navires devant Cherebourg qu'on doubtoit, et se trouva que c'estoyent bretons et feseannoys. Je fys sercler aux fourmentz de la Vigne Liot. Le s^r de Roquencourt estoit céans d'her soyer, qui affina du salpêtre avec Symonnet.

Le mardi xxiiii^e, je ne bougé de céans. Roquencourt et Symonnet furent à Bretteville, chez Rouxel, frère raccoustrer leurs harquebultes. Cantepye fut à Vallongnes et m'apporta troys peaulx de marroquin, qui coustèrent mil libyres t. L'après disnée, je fus à la forest, Arnould et Charlot avec moy, voyer nos bestes aumailles, que nous trouvâmes à la fosse de la Boussaye. Je me trouvoys fort mal d'une douleur que j'ay sur le col et en l'estomac. Il estoit presque soleil couché quand nous revinsmes. mil lib. t.

Le mercredi XXV^e, je ne bougé de céans. Après disner, je party de céans pour aller au Teil, chez Jehan Sadare, voyer ses mouches à myel, Symonnet et Charlot avec moy. Mais une grosse undée d'orage nous surprinst à la Coulombière, qui nous contraignit aller chez Drouet attendre le beau temps qui ne revinst point se jour, par quoy nous en revinsmes céans.

Le jeudi XXVI^e, je ne bougé de céans. Tout le jour, on sercla à la Vigne Liot. Jehan Varin revinst de Triauville et ramena la jument que Cantepye avoit hier emmenée quand il s'en alla. J'envoyé Charlot à Gonnevillle porter des sêdules au sergent Brucan pour les fêre recongnoistre sabmedi à Barfleu aux plès, suyvant le mémoyre que je luy ay baillé.

Le vendredi XXVII^e, je ne bougé de céans. Dès la poincte du jour, le s^r Deshachées frappa à la porte, qui me monstra des lettres que mons^r de Set-Naser avoyt receuz. Apprès que je les heu leuz, il remonta à cheval, Symonnet avec luy, et allèrent à Monferville disner. Il estoit viron deux heures après mydi quand ilz revindrent. Ilz dormisrent, puy reppurent, et s'en alla led. s^r Deshachées. Ung tailleur nommé Gringore estoit avec led. s^r Deshachées, qui s'en retourna quand et luy à Set-Naser.

Le sabmedi XXVIII^e, vigille de Penthecouste, je ne bougé de céans. Thomas Drouet fut à Cherebourg, qui apporta du beuf et du veau pour xii s. Missire Clément Rouxel vinst la relevée et apporta ung houmart et ung congreau. xii s.

Le dymenche de Penthecouste XXIX^e, je ne bougé de céans. Levailant, relligieux de Barfleu, dist la messe parroissiale et fist sermon, puy nous en vinsmes disner. Apprès disner, une louve vinst à la Coulombière et emporta ung agneau. Roquencourt, Symonnet, Lesage, Julian, Arnould, la poursuivirent et luy fisrent lascher et laissèrent led. agneau à la place; assés tost après, elle revinst chercher sa proye. Symonnet la tua d'un coup de harquebulte.

Le lundi férie de Penthecouste, pénultième jour, je ne bougé de céans. Avant que me levasse, Cantepye estoit venu de chez luy pour fère mener sa jument à Set-Pierre, à l'estalon du s^r Desasne, may elle n'estoit point chaulde.

Led. jour, après disner, Roquencourt, Symonnet, Cantepye, Thomas Drouet, Jacques, qui estoit venu de Monferville, allèrent à la Boussaye, et au retour nous disrent que Noyon de Gonnevillle avoyt coupé à ung soldart ung morceau de la teste, cuyr, chayr et une partye de l'espesseur de l'os emporté. Guillaume Cantepye vinst céans à soupper et Chandeleur qui y souppa et coucha. Miaulx, Gaillard et Susanne, sa belle-seur, passèrent par céans revenaut de Bris et y disnèrent, puy s'en retournèrent à Gouberville, et Pierres de La Haye, monnier aud. lieu, quand et eulx. Ung peu avant soupper, Nicollas, berger à St-Naser, vinst comme on escorchoyt la loupve que Symonnet avoyt hier tuée. Il m'apporta des pommes de rénette que ma seur m'envoyet.

Le mardi, dernier jour férie de Penthecouste, jour de la Pernelle, la fère ne fut point; elle estoit différée à demain. Dès le matin, Chandeleur et Symonnet allèrent à Beaumont-à-la-Hague sommer le s^r du lieu de me payer comme héritier de sa mère ce qu'il me doybt, recours à l'obligation. Apprès disner, je mené trente hommes de ceste ville au boys pour prendre une jument et deux poulains; Richard Cauvin nous les fist faillir et perdismes nostre poyne.

Led. jour, baillé à Julian iii s. en ma chambre, pour payer l'escollage de son filz, comme il disoyt. Viron mynuet, Girot revinst de Russy, où il estoit allé sabmedi de grand matin. iii s.

Juin 1558.

Le mercredi premier jour, je ne bougé de céans. Cantepye, Symonnet et Arnould furent à la fère à la Pernelle, et me dist Cantepye qu'il avoyt veu maistre André, lieutenant du viconte de Bayeux, et le filz de Centz-Solz, de Tours près Bayeux et plusieurs aultres de delà les Vaydz. Tout le jour, je fys besongner à sercler les bledz de la Perruque. J'achatté d'un poyssonnier, qui passoyt près le jardin, deux maquereaulx qui coustèrent ii s. ii s.

Le jeudi II^e, je ne bougé de céans. Cantepye me bailla vii livres vii s. t., qu'il avoyt hier receuz à la fère, pour ma part des bestes que les mestayers de Gouberville y avoyent vendues, puy s'en alla à Triauville. Jacques Lemoyne, cousturier à Valongnes, vinst céans de Monferville, comme il disoyt, et tailla des chausses pour Roquencourt et pour Symonnet. Roquencourt estoyt revenu de Set-Pierre premier que led. Lemoyne revinst. Tout le jour, je fys sercler les fourmentz de la Perruque par Gulllaume Busnel, Gilles Gardin, Jehan Caulvin, une des filles Robert Mesnage, Marinas et aultres, avec les serviteurs de céans. La relevée, je fus, Thomas Drouet avec moy, charcher des harnoyz par le village pour aller demain à la mer charier de la pierre au pray du Trésor.
vii lib. vii s.

Le vendredi III^e, avant viii heures, je fys senner par Hubert deux cochons masles. Vastel, procureur aulx forestz, Barnavast et ung nommé Fauvel, de Quétchou, vindrent céans et désicunasmes du maquereau. Comme nous achevions, arriva le cappitaine du Teil et Vincent Philippes avec luy; ils charchoyent la dixme des laines. Je baillé aud. cappitaine pour ii toysons et demye. xvi s.

Led. jour, sur le mydi, je m'en allé à Tourlaville aulx prays, où je trouve Martin Pyvain et Georget Paris, Perrin Verdboys, Philippe Mesnage et Jullian, de céans, et le filz Louys Lemoussierre, qui déchargeoyent de la pierre au bout du pray du Trésor. En passant par Tourlaville, je prins iii potz de cydre chez Levieur, qui constèrent xviii d., et du pain chez Lesanvage, que je fys porter aulx dessusd. chartiers par Charlot Brucan qui estoyt avec moy. Je trouve le curay de Tourlaville chez Pottier, qui avoyt la fiebvre et estoyt son jour à demain. Je fus à la mer avec les dessusd. harnoyz qui charioyent de la pierre et avec Robidas et Guyon Deschampz, qui la carrioyent jusques à une heure de soleil; puy m'en vins par chez Feullye, où je fys mettre des clous à mon cheval; Jehanne Quentin y estoyt. xviii d.

Le sabmedi IIII^e, je ne bougé de céans. On acheva de sercler les fourmentz de la Perruque et de la Haulte-Vente. Symonnet et Thomas Drouet furent à Cherebourg, qui apportèrent ung membre de beuf et ung cartier de veau, qui coustèrent. xi s. iii d.

Le dymenche de la Trinité V^e, je ne bougé de céans. Quand j'arrive à vespres, je trouve troys des gens du cappitaine Coq près l'église, qui demandoyent des harnoys pour charier du boys qui est au mont Epelinglet; ce que je leur accordé, pourveu qu'il fust merché du Verdier. Vespres dictes, nous vinsmes boyre céans, puy s'en allèrent. J'envoye Martin Pyvain voyer si led. boys estoyt merché. Il me rapporta que non. Roquencourt estoyt allé à ce matin à Sct-Pierre, qui revinst apprés vespres et apporta deux lièvres qu'il avoyt tués en venant. Symonnet et Chandeleur furent à Beaumont le contraindre.

Led. jour, Lemoyne, cousturier, s'en alla apprés disner. Il avoyt esté céans, dempuy jeudi, à besongner pour Roquencourt et Symonnet, avec luy Jacquette Quentin et François Pyvain.

Le lundi VI^e, je ne bougé de céans. Je fys charier tout le jour du fumier à la Haulte-Vente pour fère du sarasin. Roquencourt et Symonnet furent à Cherebourg. Je fus la relevée chez Drouet et prins Collas et allasmes à l'Hostel Hamel oster les jetons des pommiers que j'y avoyz faict planter ceste année. Je fus la relevée à l'Hostel Gardin, où Philippin Hamel paroyt la court par devers l'Hostel Mesnage.

Le mardi VII^e, je ne bougé de céans. Je fys fumier tout le jour et espandre ce qu'on y avoyt hier porté et ennuyet. Il pleult ung peu la relevée qui versa les fourmentz de la Vigne Liot. Nous en relevasmes, Arnould et moy, ung endroyt où deux versé; puy allasmes à l'Hostel Gardin, où Hamel vuydoit une estable. La femme de feu Henry Gardin me donna ung petit cochon à laict que Arnould apporta. Je baille à Ferrand, pour troys livres de chandelle qu'on avoyt prises de luy à jours passés, vi s.; restent encor ii livres. vi s.

Le mercredi VIII^e, vigille du Sacre, je ne bougé de céans. Je fys labourer du sarasin à la Haulte-Vente. André Dauge, qui estoyt d'hier céans, et Jacques besognèrent tout le jour à la chambre sur l'eschevaux à trier de la laine. Leshachées et le filz Sandrin, de Carenten, vindrent céans de Carenten, y soupèrent et couchèrent. La haquenée Deshachées estoyt demeurée malade à Carenten.

Led. jour, Jehan Levesque, de Toqueville, allant au Breul, comme il me dist; passa par céans et y disna, et me dist que la bien-venue de ma cousine de Toqueville seroyt dymenche VIII^e, à Vallongnes, chez le s^r advocat du roy, son mary. Au soyer, je dépesché Maillard pour aller demain à Russy porter des lettres à mon oncle, pour ce que les assises de Bayeux sont ceste sepmaine. Je luy baillé viii s. viii s.

Led. jour, je conté à Henry Feullye de ce qu'il avoyt faict à mes chevaulx en ferreure précédent se jour. Je luy debvoye ix s. que je payé et iii s. qu'il me demeura en débet. Le tout en deux boisseaux de fourment que je luy baillé pour xiii s.

Le jeudi IX^e, jour du Sacre, je ne bougé de céans. Avant que fasse levé, Chandeleur vinst. J'escripvy pour luy à mons^r l'advocat du Roy à Valongnes, pour relâcher une vache contraincte sur led. Chandeleur. Thomas Drouet disna céans et souppa. Roquencourt s'en alla à Sct-Pierre et revinst au soyer après soupper, et amena la levrette que Gilles Auvré avoyt perdue à Gatteville.

Led. jour, au matin, avant que je allasse à la messe, je baillé à Guerran Couppe vin s., pour quatre jours qu'il a esté céans à fère des roez de charette. Jehan Rouxel, de Breteville, souppa céans viii s.

Le vendredi X^e, je ne bougé de céans. Roquigni et Symonnet furent à Cherebourg porter de leurs hardes au navire de Malesard, où ilz doibvent aller au Pérou avec luy. Ilz revindrent coucher céans. Tout le jour je fys sercler les bledz de la Haute-Vente.

Le sabmedi XI^e, je ne bougé de céans. Roquencourt et Symonnet furent aux ramiers et ne prindrent rien. Je fys sercler à l'orge de la Haute-Vente. Arnould fut à Cherebourg et apporta du beuf et du veau pour. xiii s.

Le dymenche XII^e, je ne bougé de céans. Je amené Thomas Drouet de la messe à disner. Nous heusmes à vespres ung sermon d'un jacobin de Cous-tances, qui soupa et coucha céans.

Le lundi XIII^e, au matin, Symonnet et Roquigny s'en allèrent à Cherebourg pour embarquer. Je ne bougé de céans, τωβτ αἰβλx Δxγγβx xτ λx Πλβε ζxHx Kx xλ ζβε xλμxε. (Tout comblé d'ennui et le plus fâché que je fus jamás).

Le mardi XIII^e, je ne bougé de céans. μωγ xγγβx xτ ζxHxζx (mon ennui et facherie) se augmentant de plus en plus, maistre Guillaume Cantepye vinst céans la relevée. Le jour failly, je escripvi au cappitaine Malezart par led. maistre Guillaume, luy priant qu'il donnast congé à Symonnet de s'en revenir. Arnould fut quand et luy et Julianne Drouet, pour ravoyr son mary qui cestoyt embarqué avec les aultres, sans en avoyr rien déclaré à sa mère, sa diete femme, enfans ny aultres de sa maison.

Le mercredi XV^e, je ne bougé de céans. Maistre Guillaume Langloys, Symonnet et Arnould revindrent du Galeys. Le cappitaine Malezart donna congé aud. Symonnet, suyvant ce que je luy en avoye escript. Assés tost après, arriva mons^r de Sct-Naser et son frère, le bailly de l'abbaye; ilz disnèrent céans.

Le jeudi XVI^e, je ne bougé de céans, μxε xγγβε (mes ennuis) estoyent passés. Presque tout le jour ne cessa de plouvoir et de venter. Au matin, avant la pluye, je fys semer du sarrasin entre le bont du Capelier et le pray de la Haute-Vente.

Le vendredi XVII^e, je ne bougé de céans. Roquigni, Denneville, Thomas Drouet et le filz de Jacques Cabart vindrent en ceste ville, Roquigni s'en alla quand et Denneville, Thomas Drouet souppa céans et sa femme.

Le sabmedi XVIII^e, je ne bougé de céans. Chandeleur et Cantepye vindrent

la relevée. Led. Cantepye et Symonnet allèrent à Denneville. Symonnet tua ung levrault en revenant; Thomas Drouet souppas céans.

Le dymenche XIX^e, après la messe et disner, je mené bien une trentaine de compaignons de ceste ville au boys et prismes une jument, une poultre de deux ans et ung poulain masle d'antan qui m'apartenoyent, que je vendi, dès l'heure, à Poygnant, Arnould et Loys Lemoussierre pour XXI livres t., à payer le jour de la fère Sct-Jean prochaine. Pour la prinse desd. bestes, je payé dix solz de vin chez Hubert x s.

Le lundi XX^e, je ne bougé de céans. Guillaume Gaillard et son valet, Sct-Vast, vindrent avec leur harnois pour tirer du boys. Sur les deux heures, j'envoyé Jacques et Charlot à Omonville, pour que led. Jacques fust au lieu de Thomas Drouet, et à soleil couchant, led. Thomas partit pour aller trouver le navire à Omonville; Hubert alla quand et luy. Je presté ung de mes chevaux aud. Thomas.

Le mardi XXI^e, je ne bougé de céans. Au matin, Thomas Drouet, Hubert et Charlot revindrent d'Omonville. Led. Charlot me dist que le cappitaine Malesart avoyt prins Jacques au lieu de Thomas Drouet. Sur le mydi, Thomas de Lafontaine vinst céans et me dist que le cappitaine Malesart avoyt à se matin prins l'isle d'Orrigny. Au matin, Cantepye alla à Vallongnes; je luy baillé des lettres pour envoyer, par les souffletiers, à Rouen et ung teston pour fère ma protestation contre les tuteurs de la soubz de Gatteville.

Le mercredi XXII^e, je ne bougé de céans. La relevée, je fus près la vente de dessus le Fest, Symonnet, Thomas Drouet, Arnould, Charlot avec moy, où nous trouvâmes ung nommé Gilles Vaultier, qui gardoyt une ayre de hobereaulx pour une ayre d'esperviers, pour le s^r d'Arreville qui luy avoit commandé la garder. J'emmené led. Vaultier à soupper céans et l'asseuré que c'estoyent hobereaulx. Au retour, nous fusmes au Fest de Tourlaville voyer le navire Malesart qui estoyt au Galé, Michel Dubosc et led. Vaultier avec moy, puy nous en vinsmes soupper.

Led. jour, je baillé à Pannerèse x s. pour ses gages x s.

Le jeudi XXIII^e, vigille Sct-Jehan-Baptiste, après disner, nous allâmes à Cherebourg voyer le cappitaine Malezart, Roquigni (qui estoyt venu à se matin), Symonnet et Jacques; on vendit au plus offrant, au Galé, portion des bestes prinses en l'isle d'Orrigni. Nous fusmes au navire, le s^r Deshachées, Le-tronqué, Symonnet et plusieurs aultres, où led. cappitaine nous fist grand chère, et à nostre partement fist tirer cinq des plus grosses pièces d'artillerie qu'il eust en son bort. Il estoyt nuyct quand nous arrivâmes céans.

Le vendredi XXIII^e, jour Sct-Jehan, je ne bougé de céans. Thomas Drouet y disna; je ne fus poinet à vespres, pour ce que je m'endormy sur mon liect et on ne m'éveilla poinet quand on les commença.

Le sabmedi XXV°, je ne bougé de céans. Arnould fut à la fère à Vicel. Avant que me levasse, Cantepye vinst, qui s'en alla à la fère, après les aultres. Symonnet fut à Bretteville fère raccoustrer sa harquebulte. Il vinst la relevée et ung peu avant unze heures; Guillaume Cantepye et Guillemette vindrent céans.

Le dymenche XXVI°, avant la messe, nous allasmes à Cherebourg, Guillaume Cantepye, Symonnet, Jacquet Feullye, Gilles Berger, Thomas Drouet et Charlot, et pensions aller à Orrigni. Gilles Berger fut à Set-Nazer dire aux Hachées que nous embarquions demain.

Led. jour, reçu au matin, avant que sortir de ma chambre, de Louys Lemoussierre xxi livres, pour les jumentz que je luy vendi, il y a huyet jours. Incontinent après, Cantepye partit pour aller à Rouen pour ses affaires et les miennes. Je luy baille lx s. x s., que j'avoye hier baillés à Maillard, que j'envoyé à Set-Lo, pour avoyr des escriptures qu'il doybt porter à Cantepye, à Russy.

xvii lib. x s.

Le lundi XXVII°, dès le poinet du jour, nous allasmes à Cherebourg, Guillaume Cantepye, Symonnet, Thomas Drouet, Gilles Berger, Jacquet Feullye, pour nous embarquer, dès l'esbe du matin, pour aller à Orrigni; ce que ne fismes, pour ce qu'il y avoyt des roberges d'Engleterre qui estoyent (comme on nous dist). Nous estions à Cherebourg plus d'une heure avant la porte ouvrante; je me pourmené longtemps sur les fossés, le procureur Brisenez avec moy. Je disné chez Lecouldré avec le s^r de Bonfossé, Boisguion et Ledézet et aultres; je ne menagé poinet, pour ce que j'avoys désieuné chez Loys de Lamer, maistre Guillaume Liot, Lelièvre, Damours et nos aultres, et mengeasmes ung connin et des pouletz que j'avoys portés; néantmoins, il me cousta encor dix solz. Il estoyt soleil couché quand nous arrivasmes céans. x s.

Le mardi XXIX°, dès le matin, je m'en allé à Vallongnes, Guillaume Cantepye, Symonnet, Thomas Drouet avec moy; j'avoye affaire contre Pierres Jallot, s^r de Beaumont. Je disné chez l'advocat du Roy et y mys mes chevaux; y disna aussy le s^r de Gréville-Cadot, le s^r de Turqueville et aultres. J'en party sur les troyz heures et m'en vins céans.

Le mercredi pénultième, jour Set-Pierre, je ne bougé de céans. Je rendi à Arnould xviii s., qu'il m'avoyt her soyer baillés pour payer Pierres Touraine, Lebresne et Le Landés, qui avoyent esté lundi à faucher le pray du Clos-au-Couvert. Thomas Drouet disna et souppa céans. xviii s.

Le jendi, dernier jour, je fys tourner le fain du pray du Couvert. Je baillé à Mangon de Bris xvii livres, dont il me promist acquietter vers son frère, comunier du chappittre de Constances, et est sur ce que je puy debvoyr, comme plège de Lajoie, fermier de la dixme du Mesnil. xvii lib.

Juillet 1558.

Le vendredi, premier jour, je ne bougé de céans. Tout le jour, je fus au pray du Clos-au-Couvert et fys tourner le fain par deux foys et mettre portion d'iceluy en petite vieillotte. Il estoit plus de quatre heures quand nous sortismes du pray.

Le sabmedi II^e, dès le matin, je m'en allé à Cherebourg, Symonnet, Thomas Drouet et Charlot avec moy. Venus là, nous trouvâmes le s^r de Boisguion, homme d'armes de la compaignée de monseigneur de Langey, le s^r du Désert et aultres qui s'en alloient à l'anse de Set-Germain, où Clément Liés les devoit recueillir pour les porter en Orrigni. On me dist que led. Clément partoit du Galey dedens sa barque pour les aller trouver aud. lieu de Set-Germain. Nous allâmes incontinent au Galey et embarquâmes avec led. Liés, Thomas Drouet et Symonnet avec moy, et descendîmes à la pierre de Set-Germain, et pour ce que la marée estoit contraire, nous demeurâmes là jusques à l'autre marée. Nous souppâmes et couchâmes chez Fleury, led. s^r de Boisguion, du Désert et aultres. Symonnet fut à Set-Naser scavoir si le s^r Deshachées vouloit venir en l'isle. Viron une heure après mynuyet, nous embarquâmes tous les dessusd. et nous trouvâmes à la poincte du jour à Orrigni, où nous descendîmes, et trouvâmes là le cappitaine Malesart et Sideville et leurs bendes.

Le dymenche III^e, la compaignée toute ne bougea de l'isle et fîmes fort grand chère. Je disné chez le cappitaine Malesard et y couché et souppé chez Sideville. Tout le jour, nous nous pourmenâmes par l'isle pour voyer les descentes qui y sont et visiter les forts, et, pour ce que je m'estoys trouvé mal sur la mer, je m'endormy chez Denneville, au fort, jusques ung peu avant disner.

Le lundi IIII^e, après déjeuner, nous embarquâmes dedens la barque de Clément Liés, le s^r du Désert et ung italien nommé maistre Anthoyne, Symonnet et Thom. Drouet et Henry Lorion, et vinsmes descendre à Set-Germain et disner à chez Fleury. Il estoit le jour Set-Martin; nous prîmes des chevaulx là pour aller à Set-Naser; le s^r du Désert s'en alla droict à Cherebourg. Je prins aultres chevaulx à Set-Naser et m'en vins coucher céans. Thomas Drouet demeura à Set-Naser; nous rencontrâmes mons^r de Set-Naser, endroict Naqueville, qui me convya quelque peu. Il estoit nuyet quand j'arrivé céans. Je laissé chez Fleury, à Set-Martin, dix solz et ii s. aux mariniers qui nous descendirent, et ii aux garçons qui vindrent de chez led. Fleury quérir les chevaulx que nous avions menés à Set-Naser. xiiii s.

Le mardi V^e, dès le matin, je m'en allé à Vallongnes, Guillaume Cantepye, Symonnet, maistre Gilles Cabart et deux aultres hommes de Rouen, qui estoient d'avec led. Cabart, contre le s^r de Beaumont. Je disné chez l'advocat

du Roy, Set-Germain du Moncel y estoÿt et plusieurs aultres ; j'en party à troÿs heures après mydi.

Le mercredi VI^e, après désieuner, je allé à Bretteville chez Jehan Rouxel, Symonnet, Gilles Auvrey, Thomas Drouet et Charlot avec moy, fère couper une harquebutte qui n'avoÿt pinct de vys. Le serviteur du curay de Tourlaville me vinst trouver là et me dist que son maistre me priet que j'allasse jusques à Tourlaville, ce que je fys incontinent, led. Drouet et Charlot avec moy. Nous trouvâmes, au Becquet-de-Denneville, le filz de Michel Cossin qui me dist que les Angloÿs estoÿent en Orrigni et que le cappitaine Malesart et tous ceulx qui y estoÿent furent contrainctz leur en venir, voyant l'armée d'Angleterre en mer. Nous ne trouvâmes pinct le curay ; il estoÿt à tournier pour ses agneaulx de dixme. Il estoÿt quatre heures quand j'arrivé céans.

Le jeudi VII^e, le curay de Tourlaville vinst céans ; nous retournâmes ensemble chez le s^r de Tourlaville, où Fournel se devoÿt trouver pour ap-poincter avec led. curay. Il ne s'i trouva pinct ; comme j'estoÿs là, y arriva l'esleu Lesney et La Giroetterye qui venoyent de Cherebourg et me disrent que ce n'estoÿt pinct l'armée d'Angleterre qui avoÿt passé par Orrigni et que c'estoÿt une flotte de françoÿs. Mays je seu, se mesme jour, que cella estoÿt faux et que c'estoÿent angloÿs, et que les galères qui avoÿent battu nos gens les jours passés estoÿent en lad. flotte.

Le vendredi VIII^e, je ne bougé de céans. Je fys cercler le sarrasin de la Haulte-Vente.

Le sabmedi IX^e, je ne bougé de céans. Je fys cercler des fougères à l'orge de la Haulte-Vente qui estoÿt près le sarrasin. Charlot fut à Vallongnes pour avoyr de l'ippocras pour les nopces de Jehan Lesaulvage, mays il n'estoÿt pinct encor faict ; il bailla xx solz à Françoisse. xx s.

Le dymenche X^e, je m'en allé, Symonnet avec moy et Maillard, à Tourlaville, aulx nopces de Jehan Lesaulvage, où je disné. Symonnet alla à Cherebourg et je m'en vins, led. Maillard quand et moy. Il estoÿt sur les cinq heures quand j'arrivé céans.

Le lundi XI^e, sur la relevée, je fus prins d'une douleur à la teste. Tout le jour, on besogna à cercler et achever l'orge de la Haulte-Vente. Je fus à Set-Pierre voyer mon filleul et y disné, Symonnet estoÿt avec moy.

Le mardi XII^e, dès le matin, je m'en allé à Vallongnes, Guillaume Cantepye, Symonnet et Charlot avec moy. Beaumont se fist excuser contre moy, pour la dédicasse de la parroisse. Je disné chez le curay de Cherebourg ; y estoÿt le s^r de Gierville et maistre Raoul Dager. Je fus à Vallongnes, jusques après soleil conché, chez le lieutenant Bastard, où le curay de Tourlaville et son Fournel, son vicayre, contèrent ensemble. Led. curay s'en revinst quand et nous et souppa céans.

Le mercredi XIII^e, je ne bougé de céans. Je fus au pray du Trésor, Symonnet avec moy; nous en revinsmes sur les quatre heures. On y fenoyt ce que Lelandès et ses compagnons y avoyent fauché.

Le jeudi XIII^e, après désieuner, je m'en allé aulx prays, Jacques et Thomas Quentin, filz Gilles, avec moy, et de là à la Belle-Noyx, chez Lecarbonnier, parler à la mère dud. Thomas qui estoyt là dedens. Je y fus bien deux heures, puy nous en vinsmes au Galey et allasmes dedens le navire Malesart qui estoyt à la rade, et dedens led. navire estoyt Roquigny, Denneville, Thomas Drouet, qui y avoyent disné. Nous en vinsmes tous les dessusd. aulx faulxbourgz, où je trouvé le cappitaine Malesart en sa maison. Comme je parloys à luy, on luy vinst dire que Boisguion estoyt arrivé; nous allasmes à luy et beusmes chez Louys de Lamer, puy m'en vins. Il estoyt après soleil couché quand j'arrivé céans, où je trouvé mon filleul, de Raffoville, et Jacques de Sasne, dict Verdelet, et Lajoye avec luy. Nous fusmes près de deux heures au Grand-Jardin, attendant Roquigni qui debvoyt venir parler à luy; puy vinst Thomas Drouet, qui dist que led. Roquigni estoyt retourné parler à son cappitaine, et lors led. s^r de Raffoville partit, par despit, fort fasché à Symonnet, à Drouet et à moy, pour ce que son frère avoyt hanté céans et ne voulut poinct soupper.

Led. jour, comme nous achevions de soupper, led. Roquigny arriva, qui souppa et coucha céans, et ung homme pour le s^r de Lauberye, près Sct-Gilles, en Costentin.

Le vendredi XV^e, je ne bougé de céans. Thomas Drouet fut à Sct-Pierre rapporter le mortier et le pillon que nous avons heu pour fère de la pouldre de canon; il revinst sur les cinq heures et souppa céans. Je fus à Tourlaville et parlé au Landès et ses compagnons pour venir faucher.

Le sabmedi XVI^e, je ne bougé de céans. Je me trouvoys fort mal d'une douleur à la teste. Au matin, le s^r de Tourlaville et Moisson passèrent par céans et alloyent à la chasse. Symonnet fut au boys avec les Vertboys pour prendre des esperviers branchés qui estoyent à La Boussaye. Charlot fut à Vallongnes quérir un pot d'ippocras chez Denys Lorion, qui cousta xxv s. . . . xxv s.

Le dymenche XVII^e, je ne sorty poinct de ma chambre, pour ce que j'estoys malade d'une douleur de teste. Dès le matin, j'envoyé Maillard à Digoville porter un pot d'ippocras chez Jacques Cabart, où la bienvenue de la femme de mon filleul est aujourd'huy.

Led. jour, au soyer, je baillé au Landès et ses compagnons, pour faucher la prayrye de Tourlaville, ung escu sol et fusmes chercher missire Jehan Freret, que nous trouvâmes près sa maison, pour sçavoir si la feste de Sct-Clayr, qui est demain, estoyt de commandement. Il nous dist qu'elle estoyt commandée, et estoyt bien yvre. Je dys aud. Landès et Bérot qu'ilz attendissent tous à commencer à mardi à faucher. L s.

Le lundi XVIII^e, jour St-Clayr, je ne bougé de céans. Avant que me levasse, le prieur de Héauville passa par céans; je me levé pour parler à luy. Il s'en retourna chez Jacques Cabart disner. Arnould fut à la fère à Naqueville, et à son retour nous dist qu'on ne festoyt point à La Hague; Guillaume Langloys se trouva à soupper et à coucher céans.

Le mardi XIX^e, dès le matin, je allé à Vallongnes contre Beaumont qui se fist excuser, pour la maladie de sa femme; Guillaume Cantepye, Symonnet, Michel du Bosc et Charlot estoient avec moy. Nous disnâmes chez Denys et en partismes à 12 heures; nous estions céans à 11 heures.

Le mercredi XX^e, Lorimier commença à couvrir sur la grange de l'hostel Barrier. Je fus aux prays à Tourlaville, Symonnet et Charlot avec moy; Nicollas Levallet et Toultdoux fenoyent après les faulcheurs. Je n'y arresté point, je m'en revins incontinent.

Le jeudi XXI^e, vigille de la Magdalaine, Lorimier besongna tout le jour sur la grange de l'hostel Barrier. Je fus aux prays après désieuner, on tornoit le fain qui avoyt esté fauché mardi et mercredi matin; je ne fus là que une heure, puy m'en revins. Je baillé 12 s. pour aller quérir à boyre à Cherebourg pour les feneurs. 12 s.

Le vendredi XXII^e, jour de la Magdalaine, je ne bougé de céans. Le curay de Tourlaville m'envoya deux soles et une plis, comme je m'en alloys à la messe.

Led. jour, j'envoyé Charlot à Vallongnes porter ung couple de sormulletz à mons^r de Cherebourg.

Le sabmedi XXIII^e, je ne bougé de céans. Après désieuner, je m'en allé aux prays à Tourlaville, Symonnet avec moy et Charlot, où nous fusmes jusques à quatre heures après mydi.

Le dymenche XXIII^e, assez tost après que fus levé, je m'en allé à Digoville chez Jacques Cabart, Cantepye et Jacques avec moy. Nous y disnâmes et s'i trouva le s^r de Semelé, homme d'armes de la compagne de monseig^r de Langey, qui estoit logé chez les Essartz, à Tourlaville; Denneville s'i trouva et Jacqueline, fille dud. Cabart, et plusieurs aultres personnes. Après disner, je m'en vins et promys au jeune Essartz que je yroye, avec la compagne, demain disner chez luy.

Le lundi XXV^e, jour Set-Jacques et Set-Christophe, je allé aux Essartz, Roquigny, Cantepye, Symonnet avec moy et Charlot. Nous y disnâmes et s'i trouva Briquesqueu et sa femme, Denneville et la sienne, la femme Collin Dancel et plusieurs aultres personnes. Led. Denneville se leva, sur la fin du disner, par collère contre Briquesqueu et Symonnet, pour quelques propos qu'ilz avoyent heuz touchant missire Borel, d'où toute la compagne fut fort fachée contre led. Denneville. Après disner, je m'en vins, Cantepye s'en alla chez luy.

Le mardi, jour Sete-Anne XXVII^e, la bru des Essartz vinst à Set-Fiacre en pèlerinage et y fist apporter son petit-filz: elle disna céans, puis la fus convier jusques en Grandcamp. Moy revenu céans, je m'en allé aulx prays à Tourlaville, Symonnet avec moy; au soyer, Guillaume Langloys vinst céans.

Le mercredi XXVII^e, je party de céans au matin, Symonnet Guillaume Cantaye, Michel Dubosc et Charlot avec moy et allasmes à Vallongnes à la Pise. Beaumont heult arrestement de conseil et fut nostre matière mise au sabmedi ensuyvant. Je disné chez le curé de Cherebourg, Gierville et le bailly de Set-Saulveur. Il estoyt plus de six heures quand j'arrivé céans.

Le jeudi XXVIII^e, je m'en allé, après désieuner, aulx prays, à Tourlaville, Symonnet avec moy. Je vendi au gendre de Lamache une chartée de fain xxxviii s.; Loys Lemoussierre coucha au pray. Il estoyt quasy soleil couchant quand j'en party xxxviii s.

Le vendredi XXIX^e, je ne bougé de céans. On acheva de charier les fains de Tourlaville.

Le sabmedi, pénultième, je retourné à Vallongnes, Symonnet, Guillaume Langloys, Michel Dubosc avec moy. Le juge ne me voulut ouyr, pour ce que la messon avoyt hier esté cryée. Nous disnasmes chez tous ceulx (*sic*) et partismes de Vallongnes ung peu après douze heures.

Le dymenche, dernier jour, je ne bougé de céans. Dès le matin, j'envoyé Symonnet à Digoville dire à Giret Picot qu'il vinst mardi céans pour couvrir sur la grange de l'hostel Barrier. Martin du Quesney et Gilles Botte furent à la messe en ceste parroisse; ilz souppèrent et couchèrent céans.

Aust 1558.

Le lundi, jour Set-Pierre, premier jour, au matin, après la messe, on me vinst dire que Lorimier et Hamel, qui avoyent prins les bledz de Thomas Drouet à sier à tasche, s'en alloient auster au plain de Costentin. Je party de céans, Symonnet et Jehan Varin avec moy, et allasmes pour les trouver au bout de la bergerye; mais Vincent Busnel nous dist qu'ilz estoyent passés, par quoy nous allasmes après. Je fus au hamel Galye, au Teil, Symonnet et Vincent Busnel allèrent plus oultre; assés tost après que je fus revenu céans, led. Symonnet et Busnel revindrent, et led. Lorimier et Hamel et leurs deux filz avec eulx. Arnould fut à Cherebourg et apporta une cuisse de beuf qui cousta xviii s.

Le mardi II^e jour, dès le matin, je allé à Vallongnes, Symonnet et Lajoie, qui estoyt her soyer revenu d'avec Cabbesotz qu'il avoyt laissé à Ménybue, avec moy. Je disné chez le curay de Cherebourg et le s^r de Quertot. Led. curay fist

ung bail de la dixme de la Magdelaine pour le Mesnil aud. Lajoye. Pour ung pot de vin et pour le disner de mes gens chez Denys, viii s. et dix solz que je baillé pour le vin de lad. dixme. Je party de Vallongnes à deux heures.

. XVIII s.

Led. jour, j'avoye xviii personnes du Teil qui sièrent aux avènes de la Haulte-Vente.

Le mercredi III^e, je ne bougé de céans. J'avoye xv personnes de Digoville, qui sièrent tout le jour à la Haulte-Vente. Je fus, la relevée, à Tourlaville pendant que le curay fist exécuter Fournel par Lochynard, sergent, puy m'en vins.

Le jeudi IIII^e, je ne bougé de céans. Je n'avoye personne dehors, les serviteurs besognèrent à sier du fourment à la vigne Liot.

Le vendredi V^e, je ne bougé de céans. Les serviteurs achevèrent de sier le fourment de la vigne Liot et commencèrent l'orge de la Haulte-Vente, près le clos au Sage. Je baillé à Ferrand, pour troys livres de chandelle qu'on avoyt heue de luy à jours passés, vi s. VI s.

Le sabmedi VI^e, je ne bougé de céans. On acheva de sier l'orge de la Haulte-Vente et fys commencer à gerber les avènes.

Le dymenche VII^e, je ne bougé de céans. Au sortir de la messe, missire Denys Magnen et Gaulvain, son frère, me suyrent et me payèrent deux boisseaulx de fourment, pour le terme Set-Michel, xi s., pour le terme de Pasques derniers passés, que led. Gaulvain et ses frères, héritiers de feu Germain Drouet, à cause de leur mère, fille dud. Drouet, doybvent à la sieurie du Mesnil, dont je leur baillé quictance, présent Nicollas Drouet et aultres, ii b^s xi s.

Le lundi VIII^e, je ne bougé de céans. Je avoye trente-six personnes de ceste ville qui besognèrent tout le jour à sier les fourmentz de la Perruque. Arnould fut à Cherebourg, qui apporta de la viande pour xx s. Au matin, comme je estoye aux Austerées, arriva Philippin Esquillebec, de Bris, qui m'apporta des lettres du curay de Picauville, son beau-frère, chanoyné à Coustances, pour mettre d'accord les Esquillebec et missire Michel Parquier, qui estoient en différent pour les fiefes que je leur ay baillés à l'oraille, de Bris, lesquelles j'avoye prinses du Roy par Trexot, commissaire. xx s.

Le mardi IX^e, dès le matin, je fus à Vallongnes pour le curay de Tourlaville contre missire Jehan Fournel et dynasmes chez Denys, Lajoye, Symonnet et Thomas de Lafontaine, le jeune, et me cousta ix s. Apprès disner, je fus chez le lieutenant Bastard, où led. de Lafontaine, procureur de sa seur Marye, fist taxer les despens qu'elle a attainctz sur moy, pour son donayre comme femme de mon frère François. Je donné à maistre Jehan Marmyon, qui assista à la taxe, iii s., et à maistre Robert Lesné, advocat, ung teston. Il estoit quasi soleil couché quand j'arrivé céans; je baillé à Françoisse, femme dud. Denys, vi s. que mes gens y avoyent despendu à jour passé AMIX s.

Le mercredi X^e, jour Sct-Laurens, je ne bougé de céans; tout le jour ne cessa de plouvoir.

Le jeudi XI^e, je ne bougé de céans; il pleult le matin et soyer, par quoy on ne besongna point au blé.

Le vendredi XII^e, je ne bougé de céans; il venta et pleult tout le jour et ne fut rien faict au blé, on fist des lians.

Le sabmedi XIII^e, on jeunoyt pour la vigille Nostre-Dame, qui est demain qui est dymenche. Chandeleur vinst céans et fut avec moy chez Jehan Paris et chez Thomas Vaultier et Margenèse; nous parlasmes à la femme dud. Vaultier et à la femme de Gilles Margenèse, et toutes me promirent m'envoyer des oysons, puy nous en revinsmes céans. La relevée, je fys essoudre le tremoy de la Perruque.

Le dymenche XIII^e, vigille Notre-Dame, je ne bougé de céans. La relevée, arriva le prieur de Sct-Martin à l'If; il souppa et coucha céans. Je rendy à Arnould dix solz pour de la viande qu'il avoyt achattée sabmedi à Cherebourg.

x s.

Le lundi XV^e, jour Notre-Dame, je ne bougé de céans, ny le prieur de Sct-Martin à l'If aussi. Nous fusmes à la messe et à vespres; led. prieur de l'If est relligieux de Lessé, de la maison de Blondel, de Sct-Saulveur-le-Viconte.

Le mardi XVI^e, dès le matin, je fus à Vallongnes, Symonnet et Charlot avec moy et Lajoye. Lextra estoit levé quand je vins. Je fus voyer mons^r de Goué, qui estoit malade chez Denys Lorion; je luy donné ung levrault, et ung pasté de venayson au lieutenant Bastard. Comme j'estoys chez led. lieutenant, y arriva mons^r le présidial Lagrange et fusmes quelque temps là et en partismes ensemble. J'estoys céans à douze heures; je m'en allé voyer Lelandés et Jehan Groult, qui fauchoyent à la Basse-Vente. Hamas et le filz de Bartelot Vauchys passèrent par céans et alloyent à Gibré; Roquigny leur bailla les jumentz qu'il avoyt amenés d'Orrigni. Led. Vaulchys filz luy bailla cent solz que je conté, et cent solz qu'il avoyt receuz en liardz à Cherebourg.

Le mercredi XVII^e, je ne bougé de céans. Je fys besongner au fourment de la Perruque à gerber; Lelandés et Jehan Groult fauchèrent tout le jour à la Basse-Vente.

Le jeudi XVIII^e, je ne bougé de céans. Le curay de Turlaville et Cardin Levalés désieunnèrent céans; je baillé aud. Levalés un libvres sur ce que je luy puy debvoyr du louage du pray du Trésor de Cherebourg, pour le temps qu'il fut trésorier, et baillé unes missives aud. curay, qui part demain pour aller à Coustances. Lesd. un libvres furent escriptes à la marge du bail que feu missire Jehan Roger avoyt prins pour moy. un lib.

Le vendredi XIX^e, je ne bougé de céans. Il fist une excessive chaleur; je fys faucher au Landés et Jehan Groult la matinée à l'hostel Hamel, souzb les

pommiers plantés de cest an, puy s'en revindrent achever leur journée à la Basse-Vente, au droyet du Capelier, par dedens le pray.

Le sabmedi XX*, je ne bougé de céans. On faucha le pray de la vigne Liot jusques à disner. Apprès disner, les faucheurs allèrent achever leur journée près l'hostel Barrier. La relevée, le filz Collin Mouchel, porquer à Tourlaville, me dist que Cuillaume Chandeleur avoyt esté tué jendi dernier, et qu'on l'avoyt trouvé mort près le manoyr de Belleauville, à Cosqueville, appartenant à Roullant Le Parmentier, bourgeois de Cherebourg, et que c'estoyt le bruyct commun que led. Le Parmentier et son filz aysné, curay dud. lieu de Cosqueville, avoyent tué led. Chandeleur, pour ce qu'il estoyt allé fère ung exploit aud. curay, en comparenee personnelle, à la requeste de Robert de Hanot, escuyer, s^r de Cosqueville.

Le dymenche XXI*, je ne bougé de céans. Missire Jehan Fréret fist la prière pour deffunct Guillaume Chandeleur, en faisant le prosne de la messe paroissiale. Je ne fus poinet à vespres, pour ce que je me trouvoys mal.

Le lundi XXII*, je ne bougé de céans. Je fys faucher Lelandés et Jehan Groult à la Perruque tout le jour. Comme j'estoys avec eulx, sur les dix à unze heures, je vys passer la femme Chandeleur et Raullette Garsonnet qui venoyent céans. Je y arrivé aussi tost comme eulx; elle me conta la poyne et ennuy qu'elles avoyent heuz après le corps de son mary, où elles avoyent couché sans feu le vendredi la nuyet (là où on l'avoyt trouvé), pour ce que les voysins ne leur osoyent fère plaisir ny les solliciter, par la crainte qu'ilz avoyent dud. Parmentier et de son filz. Arnould fut à Cherebourg, qui apporta de la viande pour. xii s. vi d.

Led. jour, receu pour v boisseaulx de fourment que led. Arnould vendit à Cherebourg xl s.

Le mardi XXIII*, je heuz les faucheurs tout le jour. Au matin, je allé Symonnet et Lajoie avec moy à Bretteville, pour parler avec le s^r et curay du lieu, des affères de la femme Chandeleur et de ses enfans; nous dynasmes chez led. s^r, le curay et lad. veufve. Je m'en revins par chez Jaques Cabart voyer mon filleul qui est malade; je y trouvé maistre Raoul Dager. Nous en vinsmes par chez le s^r de Tourlaville qui est aussy malade, où nous fusmes quelque temps, et de là céans, où je baillé ung guyde aud. maistre Raoul pour le passer le boys, pour aller à Vallongnes, et ung perdreau que nous avions... devant la maison Feullye en venant de Tourlaville.

Le merdredi XXIII*, jour Set-Barthelemy, je ne bougé de céans. Apprès la messe et disner, je fys mettre ens deux chartès de fain prins à la Perruque Arnould fut à la fère pour avoyr une vache pour luy; il n'en trouva poinet à son gré.

Le jeudi XXV*, je ne bougé de céans, d'avec les faucheurs qui besongnoyent

à la Perruque. Au soyer, Jehan Groult rompit la pongnée de sa faulx. Je fus à Cherebourg et donné ung chevreau à mons^r de Goué.

Le vendredi XXVI^e, je ne bougé de céans. Lelandés faucha tout seul. Comme je désieunoys, ung serviteur de chez Jacques Cabart me vinst dire que mon filleul me priet de l'aler voyer, et qu'il avoyt failly de mourir ceste nuyt. Incontinent je y allé, Lajoye et Charlot avec moy; je fus là bien deux heures, pour ce qu'il s'endormyt et que je vouloys estre à son réveil. De là, m'en allé au hamel ès Picotz, où j'arresté Estienne Dodeman et Giret Picot, qui sont en différent pour une rescousse de nampz, présentz Jehan Besnard. Je allé chez Chandeleur, où je ne tardé guères; je m'en revins par la haye de Digoville, où je trouvé mon cousin, le s^r de Fermanville, qui faisoÿt tronchonner ung chesne qui luy avoyt esté délibvré près la maison Melenc. Symonnet fut à Vallongnes quérir ung mandement pour fère arrest sur les meubles de feu Chandeleur. Cantepye avoyt hier esté tout le jour avec moy à Cherebourg, et céans dempuys lundi.

Le sabmedi XXVII^e, dès le matin, nous allasmes, le curay de Tourlaville, Symonnet et Charlot avec moy, à Anneville parler au doyen (que nous trouvâmes à son presbitayre et debvoyt désieuner). pour qu'il vinst demain au presbitayre de Tourlaville voyer les réparations, ce qu'il nous accorda. Nous allasmes au Tourp; en y allant, nous ataignismes la bonne femme, mère du s^r du Tourp et dud. doyen, laquelle venoyt de la messe, et nous en allasmes tous ensemble à la maison, où nous trouvâmes led. s^r, le cappitaine François Leclerc et François Gisle. Nous désieunâmes et fusmes là viron l'espace de deux heures, puy prîsmes congé de la compagne. Led. curay de Tourlaville s'en vinst tout seul. Je m'en allé par Gouberville, où je fus quelque heure et demye; on me dist que Guillaume Gaillard estoÿt allé à Russy. Il estoÿt viron six heures ou plus quand nous arrivâmes céans.

Le dymenche XXVIII^e, après la messe et disner, je m'en allé à Tourlaville, Charlot avec moy, pour y trouver le doyen de Sère, suyvnt la promesse d'hier, lequel y arriva entre une et deux après mydi. Il disna, puy parlâmes de l'affère pour laquelle il estoÿt venu, et missire Marin Planqué avec luy. Led. doyen ne voulut rien fère pendant que j'estoÿs là; je m'en vins. Le curay vinst au soyer coucher céans, pour aller demain à Coustances, qui me dist que led. doyen luy avoyt baillé attestation, comme il avoyt repparé et repparoÿt encor.

Le lundi XXIX^e, jour de la Décollation Sct-Jehan, je ne bougé de céans. Jehan Groult faucha ung peu d'herbe qui estoÿt demeurée au bout de bas de la Haulte-Vente et auprès la barrière de la Basse-Vente. Arnould fut à Cherebourg, qui apporta du beuf pour xu s. vi d., et me dist qu'on luy avoyt dict qu'il advertist Lesclot de se donner garde, que Calligni avoyt mandement pour le

prendre, et plusieurs aultres propos. Symonnet fut à Gouberville et revinst au soyer bien tard et apporta cinq marquerolles. xii s. vi d.

Led. jour, Arnould vendit à Cherebourg cinq boisseaulx de fourment vii s. x d., de quoy il employa en sucre vi s., en poyvre ii s. xxxi s. ii d.

Le mardi, pénultième, je ne bougé de céans. Dès soleil levant, j'envoyé Arnould à Monferville dire à Lescot les nouvelles qu'il avoyt hier apprinses à Cherebourg. Il estoit soleil couché quand il revinst et me dist qu'il avoyt référé aud. Lescot et à la damoyselle de Monferville tous les propos qu'il avoyt hier entendus. Je baillé à Ferrand, sur ce qu'on luy debvoyt pour de la chandelle. viii s.

Le mercredi, dernier jour, vigille Sct-Gilles, je ne bougé de céans, Je fys cueullyr tout ce que j'avoie de pommes, viron sept rasières, et nétoyer la maison et la court. Arnould fut à Sct-Pierre, qui apporta du beuf pour viii s. Au soyer, après vespres, je receu lettres de mad^{lle} de Monferville, que Lescot avoyt esté prins à ce matin. viii s.

Septembre 1558.

Le jeudi, jour Sct-Gilles, premier jour, je ne bougé de céans. Le s^r de Samale, homme d'armes de la compagnee de mousigneur de Langey, les Essartz, son hoste, le curay de Tourlaville, le curay de Belleville et plusieurs aultres, la femme du Parc-Boullon, la femme du cappitaine du Teil, la femme Cohel-Barnavast et aultres disnèrent céans. Il pleult fort avant disner et pendent qu'on disnoyt. Apprès disner, arrivèrent mons^r de Sct-Naser et ma seur et leur compagnee qui n'avoyent poinct encor disné. Il me cousta ce jour en espingles. xxv s.

Le vendredi II^e, je ne bougé de céans, d'avec mons^r de Sct-Naser et ma seur, laquelle fut tout le jour fort malade de son catarre, après qu'elle fut retournée de la messe.

Le sabmedi III^e, après disner, mons^r de Sct-Naser et ma seur et leur compagnee s'en retournèrent. Je les convié, Symonnet et Charlot avec moy, jusques aux mielles de Cherebourg, près nos praitz, puy m'en revins.

Le dymenche IIII^e, je ne bougé de céans. Apprès la messe, je parlé à plusieurs hommes de ceste parroisse, pour venir demain besongner à relever le fossé des prays de Tourlaville. Je fus aux forges de Tourlaville et vy fère ung mortier, Les hachées y estoit.

Le lundi V^e, après désienner, je allé aux prays de Tourlaville, où j'avoie douze hommes de ceste parroisse pour relever le fossé de devers Saulmarese, sçavoyr : Nicollas Levallet, Richard Paris, Hubert, Jehan Levitré, Thomas

Margueritte, Vincent Paris, Gilles Berger, Louys Lasnier, Girot Maillard et aultres. Je fus là jusques à soleil couché.

Led. jour, Symonnet estoyt venu quand et moy, qui tua la relevée ung hayron à la mare de Turlaville, que je fys présenter à mons^r de La Suse par Lajoye, qui le trouva au bout de hault des prays où il alloyt voler. Arnould fut à Cherebourg, qui apporta de la viande pour xii s. Cantepye vinst de Cherebourg nous trouver en besongne et s'en alla quand et Symonnet à Bretteville parler à Jehan Rouxel et à la femme Chandeleur xii s.

Led. jour, receu xxxv s. pour cinq boisseaulx de fourment que Arnould vendit à Cherebourg; de quoy je baillé cinq solz au filz de feu Gervays Corbeille, pour x potz de cydre que j'avoie faict venir pour les fossayeurs xx s.

Le mardi VI^e, dès le matin, je m'en allé aulx prays avec mes hommes d'hier, Symonnet et Cantepye vindrent viron deux heures après moy, qui m'apportèrent mon disner. Je m'en allé, led. Cantepye et Charlot Brucan avec moy, chez Chandeleur, pour ce que la veufve dud. Chandeleur debvoyt conter aulx enfans de feu Jehan Liot. Nous la trouvâmes anfin en sa maison et de là allâmes chez led. Liot, où survinst tantost après le curay de Bretteville, et, pour ce que le filz aysné de chez led. Liot n'y estoyt poinct, le terme fut remys à huytaine. Je m'en revins à mes gens, aulx praitz de Turlaville, et passâmes par chez Collin Davy, demeurant à la maison Cabart, à Denneville. Il n'y estoyt poinct; je parlé à sa femme pour avoyr une ânesse qu'il a ou qu'il men fist trouver une.

Led. jour, en cydre pour mes fossayeurs, v s. Il estoyt soleil couché quand nous partîmes du pray v s.

Le mercredi VII^e, vigille Notre-Dame, dès le matin, je m'en allé aulx prays, Charlot avec moy, où je fus avec mes fossayeurs jusques à soleil couché; en cydre, v s. Dès le matin, avant jour, je fys partir Lajoye pour aller à Russy porter des liens à mon oncle et luy baillé x s. xv s.

Le jeudi VIII^e, jour Notre-Dame, je ne bongé de céans. Après vespres, je parlé à Valot et à Vincent Burnel pour venir aulx prays et à Jehan Groult.

Le vendredi IX^e, dès le matin, je retourné aulx prays avec lesd. Valot et Burnel, Jacquet Feullye et tous ceulx de lundi, fors les Paris. Nous en partîmes à soleil couchant; en cydre v s.

Le samedi X^e, dès le matin, je retourné aulx prays; Cain y vinst le jour. Il estoyt soleil couché quand nous en partîmes; en cydre, cinq solz. Arnould fut à Cherebourg, qui apporta de la viande pour x s.

Led. jour, Arnould vendit huict boisseaulx de fourment xxxix s. vi d. Nous achevasmes le fossé de devers Saulmaresc, sur la relevée, et allâmes achever la journée à estoupper et refayre des brèches par devers la rivière; Symonnet estoyt avec moy et Charlot xxxix s. vi d.

Cantepye vinst céans au soyer, pour aller demain à Vallongnes conter au procureur du Roy pour la ferme de Gorges.

Le dymenche XI^e, je ne bougé de céans. Cantepye revinst au soyer de Vallongnes, pour aller demain à l'assise. Missire Jehan Fréret dist, en faisant le prosne, que si on vouloyt luy envoyer des enfans à l'église, qu'il leur monstroyt leur leçon. J'envoyé Maillard à Russy et luy baillé viii s. . . . viii s.

Le lundi XII^e, dès le matin, Cantepye alla à Vallongnes aux assises. Le curay de Tourlaville, qui avoyt couché céans, partit avant luy. Sur les douze heures, je m'en allé à la mer, à Tourlaville, où je trouvâ Guyon Deschamps, Jaquet Besnard et Girot Gibert, qui carrayent de la pierre à couvrir. Je prins terme avec eulx d'avoyr jeudi de la pierre pour achever de massonner le bout du pray du Trésor. Je m'en revins par Bourgbourg, pour avoyr des harnoyz à jeudi; il m'en fut promys huyet, puyz m'en revins; il estoyt viron quatre heures quand j'arrivé. Cantepye et Michel Dubosc revindrent de Vallongnes au soyer. Led. Dubosc souppa céans et Roquigni y souppa et coucha.

Le mardi XIII^e, sur les unze heures, je allé à Bretteville, Charlot avec moy, chez Chandeleur, où assés tost après vinst Jehan et Jullien, dictz Liot frères, Giret Vastel, André Rouxel, André Liot, Lochignart, sergent, et Guillaume de Vauville, escuyer. Lesd. frères heurent quelque conte et regard avec la veufve dud. Chandeleur: ce faict, je fys fère ung mémoyre des biens meubles de la maison et les mettre en arrest par le sergent, et sceller la grange, aux présences de tous les dessusd., par le sergent; puyz m'en vins par chez Cabart voyer mon filleul. Il estoyt presque nuyet quand j'arrivé céans.

Led. jour, Cantepye retourna à l'assise dès le matin et revinst le soyer coucher céans.

Le mercredi XIII^e, jour Sete-Croix, je ne bougé de céans. Arnould fut à la fère et parla à Nicollas Symon, cousturier, pour qu'il vinst besongner pour moy; il luy mist terme à lundi prochain.

Le jeudi XV^e, sur les unze heures, je m'en allé à la mer, Symonnet, Lajoye, Charlot, Hubert, Nicollas Levallet, Michel Lebrisés, Thomas Paris, Jacques de céans et Jehan Groult, pour charger huyet harnoyz de Bourgbourg, qui tirèrent de la pierre de la mer et portèrent partye au pray, partye sur la banque, pour achever le mur commencé au bout du pray du Trésor. Comme nous estions là, le s^r du Buisson, homme d'armes de la compagnée de mons^r de Langey, et Gratian Boullon, son hoste, y vindrent leur pourmener, et tantost après le s^r de Lavallée, de lad. compagnée, et Brisenés, son hoste, avec lesquelz je devisé quelque temps, puyz retourné à mes gens, à la Basse-Eane. Il estoyt soleil couché quand nous partismes de la mer; nous en vinsmes chez la veufve Gervays Corbeillet, à laquelle je baillé x s., tant du reste des prays que de ce que j'avoys faict venir se jour à la mer pour mes chartiers; luy dys qu'elle

baillast à Guion Deschamps et ses compagnons un potz de cydre, ung pain d'un sold et une douzaine d'œufz pour leur soupper. Je luy demeuré pour ce de
 un s. vi d. x s.

Le vendredi XVI^e, avant mydi, je allé à la carrière aulx Lucés, pour avoyr de la pierre; il y avoyt ung harnoys pour Sct-Jehan Lepoyetevin. Moy revenu, je allé la relevée au boys et fys abattre ung fau creux à Hubert et Nicollas Levalet. Il estoyt soleil couché quand nous revinsmes.

Le sabmedi XVII^e, je ne bougé de céans. Apprès disner, je fys charier une chartée du fau creux que j'avoys hier faict abattre ès Cables. Arnould fut à Cherebourg et apporta de la viande pour. x s.

Le dymenche XVIII^e, je ne bougé de céans. Missire Jehan Fréret oublia à dire au prosne qu'il est mardi jeûne pour la vigille Sct-Lo et Sct-Mathieu. Symonnet fut au matin à la chasse et prinst ung levrault et une perdrix avant la messe.

Le lundi XIX^e, je ne bougé de céans. Au matin, viron huict heures, Nicollas Symon, tailleur, de Martinvast, et son serviteur Jacques, vinst céans pour me fère des chausses, ung pourpoint et ung collet de marroquin.

Le mardi XX^e, je ne bougé de céans. Cantepye fut à Vallongnes pour conter à Angérard, recepveur du demaine; je luy donné le levrault qu'on avoyt prins dymenche pour donner au lieutenant Bastard. Il revinst au soyer et me dist que son conte estoyt remys à une aultre foys et que La Londe du Tourp et Quertot avoyent heu querelle se jour à Vallongnes.

Le mereredi XXI^e, jour Sct-Lo et Sct-Mathieu, après mydi, je m'en allé aulx prays à Tourlaville, Lajoye, Charlot et Jehan Varin avec moy. Nous prinsmes en allant ung levrault ès Breholles, maistre Richard Berger estoyt avec nous, que je renvoyé porter céans led. levrault.

Led. jour, comme je devisoye avec deux gentilz hommes (près la planche de l'hostel Vivier), de la compagnée de mons^r de Langey, l'un nommé Nogent, qui avoyt faict pescher de l'anguille à la mare dud. lieu de Tourlaville, logé chez Lesaulvage; l'austre appelé Lamote (qui venoyt de Cherebourg et apportoyt ung congre à sa main), logé chez Jacques Lagnette; arriva là, à nous, mons^r de de Sct-Naser et ma seur et leur compagnée. Je m'en vins quand et eulx céans, après avoyr prins cōgé des gentilz hommes dessus nommés. J'envoyé des prays Lajoye à Cherebourg quérir du fil de soye; il n'en trouva point. Il estoyt plus que soleil couché quand nous arrivasmes céans; Nicollas Symon et son serviteur ne bougèrent de céans tout le jour. Y vinst avant mydi Gilles Courtault, pelletier, à Vallongnes, mays il s'en retourna, pour ce que la robe de taffetas qu'il me debvøyt fourrer n'estoyt point encor preste. Symonnet fut à Sct-Pierre parler à Michel Lefeuvre qu'il m'envoyast de l'argent; il apporta ung vrac qui cousta un s., que nous mengeasmes à soupper. un s.

Le jeudi XXII^e, dès après désieuner, mons^r de Sct-Naser et ma seur allèrent

à Monferville; la pluye vinst comme nous estions au-dessoubz du pressoyr, et passasmes l'undée soubz ung chesne au maresc, au bout des longz champs, puy s'en allèrent. Je fus la relevée à Tournalville, Charlot avec moy, charcher Lochignart pour adjourner des gens pour eslire tuteurs aux enfans de Chandeleur; de là je m'en allé chez mon cousin de Bretteville, que je trouvé, et me promist qu'il yroyt sabmedi à Cherebourg pour lad. affère. Je passé par chez Chandeleur et parlé à la veufve, puy s'en vins.

Led. jour, comme je passoye près les herbages de Digoville, par dedens la haye, ung des Picotz tendoyt une volée dedens lesd. herbages, qui me dist qu'il avoyt veu des vitecoqz. Il estoyt nuyct quand j'arrivé céans.

Le vendredi XXIII^e, je ne bougé de céans. Je fus à la forest, Arnould avec moy, pour voyer nos bestes que nous ne trouvâmes point, may seulement le torcau qui clochoyt, qu'on n'avoyt veu passé deux moys, puy nous en vinsmes trouver Julian. Girot et Nicollas Levalet qui chargeoyent une pierre près la Boussaye, et m'en vins uug peu devant; assez tost après que fusmes arrivés, vinst mon filleul, de Raffoville, et Sans-pityé avec luy; comme nous parlions ensemble au jardin à poyriers, arriva mon cousin de Billon, qui alloyt à Briquebec; il me bailla des lettres de ma niepce de Monferville, puy s'en alla; mond. filleul ne descendit point. Il n'estoyt pas deux heures de soleil quand ilz partirent de céans.

Le sabmed XXIII^e, je ne bougé de céans. La Perche y estoyt dempuy mercredi; il alla au matin, Lajoye avec luy, au chant des perdrix. Symonnet alla à Gouberville pour avoyr de l'argent de Michel Lefeuvre, comme il avoyt promys mercredi dernier. Viron une heure après mydi, je allé au boys, près La Ferrière, fère charger une pièce d'un arbre qu'on avoyt abattu mardi la nuyct; aydèrent à la charger Guillaume Berger et Robert Courtoys, A. Jullian, Girot et Valet. Quand nous en vinsmes céans, je trouvé Set-Naser, ma seur et ma niepce de Monferville.

Led. jour, Arnould fut à Cherebourg, qui vendit un boisseaulx de fourment xxiii s. et apporta de la viande pour x s. Cantepye vinst de Cherebourg céans. Damours y souppa et coucha; au soyer, quand je revins du boys, je fus voyer la femme Jehan Freret, qui a ung genoul fort enflé, Guillaume Berger avec moy. Nous y trouvâmes maistre Richard Berger et plusieurs aultres personnes qui estoient venu voyer; led. maistre Richard s'en revinst céans quand et moy. Par luy j'envoyé de la gresse d'onaye pour fère ung emplastre à la malade, à mettre sur son genoul, avec aultres choses que je dys aud. Berger. xiiii s.

Led. jour, reçu par la main de Symonnet l s. que luy avoyt baillés Michel Lefeuvre, à Barfieu, en l'acquit des enfans de Gilles Fouquet, saouf à conter entre eulx et moy, et l s. pour Castel, sur ce qu'il pourra debvoyr, à la Set-Michel prochaine, pour ses louages des terres qu'il tient. c s.

Le dymenche XXV°, je ne bougé de céans. Presque tout le jour ne cessa de plouvoir. Dès que fus levé, je allé chez Freret; je percé avec la lancette une apostume qu'avoit la femme de Jehan au genoul, puy s'm'en revins à l'église, et pour ce qu'on n'y disoyt encor auleun service (à cause que missire Jacques et missire Jehan Auvrey sont malades, et missire Jehan Freret attendoyt à relever de couche la femme de Vincent Paris), je m'en vins céans. Mons' de St-Naser, et ma seur et ma niepee de Cresney ne bougèrent de céans, pour le maulvays temps. Jehan Varin alla à Monferville dire à mons' de Cresney que mad. nièce ne s'en pourroyt aller. Collas Symon s'en alla, qui heult pour six journées. XXI s.

Le lundi XXVI°, après desieuner, mons' de Set-Naser et ma seur s'en allèrent à Set-Naser, et je allé, Symonnet et Charlot avec moy, remener ma niepee à Monferville, où nous arrivasmes sur les dix heures. Mons' de Cresney estoyt à voler. Ung peu avant luy estoyt arrivé nostre maistre Hamon et ung aultre relligieux de Barfleu; nous dynasmes tous ensemble, et y estoyt Jacques de Lamer. Sur les deux heures après mydi, je m'en vins; il estoyt quasi nuyet quand j'arrivé céans.

Le mardi XXVII°, jour St-Cosme, je ne bougé de céans. Mons' de Cresney vinst céans la relevée, et apporta deux perdris qu'il avoyt prinse en venant; il y souppa et coucha. Cantepye, qui estoyt de sabmedi céans, alla à Vallongnes et apporta de la viande pour vi s. vi d., beuf et mouton. VI s. vi d.

Le mercredi XXVIII°, vigille Set-Michel, je ne bougé de céans. Cantepye fut à Vallongnes, à l'extra de bailliage, contre Beaumont Jallot. J'envoyé Lajoye pour procureur pour moy contre led. Jallot. Nous fusmes, Symonnet et moy, à la forest, à mes gens qui chargeoyent du boys de chauffage près la vente de la Fosse-au-Roux. Ilz avoyent les levriers de céans qui nous suyvirent; quand nous les heusmes trouvés, et en nous en revenant par les Cables, nous prinsmes ung lièvre. Cantepye ne revinst point de Vallongnes et me manda par Lajoye qu'il reviendroyt demain. Comme je souppoye, arriva maistre Jehan Levesque, qui m'apporta des lettres de mons' l'advocat du Roy, à Vallongnes, pour me trouver vendredi chez le s' du Heaulme, à Morville, avec le s' de Toqueville et le viconte de Set-Saulveur pour les accorder.

Le jeudi, pénultième, jour Set-Michel, je ne bougé de céans. Il ne cessa de plouvoir dempuys dix heures du matin. Arnould fut à la fère à Estoubelon et achatta une genice brune et ung aulmeau faulve pour luy; il estoyt nuyet quand il revinst.

Le vendredi, dernier jour, ung peu après soleil levant, je party de céans, Symonnet et Charlot avec moy, pour aller à Morville chez le s' du Heaulme, aynsi que j'avoys promys mercredi au Vesque. Nous passasmes par le vivier de Cléré et prinsmes Jehan Launey, qui nous guyda jusques au passage du

Blanc-Chou. Il estoit ung peu après neuf heures quand nous arrivâmes chez led. s^r de Heaulme, où estoit desia venu le bailliy de S^t-Saulveur-le-Vicomte, et tantost après arriva le vicomte dud. lieu et son filz La Ramée, et ung serviteur; puy, viron une heure de là, le s^r de Toqueville, le s^r advocat pour le Roy, son gendre, et led. maistre Jehan Levesque. Nous dynâmes, puy montâmes à une chambre pour parler de ce pourquoy nous estions assemblés en ce lieu, et ne fut rien accordé, pour ce que led. s^r viconte vouloyt accorder que d'une partye de ce qu'on peult estre entre luy d'une part, et led. s^r de Toqueville et l'avocat d'autre, et principalement touchant les grieffes que led. s^r viconte avoyt receuz du vivant de son filz, lors marié à la fille dud. s^r de Toqueville, qu'il filz debvoyt recepvoyr selon le contract du mariage fait entre luy et lad. fille, et dist le viconte que son dict filz luy avoyt baillé une contre lettre, auquel propos fut par led. s^r advocat respondu que ce n'estoyt point fait en homme de bonne foy, et que ce ne pouvoyt estre au préjudice du s^r de Toqueville ny de luy, led. viconte heust bien voulu n'avoyr point dict tel propos.

Led. jour, quand nous vismes qu'on ne pouvoyt rien conclure, nous nous en vinsmes; led. s^r advocat me convia jusques à l'entrée de la haye de Vallongnes. Nous fusmes fort moullés aux ruez d'Ivetot; il estoit soleil couché quand nous arrivâmes céans. Cantepye estoit revenu de Cherebourg, où il estoit allé à ce matin, pour fère racouter une quittance de Marye de La Fontaine, touchant xiii lib. vi s. viii d. qu'elle a sur moy, pour ce que j'avoie payé en plusieurs parties et à diverses personnes, et je vouloys avoyr quittance d'elle du tout ensemble.

Octobre 1558.

Le sabinedi, premier jour, je ne bougé de céans. Avant disner, avant qu'il ne pleult point, je fys sier par Jullian et Maillard au Fou-bruslé de La Coulombière, et pendant que nous y estions y vinst le curay de Tournlaville, qui s'en revinst quand et nous. Cantepye fut à Cherebourg, qui apporta du beuf et du mouton pour. x s.

Le dymenche 11^e, je ne bougé de céans. Il ne cessa tout le jour de fère des undées de pluye et de beau temps. Dès le point du jour, Symonnet alla à Monferville parler à ma nièce qui l'avoyt mandé; il en revinst sur les quatre heures. Il avoyt mené le cheval Louys Auvrey. Ung serviteur de chez Jacques Cabart, vinst quérir du cydre nouveau pour les filles qui sont malades, et Toussainet Rouxel, du cydre viel et des poyres pour missire Clément, son oncle. Je les fys despescher avant que aller à vespres. Cantepye partit de céans à soleil couché pour aller à Bris, pour essayer à voyer une jument qu'on luy avoyt desrobée environ Noël dernier; il revinst après minuiet.

Le lundi III^e, je ne bougé de céans. Il pleult quasi tout le jour. Symonnet et Cantepye allèrent à Cherebourg; Cantepye s'en alla de là chez luy. Apprès mydi, vinst céans le s^r du Bisson, de la compagnée de mg^r de Langey, et le s^r de Gorney, de lad. compagnée, qui me disrent qu'ilz estoient contrainctz de desloger de Tourlaville, où ilz estoient il y a plus de six semaines, et qu'on leur avoyt assigné pour eulx et deux de leurs compagnons, en ceste parroisse, la maison Drouet, Auvrey, Margeneste et Quentin. Je fus avec eulx aulxd. maisons pour voyer les logis, après qu'ilz heurent prins leur vin céans. Au soyer tout nuyct, arriva mons^r de Sct-Naser, qui n'avoyt pas les dens seiches, tant estoit moullé; il souppa et coucha céans. Longtemps après soupper, Lajoye que j'avoie envoyé à Vallongnes porter une ouaye sauvage, que Symonnet avoyt hier tuée à la mare de Tourlaville en revenant de Cherebourg, à mons^r de Hurteby, arriva avec Lepelletier, nommé Gilles, tant moullés qu'il n'estoyt possible davantage. Led. Lajoye apporta pour ung sol de pain frays . . . 1 s.

Le mardi III^e, jour Sct-François, je ne bougé de céans. Il pleult et vanta tout le jour. Lepelletier et la fille Varin besongnèrent à me fourrer une robe de taffetas à gros grain. Lajoye fut à Vallongnes, la relevée, quérir chez Lepelletier de la lombarde et des martres. Richard Catheline, monnier au moulin de Barnavast, vinst au matin pour chausser le moulin de céans de fuseaulx et d'alénçons; il souppa et coucha céans. Mons^r de Sct-Naser partit de grand matin pour aller à Vallongnes. Avant désieuner, arrivèrent céans Roquigni, Damours et Jacques; Damours s'en alla aux nopces de François Pivain, sa cousine, qu'espousoyt Jacquet Feullye. Les aultres désieunèrent céans, puy s'en allèrent à leur navire qui estoit à La Hougue, qui est le navire du capitaine Malesart.

Led. jour, comme je désieunoys, reçu de Jacques Leclerc, par sa femme, xvi s. du nombre de rente qu'il et Jehan son frère doybvnt céans au terme Sct-Michel, et dud. Jehan, xiii s. restantz desd. trente solz. Item dud. Jehan, ii s. vi d. pour une aultre partye de rente d'une vergée ou viron que je luy ay promys fieffer, dont il a jouy plusieurs années par cy-devant, par le mesme pris xxxii s. vi d.

Le mercredi V^e, je ne bougé de céans. Il fist fort maulvays temps tout le jour. Richard Catheline besongna tout le jour au moulin, Maillard avec luy, qui faillit à mettre la neelle, et falut relever le moulin quand il fut couché, pour ce qu'on ne pouvoyt dresser la meule. Lepelletier acheva de fourrer ma robbe. Je conté à luy après soupper, pour cinq manteaulx et demy de penne blanche et six peaulx de lombarde et deux de ses journées; il heult de moy. vi lib. v s.

Led. jour, reçu de Jacques Burnel, pour le terme Sct-Michel lxxv s.

Le mardy précédent, la relevée, comme je venoye du moulin, Maillard avec moy, Nicollas Lévesque me bailla des lettres de mon oncle qu'il apportoyt de

Russy, où il avoyt esté devers Marguerite, pour que je le laissasse demeurer jusques à Pasques à la maison où il est de présent à la pare au poyssonnier.

Le jeudi VI^e, il ne cessa tout le jour de plouvoyr et venter. Je fus à la forest, la relevée, Lajoye et Arnould avec moy, pour voyer si le vent avoyt poinct abattu de boys; nous trouvasmes ung fau rompu entre le Liegy (?) maresc et la Boussée, et l'autre sur la fosse du Quesney.

Led. jour, reçu de Jacqueline, femme d'Olivier Levalet, xv s. pour le terme Set-Michel dernier, et m s. pour deux poules. Varin et Richard Paris besongnèrent près la chappelle à fère de la bûche, par bouffées, quand il ne plouvoyt poinct xviii s.

Le vendredi VII^e, je ne bougé de céans. Varin, Jehan Lengelier et Richard Paris besongnèrent au boys abattu par le vent au jour d'hier à la forest, et les serviteurs de céans le charièrent. Comme j'y estoys au matin, me vinst trouver là Sanspitié, serviteur de mon filleul de Raffoville, qui m'apporta des lettres de son maistre. La relevée, Cantepye vinst de chez luy sur une mulle qu'il avoyt heue, à jour passé, de Gilles des Froyssis, quand led. des Froyssis et Jacques Mart appoinctèrent céans. Apprès qu'il heult reppen, nous allasmes à nos gens au boys, où nous fusmes jusques à soleil couchant, et nous en vinsmes avec la charette. Georget Paris et la femme Richard aydèrent à charger la pièce du pied de l'arbre rompu.

Le samedi VIII^e, vigille Set-Denys, toute la matinée jusques à mydi, ne cessa de plouvoyr. Cantepye et Arnould furent à la fère à Bris, pour une petite jument et son poulain de ceste année, que j'avoie heue à l'inventayre des meubles de fen Michel Gardin, qui fut vendue à lad. fère vu lib. lv s., et pour deux beufz, Liot et Dameron, xlii lib. La relevée, je fus chez Auvrey voyer les malades, scavoyr : missires Jacques et Jehan, Gilles et sa femme. Comme je y estois, Maillard me vinst quérir pour mons^r de Set-Naser qui estoit céans, qui me demandoy; il y souppa et coucha. Symonnet et Damours priurent quatre perdrix rouges qu'ilz apportèrent céans xlix lib. v s.

Led. jour, au matin, à la force de la pluye, Damours rompit les deux cuisses à ung héron, près l'ostel Vallot; néantmoins il s'en alla. Mons^r de Set-Naser souppa et coucha céans et led. Damours.

Led. jour, reçu de François Doysnard xxv s., sur ce qu'il doybt du terme Set-Michel, et quatre pouletz pour deux poules qu'il doybt à Noël. xxv s.

Led. jour, pour une payre de souliers achattés à Set-Denys pour Nicollas Levallet. xv s.

Le dymenche IX^e, jour Set-Denys, je ne bougé de céans. Dès le matin, mons^r de Set-Naser partit pour aller à Vallongnes et de là en Bessin; Lajoye le convia jusques à Vallongnes. Apprès disner, je reçu de Jehan Gardin cent solz, dont y en a l. pour sa part de cent solz qu'il, ses frères et les hoers de Michelet

Gardin, doyvent de rente céans, et sont lesd. l s. pour le terme Sct-Michel, et trente solz en l'acquit de Jehan Besnard, de Barfieu, filz Vincent, qu'il doybt céans, à cause des héritages qu'il a à Digoville, et xx s. pour ung louage pour les enfans de feu Michelet Gardin, dont je luy baillé quittance c s.

Led. jour, au matin, reçu de Jehan Paris, sur ce qu'il et ses cousins doyvent céans, xx s. dont je luy baillé quittance. xx s.

Led. jour, André Vassé vinst de Paris et m'apporta lettres et une procuration pour la veufve Thomas Quatorze. Il souppa et coucha céans.

VOYAGE EN BESSIN.

Le lundi X^e, dès le poinct du jour, je party de céans, Cantepye, Symonnet, Lajoye sur Maturin (et Girot qui vinst à pied jusques entre Bideroye et Englesqueville et ramena led. Maturin) et allasmes repaistre sur le Grand-Vay, où nous trouvastes Jehan Ovin, marchant de Rouen, et ung des filz de Cardin Jullian, de Cherebourg, et le filz de Berthelot Vauchis, et ung lacquès pour mons^r de Hotot. Nous passastes ensemble, pour la reppuee et passage, viii s. Nous arrivastes à Russy comme mon oncle souppoyt; nous portastes huyet perdris, cinq ramiers et ung vitecoq.

Le mardi XI^e, tout le jour, je ne bougé de Russy. Cantepye fut à Bayeux et apporta ung faulx fourreau pour mon espée, ii s. Pour une croppièrre et une boucle et reclouer les bendes, vi s., et pour des menbles (?) à des éperons, i s., et pour des attaches de soye à ma robe, v s., et pour mettre mes botines sur l'embouchoyer, i s.; en pain de chapitre, i s., et pour la disnée de son cheval, i s., en esgullette de soye, ii s. xix s.

Le mercredi XII^e, après disner, nous fusmes voyer les gouffres de la fosse du Soucy, et allasmes de là à Villiers, où nous trouvastes mad^{lle} de Villiers, qui nous dist que son mons^r estoyt à Montrabot; nous fusmes là bien deux heures, puy nous en vinsmes. Nous trouvastes, près d'Estrehan, Jacques du Homme, qui venoyt de Bayeux, comme il nous dist. Pour des clous à mes chevaulx, à Russy, ii s. Nous ne bougeastes de Russy tout le reste du jour. ii s.

Le jeudi XIII^e, dès le matin, nous allasmes à Bayeux, Cantepye, Symonnet et Lajoye. Nous fusmes chez maistre Jehan André, pour luy parler de mes affaires; nous heusmes quelques paroles de rigueur. Nous dynastes à la Forte-Main. Il nous cousta viii s., et pour mes chevaulx, chez Le Gambier, iii s. Nous fusmes fort moullés. Donné à maistre René i s., et en papier iii d. Nous revinsmes coucher à Russy xvi d.

Led. jour, quand nous revinsmes de Bayeux à Russy, nous y trouvâmes mons^r de Sct-Naser, qui en estoit party lundi dernier au matin.

Le vendredi XIII^e, après disner, mons^r de Sct-Naser partit pour aller coucher à Carenten, et Cantepye alla à Bayeux frère signer à maistre Jehan André l'accord que nous fîmes hier. Mon oncle, Symonnet, Jacquet et moy, allâmes voler à Colleville et descendîmes sur la mer, où nous trouvâmes missire Loys Tesart, qui nous dist qu'on n'avoit onc pesché harenc en toute la coste de ceste marée; nous ne prîmes que une perdris. Mon frère François ne revînt jusques à Russy avec nous.

Le samedi XV^e, je ne bougé de Russy tout le jour. Sur la relevée, nous allâmes chez maistre Eustache Plantard, Thoynet, Cantepye, Symonnet et Lajoye. Nous ne trouvâmes que sa femme, et assez tost après led. maistre Eustache arriva de Bayeux des plés de meubles, comme il disoit. Quand nous heusmes beu cheacun ung coup, nous en revîmes à Russy.

Le dymenche XV^e, nous fusmes à la messe, mon oncle, Cantepye, Symonnet et Thoynet. Au matin, avant que partir, le sieur de Viliers manda Harel, qu'il allast parler à luy.

Le lundi XVII^e, vigille Sct-Lucas, dès le matin, nous allâmes à Bayeux, mon frère François, Cantepye, Symonnet et Lajoye. Nous dynâmes à La Barge, et fîmes nos partages de la succession de nostre seur, puy fusmes chez les tabellions, où je fys la choisie. Avant que disner, nous plaîdâmes, maistre Pillon et nous; pour nostre disner, x s.; pour mon partage, x s.; pour mes chevaux, iii s.; pour des coppies, iii s. Il estoit nuyet quand nous vinsmes.

XXIX s.

Le mardi XVIII^e, jour Sct-Luc, après disner, nous allâmes à Viliers, Cantepye, Symonnet et Lajoye; nous trouvâmes le s^r du lieu en la salle, et la damoiselle et sa compagne. Après luy avoyr parlé de ce qui me menoyt et avoyr esté là viron une heure, nous en revîmes à Russy.

Le mercredi XIX^e, viron une heure avant jour, nous partîmes de Russy, Thoynet, Cantepye, Symonnet et Lajoye. Nous estions au poinct du jour passés Fourmigny, et vinsmes ung peu repaistre nos chevaux au Grand-Vay, puy passâmes; pour le passage, vi s. Nous vinsmes prendre le passage bien près du Petit-Vay, pour ce qu'il estoit morte-eau. Nous trouvâmes entre deux vaydz Jullian Larché, qui venoit de la frère de Bonteville, qui voulut ramener son vallet qui nous passoit, mais Cantepye ne voulut pour ce que des passagers de Scte-Marie n'y avoyent qu'un petit garçon. Passa quand et nous ung jeune filz, serviteur de Cardonville, qui alloit à Monstebourg quérir de la bière pour son maistre et maistresse qui sont malades, et ung chassemarée de Bessin, nommé Guillaume Viel, qui porta Lajoye sur ung de ses chevaux jusques en my grève. Et pour ce que nous n'eusmes pas loysir de

répaistre sur le Vay, nous vinsmes à Revenoville, sur les dunes, chez Françoisse Gosselin, qui nous fist bonne chère. Elle nous dist que dempuys que nous avions passé, le s^r de Ravenoville estoit décédé. Nous donnasmes v s. pour nos chevaux, car nous avions porté de Russy troys quartiers d'un gras cochon, ung chaponneau, du mouton et du lard, et ung flascon de deux potz. Estoit chez lad. Gosseline ung nommé Le Blond, qui me dist qu'il avoit achatté une maison à Calays; il estoit soleil couché quand nous arrivasmes céans. v s.

FIN DU VOYAGE.

Led. jour, nous ataignismes à la Coulombière François Harel, Jehan du Boys, serviteur du s^r de Hurtebye et ung aultre jeune homme qui venoyent céans; ilz y souppèrent et couchèrent.

Le jeudi XX^e, je ne bougé de céans. Apprès désieuner, Symonnet alla chez maistre Jehan Binet luy porter le procès de mon oncle contre Prétot, pour le voyer et en avoyr son advis. Il ne le trouva point et laissa là le sac. Cantepye fut à Vallongnes pour parler à maistre Jehan Hubert, touchant la contrainte que son jeune frère avoit faict frère pendant que j'estoys absent; il ne le trouva point. Le curay de Tourlaville vint céans au matin; y estoient encor lesd. Harel et Jehan du Boys.

Le vendredi XXI^e, je ne bougé de céans. Cantepye s'en alla chez luy après désieuner. Je fys charier du boys qui estoit encor resté de celluy que les ventz avoyent abattu.

Le sabmedi XXII^e, je ne bougé de céans. Presque tout le jour ne cessa de plouvoir. Le monnier de Gouberville me vint dire que la meulle est cassée par usure et que le moulin choumoit; je luy dis que je yrois demain.

Le dymenche XXIII^e, avant soleil levant, je m'en allé à Toqueville, Symonnet avec moy, et passasmes par le moulin de mon cousin pour voyer ung ocullard et parlasmes au monnier nommé Boyssel, puy vinsmes chez mond. cousin, que je trouvé à la maison; nous y désieunasmes, puy allasmes à Gouberville. On estoit à la messe; nous dynasmes, puy retournasmes à Toqueville pour avoyr ung aultre ocullard que celluy de quoy mon cousin m'avoit esconduit à ce matin, qu'il m'accorda pour ce qu'il n'est guères bon ny espoys, puy m'en vins céans.

Led. jour, reçu à Gouberville, de Liénard Castel, ung escu sol et cinq s. t. restant du terme Sct-Michel dernier, pour les louages qu'il tient de moy. lv s.

Led. jour, reçu de Guillaume Gaillard, mon fermier, une croysade et ung escu sol; le tout valant cu s. vi d. Il est demeuré en reste de xxxu s. vi d., de ce qu'il me doibt en argent du terme Sct-Michel dernier. . . . cu s. vi d.

Le lundi XXIII^e, je ne bougé de céans; il fist fort beau temps. Il y avoyt trente-troys jours passés qu'il n'avoyt esté jour ne nuyct qu'il n'eust pleu, quelquefois par grand abondance, quelquefois peu. Je fys commencer à arer pour le fourment à la Haulte-Vente, près le Capplier. Cantepye (qui estoyt her soyer revenu de sa maison) alla à l'assise, à Vallongnes, et remena à mon cousin, l'avocat du Roy, le cheval qu'il m'avoyt presté pour aller en Bessin; il coucha à Vallongnes.

Led. jour, le serviteur du s^r de Lauberye partit quand et Cantepye de céans. Il estoyt her soyer venu me prier, de par son maistre, que je me trouvasse de sabmedi dernier quinzaine à Périers, pour eslire tuteurs aulx soubz-agés de feu s^r de Conteville. J'envoyé Loys Lemoussierre à Cherebourg, avec Auvré Vassé (qui estoyt her soyer venu céans) pour recueullyr unze francez, comme la femme de feu Thomas Quatorze me l'avoyt escript, à jour passé par led. Vassé.

Le mardi XXV^e, il fist beau temps. Je fys arer tout le jour au fourment. Mons^r de Set-Naser vinst céans de Vallongnes, et Leshachées. de Set-Naser; ilz y souppèrent et couchèrent. Cantepye ne revinst point de Vallongnes. Lajoye y estoyt allé quérir le procès de mon oncle contre Prétot, que avoyt Trouville.

Le mercredi XXVI^e, je ne bougé de céans. Je fys arer tout le jour pour le fourment à la Haulte-Vente. Dès le matin, Leshachées et Lajoye partirent pour aller en Bessin. Je baillé à Lajoye xi s. Il debvoyt aller à la Bigne advertir Bertin, pour avoyr de l'argent à ceste Toussainetz, qui m'est deu de la Set-Michel. Jacques fut à Vallongnes mener ung cheval à Cantepye, qui s'en revinst au soyer. xi s.

Le jeudi XXVII^e, vigille Set-Symon et Set-Jude, je ne bougé de céans. Cantepye retourna à Vallognes pour moy, à l'assignation que j'avoye faict donner à mon frère François pendant que j'estoye en Bessin; il revinst au soyer.

Le vendredi XXVIII^e, jour Set-Simon Set-Jude, je ne bougé de céans. Il fist beau temps et doulx et couvert. Je baillé à Jullian Germain cent solz et vi s. qu'il avoyt heuz l'austre hier, pour délibvrer du fil que Pierrot Lenoy avoyt.

cvi s.

Le sabmedi XXIX^e, je ne bougé de céans. Je fys commencer à semer du du fourment à la Haulte-Vente, des deux costés du Capplier. Nostradamus disoyt en son allemanac qu'il faisoyt bon labourer ce jour.

Le dymenche, pénultième, dès le matin, je allé, Cantepye, Thoynet et Gilles Berger avec moy, à Briquebec, où se trouva l'avocat du Roy, à Vallongnes, et le recepveur des tailles. Nous allasmes ensemble fère la révérence à Madame, qui estoyt à la galerye. Assés tost après, elle alla à la messe; pendant que y estions, arrivèrent Aumeville, le lieutenant Bastard, maistre Robert Hubert et Virey, greffier du bailly; nous y dinasmes, puy nous en revinsmes. Pour nos chevaulx au logis. iii s.

Le lundi dernier, vigille de Toussaintz, je ne bougé de céans. Je fys semer du fourment à la Haulte-Vente, où je fus tout le jour. Symonnet y tua cinq corneilles. Lajoye revinst de Russy, où il estoit allé mercredi remcner le cheval sur quoy Thoynet estoit venu; il avoyt despendu x s. des xi s. que je luy avoye baillés; il me rendit. 1 s.

Novembre 1558.

Le mardi, jour Toussaintz, je ne bougé de céans. Comme je revenoys de la messe, on me dist que Jacques Cabart se trespassoyt.

Le mercredi II^e, jour des Trespasés, je ne bougé de céans. Apprès la messe et disner, Jullian et Nicollas Levallet furent arer à la Perruque pour fère du fourment jusques au soyer.

Le jeudi III^e, je ne bougé de céans. Je fus à Cherebourg, Lajoye avec moy, pour parler à Lafage, suyvant les missives que j'avoye reçeuz de Michel Douville, pour le mariage de luy et de la seur dud. Lafage. Nous dynasmes au chasteau chez Pierres Lefort, où estoit led. s^r de Lafage, Couillac et sa femme, Paris, Nicolas Symon, cousturier de Martinvast, et plusieurs aultres. Il fut conclud que led. de Lafage et quelques aultres avec luy, de ses amys, yroyent sabmedi prochain coucher à Néhou, chez led. Douville. Quand j'arrivé céans, au soyer, je trouvé ung des serviteurs dud. Douville, par lequel je luy mandé ce qu'avions conclud.

Le vendredi IIII^e, dès le matin, je party de céans, Cantepye, Lajoye avec moy, pour aller coucher à Sct-Germain. Pour le disner et passage au Pont-l'Abbé, chez Langloys, viii s. Comme nous y estions, y arrivèrent Labillonnerye et Gourné. Il estoit soleil couché quand nous vinsmes à Sct-Germain. . . viii s.

Led. jour, quand nous arrivasmes à Sct-Germain, nous trouvassmes le s^r de Estouteville et ma cousine, sa femme. Mons^r de Sct-Germain estoit allé à Lessé voyer l'abbé, qui est malade. Il estoit nuyet quand il en revinst; il nous fist fort grand chère.

Le sabmedi V^e, après avoyr disné aud. lieu de Sct-Germain, nous allasmes à Périerz, où j'avoye assignation pour eslire tuteurs aulx soubz-agés de feu mon cousin de Conteville. Nous fusmes aud. lieu de Périerz jusques à iii heures, et ne fut rien faict, pour ce que la plus part des parentz estoient absents. Le tout fut remys en l'estat à quinzaine. Je m'en revins coucher à Sct-Germain, quand et le sieur dud. lieu, qui estoit venu à Périerz pour lad. affaire. Il me cousta pour mes chevaux aud. lieu de Périerz ii s. vi d.

Le dymenche VI^e, de grand matin, nous partismes de Sct-Germain (je donné aulx serviteurs vii s.) et vinsmes disner au Pont-l'Abbé, chez Langloys, où il

me cousta pour la disnée et passage viii s. J'apporté deux petitz chiens d'une lévrière de chez led. Langloys, et d'un dogue que m'avoyt donnés l'oste en allant. Pour ung petit panier à poissonnier qu'on me baillé pour les porter, i s. et donné au serviteur i s. Il estoit soleil couché quand nous arrivâmes céans.

x s.

Le lundi VII^e, après disner, je allé à Gouberville, Anthoyne de Russy et Lajoye avec moy. J'avoie là des ouvriers pour fère des meulles au moulin, scavoyn : Marin Catelin, monnier en Barnavast, Piart de Clitourp et son filz, et le monnier de Gouberville.

Le mardi VIII^e, tout le jour, je ne bougé de Gouberville d'avec mes ouvriers, sinon que je fus me pourmener sur la mer, à Butain.

Le mercredi IX^e, je ne bougé de Gouberville. Missire Jaspar fut à Set-Vast, de son harnoys, quérir une charlée de carreaux pour fère les meulles, pour ce qu'on en avoyt heu à jour passé ne suffisoit. Il estoit toute nuyet quand il en revinst. Marin Catelin alla quand et luy pour les choisir, qui de Set-Vast s'en alla à son moulin, en Barnavast.

Le jeudi X^e, vigille Sct-Martin, sur les deux heures, je party de Gouberville et nous en vinsmes. Il estoit soleil couché et plus quand nous arrivâmes. La nuyet, comme j'estoys couché, Margot estant couchée à la garde-robe de la chambre de dessus la salle, se mist à crier qu'il y avoyt des vesseaux au cellier qui couroyent ; on y alla et trouva on que la Harelle avoyt laissé courir la chantepleure du vesseau où on tiroit.

Le vendredi XI^e, jour Sct-Martin, avant huyet heures, je m'en allé à l'église de Bretteville, Lajoye avec moy, où je trouvé le curay de Tourlaville qui m'y attendoyt, suyvant nostre conclusion d'her soyer. Après qu'il heult dict messe, nous allâmes au presbitayre. Le curay et tous les parroissiens estoient allés à Sct-Martin dire le service et n'y avoyt personne à l'église. Vinst led. curé de Bretteville, et après, le curay d'Esqueurdreville, maistre Jehan Fournel et Jacquet, son frère. Nous ne peusmes appoincter lesd. curay et Fournel ; il estoit vol de vittecoqz quand je party de Bretteville. Je trouvé Cantepye céans quand j'arrivé.

Le samedi XII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Cantepye et Roger de Sct-Naser partirent de céans pour aller en Bessin. Led. Roger menoyt à Ardaïne ung poulain haquenée, que mons^r de Sct-Naser envoyet à son frère, et led. Cantepye alloit pour mon affère à Bayeux, contre maistre Nicolle Pillon, à mardi prochain. Je luy baillé xlviii s. pour fère mes affères, payer sa despense et rendre à Sct-Sanson douze solz que je luy devoys. xlviii s.

Le dymenche XIII^e, je ne bougé de céans. Je ne fus poinct à l'église, pour ce que j'estoys fort malade de reusme, que j'avoys prins la vigille Toussainetz. Symonnet fut à Cherebourg aux fiançailles de Michel Douville et revinst au

soyer avec led. Douville; il souppa et coucha céans. Le vieil Raffoville vinst céans à disner et ung garson quand et luy.

Le lundi XIII^e, après disner, je fys porter, par Lajoye et Thoysnet, xiii liv. de chambre chez Freret, pour fère ung cable au moulin de Gouberville, et allé me trouver là à cheval, et de là m'en allé à Gouberville, tout malade, Lajoye avec moy, pour ce que je y avoye six ouvriers qui besongnoient à fère deux meulles à mon moulin, scavoyr : Marin Cateline, Lemonnier, Pierrot de Clitourp et son filz, et deux jeunes hommes de Toqueville, charpentiers nommés Roussin, qui faisoient des poultres pour le plancher des meulles. Il estoyt soleil couché quand j'arrivé.

Le mardi XV^e, tout le jour, je ne bougé de Gouberville d'avec mes ouvriers. Je fus chez Jehanne Tocque, Castel et Alexandre avec moy. Elle me bailla deux plouviers, je luy baillé 1 s.; de là nous allasmes à Butain, pour ce que led. Liénard Castel et lad. Jehanne Tocque vouloyent avoyr des terres que j'ay là pour labourer. Il estoyt sur le soyer que les estourneaulx s'assemblent à Gattemare 1 s.

Le mercredi XVI^e, je ne bougé de Gouberville. Je fus au matin tout seul me pourmener à Butain; il faisoit grand vent et grand froyt. Je trouvé six bestes chevalines dedens une pièce de terre mienne, nommée les Ecluses. Je les monstre à Philippin Tocque et à Gohier, et au filz à la femme au sergent Colliche; Mosquet y estoyt avant que lesd. Tocque et Gohier y vinssent, qui prenoit son cheval. Led. Gohier estoyt hier revenu de Dieppe, pour ce que son maistre ne l'avoyt voulu pléger, aynsi qu'il nous dist aud. jour d'hier, présentz led. Castel et led. Thomas Alexandre, qui estoyent avec moy quand nous allions à Butain.

Led. jour, Lajoye revinst du Mesnil, où je l'avoye hier envoyé, et apporta ung cable pour le moulin et des sercles pour la meulle de dessus. Ce mesme jour, nous monstasmes les meulles qui estoyent achevées sur leur plancher et rompismes le vieil cable, et y fallut mettre le neuf. Marin Cateline avoyt grand mal à ung œil d'une gravelle qui l'avoyt hier touché.

Le jeudi XVII^e, comme je désieunoys à Gouberville, le vicayre avec moy, qui estoyt her soyer revenu de Vallongnes, arrivèrent Symonnet et Thoynet, qui après s'en allèrent à Gattemare. Je demeuré avec mes ouvriers, et pour ce qu'il me falloyt envier demain à Périerz, je délibéré m'en retourner céans. Avant que partyr, je baillé aux Roussins, charpentiers, pour cheacun vii journées qu'ilz avoyent esté à besongner, xxiii s., et à Piart, tant pour luy que pour son filz, xxviii s., et à Marin Catelin, xxv s. viii d., sur ce qu'il y avoyt esté et y debvoyt encor estre demain et sabmedi pour dresser les meules, et puy nous debvions conter. Je laissé à Guillaume Gaillard, mon fermier, lvi s. vi d. pour payer le sidre qu'on avoyt heu chez la marchande, à Imbranville, et chez

Feullye, à Rétoville, tout le temps qu'on a besogné au moulin, puy nous en vinsmes. Il estoyt soleil couché quand nous estions à l'hostel Croc. vi l. ix s. ii d.

Le vendredi XVIII^e, je ne bougé de céans. Cantepye partit au matin, après désieuner, pour aller coucher au moulin de Tombe, pour estre demain à Périerz pour moy, à l'élection d'un tuteur pour les soubz-agés de feu s^r de Conteville; je luy baillé xvii s. Hier quand nous revinsmes de Gouberville, je le trouvé céans et me dist qu'il estoyt revenu de Russy du mercredi au soyer. Tout se jourd'huy je fys semer du fourment à la vigne Liot et hercer. xvii s.

Le sabmedi XIX^e, je ne bougé de céans. Je fys fumer sur du fourment labouré à la vigne Liot, pour ce que la terre n'estoyt point assez grasse. Ce faict, je fys oster des caillous qui estoyent sur des pestis, qu'on doyt rompre à la Haulte-Vente pour fère du varet et les porter à la chasse Lambert, entre les Longz-Champz et la Basse-Vente.

Le dymenche XX^e, tout le jour, je ne sorty point de ma chambre, pour ce que je me trouvoys fort mal de mon reusme. Cantepye revinst de Périerz et me dist qu'il avoyt couché à Sct-Germain, et qu'il avoyt baillé à ma cousine Estouteville, qui là se tient et son mary, les vitecoqz et le lin que je luy envoyés. Il despendit à son voyage xiii s. et me rendit iii s.

Le lundi XXI^e, je ne bougé de céans. Je fys commencer à fère du varet à la Haulte-Vente. J'envoyé Maillard coucher à Monstebourg, pour porter des lettres et des vitecoqz à mon oncle à Russy, et luy baillé vii s. Il debvoyt hier fiancer Hélène Vaultier, et estoyent les viandes toutes prestes à mettre à rostir pour le soupper; mays cella fut rompu par Symonnet qui descouseilla lad. Hélène, pour ce qu'il n'y avoyt aucuns de ses parentz qui en fussent d'accord, fors sa seur Jehanne et son mary vii s.

Led. jour, Arnould fut à Cherebourg et porta à Jehanne Carreleur iii boisseaulx de fourment à déduire sur ce que luy doy, et iii aultres qu'elle avoyt heuz à jour passé; le tout vallant iii liv. ii s. iii liv. ii s.

Led. jour, Arnould apporta de Cherebourg du beuf pour viii s. et une livre de chandelle, ii s. Cantepye et son frère vindrent quand et luy. x s.

Le mardi XXII^e, je ne bougé de céans. Tout le jour, on fist du varet à la Haulte-Vente. Dès avant jour, Cantepye, son frère et Michel Dubose, qui estoyt venu, partirent pour aller à Vallongnes, led. Dubose pour moy contre Beaumont, et lesd. Cantepye pour eulx contre led. Beaumont; ilz y couchèrent se jour.

Le mercredi XXIII^e, jour St-Clément, je ne bougé de céans. Je fys oster ung monceau de caillous qui estoyt au bout de bas d'un champ de la Haulte-Vente et les porter à la Canuvière, près le russeau du bout de la chasse Lambert, jûsques à cinq chartées. Comme j'estoys là, sur le cheminement, arriva Robert Ménage, qui me parla pour Gilles Margenèse de l'accorder avec Loys, son

frère; je luy mys terme à demain. Dès le matin, avant que me levasse, arriva céans ung jeune homme nommé Clinchant, soy disant serviteur du cappitaine Hubert, et ung aultre avec luy, et me apportèrent des lettres dud. Hubert. Led. Clinchant s'en alla à Cherebourg et l'aultre à Vallongnes. Assés tost après, arrivèrent Cantepye, son frère et Michel Dubosc, qui revenoyent de Vallongnes, et me disrent que Bastard avoyt ordonné que je prouveroys le contenu de mon obligation, néanlmoys qu'elle soyt deument tabellionnée et qu'il n'en soyt inscript, et ee il a faict favorisant led. Beaumont contre ce qu'il m'avoyt promys.

Le jeudi XXIII^e, vigille Sete-Catharine, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps et doulx. Apprés désieuner, Cantepye alla à Vallognes pour recueullyr la sentence de mardi pour luy et ses consortz. Jehan Varin fut avec luy, qui ramena le cheval qu'il avoyt mené. Je baillé aud. Cantepye xv liv. pour bailler au cappitaine Hubert, sur ce que je doy d'arrérages au filz soubz-agés de Jehan Marye. Tout le jour, on fist du varet à la Haulte-Vente. J'accordé Gilles et Loys Margenèse d'une partye de leurs différentz, avant que Cantepye allast à Vallongnes. Led. Hubert et son frère a heu, à jour passé, sur lesd. arrérages, pendant que j'estoys en Bessin, c s. xx liv.

Le vendredi XXV^e, jour Sete-Catharine, je ne bougé de céans. Dès le matin, Jullian alla à Breuville, comme il disoyt; il estoyt nuyet quand il en revinst. Au matin, sur les dix heures, Clinchant, serviteur du cappitaine Hubert, retournant de Cherebourg, désieuna céans. Nicollas Drouet s'en vinst de la messe, et après disner tua ung pourceau gras. Symonnet et Thoysnet furent à tirer et apportèrent ung busard et deux cercerelles. Il estoyt soleil couché quand ilz revindrent et furent vers le Teil. Lemonstre vinst céans pour fère des pelles pour ferrer.

Le sabmedi XXVI^e, je ne bougé de céans. Tout le jour, ne cessa de plouviner. Dès le matin, j'envoyé Lajoye à Vallongnes mener ung cheval à Cantepye, qui ne s'en vinst poinct, pour ce qu'il ne pouvoyt avoyr son acte de mardi. Il estoyt quasi nuyet quand Lajoye revinst.

Led. jour, Arnould fut à Cherebourg et apporta de la viande de beuf pour vii s. Je luy baillé ung eseu sol pour bailler à Marye de Lafontaine, qui m'avoyt hier prié, par une lettre qu'elle m'envoya, que je luy prestasse lx s. Il me rapporta une obligation devant tabellion. Pour une livre de chandelle, ii s.

LX s.

Led. jour, Nicollas Larcher, meneuvrier, besongna tout le jour céans, pour fère ung chayril à mettre devant le feu, quand il y auroyt céans des gens malades. Il y avoyt besongné mercredi et jeudi. Je baillé à Henry Feullye deux boisseaulx du blé de la ferme, tant pour v restantz d'ung trépié, que pour des fers qu'il a faictz et férée à mes chevaulx. Le blé luy eoustoyt xv s. . . xv s.

Le dymenche XXVII^e, je ne bougé de céans. Je me trouvé mal tout le jour.

La relevée, vinst céans la veufve de Chandeleur, et assés tost après, Jacques Ruby, de Briquebec, qui m'apporta des lettres de Madame. Nous parlammes des affères des soubz-agés dud. Chandeleur, puy s'en alla led. Ruby coucher à Tournalville.

Le lundi XXVIII^e, je ne bougé de céans. J'euz tout le jour grand douleur de teste. Ruby, de Briquebec, et Gaultier Boulard, de Varouville, vindrent céans, et comme ilz y estoyent, arriva Cantepye, de Vallongnes, où il estoyt allé jeudi. Nous parlammes des affères que lesd. Ruby et Boulard ont avec les enfans de Chandeleur, puy s'en allèrent, et led. Cantepye retourna à Vallongnes pour avoyr la sentence de mardi dernier. Je fys commencer à relever le varet du clos des Anges.

Le mardi, pénultième, je ne bougé de céans. Dès le matin, je despesché Lajoye pour aller en Bessin porter la response des propos que le s^r de Villiez-sur-Port avoyt tenus à mon oncle, touchant le mariage de sa fille, et pour estre à Bayeux jeudi, pour moy, contre maistre Nicolle Pillon. Je luy baillé ung escu sol, pour ce que je n'avoye point de monnoye L s.

Led. jour, au soyer, après soupper, je dys à Nicollas Larcher, qui avoyt besongné céans de son mestier de menceuvrier, mercredi, jeudi, sabmedi, hier et ennuyct, pour fère ung petit chariot pour les malades, qu'il vinst demain disner céans après la messe, et que je luy bailleroys de l'argent. Nicollas Moulin et Quelon y furent tout le jour pour fère unes chausses à Symonnet, dont le faulx hault est de cuyr jaulne. Au matin, après désieuner, je allé chez Thomas Quentin, Symonnet et Thoysnet avec moy, pour fère leurs partages des meubles entre led. Thomas et Tassine, sa mère; nous y trouvâmes Loys Bonhomme, père de la femme dud. Thomas. Nous ne fîmes rien et fut différé à ung aultre jour. Lemonstre, qui est céans des vendredi, besongna tout le jour à fère des pelles.

Le mercredi dernier, jour Set-André, je ne bougé de céans. Je me trouvâ fort mal d'une douleur de teste. Nicollas Larcher vinst disner céans; je luy baillé, pour cinq journées, viii s. iii d. Jehan Dubosc vinst quérir Symonnet pour tuer ung beuf saulvage; ilz ne trouvèrent led. beuf. Damours vinst céans, qui y souppa et coucha viii s. iii d.

Décembre 1558.

Le jeudi premier, je ne bougé de céans. Dès le matin, Symonnet, Damours, Thoysnet, allèrent à Gonnevillie et au Teil et rapportèrent cinq ramiers. Il pleult toute la relevée. Cantepye revinst au soyer de Vallongnes, où il estoyt allé lundi. Arnould fut à Cherebourg pour porter des lettres au prieur de

Heauville; il ne le trouva plus. Il apporta n livres de chandelle et ung carreau d'acier VI s.

Le vendredi II^e, je ne sorty point de ceste maison, pour ce que je me trouvoys mal. Dès deux heures après mynuyt, Cantepye partit pour aller chez luy au point du jour. Ιεπεν γοπελ (Jehan Gohel) m'apporta unes lettres de son frere, qu'il m'envoyet de Vallongnes. Symonnet alla à Vallongnes parler λιβωκκω Δο φω (l'advocat du roy) touchant les lettres que j'avoie receuez à ce matin. Assés tost après qu'il fut revenu, arriva βερμυβωκκω (Barnabast) qui ne tarda guères et me dist κιλ ανωκ: νεω (qu'il avoyt veu) Leprovost Λα Πλασσε ετ Νανερρε (La Plasse et Navarre) et aultres, qui alloient sur les champz, il ne sçait où.

Le sabmedi III^e, je ne bougé de céans. Tout le jour ne cessa de plouvoyr et venter. La nuyt venue, se leva une tempeste grande et horrible, qui duroyt encor à unze heures.

Le dymenche III^e, je ne bougé de céans. Je ne fus point à l'église, pour ce que je me trouvoys fort mal. Il venta toute la matinée et faisoit fort grand froyet. La nuyt précédente n'avoit cessé de tourmenter. J'envoyé Arnould et Jullian au boys voyer que le vent y avoyt faict; ilz me rapportèrent qu'il y avoyt force arbres rompus et arrachés de la tourmente.

Led. jour, au soyer, se trouvèrent à soupper et coucher céans le curay de Tourlaville, ung serviteur du s^r de Lauberye, Guillaume Hamel, de Tamerville, qui menoyt deux pourceaulx gras à vendre demain à Cherebourg, Guillaume Gaillard, Guillaume Rouxel, Jehan Becquet, assayeurs de la taille de Gouberville, Quevalin et ung aultre garson de Set-Naser, qui y estoient d'hier, pour remener des pourceaulx qui estoient ycy du mois d'avril dernier.

Le lundi V^e, vigille Set-Nicollas, il fist ung fort beau jour clayr, chault et serain. Je fys charier du boys que le vent avoyt abattu par la tourmente de sabmedi la nuyt. Après disner, je m'en allé à la Mine, où nos gens estoient à ung arbre illec par le vent abattu. Quand ilz l'eurent couppé près du pied, la pesanteur de la rassine s'en retourna à tout l'estoc. Y estoient Nicollas Valet, Jullian, Thomas Janet. Lemonstre et Symonnet et Thoysnet y vindrent, incontinent que je y arrivé. Il estoit soleil couché quand nous en partismes.

Le mardi VI^e, jour Set-Nicolas, après désieuner, je allé chez Thomas Quentin, où se trouva Loys Bonhomme, Jaquet Feullye, Jehan et Michel, dictz Quentin, Henry Feullye, Amant Launey et aultres. Led. Thomas fist les partages de ses meubles entre sa mère et luy, Symonnet estoit avec moy; nous y fusmes jusques à soleil couché. Lajoye revinst de Russy, où il estoit allé mardi dernier. Il despendit xvii s., et me rendit de l'escu que je luy avoys baillé, xxxiii s. Au soyer, Guillaume Cantepye vint céans de Vallongnes, où il estoit dès dimenche, comme il me dist XXXIII s.

Le mercredi VII^e, vigille Nostre-Dame, je ne bougé de céans. Au matin, avant que fusse levé, le curay de Tournalville vinst à ma chambre scavoyr si je vouloys escrire à Rouen et qu'il y envoyet homme exprès. Je luy baillé unes missives à porter à maistre Vincent Leseigneur, mon procureur, et ung sold pour le porteur. Guillaume Cantepye ne bougea tout le jour d'icy. Il fut au matin à la Forge, chez Feully, avec Symonnet, et la relevée nous fusmes à la Mine, où le serviteurs de céans couppoyent du boys abattu par les ventz. J'en fys porter une chartée à Martin Pyvain, qui est malade luy et sa femme. Martin Bonyn, de Monferville, vinst céans et me bailla des lettres du s^r de Cresné, et apporta des ouystres; il disna avec nous. 1 s.

Le jeudi VIII^e, jour Nostre-Dame, je ne bougé de céans. Je ne fus point à l'église, pour ce que je me trouvoys fort mal aulx rains. J'envoyé par Symonnet mon offrande et 1 s. pour ma confrayrye Nostre-Dame, et ung liard pour le luminayre. Apprès disner, Guillaume Cantepye s'en alla chez luy. Pierres Fleury, d'Angoville, et Jacques Alexandre, de Gouberville, vindrent céans avant que fusse levé et y disnèrent, et me prièrent d'escripvre aulx asséyeurs de la taille de Gouberville pour led. Alexandre; ce que je fys . . . xviii d.

Le vendredi IX^e, je ne bougé de céans. Tout le jour, je fys charier du boys cable, prins à la Mine, par Jullian et Nicollas Levalet, Thomas Janet et Lemonstre.

Le sabmedi X^e, je ne bougé de céans. Je fys charier du boys, tout le jour comme hier, et en porter une chartée à Martin Pyvain, qui est malade et sa femme. Cantepye vinst céans sur le soyer.

Led. jour, j'envoyé Arnould à Cherebourg, qui apporta de la viande et de la chandelle pour x s. Lajoye fut à Briquebec, qui porta ung chevreau à Madame, de quoy elle fut fort ayse, pour que c'estoyt le premier qu'elle heust encor veu de ceste année. Il me dist que Brandain-Morel, de Cauquigny, avoyt hier heu la teste couppée aud. lieu de Briquebec, et deux de ses voysins ou serviteurs pendus x s.

Le dymenche XI^e, je ne bougé de céans. Je ne fus point à l'église, pour ce que j'estoys malade; à disner, se trouvèrent la veufve de Chandeleur, Jacques Ruby, de Briquebec, Gaultier Boulard, de Varouville, et parlasmes des affaires d'entre led. Ruby et Boulard d'une part, et les enfans de feu Chandeleur d'autre; y estoyt aussy Marin Cateline, monnier au moulin de Barnavast, et la femme de Thiénot Voysin. Je baillé aud. Marin, restantz de sa poyne qu'il avoyt esté au moulin de Gouberville pour refayre les meulles, ix s. et iii s. vi d. restantz, de xiii au mareschal Picot, qui avoyt reforgé le fer du moulin de Gouberville. J'envoyé au matin Lajoye à Toqueville chez Oseville, porter unes lettres au procureur de Sct-Saulveur, qu'il ne trouva point; de là s'en alla à Gouberville quérir quatre chappons pour porter à Tronville, et ung procès pour me fère une mynute d'une appellation contre Jallot, s^r de Beaumont; il

estoyt nuyct quand il en revinst. Cantepye ne bougea tout le jour de céans.

XII s. vi d.

Le lundi XII^e, jour du solstice, je ne bougé de céans. Il fist ung douls temps et couvert. Comme je debvoys désieuner, arriva ung prebstre nommé Marin, serviteur de Charles du Rosel, qui me bailla des lettres de son maistre. Quand nous heusmes désieuné, arriva Jacques Mart, qui me venoyt voyer, comme il disoyt. Il s'en alla à Maulpertus; je luy baillé Lajoye pour luy monstrier le chemin. Cantepye alla à Cherebourg pour parler à maistre Jehan Binet. Symonnet et Thoynet, après désieuner, allèrent à Triaucville coucher. Sur le soyer, arriva le s^r de Cresné tout seul, venant de Monferville, et après, le cappitaine des troys parroisses; ilz souppèrent et couchèrent céans. Tout le jour, les serviteurs de céans charièrent du boys.

Le mardi XIII^e, jour Sct-Luce, je ne bougé de céans. Dès le point du jour, Cantepye s'en alla avec Cresney à Vallongnes. François Dauge ne bougea de céans. Cantepye revinst au soyer. Doysnard commença à essarter au bout de bas de la Basse-Vente, vers le buisson Drouet. Tout le jour, Jullian, Nicollas Levalet, Lemonstre, Michel Lebrisés et Thomas Janet furent au boys cable du sabmedi III^e de ce moys. Tout le jour, il fist ung temps brun et couvert.

Le mercredi XIII^e, après désieuner, je m'en allé à Sct-Naser, Cantepye et Lajoye, qui porta deux perdis rouges vives, avec moy. Il estoyt viron ii heures après mydi quand nous y arrivasmes. Mons^r de Sct-Naser estoyt à l'enterrement de l'un des frères de M^r Desmaretz. Assés tost après que fusmes arrivés, Symonnet et Thoynet y arrivèrent venantz de Triaucville, où ilz estoyent allés lundi.

Le jeudi XV^e, tout le jour, nous ne bougeasmes de Sct-Naser. Les serviteurs de Riou achattèrent ung cent de moutons de mons^r de Sct-Naser cent cinquante livres. Après disner, Cantepye s'en alla à Triaucville. Je conté à Mons^r de Sct-Naser des arrérages de douze années de la rente de ma seur, et toutes quictances et acquis quelconque par moy amenés, je demeuré en reste pour les arrérages escheuz, précédent la Sct-Michel dernière icelle comprins, de la somme de quatre centz livres, présentz Cantepye et Symonnet, d'où je luy signé ung escript et luy ung aultre pour moy; puy nous en allasmes pourmener.

Le vendredi XVI^e, après disner, nous en vinsmes, Symonnet, Thoynet et Lajoye. Il estoyt nuyct quand nous arrivasmes céans et faisoyt fort grand froyet. Avant que partyr je donné aux serviteurs de Sct-Naser. VIII s.

Le sabmedi XVII^e, je ne bougé de céans. Cantepye revinst de chez luy, où il estoyt allé jeudi de Sct-Naser. Il faisoyt fort grand froyet.

Le dymenche XVIII^e, je ne bougé de céans. Cantepye alla à Vallongnes porter x liv. t. à la recette du demaine, que le s^r de Hurtebye reçeult et m'en envoya

quittance, signée de Pierre Maresc. Je luy envoyé par led. Cantepye ung levrault et ung chevreau.

Le lundi XIX^e, je ne bougé de céans; il estoit gelé. Tout le jour, je fys charier du fumier à la Haulte-Vente. Arnould fut à Cherebourg et apporta du beuf pour vii s., et de la chandelle pour ii s. ix s. vi d.

Led. jour, Arnould vendit iii boisseaulx de fourment xxvi s. iii d. Cantepye fut à Cherebourg et revinst au soyer xxvi s. iii d.

Led. jour, missire Marin de Laplanque, vicayre de Fermanville, dist messe à la chappelle de céans; puy il désieuna et s'en retourna.

Le mardi XX^e, je ne bougé de céans. Je fys tout le jour charier du fumier à la Haulte-Vente pour fère du trémoys en febvrier qui vient, Dieu aydant.

Le mercredi XXI^e, jour Set-Thomas, je ne bougé de céans; il faisoit grand froyd. Apprès la messe, je amené Thomas Jenet et Michel Lebrisés, qui désieunèrent céans, puy allèrent à la Haulte-Vente espandre ce qu'on avoit charié de fumier lundi et mardi.

Le jeudi XXII^e, je ne bougé de céans. Il estoit négé au matin; sur le mydi desnéga. Je fys charier du fumier à la Haulte-Vente le reste de la journée.

Le sabmedi XXIII^e, vigille de Noël, je ne bougé de céans. On fuma tout le jour à la Haulte-Vente; j'avoie Vincent Paris et son harnoys, et Thomas et le sien. Doysnard et Lebrisés espandirent tout le jour ce qu'on avoit porté led. jour et les précédentz; il estoit soleil couché quand on acheva, puy m'en vins désieuner. Cantepye et François Dauge se trouvèrent céans au soyer. Arnould fut à Monstebourg et apporta bu beuf et du mouton pour xiii s. En revenant, il trouva ung lou à Crabet, qui le suvit jusques près la maison au Saige.

xiii s.

Le dymenche XXV^e, jour de Noël, je ne bougé de céans. Je fus à la messe du jour que dist missire Jehan Fréret. Il fist temps brun et couvert, assés doux pour la saison.

Le lundi XXVI^e, jour Set-Estienne, je ne bougé de céans. Il pleult au matin jusques à mydi, et après, missire Jehan Fréret dist la messe parroissiale et vespres.

Le mardi XXVII^e, jour St-Jehan, je ne bougé de céans. Le temps estoit assés doux, et le curay de Turlaville, qui estoit d'her soyer céans, partit au matin pour aller à Rouen. Et avant jour, Cantepye alla chez Tronville luy porter le procès de maistre Nicolle Pillon; il en revinst comme nous dynions. La relevée, Guillaume Gaillard, fermier de Gouberville, vint céans et coucha, et me dist que Richard Becquet avoit esté hier enterré, de quoy je lus fort marry.

Le mercredi XXVIII^e, jour des Innocentz, dès le poinet du jour, je party de céans, Cantepye et Gilles Berger avec moy, et allasmes à Briquebec où nous arrivasmes avant neuf heures. Je trouvé Madame à la gallerie et plusieurs de

ses damoysselles; elle se riet des pages et des filles qui c'estoyent entrebattus la nuyct précédente pour les Innocentz. Gouffy, damoysselle, avoyt esté blessée au tétin, Laporte à la jambe, et Frion, lacquès, avoyt heu ung coup de broche à la teste, comme me dist Madame. Je dyné là à la table du conseil; y estoyt Mons^r de Sct-Martin, segrettayre, Sénoville, le curay de Surtainville, Cantepye, Marencourt, maistre Hugues Trenel et plusieurs aultres.

Led. jour, après disner, Guyon Binet apporta à Madame la trace d'un lou qu'on avoyt hier prins à la huée, à Varençon. Je prins congé de Madame en sa chambre, puy s m'en allé en la sale de Beauvays, où estoyt Madame Danguen et toutes les damoysselles, et mademoiselle de Sénoville. Je prins congé de Madame Danguyen et de la compagnée et m'en vins. Mons^r de Sénoville y estoyt, qui s'en vinst quand et moy jusques à la porte du chasteau. Je payé à l'hostellerye, pour mes chevaulx et le disner de Gilles Berger, iii s., puis nous en vinsmes. Il estoyt jour failly quand nous arrivasmes céans. Je y avoye laissé François Dauge, qui y avoyt faict son Noël; il s'en estoyt allé après désieuner, comme on me dist. iii s.

Le jeudi XXIX^e, au matin, après désieuner, Symonnet alla à Gouberville par Clitourp, pour tirer à des ramiers, et, viron sur le mydi, je party de céans, Thoynet avec moy, et m'en allé à Gouberville. Je trouvé aulx chasses de Téville Guillaume Leroux, vitrier de Cherebourg, qui venoyt de Valcanville, comme il dist. Pendant que je parloye à luy, arriva sur nos propos le sieur des Cabessons, qui me dist qu'il alloyt à ρωσελ (Rosel). Il vinst quand et moy jusques au bout des chasses. Quand j'arrivé à Gouberville, Symonnet y estoyt, qui alla à Denneville charger Gilles Auvrey, qu'il ne trouva. Touteffoys, il se trouva à soupper avec nous, et Marguet, Guillaume Gaillard et plusieurs aultres; le vicayre souppa chez Allexandre, quand il fut revenu de Réville où il estoyt allé se jourd'huy, comme on me dist.

Le vendredi, pénultième, au matin, Symonnet et Gilles Auvrey, et Thoynet, allèrent tirer sur les roches, et Symonnet tua deux oeseaulx de rivière au Rast. Je allé à Butain, le vicayre, Margrin Fortin et aultres. En revenant, on nous dist que la meule du moulin estoyt cassée, et n'y estoyt le monnier; je allé au moulin et y trouvé ung fâcheux mesnage, la meule toute en pièces. Nous en vinsmes désieuner; ce faict, monstasmes à cheval et vins par les forges de Gonnevillle, où je trouvé Jacques Mart, maistre desd. forges. Je donné v s. aulx marteleurs, pour qu'ilz me fissent une néelle de fer de Louppe pour le moulin de Gouberville. Il estoyt soleil couché quand nous vinsmes céans. . . . v s.

Le sabmedi, dernier jour, je ne bougé de céans. Je donné en argent pour les estraines, à plusieurs escolliers qui venoyent chanter céans, xiii s. Arnould fut à Monstebourg et apporta du beuf et de la chandelle pour x s. Lajoye partit pour aller à Briquebec porter à Madame deux chappons gras et ung chevreau,

et pour ce qu'il ne partit pas assés matin, je renvoyé Symonnet après luy le fère revenir et l'attaingnit à la Verrerye et s'en revinst x s.

Janvier 1558.

Le dymenche, premier jour, je ne bougé de céans. Avant la messe, Guillaume, chef de barge, de Breteville, et son filz, viudrent céans. Ilz avoyent affère à moy pour la maladie de son dict filz; il s'en vinst à la messe quant et moy, et ne tardèrent point à l'église, près laquelle nous trouvâmes Nicollas Masé et le filz Beaupigny, qui avoyent affère à moy.

Led. jour, Cantepye revinst de Vallongnes, où il estoit hier allé de sa maison pour estre à la banye des quatriemes. Thomas Alexandre et Charlot Gaillard, filz Joret, de Gouberville, se trouvèrent à soupper et coucher céans.

Le lundi II^e, je ne bougé de céans. Je fys arer de la terre à la Haulte-Vente, près le jardin à pommiers Drouet, pour fère de la grosse avène qui debvoit venir de Set-Naser. Cantepye fut à Cherebourg et revinst au soyer, et me dist que mons^r de Set-Naser debvoit demain envoyer ung de ses harnoys céans apporter ung manteau de chiminée et remporter une chartée de suretz. Charlot Gaillard s'en retourna et emporta deux cereles pour mettre à la meulle du moulin de Gouberville. La relevée, Symonnet et Thoynet furent aux forges et apportèrent du fer préparé pour fère une néelle au moulin de Gouberville; il pesoyt trente livres. François Dauge vinst au soyer.

Le mardi III^e, je ne bougé de céans. Tout le jour, François Dauge, Symonnet, Doysnard, Collas Drouet, Jehan Levittre, Moussierre et Toultdoux, arrachèrent des suretz à la pépinière d'emprès l'église, pour ce que le harnoys de Set-Naser debvoit venir ce jour en quérir, et comme nous revenions au soyer de lad. pépinière, arrivèrent Pierres Voysin et Jehan Houmetz, serviteurs du s^r de Set-Naser avec ung harnoys et un manteau de cheminée en lad. charette et deux sommes de grosse avène.

Led. jour, Lajoye partit, sur le mydi, pour aller en Bessin et porta deux chevreaulx à mon onele; je luy baillé xv s. Il faloyt qu'il allast à Bayeux pour mes affères contre Pillon. Cantepye fut à Denneville et à Cherebourg, et apporta de la viande pour. x s. iii d.

Le mercredi IIII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Cantepye et Gilles Berger partirent pour aller à Briquebee porter à Madame deux chappons gras. Cantepye s'en alla de là chez luy. François Dauge s'en alla à Vallongnes; je luy baillé ung chevreau pour porter au Tronqué, greffier des esleuz. Apprés dësieuner, les serviteurs de Set-Naser s'en retournèrent coucher chez Le Bourgoys, à Esqueurdreville et emportèrent une chartée de suretz, où il y en

avoit cent et quatre. Tout le jour, Doysnard assembla des caillous à la Haulte-Vente.

Le jeudi V^e, je ne bougé de céans. Il estoit la vigille des Roys. Dieu fut roy. Arnould fut à Cherebourg quérir le gasteau. Je baillé au soyer, à Michel Lebrisés, à Thomas Janet, nos bateurs en grange, et à Marinas, u s., pour avoyr checun ung pot de cydre, et à Doysnard et à la fille au Valet, i s. iii d. Tout le jour, les serviteurs besongnèrent à renger pour l'avène. iii s. iii d.

Le vendredi VI^e, jour des Roys, je ne bougé de céans. Je m'en revins de l'église pour envoyer Girot à Vallongnes, porter des lettres à l'advocat du Roy. Avant que aller à la messe, je baillé à Feullye vi s. viii d., pour la refaçon de troys haches et ung carreau d'acier qu'il avoit mins aux fers à cherue. Moisson vinst céans au soyer et y soupa et coucha. vi s. viii d.

Led. jour, dès le matin, j'envoyé à Madame, à Briquebec, par Gilles Berger, un chevreau fort gras et deux chappons de haulte lice; il estoit revenu avant vespres. Au soyer, après soupper, Girot revinst de Vallongnes. La relevée, avant vespres, je sié les andouillers au dain et le menasmes au pray du Couvert, Arnould, Nicollas Levalet et moy.

Le samedi VII^e, je ne bougé de céans. Je fys arer ung champ de fourmentery à la Perruque, pour fère de la grosse avène. Moisson s'en alla après désieuner. La relevée, je fus chez Pivain, Maillard avec moy, que je prins au moulin, et apporta deux centz de latte que led. Girot Pivain avoit faictz pour Henry Feullye, comme il disoit. Je baillé aud. Maillard, pour bailler à Massoe (?) femme dud. Giret, de peur qui ne le mengeast à la taverne. Au soyer, vinst deux menestriers de Briquebec, comme ilz disoyent; je leur donné u s. Symonnet et Thoynet furent à Bretteville fère racoustrer la harquebutte dud. Symonnet. vi s.

VOYAGE EN BESSIN.

Le dymenche VIII^e, au point du jour, je party de céans, Symonnet, Anthoyne, de Russy, avec moy, et allasmes disner sur le Grand-Vay, chez Jehan Brohier, et s'y trouva maistre Jehan Marmyon, qui a de présent fiancé la seur Courcy, qui disna avec nous. Nous passasmes sur les troys heures. Pour la reppeue et passage, vii s. Mon oncle avoit souppé quand nous arrivasmes à Russy. Led. Marmyon demeura à La Cambe, pour ce qu'il estoit tard vii s.

Le lundi IX^e, tout le jour, nous ne bougeasmes de Russy. Richard Maresc et Jehannet Piédoe, massons, furent tout le jour à besongner à l'hostel lleuzey, à reffayre une petite estable au pignon de lad. maison sur le chemin, pour ce que le serreuryer, Mary de Thôumine, y debvoit dresser sa forge.

Le mardi X^e, nous ne bougeasmes de Russy. Lesd. massons achevèrent lad. estable et besognèrent à raccoustrer la tonnelle du puy de lad. maison Heuzé. Je marchandé à eulx, pour Margueritte, à reffayre le costé de lad. maison, qui avoyt laissé le pignon par cent solz, pour despens et service, et leur donné ii s. Ilz commencèrent dès ce jour à abattre lad. muraille. Sur le soyer, mon oncle, Symonnet, Thoyne, Set-Sanson, Harel, Robin, Lorier et plusieurs aultres, furent à Sete-Honorine couvrir le coullombier pour avoyr des estourneaulx. Ilz en apportèrent bien un boisseaulx, en les déchargeant à Lhuys. La jument qui les apporta heult peur, et en s'en fuyant poussa mon oncle qu'elle trouva en son chemin, et le fist choyer de son estant à terre. ii s.

Le mercredi XI^e, nous ne bougeasmes de Russy. Led. Marese et Piédoe, massons, commencèrent à massonner le costé de la maison Heuzé. Je fus avec heulx jusques à ce que les fondementz fussent assys, et les fus voyer quatre ou cinq foys ce jour jusques à la nuyet.

Le jeudi XII^e, nous ne bougeasmes de Russy. Apprès disner, je m'en allé aulx massons; comme je y estoys, Thoyne me vint dire que Cantepye estoit venu. Quand je vins à la maison, il estoit désia assys à disner. Il avoyt passé au Vay avant soleil levant et c'estoit arresté à repaistre son cheval à La Cambe. Il avoyt le cheval Gilles Auvrey.

Le vendredi XIII^e, je ne bougé de Russy. Dès le matin, Cantepye alla à La Bigné pour avoyr de l'argent; il trouva le s^r de Lynet, qui lui dist qu'il en bailleroit lundi prochain à Bayeux, à l'assise. Il estoit presque soleil couchant quand il en revint.

Le sabmedi XIII^e, tout le jour, nous ne bougeasmes de Russy. Je fus quatre ou cinq foys voyer les massons à l'hostel Heuzé.

Le dymenche XV^e, tout le jour, nous ne bougeasmes de Russy. Nous fusmes à la messe avec mon oncle, Nicollas et Noël Duhomme n'y estoient point. Ilz estoient, comme on nous dist, allés à Tour, chez leur frère Laverge, pour le mariage de leur seur Michelette.

Le lundi XVI^e, je ne bougé de Russy. Cantepye, Symonnet et Set-Sanson allèrent à l'assise, à Bayeux; pour leur disner et leurs chevaulx . . . v s.

Le mardi XVII^e, après désieuner, nous allasmes à Bayeux, Cantepye, Symonnet et Lajoye avec moy. Nous allasmes trouver mess^{rs} les lieutenantz généraulx, criminel et cyvil, chez Trany chanoine, où ilz avoyent disné, et Thoysny estoit avec eulx, le recepveur Lescalle et plusieurs aultres. Apprès avoyr esté là viron demye heure, le lieutenant cyvil retourna à l'assise, et nous en vinsmes avec le lieutenant criminel chez luy, où nous fusmes plus de troys heures à luy consulter de mes affaires, puy nous en vinsmes. Il estoit soleil couché avant que partissions de Bayeux. Aulx scelles, pour avoyr mys le seau aulx lettres des c libvres de rente que les hoers du fen s^r du Tour me doyvent,

v s.; pour ung pot de vin prins à la Barge, apporté à Russy, iii s.; pour mes chevaux, iii s.; et à maistre René, huissier, pour ses estraines, ii s. . . xv s.

Le mercredi XVIII^e, je ne bougé de Russy. Cantepye fut à Bayeux pour mes affaires. Symonnet et Thoynet furent à Tour, au Castellet, pour voyer si il y avoyt des bestes, pour contraindre pour les arrérages de la Set-Michel dernière, de cinquante livres de rente. Pour le disner dud. Cantepye et de son cheval.

iii s.

Le jeudi XIX^e, je ne bougé de Russy. Cantepye et Symonnet allèrent à Bayeux pour recouvrer ung sergent, pour exécuter à Tour. Quand ilz vindrent au Castellet, les bestes qu'on y avoyt hier veuz estoyent hors l'herbage, et ne fisrent point d'exécution. Pour leur disner, de leurs chevaux et du sergent.

xii s.

Le vendredi XX^e, jour Sct-Sébastien, dès le point du jour, nous allasmes chez Cauvet, Cantepye, Symonnet et Sct-Sanson, trouver le sergent Petit, ou bien celluy qui exerce pour luy, et pour ce qu'il ne s'en peult venir quand et nous à Fumichon fère une sommation, je laissé Sct-Sanson pour aller quand et luy, et luy baillé iii s. d'un teston que la femme de Cauvet m'avoyt changé. Nous allasmes à Bayeux chez le lieutenant criminel, où je assemblé Tostain Manneville et maistre Thomas Noël, advocatz, aulxquelz je communiqué de mes procès; présentz led. s^r lieutenant, avec lequel nous dynasmes, led. Cantepye et lesd. advocatz. En poysson, xiii s.; en vin, vi s., sans ung pot de vin blanc que le s^r viconte de Bayeux me donna, et ung de cléret que le s^r enquesteur d'Escremmetot me donna. Pour le disner de Symonnet, Lajoye, Sct-Sanson, chez Laquesnette, viii s. Il estoyt quasi nuyet quand nous arrivasmes à Russy. Nous mengeasmes de la raye et des mellencz, que nous avions hier apportés de Port et Scte-Honorine, Harel et Thoysnet et Lajoye, et fusmes aud. jour d'hier au chasteau de Termes, et faisoyt grand froyet. . . xxvii s.

Le sabmedi XXI^e, jour Sct-Agnès, nous fusmes à Tour, mon oncle et moy, Symonnet et Thoynet et Lajoye, chez mon cousin de Laverge, aulx nopces de nostre cousine Michelette, sa seur. Y estoyent ses troys frères, Jacques, Nicollas et Noël, et la damoyselle Dagneaulx, veufve, leur seur, Leval, greffier des esleuz à Bayeux, et maistre Robert Cent-Solz et sa femme; le gentilhomme qui espousoyt nostre cousine a nom de Blées et est d'aupprès de Creully. Assés tost après disner, nous en revinsmes à Russy, où nous trouvassmes le s^r du Breul, qui prenoyt son vin. Mon oncle le prya de demeurer; il se excusa qu'il avoyt affère au s^r de La Champagne, son cousin, par quoy s'en alla coucher à Estrehan.

Le dymenche XXII^e, jour Sct-Vincent, de grand matin, Cantepye partit pour aller à Rouen. Lajoye fut quand et luy jusques à Caen requérir le cheval qu'il menoyt. Je baillé aud. Cantepye vii liv. iii s. Vtron soleil levant, nous partismes

de Russy, Symonnet avec moy et Sct-Sanson, qui alloyt coucher à Carenten, pour les assises qui sont demain. Nous entrasmes au Vay à 11 heures, et estoyt avec nous maistre Richard Legros et ung jeune homme qu'il avoyt prins à Caen, qui alloyt à Scte-Marye-du-Mont. Sct-Sanson s'en alla par Brevant. Je donnâ à Russy, aulx serviteurs, vii s.; au Vay, pour la reppeue et passage, vi s. Symonnet menoyt en main le cheval qui avoyt porté Thoyne à Russy, sur lequel Sct-Sanson estoyt venu jusques au Vay. Il estoyt viron dix heures du soyer quand nous arrivasmes céans. vii liv. xviii s.

FIN DU VOYAGE.

Le lundi XXIII^e, je ne bougé de céans. Il ne cessa de plouviner tout le jour. Arnould fut à Cherebourg et apporta ung petit chymier de beuf qui cousta ix s. Au soyer, Pierres Voysin et Cardin Salmon, de Gréville, vindrent pour besongner à raccoustrer l'astre et chymenée de la cuysine de céans. . . . ix s.

Le mardi XXIII^e, je ne bougé de céans. Pierres Voysin commença à relever l'astre de la cuysine et deffère le contrecœur de la chiminée; Doysnard besongna à racoustrer la muraille du bout de hault de la grange de l'hostel Barrier, Marinus le servoyt.

Le mercredi XXV^e, jour de la Conversion Sct-Paul, je ne bougé de céans. Apprès disner, j'envoyé Doysnard et Jullian à quérir une chartée de pierre aulx Goupillières. Je fus voyer missire Jacques Auvrey, que je trouvâ près le feu en sa salle, et la femme d'un nommé Deslandes, de Tollevast, qui estoyt venue voyer sa fille, serviteure céans.

Le jeudi XXVI^e, je ne bougé de céans d'avec mes massons. Doysnard besongna à la carrière du Caquenel, pour avoyr de la pierre pour fère l'astre de la cuysine. J'en envoyé à quérir une chartée, et y fus quand et la charette, Symonnet avec moy.

Le vendredi XXVII^e, je ne bougé de céans d'avec mes massons. J'envoyé quérir une chartée de pierre au Caquenel, où Doysnard carroyet. Symonnet alla à Triauville.

Le sabmedi XXVIII^e, je ne bougé de céans d'avec mes massons. Arnould fut à Cherebourg et apporta du beuf et du mouton pour. . . . xv s.

Le dymenche XXIX^e, je ne bougé de céans. Avant la messe, nous allasmes, Pierres Voysin, Cardin Salmon et Doysnard avec moy, à la carrière du Caquenel, et de là nous en vinsmes à l'église. Symonnet revinst de Triauville où il estoyt allé vendredi dernier, et m'apporta une quiettance de dix-sept livres qu'il avoyt baillées à Héauville, restantz de quelques années d'arrérages de la ferme de la diame du Mesnil, appartenant à Chappittre xvii liv.

Le lundi XXX^e, je ne bougé de céans d'avec mes massons. Doysnard besongna à la grange Barrier et Marin le servit. Maillard alla en Bessin mener une levrette à mon oncle.

Le mardi, dernier, je ne bougé de céans d'avec mes massons, qui achevèrent de massonner le contrecœur de la chymenée de la cuysine.

Febvrier 1558.

Le mercredi, premier jour, vigille de Chandeleur, je ne bougé de céans. Apprès désjeuner, je allé à Digoville, Symonnet et Pannerse avec moy. pour estre à ung inventayre qui se debvoit fère des biens de feu Hébert Dufour. Je trouvé les Essartz, Estienne Le Rouxel, Michel Dubosc, Martin Groult, Jehan et Guillaume, dictz Groult, et Marie, leur mère, et plusieurs aultres personnes, et ne se fist point d'inventayre, pour ce qu'il ne se trouva aucuns biens, car ilz avoyent longtemps apartys entre la veufve dud. Dufour, à présent mariée à Jehan Rouxel, et les hoers dud. deffunct. Au partir, le curay de Tourlaville me vinst trouver là pour que je me trouvasse dymenche à Tourlaville, pour l'appoincter avec Fournel.

Le jeudi II^e, jour de la Chandeleur, je ne fus point à l'église, pour ce que je me trouvoys fort mal d'une douleur de teste.

Le vendredi III^e, Arnould fut à Monstebourg à la fère. Je luy baillé cent solz pour bailler à Mangon, chanoyne de Coustances et communier de Chappitre, sur le terme de la Purification dernier, de la dixme du Mesnil, qui est au nom de Lajoye. Apprès désjeuner, je m'en allé à Gouberville, Symonnet et Lajoye avec moy. Nous couvrismes au soyer le coulombier, et y estoyt le vicayre, maistre Jehan du Lict, Guillaume et Myaulx, dictz Gaillard, mes fermiers, Bibet et ung de ses filz, Lemonnier et plusieurs aultres. Nous heusmes bien nu boisseaulx d'estourneaulx. Avant que partisse pour aller à Gouberville, Maillard estoyt revenu de Russy, et avoyt despendu neuf solz à son voyage; il avoyt mené une levrette à mon oncle, porté ung chevreau, deux ramiers et ung baston de jone envirolé d'argent aulx boutz et au meilleu. ix s.

Le sabmedi IIII^e, au matin, Symonnet et Lajoye allèrent à Gattermare pour tirer et prindrent une barquette, et pour ce qu'il faisoit rude temps, ilz se cuydèrent perdre et couler en fond. Nous apportasmes partye des estourneaulx prins d'her soyer. Pour du pain et du vin que nous avons heu chez la marchande pour nostre soupper d'hier et le dysner d'ennuyet, avec ce que nous avions porté, v s. Il estoyt viron une heure de soleil quand nous arrivasmes céans. v s.

Le Dymenche-Gras V^e, je fus à Tourlaville chez Binet, où se trouva le s^r du lieu et le curay et Fournel. Led. s^r et moy ne peusmes appoincter led. curay et

Le Lundi-Gras VI^e, je ne bougé de céans d'avec mes massons, qui besongnèrent au manteau de la chymenée de la cuysine. Arnould fut à Cherebourg et apporta de la viande pour vius. Symonnet fut aus connins, à la Haulte-Vente. Viron une heure de soleil, Cantepye revinst de Rouen et m'apporta iii aulnes de droguet, qui coustèrent LXVI s., qu'il avoyt employés de son argent, pour que je ne luy avoys baillé; il souppa et coucha céans LXXI s.

Le mercredi VIII^e, jour des Cendres, j'envoyé Michel Lebrisés chez Briquehoule, à Coulomby, porter ung sac de lettres que Cantepye avoyt apporté de Rouen. Je allé à Sct-Pierre, Symonnet avec, et parlé à Tronville de mon procès de Bayeux contre Pillon. J'achatté du poysson sec pour vi s.; il n'y en avoyt, ny avoyt heu morceau de frays. Mon cousin de Raffoville me pria, si j'avoys des cornes de bouc pour fère des trompes, que je luy en donnasse ung couple pour le s^r de Sct-Pierre. Il estoit soleil couchant quand nous arrivâmes céans. Le lieutenant Esqremont me demanda, estant là, si je feroys point rompre Gattemare; aussy fist maistre Pierres Lefebvre vi s.

Le vendredi X^e, je ne bougé de céans d'avec mes massons. Je fys arracher des suretz au jardin de la Grange pour planter aux Croultes, par Doysnard et Marin et François Dauge.

Led. jour, au soyer, après soupper, je conté à Pierres Voysin et son compaignon, pour quinze jours qu'ilz avoyent esté ouvrables à racoustrer la chiminée et le pavé de la cuisine; je leur baillé XLIII s., de quoy led. Voysin me dist qu'il estoyt plus que content. XLIII s.

Le dymenche des Brandous XII*, je ne bougé de céans. Symounnet, Lajoie, Jullian, Nicollas Levalet, Jehan Groult filz, Richard, Richard Caulvin et plusieurs aultres de ceste parroisse, amenèrent nos bestes folles de la Haye-de-Digoville. On retinst une géniece qui avoyt perdu son veau de ceste année et mercha on deux petiltz veaulx de laiet, nays du moys de janvier dernier. Maistre Gilles Cabart, Jehan Piquot, l'Héritier et son filz, Jehan et Guillaume,

dictz Groult, filz Thiénot, Jehan Rouxel et sa femme, Thomas Regnault et les filles soubz de feu Hébert Dufour se trouvèrent céans, et accordasmes lesd. Picot et Groult du différent qu'ilz avoyent pour la tutelle desd. soubz, puy s'en allèrent. Au soyer, maistre Guillaume Angérard, recepveur du demaine, soupa et coucha céans, et ung jeune homme nommé Philippe.

Led. jour, au matin. Cantepye partit pour aller à Rouen, par Set-Lo, sur la haquenée blanche; je luy baillé un liv. Pierres Voysin s'en alla au matin à Set-Naser. Cardin demeura céans, qui fut à la Haye-de-Digoville avec les aultres un liv.

Le lundi XIII^e, je ne bougé de céans. Arnould fut à Cherebourg. Pierres Voysin revinst au soyer quand et luy. Cardin besongna pour fère l'armoyre, près la chiminée de la cuysine, soubz la cymayse. J'envoyé, au matin, Maillard coucher sur le Vay. Il portoyt des houlebiches à mon oncle et alloyt pour estre mercredi à Bayeux, mettre une excuse contre Pillon. Il debvoyt aller avec Cantepye jusques à Caen, qu'il debvoyt trouver à Russy, pour ramener la haquenée que Cantepye avoyt. Je luy baillé viii s. pour aller et venir à Russy seulement viii s.

Led. jour, au matin, avant qu'Angérard partist de céans, je luy baillé c s. à rabattre sur ce que je puy debvoyr au demaine, dont il me bailla quictance, présent François Vassé et led. Philippe, qui estoyt avec luy c s.

Le mardi XIII^e, je ne bougé de céans d'avec mes massons, qui commencèrent et achevèrent le cendrier, derrière le foyer de la cuysine. Doysnard et Marin arrachèrent des suretz au jardin de la Grange.

Le mercredi XV^e, je ne bougé de céans. Je donné charge à Louys Lemoussierre, qui alloyt à Set-Pierre, de dire aux chaussierres, s'il les voyet, qu'ilz m'apportassent de la chaux vive; il ne les trouva poinet.

Led. jour, Pierres Cardet vinst céans pour fère la chasse de l'armoyre que les massons faisoient soubz la cymayse de la cuysine, et pour ce qu'il ne peult l'achever, il coucha céans.

Le jeudi XVI^e, je ne bougé de céans. Après désjeuner, Pierres Cardet s'en alla; je luy baillé ii s. L'armoyre fut achevée, tant de massonner que de meneuverye. Je fys mettre une grand pierre de grison devant l'huys de ceste maison, et la fys mettre bien avant soubz le sieul. Pour ce qu'il fist assés beau temps, je fys arracher des suretz à la pépinière d'empres l'église, par Doisnard et Marin. Symonnet et Vassé et moy y fusmes toute la relevée à esmonder, pendant que les massons achevoient de raccoustrer le sieul et dresser la pierre que nous avions plassée devant l'huys. ii s.

Le vendredi XVII^e, je ne bougé de céans. Il fist fort mauvais temps. Pierres Voysin et son compaignon commencèrent à fère des pastureaux pour le coulombier.

Le sabmedi XVIII^e, je ne bougé de céans. Les massons besongnèrent tout le jour à fère des pasturcaux pour remettre au coulombier. Au soyer, je baillé à Pierres Voysin, pour sa sepmaine et de son compaignon, xx s., et leur dys que je ne feroye point besongner au coulombier que je n'eusse de la vive chaulx et que le temps ne fust au sec, car l'eau que les vouldtes rendent destremperoyt le mortier avant qu'il fust prins xx s.

Le dymenche XIX^e, je ne bougé de céans. Au matin, Roger de Sct-Naser vinst céans et charchoyt de l'eau pour le chancre, pour Giron qui est malade. Charlot Gaillard, filz Joret, vinst incontinent après, qui nous dist que Castel et son équipage falloient dès mardi; le vent les avoyt surprins à la mer, on ne sçavoyt qu'ilz estoient devenus. Je fus à la Marette, Vassé avec moy, la relevée.

Le lundi XX^e, je ne bougé de céans. Après désjeuner, arriva Sct-Sanson, de Russy, pour monstrier au s^r de Tronville le procès de mon oncle contre Prétot, et assés tost après, Maillard qui avoyt passé au Vay quand et luy. Incontinent, Symonnet alla à Cherebourg pour parler aud. Tronville, quand il seroyt à point de voyer led. procès; il luy dist que demain au soyer ou mercredi matin il le verroyt. François Dauge, led. Sct-Sanson et moy, commençasmes à planter aux Croultes ce qu'on y plantera ceste année, et plantasmes ung pommier seullement au bout de bas, sur la rue; Doysnard y ayda.

Le mardi XXI^e, après désjeuner, François Dauge s'en alla avec ung des frères Sct-Sanson, qui l'estoyt venu voyer céans. Je m'en allé à Gouberville, Symonnet, Sct-Sanson et Lajoye avec moy. Nous passasmes à Toqueville par chez Lefoulon, où de présent tient ostellerye Collin du Hénot, et y trouvâmes Tronville, Brisenez, maistre Guillaume Vastel et plusieurs aultres; on avoyt tenu les plés de Sct-Saulveur. Je parlé aud. Tronville touchant le procès de mon oncle contre Prétot; il mist terme à le voyer demain au matin. et me promist qu'il se trouveroyt de lundi VIII^e à Carenten, aulx assises pour mon oncle. Nous allâmes souper et coucher à Gouberville.

Le mercredi XXII^e, jour de la Chesre-Sct-Pierre, nous ne bougeâmes de Gouberville; il fist fort beau temps. Le Vaillant prescha avant la messe, puy s'en alla prescher à Gatteville. La relevée, je fys tirer le colleret à Gattemare, pour avoyr de l'anguille à envoyer à mon oncle; nous ne prîsmes rien. Y estoyt le vicayre de Gouberville, maistre André Caillet, Paris, de Gatteville, Robin Gaillard, Charlot, filz Joret, Thomas Becquet et nous aultres.

Led. jour, Jehanne Becquet m'apporta ung tronçon d'anguille, demeurant du loutre; je luy donné ii s. Dès le poinct du jour, Sct-Sanson alla chez Tronville pour le procès de mon oncle; il en revinst comme on faisoyt le sermon. Gilles Auvrey vinst à soyer, qui souppa avec nous. ii s.

Le jeudi XXIII^e, avant jour, Sct-Sanson partit pour s'en aller à Russy. Après désjeuner, nous en vinsmes sur les douze heures; il estoyt plus de quatre

heures quand nous arrivâmes. Ung peu avant que nous partissions de là arriva Guillaume Gaillard, qui nous dist que le vent les avoyt jectés au Hable neuf, et que Laurens Castel et Joret Bibet estoient demeurés aux dunes, pour led. Castel qui est malade. Richard Castel et les aultres de l'équipage estoient demeurés au Hable pour ramener le batteau. Led. Gaillard nous dist qu'il avoyt passé par Russy et y avoyt esté ung jour à ny raffraychir, et que mon oncle luy avoyt faict grand chère. Je baillé à Susanne, pour du pain que nous avions heu chez la marchande III s.

Le vendredi XXIII^e, je ne bougé de céans. Il estoit le jour Sct-Mathias; il ne cessa de plouvoir. Symonnet, Arnould et Lajoye et plusieurs aultres de ceste ville, furent au boys pour avoyr la vache que Arnould avoyt achattée de Bisson; ilz ne la peurent avoyr. Dès le matin, Cayn alla à Sct-Naser pour sçavoir des nouvelles de ma niepce, qui est malade. Il revinst après soupper et me dist qu'elle estoit guarie; il heult 1 s. pour sa poyne. Il rapporta du congre et ung gros collin I s.

Le sabmedi XXV^e, je ne bougé de céans; il fist assés beau temps. Je fys fère des fosses aux Croultes et plantasmes traize pommiers, Doysnard, Jullian et Lajoye et Nicollas Levalet; il estoit nuyet quand nous heusmes faict. Sur les III heures, Symonnet et Arnould allèrent tendre des pièges à renard vers la fosse du Quesney.

Le dymenche XXVI^e, dès le matin, j'envoyé Valet à quérir Pierres Dancel, qu'il vinst parler à moy; il l'amena. Je luy monstré au clos des Anges comme je vouloys relever le fossé. De là, nous allâmes au pray du clos au Couvert, et à l'église ouyr la messe, puy je l'amené à disner céans. Après disner, je m'en allé à Tourlaville, au presbitayre, où je trouvé maistre Jehan Pottet; assés tost après, le curay vinst. Nous allâmes chez Binet, où se trouva le s^r de Tourlaville et Fournel. Led. curay et Fournel fisrent compromission, pour les appoincter, par led. s^r de Tourlaville et moy à mercredi prochain. Lamache et Aulbin Vaultier entrèrent là avec nous, qui sceurent la compromission. Il estoit soleil couché quand j'en party, Lajoye estoit avec moy. Quand j'arrivé céans, je trouvé Guillaume Cantepye venant de chez luy, qui venoyt pour aller demain à l'assise.

Le lundi XXVII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Guillaume Cantepye s'en alla à l'assise, à Vallongnes, et Symonnet voyer à ses pièges à renard; il fist fort beau temps la matinée. Je fys planter des pommiers aulx Croultes par Doysnard, Lajoye, Symonnet, Jullian et Valet. Arnould fut à Cherebourg, qui apporta du beurre et de la chandelle pour XL s., et pour du beurre qu'il heut mercredi à Sct-Pierre, XVIII s. LVIII s.

Led. jour, au matin, avant que levasse, arriva céans Michel Dubosc et Michel Pélerin, sergent de Vallongnes, lesquelz s'entretrouvèrent céans. Led. Pellerin

me somma à la requeste d'un nommé Legoupil, de Tamerville, de dire si j'avoye heu aultrefoys procès avec luy, pour ce que led. Legoupil p^{bre} se trouvoyt en amende de bailliage, pour le procès qu'il debvoyt avoyr heu contre moy; je respondi au sergent que je n'avoye jamays heu procès au Goupil, de Tamerville, mayz bien à Michel Legouppil, filz Thomas, de Saulsemesnil, et me signa au bas de la rellation. Guillaume Berger et Tahot y arrivèrent, auxquelz il promist exploycter une doléance qu'ilz avoyent sur le verdier de Cherebourg, laquelle ilz me monstrèrent. Au soyer, Jacques Merlin ramena le cheval de Guillaume Cantepye, de Vallongnes, et m'apporta des lettres dud. Guillaume et de son frère, qui est à Rouen. Led. Merlin souppa et coucha céans. Comme nous plantions aux Croultes, y arriva le curay de Tournaville, qui me apporta des greffes de meslier et de poyrier. Je luy donné des oygnons et de l'ongno-mette et une pelle de boys pour ferrer à parer à son jardin. A se matin, j'avoye greffé des mesliers au jardin à poyrée de l'hostel Barrier, Symonnet avec moy, avant désjeuner.

Le mardi, dernier jour, je ne bougé de céans. Avant que me levasse, François Dauge arriva et avoyt couché à la Marette, chez Denneville. La relevée, nous plantasmes aux Croultes une douzaine de suretz, pour ce qu'il faisoit assés beau temps.

Mars 1558.

Le mercredi, premier jour, jusques après mydi, ne cessa de plouvoir. Missire Jehan Pottet vinst céans au matin au fort de la pluye, afin que me trouvasse à Tournaville, suyvant le terme mys dymenche dernier, pour ap-poincter le curay de Tournaville et Fournel. Incontinent, je m'y en allé, led. Pottet, Vassé et Lajoie avec moy, chez Binet, où se trouva le s^r de Tournaville et led. Fournel, maistre Guillaume Pottet, Jacques Fournel et plusieurs aultres. Nous y fusmes tout le jour et ne fismes rien, pour ce que led. s^r de Tournaville et moy arbitres ne peusmes accorder de ce que Fournel debvoyt donner aud. curay. Il estoit après soleil couché quand j'en party. Ung peu avant disner, arriva maistre Gilles Cabart, et Brisenez, procureur, qui nous disrent que frère Léobin, abbé de Cherebourg, estoit décédé et qu'on le debvoyt enterrer se jourd'hui.

Le jeudi II^e, je ne bougé de céans; il fist assés beau temps. Nous greffasmes, Vassé et moy, ung meslier à troys testes au jardin de l'hostel Barrier, et deux poyriers au jardin à poyriers, des greffes que le curay de Tournaville m'avoyt donnés. Après, je fys planter traize suretz aux Croultes, qui estoient à la maison du Marese arrachés il y a ennuyet quinze jours. Au soyer, jour failly,

arriva Martin Lucas et son frère, qui venoyent de Vallongnes, et maistre Michel Dubosc; ilz souppèrent et couchèrent céans.

Le vendredi III^e, tout le jour ne cessa jamays de plouvoyr. Je ne bougé de céans.

Le sabmedi IV^e, il fist beau temps. Nous greffasmes, Symonnet, Lajoie et moy, cinq suretz au jardin Barrier, au rang prochain de la grange. Jullian, Doysnard et Nicollas Levalet essartèrent à une courte haye, au bout de bas des Croultes, entre ce que je fays planter ceste année et ce qui est planté il y a deux ans, et achevèrent lad. haye, fors ung chesne qu'ilz ne peurent essarter, pour l'eau qui sourdoit au pied dud. chesne.

Le dymenche V^e, je ne bougé de céans. Comme j'estoys à l'église, à la messe, Symonnet me vint dire qu'il avoyt trouvé Labellec à la Baussaye, et qu'il l'avoyt amené céans, et une femme de Vallongnes, belle-mère de Jehan Vincent, cordonnier, frère maternel dud. Daboville. Je m'en vins et les trouvè eéans. Lad. femme désjeuna, puy s'en retourna. Led. Labellec demeura tout le jour et y coucha. Il s'estoyt enfuy de sa maison, pour ce qu'il avoyt esté trouvé saisi d'un beuf qu'on avoyt desrobé au s^r de Riou. Lajoie partit ce jour, sur le mydi, pour aller en Bessin, porter du poysson sec à mon oncle, et pour estre mercredi à Bayeux, à mettre une excuse contre Pillon, aux plés de la banlue. Il alla coucher chez led. s^r de Riou; je luy baillé x s. La fille Melenc et son mary vindrent céans la relevée. Gilles Auvrey et Gilles Berger y souppèrent et couchèrent. x s.

Le lundi VI^e, presque tout le jour, ne cessa de plouvoyr; je ne bougé de céans. Au matin, Jehan Vincent vint et, en faveur de luy et des enfans de feu Thomas Hurel, qui m'avoyent hier rescript par Symonnet, qui fut à Vallongnes, je donnè congé aud. Labellec; aussy, je n'avoye point de mandement de prinse de corps sur luy, et craynoys que le s^r de Riou ne s'en souciroyt point, puisqu'il estoyt ressaisi de son beuf. Sur les deux heures après mydi, arriva ung serviteur pour le sieur de Riou, qui m'apporta ung mandement de prinse de corps sur luy. Gilles Auvrey fut à Néhou et au Quesney, à Golleville, pour avoyr des chausses pour pescher des anguilles; il souppa et coucha céans.

Le mardi VII^e, je ne bougé de céans. Nous greffasmes, Symonnet et moy, deux suretz devant le petit huys de la grange de Barrier, entre les cinq de sabmedi; Arnould les terra.

Le mercredi VIII^e, quasi tout le jour, ne cessa de plouvoyr. Sur les dix heures, je m'en allé à Digoville, Symonnet et Jehan, filz Thiénot, qui m'estoyt venu quérir, avec moy, chez feu Hébert Dufour, où je trouvè Symon Dubosc et ses deux filz, maistre Gilles Cabart, maistre Michel Dubosc, Jehan Picot, dict l'Héritier, et son filz Gilles. Jehan Rouxel, ayant espousé la femme dud. defunct, Thomas Régnault et plusieurs aultres personnes, qui estoyent là pour

l'inventayre des meubles dud. deffunct, lequel faict, nous dynasmes, puy m'en vins. Led. Jehan Groult et son frère Guillaume nous convièrent jusques près la maison Fréret.

Le jeudi IX^e, je ne bougé de céans. La relevée, nous fusmes, Symonnet et moy, nous pourmener à l'hostel Hamel, et de là nous en vinsmes par le moulin et prinsmes des greffes d'alison à ung pommier, aux Chaussées. On besongna à arer pour l'avène à la vigne Liot.

Le vendredi X^e, je ne bougé de céans. Je fys arracher une douzaine de suretz à la pépinière, près l'église, et les planter aux Croultes, par Symonnet, Doysnard, Marinus et Hubert, et, dès que nous heusmes achevé, la pluye vinst et la nuyt et pleult désespérément. Apprès soupper, vinst Girot Maillard, du moulin, qui nous dist que Collin Girette, sergent, ung surnommé Avisard et, ung nommé Pillet avoyent failly à prendre Anthoyne Basire au hamel Paris, et avoyent prins Richard Paris, saisi de deux bestes chevalines que luy avoyt vendus led. Basire, et l'avoyent mené chez Toultdoux, qui tient taverne; puy vinst led. Toultdoux, pour que Symonnet allast jusques aux-dessus dictz, pour aviser le moyen de recouvrer led. Basire; il si en alla et plouvoyt sans rémission. Il y fut quelque temps, puy s'en revinst, et toujours plouvoyt incessamment.

Le sabmedi XI^e, viron troys heures avant jour, Hubert vinst quérir Symonnet et nous dist que led. Basire estoyt caché à la grange Jehan Paris; ce pendant ne cessoit de plouvoir. Led. Symonnet y alla, il estoyt grand jour quand ilz le prindrent. Led. Grense et ses compagnons s'en allèrent à tout led. Basire, qui leur échappa à la forest. Lajoye revinst de Russy et apporta du harenc blanc, du soret et du saulmon que mon oncle m'envoyet. Ma niepce, de Monferville, m'envoya par Jehanne Goeslain, sa serviteure, du raisin et du vin qu'elle achatté. De nouveau, mon cousin, de Toqueville, m'envoya par ung laequès ung coing de beurre frays qui poysoit bien six livres; je luy donné ii s. Barnavast Gohel me vinst voyer, qui en mengea Sur le soyer, nous fusmes, Symonnet et moy, chez Jehan Leclerc quérir des greffes de gros caillouet. Il estoyt nuyt quand nous en revinsmes. Il me conta qu'on luy avoyt tenu *πρωτως* (propos) de fère *δεσδιρε σα φιλλε* (dédire sa fille) de la *δεπωσιτων* (déposition) *ζωντρε λες Παρμεντιερς* (contre les Parmentier) qu'elle avoyt faicte . . . ii s.

Le dynenche XII^e, je ne bougé de céans. Je amené de la messe Gilles Auvrey à disner ycy avec nous. Le reste du jour, je ne sorty poinet, pour ce que je me trouvoys mal à mon ayse.

Le lundi XIII^e, je ne bougé de céans. Tout le jour, ne cessa de plouvoir. Arnould fut à Cherebourg; il revinst avec mons^r de Sct-Naser, qui souppa et coucha céans.

Le mardi XIII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, mons^r de Sct-Naser partit pour aller à Vallongnes. La relevée, je greffé quelque nombre d'arbres au jardin

de l'hostel Barrier, sur le chemin, Symonnet et Arnould avec moy et Lajoye.

Le mercredi XV^e, je ne bougé de céans. Il pleult quasi tout le jour. La relevée, je fys planter par Doysnard et Marin douze suretz aux Croultes. J'envoyé par Lajoye, au s^r de Tourlaville, six harenez blancz et six soretz et ung peu plus de demy pied d'anguille de Gattemare; il n'a poinet esté ceste année année de harenc en ce quartier, ny à Cherebourg, ny à Vallongnes.

Le jeudi XVI^e, il fist fort beau temps. Tout le jour, je fys arracher par Doysnard et Marin des suretz à la pépinière d'empres l'église. Symonnet et moy et Lajoye achevasmes de greffer le jardin du long le chemin, devant l'hostel Barrier. Comme nous y estions, arriva François Damours; il souppa et coucha céans. Au soyer, Cantepye revinst de Rouen, où il estoyt allé le dymenche des Brandons.

Le vendredi XVII^e, je ne bougé de céans. Cantepye et Louys Jacquet et Lajoye allèrent à Sct-Martin-des-Buissons, pour ung pourceau que led. Louys avoyt perdu, qu'ilz ramenèrent. Je fys planter par Doysnard, Marin, Jullian, Levalet et Lemarchand, les suretz qui avoyent esté hier arrachez près l'église, et fys semer six boisseaulx de trémoys à la Haulte-Vente. Au soyer, comme nous souppions, arriva mons^r de Set-Naser, pour aller demain à la Fleurye, à Monstebourg; il souppa et coucha céans. Il estoyt mynuyet quand nous couchasmes.

Le samedi XVIII^e, dès le matin, mons^r de Set-Naser alla à la Fleurye, à Monstebourg. Assés tost après, je y envoyé Arnould et Lajoye, qui menèrent deux beufz de céans, qui furent vendus lxxi liv. La relevée, mons^r de Set-Naser et Leshaschées, qui revenoyt de Bessin, passèrent par céans. J'avoye presté ung cheval au s^r de Set-Naser pour aller à Monstebourg, affin qu'il trouvast le sien frays quand il rappasseroyt. Il estoyt nuyct quand Arnould et Lajoye revindrent. Bênest, de Cresney, qui de présent se tient à Set-Naser, et Roger, serviteur dud. s^r de Set-Naser, couchèrent céans. Ilz ramenoyent de la fère trois beufz et une vache qui n'avoyent poinet esté vendus. Cantepye s'en alla chez luy. lxxi liv.

Le dymenche de La Fleurye XIX^e, je ne bougé de céans. Je m'en vins à l'église quand la Passion eult esté leue, pour ce que j'avoye une extresme douleur aux dentz. Je rendy à Arnould ung pistolet qu'il m'avoyt à jour passé presté et n s. qu'ilz avoyent hier despendu à la fère, et m s. que je luy donné et à Lajoye, pour ce qu'ilz avoyent vendu les beufz m liv. plus que je ne leur avoye diet lxxi liv.

Le lundi XX^e, je ne bougé de céans. Je fys planter neuf entés au jardin Barrier, par devers la Perruque, par Doysnard et Marin. Ce faict, nous allasmes commencer à greffer aux Croultes, les dessusd., Symonnet et Lajoye. Il estoyt nuyct quand nous en partismes. Arnould fut à Cherbourg, qui apporta ung pot de beurre frays vii s. vi d.

Led. jour, je baillé à Martin Pyvain, pour deux beufs que j'achatté de luy sabmedi dernier, avant que j'envoyasse les miens à la fère, xxviii liv., et à Ferrand, pour de la chandelle qu'on avoyt prinse de luy à jours passés, ung teston xxviii liv. xi s.

Led. je fys commencer à fumer au clos des Anges par Jullian et Nicollas Levallet pour fère du trémoys.

Le mardi XXI*, je ne bougé de céans. Au matin, avant désieuner, comme j'estoys à la pépinière d'emprès l'église, Lajoye avec moy, pour cueullyr des greffes, arriva maistre Guillaume Angérard et Symonnet qui l'amena là. Led. Angérard, recepveur du demaine, avoyt couché à Bretteville, comme il disoyt. Il désjeuna céans et ung nommé maistre Claude avec luy. Je luy baillé cent solz sur ce que je puy debvoyr à la recepte, dont il me bailla quittance. La relevée, François Dauge vinst pour greffer, et pour ce qu'il pleult la relevée, nous ne greffasmes point. c s.

Led. jour, baillé à Ferrand pour de la chandelle qu'on a prinze de luy ce Caresme. xi s. iii d.

Le mercredi XXII*, je ne bougé de céans. Dempoys désjeuner jusques au soyer, nous ne cessasmes de greffer aux Croultes, François Dauge, Symonnet et Lajoye et Doysnard.

Le jeudi absolut XXIII*, je ne bougé de céans. J'envoyé Symonnet à Vallongnes pour parler au recepveur du demaine, qui avoyt hier faict contraindre Mesnage Burnel et Paris, pour ce qu'il demande mes deu. Il ne trouva point led. recepveur et accorda à Poulichon, sergent, qu'il se tiendroît saisi des namps jusques à ce que j'eusse parlé au recepveur.

Led. jour, après que Symonnet fut revenu de Vallongnes, nous achevasmes de greffer aux Croultes et greffasmes des greffes de manuel, qui estoient venues de Saulsemesnil, de chez Mouchel, à la pépinière d'emprès l'église, le lohg du mur, par devers lad. église; Lajoye les terra. Je baillé à Toultdoux, pour du pain qu'on avoyt heu de luy à jours passés, comme il me dist, xi s. ii d. xi s. ii d.

Led. jour, Arnould fut à Cherebourg et bailla à Loys de Lamer cent solz sur ce que je peulz luy debvoyr d'arrérages de dix livres de rente, en quoy je luy suys subject pour mon frère François. Damours vinst au soyer et souppa et coucha céans. c s.

Le vendredi-Set XXIII*, vigille Nostre-Dame, je ne bougé de céans. Après disner, François d'Auge et moy couppasmes le reste des oziers de la pépinière d'emprès l'église. François Damours fut tout le jour céans; il souppa et coucha céans.

Mars 1559.

Le sabmedi XXV^e, vigille de Pasques, jour de l'annuntiation, je ne bougé de céans. Après la messe et disner, Arnould alla à Cherebourg et apporta du beuf et du veau pour xv s. Après complye, je m'en allé pourmener au clos des Ventes, Robert Mesnage et Gilles Berger avec moy, et vismes ung fossé qu'avoyt faict frère Jehan Fréret au bout de leur prinse par devers le chemin, sur lequel chemin il a prins le creux dud. fossé pour le moyns xv s.

Le dymeneche XXVI^e, jour de Pasques, je ne bougé de céans. J'avoye esté fort malade la nuyet. Nous fusmes frère nos Pasques à l'église, à la première messe que dist missire Jacques Auvrey, puy nous en vinsmes.

Le lundi XXVII^e, fêrve de Pasques, je ne bougé de céans. Comme j'estoye à la messe, on me dist que François de Brillevast et Jehan de Vierville estoient céans. La messe dicte, je m'en vins et trouvé lesd. s^{rs} dessusd. Nous disnâmes ensemble, puy s'en retournèrent. François Dauge s'en alla au matin.

Le mardi XXVIII^e, fêrve de Pasques, sur l'heure de disner, arrivèrent le s^r de Bellefontaine et ma niepce de Cresné, sa seur et son petit garçon, François et leur train. Ilz disnèrent céans, puy s'en allèrent coucher à Sct-Naser. Sur le soyer, arriva Pierres Voysin, Roger et Hervyeu, serviteur de Sct-Naser, qui amenèrent deux harnoyz pour emporter de la chaux dedens des sacz; on en chargea ung dès le soyer. Ilz souppèrent et couchèrent céans, et ung vendeur de semailles nommé Le Rogueur, de Helleville.

Le mercredi XXIX^e, je ne bougé de céans. J'achatté, au matin, dud. Le Rogueur des semailles et du poyvre pour xi s., puy s'en alla à Sct-Pierre. Après désjeuner, Pierres Voysin et ses compagnons s'en allèrent à tout leurs harnoyz chargées de chaux à Sct-Naser, et emportèrent deux mannes et deux pelles ferrées pour servir les massons. Missire Jehan du Tertre fut céans pour quérir des greffes xi s.

Le jeudi, pénultième, je ne bougé de céans. Après que fus levé, il me falut recoucher, pour ce que je estoys fort malade au front et aulx yeulx. Il estoit quatre heures quand je désjeuné. Comme je y estoys, Michel Dubosc revenant de Vallongnes, passa par céans et portoyt une vitre pour mettre à sa chambre; comme il disoyt. Il beult ung coup, puy s'en alla; Gaillon l'attendoyt au bout du jardin, aynsi qu'il nous dist.

Le vendredi, dernier jour, je ne bougé de céans. Je fys semer de l'avène à la vigne Liot et du trémoys au clos des Angés; il fist fort beau temps. La relevée, Symonnet fut au Teil, pour parler à Touraine qu'il ne trouva poinet. Il estoit quasi nuyet quand il revinst. Comme je debvoye désjeuner, arriva Michel de Lafontaine et sa seur Marie; ilz désjeunèrent avec nous, puy s'en retournèrent.

Avril 1559.

Le sabmedi, premier jour, je ne bougé de céans. Arnould fut à Cherebourg et apporta de la viande pour xii s. Tout le jour, je esmondé à la pépinière de l'hostel Barrier xii s.

Le dymenche II^e, je ne bougé de céans. Gilles Auvrey s'en vinst de la messe disner céans. et Nicollas Drouet, qui avoyt hier tué ung porc gras céans. Le curay de Tourlaville se trouva à disner, qui partit après pour aller au senne à Coustances. Led. Auvrey alla à Cherebourg, parler à mons^r le segrétayre de Madame, et revinst au soyer et souppa céans. Je luy baillé des lettres pour porter au s^r de Lestre, pour l'affaire dud. Auvrey, touchant son mariage.

Led. jour, maistre Jehan Potel et Jehan Potier, de Tourlaville, vindrent céans après disner, et parlasmes du procès qui est entre le curay de Tourlaville et led. Potier, touchant les réparations du presbitayre mises à pris par led. Potier. Baillé à Ferrand, pour de la chandelle. vi s. viii d.

Le lundi III^e, je ne bougé de céans. Je fys semer des poys au jardin de devant la grange de l'hostel Barrier, par devers le chemin, par Loys Lemoussierre. Arnould fut à Cherebourg et achatta les bestes aumailles folles que Mathurin Vigot ha à la forest, par trente et une livres dix solz, comme il me dist, pour Symonnet et pour luy. Pierres Varin fut fort malade et cuyda mourir ce jour. J'envoyé à mons^r le segrettayre xx boisseaux de chaux pour commencer son bastiment à Tourlaville.

Le mardi IIII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Michel Dubosc vinst ycy et alla à Vallongnes pour moy, porter au curay de Cherebourg cx s. pour la Magdelaine, dont Lajoye est fermier. J'envoyé Pitel à Triauville (avec ung homme qui en estoit venu hier) porter des lettres pour Cantepye. *λας γυνακες* (les femmes) de la *μαριον* (maison) avoyent esté à *εισαγωγ* (discord). Au soyer, Angérard, recepveur du demaine, François Harel, Estienne Pillet et ung lacquès, vindrent céans et y souppèrent et y couchèrent. Tout le jour, je fys charier du fumier au clos des Anges. cx s.

Le mercredi V^e, je ne bougé de céans. Au matin, après désieuner, led. Angérard et sa bande s'en allèrent vers Gonnevillle, comme ilz disoyent. Arnould et Lajoye achevèrent d'esmonder la pépinière de l'hostel Barrier.

Led. jour, baillé à Jullian pour bailler au Febvre, de Varrouville, comme il disoyt, ung Δ sol. L s.

Led. jour, sur le mydi, Symonnet et Thomas Drouet furent au vivier de Clayre pour fère fère des potz à Bitouzé pour saler du congre; il estoit nuyet quand il en revinst.

Le jeudi VI^e, je ne bougé de céans. Comme j'estoys aux Croultes, Lajoye

avec moy, qui recouvroyt et esmondoyt des pommiers par devers les Longz-Champz, et j'en ostoys la mousse, un garçon, pour maistre Jehan Binet, m'apporta unes lettres de son maistre (qui avoyt esté à Carenten le lundi et mardi, pour mon oncle contre Prétot), et unes de Sct-Sanson. Je luy donné. 1 s.

Le sabmedi VIII^e, je ne bougé de céans. Je fus tout le jour aux prays de Tourlaville frère estoupper par Doysnard, esmonder Jehan et Georges, dietz Paris, Jehan Levitre et aultres. Au matin, après désjeuner, j'envoyé Lajoye à Russy porter ung chevreau à mon oncle et ung pasté de venayson (que m'avoyt donnée maistre Thybault, de Néhou), et mettre une excuse aux plés de la banlue à Bayeux, qui sont jeudi prochain. Je luy baillé x s.

Led. jour, au soyer, Cantepye arriva céans. Comme je revenoye des prays, où il m'avoyt cousté chez Binet, pour boyre à mes gens en revenant, v s., plusieurs de l'équipage du navire Cornette, qui s'en vont aux mourues, estoyent là qui bevoient. v s.

Le dymenche IX^e, dès le matin, je m'en allé à Sct-Naser, Cantepye et Symonnet avec moy. Auprès de la maison, trouvâmes Sct-Germain et Quierqueville, qui y venoyent. Quand nous arrivâmes là, le s^r de Sct-Naser estoyt à la messe et Leshachées à la huée, à la Lutumière. Nous dynâmes là et s'i trouva Beaumont et le bailly de l'abbaye de Cherebourg, frère dud. s^r de Sct-Naser, et plusieurs aultres. Après disner, nous appointâmes, led. Beaumont et moy, ung procès que nous avons à Rouen, et led. Cantepye et son frère ung aultre qu'ilz avoyent aud. lieu de Rouen contre led. Beaumont. Sur ces propos, arriva Leshachées, qui nous dist qu'on avoyt prins ung mastin à la huée. Nous souppâmes et couchâmes à Sct-Naser, lesd. s^{rs} de Sct-Germain et Quierqueville, et Cantepye et son frère.

Le lundi X^e, dès le matin, Sct-Germain et Quierqueville s'en allèrent à Cherebourg. Je disné à Sct-Naser. Après disner, mons^r de Sct-Naser et Cantepye s'en vindrent quand et nous jusques à Cherebourg et me convièrent jusques au pont de la grève. Il estoyt viron deux à troys heures après mydi quand j'arrivé céans. Je donné à Pierres Voysin et ses compagnons, qui faisoient la closture de la court à Sct-Naser, iii s. que Leshachées me presta, pour ce que je n'avoye point de monnoye iii s.

Le mardi XI^e, comme je désjeunoye, me vinst des lettres du vesque de Toqueville, que mon cousyn estoyt fort malade. Je party incontinent. Quand je vins là, je le trouvé mort; il n'avoyt pas esté malade deux heures.

Led. jour, sur les deux heures après mydi, arriva maistre Jehan Leverrier, advocat pour le Roy, à Vallongnes, ayant espousé ma cousine, seule fille et héritière dud. s^r de Toqueville. Après avoyr devisé avec led. s^r advocat de quelques siens affères, sur les cinq heures, je m'en allé à Monferville, Symonnet

et Varin avec moy. Je trouv   ma nièce souppant ; je souppé avec elle, puy s m'en vins coucher à Gouberville.

Le mercredi XII^e, sur les sept heures, je party de Gouberville, le vicayre, Symonnet avec moy, et allasmes    Toqueville, à l'enterrement de mon cousin, qui fut faict sur les douze heures; puy dynasmes, le s^r advocat, héritier, à cause de ma cousine. sa femme, fille dud. deffunct s^r de Toqueville), et moy tous seulz. La compagnée disna à la sale. Ce faict, je m'en vins; il estoyt viron m heures ou cinq quand nous arrivasmes. Lajoye estoyt revenu de Russy d  s hier.

Le jeudi XIII^e, je ne bouge de céans    esmonder à la pépinière d'  mpres l'  glise.

Le vendredi XIII^e, sur les neuf heures, je party de céans, Symonnet et Lajoye avec moy, et m'en allé aux Pieulz auprès du maresc, je trouv   le s^r de Sct-Germain et la Callenges, qui s'en retournoyent à leurs maisons. Nous venus aud. marché, je trouv   Cantepye et Osonville aulxquelz je parlé, puy s m'en allé à Cléville pour y trouver le s^r Hurtebye qui n'y estoyt point. Nous trouvasmes deux p^{bres} de Flottemanville, près Vallongnes, qui besongnoyent au jardin et nous disrent que led. s^r Hurtebye avoyt mandé qu'il ne viendroyt de ceste sepmaine    Cléville. Nous allasmes soupper et coucher chez Cantepye, à la femme est en couche de lund  . S'i trouva Fran  oys Dauge. Nous passasmes par Naser, venant de Cantepye.

Le sabmedi XV^e, après déjeuner, nous partismes de chez Cantepye, Symonnet, Lajoye et Varin, qui y estoyt venu devant hier et nous en vinsmes c  ant. Il estoyt viron une après mydi. Avant que partir de là, je donné à la femme qui garde Guillemette n s.,    la nourrisse m s., et à une aultre serviteure à s. Cantepye et Fran  oys Dauge nous vindrent convier jusques au Maulvays-Pas. VI s.

Le dymenche XVI^e, après la messe et disner, nous allasmes au Boys, Symonet et Arnould, Gilles Berger, Pittel, Denys et Pierres Le Marchant frères, Jacquet Feullye, Nicollas Drouet et plusieurs aultres, et amenasmes en la court de céans toutes les bestes folles que led. Symonet et Arnould avoyent achattées de Mathurin Vigot de Tournaville. Ilz fisrent mercher et senner les veaulx de ceste année et retindrent leur vache blanche qui avoyt perdu son veau puy s huyet jours; il estoit nuyet quand on heult achevé. Nicollas Drouet souppa céans, puy habilla ung chevreau pour porter demain à mon oncle.

Le lund   XVII^e, dès avant jour, Lajoye partit de céans sur la jument, Symonet pour aller à Russy porter ung chevreau, ung lièvre et deux levraultz à mon oncle, qui est demain de nopces chez maistres Jehan France, comme il m'avoyt mandé l'austre jor. Je luy baille x s. Comme j'estoys au boys, Symonet avec moy pour charcher les bestes folles pour que Symonet y vonloyt remettre

ung veau qu'il avoyt hersoyer retenu, dedens la crevière me vinst trouver le s^r des Cabessotz; nous en revinsmes céans; il s'en retourna sur les cinq heures à sa maison après m'avoyr devisé de ses affaires.

Le mardy XVIII^e, je ne bougé de céans. Tout le jour je fys hercer du varet à la Haulte-Vente. Symonnet fut aulx lièvres et ne print rien. Je fuz à la pépinière d'emprès l'église toute la relevée. Brisquequieu et les Fresnés soupèrent céans revenantz de l'assise.

Le mercredi XIX^e, je ne bougé de céans. J'envoye Arnould voyer aulx bestes folles, pour ce qu'il y avoyt des veaulx malades de senner. Louys Le Moussierre fut à Set-Pierre et m'apporta du cuyr pour iii s. Je fys commencer par Marin à parer la place pour commencer le mur par devers la rivière au jardin de devant la grange Barrier. iii s.

Le jeudi XX^e, je ne bougé de céans. Toute la nuyet précédente je ne dormy et me falut relever quatre au cinq foys pour une grandissime douleur que j'avoye en la hanche dextre qui m'avoyt hier prins, et estoit toujours augmentée jusques à cejourd'huy. Soleil levant, Jehan Carreleur et Cardin Le Valloys, de Cherebourg, vindrent céans. Arnould leur vendit ung veau; j'en retins les piedz, la fressure, teste et caudin pour iii s., puy j'envoye led. Arnould à Vallongnes porter mon estat à maistre Raoul Dager, qui me manda qu'il me viendroyt demai voyer. Au soyer, Lajoye revinst de Russy et nous dist que la jument Symonnet, qu'il avoyt menée, avoyt esté couverte deux foys du cheval de mons^r de La Champagne. Je achatté ung chaudron, sas avec, qui me cousta. xxx s.

Le vendredi XXI^e jour de la plène lune, je ne bougé de céans. Sur le mydi ou une heure après arriva maistre Raoul Dager et la femme de Nicollas Quentin, d'où il venoyt de voyer la fille qui est malade. Il fut céans ung peu plus d'une heure, puis s'en alla. Je donné iii s. à son serviteur. Baillé à Ferrand, pour deux livres de chandelle qu'on avoyt heuz à jour passé de luy, vi s. Symonnet et Lajoye furent à la chasse et faillyrent deux lièvres, comme ilz me dirent. vi s.

Le sabmedi XXII^e, je ne bougé de céans. Je fys fumer et arer de la terre aulx clos des Anges, par devers les Longz champs, pour fère de l'orge qui ne fut poinet semé pour ce que la terre estoit encore moytte. Arnould fut à Cherebourg et n'apporta poinet de bœuf, pour ce qu'il n'en trouva poinet. Il apporta ung quartier de veau qu'il avoyt vendu jeudi et la teste, la fressure, piedz et chaudin que j'avoys achattés par iii s. iii s.

Led. jour, viron deux heures de soleil, Symonnet, Lajoye, Thomas Drouet, Gilles Berger τραπεζιτ et aultres, σεν ἀλλερεντ νερε λε νινιερ πορ αυωιρ ουγ κπιενε πορ λεδιντ Συμων. Ης νε βρουνδρεντ ποιιντ σε ιωυρ (s'en allèrent pour avoir ungne chienne pour ledict Simon. Ils ne revindrent point ce jour).

Le dymenche XXIII^e, je ne bougé de céans, viron une heure de soleil, Symonnet et Lajoye revindrent d'où ilz estoient her, soyer allé. Je ne fus point à la messe pour ce que je me trouvoys mal.

Led. jour la relevée, Marin Cateline, monnier à Brillevast, et Jehan Bourdet, du Teil, vindrent céans. J'envoyé par led. Bourdet du cydre et du raisin à Barnavast qui estoit malade, comme me dist led. Bourdet.

Le lundi XXIII^e, je ne bougé de céans. Arnould fut à Cherebourg porter deux boisseaulx de fourment à Marye de La Fontaine. Je fys semer de l'orge au clos des Anges, à la terre qui estoit arrée de sabmedi. Françoys Sylvain et Guillemine Varin besongnèrent tout le jour pour me fère des chemises et y avoyent esté jeudi, vendredi et sabmedi derniers.

Le mardi, jour Sct-Marc, XXV^e, je ne bougé de céans. Loys du Val me vinst voyer et m'apporta deux sors-mulletz, ung bars et un mullet et disna céans. Maistre Gérard Durand, qui y estoit venu her soyer, Symonnet et Lajoye, furent aulx prays, à Tourlaville, voyer si il y avoyt point de pourceaulx. La procession vinst à la chapelle. Quand elle s'en fut retournée, Gilles Auvray entra céans qui me dist que Cossin l'avoyt contrainct pour traize ou xiii francz d'amende des boys et disoyt led. Auvrey que c'estoyt pour ung fau que je luy avoye donné qui estoit dedens ma fieffe de la bruyayre près l'hostel Hamel.

Le mercredi XXVI^e, je ne bougé de céans. Je fys fumer au clos des Anges pour fère de l'orge, du fumier de pigeon. Les cousturières besongnèrent tout le jour à mes chemises.

Le jeudi XXVII^e, je ne bougé de céans. Je fys porter de la pierre pour commencer le mur de auprès de la rivière, du jardin devant la grange Barrier, et fut commencé par Doysnard.

Le vendredi XXVIII^e, dès soleil levant, je party de céans, Symonnet et Lajoye avec moy, et allasmes à Triaucville, où nous trouvastes Guillemette fort malade d'une pleuraysie. Je ne bougé tout le jour de là. La relevée j'envoye Lajoye coucher à Sct-Naser, affin que ma seur vinst voyer Guillemette qui estoit fort malade.

Le sabmedi penultième, nous ne bougeasmes de Triaucville. Lajoye revinst de St-Naser assez matin, qui me dist que ma seur ne pouvoyt venir et qu'elle estoit malade dès jeudy. Je fus, vers les dix heures, voyer le s^r de Flamanville, que je trouvé en sa maison et avec lui son oncle, sa femme, son filz aysné et maistre Jehan Dutertre. Tonte la compagne nous fist fort grand chère. Symonnet, Guille, Cantepye et Lajoye estoient avec moy. Guillemette fut fort malade. La damoysselle du Bu ne bougeoit d'empres elle ne nuyet ne jour et y estoit dès mardi. Nous souppasmes chez Cantepye, puy m'en allé coucher chez Lachaussée; Guillaume, Langloys et Lajoye vindrent quant et moy. Led. Guillaume s'en retourna coucher chez luy.

Le dymeneche dernier jour, avant soleil levant, je party de chez Lachaussée et m'en vins chez Cantepye. Guillemette estoyt fort malade et luy estoyt fort empiré. Je disné là sur les dix heures. Apprès mydi le s^r de Bolles, sa femme, la damoysele femme de Digulleville et plusieurs aultes personnes, tant hommes que femmes, la vindrent voyer. Je prins congé et m'en vins, Lajoye avec moy; Symonnet demeura.

Led. jour, dès que je fus revenu de Triaucville, j'envoye Nicollas Le Vallet à Sottevast quérir du cydre franc pour Guillemette. Il ne revinst point ce jour.

May 1559.

Le lundi premier jour des Rogations, dès bien matin, Nicollas Le Vallet revinst de Sottevast, où il estoyt her soyer allé et me dist qu'il avoyt couché au boys près la Crévière. Incontinent j'envoye Pitel à Triaucville porter deux flascons du cydre que ledit Le Vallet avoyt apportés de Sottevast. Sur les quatre heures, led. Pitel revinst qui m'apporta des lettres de Cantepye. Incontinent je despesché Jehan Varin pour aller coucher à Vallongnes et escripvi à maistre Raoul Dager pour Guillemette, et enchargé aud. Varin fère tous ses affaires ce jourdhuy et partir demain au point du jour pour aller à Triaucville. Je monté à cheval sur les cinq heures et m'en allé à Gouberville, Lajoye avec moy. Les gens estoyent couchés quand nous vinsmes là.

Le mardi II^e, dès le matin, j'envoyé Jacques Leholt céans quérir deux flascons de voyrre que je vouloys envoyer en Bessin. Luy revenu il me dist qu'on luy avoyt dict céans que Symonnet estoyt her soyer revenu de Triaucville et party de céans ce jourd'huy avant jour pour trouver encor Jehan Varin à Vallongnes. Je m'en allé désjeuner à Toqueville, où je trouvé ma cousine seule, mons^r l'avocat ne faysoyt que partir pour s'en aller à Vallongnes. Je désjeuné là puy m'en revins à Gouberville.

Led. jour, je fys charger à la Roque de Néville dedens le batteau Castel soixante boisseaux d'avène pour porter en Bessin pour mon oncle, puy n'envins disner. Il estoit viron m heures. Apprès disner et avoyr escript à mon oncle, je m'en vins céans. Il estoyt viron une heure de soleil quand j'arrivé. Je receu de Philippin Toque xxii s. iii d. restantz des louages qu'il tient de moy pour le terme Sct-Michel dernier, dont je luy baillé quittance. . xxii s. iii d.

Le mercredi III^e, vigille de l'Ascension, je ne bougé de céans. Sur les m heures après mydi, je allé à la carrière de Tourlaville-au-Luces, Lajoye, Jullian et Le Vallet et menèrent un harnoy qu'ilz ramenèrent de pierres à couvrir. Comme nous estions de retour, devant les maisons desd. Lucas trouvasmes monsieur l'avocat du Roy à Vallongnes, mon cousin, et le s^r du

Heaulme et Symonnet avec eulx, qui venoyent de céans. Symonnet m'avoit amené mon cheval ; je convié lesd. s^{rs}, qui s'en alloyent à Toqueville, jusques à Gonneville, puy m'envins. Je avoye donné aux Rousseaulx et à la femme Hermo Luce et à la femme Sylvain qui avoyent chargé la charrette. ii s.

Led. jour, de grand matin, Françoisse dame du Couret, m'avoit envoyé deux voyrres de gellée par son lacqués auquel je donné deux carolus. Incontinent j'envoyé Pistel à Triauville porter lad. gelée, des poulletz et des pigeons à Guillemette i s. viii d.

Le jeudi III^e jour des rouaysods, je ne bougé de céans. Après disner, Pistel revinst de Triauville qui me bailla des lettres de Cantepye. Assez tost après, Symonnet partit à si en aller avec des pigeonneaulx et ung flascon de cydre que j'avoie à se matin envoyé quérir par Lajoye à Vallongnes chez maistre Raoul Dager. Symonnet mena le cheval Gilles Auvrey.

Le vendredi V^e, je ne bougé de céans. Doysnard et Marin furent tout le jour à besongner au mur du bout du jardin de devant la grange Barrier. Ju fus la relevée chez Auvrey, ou estoyent Nicollas Drouet et Louys Quentin, qui faysoient des cercles d'un fresne qui estoyt couppé il y a deux ans ce présent moy. Je fus là plus d'une heure, puy m'en allé trouver le clerc à ses vagans, qui s'en vinst avec moy jusques à céans ; nous trouvâmes au bout des Croultes, dedens la rue, missire Jehan Freret, qui nous dist que Symonnet estoyt revenu de Triauville, et que Guillemette estoyt décédée, ce que je trouvé vray par le dire dud. Symonnet quand je vins céans.

Le sabmedi VI^e, je ne bougé de céans. Doysnard fut prins de mal en désjeunant. Michel Dubosc désjeuna céans et me dressa par ordre le procès de Marye de La Fontaine. Lajoye fut la relevée à Vallongnes pour faire signer la sentence de rescompense contre mon frère François, ce qu'il ne fist, pour ce que le greffier n'y estoyt poinet. Il luy cousta iii s. tant au cellier que pour son cheval. Le curay de Tourlaville bailla à Lajoye deux flascons couvers de cuyr qui avoyent cousté à couvrir xii s. Symonnet fut à la chassé et ne priust rien. xvi s.

Le dymenche VII^e, je ne bougé de céans, pour ce que je debvoys aller en Bessin. Je lys mettre des accoustrements et dresser ma male par Symonnet, après la messe et disner. Sur le soyer, je me trouvé fort mal et ne fus poinet à vespres. J'avoie grand challeur en l'estomac et douleur en la teste.

VOYAGE EN BESSIN.

Le lundi VIII^e, dès soleil levant, je me levé. J'avoys esté fort malade toute la nyet et estoys encore. Néanmoins, nous partismes et Lajoye avec moy et

allasmes passer au Vay sur les troys heures, ung serviteur pour le s^r de Sicqueville passa quand et nous. Il venoyt du Val de Sère scavoyn quand monsieur de Bourdeaulx, conseiller, et mons^r Bigot, qui estoient en commission en ses quartiers pour le s^r de Cosqueville contre Le Parmentier, s'en retourneroyent. Led. serviteur disna avec nous de ce que nous avions apporté du Mesnil. Il me vint sur le Vay pour la reppene de mes chevaux et pour le passage vus. Quand nous arrivasmes à Russy, mon oncle achevoit de soupper, et passa quand et nous aud. Vay les s^{rs} de Laberville et Sct-Gille qui s'en alloient à Géfosse, comme ilz disoyent et n'avoient que ung serviteur. vus.

Le mardi IX^e, tout le jour, nous ne bougeasmes de Russy. Symonnet et Lajoie furent à Scte-Honorine et mengèrent de la crevette crue et en furent enreusmés.

Le mercredi X^e, après disner, mon oncle et nous allasmes à la chasse, à Scte-Honorine et à Colleville chercher ung lièvre. Pour ce que la haquenée bayarde de mon oncle sur quoy Symonnet estoit monté, se defferra, et que nous ne trouvassme point Guillemain Couvert, mareschal à sa maison, led. Symonnet s'en retourna à Russy et prinst mon petit Maturin et nous vinst retrouver entre Sct-Semion et Colleville. J'estoys sur la haquenée grise de mon oncle, que je baillé à Symonnet et prins mon eheval. Nous ne trouvassme point de lièvre.

Le jeudi XI^e, dès le matin, nous allasmes à Bayeux quand et mon oncle, luy contre Neuville et moy contre Pillon aulx plès de la banlieue. Il me bailla une dillation. Je disné chez monsieur le viconte de Bayeux. Y estoit Sct-Vigor son cousin, ung gentilhomme de Longaulné et le greffier dud. s^r viconte nommé Lemareant. Je donne aud. s^r viconte troys flaseons couvertz de cuyr et une payre de sterses accoustrés de cuyr doré. Sct-Sanson s'en estoit venu her soyer de Carentan contre Prétot, et estoit venu à ce matin quand et nous. Il avoit couché à Fourmigni, comme il disoit.

Led. jour, la reppene de nos chevaux chez Legamber, u s., et pour une aulne de tresse de soye chez la mercyère d'emprès l'auditoire u s. Nous vinsmes à Russy avant que mon oncle souppast. iii s.

Le mercredi XII^e, tout le jour, je ne bougé de Russy. Mon oncle paya Beton d'un retrayet qu'il fist à droyet.... Présent maistre Jehan France, tabellion, qui en regeult le contract montant lx liv. tournois.

Le sabmedi XIII^e, vigille de Penthecouste, comme je alloys à l'église de Russy, je reneontré mon oncle qui en venoit et missire Jacques Levéel et ung nommé missire Regnault, qui nous disrent que la messe estoit dictée de grand matin pour le marché et plès de meubles, qui sont à Bayeux. Après disner, je allé à Bayeux, Symonnet avec moy. Je parlé à maistre Jehan Boucher, chez le s^r de Septvans, puy allasmes voyer Pierres André, filz du feu

lieutenant André et fus quelque temps avec luy à la court. puy nous en vinsmes. Quand nous arrivasmes à Russy, on nous dist, qu'il y avoyt une beste chevaline au bourg Vyc, à qui les boyaulx traynoyent. Symonnet s'y en alla en grand dilligence et peur, craignant que ce ne fut sa jument; c'estoyt ung cheval pour le s^r de Laverge.

Le dymenche XIII^e, jour de la Penthecouste, je ne bougé de Russy. La messe estoyt dicte à dix heures et vespres à quatre. Je ne souppé point. pour ce que je me trouvais mal.

Le lundi XV^e, fêrve de Penthecouste. la messe du p^{bre} Vandelle. Je m'en vins; la procession de Russy alla à Argourgettes. mon oncle y fut.

Le mardi XVI^e, nous partismes de Russy et vinsmes passer au Vay à dix heures, et passa quand et nous le jeune Lahaulle, du plain de Costentin, qui disna aussy avec nous de ce que nous avions apporté de Russy. J'en emmené quand et moy Jacques Lefranc, filz Collas, dict Belle-Dent, pour estre lacqués. Il me cousta, pour la reppue de mes chevaulx et pour le passage vii s., et viii s. que je donné aux serviteurs de Russy, quand je party. Il estoyt viron six heures quand nous arrivasmes céans xv s.

FIN DU VOYAGE.

Le mercredi XVII^e, je ne bougé de céans. Il estoyt dix heures avant que je sortisse de ma chambre. Je fys chasser deux ruches de mouches au soyer.

Le jeudi XVIII^e, je ne bougé de céans. Martin Pyvain et Tahot commencèrent à pourgetter sur la grange. Je fys charier du fumier tout le jour aux Croultes, pour fêre du chambre.

Le vendredi XIX^e, je ne bougé de céans. Hardel, sergent, et Vertcapel vindrent céans pour Hubert et y désjeunèrent. Je fys touser ce que j'avoye de moutons. Missire Jacques Auvrey ploya la laine. Je le fus convier jusqu'au bas de la bergerie.

Le sabmedi XX^e, je ne bougé de céans. Arnould fut à Monstebourg et vendit une jument noyre, qu'on appelloyt la Biretesse, ix liv., et trente toysons de laine, ix liv. xv s. xviii liv. xv s.

Led. jour, pour deux membres de beuf qu'il achatta, et pour ses despens et de son cheval, et pour ung licol pour la jument qu'il vendit xii s.

Le dymenche XXI^e, jour de la Trinité, je ne bougé de céans. Dès le matin, j'envoyé Michel Dubosc à Vallongnes porter douze livres t. à la reepte du demaine, pour ce que Hurtebye m'avoyt escript jeudi matin, par ung jeune homme nommé Toussainctz, son serviteur, que je luy envoyasse de l'argent.

xii lib. t.

Led. jour, la relevée, maistre Denys de Laplanque et maistre Loys Duval vindrent céans, et Michel Dubosc revinst de Vallongnes. Nous allasmes à vespres, où il y heult sermon d'un cordelier de Vallongnes. Vespres dictes, lesd. cordeliers, de Laplanque, Duval et Dubosc s'en vindrent soupper céans; les cordeliers y couchèrent.

Le lundi XXII^e, je ne bougé de céans. Les couvreurs ne vindrent point. Je fys charier du fumier pour fère le chambvre aux Croultes. La relevée, je fus chez Tahot, où je trouvé Jacques Morin, de Réville, que j'amené céans à boyre ung coup. Au soyer, Cantepye et François Dauge vindrent de Cherebourg; ilz soupèrent et couchèrent céans.

Le mardi XXIII^e, Martin et Tahot achevèrent de pourgetter sur la grange et commencèrent sur l'estable aux vaches. Cantepye fut au boys voyer ses pourceaulx et à Vallongnes parler au Maillotin. Le curay de Tourlaville, venant de Vallongnes, souppa céans.

Le mercredi XXIII^e, vigille du Sacre, je ne bougé de céans. Dès le matin, Cantepye et Arnould furent chez Besnard, à Tourlaville partir une mestayrie. Eulx venus, nous désieunasmes, puy allasmes à la Haye-de-Digoville, Symonnet avec nous. Michel Dubosc s'i trouva, qui nous mena boyre chez luy. Nous vismes la maison et demaine des Fondris.

Led. jour, Cantepye s'en retourna la relevée, et François Dauge après désieuner. Je fys chasser des mouches par Arnould et Nicollas Levallet.

Le jeudi XXV^e, jour du Sacre, je ne bougé de céans. Dès le matin, avant la messe longtemps, Gaulvain vint céans, qui avoyt prins cinq louveteaulx ès merdereaulx; je luy donné n s. Après disner, nous retournasmes, Symonnet, Arnould, Lajoye, led. Gaulvain, Thomas Drouet, Loys Margenèse, Cayn et plusieurs aultres, au lieu où il les avoyt trouvés, auquel lieu demeurèrent Symonnet et Drouet et ung louveteau qu'on avoyt remys où on les avoyt trouvés, pour voyer si la louve y reviendroyt; ilz y furent bien quatre heures et ne revinst rien. Lajoye estoit revenu de Russy viron une heure après mynuyt.

Le vendredi XXVI^e, je ne bougé de céans. Martin et Tahot besongnèrent tout le jour sur la chambre de dessus les chevaux. Au soyer, je fys trousser ma male pour aller demain en Bessin.

VOYAGE EN BESSIN.

Le sabmedi XXVII^e, dès le poinct du jour, je party de céans, Symonnet et Jehan Varin avec moy, et allasmes passer au grand Vay à huyt heures du matin. Nous trouvâmes les passagers sur le bort du Vay et ne tardâmes

poinct; Jehan, de Vierville, allant à Rouen, passa quand et nous. Je payé Léon Brohier, qui nous passa de là le gay, 11 s.; pour troys mesures d'avène à mes chevaulx et la reppeue de Varin, 11 s. Nous arrivasmes à mydi à Russy. 111 s.

Le dymenche XXVIII^e, je ne bougé de Russy. Apprès la messe, mon oncle demeura au cymetière pour ouyr les contes d'un trésorier de l'église dud. lieu. Nous en vinsmes, Symonnet et moy, devant. Margueritte fut à Houteville disner chez maistre Eustache Plantard, à la relevaille de sa femme.

Le lundi XXIX^e, tout le jour, je ne bougé de Russy. Saint-Sanson fut à Bayeux, aux assises, et en revinst après mydi, sur les troys heures. Symonnet fut chez Tésart fère ferrer mon cheval 1 s. 111 d.

Le mardi, pénultième, au matin, mon oncle me bailla xxx liv. t., qu'il me debvoit en ung noble à la rose, cinq angelotz et le reste en monnaie. xxx liv.

Led. jour, je m'en vins passer au Grand-Vay, où il y avoyt force gentz qui alloyent à la Pernelle. Je disné chez Jullian Larcher, où je trouvé Richard Mesnage, de Monstebourg, Gilles Cadel, de Vallongnes, et ung aultre mercyer dud. lieu. Potet, de Bayeux, nous ataignit à Longueville, et ung jeune homme nommé Barthélemy, serviteur du sieur Dominé, nain du Roy, et plusieurs aultres. Pour mon passage et la reppeue de mes chevaulx, 111 s. Nous arrivasmes céans sur les cinq heures. 111 s.

FIN DU VOYAGE.

Led. jour, dempuys que fus arrivé, vinst céans la chambérière de Loys de Lamer, de Cherebourg. J'envoyé à sa mestraisse, par Lajoye, x liv. t. Il revinst au soyer; il estoit nuyt. x liv.

Led. jour, arriva au soyer Guillaume Cantepye venant des assises de Vallongnes, puy après son frère venant de Triauville, et, comme nous soupptions, arriva mons^r de Set-Naser; ilz souppèrent et couchèrent céans.

Le mercredi, dernier jour, dès le matin, mons^r de Set-Naser, Cantepye, son frère et Symonnet, allèrent à la fère à la Pernelle, et Lajoye, et Jullian et Arnould. Cantepye vendit pour moy ung toreau noyr et une géniche brune des bestes folles, xvi liv., et une vache rouge au vicayre d'Estrehan, près Russy, viii liv. x s. Led. s^r de Set-Naser vendit à Rion-Beaumont troys beufs, lvi liv. Led. s^r revinst à quatre heures; je le fus convier jusques à Tollevast. Il alla coucher chez Beaurepayre, à Martinvast. Pinchon et Estienne filz, Louys Jacquet, Cantepye et Symonnet, s'en allèrent soupper à Toqueville; il estoit nuyt quand ilz revindrent. xxxiii liv. x s.

Juin 1559.

Le jeudi, premier jour, je ne bougé de céans. Cantepye fut à Vallongnes pour mes affaires et porter à Pierres Bénese cv s. t., que je luy devoys pour du taffetas, de la toylle rayée, des boutons de soye. Martin et Tahot besongnèrent tout le jour sur l'estable aux vaches. Loys Duval vinst céans; je luy fys bail de la sergenterye Couraye. Cantepye s'en alla chez luy, revenant de Vallongnes.

cv s.

Le vendredi II^e, je ne bougé de céans. Martin et Tahot achevèrent sur l'estable aux vaches et commencèrent sur l'appentis du bout de la grange, vers le jardin à poyriers. Le curay de Tourlaville passa de grand matin, allant à Vallongnes; je luy baillé xii s. que je luy devoys pour des flascons xii s.

Le sabmedi III^e, je ne bougé de céans. La relevée, je fus aux prays, à Tourlaville, Symonnet et Lajoye avec moy. De là, j'envoyé à Cherebourg quérir du maquereau. Je m'en revins par chez Lesaulvage et parlé à Catharine, veufve de Mathurin Lesaulvage, pour marier Loyse, sa fille, à Gilles Auvrey. Il estoyt soleil couché quand nous arrivasmes céans. Je trouvé maistre Richard Berger au Viell-Bosc, qui me donna ung grand chymeneau et s'en vinst soupper céans. Lajoye apporta six maquereaulx, qui coustèrent ii s.; nous en mengeasmes ung en dessart. ii s.

Le dymenche IIII^e, dès le matin, je m'en allé à Sct-Naser, Symonnet et Jehan Varin avec moy, suyvant la conclusion prinse jeudi entre Cantepye et moy. Nous arrivasmes là comme on estoyt à la messe, et y estoyt le sieur de Beaurepayre. Apprès disner, arriva Beaumont et Thomas Le Jouynel, tabellion, devant lequel l'appoinctement que nous avions faict, à jour passé, à Sct-Naser fut recongneu. Ce faict, je monté à cheval et m'en vins, Cantepye quand et nous. Je baillé cinq solz au tabellion v s.

Le lundi V^e, je ne bougé de céans. Symonnet alla à Néhou pour parler à Donville, qu'il ne trouva point, pour une cédule de dix escus qu'il. Donville, doybt à mon oncle. Cantepye alla à Cherebourg et apporta du beuf et du mouton pour xii s. Je monté à cheval pour aller à Toqueville, pour ce que mon cousin m'avoyt hier escript pendant que j'estoys à Sct-Naser. Quand je vins à pray Pinel, mon cheval clochoyt tout bas, par quoy m'en revins. Je renvoyé Lajoye porter des lettres aud. s^r advocat, qu'il ne trouva point; on luy dist qu'il estoyt allé à Caen pour les quatriesmes. xii s.

Le mardi VI^e, dès le matin, Cantepye alla à Vallongnes parler à Gilles Hubert, pour les arrérages de xx liv. que je doy de rente au soubz de feu Jehan Marye, pour ce que led. Hubert en demandé une année plus que je ne doy. Ilz play-

dèrent et heult led. Hubert vii liv. x s. l. en argent contant, et déduction de troys aulnes un quart de velourz noyr de Gennes, à xxxii liv. x s. l., que led. Marye me debvoyt pour deux années d'arrérages de rente, et xvi s. vi d. qu'il cousta à Cantepye pour les coppies de la procuration dud. Guillaume Hubert qu'il a de son frère, ayant espousé la seur dud. soubz, et de la tutele et caution. Pour l'acte de se jour, et la matière mise à jeudi prochain.

xl liv. xviii s. vi d.

Led. jour, je fus à Bretteville, Lajoye avec moy, chez Chandeleur, pour ce que les enfans du deffunct Jehan Liot debvoyent partir leur mestayrie qu'ilz ont chez défunct Chandeleur. et se trouva Lagault-Boulart, de Varreville. qui me donna ung hommar et ung congre. La mestayrie ne fut pinct partye, pour ce que Jehan Liot, filz aysné dud. deffunct, estoyt à La Hague. Nous descendismes jusques sur la mer, au-dessoubz de l'hostel Rouxel, où nous trouvastes Jullian Liot avec six charpentiers, qui faict là fère ung navire, et missire Clément avec luy; y survinst le curay de Bretteville. Nous allasmes à la basse eaue voyer à la tente dud. missire Clément; il n'y avoyt rien. Nous en revinsmes par les charpentiers du navire; je leur donné n s., puy m'en revins monster à cheval chez Chandeleur. Quand nous vinsmes à l'église de Digoville, Lajoye s'avisa qu'il avoyt oublié mon espée et retourna. Je m'en vins seul sur le poulain Symonnet. n s.

Le mercredi VII^e, je ne bougé de céans. Cantepye alla à Triaucville et revinst se jour, pour aller demain à Vallongnes pour moy contre Hubert. Symonnet fut au boys et nous dist, à son retour, qu'on luy avoyt desrobé ung de ses tete-reaulx, celui de la vache Courte. Damours estoyt céans, n'avoyt pas longtemps, qui y souppa et coucha. Martin Pyvain et Tahot commencèrent à pourgetter sur le comble de ceste maison, au bout de devers la chappelle, par le costé du jardin aux mouches.

Le jeudi VIII^e, je ne bougé de céans. Les couvreurs besongnèrent tout le jour sur ceste maison. Pierres Couppé acheva une payre de roez, où il a tousiours besongné puy vendredi matin. Pour ses six journées, xii s. Damours ne bougea de céans. Il fut au boys, Symonnet et luy, voyer à nos bestes et rapportèrent quatre petitz marcassins, qui ne pouvoyent avoyr que dix ou quinze jours, qu'ilz prindrent tous vifz à la Baurge. xii s.

Led. jour, Cantepye alla pour moy à Vallongnes contre Hubert. Il fut diet que je produyroys et à mardi la matière. Il luy cousta xv s., tant en despense et de son cheval, en l'acte de ce jour, et en coppies et en l'extraict de la production qu'il fist. xv s.

Le vendredi IX^e, je ne bougé de céans. Cantepye s'en alla par Vallongnes, pour ce que j'avoie trouvé encor une quictance d'Yver Marie, qui n'estoyt pinct produicte, pour la mettre à la production. Damours ne bougé de céans.

Symonnet et luy estraignirent ce que nous avions plus de myel et fisrent le bouchet, puy s'en allèrent dormir.

Led. jour, je fus, de relevée, chez Doysnard et au hamel Paris, chercher une truye qui heult du laict, pour nourrir mes marcassins. Je n'en trouvé point qui bonne me semblast.

Le sabmedi X^e, je ne bougé de céans. Au matin, Symonnet alla à Vallongnes pour parler à mon cousin, l'avocat du Roy, pour sçavoir qu'il avoyt fait à Caen touchant les quatriemes. Il en revinst sur les deux heures et trouva céans en table ma nièce de Cresney, mon cousin Billon et sa femme, Cossin, sergent des Ventes, qui disnoient et venoyent de la forest, de fère mercher leur livrée de chauffage par le verdier, de Vallongnes. Ilz partirent de céans, sur les cinq heures. Arnould fut à Cherebourg et apporta de la viande et du gros sel pour x s., et xi s. qu'il bailla à Pinard, pour de la viande qu'on avoyt heue, à jour passé, de luy. Le Vallet Cantepye apporta deux boisseaulx et demy de blanc sel, et emmena les aulmeaulx qu'ilz n'avoyent peu vendre à la Pernelle.

xxi s.

Le dymenche XI^e, jour Set-Barnabé. comme nous dynions, arriva Michel Dubose, qui venoyt des Essartz, pour avoyr ung mandement pour fouller ung larron de Tollevast, qui a mengé troys de nos tertereaulx. Apprès disner, arriva Noël et André Vassé, qui venoyent de Paris. Je m'en allé chez Chandeleur, Lajoye avec moy, où se trouvèrent les enfans de Jehan Liot et Gaultier Boulart. La mestayrye des bestes dud. Liot fut partye. Je fus fort moullé en allant et venant.

Le lundi XII^e, je ne bougé de céans. J'envoyé Varin à la fère à Set-Naser et porter à Cantepye ung angelot, pour avoyr du drap à fère une valize, de la toylle à doubler, de la trippe de veloux à border et de la tresse de soye à la fermer. La relevée, comme je faisoie charger du fumier devant l'hostel Barrier, arriva le s^r de Roquigny, qui venoyt de Rustel; il souppa et coucha céans. Cantepye revinst de la fère comme nous souppions. Apprès soupper, il me conta qu'il avoyt employé, pour ce que dessus, des boutons de soye, pour le sel qu'il m'envoya sabmedi, et pour ce qu'il luy cousta vendredi à Vallongnes pour mes affères contre Hubert iii liv. iii s. x d.

Led. jour, Cantepye me bailla une quictance du Tertre de traize liv. qu'il luy avoyt baillés, aulx Pyeulx, vendredi dernier, lesquelles xiii liv. je luy baillé vendredi, quand il partit de céans. xiii liv.

Le mardi XIII^e, je ne bougé de céans. Martin et Tahot commencèrent à fère des alliers pour couvrir sur ceste maison et sur le vis, et y commencèrent dès le jour. Cantepye alla à Vallongnes pour mes affères contre Hubert, et de là s'en alla à sa maison.

Le mercredi XIII^e, je ne bougé de céans. Vivier et sa femme me quictèrent le

droyct de douayre qu'elle a à prendre sur l'héritage Thomas Hamel par ex s.,
devant Bourdet, tabellion. cx s.

VOYAGE EN BESSIN.

Le jeudi XV^e, dès le matin, avant soleil levant, je m'en allé passer au Grand-Vay viron à unze heures. Symonnet et Jehan Varin avec moy. Il me cousta, pour la reppeue de mes chevaulx et pour le passage, et xvm d. que je donné aux massons qui faisoient la grange Jacques Brohier, pour le tout, vi. s. Passa quand et nous le jeune Fonteney, Lévesque et ung serviteur, qui menoyt ung petit cheval brun en main, qu'il disoyt avoyr achatté à Ravenoville. Nous arrivasmes à Russy sur les quatre heures. Mon oncle estoyt à Bayeux contre Neuville; il nous dist qu'il avoyt une veue au lendemain du jour Set-Jehan prochain contre led. s^r de Neuville. vi s.

Le vendredi XVI^e, dès le matin, je m'en allé à Bayeux, Symonnet avec moy, contre Pillon. Nous expédiasmes aulx plés de Banlue, qu'il feroyt venir les Andrés. Je m'en revins disner à Russy. Pour mes chevaulx et mon acte, à Bayeux, un s. Viron soleil couchant, nous partismes de Russy et vinsmes repaistre au Grand-Vay, chez Larcher. Pour mes chevaulx et passage. iii s.

Le sabmedi XVII^e, viron une heure après mynuyet, à la conduyte de Gabriel, passager, nous entrasmes en gay, et pour ce qu'il estoyt trop tost, nous falut arrester sur le bort du cours de Set-Clément viron demye heure. Estoyt avec nous Nicollas, serviteur de mon cousin l'advocat, qui estoyt party de Russy ung peu avant nous, pour avoyr une haquenée de mon oncle pour son maistre, qu'il n'eult poinct; elle estoyt vendue à Thorigny iii s.

Led. jour, avant cinq heures, nous arrivasmes à Monstebourg, chez Lanquette, où sur les neuf heures arrivèrent les s^{rs} de Lafons, Pierrepont, Braffrays et Picauville-Mangon, chanoynes de Coustances. Nous dynasmes ensemble et l'esleu Pinard, Cantepye, Gilles Auvrey et plusieurs aultres. Après disner, on u la banye des fermes et dixmes desd. s^{rs} du chappitre. Ce faict, nous allasmes, Cantepye, Symonnet, Gilles Auvrey et Varin, à Fresville, voyer une femme veufve que led. Auvrey veult avoyr en maryage. Nous bensmes à Écauseville, chez Lepéleludent, en allant et venant; puy nous en vinsmes céans. Il estoyt quasi soleil couché. Pour mes chevaulx, à Monstebourg, pour du vin et des fagotz que nous heusmes au matin et à la partye vii s.

FIN DU VOYAGE.

Le dymenche XVIII^e, je ne bougé de céans. Après la messe Notre-Dame et

l'eau béniste, je m'en vins. Thiénot Voysin disna céans; il avoyt apporté des nampz que Sanson Mouchel avoyt contrainctz, à jour passé, sur Robert Mesnage, les Paris et aultres Cosmet-Dubosc y disna et Moisson, que nous avions trouvé ycy sabmedi, et François Dauge avec luy, qui n'en bougèrent tout le jour. André Vassé y vinst au soier à soupper et y coucha.

Le lundi XIX^e, je ne bougé de céans. Je fys achever de fumer le sarrasin de la Haulte-Vente. Cantepye et Arnould furent à Cherebourg et apportèrent du beuf et du mouton pour xiii s. et iii s. que je rendy à Cantepye, qu'il avoyt mys mardi à Vallongnes pour moy. xvii s.

Le mardi XX^e, je ne bougé de céans. Je fys semer du sarrasin à la Haulte-Vente. Cantepye alla à Vallongnes contre Hubert. Maistre Michel Dubosc en revinst par céans, qui y souppa.

Le mercredi XXI^e, je ne bougé de céans. Avant que fusse levé, y arriva mons^r maistre Robert de Sottévast, qui y avoyt hier esté, qui s'en alla à Sct-Pierre parler au s^r de Craville, gouverneur de l'abbaye de Lessé. Il repassé par ycy au soyer et ne descendit point.

Le jeudi XXII^e, je ne bougé de céans. Je fys cueullyr du lin aux Croultes par la femme Jehan Quentin, la femme Denys Lemarchant, Marinus et sa femme, Annette Hamel et plusieurs aultres, avec mes serviteurs. La relevée, le s^r Descabessotz passa par céans et Sans-Pitié, son serviteur, et y reppeurent, puy s'en allèrent, comme ilz disoyent, vers Huberville. Symonnet le convia jusques à la mare à Loysel. Je fys laisser le lin qu'on avoyt cueully en mote sur le champ. Je presté ung de mes harnoys à Marinus pour fumer et fère du sarrasin près les prinzes Berger.

Le vendredi XXIII^e, vigille de Sct-Jehan-Baptiste, je ne bougé de céans. Tout le jour ne cessa de plouvoir jusques après quatre heures. On dist vespres à la chappelle. Symonnet lava de la glu au bout de bas du jardin à poyriers. Dès le matin, j'envoyé Lajoie à Russy porter à mon oncle ung levrault, ung chevreau pour dymenche, qu'il doybt avoyr une vue contre le s^r de Neuville, et luy baillé x s.

Le sabmedi XXIII^e, jour Sct-Jehan-Baptiste, je ne bougé de céans. On dist la messe et vespres à la chappelle, où je fus. Missire Jacques Auvrey disna céans. Après disner, Nicolas Drouet sala ung pourceau qu'il avoyt hier tué céans, et senna ung toreau noyr pour le verdier, de Vallongnes, qui estoit hier venu avec les bestes de céans. Nicollas Levallet fut à Vallongnes porter le chapeau de roses, et en rapporta une quictance signée Maresc. Arnould fut à Cherebourg et apporta du beuf et du mouton pour x s.

- Le dymenche XXV^e, je ne bougé de céans. Je fus à la messe Notre-Dame, à l'eau béniste et évangille de la grand'messe, puy m'ens vins. Je trouvé Jacques Ruby, de Briquebec, céans. Assés tost après, arriva Cantepye; nous dynasmes.

Puys vinst Gaultier Boulart et Anne Chandeleur. Nous fusmes tout le reste du jour à accorder quelques affaires entre lesd. Ruby et Boulart pour les soubz de Chandeleur. Led. Ruby souppa et coucha céans.

Le lundi XXVI^e, jour de la fère Sct-Jehan, au poinct du jour, je fus prins d'une douleur à la teste et aux rains. Il estoit après mydi, premier que je sortisse de ma chambre.

Led. jour, Arnould fut à la fère, à Vicel, et vendit le viel Maturin vii liv. viis vi d. On acheva de cueullyr le lin. et fys, la relevée, commencer à le grager. Cantepye s'en alla au matin. Lajoye revinst de Russy.

Le mardi XXVII^e, je ne bougé de céans. Les enfans de Jehan Liot abbatirent une cuysse de fau entre céans et la Vente sur la Banque, que je leur fys laisser. Noël et Lajoye estoient avec moy. Nous charchames le pied d'un chesne que Myaulx Gaillard et Nicollas Levalet avoyent hier veu emporter à missire Richard Galye en sa charette; Lajoye l'avoit hier rencontré, près Crabec. Philippeaulx fut céans pour avoyr ung tonneau de cydre à Gouberville. Je luy mys terme que je yroys jeudi.

Le mercredi XXVIII^e, vigille Sct-Pierre, je ne bougé de céans. La relevée, je m'en allé au hamel Galye, Symonnet et Pinchon avec moy, et trouvâmes au jardin missire Richard Galye; le chesne qu'il avoit coupé lundi dernier, sur le chemin, comme on amonte à la Vente, en commencée à doler. Je parlé à Jehan Galye, frère dud. p^{re}, puys nous en vinsmes. Thomas Galie vinst après nous, et bailla à Pinchon deux couples de poulletz fort petitiz. Nous arrivés céans, allâmes, Symonnet et Bertin au boys, et Noël, voyer nos bestes que nous trouvâmes soubz Culperreulx, puys nous vinsmes.

Le jeudi, pénultième, jour Sct-Pierre, au matin, je m'en allé à Gouberville, Symonnet avec moy. Nous arrivâmes là comme les fermiers dynoyent, Myaulx, Gaillard et Jehan Dufour, estoient ce matin partys de céans. Je disné là, puys m'en vinst, Philippeaulx et la Marchande, pour avoyr du cydre. Nous ne peusmes accorder du prys. Pour ung pot de sidre et du pain prins chez lad. Marchande, ii s. Au matin, avant que je partisse de céans, estoit venu Bourdet, de Téville, tabellion, qui m'avoit apporté les accordz d'entre Vivier, de Digoville, et sa femme, fille Estienne Groult et moy, touchant le douayre que lad. femme, espouse en premières nopces de Thomas Hamel, avoit à prendre sur les héritages dud. Hamel. Je lui baillé ii s., et luy fys racconstrer une lettre qui n'estoit point bien faicte, qu'il remporta. Il estoit viron quatre heures quand j'arrivé céans. iii s.

Le vendredi, dernier jour, je ne bougé de céans. Au matin, j'envoyé Lajoye à Vallongnes porter deux selles à raccouttrier et une bride; le tout consta xiii s. iii d. La relevée, je m'en allé aux prays, à Tourlaville, Symonnet et Noël avec moy. Je passé par chez mons^r de Tourlaville, que je trouvé près ses massons.

Je fus avec luy viron demye heure, et m'en revins par la place de Tourlaville. Je parlé à Jehan et Thomas, dictz Potier pour fère une cloche, pour ce que celle qu'ilz avoyent l'austre jour faicte avoyt esté désia desrobée à nos bestes. Michel Dubosc souppa céans. xiii s. iii d.

Juillet 1559.

Le sabmedi, premier jour, je ne bougé de céans. Symonnet fut à Monste-bourg sur son poulain, qui tomba soubz luy au bout de la chasse Lambert et le traîna le pied à l'estrieu, pour parler à Bertault et Marmyon, tabellions, devants lesquels les baux et fermes de chappittre avoyent esté baillés. Il en revinst sur le soyer. Pour sa despense et de son cheval iii s. vi d.

VOYAGE EN BESSIN.

Le dymenche II^e, avant soleil levé, je party de céans, Symonnet et Pinchon avec moy, et allasmes passer au grand gay et coucher à Russy, pour estre demain à Bayeux, aulx plès de la banlue. Hamon Letellier, des faulxbourgz de Cherebourg, passa quand et nous sur le mydi; il alloyt à Bayeux pour revenir mardi par la fère de la Boullye à Fourmigni. Quand nous arrivasmes à Russy, mon oncle estoyt à se pourmener sur la mer, et Pierres André, filz du feu lieutenant général de mons^r le baillly de Caen, estoyt avec luy. Ilz revindrent assés tost après que fusmes arrivés. Led. André s'en alla avant soupper. Pour ma reppeue et passage sur le Vay, vi s. Pinchon estoyt sur la haquenée blanche, qui portoyt ung chevreau et ung quartier de venayson que maistre Thybault m'avoyt donné her soyer vi s.

Le lundy III^e, j'obtins deffaux sur Pillon aulx plès de banlue et disné chez le viconte; y estoyt Baussy et l'enquesteur d'Escrémetot, et ung des s^{rs} d'Engrenville, qui a la fieuvre quarte.

Led. jour, revenant de Bayeux, près Vaucelles, nous trouvastes, Symonnet et moy, l'un des filz d'Engrenville, nouvellement marié, et sa femme, fille du s^r de Maisons-Auvrey, et la femme du frère aysné dud. d'Engrenville, fille du s^r de Pierrepont, qui venoyent de la Sct-Pierre, de leur village, et s'en retournoyent à Engrenville. Nous vinsmes avec eulx jusqu'à la croix des Troys-Piquetz. Je m'en vins soupper et coucher à Russy. Il me cousta à Bayeux, pour mon deffault, ii s. et ii s. pour mes chevaulx, chez Gambes. iii s.

Le mardi IIII^e, jour Sct-Martin, sur les neuf heures, après avoyr disné à Russy, nous partismes et vinsmes passer au Grand-Vay, et s'i trouva Hamon

Letellier, venant de la fère de la Bouillye, qui avoyt passé dymenche quand et nous, et plusieurs aultres. Il me cousta, pour la reppene et passage, v s., et vii s. que j'avoye donnés aulx serviteurs, à Russy. Il estoit soleil couché quand nous arrivasmes céans. On me dist que le s^r de Magni-Lachampagne y avoyt passé et qu'il debvoyt revenir demain xii s.

FIN DU VOYAGE.

Le mercredi V^e, je ne bougé de céans, attendant que le s^r de Magni y vinst, comme il avoyt hier dict en passant; il ne vinst poinct. Tout le jour, j'avoye une douleur au derrière de la teste, si grande, que je n'osoye me besser.

Le jeudi VI^e, je ne bougé de céans. Le s^r de Magni-Lachampagne et le s^r de Sct-Arnou, et ung serviteur barbier, comme ilz disoyent, disnèrent céans et estoient venus de Tourlaville à pied, et, pour ce qu'il plouvoyt, je leur baillé mes chevaulx à leur en retourner. La pluie finie, je allé à la carrière aulx Lucs fère charger une chartée de pierre par Jullian et Nicollas Levalet. Hermo Luce et ses compagnons baillèrent lad. pierre sur ce qu'ilz me doybvent. saouf à conter.

Le vendredi VII^e, je ne bougé de céans. Apprès mydi, le verdier, de Vallongnes, y vinst qui beut ung coup. Je luy signé ung acte de l'an mil cinq centz cinquante, du moys de....., comme rescompense avoyt esté adjudgée à Marin Poyctevin, à présent deffunct, des vacations qu'il avoyt faictes à prendre garde au boys de Monstebourg, où il avoyt esté commys par led. verdier, pour la deffaulte du Poyctevin d'avoyr baillé caution. Je convié led. verdier jusques sur le fest, au bout de la Vente.

Led. jour, je rendy à Lajoye, qui fut hier à Vallongnes, quérir du beuf, du pain frays et ung flacon que j'avoye envoyé à couvrir pour mon oncle, qui cousta vii s., le pain, ii s., le beuf, iii s.; il en revinst avant disner. Il avoyt charge de parler à Bertault et Marmyon, tabellions; il ne les trouva poinct.

xiii s.

Le sabmedi VIII^e, je ne bougé de céans. Lajoye et Noël furent à Cherebourg mener deux payres de roez sustines pour mons^r de Sct-Naser, que Langevin Dufay, Busnouf et ung Vallet de Bris avoyent hier et jendi faictes. Lajoye rapporta du mouton et des tripes pour vi s.

Le dymenche IX^e, je disné et souppé chez Auvrey, à la bienvenue de la femme de Gilles; y estoient le s^r de Tourlaville et sa femme, le s^r de Fervaches et sa femme, le s^r recepveur des tailles, le verdier, de Vallongnes, le s^r du Quesney, de Fresville, et plusieurs aultres gentilzhommes et damoysselles. Je donné iii s. au Briqué, cuysinier, et ii s. au ménestrier. Led. s^r du Quesney, et

ung aultre nommé Haultmostier et ung aultre que je ne congnoys point couchèrent céans. v s.

Led. jour, avant que je allasse à la messe, Les Essartz vinst céans, qui me demanda des sercles pour lier la meule de son moulin, que je luy accordé.

Le lundî X^e, je commencé à fère faucher, au pray du Trésor, par Pierres Dancel et Collin Lebresne, et leur promys xx s. pour tout. Nicollas Levalet et Loys Lasnier y allèrent fener. Je y allé la relevée, Lajoye avec moy, et passé par chez le s^r de Tourlaville et luy donné ung levrault. Je baillé aux faulcheurs. vii s.

Le mardi XI^e, après désjeuner, je allé aux prays, Noël et Lajoye avec moy. Les faulcheurs achevèrent le pray du Trésor; je leur baillé là xiii s., restantz de nostre marché. Ilz vindrent soupper céans. Lebresne y demeura à coucher. Je m'en revins par les prays du s^r de Tourlaville parler aux faulcheurs, qui y estoyent, lesquelz je ne peulx avoyr. Je m'en revins par chez Marye Groult, qui me promist que j'auroye demain Jehan et Guillaume, ses filz, à faucher mon pray, près celluy du Trésor. xiii s.

Led. jour, en bière, à Cherebourg, que Loys Lasnier fut quérir. ii s.

Le mercredi XII^e, *Ιωρ δε λα Δεδικιας δε Κουστιας* (jour de la Dédicace de Coutance). Après avoyr esté à matines et à une messe en bas que dist Fréret, je m'en allé aux prays, où j'avoie xviii personnes, tant de Tourlaville que de céans, et Lebresne et les Groultz, qui commencèrent l'austre pray. En pain prins chez Lemoussierre, ix s.; en bière, de chez Levoyeur. ii s., et d'aultre prinse à Cherebourg. ii s. Louys et Laurens Valet couchèrent au pray. Je leur baillé xvi d. pour leur soupper. La relevée, nous estantz là, passa Lepare et maistre Georges Geffard, tous deux sur ung cheval. Je fus plus de demye heure avec eulx. Pour les journées de ceulx que j'avoie de Tourlaville, qui estoyent sept, v s. x d. xviii s. x d.

Led. jour, Jehan et Guillaume, dictz Groult, ne vindrent point céans. Lebresne y vinst soupper; je luy baillé pour sa journée iii s.

Le jeudi XIII^e, après désjeuner, je m'en aux prays, à Tourlaville, Symonnet et Noël avec moy. Je fus là tout le jour avec mes feneurs de ceste parroisse et de Tourlaville, quatre. sçavoyr : la mère Oportune, la femme Jehan Chasles, la fille au Fèvre, nommé Foy, Gratian Agnès et le filz Vivier. En pain, iii s. iii d.; en bière, ii s., et pour les journées de ceulx de Tourlaville, iii s. ii d. Il estoyt nuyet quand j'arrivé céans. ix s. x d.

Le vendredi XIII^e, avant que partisse de céans pour aller aux prais, vinst Pierres Anès, de Cherebourg, et ung jeune escollier nommé Paysant, cousteur de l'église dud. lieu, et troys mariniers du port de Veules, l'un nommé Pierres Rousselet, maistre de leur basteau, l'aultre nommé Paysant, cousin dud. cousteur, et l'aultre nommé Jacques Lecarbounier, auxquelz je vendi ung

roseau de bûche, qui est près la chappelle de céans, laquelle j'avoie faict fère, après Noël dernier, des cuysse et branches du grand fau de la Coulombière, bruslé au pied, que le vent avoyt abbattu au commencement de décembre dernier; duquel arbre le tronc est encor sur le lieu, de longueur de trente à quarante piedz de long, si gros et nodeux qu'on ne l'a peu fendre. Par le conseil de Varin et Jehan Lenguelier, qui fisrent lad. bûche, a esté laissé jusques à ce qu'il soyt ung peu plus eschauffé, qu'on le puisse mettre en bûche.

Led. jour, je m'en allé aux prays et fys commencer à charier le fain du pray du Trésor, qui avoyt esté fauché lundî. Comme j'estoys là, arriva mon cousin l'advocat pour le Roy, à Vallongnes, maistre Jehan Lévesque et Symonnet avec eulx, qui les amena au pray. Je fus avec led. s^r advocat près de troys heures à nous pourmener et à deviser. En devisant, il s'aperceult qu'il avoyt perdu son escarcelle en venant. Led. Lévesque et Symonnet retournèrent jusques à céans et ne la trouvèrent. Quand ilz furent de retour à nos prays, led. s^r advocat s'en alla coucher à Toqueville et nous céans. En pain et bière, pour les feneurs, vi s., et pour les journées de ceulx de Tourlaville, iii s. ii d., et pour Laurens Valet et Pistel, qui demeurèrent au pray, ii s. Il estoyt quasi soleil couché quand nous arrivasmes céans. xii s. ii d.

Le sabmedi XV^e, au matin, je fys charger la bûche que j'avoie hier vendue, et si en trouva huyet centz quinze buches que portèrent à la loge de Tourlaville le harnoys Drouet, l'Auvrey, Georget Paris, Vincent Paris, Berger, Pyvin, Verdboys et Tassin Jaquet. La bûche livrée au navire, je m'en vins aux prays. Led. harnoys de Gratian Boullon et ung des Essartz m'en portèrent checun une chartée céans. En bière et en pain, pour les feneurs, v s., et pour ceulx que j'avoie de Tourlaville, iii s. viii s.

Le dynemenche XVI^e, je ne bougé de céans. Je fys abbatre par Varin, Richard Paris et Michel Lebrisés, après la messe et disner, une cuysse de fau au buisson de la Coulombière, près la vielle pépinière, pour fère de la bûche pour ceulx de Veulles. Comme nous estions là, y arriva Nicollas Gobel et Schier.

Led. jour, je despesché Pinchon pour aller à Russy, et luy baillé viii s. Arnould le convia jusques à Monstebourg. Je baillé à Lajoye xiii s. qu'il avoyt hier employés de son argent à Cherebourg, en viande xiii s.

Led. jour, de grand matin, Lajoye fut à Bris et porta au chanoyne Mangon ung chevreau et ung double ducat. Led. ducat sur ce qui peult estre deu de la dixme de chappitre. Après disner, je renvoyé Lajoye à Vallongnes, à mons^r de Cherebourg, luy porter iii liv. x s. t., restantz de la dixme de la Magdalaine.

x liv.

Le lundî XVII^e, après désieuner, je m'en allé aux prays de Tourlaville, Symonnet quand et moy, qui de là s'en alla à Cherebourg et rapporta que le Roy estoyt mort ayusi, que disoyt Lecouldré, de nouveau venu de la court. On

acheva de vuyder le pray du Trésor, et, pour ce que le fain que les Groultz et Lebrésne avoyent faulché mercredi dernier au pray de céans estoyt encor là, je n'avoie que huyct personnes, dont y en avoyt quatre de Tourlaville. En bière, en pain et pour les journées desd. de Tourlaville vii s.

Le mardi XVIII^e. jour Sct-Clayr, je fys porter un centz de bûche à la loge de Tourlaville, à ceulx de Veulles, que Varin avoyt faicte et Michel Lebrisés, de la cuyssse qui fut abattue dymenche au bisson de la Coulombière, et de houx et d'un viel pommier que le vent avoyt abattu sur le fossé de la vielle pépinière. Je reçeu, à bort, desd. de Veulles xviii liv. t., puy m'en vins aux prays de céans où estoyent Lebresne, Pierres Dancel et Jehan Groult, qui faulchoyent. xviii liv. t.

Led. jour, en m'en revenant, je trouvé au fest de Tourlaville Gilles Callours, Bertault Périgault et ung aultre matelot du Polet, aulquelz je promys cinq ou six centz de bûche ou plus, si on en pouvoyt fournir dedens vendredi. Moy revenu viron sur les douze heures, je mys Pierres Varin et Michel Lebrisés à abattre une cuyssse de fau et ung arbre, au coing du buisson de la Coulombière, près la chasse Lambert, vers le clos des Anges, et ung aultre arbre fau, près le fau espès que Jullian abbattit, et, comme il y besongnoyt, arriva là à nous Lafosse; il estoyt quasi soleil couché. Il souppa et coucha céans et son serviteur nommé Lavendelée. Pour la despense, tant de ceulx qui besongnoyent au pray, que de ceulx qui couchèrent v s. i d.

Le mercredi XIX^e, après désieuner, je m'en allé aux prays à Tourlaville, où estoyent à faulcher Lebresne, Dancel et Jehan Groult, et ung quarteron de personnes, tant de ceste ville que de Tourlaville, et pour ce que lesd. faulcheurs n'eussent peu achever se jourd'huy sans cydre, je fys venir deux faulcheurs de Cherbourg, qui estoyent au pray Yvain, qui heurent ii s. pour quatre undains, le travers du pray, et deux aultres faulcheurs du pray au Saulvage, dont Noël Truffer est ung, qui heurent iii s. vi d. Il estoyt soleil couché quand ilz heurent achevé. Led. Bresne, Dancel et Groult vindrent soupper et coucher chez Levoyeur. Lajoye fut à Cherebourg leur quérir ung quartier de mouton, qui cousta iii s. vi d., et pour leur despense d'hier chez led. Voyeur et de ceulx qui fenèrent hier et ennuyet, et les journées de ceulx de Tourlaville.

xxvii s.

Led. jour, pendant que j'estoys aux prays, Varin et Michel Lebrisés abbattirent dedens le buisson de la Coulombière ung p...pie (*sic?*) du fau abend (*sic?*) (près celluy qu'on avoyt hier abattu, présent Lesperon), pour fère de la bûche, et aussy en fisrent d'un grand boul que le vent avoyt abattu tout auprès en décembre dernier.

Le jeudi XX^e, je ne bougé tout le jour des prays. J'avoie bien trente personnes, tant de ceste parroisse que de Tourlaville. Nous mismes en grand

mullon le fain qui avoyt esté faulché mardi matin. et tourna on l'austre quatre ou cinq foys, et portion mise en petite viellotte. Il estoit soleil couché quand nous achevasmes. Pour le disner de la compagnée, en pain, v s.; en bière, six solz (il faisoit grand ardeur); pour la journée des six de Tourlaville, v s.

xvi s.

Led. jour, Varin et Michel Lebrisés fisrent de la bûche au buisson de la Coulombières, tant du boys qu'ilz avoyent hier abattu, que du boul et du coupeau d'un gris chesne arraché par le vent, qui est là auprès.

Le vendredi XXI^e, vigille de la Magdelaine, je fys porter à la loge de Tourlaville six centz cinquante bûches, tant de fau, chesne que boul abattu au buisson de la Coulombière, par Varin et Lebrisés, pour Gilles Calours, du Polet, par les harnoyz de céans, Guillaume Berger, Tassin, Loys Margenèse et Jehan Fréret.

Le sabmedi XXII^e, jour de la Magdelaine, je ne bougé de céans. Après la messe et disner, Varin et Lebrisés besongnèrent à fère de la bûche au buisson de la Coulombière, et ung boul verd qu'ilz abbattirent au coing dud. buisson, entre le Capelier et le fossé de la chasse Lambert, et ung aultre boul sec de bout, près du devant dict. J'envoyé aulx prays six personnes tourner ce dessus dessoubz les petites viellottes du pray de Tourlaville, puy s'en revindrent.

Le dymenche XXIII^e, je ne bougé de céans. Avant la messe, la femme de feu Chandeleur y vinst pour scavoyr quand l'on feroit l'inventayre des meubles de son feu mary. Je luy mis à mercredi prochain. Missire Jehan Fréret dist vespres dès deux heures après mydi et estoit yvre. Barnavast disna céans et Pierres Voysin, de Sct-Naser.

Le lundi XXIII^e, je fys porter à la loge de Tourlaville troys centz cinquante bûches, tant de hestre que de boul, prins au buisson de la Coulombière, par Gilles Mesnage et Vincent Busnel, pour ceulx du Polet, qui estoit ung millier fourny avec ce qu'ilz avoyent heu vendredi dernier. Je reçeu dud. Gilles Callours, pour led. millier de bûche, xv liv. t. De là, je m'en allé à mes prays, près la Mielle, et comme je y estoys, vinst là Gilles Calours, il estoit sur la relevée, et Jacques Bénest, qui me disrent que le verdier, de Cherebourg, avoyt mys en arrest la bûche que leur avoye livrée à ce matin, qu'il avoyt encor trouvée sur le Perrey, lesquelz luy disrent que je leur avoye livrée. Il leur demanda attestation de moy, leur faisant deffendz de la lever sans cela.

xv liv. t.

Led. jour, viron soleil couché, je passé par les Flouettes, où je trouvé led verdier, de Cherebourg, auquel je attesté que j'avoye baillé et livré la bûche qu'il avoyt mise en arrest, aud. Calours et à son équipage, et que le boys en avoyt cren sur mon demaine, au Mesnil; lequel Du Verdun verdier fut content et me pria de soupper chez luy, ce que je refusé. Il nous donna de fort bon cydre; Symonnet estoit avec moy.

Le mardi XXV^e. jour Set-Jacques et Set-Christoffe, après la messe et disner, je fys charger troys quarterons de bûche, tant de fau, boul que de lierre, lequel lierre avoyt creu en ung boul que le vent avoyt abattu au coing du buisson de la Coulombière. vers les Longz-Champz. et quatre pièces de tort boys dedens troys charettes à gerbes de céans, et les fys porter à la loge de Tourlaville par mes harnoyz et les livré là à Bertault, Périgault qui s'en vinst quand et moy chez Binet, à la place de Tourlaville, où nous trouvâmes led. Calours et Pierres Bénist, qui me payèrent lesd. troys quarterons de bûche et tord boys, présentz led. Jehan Binet, tavernier, Hermo et Martin, dictz Luce, et plusieurs aultres; j'en receu xxv s. Je donnâ la plus belle pièce dud. tors boys aud. Calours, pour raccoustrer son navire. Led. tord boys avoyt creu en ung gros chesne que le vent rompit en décembre dernier. au buisson, près l'estable aux pourceaulx. Viron douze piedz en hault, Boytard avoyt dolé led. boys xxv s.

Le mercredi XXVI^e, jour Scte-Anne, au matin, je m'en allé aux prays à Tourlaville, où j'avoie les harnoyz de céans qui chargèrent du foyen. De là, je m'en allé à Bretteville, chez Chandeleur, Lajoye avec moy, où je trouvâ Cantepye qui estoit hier venu coucher céans, maistre Gilles Cabart, Loys Duval, sergent Couraye, Michel Dubosc, Guillaume Masé, Thiénot Garsonnet et plusieurs aultres, qui là estoient. pour ce que l'inventayre des biens dud. Chandeleur se devoit fère par led. Cabart, à ce commys. Comme nous désjeunions là, arrivèrent le s^r de Breteville, le curay du lieu, missire Clément Rouxel, Jehan Liot, filz Jehan et plusieurs aultres; l'inventayre fut fait. Je m'en revins à mes prays, à Tourlaville, où Levoyeur vinst charger une charlée de foyen, Lajoye avec moy; Cantepye s'en vinst céans, puis s'en alla chez luy; il estoit party quand j'arrivâ céans. Je baillâ à Ferrand, pour cinq livres de chandelle qu'on avoyt heuz à jours passés. x s.

Led. jour, comme je retournoys du pray chez Levoyeur, pour scavoyr si vouloyt avoyr du fain, je trouvâ le s^r de Tourlaville, Le Parc et led. Levoyeur, en la rue de Laplace, au droyct du pressoyr Boullon, qui parloyent d'un différend qui estoit entre led. s^r et led. Levoyeur, pour du campart de foyen. Je mys terme aud. Voyeur d'avoyr dud. foyen, mays que fusse de retour de Breteville, où je m'en allâ droyct de là aud. inventayre. Après que Le Parc nous heult fort priés, led. s^r de Tourlaville et moy, d'aler désjeuner chez luy. Voyeur me dist ke Simon avoit (Voyeur me dist que Simon avoit) passé par là avec des harnoyz chargés de bûches).

Led. jour, comme je alloie de la place de Tourlaville à Bretteville, je baillâ à la veufve de Gervays Corbeille iii s. vi d., que je luy devoie de la despense de Guyon Deschampz, Robidas et Girot Gibert, carreyeurs, d'antan après aust.

iii s. vi d.

Le jeudi XXVII^e. je ne bougé de céans. Mes harnoyz et le Thomas Quentin

apportèrent ce qui restoyt de feyn aux prays de Tourlaville. La pluye les surprinst en venant. Je fys besongner Jullian et Michel Lebrisés, après qu'ilz furent revenus du feyn, à abattre l'estoc du chesne que le vent avoyt rompu cest yver au buisson de la Coulombière, qu'ilz ne peurent achever. Sur le soyer, comme nous estions là, arriva Michel Dubosc venant de Vallongnes; il souppa céans. Pierres Dancel, Beaucyeu et Collin Lebresne commencèrent à faulcher le pray du Clos-au-Couvert. Jehan Groult, filz Thiénot, revenant de Vallongnes playder contre maistre Gilles Cabart, passa par céans. Je luy baillé vi s. pour deux journées qu'il avoyt esté à faulcher au pray de Tourlaville. vis.

Le vendredi XXVIII^e, je ne bougé de céans. Dancel, Lebresne et Beaussieu achevèrent de faulcher le pray au Couvert. Je leur baillé, au soyer. xviii s. pour deux jours de checun d'iceulx, et six solz sur les deux derniers jours que led. Dancel et Lebresne ont faict aux prays de Tourlaville. Je leur doy encor vi s. que jé retenus, affin qu'ilz reviennent plus volontiers l'austre sepmaine. Baillé à Létice, pour six jours que son Laurens a esté aux prays, quatre solz.

XXVIII s.

Led. jour, François Damours vinst céans et y souppa et coucha. Michel Lebrisés besongna au matin à décroquer le gros chesne, que le vent rompit au buisson, près l'estable aux pourceaulx cest yver, de dessus son estoc, et à abattre ung boul au bout du Capelier de devers la chasse Lambert, pour fère de la bûche, et en couppa ung aultre par le pied, que le vent avoyt arraché sur le fossé dud. buisson. Je fys commencer à sier la grosse avène de la Perruque par Levalet, Michelot Vicayre, Loys Lasnier et aultres pour fère des lians. Jehan Gohel, sergent du Teil, vinst céans me admonester de payer à la recepte du demaine des rentes deubz, à cause des fieffes faictes par Trexot, commis-sayre en ceste partye.

Le sabmedi 29 (*sic*), je ne bougé de céans. La matinée, les serviteurs et journaliers besongnèrent à sier à l'avène de la Perruque. Après désieuner, ilz allèrent tourner le foyen du pray du Couvert. Symonnet et Damours, qui ne bougea de céans tout le jour, les y menèrent. Lajoye fut à Cherebourg quérir de la viande, tant beuf que mouton, qui cousta xvi s., et iii s. que je luy rendy, qu'il m'avoyt baillés dymenche pour donner au poste de Nêhou, qui m'avoyt apporté ung quartier de cerf que maistre Thybault m'envoyet. Pierres Voysin, de Sct-Naser, estoyt céans quand il arriva, par lequel j'envoyé le cymier à ma seur, et ung aultre morceau que j'envoyé au viconte de Cerysi, à Quêtehou, par le père du berger des chèvres. xix s.

Led. jour, avant que sortisse du lict, baillé à Tupain, en ma chambre, en l'acquet de Julian Germain xxx s.

Led. jour, je conté à Loys Lemoussierre, pour du pain qu'il avoyt baillé durant la fenayson de Tourlaville, aultre que celui dont j'ay fait mention cy

devant, pour du fer que j'ay heu de luy, et pour de l'argent qu'il m'avoit baillé aux prays, et neuf que je luy metz en compte pour Michelot Vicayre, qui les y doybt, d'où je l'acquitté vers led. Lemoussierre pour unze journées qu'il a faictes, tant aux prays que céans; le tout sur ung escu pistolet que j'avoie baillé à jour passé. Je luy suys demeuré en reste de xxxviii s. vi d., de toutes choses précédent led. jour, compris les ix s., de quoy je luy suys de nouveau pour led. Michelot. ix s.

Led. jour, de relevée, Guillaume Bourdet, tabellion de Téville, et Guillaume Vivier, gendre de Mélenec, vindrent céans. Je baillé aud. Bourdet iii s. pour le contract de laissance que led. Mélenec m'avoit, à jour passé, faict à droyet sieural pour sa part de ce qu'il avoit à jour passé acquis, estans en communs biens avec Thomas Hamel, son premier gendre, de Philippin Hamel, héritier dud. Thomas. iii s.

Le dymenche, pénultième, je ne bougé de céans. Avant que me levasse, Pierres Agnès. de Cherebourg, vinst céans quérir ung castrix que je luy avoye vendu à jour passé par lxxvii s. t., qu'il m'a payés argent contant, et, comme il me faisoit le payement sur la table de la cuysine, arrivèrent la veufve de maistre Thomas Laisné et Guillemine, serviteure de feu mon cousin de Toqueville, lesquelles disnèrent céans, et Jacques Ruby, de Briquebec, qui arriva comme nous debvions disner, et m'apporta ung morceau de venayson de cerf, et me monstra les lettres des franchises qu'il a, cause du pare de Tourlaville. Damours disna céans. Tous les dessusd. s'en allèrent après disner. Maistre Pierres de Belleville m'envoya, avant que j'allasse à la messe, six voyrres par Lebritel; je luy donné ii s. ii s.

Led. jour, Cantepye vinst céans. Je l'avoie mandé à ce matin par Pistel et Pinchon, qui estoit allé avec led. Pistel, pour apprendre le chemin à Triauville. Après que je heuz parlé à luy touchant les lettres de mes fiefes, de quoy on me demandé les arrérages des rentes, il s'en retourna sur les iii heures après mydi et plus.

Le lundi, dernier jour, je ne bougé de céans. J'avoie trente-six personnes de ceste parroisse à sier le blé de la prinse ès Fouquetz, et de l'avène à la Perruque. En viande, que Lajoye apporta de Cherebourg. xviii s.

Aust 1559.

Le premier jour d'aust, je ne bougé de céans. François Dauge, qui estoit her soyer venu céans, et de La Riou, procureur du s^r de Vaultx, à Set-Saulveur-le-Viconte, et moy, allasmes à l'église sur les huyet heures pour estre à la messe; mayz l'église estoit fermée et la messe dicté. Nous allasmes de là chez

Gilles Margenèse voyer la fille Cantepye, qui estoit fort malade, puy nous en vinsmes disner. Apprès disner, de La Riou s'en alla à Vallongnes; François Dauge demeura tout le jour.

Led. jour, baillé à Nicollas Levalet, sur ses gages, xx s. et xxvi s. que j'ay baillés à jour passé à sa femme, et sept solz de quoy je luy acquitté vers Lemoussierre; le tout à rabattre sur ses gages montantz, ix liv., pour ung an fyny se jourd'huy liii s.

Le mercredi II^e, je ne bougé de céans. J'avoie xiii personnes du Teil qui sièrent l'orge du clos des Anges avec les gens de céans, puy allèrent commencer à cueullyr la chanevière aux Croultes.

Led. jour, Lajoie fut à Vallongnes pour avoyr du conseil pour Guillaume Mesnage et Girot Maillard contre la possession que Aulbin Vaultier avoyt en jour d'hier prins des héritages de deffunct Nicollas Vaultier, comme procureur de Jehan Dancel, Mary-Christine Vaultier, héritière aysnée dud. Nicollas Vaultier, son frère. J'estoys présent quand led. Aulbin sortoyt de chez led. Mesnage et Maillard, accompagné de Lochinard, sergent, Nicollas Quentin et Jehan Paris.

Le jeudi III^e, je ne bougé de céans. On acheva de cueullyr la chanevière et mist on tout le fain du pray du Couvert en viellotte, prest à charier: je y fus tout le jour.

Le vendredi IIII^e, je ne bougé de céans; il pleult le matin. Sur le mydi, Arnould fut à Vallongnes, pour Symonnet, chez Jehan Vincent, cordonnier. Il apporta du pain frays pour ii s. ii s.

Led. jour, on mist le chambvre au routoyr, puy on alla commencer à coupper le fourment de la Haute-Vente, par les gens de céans. Je n'avoys se jour personne de dehors.

Le sabmedi V^e, je ne bougé de céans. Jehan Groult faucha tout le jour soubz les pommiers aux Croultes; il y avoyt commencé hier à mydi. Lajoie fut à Cherebourg et apporta de la viande pour. xxiii s.

Le dymenche VI^e, je ne bougé de céans. J'envoye Nicollas Levallet au Teil pour avoyr encor des gens pour mardi à sier; j'envoye au cappitaine du Teil deux livres de cyre de dixmes et ung pot de miel, et six sols por ung aultre pot de miel de dixme que je retins, Jehan Groult fut à la messe à Digoville pour avoyr des austerons à mardi. Il souppa et coucha céans. vi s.

Led. jour, je fys porter chez Toultouloux ung tonneau de cydre de haye de deux ans que je vendi xx liv. t., dont il me bailla contant xiii liv. x s. Le reste à la Set-Gilles. xiii liv. x s.

Le lundi VII^e, je ne bougé de céans. Jehan Groult, Thienot et Berot faulchèrent tout le jour aux Croultes; Symonnet et Pinchon fenèrent; Lajoie fut à Cherebourg pour son frère contre Aulbin Vaultier et y fut tout le jour. Arnould

aussy y fut et fist fere une boucle de fer pour ung collier à pendre une cloche à ses vaches du boys. pour ungz soulier pour Noël. xi s. iiii d.

Le mardi VIII^e, je ne bougé de céans. J'avoie neuf personnes de Digoville et huyct du Teil avec les gens de céans, qui besognèrent tout le jour au fourment de la Haulte-Vente. Jehan Groult et Berot achevèrent de faucher aux Croultes et allasmes à la Basse-Vente où je les mène. Là, Berot trouva la faulx rompue et s'en alla pour y fere mettre une verge, et ne revinst point le jour. Jehan Groult faucha tout seul.

Le mercredi IX^e, vigille Sct-Laurens, je ne bougé de céans. Lochignard, sergent, y disna, qui venoyt pour contraindre Tapin Quentin pour Margueritte berger, may je ne trouvé point le louage par quoy il ne fist rien. Berot et Jehan Groult faulchèrent tout le jour à la Basse-Vente; je fus charier le fourment de la Perruque et de l'avenue. J'avoie à sier à l'avenue de la Haulte-Vente avec les gens de céans, la Danielle et sa fille, la femme Denys Lemarchant Pernelle, Freret pour Vincent Paris, Guillaume Burnel, Hubert et sa femme.

Led. jour, je baille à Jullian Germain, sur ses gages, avant que sortir de ma chambre, au matin. xx s.

Le jeudi X^e, jour Sct-Laurens, je ne bougé de céans. Il fist une vehemente chaleur, puy, sur la relevée, le temps se couvrit et changea et pleut sur le soyer. Au matin, je descendi en ma chemyse et baille à Berot à l'uys de céans vi s. pour ung jour et deux demys qu'il avoyt faulché avec Jehan Groult, tant aux Croultes qu'à la Basse-Vente. vi s.

Le vendredi XI^e, je ne bougé de céans. Il pleult ung peu au matin, je fys charier le fain des Croultes et l'orge de la Haulte-Vente; la relevée vint céans Jacques Lemoyne, sergent, demeurant à Vallongnes pour les rentes que je doy à cause de ceste terre à la recepte du domaine à Vallongnes. Il estoyt luy troisième, je luy donne vi s. vi s.

Led. jour, je ne bougé de céans. Je baille au soyer à Jehan Groult xiii s. pour ce qu'il avoyt faulché céans puy vendredi la relevée, et à Berot ii s. pour sa journée d'ennuyct. xvi s.

Le sabmedi XII^e, je ne bougé de céans. Je fys gerber le fourment d'emprès le Capplier de la Haulte-Vente. Comme je y estoys, vint céans ung nommé Jehan Leroy de Myautis qui me bailla des letres du sieur de Lauberge, tuteur des soulz du s^r de Conteville, pour avoir de l'argent des arrérages de xx liv. de rente deubs aux de Conteville, je lui baille xx liv. t. Il me bailla quittance. Je luy donne v s. et ung aultre nommé Gille qui estoyt avec luy. xxv s.

Le dymenche XIII^e, je ne bougé de céans. Avant jour Symonnet partit pour aller à Gattermare, comme il disoyt, et, au point du jour, partit Leshachées de céans, qui y estoyt hier arrivé au soyer, pour aller passer au Vay. Apprès disner, Aulbin Vaultier et Christine, femme de Jehan Dancel, vindrent céans pour

parler du partage de lad. Christine avec Guillaume Mesnage et Girot Maillard, maris de ses sœurs. Comme nous en devisions devant la porte de céans, arriva Barnavast qui nous fist compagnée à voyer les héritages et Martin Pyvain. La pluye nous prinst au carrefour des Couaylles. Ledit Vaultier et Christine s'en allèrent à Turlaville. Barnavast souppa céans, et mangeasmes ung levrault qu'il avoyt apporté, puy s'en alla. Il estoit nuict quand Symonnet revinst et plouvoyt bien fort. Pour une cuysses de beuf, des trippes que Lajoye apporta hier de Cherebourg, xx s., et pour ferreure à mon cheval et la haquenée blanche, au crochu et au faulveau du harnoys que led. Lajoye et Noël et Pinchon avoyent menés à ferrer à Cherebourg, viii s. vi d. . . . xxviii s. vi d.

Le lundi XIII^e, vigille Notre-Dame. je ne bougé de céans avec mes austerities. La relevée passa par ycy, le serviteur de maistre Guillaume Alexandre, qui me dist que son maistre avoyt ung banquet à demain avant qu'il partist pour aller à Gibray. Je lui baille huit pigeonneaux pour porter à sond. maistre. Arnould fut à Cherebourg et apporta de la viande pour., xii s.

Le mardi XV^e, jour de la my-aust, je ne bougé de céans. Je fus à matines et à la messe et m'en vins incontinent après; après disner, sur les douze heures, *Σιμον πουρ* (Simonnet pour) sa follye, après avoyr mys *λα χαινα* et *λα δαγους κοντρε* *μοι αυ κοντρε* *ηως δε μα χηταμδερε* (la main à la dague contre moi au contre huis de ma chambre), s'en alla à l'estable aux chevaux, *δωνα υνγ γρανδ κουπ δ'εσπείε* *συρ* *Λαϊοις* *ετ λουγ κουππα* *υνε κοσσε* (donna ung grand coup d'espee sur Lajoye et luy couppa une coste).

Le mercredi XVI^e, avant jour, je party de céans, Simonnet avec moy et Pistel qui nous mena jusques à Bris, nous nous esgarasmes au-delà de la Crévière; je m'en allé à Cléville pour parler au s^r de Hurtebye. Je passé par chez Cantepye qui s'en vinst avec nous jusques aud. lieu de Cléville, où nous arrivasmes sur les neuf heures avant que ledit s^r de Hurtebye y vinst; lui venu, nous disnasmes; après disner, je lui baillé viii liv. sur ce que je puy debvoyr à la recepte du demaine dont il me bailla quittance. Je donné aux massons qui faisoient ung mur entre l'estang et le jardin, iii s., et aux couvreurs qui tailloyent de la pierre, ii s., et au serviteur qui me bailla mon cheval au monté ii s., puis nous en vinsmes. Il estoit soleil couché quand nous arrivasmes. tout le jour ne cessa de plouvoir, et fusmes fort moullés en venant. viii liv. viii s.

Le jeudi XVII^e, je ne bougé de céans. Je fys gerber partye de l'aveue de la Haulte-Vente vers l'hostel Drouet et tourner l'autre.

Le vendredi XVIII^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps. Dès le matin, je m'en allé à Gouberville, Symonnet et Set-Sanson, qui estoit hier la relevée venu céans de Coustances, avec moy et désieunnasmes là, puy allasmes à Anneville pour parler au doyen; il n'y estoit point; de là nous en vinsmes à Ferminville pour parler à missire Marin de Laplanque que nous ne trou-

vasmes poinct. Nous retournasmes au presbitayre de Fermanville le charcher. Il n'y estoyt poinct. De là s'en allèrent à Gouberville le vicayre de Gouberville et Sct-Samson et nous en vinsmes céans Symonnet et moy. A la lande de Maupertuys nous rencontrasmes led. missire Marin qui venoyt de Gonnevillle, et estoyt party d'Anneville se soyer d'avec le doyen. Il estoyt nuyct quand j'arriv céans. Estant à Fermanville, Robin Leclerc, maistre de navire, m'offrit du sel à prendre à Cherebourg pour lui mettre des pourceaux à mon glan après cest aust.

Le sabmedi XIX^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps, je fis couper la tremoys du clos des Angés par Marin et sa femme, Jehan Leviltré, Michel Lebrisès, Gratian, Michelot Vicayre, Bertin et aultres et tourner le fain de la Haulte-Vente et celluy de la prinse ès Fouquetz.

Le dymenche XX^e, je ne bougé de céans. Tout incontinent que la messe fut dicte, je party de l'église et m'en vins céans. Cantepye vint au soyer que j'avoys mandé par Varin pour aller avec moy à Cherebourg vers mons^r de Villebon, qui y debvoyt venir.

Le lundi XXI^e, je ne bougé de céans. Au matin, on acheva de couper le reste du tremoys qui estoyt demeuré sabmedi au clos des Angés. Cantepye fut à Cherebourg et revinst au soyer.

Le mardi XXII^e, je ne bougé de céans. J'anvoyé Cantepye et Symonnet à Cherebourg scavoir si mons^r de Villebon y estoyt; il y arriva la relevée, comme ils y estoient, et parlèrent à mons^r de Scte-Marye qui leur dist que led. s^r partiroyt demain dès la porte ouvrante.

Led. jour, baillé à Louys Lemoussierre pour du beuf qu'il apporta hier de Cherebourg XII S.

Le mercredi XXIII^e, vigille Ste-Barthelemy, je ne bougé de céans. La relevée je m'endormy à la chambre sur les chevaulx, attendant que Jacques Vaultier vinst penser Lajoye, comme il m'avoit promys ce jour passé de revenir. Je y fus prins de froyet, contrainct à vomyr et fort malade tout le reste du jour jusques à mynuyet et malade au cœur, à la teste, à l'estomac et aulx rains.

Le jeudi XXIII^e, jour Sct-Barthelemy, je ne bougé de céans. Je ne me trouve pas tant mal comme hier.

Le vendredi XXV^e, dès que je fus levé, je fus prins de la fièvre et contrainct de me recoucher, et fus au lit jusques à cinq heures après mydi.

Le sabmedi XXVI^e, je ne bougé de céans. Symonnet alla, la relevée, avec Gilles Auvré et Pistel, coucher à Nehou chez maistre Thybault. Je fus prins au foyer de ma fièvre, qui me dura jusques à mynuyet.

Le dymenche XXVII^e, viron une heure après mynuyet, la fièvre me reprinst avec une si grand douleur au cœur, que je pensoys estre mort, et me dura

jusques à huyet heures, qu'il commença à tonner. Le reste du jour, je ne bougé du liet, tant malade aulx rains, à la teste et à l'estomac.

Le lundi XXVIII^e, je ne bougé de céans. Apprès mydi, mon cousin du Quesney et maistre Raoul Dager, que j'avoye mandé, me vindrent voyer et disnèrent céans. Je me trouvè assez bien jusques à soleil couchant, que le mal de cœur me reprinst, qui dura jusques après mynuyet. Symonnet, revenant de Néhou, rencontra entre céans et Vallongnes lesd. s^r du Quesney et maistre Raoul. Cantepye fut quérir Tronville, qui vinst au soyer et coucha céans.

Le mardi XXIX^e, je ne bougé de céans; je ne sorty poinet du liet. Cantepye, qui estoit ycy dès dymenche et Symonnet, ne bougèrent d'avec moy. Je envoyé quérir maistre Raoul, qui vinst. Je donné à son serviteur. . . . v s.

Le mercredi, pénultième, je ne bougé du liet; j'euz la fièvre bien forte. Thomas Leroux ne bougé d'avec moy. Symonnet fut à Vallongnes chez l'appoticyayre quérir du cyroop violat, sucerre rosart, du codignac, du sucere, des prunes, des amandes et aultres drogues.

Le jeudi, dernier jour, je ne bougé du liet. Mon filleul de Raffoville me vinst voyer au matin, et mon cousin l'avocat du Roy la relevée.

Septembre 1559.

Le vendredi premier, jour Set-Gilles, je ne bougé du liet. J'euz ung accès de fièvre la relevée. Nicollas de Belleville me vinst voyer en ma fièvre, Les Essartz, sa femme et sa bru, au matin, et disnèrent céans. Maistre Guillaume Potet y fut tout le jour et maistre Michel Dubosc; led. Potet coucha céans.

Le sabinedi II^e, je ne bougé du liet. Je fys mon testament et le passé devant led. Potet et Dubosc. Cantepye balla ung teston aud. Potet, puy s'en alla à Cantelou, chez luy. xi s. iii d.

Led. jour, au soyer, mons^r de Set-Naser arriva, qui souppa et coucha céans. Arnould fut à Cherebourg et apporta de la viande pour. xx s.

Le dymenche III^e, j'estoys fort débile; mon accès de fièvre ne dura guères et feuz à la chambre de dessus la salle, pendant lequel maistre Gilles Cabart et sa femme me vindrent voyer, et Nicollas de Belleville, qui m'apporta des herbes pour mettre sur les bras; je ne les prins poinet. Cantepye s'en alla à Cherebourg et de là à sa maison.

Le lundi III^e, je ne sorty poinet de ma chambre. Je envoyé Louys Le Moussierre à Cherebourg, qui apporta une payre de souliers pour Pinchon, qui coustèrent vi s., et deux aulnes de toyle, qui constèrent x s., dont en fut employé aulne et demye pour ung pourpoint aud. Pinchon. xvii s.

Le mardi V^e, je ne bougé de céans et ne sorty poinet ma chambre. Je n'euz point de fièvre, mays une douleur de teste seulement.

Le mercredi VI^e, je ne sorty point de ma chambre. La teste me fist douleur tout le jour. Viron soleil couchant, Cantepye s'en alla chez luy pour estre demain aux plès des Pieulx. Je baillé à maistre Thomas Leroux, pour viii jours qu'il a esté céans avec moy xxv s.

Le jeudi VII^e, vigille Notre-Dame, je ne sorty point de ma chambre. Je n'eue point de fièvre, may^s grand douleur de teste.

Le vendredi VIII^e, jour Notre-Dame, je ne sorty point de ma chambre. Mon filleul de Raffoville vinst me voyer et disna céans. La relevée, vinst la femme Chandeleur, qui me dist que j'envoyasse demain quérir une chartée de pommes.

Le sabmedi IX^e, je ne sortis point de ma chambre. Cantepye vinst à soleil levant. J'envoyé deux beufz à la fère, à Vallongnes, qui furent vendus.
xxxvii liv. x s.

Led. jour, pour renchange des chandeliers, xii s.; en deux livres de chandelle, v s.; en pain frays, i s., et deux solz pour le disner de Cantepye et Arnould. xx s.

Le dymenche X^e, je ne sorty point de ma chambre. Je baillé à Marin sur son aust et de sa femme une jocondale de xxxiii s. et viii s. que je luy avoys baillés à jour passé. xlii s.

Led. jour, baillé à Michelot Vicayre, pour son aust. xl.

Led. jour, conté à Michel Lebrisès, de son aust et de quelques journées qu'il avoyt faictes céans au-devant. Je trouvé que je luy debvoye xlvii s., dont je le doy acquitter vers Coutours de x s., le reste montant xxxvii s.; il le laisse pour son aust, si je veulx qu'il batte à ma grange.

Led. jour, je baillé à Laharelle, qui alloyt au miracle à Vallongnes, xxxiii s. sur xx liv. l. que je luy doy, par conte faict dymenche dernier, pour ses gages du passé précédent led. jour, présent mons^r de Sct-Naser aud. conte. xxxiii s.

Led. jour, au matin, après désieuner, Cantepye s'en alla chez luy. La relevée, Claude et Gilles Cabart me vindrent voyer et furent bien deux heures avec moy.

Led. jour, Pinchon revinst au soyer de Russy, où il estoyt allé mercredi. Il despendit en son voyage. vii s.

Le lundi XI^e, je ne bougé de céans. Je commencé à sortir de ma chambre et fus jusques au pressoyr, où Nicollas Valet pilloyt les pommes de Guillot, Roger et Couet ensemble, puy^s revins en ma chambre. Arnould fut à Cherebourg et apporta du beuf pour. viii s.

Le mardi XII^e, je ne bougé de céans. Je sorti de ma chambre et allé jusques chez Varin, au bout du grand jardin, puy^s m'en revins en ma chambre. François Dauge et André, son frère, qui estoyent dès her soyer céans, ne bougèrent de céans tout le jour, et estoyt led. François malade aux rains.

Le mercredi XIII^e, je ne bougé de céans. Thomas Drouet me vinst trouver en

ma chambre et me dist que ses frères vouloyent départir d'avec luy ; il disna céans. Apprès disner, je allé auprès du moulin fère cueullyr les pommes des Chaussées, puy s'm'en revins au pressoyer où on tiroyt le cydre qu'on avoyt pilé lundî.

Le jeudi XIII^e, jour Scte-Croix, je ne bougé de céans. Je baillé à Pernelle, sur ses gages, xxi s., puy s'en alla chez son père pour avoyr une jacquette et ung hoqueton, comme il disoyt xxi s.

Led. jour, Thomas Drouet et Thomas Leroux souppèrent céans. Led. Leroux y coucha. Nicollas Levalet coucha la relevée ung marc pour Symonnet. Led. Symonnet alla à Vallongnes dès le poinet du jour porter à Hurtebye *υνγ εαν δε κερε κε λεσ λευριερε ανοιεντ πρινε κε* (ung fan de cerf que les lévriers avoient prins ce) matin. Led. s' de Hurtebye m'envoya ung flacon de dix potz plains de son vin.

Led. jour, Pistel fut à Cherebourg et apporta ung calquin de bière, du premier mestier, de chez Robert Fontaine, qui cousta v s. Barnavast fut céans la relevée, qui apporta neuf rasières de pommes. v s.

Le vendredi XXV^e, je ne bougé de céans. Au matin, viron une heure après mynuict, ce commença une tourmente impétueuse qui dura jusques à une heure de nuyct et fist de grand dommage ; elle rompit arbres, abattit pommes, poyres, glan et tout aultre fruyct. Gilles Auvré vinst de Néhou et apporta ung quartier d'un fan de cerf en deux morceaulx, que maistre Thybault luy avoyt baillé pour luy et pour moy. Je choysi le morceau du cymier et le gigot luy demeura, qu'il disoyt donner à Auberville. Au matin, Michel Dubosc passa par céans. J'estoys encor au liet ; il alloyt à l'assise. Je luy baillé iii s. pour avoyr des monitoyres. Le curay de Turlaville, venant de Vallongnes, souppa céans ; il en partit après soleil couché. iii s.

Le sabmedi XVI^e, je ne bougé de céans ; il fist fort beau temps. Jacqueline Leclerc et la femme Robin Leclerc, de Fermanville, vindrent céans et amenèrent quatre pourceaulx au glan ; elles y disnèrent. Je envoyé Lajoye à Vallongnes porter à maistre Raoul Dager la moytié du morceau de cerf que Gilles Auvré m'avoyt apporté hier de Néhou et apporta de la canelle pour ii s. vi d. Arnould fut à Cherebourg, qui apporta du beuf et du mouton pour xii s. Symonnet cueullit des pommes tout le jour au jardin de feu Michelet Gardin. Je me fus pourmener jusques là et m'en revins par chez Berger. Michel Dubosc revenant de Vallongnes passa par céans et me bailla mes monytoyres. Jehan Bourdet y disna. Je luy baillé ung flacon de viell cydre à porter à la femme de Barnavast qui a la fièvre. Ung serviteur pour Cantepye et Jacquemine Dignet vindrent au soyer ; ilz souppèrent et couchèrent céans. xiii s. vi d.

Le dymenche XVII^e, je ne bougé de céans. Je fus à l'église ; missire Jacques Auvré dist la messe parroissiale en bas. Son nepveu, missire Jehan, et missire

Jehan Fréret, estoyent partys aux jeux à Vallongnes. Thomas Drouet disna céans.

Led. jour, au matin, avant que me lever, je baillé à Jacquemine Diguët xix s. restantz de ses gages, et n s. que je luy donné xxi s.

Le lundi XVIII^e, je ne bougé de céans. Lajoye fut à Cherebourg et apporta à Greslain, du Teil, que je loué à commencer de la Magdelaine aux prays à Tourlaville, où Jehan Bourdet me l'avoyt amené, une payre de souliers qui eoustèrent xv s. vi d. Led. Greslain doybt gagner un liv. et lad. payre de souliers. xv s. vi d.

Led. jour, Lajoye achatta pour luy demye aulne de blanchet qui cousta. xv s. vi d.

Le mardi XIX^e, je ne bougé de céans. Damours y vinst au matin et y disna, souppa et coucha. Cantepye, qui estoyt venu her soyer de Cherebourg, alla à Vallongnes avec la femme de Chandeleur pour conter à mons^r de Hurtebye et revinst au soyer; il souppa et coucha céans. Baillé à Jehan Levitré ix s. sur son aust, et troys peaulx de boue pour porter à Set-Lo demain.

Le mercredi XX^e, dès le matin, Cantepye s'en alla. Comme j'achevoys de disner, sur les deux heures, Raullet de Lacourt, de Sete-Geneveufve, amena deux pourceaulx pour maistre Jehan du Liet, à mettre au glan avec les miens. Il disna céans et apporta ung congre. Je ne bougé de céans tout le jour, et pour ce qu'il fist beau temps, je fys gerber le sarrasin de la Haulte-Vente et en charier deux chartées, et tirer le chambvre du routoyer près l'hostel Barrier, par Michelot Vieayre et Gratian Greslain. Damours disna, souppa et coucha céans, et prinst au matin six perdis à la Perruque. Levitré partit pour aller à Set-Lo.

Le jeudi XXI^e, jour Set-Lo et Set-Mathieu, je m'en allé chez Berger avant la messe, et s'en vinst Guillaume Berger avec moy jusques à l'église. Je luy baillé la clef de la maison qui fut Nicollas Lévesque, laquel clef led. Lévesque me rendit mardi au soyer, suivant nostre accord faiet à jour passé. Je luy donné deux carolus pour la clef et à soupper. Missire Jehan Fréret dist la messe parroissiale, où je fus, puy n'en vins disner. Je ne bougé de céans tout le jour Je fys cueullyr des pommes au jardin Berger après vespres, pour ce que les pourceaulx les mengent et que tout y estoyt de banon xx d.

Le vendredi des Quatre-Temps XXII^e, je ne bougé de céans. Je fys cueullyr le reste des pommes qui estoyent au jardin Barrier par les serviteurs de céans. Jullian trembla la fièvre chez Varin. Il fist fort beau temps. La femme de feu Chandeleur revinst de Vallongnes, où elle estoyt hier allée porter une pottée de beurre au s^r de Hurtebye, qu'elle ne trouva point, et aussi pour estre à l'appoinctement que debvoyt fère le s^r de Téville et Cosqueville avec les Parmentiers, pour l'oultrage qu'ilz avoyent faiet aud. s^r de Cosqueville. et pour

l'homicidi qu'ilz avoyent commys en la personne de Guillaume Chandeleur ; lequel appoinctement fut failly à fère, comme me dist la veufve dud. Chandeleur.

Le sabmedi XXIII^e, je ne bougé de céans. Arnould fut à Cherebourg et apporta de la chayr de beuf pour xii s. Je fys piller les pommes qui estoyent venues de chez Chandeleur. Je fus la relevée chez François Doysnard. Je trouvè sa fille Olive qui donnoyt de mes pommes à la fille de feu Raulle Feullye, nommée Jacqueline. Je fus aussi, au matin, chez Hubert et fys apporter les pommes de Thoumin Roger, qui avoyent creu au jardin qu'il tient, au pressoyer par luy. Il achatta se jour, d'Arnould, la chayr d'un mouton qui estoyt mort ceste nuyet, pour avoyr trop mengé de glan.

Le dymenche XXIII^e, je ne bougé de céans. Je fys publier à la messe les monytoyres que j'avoie faict venir de Vallongnes, le sabmedi de l'assise dernière, par Michel Dubosc. Thiénot Voysin, qui avoyt besongné hier et devant hier céans, s'en alla au matin. Marin Catelin, monnier en Barnavast, venant de chez les Essartz, passa par céans. Je luy parlé de luy bailler mon moulin de Gouberville à ferme. Après disner, j'avoys envoyé Gratian ebez led. Marin luy porter v s. et deux couples de pigeons, pour deux journées que led. Marin a esté ceste sepmaine à raccoustrer le pressoyer de Gouberville. Il ne trouva point led. Marin, pour ce qu'il estoyt allé chez les Essartz, à Tourlaville, ny sa femme, qui estoyt à Auneville, et bailla l'argent et pigeons au serviteur dud. Marin. v s.

Led. jour, de relevée, Thomas Drouet revinst d'Yvetot, où il estoyt allé hier de relevée, porter xx liv. pour quatre bestes aumailles que le s^r Baron de La Lutumière avoyt à jour passé vendues à Symonnet, et trouva led. Thomas, led. s^r Baron en sa maison, encor à lever, et le paya, et dix solz d'avantage pour le vin. Il avoyt couché led. Drouet chez missire Jacques Pommier, comme il nous dist, et doybvent lesd. bestes estre pour Symonnet, Arnould et led. Thomas par tiers entre eulx. Lesd. bestes sont sauvages et pasturent à la forest avec les nostres, qui a esté la cause pourquoy ilz les ont achattées.

Le lundi XXV^e, je fys descendre m^{re} xii rasières de pommes de haye par Symonnet. Sur la relevée, je m'en allé coucher à Gouberville, où j'arrivé à soleil couché, Néel avec moy.

Le mardi XXVI^e, je ne bougé de Gouberville. Je fys piler lxx boisseaulx de pommes doulces ; Levicayre souppa avec nous.

Le mercredi XXVII^e, au matin, je fys coucher le marc, par Jehan Dufour, des pommes qu'on avoyt hier pilées ; puy s'en alla reffère le batteau où il debvoyt aller aux harencz. Le cydre tiré et entonné, je laissé charge à Myaulx Gaillard de fère le marc du baillet, auquel marc on repassoit du baillet de deux ans, puy nous en vinsmes. Il estoyt soleil couchant quand je vins céans.

Le jendi XXVIII^e, je ne bougé de céans ; j'estoys fort enreusmé. Symonnet me

dist qu'il avoyt faict piller XLIII rasières de pommes de haye. Pendant que j'estoys à Gouberville, Estienne Dudemain et son oncle besongnèrent tout le jour à sier des aes et avoyent commencé mardi, pendant que j'estoys à Goubervillé. Au soyer, je leur baillé au hault parc une horne, saouf à conter quand ilz auront faict xxvii s.

Le vendredi, pénultième, jour Sct-Michel, après désieuner, je m'en allé à Gouberville. Symonnet, Noël, Pinchon, Michelot Vicayre avec moy. Nous arrivasmes là à mydi. Incontinent, je fys descendre et piler ce qui restoyt de pommes franches et xviii boisseaux de bosc. Je souppé et couché à Gouberville.

Le sabmedi, dernier jour, après la messe, je fys coucher le marc des pommes d'hier, pilées par Michelot Vicayre. Après disner, je m'en allé fère parer et ouvrir le cours de l'eau du moulin par une douzaine d'hommes de la parroisse, dempuys le pont au Barbier jusques aud. moulin. Quand nous vinsmes au vay Becquet, nous faillismes troys loutereaux, qui estoyent en la haye du pray, près l'eau. Y estoyt : Jehan et Myaulx, dictz Becquet frères, Jacquet Alexandre, Cales, Gérard Troude, Myaulx Sorel, ung nommé Toussaintz, Christople Birette, Joret Bibet, et plusieurs aultres. Ce faict, je les mené à la taverne chez Bibet, à la maison Gilles Fouquet, où ilz beurent vi potz et du pain que je fys venir de chez le fermier, pour ce que le tavernier n'en a poinct, et ii potz d'une aultre foys et i pot du disner de ce jour, que je doy encor.

Led. jour, le bieu paré aynsi que devant est dict, je m'en vins fère fère emplir et bonder les vesseaux qu'on avoyt entonnés ceste sepmaine; puy, après soleil couché, nous allasmes, Symonnet et Noël, entre mer et mare, voyer jucher les estourneaux de Gattermare, puy nous en vinsmes soupper.

Octobre 1559.

Le dymeneche, au matin, avant la messe, je fys amener les pourceaux du manoyr pour en avoyr six, que le fermier me doybt pour troys années, aynsi qu'il est contenu en son bail. Quand vinst que j'en prins quatre, Guillaume Gaillard dist qu'ilz me debvoyent suffire pour les six, pour ce qu'ilz avoyent six mois plus que ceulx qu'ilz me debvoyt et se mal contentoyt, néanlmoyns, que je luy donnoys terme des deux aultres jusques à ung an, et me payet à regret; de quoy je me fesché à luy, puy m'en vins. Michelot Vicayre et Pinchon et le valet dud. Gaillard amenèrent les quatre pourceaux céans. On venoyt de la messe quand j'arrivé. J'envoyé Nicollas Levalet chez Pannerèse, afin qu'il en vinst ung d'eulx sier avec Estienne Dodemain, et le Vicayre fut à Saulsemeuil dire à Thiénot Voysin qu'il vinst pour relire des vesseaux.

Le lundy II^e, je ne bougé de céans. Lajoye fut à Cherebourg et apporta ung

quartier de mouton et du beuf pour xii s. Tahot percha la volée des Perques et celle de la chasse Lambert.

Le mardi III^e, je ne bougé de céans d'avec mes sieurs et Thiénot Voysin. Au soyer, viron une heure de soleil, André Vassé et troys aultres jeunes garçons, dont l'un est bastard de Martin Lucas, passèrent par céans et s'en alloient embarquer à Barfieu, pour aller à Paris. Noël s'en alla quand et eulx; je luy baillé ung escu sol L s.

Le mercredi IIII^e, je ne bougé de céans. Je baillé à Gratien Goeslain iii s. pour avoyr du cuyr, que Loys Lemoussière luy apporta de Sct-Pierre. Je fus la relevée, Symonnet et Pistel avec moy, à la forest voyer à nos bestes folles, que nous trouvasmes en troys ou quatre bendes. iii s.

Led. jour, j'envoyé dès le matin Pinchon à Gouberville pour fère venir du blé, et baillé à Loys Lemoussière iii s. pour avoyr du cuyr par led. Pinchon. Charlot, filz Joret, vinst quand et led. Pinchon, qui apporta du blé . . . iii s.

Led. jour, reçu du Sage v s. pour le terme Sct-Michel dernier; reste une poulle. v s.

Le jeudi V^e, je ne bougé de céans d'avec mes sieurs des Ilz misrent en astelier une grosse tronche de fau qui estoit là, dès le moys de décembre dernier, que le vent avoit abbattue près la Mine. Symonnet prist au soyer ung grand levrault et quatre perdrix à la Perruque, Arnould avec luy.

Le vendredi VI^e, je ne bougé de céans. J'envoyé quérir troys chartées de boys à la Boussaye, d'un arbre que le vent avoit rompu de la tourmente de septembre. J'achatté de Henry Feullye deux socz de charue vingt solz, et sept solz que je luy baillé d'avantage sur ce qu'il a faict ou fera de ferreure à mes chevaux, sauf à conter. Il fist fort beau temps; je fys commencer à cueullyr du glan. xxvii s.

Led. jour, après disner, le p^{bre} du vicomte de Cerisy vinst céans et apporta ung congruau et ung meruan, et charchoyt du gibier pour son maistre, qui est de feste dymenche à Escarboville, comme il disoit; je luy baillé ung vitecox, deux perdrix et le levrault que Symonnet avoit hier prins.

Le samedi VII^e, je ne bougé de céans. Je fys cueullyr du glan tout le jour. Au matin, avant jour, je fys descendre iii^{xx} xv rasières de pommes sèches et piler tout le jour.

Led. jour, au matin, reçu de François Doysnard xx s. sur ce qu'il doybt à la sieurye du Mesnil, sauf à conter. Il me dist qu'on l'avoyt volé ceste nuict et rompu son coffre qui estoit à la maison, qui fut Hamel, et prins tout ce qui estoit dedens. xx s.

Led. jour, Julian s'en alla, pour ce qu'il avoit la fièvre, outre mon gré; il me dist qu'il vonloyt changer d'aer.

Le dymenche VIII^e, je ne bougé de céans. J'arrivé à la messe comme on

faisoyt le prosne. Apprès disner, je m'en allé à la forest voyer si je trouveroyz nos bestes folles, Symonnet, Arnould, Gilles Berger, Cayn, Cosmet, Paris et Pistel et Pinchon avec moy. Nous départismes ès fouquetz de la Boussaye. Nous fusmes à tournier jusques à soleil couché. Nous amenasmes les bonnes et pendismes une cloche à la vache Rouxel, puy les laissasmes aller comme on revenoyt des volées. Quand je revins de la forest, je trouvé ung serviteur pour Michel Lefèvre, qui menoyt ung poulain bayart à la fère, à Set-Denys. Apprès soupper, arrivèrent Pasquet Pierres, de Gonneville, et deux aultres serviteurs de Raffoville, qui menoyent xii bestes aumailles, troys chevalines et xxxvi moutons pour la fère à demain, à Bris; ilz souppèrent et couchèrent céans, et le serviteur du Fèvre aussi.

Le lundi IX^e, jour Set-Denys, je ne bougé de céans. Le vicayre de Set-Pierre, Sans-Pitié et deux aultres hommes, arrivèrent céans pour Raffoville, comme ilz disoyent; ilz déjeunèrent tous céans et ceulx qui estoyent her soyer venus, puy s'en allèrent à la fère, à tout leurs bestes. Je baillé à Pistel, pour xviii rasières de pommes, xxxvi s. que j'avoye heuz de sa mère. Symonnet, Arnould et Lajoye furent à la fère et led. Pistel xxxvi s.

Led. jour, pour du beuf et des boutons de soye qu'il m'apporta de la fère. xii s.

Led. jour, Arnould apporta du cuyr pour Nicollas Levalet, qui cousta v s. ix d.

Led. jour, pour une payre de souliers pour Pernelle. xii s. vi d.

Led. jour, baillé à Jehan Groult-Larue, sur la sepmaine passée qu'il a besongné céans à sier des és avec Estienne Dodemain. x s.

Led. jour, baillé à Pistel, sur ce qu'il a esté céans, dempuys le premier jour de may jusques à présent, de quoy nous n'avons poinet faiet dempuys. iii s.

Le mardi X^e, je ne bougé de céans. Reçu de Richard Paris, xxi s.; de Vincent, x s.; de Jehan Paris, xii s. pour le terme Set-Michel dernier; tant pour eulx que pour la veufve de Guillaume Paris, frère dud. Richard. XLIII s.

Led. jour, reçu de Jehan Gardin l s., qu'il et ses frères doybvent à la sieurye du Mesnil, du nombre de cent, et trente solz tournois, en l'acquit de Jehan Besnard, de Barfleu, filz Vincent, pour les héritages qu'il a à Digoville, qu'il doibt à la sieurie, iii liv. pour le terme Set-Michel dernier.

Led. jour, reçu de Robert Mesnage v s. pour le terme Set-Michel dernier, qu'il doibt à cause des ventes ès gays. v s.

Led. jour, Symonnet alla à Cherebourg, après déjeuner, pour avoyr ung braque. Il en revinst au soyer, Damours quand et luy, qui souppa et coucha céans, et Thomas Drouet y souppa, que j'avoye trouvé à sa maison, terrant ses mouches, viron soleil couchant. La relevée, je fys cueullyr des chaillous à la Haulte-Vente par Pinchon, Bertin et Martin, jusques à tant qu'il fust heure

d'abreuver les chevaulx. Au soyer, après soupper, Tassin, Quentin, filz Villa, et Guillaume Fréret, vindrent céans pour conter à moy du louage qu'ilz avoyent tenu de Marguerite Berger, et me baillèrent l s. qui en restoyent, au moyen que Thomas Drouet tesmoigna qu'il avoyt, à jour passé, baillé xxv s. à mon oncle, luy rendant deux escus qu'il luy avoyt prestés; lesd. xxv s. en l'acquit dud. louage et oultre les deux escus.

Led. jour, Jehan Levitré disna céans. Je luy baillé xi s. restant de son austage. XI s.

Le mercredi XI^e, je ne bougé de céans. Je baillé à Jullian lx s. sur douze livres iii s. que j'estoys en reste à luy pour ses gages. Je fys commencer à fumer pour les fourmentz et piler xliiii rasières de pommes douces par Nicollas Levalet. LX s.

Led. jour, Collin Dancel et Jehan Lesaulvage disnèrent céans. Led. Dancel y estoyt venu pour que je luy laissasse aller quinze pourceaulx au glan, parmi mes herbages, ce que je luy accordé. Maistre Jehan Lévesque me pria de la feste de ma cousine de Toqueville, à dymenche.

Le jeudi XII^e, je ne bougé de céans. Je fys fumer tout le jour à la Haute-Vente pour fère des fourmentz près le Capplier. Jehan Groult, qui siet des douvelles avec Estienne Dodeman, fut prins de mal à une jambe sur le soyer et ne souppa poinct. Missire Jehan Fréret vinst au soyer et me demanda plein sa burette de cydre, que je luy fys bailler. Il fist fort beau temps et frays tout le jour, et heu grand mal aulx dens.

Le vendredi XIII^e, je ne bougé de céans. Au matin, Michel Dubosc y passa qui alloyt à Set-Lo contre Méleng. Je luy baillé ung escu sol pour me rapporter un peaulx de chèvre que j'avoys envoyés pour acconstrer en marroquin, et Pinchon alla quand et luy. Je luy baillé, pour sa despense et pour avoyr ung bonnet, xvii s. Guillaume Berger sia tout le jour avec Estienne Dodeman, de la sie de long, à fère des dovelles pour ce que Jehan Groult avoyt mal à la jambe. Tout le jour, on porta du fumier à la Haute-Vente; il fist fort beau temps. Au soir, Thiénot Voysin vinst pour abiller des vesseaulx. Thomas Drouet souppa céans. LXVII s.

Le samedi XIII^e, je ne bougé de céans; il fist fort beau temps et chault. Guillaume Berger besongna avec Dodeman et Thiénot Voysin à relier des vesseaulx. Arnould fut à Cherebourg et apporta du beuf pour x s. Lajoye fut à Yvetot, chez mon cousin l'advocat du Roy, porter deux connins et un perdis pour la relevaille de ma cousine, à demain XII s.

Led. jour, je fys piler lxx rasières de pommes douces et charier du fumier à la Haute-Vente. Jehan Groult ne bougea de céans; il avoyt mal à la jambe, et Guillaume Berger siet de la sie de long pour luy.

Le dymenche XV^e, je ne bougé de céans. On faisoit le prosne quand j'arrivé à

la messe. Lespinard et Georges, de Set-Naser, vindrent céans au matin avant que je fusse levé, puy s'en allèrent à Tournebu voyer des pourceaulx que mons^r de Set-Naser y avoyt envoyés à la peusson et revindrent au soyer soupper et coucher céans, et Roger, de Set-Naser, s'i trouva aussy, qui alloyt à la haye de Vallongnes quérir dix pourceaulx, qui y estoyent pour son maistre. Comme je me debvoys coucher, arrivèrent maistre Michel Dubosc et Pinchon, qui venoyent de Set-Lo. Thiénot Voysin souppa et coucha céans. Je reçeu de Doysnard xx s. sur ce qu'il peult debvoyr xx s.

Le lundi XVI^e, je ne bougé de céans. Roger, de Set-Naser, alla à la haye de Vallongnes et amena dix pourceaulx que mons^r de Set-Naser y avoyt envoyés à la peusson; ilz estoyent fort mesgres. Thiénot Voysin relia des tonneaulx tout le jour. Je fys tirer ung marc de deux pippes de pommes douces, et Symonnet fist piller pour luy lx rasières de pommes. Au soyer, mons^r de Set-Naser vinst de Cherebourg; il souppa et coucha céans.

Led. jour, reçeu de Jacques Burnel lxxv s. sur ce qu'il peult debvoyr pour le terme de Set-Michel dernier, dont je luy baillé quittance; il apporta deux vitecoqz. lxxv s.

Led. jour, je rabaty à Jehan Leclerc xiii s. en une partye du nombre de xxx s. qu'il et son frère doybvnt céans, et ii s. vi d. en aultre partye, sur cent solz que je luy ay promys pour un an de la nourryture de Parquette, fille de feu Michelet Gardin, led. an finissant le jour de Set-Mathias prochain, et xx s. qu'il avoyt heuz à jour passé xvi s. vi d.

Led. jour, reçeu de Hubert Chandeleur, en l'acquiet de Jacques Leclerc, xvi s. restantz de trente, qu'il Jacques et son frère doybvnt céans . . . xvi s.

Led. jour, je conté à Toultdoux, de toutes choses qu'il a voulu amener en conte précédent se jour, contre cent solz d'un an de louage de sa maison escheu à la Set-Michel dernière; lxx s. restantz de la vente d'un tonneau de cydre; xx s. en une partye et xxxvii s. en l'austre. Il s'est trouvé en reste de vi liv. xv s., sans ix s. viii deniers que je luy ay donnés. Ce faict, led. Toultdoux me bailla xv s., par quoy il ne doybt plus que vi liv. t. xv s.

Le mardi XVII^e, je ne bougé de céans. Mons^r de Set-Naser partit de grand matin et alla à Vallongnes. Quenalin avec luy, et revinst soupper et coucher céans. Arnould fut à Cherebourg et apporta de la viande pour vi s. Je baillé à Ferrant, pour de la chandelle qu'on avoyt heue à jour passé de luy, viii s. Je fys tout le jour charier du fumier à la Haulte-Vente. Symonnet et moy fusmes après desjeuner voyer Gilles Auvrey et sa femme, qui sont malades. xiii s.

Led. jour, viron neuf heures, j'envoyé Lajoye à Russy porter des vitecoqz et pour estre à Bayeux jeudi, pour moy, contre Pillon; je luy baillé xx s. Pinchon partit quand et luy pour aller à Set-Lo porter des lettres à Pierres Levar, pour qu'il me fist myeux accouttrre les troys peaulx de chèvre que je luy avoys

envoyés ung peu avant la Sct-Cosme dernière par Jehan Levitré, qui n'estoyent ceulx qu'il m'envoya dimenche par Michel Dubosc et Pinchon, que je luy avoys envoyés par Henry Feullye avant le mois d'aust derrain. Je luy baillé x s. pour fère son voyage. xxx s.

Le mercredi XVIII^e, jour Sct-Luc, je ne bougé de céans. Mons^r de Sct-Naser partit au matin, viron soleil levant, pour aller à Sct-Pierre-Église recueullyr de la rente qui luy est due par le s^r de Sane. Symonnet fist coucher le marc d'un tonneau et piller des pommes pour fère ung aultre tonneau de cydre. Il comença la relevée à plouviner quelques peu; il y avoyt plus de six sepmaines qu'il avoyt tousiours faict beau temps. Avant disner, Pierres de Latour, de Paris, vinst céans et y disna et la femme Chandeleur. Loys Duval y estoyt venu au matin, qui ne voulut point desieuner. Missire Michel Douleet, du Teil, dist messe à la chappelle pour ung des forgerons de Gonnevillle, qui y avoyt amené sa femme; ilz desieunèrent céans, et Barbé Quentin aussy, qui estoyt en la compagnée. Apprès disner, led. de Latour s'en alla; il fut au presbitayre et vit la mauvaise reparation qui y est.

Le jeudi XIX^e, je ne bougé de céans. Je fys charier tout le jour du fumier à la Haulte-Vente pour fère des fourmentz, et vuyder l'estable aulx moutons par Michelot Vicayre, Michel Lebrisés, Bertin et Pistel. Pinchon revinst de Sct-Lo; il me rendit. v s.

Le vendredi XX^e, je ne bougé de céans. Je fys achever de vuyder l'estable aulx vaches et celle des beufz par les dessusd. Thomas Drouet disna céans. Lajoye revinst de Russy.

Le sabmedi XXI^e, je ne bougé de céans. Tout le jour, on charia du fumier à la Haulte-Vente. Je fys vuyder partye de l'estable aulx vaches par ceulx qui avoyent hier vuydé l'estable aulx moutons.

Le dymenche XXII^e, je ne bougé de céans. Frère Léonard Mesnage, cordelier, prescha à la messe, après laquelle dicte nous en vinsmes et son compagnon, qui est de Sct-Germain-le-Gaillard disner céans. Σ. et Δρουετ ἀλλεραντ α λα Ηαie δε Vallongnes κουππερ τρεις αρβρες (S. et Drouet allèrent à la Haie de Vallongnes couper trois arbres) et menèrent κατρε ημεροις. Ilz ne revindrent qu'il ne fust λε λανθεσαν τον (fust le lendemain jour). Lajoye me rendit xiii s. de vingt que je luy avoys baillés pour son voyage. xiii s.

Led. jour, au matin, avant que me levasse, vinst Jehan Bourdet, du Teil, et Jehan Vallongnes, filz Michel, de Brillevast. Led. Vallongnes me bailla l s. de rente qu'il me doybt foncière. et est pour le terme Sct-Michel dernier, à cause de sa femme, fille d'un surnommé Duval; ilz désjeunèrent céans, puy s'en allèrent. l s.

Le lundi XXIII^e, je ne bougé de céans. Nicollas Dronet tira une bote de cydre au pressoyr des pommes qu'il avoyt pilées sabmedi. Arould fut à Cherebourg

quérir de la bierre à l'Abbaye, pour envoyer à Russy, à Margueritte qui est malade. Il apporta du beuf pour vii s. et me dist qu'il estoit descendu de beaulx hongres d'Angleterre se jourd'huy. vii s.

Led. jour, au matin, avant que me levasse, vinst à ma chambre le curay de Tourlaville, qui alloit à l'assise, à Vallongnes, et, quand il fut party, vinst Michel Dubosc, qui y alloit aussy. Je luy baillé iii s. pour délivrer quelque acte des derraines assises contre Hubert iii s.

Le mardi XXIII^e, je ne bougé de céans. Je me levé avant jour pour fère tuer des pourceaulx. qui ne le furent poinct, que Nicollas Drouet ne fust revenu de la volée. Apprès desjeuner, j'envoyé Symonnet à Cherebourg voyer si y avoit poinct quelque cheval de ceulx qui estoient venus d'Angleterre, qui fust propre pour mon oncle. Il me dist qu'il en avoit veu ung noyr, duquel maistre Guillaume Cabart avoit offert l liv. t. André, filz, Georget Lecarpentier, et Lespinard, de Set-Naser, passèrent par céans. Ilz alloient quérir leurs pourceaulx, qui estoient à la peusson à Tournebu. Tout le jour, je fys charier du fumier à la Haulte-Vente. François Langevin, Robert Burnouf et ung petit Couppé, tous de Bris, vindrent céans pour rechausser une paire de rotz; ilz y besognèrent tout le jour. Symonnet fut, après qu'il revinst de Cherebourg, à la Myne quérir Lemonstre, qu'il amena, pour chercher demain une cuyssse de fau pour fère une auge à chevaux pour mons^r de Set-Naser.

Led. jour, reçu de Gilles Mesnage ung escu pistolet sur ce qu'il peult debvoir d'arrérages, pour termes passés, des rentes qu'il doybt à ceste syrye, d'où je luy ay baillé quietance. xlviii s.

Le mercredi XXV^e, je ne bougé de céans. Viron troys heures avant jour, j'envoyé Lajoye à Russy porter de la bierre à Margueritte, et advertir mon oncle qu'il y avoit des hongres venus d'Angleterre à Cherebourg. Je luy baillé. xviii s.

Led. jour, Langevin, Burnouf et Couppé, de Bris, achevèrent de rechausser une payre de rotz et rechausser celles de la brouette. Je leur baillé, pour leur journée d'hier et celle d'ennuyet, x s. Lespinard et le filz Georget, de Set-Naser, qui estoient her soyer venus de Tournebu, s'en allèrent à tout les pourceaulx qui là avoient esté à la peusson et estoient si mesgres qu'ilz n'avoient que les os. Thomas Drouet pila au pressoyer de céans viron lx rasières de pommes. La relevée, il fist quatre ou cinq grosses ondées de pluye; Michel Dubosc, revenant de La Pise, passa par céans et nous dist que Montaubert avoit esté condamné à l liv. d'amende pour avoyr mal parlé de sete Agnès. Lemonstre abattit une cuyssse de fau pour fère une auge à chevaux pour mons^r de Set-Naser, laquelle on ne fust poinct quérir, pour les undées de pluye qui fisrent

x s.

Le jeudi XXVI^e, je ne bougé de céans. Au matin, avant desjeuner. Symonnet,

Lemonstre et les serviteurs de céans, allèrent à la forest quérir une cuysse de hestre pour fère une auge à chevaux pour mons^r de Set-Naser ; en sortant à la porte du jardin, la roue prinst et rompit la pentheure de bas.

Le vendredi XXVII^e, je ne bougé de céans ; Michel Dubosc alla à Vallongne pour moy, contre Hubert, recueillir ma production, et la reprodre contre Yver Marye. Je luy rendy iii s. qu'il avoyt, à jour passé, employés pour moy et viii s., tant pour son disner que pour le reste de ce qu'il falloyt fère ; il employa tout, comme il me dist. Il fist mauvais temps le jour et principalement au soyer. Thiénot Voysin vinst au matin fère ung tonneau pour Symonnet ; Arnould fut à Fermanville quérir du sel chez Robin Leclerc ; Thomas Drouet tira ung marc de deux pippes au pressoyer de céans, et Guillaume Berger et son frère y pilèrent tout le jour. Je les accorde d'un peu de différent qu'ils avoyent pour le partage de leurs pourceaulx. Jacques Leclerc coucha le marc dud. Drouet. xiii s.

Led. jour, baillé à Létice, sur les gages de son mary, pour ung an, finy le premier jour daust dernier, ung angelot, ung teston et un sols tournoys, le tout vault c s. iii d., je luy doy encor pour led. an, xx s. viii d. . . c. s. viii d.

Led. jour, après soupper, Lajoye revinst de Russy. tant moullé, qu'il puroyt de toutes pars, et me bailla des lettres de mon oncle escriptes de se jour, et me dist que mons^r de Neufville estoit mort. Il me rendit xiii s. des xviii s. que je luy avoys baillés, pour ce que mon oncle luy avoyt baillé, v s., je luy donné iii s. des cinq. Il avoyt despendu vii s. en son voyage. xiii s.

Le sabmedi, jour Set-Symon et Set-Jude, je ne bouge de céans. Au matin, avant que me levasse, Collin Dancel, de Tourlaville, vinst céans pour quérir ses pourceaulx qu'il avoyt attachés à ma pension, j'en prins la moytié moins qu'il ne m'en voulut bailler, à cause de nostre ancienne congnoyssance.

Led. jour au matin, après que Collin Dancel s'en fut allé, se trouvèrent céans le curay de Belleville et Jehan Lesaulvage. de Tourlaville, et comme nous déjeunions, arrivèrent Pierres et Jehan dict Groult fils, Thiénot, de Digoville, qui portoyent une peau de lou qu'ils avoyent prins ceste nuyct en leur court, mengeant leurs oez. Ils desieunèrent ; je leur donne iii s. et iii s. que je leur fys donner au Lesaulvage, à grand poyne, que je luy presté pour ce qu'il navoyt poinct de monnayé et ii s. que led. maistre Guillaume, de Belleville leur donna volontiers. La relevée, je me fus pourmener vers l'ostel Valot, je trouvé à la planque Burnel le fils au cappitayne Duteil et Vincent Varin, qui jectoyent des caillous à mon dain d'Angleterre qui estoyt là ; nous le remismes dedeus la bergerye. iii s.

Led. jour, baillé à Marin Blanguesdon, viii s., qu'il me dist qu'il luy restoyent de son ainst et fut au hault pare revenant du pressoyer. Au soyer, après soupper arriva Roger et Jacquet, serviteurs de Set-Naser, qui venoyent quérir leurs pourceaulx qui avoyent esté à ma pension.

Le dymenche XXIX*, je ne bougé de céans; au matin avant la messe je allé chez Berger et baillé à Gilles Berger ii s. pour aller à Chèrebours acheter des souliers pour luy et de le dire à Cantepye qu'il vinst demain, coucher céans, pour aller mardi à Vallongne pour moy, puy m'en allé à la messe. Apprès disner, je baillé à Richard Berger ung pourceau noyr pour une truye rouge plaine que je laissé au boys. Leshachées vinst de La Haye-du-Puys coucher céans.

Le lundi pénultième je ne bougé de céans; après déjeuner Leshachées s'en alla à Chèrebours. Arnould y mena les pourceaux qu'il avoyt achettés de Guillaume Berger, et achata de la viande pour vi s.; Cantepye vinst au soyer, avant soleil couché. Je fys commencer à arer à la Haulte-Vente près le Capplier, pour fère du fourment; Nicollas Levalet coucha ung mare de troys pippes pour Guillaume Berger, au pressoyer de céans, avant que Leshachées s'en allast, nous fusmes au pressoyer, pendant que nous y estions, il cheult tout plain de pierres du pignon dedens les moy vi s.

Led. jour, baillé à Pistel xvi s. restant de ce qu'il a esté céans dempuy le commencement de may jusque à la Sct-Michel dernier. Il avoyt heu pour semer boisseau et demy d'orge pour semer et demy boisseau de sarrasin, qui valoyent xx s. lorsque je les baillé à sa mère, xxxvii s. xxxvii s.

Le mardi, dernier jour, vigille de Toussaintz, je ne bougé de céans. Il pleult bien tout le jour par undées. Dès le matin, Cantepye alla à Vallongnes pour moy contre Hubert et revinst à mydi, et nous trouva mon cousin l'avocat pour le Roy, à Vallongnes, et maistre Jehan Lévesque en table, à la cuysine, où nous dynions. Led. s^r avocat s'en alla à Vallongnes après disner; il venoyt de Toqueville. Pour du maquereau et de la raye, que Cantepye apporta, iii s.; pour son mémorial, i s.; pour ung tuyeau de fer pour ung entonnoyer, xviii d., et pour son cheval, vi d. vii s.

Novembre 1559.

Le mercredi, premier jour, je ne bougé de céans. Je fus à une messe en bas, que missire Jacques Auvrey dist devant Scte-Avoye, et à la grand'messe jusques après le Sacrement, puy m'en vins, pour quelques affaires que j'avoye pour charcher des lettres. Je baillé à Michel Lebrisés vi s. sur unze journées qu'il a esté céans. Au matin, Cantepye s'en alla chez luy vi s.

Led. jour, après vespres, je donné ii s. t. en liardz et doubles aux petitz enfans de ceste parroisse x s.

Le jeudi II^e, jour des Trespasés, je ne bougé de céans. Apprès la messe et disner, j'envoyé à la forest Jullian Gratian et Lemonstre quérir deux petites

cuysses de fau pour fère deux petitz augetz de quatre doigtz de profondeur et autant de largeur, pour mons^r de Sct-Naser, pour recueullyr l'eaue du puy. Sct-Sanson, qui estoit hier venu de Russy par Gouberville, vinst à la messe quand et moy et fut tout le jour céans. Il ala de grand matin et Symonnet chez Symon Dubosc, pour luy parler de la teneure de Margueritte Berger.

Le vendredi III^e, je ne bougé de céans. Je baillé à Laharelle xviii liv. vi s., restantz de xx liv. que je luy debvoys pour ses gages de tout le passé précédent le premier jour d'aust. et xxx s. que je luy baillé pour aust, septembre et octobre derniers, somme : xix liv. xvi s., en cinq double ducat. ung angelot, deux impérialles, ung chevalot, une horne; une réale, viii s.; une jocondale, 34 s. (*sic*), xix s., monnoye xix liv. xvi s.

Led. jour, Aubin Vaultier, le filz Gratian Mestrel, Loys Margenèse, vindrent la relevée céans pour avoyr des pourceaulx gras de moy. Nous ne nous accordasmes poinct de prix. Assés tost après, ung jeune homme de Carneville, nommé Lelou, pour avoyr des pourceaulx. Nous ne peusmes convenir de prix. Maistre Jehan Duliet et ung nommé Frigot, de Scte-Genevieve, vindrent céans de grand matin et en emmenèrent deux que led. Duliet avoyt envoyés, à jour passé, à ma peusson. Ilz désjeunèrent et estoient présentz quand led. Vaultier et Mestrel virent mes pourceaulx, qui estoient au jardin derrière la grange. Je fys arer tout le jour à la Haulte-Vente pour fère du fourment. Loys Lemoussierre fist besongner Doysnard tout le jour à reffère une usserye derrière l'huys de l'hostel Barrier. Nous le fusmes voyer, Thomas Drouet et moy, à soleil couchant. Led. Thomas souppa céans.

Le sabmedi IIII^e, je ne bougé de céans. J'envoyé à Cherebourg quatre petitz pourceaulx par Lemoussierre, Bertin et Martin Gardin, qui furent vendus viii l. t. Viron une heure après mydi, arriva céans mon cousin l'advocat du Roy à Vallongnes, et ung jeune homme d'Avrenches avec luy, et venoyent pour s'enquérir de la valeur du bénéfice du Mesnil et voyer les réparations qu'il y fault. Je les y mené, puy revindrent céans, beurent ung coup et s'en allèrent. Symonnet les convia jusques au mont de Bavent, pour ce qu'ilz alloient à Yvetot chez le s^r advocat. viii liv.

Le dymenche V^e, je ne bougé de céans. Au matin, avant la messe, Laharelle s'en alla. Je luy baillé ung cheval pour emporter ses hardes. Michelot Vicayre et Gratian Greslain allèrent quand et elle. Lajoye fut à Vallongnes pour quérir Guillemine, qui avoyt esté à Toqueville; il ne la trouva poinct. Avant disner, Marin Cateline et Jehan Bourdet, du Teil, vindrent céans et y disnèrent. Led. Bourdet amena Rosé, fille d'un Dancel, de Brillevast, pour estre serviteure. Après disner, Jacques Jumelin vinst céans et y disna. Il vouloyt avoyr la sergenterye Courraye pour la portion de Beaumont. Je luy dys que Cantepye yroyt mardi à Vallongnes et que je luy en enverroys ung bail.

Le lundi VI^e, je ne bougé de céans. Je fys arer tout le jour à la Haulte-Vente, pour le fourment. J'envoyé au matin xxiii pourceaulx à Cherebourg par Lajoye, Bertin, Pinchon et Martin Gardin; lesquelz furent vendus par Symonnet et Cantepye, qui s'i trouva, et Briant Flamichon, m^{xx} mⁱⁱⁱ liv. xiii s. Cantepye et Lachaussée, gendre des Essartz, vindrent quand et Symonnet, souppèrent et couchèrent céans m^{xx} mⁱⁱⁱ liv. xiii s.

Led. jour, pour ung membre de beuf et ung quartier de mouton que Lajoye apporta de Cherebourg xii s.

Led. jour, pour une payre de souliers pour Bertin Doysnard. xiiii s.

Led. jour, pour une payre de souliers pour Martin Gardin. vi s.

Led. jour, François Dauge vinst assés tost après ceulx qui vindrent de Cherebourg.

Le mardi VII^e, je ne bougé de céans. Je fys commencer à semer du fourment à la Haulte-Vente. Il fist fort beau temps. Cantepye et Lachaussée allèrent dès le matin à Vallongnes; Cantepye pour mes affaires contre Hubert. Pour du cuyr, m s. vi d. Pour son cheval, i s. Pour le mémorial du jour, 1 s. Lajoye y fut qui amena Guillemine qui avoyt demeuré à Toqueville, pour estre nostre despensière. Guille Berger vinst quand et eulx et apporta une livre de chandelle, m s. Pour du levain, xviii s. Cantepye bailla au s^r de Hurtebye xxiii liv. xvi s. sur ce que je puy debvoyr à la recepte du domaine, saouf à conter, xxiii liv. vi s. xxiii liv. vi s.

Le mercredi VIII^e, je ne bougé de céans. Tout le jour il ne cessa de plouvoir. Cantepye et Symonnet furent à Vallongnes pour acheter du taffetas pour moy, du basin et de la serge de soye, mais ilz n'en trouvèrent point. Pour leurs chevaulx, 1 s. en papier, 1 s. ii s.

Led. jour, je fys parer avec des pèles ferrées les rayes des champs qu'on laboura hier à la Haulte-Vente, par Lemonstre et Michel Lebrises. La relevée. Marye de Lafontaine et son frère André vindrent céans, et assez tost après François Damours qui y souppa et coucha. Lad. Marye me prya que je luy avançasse deux escus sur son douayre. Je reçeu de Hubert mⁱⁱⁱ liv. v s.

Le jeudi IX^e, je ne bougé de céans. Tout le jour je fys arer pour le fourment aulx varetz de sablon de la Haulte-Vente. Damours s'en alla au matin et Symonnet voyer s'ilz trouveroyent des perdis. Ils ne trouvèrent rien. Led. Domours ne revinst point céans. Thomas Drouet et Gilles Auvrey souppèrent céans.

Le vendredi X^e, je ne bougé de céans. Je fys semer à la Haulte-Vente xii boisseaulx de fourment. Au matin, Nicollas Drouet vinst tuer ung castrys qui avoyt dix livres de suif. Gilles Berger ayda à hercer led. fourment.

Le sabmedi XI^e, jour Sct Martin, je ne bougé de céans. Il avoyt fort pleu la nuyet précédente. Après la messe, je fys tuer par Nicollas Drouet troys pourceaulx. Au soyer, Michel Douville vinst céans. Il y souppa et coucha. Au matin

Lajoye, Arnould et Loys Lemoussierre allèrent à Montebourg acheter des pourceaulx pour eulx. Lajoye demeura malade en chemin de la fièvre quarte. Henry Feullye et Toultdoux vindrent céans quand et led. Moussierre et Arnould avec les pourceaulx qu'ilz avoient achattés. Led. Lemoussierre perdit son manteau. Au soyer, comme je me coucheys, Cantepye arriva et ne voulut psinet soupper. Il estoit party de Triauville après soleil couché.

Le dymenche XII^e, je ne bougé de céans. Dès le poinet du jour, Cantepye. Douville et Symonnet allèrent à Vallongnes et achattèrent des marroquins et des chappeaulx pour eulx et revindrent disner céans. Pour cinq quartiers de taffetas tené, qui ne me semble point bon, xxxv s. Pour du basin et de la futaine grise, 1 s. En chandelle, vi s. Et pour leurs chevaulx, 1 s. m liv. xii s.

Ledit jour je baillé à Ferrand pour m livres de chandelle qu'on avoyt heuz de luy pendant que Laharelle estoit céans, xi s. Dès le matin, j'envoyé Lemonstre au devant de Lajoye, qu'il rencontra à Clérette.

Led. jour j'emmené de la messe Thomas Drouet à disner céans et disnasmes tous seulz. Après disner je allé chez luy et fys apporter quatre boisseaulx de glan que Nicollas bailloyt pour ung boisseau de fourment. Ce mesme jour, led. Thomas me monstra les partages que François Drouet, son frère, avoyt faictz de leur héritage que leur mère avoyt baillés aud. Thomas.

Le lundi XIII^e, je ne bougé de céans. Je fys commencer à arer pour le fourment, au clos des Angés. Cantepye et Symonnet allèrent à Cherebourg. J'envoyé à Bartelot Vauchis viii liv., pour le louage d'une année du pray du Trésor, et à Marye de La Fontaine cent solz t. sur ce que je luy doiveray le xvii^e jour de mars pour son douayre. Lajoye, Arnould, Lemoussierre allèrent à Chereboarg vendre les pourceaulx qu'ilz avoyent achattés sabmedi à Monstebourg, et en ramenèrent sept qu'ilz ne peurent vendre. Cantepye revinst coucher céans. xii liv.

Le mardi XIII^e, je ne bougé de céans. La femme de Ancelle Petit me bailla xxxv s. pour l'arrérage de la Set Michel dernière de pareille somme que led. Petit me doibt à cause de ce que Labellée m'a vendu. Nicollas Levalet et Lemonstre furent à Bris quérir des quartiers de fau pour la loge du planittre de Sère xxxv s. t.

Led. jour, Cantepye s'en alla chez luy quand et Arnould qui alloient à Cherebourg pour m'apporter du blanchet et n'en trouva point.

Le mercredi XV^e, je ne bougé de céans. Presque tout le jour ne cessa de pleuvoyr. Lemonstre, Levalet et Lajoye, Symonnet et Arnould furent à mettre en renc les quartiers sur la loge du planittre de Sère.

Le jeudi XVI^e, je ne bougé de céans. Après désjenner, Symonnet et Thomas Drouet allèrent à Bris voyer à nos bestes. Honoré Dupont, de Bris, et Charlot Brucun désjennerent céans quand et nous. Led. Dupont me vinst monstrier la

rellation comme il estoit contrainct pour la rente des fieffes que je luy avoye baillées. Il estoit soleil couchant quand Symonnet et Drouet vindrent du boys et ne virent que une partye de nos bestes. La relevée, je fus au moulin et fys mouldre en ma présence vi boisseaulx de blé, d'ou Maillard en bailla cinq. Nicollas Levallet estoit avec moy qui le venna au moulin.

Led. jour, reçu au moulin de Girot Maillard xx s. pour ce que ses pourceaulx qui avoyent esté à mon glan, et x s. du retour du pourceau que je luy avoye vendu estoit d'une mestayrye d'entre nous. xxx s.

Le vendredi XVII^e, je ne bougé de céans. Je fys porter une courbe de chesne à la loge du planitre de Sère, et comme j'estoys là où je faisoys besongner Nicollas Levalet et Lemonstre, la nège survinst qui nous en chassa; tout le reste du jour il ne cessa de néger. Arnould fut au matin à Cherebourg et apporta aulne et demye de blanchet pour moy, lx s. vi d. Lajoye fut à Vallongnes et m'apporta une payre de souliers qui coustèrent xviii s. Symonnet et Bertin furent la relevée, avant qu'il négeast, au boys voyer à nos bestes. La neige les y surprinst. c s. vi d.

Le sabmedi XVIII^e, je ne bougé de céans. Il estoit fort neigé au matin et neygea encore sur les viii et ix heures, puy le temps se haulsa. Cantepye vinst de chez luy. Il disna céans, puy alla chez Lefour à Gonnevill, pour le procès que Thomas Quentin a avec ses tuteurs. Pour avoyr faict raccouttrer ung pot et une pesle de fer, ung bassin et une pesle darain à ung Magnen, de Manneville, et ung quarteron de cuyvre que je heuz de luy, pour fère brasiller des cloches pour les vaches du boys, iii s. Je donné à Danemont, serviteur de Mangon, curay de Vallongnes, i s. Arnould et Thomas Drouet furent à Monstebourg pour achatter des pourceaulx pour eulx, à revendre lundi à Cherebourg.

v s.

Le dymenche XIX^e, je ne bougé de céans. Avant la messe, Cantepye alla à Vallongnes porter l'argent des rentes de la fieffe de Bris, pour ce que j'en ay baillé à missire Pasqués, Philippin Équillebec, Robert Burnouf, petit Jehan Dupont et Honnoré Dupont. Pour deux livres de chandelle, vi s., et pour son disner, iii s. Il rapporta quictance du s^r Hurtebye à la descharge des dessusd.

ix s.

Led. jour, Thomas Drouet et Gilles Auvré, qui se plaignoyt de la goutte, souppèrent céans et me promisrent checun ung boisseau de fènez de la ferme qu'ilz ont à Gatteville, pour satisfaction et affinement de quelque conte, qui estoit entre nous. Led. Auvrey gaygna iii s. du Monstre à jouer à la condannade.

Le lundi XX^e, je ne bougé de céans; il estoit encor négé. Dès le matin, Cantepye alla aulx plès à Cherebourg et Arnould pour vendre les pourceaulx qu'il avoyt achattés à Monstebourg sabmedi. En beuf, vii s.; pour iii quartiers

de bureau, xviii s. Il estoit nuyct quand ilz revindrent de Cherebourg. Nicollas Levalet et Lemonstre achevèrent de mettre et dresser à leur place les quartiers de la loge du planitre de Sère, et, pour y fournir, ilz fendirent des esquerues que je y avoys faict porter à jour passé xv s.

Le mardi XXI^e, je ne bougé de céans. Avant que je fusse levé, le curay de Tourlaville allant à Vallongnes et Pierres Leclerc passèrent par céans et y désjeunèrent. Je me levé et désjeuné quand et eulx, et Cantepye qui alla à Vallongnes, et m'apporta de la frange de soye noyre pour xlii s.; du fil de soye, tant gris que noyr, xxxi s. vi d.; ung bonnet pour Symonnet, xvii s., et i s. pour son cheval. Il me conta comme Toupin Leparmentier avoit esté prins dymenche par Arreville et ses consors. iii liv. xi s. vi d.

Led. jour, je fys tronsonner avec le Siart, par Lemonstre, Jullian Germain, Nicollas Levalet et Gratian Goeslain, ung gros hestre tombé par le vent au moys de décembre dernier passé, et y furent presque tout le jour. Symonnet et moy y fusmes bien une heure et faisoit fort grand froyd. Lemonstre, pensant coupper ung estoc, rua ung coup de hache sur led. Siart et le couppa sur le dos viron deux lignes en avant et fist une brèche à la hache. Au soyer, maistre Gilles Cabart, venant de Vallongnes, passa par céans et me demanda de la chaulx pour couvrir sur sa maison, que je luy accordé.

Le mercredi XXII^e, je ne bougé de céans. Au matin, Cantepye et Symonnet allèrent à Cherebourg et apportèrent pour eulx du droguet qu'ilz heurent de la femme Bartelot Vauchis, et pour moy troys quartiers de rouge d'Angleterre pour doubler des chausses, qui coustèrent xv s., et pour deux fers remués à mon cheval, que Cantepye mena, ii s., et pour sa disnée, i s. On besongna tout le jour, néanmoyns qu'il pleust par undéez, à fendre l'abre qu'on avoit hier tronsonné xviii s.

Le jeudi XXIII^e, jour Sct-Clément, je ne bougé de céans. Cantepye alla à Vallongnes et de là chez luy. Il paya au Soufflettier, mercyer, pour ung bonnet de veloux, qu'il m'avoit apporté mardi, iii liv. v s. La femme de feu Chandeleur, son filz Claude, Guillaume Gohel filz, Nicollas et ung lacquès pour Arreville, passèrent par céans et y banquetèrent. Ilz alloient à Monstebourg, pour ce que le s^r de Cosqueville et Leparmentier debvoyent appoincter des oultrages faictz aud. s^r de Cosqueville et de l'homicydi faict, comme on diet, dud. Guillaume Chandeleur, par led. Roulant, Leparmentier et ses filz.

Le vendredi XXIII^e, je ne bougé de céans; il pleult quasi tout le jour. Au soyer, nous jouasmes au mal-content jusques à mynnyet. Je fus chez Drouet, Loys Lemoussierre quand et moy, et luy fys bailler ung cochon que j'avoys achatté de Nicollas Drouet à jour passé et l'emporta dedens une poche. Thomas Drouet estoit au val de Sère.

Led. jour, au soyer, je baillé à Jullian Germain vii liv. x s. sur ce que je luy

doy de ses gages (sauf à conter ou raconter). Il vouloyt aller demain à Bri-quebec, à la fère, achatter ung couple de petitz aumeaulx. vii liv. x s.

Led. jour, baillé à Michelé Brisés, sur xxiii journées que je luy doy, sur quoy il a heu vi s. dès la Toussainetz vi s.

Le sabmedi XXV^e, jour Scte-Catarine, je ne bougé de céans. Dès le matin, Arnould et Lajoye furent à Briquebec, à la fère, et en revindrent au soyer, et Cantepye ung peu après eulx. Je ne fus point à la messe, pour ce que je me trouvoys mal, et dis à Crabin, filz Tassin Quentin, qui m'estoyt venu quérir, qu'on ne m'attendist point. Symonnet fut toute la matinée, jusques après mydi, aulx perdris et en prinst troys. Sct-Sanson, qui est hier venu de Gouberville et allé voyer son frère qui est malade à Cherebourg, revinst de Cherebourg à disner et s'en alla coucher à Gouberville. Je luy baillé la haquenée blanche et Pinchon pour le convier, pour ce qu'il estoyt trop tard. Dès hier qu'il estoyt arrivé, il me bailla dix francz qu'il avoyt receuz à la Bigne, pour moy, sur ce qui m'y est deu de la Sct-Michel dernière; je luy en donné ung teston.

ix liv. viii s. viii d.

Le dymenche XXVI^e, je ne bougé de céans. Je fus à la messe Notre-Dame et à la messe parroissiale jusques après l'Évangille, et puy s'm'en vins disner, Symonnet et Thomas Drouet quand et moy, et Cantepye qui avoyt esté à ce matin parler à Gaulvain Pottayre, pour avoyr de la médecine pour sa main. La relevée, ilz furent, Symonnet et luy, à Denneville aulx connins. Au soyer, Loys Duval vinst céans; il y souppa et coucha.

Le lundi XXVII^e, je ne bougé de céans. Thomas Girard fist des chausses pour Pinchon. Cantepye fut à Cherebourg, qui achatta de la viande pour ix s., et Arnould du drap rouge pour doubler des chausses, pour xxix s., et quand et eulx vinst Nicollas Symon, de Martinvast, et deux serviteurs quand et luy, dont l'un à mons^r de Sct-Naser, pour me fère deux payres de chausses, ung pourpoint et une robe de droguet et des accoultrementz à Cantepye et Symonnet.

xxxviii s.

Le mardi XXVIII^e, je ne bougé de céans. Je fys tailler deux payres de chausses et ung pourpoint. Viron mydi, vinst Gaulvain Pottayre, qui fist de l'onguent à Cantepye pour sa main. Je luy donné une livre de viel oyenct. Viron soleil couchant, led. Cantepye s'en alla chez luy.

Le mercredi, pénultième, vigille Sct-André, je ne bougé de céans d'avec mes cousturiers. Arnould fut à Cherebourg et apporta du poysson pour v s. vii d., et v d. pour son cheval. Je fys piler xl rasières de Testonnet. vi s.

Le jeudi, jour Sct-André, dernier jour, je ne bougé de céans. Je me trouvè fort mal la relevée et ne souppé point. Nous avions ung butor, des perdris et des petitz oeseaulx. Charles Gaillard, de Gouberville, apporta deux sommes d'avenne sur le reste d'antan et emporta deux potz de sidre pour sa mère.

Décembre 1559.

Le vendredi, premier jour, je ne bougé de céans d'avec mes cousturiers. Je fys arer à la Haulte-Vente, pour fère du fourment, là où estoyt le sarrasin ceste année. Symonnet et Arnould furent au boys, la matinée, vayer à nos bestes.

Le sabmedi II^e, je ne bougé de céans d'avec mes cousturiers. Ilz taillèrent ung manteau de drap noyr pour Symonnet. Cantepye envoya deux meslencz de Cherebourg par la Daniele et manda par Loys Lemoussierre qu'il ne viendroyt mesuy, pour ce qu'il estoyt des fiançailles de Charles Alain avec Pasquette, fille de feu Collin Legay et veufve d'un nommé Néel.

Le dymenche III^e, je ne bougé de céans. Nicollas Symon, cousturier, alla à sa maison, à Martinvast. Je luy baillé Pinchon pour aller quand et luy. Symonnet et Naser, varlet dud. Nicollas, allèrent au boys voyer à nos bestes. Cantepye vinst de Cherebourg avant que je allasse à la messe. Il estoyt longtemps après soupper quand led. Nicollas et Pinchon revindrent de Martinvast.

Le lundi IIII^e, je ne bougé de céans. Cantepye alla à l'assise, à Vallongnes, pour moy et revinst au soyer.

Led. jour, comme je dysnoys, arriva ung serviteur de mon cousin de Fermanville, qui me bailla unes missives, comme son maistre me pryet de luy prester ung cheval pour aller à Paris, où il avoyt affère à la femme du feu trésorier Laguette, pour la terre de Gonnevillle qu'il veut achatter. Il s'en retourna dire à son maistre que la beste que je luy vouldroys bailler estoyt à Vallongnes, où Cantepye l'avoyt menée, qui estoyt ma haquenée blanche, et que si la vouloyt avoyr, il renvoyast se jour pour l'amener quand led. Cantepye seroyt revenu, ce que led. serviteur fist; et, après soupper et que la haquenée heult repeu, il partist de céans sur la mynuyet et Cantepye le convia jusques à l'église de Maupertuys.

Le mardi V^e, je ne bougé de céans; il fist fort beau temps et doux, sans soleil touteslloys. Cantepye et Symonnet furent après disner à Denneville, pour prendre des connins et ne prindrent rien.

Le mercredi VI^e, jour Set-Nicollas, je ne bougé de céans. Avant que me levasse, missire Jehan Fréret vinst à ma chambre et me dist qu'il estoyt tombé une costière de la muraille de la chambre du presbitayre, par devers les estables. Je mandé Doysnard pour pilloter le tref de la chambre. Il ne vinst point; il estoyt allé je ne seay où, ainsy que sa femme respondit. Tout le jour ne cessa de plouvoyr. Je fus au presbitayre, Lajoye avec moy, voyer la ruïne. Cantepye s'en alla chez luy.

Led. jour, j'envoyé Pinchon à Cherebourg quérir deux mourues seyches, qui coustèrent ii s. vi d. ii s. vi d.

Le jeudi VII^e, jour vigille Notre-Dame, je ne bougé de céans d'avec mes cousturiers. La relevée, passèrent par céans quatre compagnons de Dieppe, qui avoyent perdu leur navire à la poincte d'Escalle-Grain, à La Hague. Je leur donné iii s. et à disner.

Le vendredi VIII^e, jour Notre-Dame, je ne bougé de céans. Cayn me vinst quérir pour aller à la messe. Je y alla et luy fys baller troys miches pour fère le pain bénist. Il pleult quasi tout le jour. Jehan Pinel vinst de Cherebourg voyer le cheval Symonnet qui se deult des piedz de devant; il le defferra et luy para les piedz. Nicollas Symonnet et son varlet Naser allèrent à Saulsemesnil après disner. Lemonstre les y mena.

Le sabmedi IX^e, je ne bougé de céans. Cantepye, Symonnet, Arnould, Lajoye et Guillemine furent à la fère, à Vallognes. Arnould vendit de la cire pour cent iii s. vi d. Ilz revindrent à jour faillant. Robin Leclerc, de Fermanville, se trouva à disner céans. Il apporta deux lieuz et me bailla xxv s., restantz du pasnage de quatre pourceaulx qu'il avoyt mys céans au glan. vi liv. viii s. vi d.

Led. jour, pour une cueuller de fer et deux couvertures à pot que Arnould apporta, vii s., et pour sa despense et de Lajoye, i s. ii d. viii s. ii d.

Le dymenche X^e, je ne bougé de céans. Je fys venir de la messe François Doysnard disner avec les serviteurs de céans. Avant la messe, Nicollas Symon. cousturier, s'en alla. Il avoyt esté céans dix jours ouvrables et ses deux valletz, d'où il avoyt besongné pour moy quatre jours. Je luy baillé xvi et i s. pour ses serviteurs. Cantepye et Symonnet, pour lesquelz il avoyt besongné l'oultre plus du temps, le payèrent. Lajoye et Pinchon convièrent lesd. cousturiers jusques à la rivière de Culperreux, pour s'en aller à Martinvast par chez Demons. Arnould et Gratian furent à la forest voyer à nos bestes, et trouvèrent deux des vaches de la haye de Digoville qui estoyent retournées à la forest. Ilz les ramenèrent céans, puis les menèrent à la haye de Digoville. Cantepye et Symonnet furent au pray Pinel, aux connins, et ne prindrent rien. Je fus au soyer, vol de vitecoqz, voyer Thomas Drouet, qui s'en est revenu fort malade de Gatteville. Je le trouvé couché en son lict, devant le feu, et sa femme en ung aultre lict près de luy, laquelle s'est essevrée de son enfant puis viii jours. J'emmené quand et moy Nicollas Drouet, pour ce qu'il estoyt nuyct, qui souppa céans xvii s.

Le lundi XI^e, je ne bougé de céans. Arnould fut à Cherebourg et apporta une payre de souliers pour Margot, x s.; pour Michelle, viii s.; pour Olive, vii s. Cantepye fut aussy à Cherebourg pour ses affaires; en espices, iii s. iii d.

xxxvii s. ix d.

Led. jour, pour ce qu'il ne faisoyt poinct bon labourer, j'envoyé quérir du boys à la forest abbattu par le vent, près les siquetz de la Boussaye. Je fys porter par Nicollas Levalet cinq boisseaulx d'orge et deux de fourment au

moulin, et allé quand et luy et fus aud. moulin jusques à ce que tout mon blé fust moulu. Pendant que je y estoys, vinst François Doysnard, qui apporta ung boisseau d'orge. Je l'envoyé dire céans qu'on vinst quérir le blé Il estoit quasy vol de vitecoqz quand je party du moulin. J'envoyé à quérir Thomas Drouet, qui souppa céans, et en souppant, sur ung propos qui se sourdit entre nous touchant garder d'un hastelet que nous avions à soupper, je dys à Symonnet, qui tenoit le propos, en me jouant. vous ferez cela quand vous serez à vostre chateau; de quoy il se tint fort offensé, et tout le reste de la serée ne daigna parler à moy.

Le mardi XII^e, vigille Scte-Luce, je ne bougé de céans. Thomas Girard vinst au matin besongner pour Cantepye. Il s'en estoit allé dymenché après disner de céans. Cantepye fut à Vallongnes pour ses affères et revinst au soyer, et m'apporta une douzaine d'ayguillettes blanches, 1 s. Je fus la relevée chez Drouet, où je trouvè Jehanne, femme de Gilles Auvré, qui estoit venue voyer Jullianne, et estoient en table à la chambre où est lad. Jullianne. Je fus là bien une heure, puis m'en vins, Thomas Drouet quand et moy. Nous en allasmes à l'hostel Barrier, où vinst Henry Feullye, auquel fut baillé par led. Thomas ung chaudron à racotrer. pour ce qu'il pendoit plus d'un costé que de l'austre; de là nous en allasmes à la pépinière d'empres l'église 1 s.

Led. jour, Thomas Drouet souppa céans. Après soupper, je luy fys bailler une miche fresche et ung bout de saulsiche, pour porter à sa femme, qui en avoit envie d'en menger. Au matin, avant que je desjeunasse, je m'en allé à l'hostel Barrier, et fys mettre par Loys Lemoussierre, Pierres Varin et sa femme, Marin Blanguerdon et sa femme, une planche de chesne pour passer la rivière, pour aller de céans aud. hostel Barrier, où demeure à présent led. Varin et Moussierre. Lad. planche fut prinse au bout de bas du jardin à pommiers dud. hostel Barrier, et servoit à passer la rivière au bout dud. jardin avant que le mur que je y ay fait fère y fust

Led. jour, au soyer, après soupper, je baillé à Thomas Girard x s., que je luy debvoye pour cinq jours qu'il a besongné la sepmaine devant la dernière passée. x s.

Le mercredi XIII^e, jour Scte-Luce, je ne bougé de céans. Nous pensions qu'il fust les Quatre-Temps et ne mengeasmes poinct de viande à disner. Je fus chez Drouet après disner. Je trouvè Thomas qui refaisoit l'astre de sa chambre, pour ce que le fen avoit prins aulx rouetz et fillet, à jour passé, qui sonstienent l'astre de lad. chimenée. Cella fait, nous allasmes chez Michel Lebrisés, près l'hostel Mesnage, où led. Thomas prinst ung boisseau de sarrasin qu'il porta au moulin; je y fus quand et luy. Girot, qui est monnier, luy venna son sarrasin. Je m'en vins céans, et m'en allé au Monstre et Lajoye, qui tailloyent de la bleste pour fère la loge des Russeaulx, pour la couvrir.

Led. jour, après désjeuner, Cantepye s'en alla chez luy et emmena Mytaine pour la fère couvrir à ung chien, qui est chez le s^r de Gruchy. Au soyer, je baillé à Ferrand xviii s. pour six livres de chandelle, qu'il avoyt baillés pendant que les cousturiers estoyent céans, présent Roger Mouchel, de Saulse-mesnil, qui estoyt venu parler à moy, pour ce qu'il estoyt contrainct pour les rentes des fieffes. Thomas Drouet souppa céans. Les serviteurs de céans furent quérir du boys abbattu par les ventz de l'austre sepmaine. xviii s.

Le jeudi XIII^e, je ne bougé de céans. Je fys semer à la Haulte-Vente vi boisseaulx de fourment et de la terre qui estoyt avec il y a quinze jours. Comme j'estoys là, Lajoye avec moy, passèrent Jehan Jullian, Leboyteux et son fils, qui alloient chez Lesage pour achatter des agneaulx. Ilz revindrent incontinent, et voulurent avoyr dix moutons que Lajoye avoyt avec les miens; ilz ne peurent accorder de prix. Il fist beau temps se jour. Marin commença à remuer des chouz au jardin de la chappelle. Thomas Drouet souppa céans.

Le vendredi XV^e, je ne bougé de céans; il fist beau temps et doulx. Je fys harer et semer un boisseaulx et demy de fourment en deux champs, sur la carrière à la Haulte-Vente, où il y avoyt du trémoys ceste année. Symonnet et Pinchon furent à Cherebourg mener le cheval Symonnet, qui clochoyt, à Jehan Pinel.

Le sabmedi XVI^e, je ne bougé de céans; il fist fort beau temps doulx et clayr comme s'il avoyt esté avril. Tout le jour, on ara pour fère du fourment auprès de celluy d'hier. On ne sema point se jour, pour ce qu'il estoyt tard quand on heult achevé.

Led. jour, Lajoye et Bertin cueulloyent les ronces et les cailloux après Jullian et Gratian, qui estoyent à la charue, à la Haulte-Vente. Arnould fut à Cherebourg et apporta ung quartier de mouton, ung membre de beuf, deux livres de chandelle, xv s. Guillemine chapponna une douzaine de coqz, à la chambre sur les chevaux, la relevée. Michelle ne bougea tout le jour du liet, qui est malade. Je mesuré du blé de la ferme à la grange, que Hubert et Michel Lebrisés avoyent battu ceste sepmaine. xvs.

Led. jour, au matin, Denys Quentin apporta xx aulnes de serviettes; de quoy je ne payé point la façon, par ce que nous avions à conter ensemble. La relevée, comme j'estoys à la Haulte-Vente avec ceulx qui labourent, y vinst Poygnant et Guillaume Quentin, frère dud. Denys, qui avoyt affère à moy pour les partages d'entre lesd. Denys, Guillaume et leurs frères.

Le dymenche XVII^e, je ne bougé de céans. Je mandé par le petit Monstre à l'église qu'on ne m'attendist point et que je ne pourraye aller à la messe. Lajoye fut à Vallongnes quérir ung pelletier pour me fourrer une robe de droguet à parementz de loupz. Ilz vindrent au soyer viron soleil couchant. Led. pelletier a nom Jacques et a espousé la fille de Roger Tende, et est d'Avrenchin.

Le lundi XVIII^e, je ne bougé de céans d'avec mon pelletier et son garçon, et Thomas Girard, qui estoit venu au matin pour leur ayder. Au soyer, Cantepye vinst de Cherebourg. Se jour, je fys vuyder l'estable aux beufz et fys mouldre ung boisseau de bled, pour Noël.

Le mardi XIX^e, je ne bougé de céans d'avec mes pelletiers. Après désieuner, je fys taffeter la loge du planitre de Sère par Nicollas Levalet. Lemonstre, Symonnet et moy y estions et entrasmes tous quatre dedens, à quatre piedz, pour ce que l'entrée en est par dessoubz une racine de chesne. Cantepye fut à Vallongnes pour mes affères contre maistre Jehan Hubert, tuteur des soubz de deffunct Jehan Marye. Pour son disner et de son cheval, et le mémorial du jour, v s. Au matin, avant que fusse levé, le s^r de Turlaville et Briquesquieu passèrent par céans, allantz à Vallongnes. Cantepye s'en alla quand et eulx et revinst au soyer, led. Briquesquieu quand et luy, et maistre Symon Letouc, son beau-frère, qui est son clerc v s.

Le mercredi XX^e, je ne bougé de céans. Sur les douze heures, je conté à mon pelletier, pour six manteaulx de penne blanche qu'il avoit employés à ma robe de droguet, et pour l'abillage de deux peaulx de loupz, et pour la moytié de troys jours qu'il a esté céans (comprins ennuyet) à fourrer mad. robe et une pour Cantepye, et trouvé que je luy debvoye centz solz que je luy payé contant et ii s. que je donné à son garçon. Cantepye debvoyt un liv., qui luy paya. jusques au reste de quinze solz, pour ce que led. Lepelletier n'avoit point de retour contre ung double ducat que led. Cantepye vouloyt bailler. Ce faict, je m'en allé au Couldré, Symonnet avec moy, où Thomas Drouet vinst nous trouver avec missire Jehan et Gilles Auvrey, leurs serviteurs et leur chancbrière qui chargeoyent ung chuquet de Noël, près la fontaine du Tapon.

Led. jour, et à l'instant, nous allasmes, lesd. Drouet et Auvrey avec nous, charcher deux fouteaulx de xx piedz de long pour fère les bras d'une charette à chevaux, et pour ce qu'il estoit désia tard, nous ne trouvâmes rien et nous en revinsmes ensemble jusques à l'hostel Hamel. où led. Auvrey nous laissa. Led. Drouet souppa céans et perdit x d. à jouer aux quartes avec Arnould, Lemonstre, Berlin et aultres.

Led. jour, dès avant jour, je fys partir Jullian, Nicollas Levalet et Gratian, avec ung des harnoyz de céans, pour porter au galé de Cherebourg troys auges que j'avoys faict fère pour mons^r de Set-Naser; l'une pour ses chevaux, les aultres plus petites, pour recueully l'eau du puy, à conduyr par dessoubz terre, hors l'entrée de la maison; lesd. petitez auges de xvi piedz de long checune. Il estoit nuyet quand mesd. serviteurs revindrent, pour ce que la mer les avoit faict attendre à la saline dempuy dix heures, jusques à deux après mydi.

Le jeudi XXI^e, jour Set-Thomas, je ne bougé de céans. Après la messe et

disner, je allé chez Drouet, Symonnet avec moy, pour quérir Thomas qu'il vinst avec nous au Couldre charcher deux fouteaulx, pour fère les bras d'une charette à chevaux. Il estoit désia party; nous le trouvâmes à la fontaine du Tappon, et allâmes trouver des hestrotz sur le chemin du Teil, qu'ilz abattisrent, puy nous en vinsmes. Led. Thomas souppa céans.

Led. jour, après la messe et disner, Toultdoulx fist de la chandelle tout le reste du jour.

Le vendredi XXII^e, je ne bougé de céans; il fist fort beau temps. Je fys semer cinq boisseaulx de fourment à la Haulte-Vente, le reste du labourage de ceste saison. La matinée, avant desieuner, nous allâmes, Symonnet, Lemonstre, Jullian et Gratian, avec ung harnoys au Couldre, et prinsmes Thomas Drouet chez luy en passant, et apportâmes les deux foulteaux que j'avoie hier faict couper. Thomas Drouet desieuna avec moy.

Le sabmedi XXIII^e, on jeunoyt la vigille de Noël, pour ce qu'il est demain dymenche. Je ne bougé de céans; il fist beau temps. Thomas Drouet alla dès le matin à Gatteville, à sa ferme. Je fys sier par Lemonstre et Gratian le chuquet de Noël, au coupeau d'un gros fau tombé par les ventz, au buisson de la Coulombière. Nicollas Levalet et Jullian charièrent du boys au soyer. Après desjeuner, Nicollas Drouet vinst céans tuer ung chevreau, pour envoyer demain à Madame de Sct-Pol, à Briquebec, où elle arriva jeudi, et Madame Danguien, sa fille. Le chevreau estoit fort grand, car il estoit nay dès avant la Toussaintz.

Le dymenche XXIII^e, vigille de Noël, je ne bougé de céans. Dès le point du jour, Lajoie alla à Briquebec porter ung chevreau et ung lièvre à Madame, qu'il trouva à la galerye, et luy dist qu'il me demandast si je luy nourriroys ung levron et quil faudroyt qu'il eust parfoys du lait de chèvre.

Led. jour, au matin, je m'en allé à l'église; il n'y avoyt personne. Assés tost après, y arrivèrent missires Jehan Auvré et Sanson Lesage, et après missire Jacques Auvrey, qui commença la messe Notre-Dame, où je fus tout du long, pendant lequel temps le peuple si assembla. Je fus à la procession et eue béniste, puy m'en vins, comme Gisles Mesnage lisoyt l'Épistre. Je trouvé céans Pasquette Besnard, de Turlaville, le filz Joret Gaillard, de Gouberville, et son serviteur, qui avoyent apporté xxi boisseaulx d'avène, restantz de l'austre année, précéent celle qui escheut à la Sct-Michel dernière, et Laurens, dict Clabes, qui me bailla lvi s. sur ce que son père, luy et ses frères, me doyvent de louages. Ilz disnèrent tous céans et Nicollas Drouet, qui avoyt tué à ce matin ung pourceau gras. Symonnet fut au matin à la chasse avant la messe et prist ung lièvre. Gilles Auvrey s'en vinst de vespres quand et moy et souppa céans, et Thomas Drouet, qui estoit venu de Gatteville à se matin, que je trouvé endormi, tenant les cordeaux de sa volée qu'il tient à louage de la veufve de Germain Drouet. LVI s.

Led. jour, il fist aussy doulx temps que s'il eust esté le moys de mai. Je trouvè Lajoye, revenu de Briquibec, quand je revins de vespres; Gilles Auvrey estoit avec moy.

Le lundi XXV^e, jour de Noël, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps; il pleult ung peu au sortir de vespres. Missire Jehan Fréret disna céans.

Le mardi XXVI^e, jour Sct-Estienne, je ne bougé de céans. Il fist beau temps tout le jour. Thomas Drouet disna et souppa céans. La relevée, Nicollas Drouet vinst saler ung pourceau gras qu'il avoit tué dymenche matin et souppa céans. Je baillé à Pesnelle, berger des chèvres, xvii s. sur ses gages pour aller demain chez son père xvii s.

Led. jour, Labottée partit au matin et Tahot avec elle, pour aller à Quetehou voyer son frère Thomas, qui y est marié puyz ung an; ilz y couchèrent. Lajoye partit au matin pour aller à Briquibec et porta ung levrault à Madame, et rapporta ung petit levroh que Madame m'envoyet à nourrir, pour ce qu'il est de fort bonne race; il estoit tout couvert de gale.

Le mercredi XXVII^e, jour Sct-Jehan, je ne bougé de céans. Au matin, avant que je fusse levé, ung serviteur de Malin Lucas, de Scte-Croyx, à La Hague, m'apporta ung coq et une poule d'Inde. Je luy donnè iii s.; il disna céans et maistre Thomas Leroux, de Tourlaville, et la femme Chandeleur. . . . iii s.

Led. jour, le monnier de Gouberville apporta du blé (il a nom Lahaye) et une bouteille pour avoyr du cydre pour Jacques Alexandre, qui est fort malade. Je luy en envoyè deux bouteilles et des poyres. Il pleult fort quand la nuyct fut venue. La relevée, je fus au-delà du Crabet, maistre Richard Berger et Lemonstre avec moy, voyer ung hestre courbé pour fère l'arquereur du moulin de Gouberville. Il estoit vol de vitecoqz quand nous en revinsmes. Lajoye prinst ung fort petit vitecoq à la volée des Perques. Il y avoit plus d'un moys qu'on n'en avoit prins aulx volées de céans.

Le jeudi XXVIII^e, jour des Innocentz, je ne bougé de céans. Comme j'estoys en table, achevant de disner tout seul (Symonnet estoit allé aulx champs et Arnould), arriva mons^r de Sct-Naser et le s^r Deshachées, son frère, qui venoyent d'Ardaine, de voyer leur frère relligieux de l'abbaye dud. lieu et gouverneur d'icelle, lequel estoit malade. Ilz disnèrent céans, puyz s'en allèrent. J'envoyè Pinchon, lacquès, quand et eulx pour me rapporter demain des nouvelles de ma seur. Symonnet fut malade au soyer, avant soleil couché, et vomit, et pour ce ne souppa poinet. Thomas Dronet et missire Jehan Auvrey furent à la tavernne chez Toultdoux, la relevée, comme me dist Lemonstre qui y estoit allé; les dessusd. l'emmenèrent.

Le vendredi XXIX^e, je ne bougé de céans. Je fys charier du boys pour nous chauffer, d'un cable qui estoit tombé du vent, près les sicquetz de la Boussaye. Tout le jour ne cessa de plouviner. Cantepye vinst au soyer avant soupper.

Le sabmedi, pénultime, dès le poinct du jour, Cantepye partit de céans et alla à Monstebourg pour achatter ung beuf pour son harnoys. Apprès desjeuner, je men allé à Gouberville, Symonnet et Pinchon avec moy, pour bailler mon moulin à ferme. Comme nous souppions là, arriva Cantepye. Le Vicayre souppoyt avec nous et le cappitaine Gaillard. Symonnet alla coucher au presbityte avec le vicayre. Avant soleil coucher, je fus voyer Jacques Alexandre, qui estoit malade d'un catarre au visage.

Le dymenche dernier jour, après avoyr ouy la messe parroissiale, nous en vinsmes disner au manoyr, le vicayre et Marin Catheline auquel Marin je baillé mon moulin à ferme pour troys ans, recours au bail que je luy en ay faict. Apprès disner, nous allasmes au moulin et le fys lever pour le monstrer aud. Marin; puy nous en vinsmes, Cantepye passa par chez Henry Dufour de Gonneville, et apporta une harquebute qu'il prinst, laquelle ledit Dufour luy bailla. Il n'y avoyt seulement que le fust et le canon.

Led. jour, reçu de Jehanne Toque un liv. v s. pour le terme Sct-Michel dernier, pour les louages qu'elle tient de moy, et de Philippin Toque lx s., et du cappitaine Gaillard x liv. sur ce qu'il doybt de son fermage de la Sct-Michel dernière, rabbattus à lad. Toque xv s. t. en reparations qu'elle a faictes à la maison qu'elle tient. xvi liv. x s.

Led. jour, je donné pour les estraines aulx femmes, enfans et serviteurs du manoyr x s., et au filz Guillemette Becquet qui m'apporta ung couple de pouletz, i s. xi s.

Janvier 1559.

Le lundi premier, jour de la Circoncision, je ne bouge de céans. Apprès la messe j'envoyé aquérir Thomas Drouet. Il estoit allé à Cherebourg. Sur le soyer arriva céans le s^r de Roquigni qui y souppa et coucha. Avant disner, Cantepye s'en alla chez luy, ett Gilles Berger qui luy mena led. bœuf qu'il achatta sabmedi.

Le niardi II^e, dès le matin, Symonnet et Roquigni allèrent à la chasse et ne prindrent rien. Je m'en aller disner chez Thomas Drouet à la relevaille de sa femme, où estoient missire Jehan Freret, Robert Mesnage, Gilles Mesnage, la femme de Gilles Auvrey, la femme de Gilles Margenest, la femme de Philippes Mesnage, Pasquette, femme de Sanson Lesages et plusieurs aultres personnes. Ce faict, je m'en vins céans.

Le mercredi III^e, je ne bougé de céans. Il pleult toute la matinée. Apprès desieuner, Roquigny s'en alla à Rosel, comme il disoyt. Je fus malade tout le jour d'un reusme. Bristel vinst céans et m'apporta demye douzaine de verres

petitz. Je luy donne cinq solz t. pour ce qu'il me les donnoyt en son nom. v s.

Le jeudi III^e, je ne bougé de céans. Il fist fort grand froyt et grande gelée. Je ne sorty point de céans, pour ce que j'estoys fort malade d'un reusme qui m'avoit prins mardi au soyer.

Le vendredi V^e, vigille des Roys, je ne bougé de céans pour ce que j'estoys malade. Je pensoys aller fère mes Roys à Sct-Naser, ce que je ne peu pour mon reusme et le grand froyt et rude temps qu'il faisoit. Au soyer, Jullian fut roy. Missire Jekan Freret fist ses rois céans. Lajoye fut à Cherebourg quérir le gasteau. Je rendy à Arnould n s. pour une mourue qu'il avoit achattée mercredi à Cherebourg n s.

Le sabmedi VI^e, jour des Roys, je ne bougé de céans. Avant que me levasse arriva mon cousin l'advocat pour le roy à Vallongnes. Il disna céans et me promist m'envoyer ung bail du quatriesme de Gouberville qu'il a acheetté cest esté des commissayres du Roy. Je luy promys aussy luy envoyer lundy prochain ce qu'il luy avoit cousté. Il fut environ un heures céans; Collin estoit avec luy. mond. cousin me dist qu'il y royt demain à Briquebec et que luy revenu me manderoyt de ce qu'il y auroyt apprins :

Le dymenche VII^e, je ne bougé de céans. Après la messe, j'emmené Nicollas Drouet à disner, qui, après, dépéça et sala les pourceaux qu'il avoit tués vendredi matin. Je ne fus point à vespres, pour ce que je me trouvoys fort mal de mon reusme. Charlot filz Joret apporta deux sommes de blé de la ferme et disna céans. Il apporta aussy un chapons pour Michel Lefèvre pour le terme de Noël 1558. Il doybt encor ceulx de Noël dernier.

Le lndi VIII^e, je ne bougé de céans. De grand matin j'envoyé Lajoye à Yvetot chez mon cousin l'advocat et luy porter xiii liv. xvi^e s. pour la vente du m^r de Gouberville, de quoy il m'envoya une vente escripte et signée de sa main. Comme je disnoys, viron troys heures, avant que Lajoye revinst, arriva le laqués de mond. cousin qui m'apporta des lettres de l'achat qu'avoit faict son maistre dud. m^r, pour que je les veisse. Je les renvoyé. Cantepye vinst au soyer après soupper xiii liv. xvi s. t.

Le mardi IX^e, je ne bougé de céans. Cantepye, Symonnet, Pinchon et Paygnant allèrent à Sct-Martin et à Breuville, chez ung nommé Crevon pour ung poulain appartenant aud. Poygnant, que led. Crevon avoit faict prendre hier. Cantepye s'en alla de chez luy. Thomas Girard besogna tout le jour pour moy.

Le mercredi X^e, après desieuner, je m'en allé, Symonnet, Poygnant, Pinchon et Thomas Boucher, filz Michault, à Sct-Martin-des-Buissons, chez led. Boucher, ou le poulain avoit esté hier mys, comme en main neutre, pour le différent d'entre led. Crevon et Poygnant. Mais led. Crevon s'estoyt resaisi dud. poulain. J'envoyé de là Pinchon à Triauville porter unes lettres à Cantepye. Il

estoyt soleil couché quand nous reuinsmes. Thomas Girard fist ung hoqueton de bureau pour Pinchon.

Le jeudi XI^e, je ne bougé de céans. Comme nous dynions, Thomas Drouet avec nous, arrivèrent Cantepye et Pinchon. Apprès disner, Cantepye s'en alla coucher à Sct-Naser sur la haquenée blanche, pour avoyr ung mandement du lieutenant Bastard, qui se doibt demain trouver là pour une information contre mons^r de Sct-Naser et Grouchy. Thomas Drouet souppa céans. Il avoyt esté, et Symonnet quand et luy, à la forge, toute la relevée, chez Feullye, et furent bien moullés au revenir. Led. Drouet y fist ferrer sa jument. Je luy baillé du fer en eschange de la livre d'un croc qu'il vouloyt fère employer. Thomas Girard fist unes bragues de blanchet pour Arnould.

Led. jour, baillé aud. Girard pour deux journées, sçavoyr mardi et mercredi derniers. v s.

Le vendredi XII^e, je ne bougé de céans. Je me trouvé fort mal tout le jour et ne cessa de plouviner et venter. Il estoyt après mydi avant que je desieunasse. Au matin, avant que fusse levé, Odchouart, nepveu du s^r de Hurtebye, vinst céans et me bailla des missives que led. s^r, son oncle, m'envoyoyt. Symonnet et Arnould furent quasi tout le jour à la forest pour voyer si verroyent leurs vaches. Je fus quérir Thomas Drouet à sa maison pour me tenir compagnie à desieuner. Il avoyt la fille au bragueur, qui luy faisoyt ung pourpoinct. La femme de Chandeleur m'apporta des œufz frays et du harenc blanc, et me monstra une rellation comme Clément Liot l'avoyt contraincte pour la prise d'un esforce et d'une fourche de fer. Je fys, par Jullian et Nicollas Levalet, abbatre ung viel chesne creulx, qui estoyt au coing de l'estable aux pourceaulx, près la vollée des Perches, pour ce que, à cause dud. chesne, l'eau entroyt en l'estable. Apprès desieuner des gens de céans, Pinchon alla à Sct-Naser mener le cheval Cantepye, qu'il avoyt hier laissé céans.

Le sabmedi XIII^e, je ne bougé de céans. Je me trouvé fort mal de douleur aux dens. Dès le matin, Thomas Drouet alla à Gatteville et revinst le jour mesme. Je fus chez Richard Berger, que je trouvé avec sa femme, qui battoyet à la grange.

Le dymenche XIII^e, vigille Sct-Mor, je ne bougé de céans. Je ne fus point à la messe, pour ce que je me trouvoys fort mal à la teste. Avant que me levasse, Nicollas, de Belleville, vinst céans et y disna. Apprès disner, il s'en alla. Au soyer, arriva Marin Cateline, monnier à Gouberville, qui apporta cinq boisseaulx de blé et n'arresta point, pour ce qu'il avoyt le cheval de Jehan Bourdet qu'il vouloyt rendre se jour. La relevée, Cantepye vinst céans de chez luy.

Le lundi XV^e, jour Sct-Mor, je ne bougé de céans. Marin Cateline, revenant de Sct-Mor, passa par ycy et me bailla lv s. sur le vin qu'il doibt du fermage du moulin de Gouberville. dont je luy baillé quittance. Thiénot Voysin disna

céans aussy. La relevée, arrivèrent deux hommes, serviteurs du s^r de Lauberye, l'un nommé Gilles, et l'austre estoit ung homme du pays, vestu de toyle; ilz souppèrent et couchèrent céans. Je leur fys leur despesche dès le soier et leur donné vu s. vi d. Cantepye prinst, au lict, du lect bouilly avec les aulx, pour ce qu'il estoit fort enreusmé. XLVII s. vi d.

Le mardi XVI^e, je ne bougé de céans. Au matin, Cantepye et Symonnet allèrent à Vallongnes, à l'assise. Au soyer, Symonnet et Quevalin, de Sct-Naser, revindrent et Cantepye demeura là. Je fys se jour vuyder la fosse du pignon de l'estable aux pourceaulx par Jullian et Nicollas, par devers le buysson de la Coulombière.

Le mercredi, Sct-Antoyne, XVII^e, je ne bougé de céans. Il fist beau temps et doux. Néanlmoyns, j'euz grand mal aux dens tout le jour. Après desieuner, Quevalin et Pinchon allèrent à Vallongnes, et envoyé à mons^r de Sct-Naser ung chappon gras, prest à mettre à la broche, et une douzaine de poyres. Symonnet alla à Cherebourg fère ferrer son cheval. Je fys commencer à arer à la Perruque pour fère de la grosse avène que mons^r de Sct-Naser m'avoit donnée.

Le jeudi XVIII^e, je ne bougé de céans. Au matin, à heure de disner, arrivèrent Jehan Lebourgoys et Jehan Bonamy, de Cherebourg; ilz disnèrent avec Cantepye et Symonnet, pour ce que j'avoie desieuné plus matin. Ilz me demandoyent de l'argent pour le louage du pray du Trésor, du tempz qu'ilz estoient trésoriers. Cantepye estoit venu de Vallongnes au matin et avoit baillé à Hurtebye, pour moy, sur ce que je doy au demaine. xx liv. xv s.

Le vendredi XIX^e, après desieuner, je m'en allé, Cantepye avec moy, à Cantelou, chez maistre Jehan Pottet, que je ne trouvé poinct. Sa mère me fist grand chère, et fist donner de l'avène à mes chevaulx. Je donné à des petitiz enfans soubz, qui sont là dedens, nu s., puy nous en revinsmes. Il estoit soleil couché quand nous arrivasmes céans.

Le samedi XX^e, jour Sct-Sébastien, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps et doux. Ung jeune homme de la vénerye de Madame partit de céans au matin. Il estoit her soyer venu jour failly.

Led. jour, Arnould fut à Cherebourg et apporta du beuf et une serreure de boys pour mettre au fenil sur les beufz xii s. Dès le poinct du jour, Cantepye partit de céans pour aller à Vallongnes, pour de là aller quand et l'official à Briquebec. Thomas Girard besongna tout le jour céans pour Symonnet et hier aussy pour luy fère unes chausses de blanc. xii s.

Le dymenche XXI^e, je ne bougé de céans. Dès le poinct du jour, j'envoyé Lajoie, qui estoit revenu de Russy vendredi, où il estoit allé dymenche, à Briquebec, porter deux chappons gras, et Pinchon quand et luy pour apprendre le chemin. Ung peu avant la messe, mon filleul de Raffoville vint céans, Sans-Pitié avec luy, et alloient à Pretot, comme ils disoyent. A l'issue de la messe,

Thomas Qnenlin, Philippes Mesnages et Jehan Paris furent esleuz asseieurs de la taille, Apprès disner, Thomas Drouet vinst de Briquebec, où il estoit allé mardi et son frère Nicollas avec luy. Il disna céans, puy alla voyer sa femme et revinst incontinent. Il fut tout le reste du jour avec moy et souppa céans.

Le lundi XXII^e, je ne bougé de céans. Arnould fut à Cherebourg et apporta du bœuf pour x s. Il estoit se jour Sct-Vincent, Symonnet et Pinchon furent à Cherebourg pour fère manier le cheval Symonnet qui cloche, au mareschal. Cantepye vinst céans la relevée x s. t.

Le mardi XXIII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Cantepye et Symonnet furent à Vallongnes contre Crevon. Il estoit nuyct quand ilz en revindrent et leur cousta en actes ix s. Maistre Jehan Pottet vinst céans et disna avec moy. Je luy parlé du mariage de la fille Gallien, de laquelle il estoit tuteur; j'avoys esté hier au presbitayre de Turlaville pour le trouver, Lajoye avec moy. Il n'y estoit point. De là je m'en allé voyer les Essartz qui estoit malade en ung pied et y avoit heu ung estirmene, comme il me dist. Il estoit soleil couché quand j'arrivé céans aud. jourd'hui.

Le mercredi XXIII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Cantepye alla à Cherebourg aux plès qui y estoient. Symonnet fut au boys voyer les bestes folles.

Le jeudi, jour Sct-Paul, dès le point du jour, je party de céans. Cantepye, Symonnet et Pinchon avec moy, et allasmes a Briquebec. Passant par Sottevast, je parlé à Baltasar Crevon qui promist amener demain à Sotevast le poulain de Corduble entre luy et moy. Quand nous arrivasme à Briquebec, madame estoit à la messe. Nous disnasmes là. Apprès disner, madame et madame la duchesse allèrent à la gallerie du jardin fère courir regnard, que Thomas Drouet avoit prins ceste nuyct au piège, aux chiens de madame la duchesse, ou nous fusmes jusques à une heure de soleil, puy prins congé de mesdames.

Led. jour, pour la disnée de mes chevaux à Briquebec et le disner de Pinchon, ix s. Je revins par Sottevast où je trouvé Crevon avec le poulain qu'il y devoit amener demain. Led. s^r de Sottevast en demeura garde jusques à demain après mydi que je m'y devoys retourner et nous devoit appoincter avec led. Crevon. Cantepye s'en alla de Briquebec chez luy, pour ce que les plès des Piculx sont demain. Loys Duval, sergent, et Lajoye, furent tout le jour à Sottevast adjourner des gens touchant le procès du poulain. Il estoit nuyct quand nous arrivasmes céans ix s.

Le vendredi XXVI^e, sur le mydi, je party de céans, Symonnet, Poygnant, Gaulvain et Pinchon avec moy et allasmes à Sottevast, comme nous avions hier conclud. Le s^r de Sottevast n'y estoit point, il estoit à Briquebec à l'assemblée qui si faisoit ce jour, parler du mariage du sieur de Pierville avec une des damoyelles de madame nommée Lisle. Led. Crevon se trouva à Sottevast

et ung nommé Leroux de Briquebosc, qui doybt estre curé de Flotemanville, et François Gosselin de Banville avec luy; nous attendîmes led. s^r maistre Robert de Sottevast jusques à soleil couché, et ne vinst point, parquoy nous envinsmes.

Le sabmedi XXVII^e, je ne bougé de céans. Je fys semer dix rasières d'avène du creu de céans à la Perruque, par Nicollas Levallet. Cantepye vinst céans au soyer à jour failly et François Dauge.

Le Dymenche XXVIII^e, je m'en allé, après la messe, en disner à Sottevast, Cantepye, Symonnet et Pinchon avec moy, on se trouva Crevon, missire Michel Pasquier et plusieurs aultres. Lajoye alla à Russy au matin.

Ledit jour, comme nous estions au manoyr de Sottevast, où nous parlions de nos affères, arrivèrent Pont Perrin et plusieurs aultres des veneurs de madame, qui s'en alloient avec les chiens coucher chez Loys Bonhomme, au manoyr de Digoville. Thomas Drouet estoit avec eulx, qui venoit de Briquebec, prendre des regnars; assès tost après arrivèrent aud. lieu de Sottevast les s^{rs} de Gratot, Breully, Sct-Hilayre, Lepont et leurs gens, qui alloient pour courir demain le cerf à la haye de Digoville. Je party de là quand et eulx et les pryé tant, qu'ilz vindrent soupper et coucher céans. et comme nous debvions soupper, arriva Billon, qui souppa et coucha céans avec lesd. s^{rs}.

. Le lundi XXIX^e, je me levé plus de troys heures avant jour pour mettre le desieuner des gentilzhommes de Madame, qui estoient céans. Ilz desieunèrent viron soleil levant, puy allasmes au manoyr de Digoville pour ouyr le rapport de Jacques et Marboue, de ce qu'ilz avoyent trouvé à la haye de Digoville. Eulx venus, ilz dirent qu'ilz n'avoyent rien trouvé et qu'il n'y avoit rien en lad. haye. Néanmoins leur rapport, Billon et Symonnet, et Gilles Auvrey et François Dauge, et Pontperrain, s'en allèrent à lad. haye et trouvèrent d'un grand cerf que le chien de Billon lança, parce qu'il rompit son traict. Gilles Auvrey vinst fère le rapport; incontinent, toute la compagnie s'en alla, après les relays envoyés, pour laisser courre. Led. cerf sortit ès pares Fouchart et creva ung œil à ma levrette escarlatte, que Gilles Auvrey luy lâcha en queue, comme on luy avoit dict. La chasse emporta la compagnie de Briquebec, et je m'en vins, Symonnet et François Dauge avec moy, à tout ma levrière blessée. Thomas Drouet estoit du relays du grand chemin.

Led. jour, comme nous debvions monter à cheval en la court de céans, arriva maistre Robert, de Sottevast, et ses chiens, et Baltasar Crevon avec luy. Led. Crevon dist et confessa devant toute la compagnie qu'il ne demandoit rien au poulain que je pourchassoys et que ce n'estoit point le sien, se mettant à ma mercy. Le s^r de Breully sentencya qu'il payeroit six escus et ung escu de distribution. Cantepye et led. Crevon s'en allèrent à Cherebourg pour passer nostre accord, et toute la compagnie au manoyr de Digoville, comme devant

est dict; il n'estoyt pas deux heures de soleil quand nous arrivasmes céans. Au soyer, mons^r de Sct-Naser vinst coucher céans de Cherebourg pour aller demain à Vallongnes.

Le mardi, pénultime, je ne bougé de céans. Dès le poinct du jour, mons^r de Sct-Naser alla à Vallongnes, Quevalin avec luy, et revindrent au soyr coucher céans. Au matin, après desieuner, Cantepye alla à Gonnevillle, chez Lefour, et en rapporta une arbaleste; il fist maulvays temps presque tout le jour.

Le mercredi, dernier jour, viron soleil levant, mons^r de Sct-Naser s'en alla par Cherebourg et Cantepye s'en alla chez luy. par chez Crevon, Pinchon quand et luy, pour ce qu'il avoyt oublié lundi à mettre en l'accord d'entre Crevon et moy l'escu de distribution. Led. Pinchon rapporta l'accord guarney dud. escu. François Dauge ne bougea de céans tout le jour. Symonnet fist atteler son cheval à la charue, à la Perruque, et ayda à luy mener led. Dauge.

Febvrier 1559.

Le jeudi, premier jour, vigille Notre-Dame, je ne bougé de céans. Je fus la nuyct fort malade d'un flux de ventre, et l'avoys esté la nuyct précédente aussy. Avant que me levasse, vinst Jehan Leroux, de Briquebost, et Baltasar Crevon, de Breuvillle, pour l'effect de l'appoinctement de lundi. Je reçeu xvii liv. x s. t. en cinq pistoletz, ung angelot, une maille de xxv s., et pour ce que led. angelot estoyt trop liger et les pistoletz estoyent suspectz, led. Crevon me promist les changer dedens quinzaine, si je ne pouvoys m'en deffayre, présentz Symonnet, François Dauge, Arnould, Hubert Toultdoux, Michel Lebrisés et aultres. Il fist fort maulvays temps tout le jour, et tonna et esclayra au soyer, comme nous souppions. La relevée, Lajoye revinst de Russy, où il estoyt allé dymenche matin, et me dist que Margueritte, de Russy, estoyt morte de jeudi dernier, jour Sct-Paul. xvii liv. x s. t.

Led. jour, Lajoye me conta pour son voyage de Russy. viii s.

Le vendredi, jour Notre-Dame, je ne bougé de céans. Avant que me levasse, Thomas Drouet vinst de Briquebec et son frère; ilz avoyent couché à Bris, chez Melchior. Je fus à la messe, après laquelle on esleut Tassin Jacquet pour asseyeur, avec Philippes Mesnage et Jehan Paris. Thomas Drouet disna et souppa céans. Après soupper, on couvrit le coulombier pour avoyr des estourneaulx.

Led. jour, je baillé au serviteur de Pierres Tendi, appoticayre, ung escu pistolet, pour ce qu'il avoyt baillé pour moy, à la fin d'aust dernier que je fus tant malade. Je bailló aussy à Thomas Drouet xv liv. ii s., pour bailler demain à Picauville, communier du Chappittre, sur le fermage de la dixme de ceste parroisse, appartenantz au s^r du Chappittre. xvii liv. x s.

Le sabmedi III^e, je ne bougé de céans. Il estoit dix heures premier que je sortisse du liet. Tout le jour, ne cessa de plouvoyr et venter; pour ceste cause, Arnould ne fut poinct à la fère, à Monstebourg. Thomas Drouet y fut et mena ung beuf pour luy. Au soyr, Gilles Berger apporta quatre poules que Demons m'envoyet. La relevée, vindrent deux ménestriers des Perques, qui disnèrent céans; je leur donné II s.

Le dymenche III^e, je ne bougé de céans. Je m'en allé de l'église disner chez Auvrey. François Vassé avec moy, où se trouvé le s^r de Tourlaville, le cappitaine du Teil et sa femme. Il estoit soleil couché quand je vins céans. Symonnet fut au boys voyer à nos bestes et Arnould avec luy.

Le lundi V^e, je ne bougé de céans. J'envoyé par Loys Lemoussierre v rasières d'avène à Cherebourg, qui valirent XVIII s. Cantepye vint au soyer de Briquebec céans, et il'souppa et coucha céans XIX s.

Le mardi VI^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Cantepye ala à Vallongnes et en revint après une heure de nuyet ou viron. Symonnet fut à la chasse à la Haulte-Vente, pour avoyr des connins pour dymenche, pour le viconte de Set-Saulveur, qui ha se jour la bienvenue de sa bru, seur de la damoyselle de La Suhardière. Cantepye me dist que Gruchy avoyt faict taxer 35 liv. t. d'alimentz sur luy et d'Osouville.

Le mercredi VII^e, je ne bougé de céans. Après desieuner, Cantepye, Symonnet et Gilles Berger furent à la chasse, à Gonnevillle, et prindrent des connins. Il estoit quasi soleil couché quand ilz revindrent. Arnould fut à Tollevast, chez Demons, charcher ung vérot que aultres foyz on avoyt presté de céans aud. Demons; il ne le trouva poinct. Thomas Drouet, qui avoyt hier disné et souppé céans, et raccoustré l'huys du cellier de la tonnée, alla à Fermanville, comme me disrent sa femme et ses enfans, pour quelque affère touchant une obligation qu'on leur demande, que on dict qu'elle est faulse. Je fus sur le soyer au clos Carra, où Nicollas Drouet et Doysnard essartoyent. Lemoussierre fut à Set-Pierre et apporta ung pot de beurre frays, qui cousta VII s. VII s.

Le jeudi VIII^e, je ne bougé de céans. Comme nous debvions disner, arriva Jehan Bourdet, du Teil, qui m'apporta deux vracz et disna avec nous. Cantepye partit dès le poinct du jour et s'en alla par Briquebec chez luy. Je fys arer à l'avène, à la vigne Liot, tout le jour.

Le vendredi IX^e, je ne bougé de céans; il fist maulvays temps tout le jour. Je ne bongé toute la relevée de chercher des lettres dont j'avoys affère.

Le sabmedi X^e, je ne bougé de céans. Poygnant fut à Monstebourg pour vendre le poulain que Crevon avoyt rendu et ne le vendit poinct. André Vassé, venant de Paris, avoyt passé par Russy et m'apporta des lettres de Set-Sanson; il souppa et coucha céans. Je mesuré XIII boisseaulx de blé à la grange Barrier au soyer.

Le dymenche XI^e, je ne bougé de céans. Quand je revins de la messe, je trouvé Jacques Ruby, de Briquebec, qui m'apporta de la vénèson que Madame m'envoyet: il disna céans et s'en alla chez le s^r d'Arreville, pour quelques affaires qu'il y avoyt. Thomas Drouet avoyt à disner missire Jacques Pommier et Rouland Varin, d'Yvetot; led. Thomas souppa céans. Cantepye estoyt venu céans comme on estoyt à vespres. Maistre Jehan Lévesque disna céans et s'en alloyt à Toqueville, comme il me dist. Je luy promys aller mercredi voyer mon cousin, monsieur l'avocat, à Yvetot.

Le lundi XII^e, je ne bougé de céans. Avant que je fusse levé, on me dist que Martin Pyvain s'estoyt fort blessé au visage de sa hache, sur laquelle il estoyt cheut en passant par la Perruque, venant du boys. Je allé incontinent le voyer chez Varin, où il estoyt fort blessé. Je mandé incontinent Jacques Vaultier, de Cherebourg, qui y vinst la relevée; il luy fist six poinctz d'aguille, dempuys l'œul jusques à la lèvre, puy s'en alla. Cantepye alla dès le matin à Cherebourg et apporta du beuf pour viii s. Je fys arer à l'avène aulx trouvechons de la Perruque, au bout des closetz Missouart viii s.

Led. jour, Collin Grente vinst céans, au matin, me semondre de payer les aydes cheveltz deubz au feu roy Henry pour la chevallerye de son filz aysné, à présent roy, et de sa fille aysnée, à présent royne des Espagnes.

Le mardi XIII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Cantepye alla à Vallongnes pour moy, parler au cappitaine Hubert, au recepveur du demaine et aultres, mes affaires, et mena Pinchon quand et luy, qui m'en rapporta des nouvelles, pour ce que led. Cantepye s'en alla de Vallongnes. Marin, varlet des chiens de mons^r l'abbé de Hambye, et Jehannet Feullye, son garçon, chassoyent ung lièvre au boys, qui s'en vinst relaisser à la Coulombière et ne le peurent retrouver; il estoyt désià nuyct. Ilz passèrent céans et repeurent; ilz avoyent prins ung lièvre à force.

Led. jour, au soyer, jour failly, je m'en allé, Thomas Drouet avec moy, voyer Martin Pivain que Jacques Vaultier pensoyt. Led. Vaultier s'en vinst soupper céans, puy retourna chez led. Pivain. Led. Thomas souppa céans avec nous.

Le mercredi XIII^e, dès le matin, je m'en allé à Yvetot voyer mon cousin l'avocat et ma cousine, sa femme, Symonnet et Pinchon avec moy. Nous prinsmes Guillaume Bitousé au vivier de Cléré, qui nous y mena. Nous disnasmes là avec mon cousin et sa femme et la damoysselle, mère dud. s^r avocat, qui vinst comme nous commencions à disner. Apprès disner, arriva la damoysselle de Sct-Rémy, qui venoyt voyer la petite fille de ma cousine, qui est malade. Nous partismes de là, il n'estoyt que une heure de soleil. Il estoyt nuyct quand nous arrivasmes céans.

Le jeudi XV^e, je ne bougé de céans. Au matin, Michel Dubosc passa par ycy allant à Vallongnes. Jehan Gérard, de Digoville, estoyt avec luy, revenu puy

sept moys du service du s^r Poton. Je baillé aud. Dubosc une missive à porter à Sanson Mouchel, sergent. Il rappassa avant soleil couché par ycy et me dist qu'il avoyt baillé ma lettre. Thomas Drouet souppa céans. Je fys commencer à fumer à la Haulte-Vente pour fère du trémoys.

Le vendredi XVI^e, je ne bougé de céans; il fist fort beau temps et frays. Je donné à Gilles Berger quinze entes et suretz, qui furent prinses au jardin de la grange. J'y en fys arracher cinq par Marin, que je fus planter au jardin Berger, à l'un de mes rengz. Led. Marin et Berger et Lajoye les plantèrent; il estoyt soleil couché quand nous eusmes achevé.

Le sabmedi XVII^e, ung peu après mydi, je party de céans et m'en allé à Gouberville, Symonnet avec moy. Après que nous heusmes souppé, vindrent Thomas Drouet et Gilles Auvrey avec troys charges de blé qu'ilz apportèrent de Gatteville, de leur ferme du chappitre; ilz souppèrent. Ce faict, nous allasmes tous ensemble et Le Vicayre couvrir le coulombier, et n'eusmes que six vingtz estourneaulx. Lesd. Drouet et Auvrey couchèrent au presbitayre.

Le dymenche XVIII^e, sur les neuf heures, nous partismes de Gouberville et arrivasmes céans après mydi. Je y trouvé Thiénot Voysin, qui y avoyt disné, comme il me dist.

Led. jour, en nous en venant de Gouberville, nous trouvasmes à la lande de Set-Pierre mon filleul de Raffoville, Sans-Pitié et Yvon Lebrisés, son lacqués avec luy. Nous fusmes bien une heure et plus près la carrière qu'il a faict ouvrir à lad. lande, sur nostre chemin, où il me conta comme Jehan Jouan, dict Laplace, d'Anvers, avoyt esté prins chez Beuseville Dérot par led. Raffoville et les gens d'un provost des mareschaulx. Quand nous vinsmes céans, je trouvé Guillaume Bitousé qui m'avoyt apporté les fustz d'un boysseau, et s'i trouva le curay de Tourlaville. Thomas Drouet souppa céans.

Le lundi XIX^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps et sec et gelé. Tout le jour, je fys charier du fumier à la Haulte-Vente par l'un des harnoyz de céans, et le Guillaume Berger que Gilles, son filz, menoyt. Thomas Drouet fut à Cherebourg vendre du blé, qu'il avoyt apporté de Gatteville. Arnould y fut aussy vendre un boisseaulx fourment, qu'il vendit lxx s. t. Au matin, Sanson Mouchel, sergent, vinst céans pour quelques affères que j'avoys à luy. Il desieuna avec nous, puy s'en alla chez missire Pierres Groult, à Digoville, Symonnet avec luy, pour fère quelque exployct aud. Groult, qui, à jour passé, avoyt recous (retint) des namps aud. Mouchel lxx s. t.

Led. jour, pour du plastre et des matières à fère de l'encre, que Arnould apporta de Cherebourg iii s.

Le mardi XX^e, je ne bougé de céans; il fist fort beau temps tout le jour. Je fys planter sept entes, tant au jardin Berger sur ung de mes rengz, que à la pare au Poyssonier, par Marin Lemonstre et Thomas Drouet. Comme nous

estions là, y vinst Sanson Pinel, qui s'en vinst quand et nous céans et beult ung coup, et me parla du mariage qu'il veult fère de son filz avec la fille de Richard Becquet, de Gouberville. Apprès soleil couché, passèrent par céans Sanson Mouchel et Thiénot Voysin, de Saulsemesnil, qui venoyent de Digo-ville, comme ilz disoyent. Thomas Drouet souppa céans. Nous fusmes ung peu avant soleil couché chez led. Drouet et parlasmes avec son frère Nicollas et leur mère du douayre qu'elle veult avoyr sur la part dud. Thomas. La conclusion en a esté remise à demain. Symonnet et Arnould furent à la Boussaye et à Nectot, où ilz tendirent des pièges à renard.

Le mercredi XXI^e, je ne bougé de céans. Au matin, Symonnet et Arnould furent à la forest, à leurs pièges, et prindrent une renarde à gorge blanche.

Le jeudi XXII^e, au matin, Quevalin, de Sct-Naser, vinst me quérir, pour ce que ma seur estoyt fort malade. Incontinent, je monté à cheval, Symonnet, Lajoie et Pinchon avec moy, et led. Quevalin. Il estoyt viron une heure après mydi quand nous arrivasmes là et la trouvâmes fort malade.

Le vendredi XXIII^e, je ne bougé de Sct-Naser. Au matin, ma seur se trouva bien et se leva pour bailler quelque linge au frère du s^r du Tourp, pour la bienvenue de la femme dud. s^r, qui est dymenche prochain. Apprès disner, ma seur se trouva fort mal pendant que nous estions allés, Leshachées. Symonnet et moy, au Vauferant voyer le logis de l'officiel de Vallongnes, où nous fusmes bien deux heures.

Le sabmedi XXIII^e, tout le jour, je ne bougé de Sct-Naser. J'envoyé Lajoie sur ma haquenée blanche, à Tourlaville, quérir maistre Jehan Leroux, qu'il amena quand et luy. La relevée, le s^r de Sénoville vinst coucher à Sct-Naser, pour estre demain au Tourp, à la bienvenue de la fille de Briquebosc, femme du s^r du Tourp, cousin dud. s^r de Sénoville.

Le Dymenche-Gras XXV^e, je ne bougé de Sct-Naser. Au matin, le s^r de Sct-Naser, Sénoville et Leshachées aller au Tourp, à la bienvenue. Apprès disner, je y envoyé Symonnet quérir mons^r de Sct-Naser, pour ce que ma seur se trouvoyt mal. Leshachées n'en revinst jusques après soupper, bien tard. Le s^r de Sénoville y demeura à coucher.

Le Lundi-Gras XXVI^e, je ne bougé de Sct-Naser. Le s^r de Sénoville vinst après disner et alla à Fourneville, Leshachées quand et luy, et revindrent coucher à Sct-Naser et soupper.

Le Mardi-Gras XXVII^e, après désicuner, je party de Sct-Naser et m'en vins, Symonnet, Lajoie et Pinchon, lacquès, quand et moy; il estoyt unze heures quand j'arrivé céans. Je donné aux serviteurs de Sct-Naser x s. La relevée, Cantepye vinst céans, qui y souppa et coucha. Je fys commencer à arrer pour la vèche, près le capplier de la Haulte-Vente x s.

Le Mercredi-des-Cendres XXVIII^e, après le service, je fys tondre par Marin

les oziers de la pépinière demprès l'église et fus avec luy longtemps. Au soyer, jor failly, arriva Roger de Sct-Naser, qui me dist que, ma seur estoyt fort malade. Symonnet vinst assez tost après de la forest tendre à renard. Nous montasmes à cheval incontinent led. Symonnet, Pinchon et led. Roger et allasmes à Sct-Naser. Nous estions à Cherebourg entre huyet et neuf. Il n'estoit pas mynuyet quand nous arrivasmes à Sct-Naser, où nous trouvassmes ma seur fort malade. Mademoyselle de Beaumont y estoyt qui n'en avoyt bougé puy vendredi. Mons^r de Sct-Naser n'estoyt pinct à la maison. Il s'en estoyt allé à Sénoville quand et son cousin pour estre demain à la Haye du Puy pour appoincter avec Gruchy. Ce jour au matin, Cantepye estoit party de céans pour aller à l'assise à mes affères.

Le jeudi dernier jour, je ne bougé de Sct-Naser. Ma seur ne se trouva pas tant mal comme elle souloyt.

Mars 1559.

Le vendredi premier jour, ma seur se trouva assez bien. Viron une heure avant soleil couchant, je party de Sct-Naser, Symonnet et Pinchon quand et moy et nous envinsmes coucher céans. Nous trouvassmes Cantepye revenu de l'assise qui n'en avoyt bougé puy mercredi.

Le sabmedi II^e, après desjeuner, je retourné à Sct-Naser, Cantepye, Symonnet et Pinchon avec moy. En passant au Galé, j'achatté une bouteille de cliche que je fys emplir de bon vin cléret qui estoyt là chez Le Magnan, que je porté à ma seur. Le vin et bouteille cousta un s. vi d. Il estoyt quasi mydi quand nous arrivassmes à Sct-Naser. Je baillé à ma seur le congé de menger de la viande que le s^r Official luy avoit donné de mercredi dernier et deux quartes de myel, des prunes, du raisin, du cydre de Testonnet, et la cher d'un chevreau. Je ne bougé de Sct-Naser tout le jour. Au soyer arrivo mons^r de Sct-Naser et Branville de l'assise, et n'avoyt pinct led. s^r de Sct-Naser appoincté avec Gruchy. Ma seur se trouva assez bien tout le jour. Symonnet avoyt porté ung piège qui fut tendu se soyer mesme, et avant que partir pour aller à Sct-Naser, je despesché Lajoye pour aller à Russy et luy baille xu s.

Le dymenche des Brandons III^e, je ne bougé de Sct-Naser et fus à la messe à la paroisse. La relevée, mademoyselle de Persigny vinst voyer ma seur et y fut bien deux heures. Nous la fusmes convier Les Hachées et moy jusques à la volée de sa maison.

Le lundi IIII^e, après desjeuner, nous partismes de Sct-Naser avec le s^r de la maison et nous en vinsmes ensemble jusques à Cherebourg. Je fys emplir ung flacon de vin cléret au Galé chez le Magnan, qui cousta un s. vi d., de quoy mons^r de Sct-Naser me presta un s., pour ce que je n'avoye pinct de monnoye.

Je mandé à Cantepye, par missire Jehan Auvrey, que je trouvé à la grève qu'il les rendist aud. s^r de Sct-Naser de l'argent que j'avoie baillé à Nicollas Moulin que j'avoie rencontré aulx faulxbourgs. Il estoit avant mydi quand nous arrivâmes céans. Cantepye vint au soyer soupper et coucher. . . . m s. vi d.

Le mardi V^e, je ne bougé de céans. Tout le jour ne cessa de plouvoir. Après desjeuner, Cantepye s'en alla à Briquebec sçavoir sy mons^r de Sete-Marye y estoit. J'envoyé Pinchon dès le matin à Sct-Naser, pour sçavoir des nouvelles de la santé de ma seur.

Le mercredi VI^e, je ne bougé de céans. Après disner, Sanson Mouchel, de Saulsesnil, vint céans, pour quelque affaire qu'il avoit à Robert Mesnage et Jacques Burnel, pour des rentes qu'il demandé pour la recepte du demaine. Il me demanda des ougnons et des plançons que je lui donné et de la graine de grosses bettes.

Le jeudi VII^e, je ne bougé de céans, fors que au matin je m'en allé voyer mademoyselle de Tourlaville, qui a la fièvre quarte. Je fus là à Tourlaville bien deux heures. Pinchon s'en alla de là à Sct-Nazer sçavoir des nouvelles de ma seur. Symonnet et Arnould furent à la forest tendre des pièges à renard et me dirent que leur vache blanche avoit faict son petit veau en leur présence, qui estoit tout noyr. Il faisoit ung gros et froyet vent d'amont.

Le vendredi VIII^e, je ne bougé de céans. J'envoyé, dès le matin, Pinchon à Tourlaville porter deux quartes de miel à mademoiselle de Tourlaville, comme je luy avoys hier promys. La relevée, Hardel, sergent de Vallongnes, vint céans pour la Huberderye, et le vicayre de Sct-Pierre, par Raffoville. Je fys planter des ougnons par Marin au jardin à mouches, et fouyr au jardin de la grange, Symonnet et Arnould furent de grand matin à leurs tentes à renard et ne prindrent rien, pour ce que les renards n'avoient mengé sur les pièges.

Le sabmedi IX^e, je ne bougé pas de céans. La relevée, je m'en allé chez Jehan Rouxel, à Digoville, par le hamel Gonidel, et fist Symonnet ferrer son cheval en passant à Feullye; Pinchon estoit avec nous. Nous en revinsmes par la haye de Digoville où je vy nos vaches et leur suite; nous allions chez led. Rouxel pour la ferreure d'une armoyre qui est sous la chymayse de la cuysine. Il esioit soleil couché quand nous revinsmes.

Le dymenche X^e, avant soleil levé, Roger de Sct-Nazer frappa à la porte, il me venait quérir pour ce qu'il estoit fort empyré à ma seur. Incontinent je me levé et m'y en allé, Symonnet et Pinchon avec moy et led. Roger. Nous arrivâmes là à douze heures, ma seur estoit fort malade.

Le lundi XI^e, je ne bougé de Sct-Nazer. J'envoyé Symonnet à Cherebourg et à Tourlaville pour chercher Le Chignard, pour avoir des herbes pour fère des estuves à ma seur qui estoit fort malade de la mère. Lajoye vint à Sct-Nazer, qui estoit hier venu de Russy et apporta des herbes pour mad. seur, que led.

Chignart leur avoyt baillés, et me dist que Symonnet estoyt allé au Mesnil pour son cheval qui estoyt malade d'une chaulde abreuveure, que Bertin luy avoyt hier baillée.

Le mardi XII^e, je ne bougé d'empres ma seur qui estoyt fort malade. Symonnet revinst du Mesnil après mydi ; puy après soupper, sur les dix heures, il s'en retourna au Mesnil pour voyer à son cheval. Il faisoyt beau temps.

Le mercredi XIII^e, tout le jour, je ne sorty point la maison de Set-Nazer. Il empira fort au soyer à ma seur.

Le jeudi XIII^e, je ne bougé de Set-Nazer. Ma seur fut fort malade.

Le vendredi XV^e, je ne bougé de Set-Nazer.

Le sabmedi XVI^e, je ne bougé de Set-Nazer. Je fus à Cherebourg, Lajoye et Pinchon avec moy, porter l'eau à maistre Jehan Symon qui ordonna.

Le dymenche XVII^e, je ne bougé de Set-Nazer. Je fus à la messe à l'église de la paroisse.

Le lundi XVIII^e, je ne bougé de Set-Nazer. J'envoyé l'estat de ma seur à maistre Raoul, à Vallongnes par Quevalin. Lajoye en partit et alla au Mesnil et de là coucher à Vallongnes pour avoir de la gellée pour ma seur.

Le mardi XIX^e, comme nous disions à Set-Nazer, Lajoye arriva qui apporta de la gellée. La relevée, je party de Set-Nazer, le sieur de Set-Germain quant et moy et vinsmes ensemble sur le bort de Dyvette à Cherebourg. Il était nuyet quand j'arrivé céans.

Le mercredi XX^e, dès avant jour, j'envoye Marin et Bertin à Vallongnes porter une missive à maistre Raoul pour qu'il allast à Set-Nazer voyer ma seur. Ils en revindrent à unze heures et me disrent qu'il n'y pourroyt aller se jourd'huy. Je renvoyé led. Marin Blanguesdon vers led. maistre Raoul pour qu'il y allast demain. Pierres Voysin et son frère commencèrent le jour à besongner sur le coulombier en ma présence ; sur les troys heures, je m'en retourné à Set-Nazer, Pinchon quand et moy. Lajoye y estoyt encor.

Le jeudi XXI^e, je ne bougé de Set-Nazer. Sur les xu heures arriva maistre Raoul Dager suyvant ce que je lui avoys escript hier par Marin Blanguesdon. Il disna, souppa et coucha à Set-Nazer. Mademoiselle de Beaumont y estoyt qui lui communica de son catterre.

Le vendredi XXII^e, sur les huict à neuf heures, maistre Raoul s'en alla. Mons^r de Set-Nazer lui donna deux escus et à son laquès, six sols.

Led. jour, assés tost après, je party de Set-Nazer, Lajoye et Pinchon avec moy ; il estoyt après mydi quand j'arrivé céans. Lajoye se tarda à Cherebourg avec Benest, de Set-Nazer, qui estoyt venu partye du chemin quand et nous.

Le sabmedi XXIII^e, après mydi, je party de céans, Pinchon avec moy, et m'en allé à Set-Nazer, et porté la médecine à ma seur, que maistre Raoul Dager luy avoyt ordonnée, que Arnould avoyt esté quérir à ce matin. Avant

que partisse de céans, je baillé à Symonnet XLIII s. pour bailler à Pierres Voysin et à son frère, qui avoyent esté unze jours à besongner au coulombier, tant dedens que dehors XLIII s.

Led. jour, je despesché Lajoye, avant que partir pour aller à Russy, pour estre à Bayeux le XXVII^e jour de ce moys contre Pillon. Led. Lajoye me dist qu'il ne partiroyt jusques à lundi prochain. Je luy baillé pour son voyage et pour ses affaires, XII s. XII s.

Le dymenche XXIII^e, vigille Notre-Dame, je ne bougé de la chambre de ma seur; elle prinst au matin médecine que j'avoys hier apportée. Mademoyselle de Beaumont y estoyt et fut tout le jour.

Le lundi XXV^e, jour Notre-Dame, je ne bougé de Sct-Naser. Je fus à la messe à l'église, et fys dire une messe à missire Naser pour feu Matieu Lepelletier. Ma seur fut fort malade dempuys neuf heures du soyer jusques après mynuyt. II s.

Le mardi XXVI^e, je ne bougé de Sct-Naser. Ma seur fut fort malade la relevée.

Le mercredi XXVII^e, je ne bougé de Sct-Naser; il pleult et fist froyct temps. Monsieur de Tournebu vinst voyer ma seur et y disna; ma seur se trouva bien pendant qu'il fut avec elle.

Le jeudi XXVIII^e, je ne bougé de Sct-Naser.

Le vendredi XXIX^e, dès le matin, je party de Sct-Naser, Branville quand et moy, qui alloyt à Vallongnes, et Pinchon, et aporté l'estat de ma seur. J'arrivé céans à dix heures, led. Pinchon quand et moy. Après mydi, je m'en allé à la Verrerye, Symonnet et Pinchon quand et moy. Nous trouvâmes le s^r Anebert et Nicollas, son frère, qui disoyent o Le Prince. Je fus là plus d'une heure à parler à Nicollas, touchant le *μνηστεύειν* δε *λα* *φιλάει* δε *Βρισεβωσι* *λα* (mariage de la fille de Bricebost la) dernière. De là, Symonnet s'en alla à Vallongnes porter l'estat de ma seur à maistre Raoul.

Le sabmedi, pénultième, après mydi, je retourné à Sct-Naser, Pinchon avec moy; j'arrivé là avant soupper.

Dymenche, tout le jour, je ne bougé de Sct-Naser. Ma seur estoyt fort malade et ne voulut que je allasse à la messe qui se dist à la chappelle de Sct-Naser, où furent tous ceulx de la maison, fors Coqueville, Soldart et moy.

Avril 1560.

Le lundi, premier jour, je party de Sct-Naser, Lajoye avec moy. En passant par devant la porte de Cherebourg, je parlé au s^r de Sct-Germain, qui fist la minute d'un mandement que François Dauge escripvit pour la recouvrance de mes pourceaulx.

Led. jour, sur le bort de Divette, près les navires, je parlé à Adrien de Bailleul, qui me vinst accoster pour l'obligation que j'ay sur Cantepye et son frère, Guillaume Cantepye. Led. Guillaume y estoyt présent, et s'i trouva le bailly de l'abbaye, frère de mons^r de Sct-Naser, et le s^r patron de Branville, comme je parloys aud. Guillaume des follies et maulvays traitemetz que luy et sa femme avoyent faictes à la femme dud. Cantepye; puy monté à cheval ung peu avant soleil couchant. Le cappitaine du Teil et Bertin Pontas s'en vindrent quand et moy. Lajoyé vinst sur ung des chevaux dud. Pontas; il estoyt jour failly quand j'arrivé céans. J'estoys party de Sct-Naser sur les troys heures.

Le mardi II^e, tout le jour, je ne bougé de céans. Je fys charier du fumier soubz les pommiers de devant la grange Barrier, pour fère des febves.

Le mercredi III^e, je ne bougé de céans. Marin besongna tout le jour à fouir au jardin de la chappelle. J'envoyé par Lemoussierre, qui alloyt à Sct-Pierre, les lettres que Lajoye m'avoyt apportées de mon oncle, au vicayre de Gouberville. Led. Lajoye m'estoyt venu trouver lundi dernier à Sct-Naser et estoyt revenu de Russy le sabmedi au devant, comme il me dist.

Le jeudi IIII^e, après mydi, je m'en allé à Sct-Naser, Pinchon avec moy. Nous arrivasmes là avant soupper; ma seur avoyt esté fort malade le jour. Après soupper, arriva Leshachées qui revenoyt de Paris, où il estoyt allé, et party le vèndredi de la première sepmaine de Caresme, et le s^r de Beaumont quand et luy, qui n'avoyt point passé Rouen, comme il disoyt, et estoyt revenu cinq ou six jours plus avant led. s^r Deshachées.

Le vendredi V^e, après desjeuner, je party de St-Naser, Pinchon avec moy, qui y estoyt venu de céans à ce matin. J'arrivé céans sur les cinq heures. Symonnet et Arnould estoyent malades. Cantepye vinst environ soleil couchant comme je faisoys mesurer de l'avène à la grange.

Le sabmedi VI^e, je ne bougé de céans. Cantepye et Moysson, qui estoyt her soyer venu quand et luy, s'en allèrent à la fère de la Fleurye, à Monstehourg, ou j'envoyé troys vaches anoullières qui furent vendues xxii liv., et ung aumel du boys qui clochoyt qui fut vendu x liv. xii s., de quoy Cantepye bailla à Mangon pour la ferme du chappitre vii liv. x s. Revient de cler. xxv liv. ii s.

Led. jour, pour une payre de souliers pour Labottée prins sur l'argent de devant dict. ix s.

Led. jour, pour le disner de Lajoye, Gratian et Lemonstre qui furent à la fère. iiii s.

Led. jour, Cantepye me bailla la quietance du viconte de Sct-Saulveur, commissayre en ceste partye comme il avoyt receu de moy, par la main dud. Cantepye, xi liv. v s. pour deux aydes chevetz et deux aydes de relief pour les fiefes de Gouberville et du Mesnil dès le XIX^e jour de mars dernier que j'avoie

oublié à coder pour ce que j'estoys à Sct-Naser lors du payement, ma seur estante fort malade. xi liv. v s.

Le dymenche de Pasques fleurye, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps. Apprès la messe et le service, je amèné de l'église Thomas Drouet à disner avec nous. Apprès disner, Cantepye et Moysson s'en allèrent.

Le lundi VIII^e, je ne bougé de céans. Je fys charier du fumier au jardin devant la grange Barsier pour fère des febves.

Le mardi IX^e, je ne bougé de céans. Doysnard et les serviteurs estouppèrent tout le jour au buisson de la Coulombière par devers le boys.

Le mercredi X^e, je ne bougé de céans. Tout le jour on estouppa à la Coulombière et aulx Longz-Champz par devers la chasse Lambert.

Le jeudi absolut XI^e, je fys semer des fèves et des poys devant la grange Barrier, puy m'en allé apprès disner à Sct-Naser où je trouvé ma seur fort malade.

Le Vendredi-Sct XII^e, nous fusmes mons^r de Sct-Naser, Leshachées, Lacroyx au fort Domonville au service à l'église de Gréville. Il fist fort beau temps se jour, puy nous en vinsmes disner. Pierres Voysin s'en vinst de l'église quand et nous. Viron soleil couchant, je party de Sct-Naser, Pinchon avec moy, et m'envins, et pour ce que la mer estoit grande, je ne peu passer et attendi chez Danemont, mareschal au bout du pont de la grève, bien deux heures. Dix heures avoyent sonné avant que partisse de là. Il estoit mynuyet quand j'arrivé céans.

Le sabmedi de Pasques XIII^e, je ne bougé de céans. Missire Jehan Freret y souppa. Je luy avoye dict qu'il vinst à la sortye de complyes.

Le dymenche XIII^e, jour de Pasques, je ne bougé de céans. Nous fismes nos Pasques à l'église. Cantepye y estoit, qui estoit hier venu de sa maison, et estoit malade. Pour ung quartier de veau et ung membre de beuf que Thomas Drouet apporta hier de Cherebourg et souppa céans. xviii s.

Le lundi XV^e, je ne bougé de céans. Apprès la messe et disner, je m'en allé pour mener à la Lesquelle, que j'ay fieffée du roy, Thomas Drouet avec moy, et Margueritte Drouet, veufve de Robert Fleury, que je trouve chez Drouet, et me parla des affères d'entre son beau-père, Gaulvain, Fleury et elle. Comme nous estions sur ses propos nous surprinst une pluye et un orage fort véhémentz et passasmes partye de l'undée dedens ung fau creux à la hayse de la vieille mayson feu Germain Drouet. Il lascha ung peu et nous en vinsmes chez led. Thomas, où il recommença à plouvoir plus d'une heure, puy m'envins soupper Thomas avec moy.

Le mercredi XVII^e, je ne bougé de céans. Ung jeune homme nommé Thomas de Sottevast, demeurant au vivier de Clère, besongna tout le jour à fère des cyvières à rouelle. Le vicayre de Gouberville vinst au matin céans parler à Sct-

Sanson qui y estoit venu dymenche au soyer de Gouberville, et Anthoyne de Russy quand et luy. Apprès disner, led. vicayre et Sanson, s'en allèrent à Gouberville. Anthoyne demeura céans.

Le jeudi XVIII^e, comme je dysnoys, Quevalin, de Set-Naser, arriva et dist que ma seur estoit fort malade et me priet que je y allas. Au matin, Cantepye estoit allé à Vallongnes, Pinchon quand et luy, chercher ung homme qui allast à la court. Je luy baillé xxi liv. m s. pour délivrer la confirmation de mon office, si trouvoyt homme à propos qui allast à lad. court. Sur les troys heures, je party à m'en aller à Set-Naser. J'arrivé là environ soleil couché. Mademoiselle de Beaumont y estoit.

Le vendredi XIX^e, je ne bougé de Set-Naser. Au matin, avant disner, y vinst Anthoyne sur ma haquenée blanche, et Pinchon quand et luy. Apprès disner, nous allasmes pourmener jusques à la prieuré de Vauville; le s^r Deshachées, Cosqueville. Anthonin et Pinchon et nous en revinsmes par chez le s^r de Beaumont où nous souppasmes. Il faisoyt fort beau temps; le soleil se couchoyt quand nous partismes. Mademoyselle de Beaumont ne faisoyt que venir de Set-Naser quand nous arrivasmes à Beaumont.

Led. jour, au soyer, Mons^r de Set-Naser et Branville vindrent de Vallongnes et de chez le s^r de Set-Germain, où ils avoyent esté à unes fiançailles de la mère dudit s^r de Set-Germain.

Le sabmedi XX^e, au matin, Mons^r de Set-Naser s'en alla à Cherebourg et, après disner, je m'en vins Anthoin et Pinchon quand et moy. Il estoit deux heures quand nous passasmes par devant Cherebourg.

Le dymenche XXI^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, j'envoye Lajoye à Cherebourg quérir de la viande pour ce qu'on n'en avoyt poinet hier achatté. Il apporta ung quartier de veau et ung cymier de bœuf pour. . . . xvi s.

Le lundi XXII^e, je ne bougé de céans. Collin Lebresne et Doysnard besongnèrent à relever le fossé du jardin de la chappelle par devers La Coulombière, je m'en allé près la Mine fère lever ung fourneau de charbon que Laurens Le Lavendier, dict Lajoye, avoyt faict de son autorité indeue. Symonnet, Anthonin, Lajoye, Thomas Drouet, qui n'y arresta poinet et s'en revinst pour aller à Cherebourg, Lemonstre et Toultdoux. Je fys emporter dedens la brouette le reste de la loge aud. Lavandier qu'il avoyt dépecée et deux brouettes dud. charbon.

Le mercredi XXIII^e, jour Set-George, dès le matin, j'envoyé Lajoye aux Piculx à la fère et, après disner, nous allasmes, Thomas Drouet et Lemonstre, au bout de hault de la Rosière du Méllier où je fys fendre ung billot de hestre du demeurant d'un avironnier, couppé ceste hiver pour fère des pelles à pressoyer; puis nous en vinsmes céans. Je fys atteler la charette à bœufs pour aller quérir lesd. quartiers et y retourné lesd. Drouet, Lemonstre, Nicollas Levalet et Gratian. Apprès que nous en fusmes revenus, je m'en allé au Clos au

Couvert, Thomas avec moy et Jehan Paris. Je trouvé la mue de mon dain au bout de bas, qui luy estoyt tombée de ce jour.

Le mercredi XXIII^e, je ne bougé de céans. Apprès disner, entre dix et onze heures, je m'en allé à la verrerye, Simonnet, Anthonin et Pinchon, et recommandé troys flascons de verre à fère, et me disrent, les s^r Dennebert et Nicollas, que je les auroye sabmedi. Incontinent je m'en vins. Ils s'en alloient disner quand nous partismes. Dès que j'arrivé céans, il se prinst à pleuvoyr et venter, et fist fort maulvays temps le reste du jour. Cantepye et Lajoye reviendrent assez tost après de chez led. Cantepye où Lajoye avoyt couché. Je me trouve fort mal tout le jour d'une douleur de rains. Le curé de Tournaville revenant du Fêne, passa par céans et y souppa. Il en partit à soleil couchant. Je luy baillé mon cheval pour le porter jusques à Sct-Gabriel et Pinchon pour ramener led. cheval.

Le jeudi XXVI^e, jour Sct-Marc, sur les troys heures, je m'en allé à Sct-Naser, Pinchon avec moy, qui estoyt revenu à se matin de Vallongnes et avoyt apporté ung apposème pour ma seur. Il estoyt soleil couché quand nous arrivasmes là. Je trouvé ma seur près le feu de sa chambre, qui bailloyt des grènes au jardinier pour semer. Mons^r de Sct-Naser n'y estoyt poinct.

Le vendredi XXVI^e, dès soleil levant, ma seur prinst médecine qui n'opéra guères et si fut fort malade. Sur les deux heures, je party et m'en vins. led. Pinchon avec moy. Deshachées me vinst convier jusques près le moulin de Nacqueville. Quand j'arrivé céans, Cantepye, Symonnet et Anthonin venoyent de la chasse. Cantepye avoyt esté à l'assise, à Vallongnes.

Le sabmedi XXVII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, j'envoyé Lajoye à Vallongnes mener la haquenée à Mons^r de Sct-Naser qui estoyt à l'assise; Pinchon à Beaumont porter ung flascon de Guillot-Roger et l'austre de Testonnet à Mademoiselle de Beaumont qui est malade. Cantepye retourna à Vallongnes pour ce qu'il avoyt hier prins des mandements à mon nom, pour contraindre les sergents à venir à la recepte du domaine prendre les charges pour fère venir les rentes de lad. recepte et s'en estoyt obligé dont je ne fus pas content, et pourtant il fut requérir son obligation qu'il en avoyt faicte devant Angerart, par cy devant recepveur.

Le dimanche XXVIII^e, je ne bougé de céans. Au matin, avant la messe, Cantepye et Thoysnet et Lajoye furent à la chasse et prindrent deux lappins et ung levrault et après disner ung grand lièvre. J'amèné de la messe Thomas Drouet à disner qui, après disner, abilla un chevreau.

Le lundy pénultième, pour après desieuner, je party de céans. Cantepye, Lajoye et Pinchon avec moy, et allasmes à Tocqueville. Je trouvé mon cousin à la barrière, qui venoyt de la chasse; il estoyt douze heures quand nous arrivasmes; nous dynasmes, puy allasmes à Barfleu vers mons^r de Bordeaulx,

conseiller à Rouen, et mons^r Bigot, advocat pour le Roy en la court de parlement, qui sont là en commission pour maistre Robert de Hanot, escuyer, s^r de Cosqueville, contre Roulant Leparmentier et Jehan et Thomas Leparmentier, ses filz, tous bourgeois de Cherebourg, pour informer des excès et outrages faicts aud. de Cosqueville, par lesd. Leparmentier, en effondrement de maison. Nous souppasmes aux Augustins avec lesd. s^{rs} commissayres; il estoyt soleil couché quand nous partismes de Barfieu. Je m'en vins coucher à Gouberville; mon cousin l'advocat me vinst convier jusques au pont Dimbranville. Collin, son serviteur, estoyt avec luy; nous couchasmes à Gouberville, Cantepye, Lajoye et Pinchon.

Le mardi, dernier jour, après desjeuner, nous partismes de Gouberville, Cantepye, Lajoye et Pinchon; nous en vinsmes par Fermanville, voyer mon cousin qui est malade en ung genoul. Nous le trouvâmes à la sale, couché sur un lict. Je fus là viron une heure; mes gens ne descendirent point; mon cousin et ma cousine me monstrèrent le contract de change qu'ils avoyent faict de leur terre de Set-Hylaire à damoyselle Marye Saligot, pour sa terre de Gonneville. Je m'en vins par le hamel aux Cleres et donné à la bonne femme Jacqueline, seur de feu Margueritte de Russy, ii s. il estoyt plus de troys heures quand j'arrivé céans. ii s.

May 1560.

Le mercredi, premier jour Set-Jacques et Set-Philippe, je ne bougé de céans; après la messe, j'emmené Thomas Drouet à disner céans. Il me dist qu'il avoyt esté hier à Vallongnes, et qu'il avait mys l'herbage du may de la Verrerye de Cherebourg à pris et qu'il debvoyt aller se jourd'hy pour en parler au s^r de Tourlaville. La relevée, messire Michel Pasquier de Bris, vinst céans, et Thomas Regnaust de Digoville, qui m'apporta des orenges et de luylle d'olive que Jehan Bernard Lecrespu m'envoyet.

Le jeudi II^e, je ne bougé de céans. J'envoyé au matin Thomas Drouet, qui porta cent solz au curay de Cherebourg sur la ferme de la Magdalaine que tient Lajoye; de quoy led. curay ne bailla point de quietance et le mist à son livre. Lesd. cent solz sont la moitié de cette année dernière passée.

Le vendredi III^e, jour fête Sete-Croyx, Roger de Set-Naser me vinst dire que ma seur, sa mestresse, et mademoyselle de Beaumont, me pryoyent que je y allasse se jourd'huy, parce que lad. damoyseille de Beaumont y est fort malade. Sur le mydi, je party à m'y en aller, Pinchon avec moy; je laisse x s. à Symonnet pour bailler à Lajoye qui doybt partir demain de grand matin pour aller à Russy remener Anthonin. Il estoyt près de cinq heures quand j'arrivé à

Sct-Naser, où je trouvé lesd. deux damoysselles couchées, checune en son liet, Mons^r de Sct-Naser estoyt à la fère, qui vinst assez tost après, et le s^r de Beaumont qui y souppa. Je couché aud. lieu de Sct-Naser.

Le sabmedi III^e, après disner, je party de Sct-Naser viron mydi et m'en vins céans. Mons^r de Sct-Naser alla à Cherebourg dès le matin ; on me dist, quand j'arrivé céans, que Lajoye et Anthonin estoyent partis à se matin pour aller à Russy ; avant que partir de Sct-Naser, je donné à deux des enfans de Philippine, qui l'estoyent venus voyer. II s.

Led. jour, quand j'arrivé céans, je trouvé Cantepye céans qui estoyt revenu de Vallongnes pour mes affaires, et estoyt hier revenu de la fère Scte-Croyx.

Le dymenche V^e, je ne bougé de céans ; après la messe et disner, Cantepye alla à Cherebourg pour envoyer Moysson à Rouen. Il revinst au soyer ; Marin Catheline, monnier à Gouberville, disna céans. Nous fusmes, après disner, tournier au buisson de la Coulombières pour trouver ung chesne à fère ung no aud. moulin.

Le lundi VI^e, je ne bougé de céans. Cantepye s'en alla à Cherebourg, et de là coucher chez luy. Il m'envoya par Lemoussierre ung aulne de carisi blanc, qui cousta xxv s. vi d., et pour neuf solz de beuf. Arnould fut à Cherebourg pour recouvrer le cuyr d'une de ses juments tuée par des loups, qu'on avoyt escorchée au boys.

Le mardi VII^e, je ne bougé de céans. Ung cordelier de Vallongnes, nommé frère Raoul Tiercelin, et son compagnon, disnèrent avec moy ; comme je revenoye de chez Richard Paris, Thomas Drouet avec moy, Lajoye estoyt revenu de Russy, qui avoyt despendu à son voyage, Anthonin et luy, x s. x s.

Le mercredi VIII^e, je ne bougé de céans, je fys charier du fumier à la pépinière d'emprès l'église. Je vendi au soyer à ung boulenger de Sottevast, présent, Thomas Drouet qui soupa céans, u boisseaulx trémoys. xxxii s.

Le jeudi IX^e, je ne bougé de céans, jour Sct-Nicollas. Dès le matin, j'envoyé Thomas Drouet à Bricquebec porter deux lévraultz à madame, que Symonnet et Damours, qui estoyent céans dès mardi, avoyent prins her soyer au Teil. Je fys tout le jour charier du fumier à la Haulte-Vente pour fère de l'orge et fusmes, Lajoye avec moy, à la pépinière de l'église esmonder des surets ; comme nous y estions, me vinst trouver Lacendre fils ; Thomas de Lafontaine, de Cherebourg, me demanda de l'argent pour le douayre de sa seur ; je ne lui baillé que une horne de xxvii s. Thomas Drouet revinst de Bricquebec après soleil couché. Il souppa céans et Damours aussy. xxvii s.

Le vendredi X^e, je ne bougé de céans. Après disner, je m'en allé au boys, Symonnet, Lajoye, Pinchon avec moy, voyer nostre bestiayl, Nous trouvâmes près la Meulette, Gratian Cabart et son frère Bastard qui faisaient une loge soubz une espine pour mettre des pourceaulx ; ils trouvèrent grand pose avec

nous. Revenu de la forest, je conté à Symonnet et Arnould de ce qu'ils avoyent employé pour moy pendant que j'ay été à Sct-Nazer se caresme, ilz avoyent plus mis que reçu de cix s. viii d., de quoi je paie ix s. viii d. contant et vii s. en l'acquit de Lajoye. Je suis demeuré en reste de la somme de c s.

xvi s. viii d.

Le sabmedi XI^e, je ne bougé de céans. Tout le jour il ne cessa de plouvoyer; dès le matin, Symonnet alla à Sct-Pierre frère couvrir sa jument à ung cheval que le s^r de Sasne y avait envoyé por estalonner ses juments; il en revinst au soyer, avant qu'il partist por y aller, je lui presté x s. pour donner au serviteur qui avait amené led. cheval. Thomas Drouet fut à Cherebourg, qui apporta de la viande pour xii s. et du poysson pour ii s. Il souppa céans, comme nous estions à table arriva Cantepye, qui estoit venu par Cherebourg, comme il nous dist et avoyt disné avec le sieur patron de Branville, la Haulte-Heusey et maistre Michel Dubosq. ix s.

Led. jour de relevée je fus chez Valot et achatté de Perrine veufve de feu Raullet Feuillye iii aulnes de grosse toyle xiii s. que je ne païé pinct, pour ce que je n'avoie pinct de monnoye, Cantepye avoyt perdu sa malette en venant de Cherebourg.

Le dymenche XII^e, après disner, Cantepye partit, et plouvoyt fort, pour aller chercher la malette qu'il avoyt hier perdue et ne trouva rien et fut au Hamel et aulx Besnardz et à Cherebourg chez Jehan Petit à la Corne et n'arresta que deux heures et demye.

Ledit jour, après que Cantepye fut revenu de chercher sa malette, je m'en allé chez les Essartz, à Tourlaville, que je trouvé tout seul avec les petits enfants de son fils et une serviteure; il estoit malade, je fus à deviser avec luy près d'une heure, Lajoye et Pinchon estoient quant et moy, de là je m'en vins chez le sieur de Tourlaville où je le trouvé et le s^r abbé de Hambie, son frère, Claude Cabart, maistre Guillaume Cabart, fils des Essartz, et maistre Gilles Cabart; je parlé audit s^r abbé touchant *λε μνηστεριον δε Καντεπυε* (le mariage de Cantepie) et fus là bien deux heures à deviser avec luy et à voyer le bastiment qu'il faisoit frère, puy m'en vins. Je trouvé céans Gaulvain Fleury du Theil et Marin Catheline Monnier, à Gouberville, qui venoyt sçavoir si j'avoys faict frère ung no pour le moulin, et la femme de Chandeleur qui avoyt ramené la jument. Je payé, présents les desusdits à la femme Richard Paris xxiii s. pour avoyr fillé saise livres de laine. Roquigny vinst de Sct-Pierre quant et Symonne qui estoit allé requérir sa jument qu'il y avoyt menée pour estallonner. Pierres Voysin, de Sct-Naser vinst comme nous souppions pour besongner demain à abbattre la muraille des vieilles estables pour les frère raccous-trer. xxiii s.

Le lundi XIII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Cantepye alla à Chere-

Bourg aux plès, Pierres Voysin et ung aultre masson, qui vinst après désieuner, besongnèrent à descendre la pierre de dessus les estables du bout de la grange et à abattre la costière de devant la court; les gens de céans luy aydèrent. Cantepye revinst au soyer avec mons^r de Sct-Naser et me dist qu'il avoyt retrouvé sa malette. Lajoye fut à Cherebourg qui vendit un boyseaulx de tremoyx lx s. et achatta une aulne troys quartz de cresel blanc pour moy qui coustèrent xlv s. et ung sold pour un main de papier et deux liards pour sa beste et partant ne me revinst que. xiii s. vi d.

Ledit jour, Charlot Gaillard, filz Joret de Gouberville, vinst céans qui m'apporta xxvi liv. que le vicayre de Gouberville m'avoyt apportés de Russy de la rente qui m'est due à la Bigne.

Le mardi XIII^e, je ne bougé de céans. Au matin, après desjeuner, j'envoyé Lajoye à Cherebourg porter à Marye de Lafontaine vi liv. xix s. viii d., restant du terme Sct-Michel, de xiii liv. de douayre que je luy paie pour François de Gouberville, par sentence du bailliage, sauf ma rescompense. xiii liv. vi s. viii d.

Led. jour, de grand matin, mons^r de Sct-Naser et Cantepye partirent pour aller à Vallongnes, et Pinchon après mydi pour aller quand et mons^r de Sct-Naser à Sct-Lo. Je luy baillé xlv s. pour apporter troys peaulx de marroquin que j'avoie envoyés viron la Sct-Cosme par Jehan Levitre pour accoustrer. Cantepye revinst au soyer et me dist que led. s^r de Sct-Naser avoyt gaygné deux causes contre le bourgoys Gruchy. Je fys se jour achever de labourer à la Haulte-Vente xlv s.

Le mercredi XV^e, je ne bougé de céans. Tout le jour je fys charier de l'argille pour fère racouttrier les estables du pignon de la grange. Cantepye s'en alla après désieuner. Missire Clément Rouxel vinst me trouver à la porte du boys où je faisoys charcher de l'argille. La relevée, vinst ung homme pour Jehan Hubert de Vallongnes me demander vii liv. xii s. vi d. restantz de xx liv. pour le terme Sct-Michel dernier, et pour ce que sa quittance n'estoyt point bien faicte, je ne luy baillé point d'argent, et dys qu'il la fist reffère et qu'il revinst demain; pour deux colliers que Lemoussierre apporta de Sct-Pierre. i s. iiii d.

Led. jour, pour une aulne de toyle que Lemoussierre apporta de Sct-Pierre pour Pernelle, iiii s. vi d. iiii s. vi d.

Led. jour, je vendi ung petit castrix de deux ans lxxii s. au frere de Pinard, de Cherebourg, qui paya contant et i s. de vin pour le berger. . . . lxxii s.

Le jeudi XVI^e, je ne bougé de céans. Dès que je me levé, je trouvé l'homme de Hubert qui estoyt revenu quérir le reste de xx liv. et me bailla une quittance de xx liv. pour le terme Sct-Michel dernier. Je luy en rendi une de onze livres v s. et une de xxii s. vi d. Le reste se montoit vii liv. xii s. vi d. et ii s. que je luy donné. vii liv. xiiii s. vi d.

Led. jour, j'envoyé Lajoye et Lemoussierre porter une charge de foin à

Vallongnes pour les gensdarmes de la compagnée de mons^r le duc de Longueville, qu'ilz vendirent xii s. xii s.

Led. jour, Roquigny revinst de chez maistre Thybault de Néhou, où il estoit hier allé pour charcher des lévriers pour le s^r de Sct-Pierre et s'en alla. Tout le jour, Thomas Drouet besongna céans à fère des pièges à lou et y disna et souppa. Thomas Girard luy fist ung manteau de bureau, après qu'il heult achevé de besongner pour moy et me fère des chaussettes de cresel et une chemise de nuyt. Il y vinst hier au matin, pour ses deux jours. iiii s.

Ledict jour, sur la relevée, je mène Lemonstre au presbitayre pour esmouvoir de la pierre. Je fus là jusques près soleil couché. Estant là, Tassine Quentin, à présent femme de Richard Berger, me vinst demander de l'estrain pour ung poulain que son mary a encor à l'estable. Je luy en fys bailler ung gerbeau par Marin Blanguesdon.

Led. jour, baillé aud. Marin es Prinses aulx Advocatz près le Grand-Jardin où il fouissoyt de l'argille avec Lemonstre et Gratian, xii s. vi d. sur xix journées qu'il a esté céans dempuys nostre conte comprins se jourd'huy, et ung boisseau d'orge qu'il a heu puy Pasques à dix s. xxii s. vi d.

Led. jour, Estienne Lesage, de Sct-Pierre, me vinst dire, au soyer, jour failly, comme je souppoye, que Roquigny me mandoyt que si je vouloys fère couvrir une jument à l'estalon de mons^r de Sasne, que je luy envoyasse demain de grand matin, pour ce qu'on doybt remener le cheval. Je luy donné i s. i s.

Le vendredi XVII^e, je ne bougé de céans. Je fys charger de la pierre. Au soyer, Cantepye vinst céans et y souppa et coucha. Au matin, mons^r de Sct-Naser et Pinchon revindrent de Sct-Lo. Led. s^r disna céans puy s'en alla.

Led. jour au matin, Symonnet, Bertin et Roger de Sct-Naser allèrent à Sct-Pierre et menèrent ma jument Tournebu et une de ceulx de Sct-Naser pour fère couvrir au cheval que mons^r de Sasne y avoyt envoyé. Je baille x s. pour ma jument. Roger ramena la sienne et prinst terme de la ramener demain pour estre couverte. x s.

Le sabmedi XVIII^e, au matin, je allé à Bricquebec, Cantepye, Symonnet et Pinchon avec moy. Nous arrivasmes au chasteau avant que madame sortissé de la messe. Nous dynasmes au chasteau. Après disner, je parlé à mons^r l'abbé de Hambye, segrettayre de madame touchant le *μνηστεύει* (mariage) *ἔξ* *Καντεπυ* (de Cantepie) avec la *συνεὶ* *ἔξ* *μαρμερισελλε* (sœur de mademoiselle) de Tourlaville et ne peusmes accorder. Après avoyr prins congé de madame, je m'en vins; comme je montoys à cheval à l'ostellerye, y arriva le cappitaine François Leclerc et François Gilles et aultres de leurs gens. Billon estoit avec moy quand led. s^r cappitaine arriva. Cantepye s'en alla de là chez luy. Pour mes chevaulx et le disner de Pinchon à l'ostellerye. vii s.

Le dymenche XIX^e, je ne bougé de céans. J'amené de la messe Loys Duval à

disner céans. Quand je vins, je trouvâ Guillier Bitousé, du vivier de Blere, qui y disna. La relevée, Symonnet fit saner ses veaulx du boys.

Led. jour, au soyer, Cardin et Jehan, son frère, massons, vindrent, et comme nous souppions, arriva Pierre Voysin et quand et luy Robert Leblacher, maistre d'escolle à Carneville. Ils souppèrent et couchèrent céans.

Le lundi des Rogations XX^e, je ne bougé de céans. Je fys commencer Pierres Voysin et ses compagnons à massonner les estables du bout de la grange, vers le levant, à la costière de devers la court, qui est ruynée. Assez tost après arrivèrent Gaulvain Fleury, Robert Sanson, Jehan Sanson, charpentiers du Teil, pour fère une arqueure au moulin de Gouberville, d'un boul que jay faict couper cest yver, sur le fossé du clos des Anges. Tout le jour, je ne bougé d'avec mes ouvriers. Lajoye fut à Cherebourg, qui apporta du poisson pour cinq sols, du levain pour 1 s. et pour de la viande qu'il en apporta hier viii s. J'avoie oublié envoyer sabmedi à la boucherye. xiiii s.

Led. jour, Lajoye vendit à Cherebourg un boisseaulx de trémoys lx s., de quoy il m'en rendit xlviii s.; les xiiii s. cy-devant déclarés avoyent esté prins sur lesd. lx s. xlviii s.

Le mardi des Rogations xxi^e, je ne bougé tout le jour d'avec mes massons et charpentiers.

Led. jour, après desjeuner, j'envoyé Symonnet et Thomas Drouet chez Henry Feullye frère frère des aneaulx et des clenchetz pour les useryes des estables. Après disner, Gaulvain Fleury s'en alla; pour ung jour et demy qu'il a besogné, un s., et pour ce que Symonnet me manda qu'on luy envoyast encor du fer et du charbon, je luy en fys porter par Lajoye et m'y en allé. Il estoyt viron troys heures. Je fus là plus d'une heure, et y estoyt missire Pierres Feullye qui me monstra des lettres de fieffe faictes par Jacquot Mosquet et Joachin Feullye. Je baillé aud. Henry Feullye pour la façon des aneaulx et des clenchetz ii s. v s.

Mai 1560.

Led. jour, ma seur de Sct-Naser m'envoya des maqueraulx et des artichautz par ung garson de la mestayrie, et ma niepce, de Cresné, par son laqués et Rousset, des maqueraulx, ung lieu, un mouruau, ung rougé et la moytié d'un gros congre. Tous ces garsons souppèrent et couchèrent céans.

Le mercredi XXII^e, vigille de l'Ascension, je ne bougé d'avec mes massons et charpentiers. Barnavast Gohel disna céans.

Led. jour, au matin, avant huyct heures, Thomas Drouet vint céans et me dist et aulx massons que ung homme de Saulsemesnil luy avoyt dict que Jehan Ravalet, sr de Sideville, avoyt, hier, tué, à Vallongnes, maistre Robert Hubert,

procureur de M^{me} de Sainet-Pol. Après disner, Jehan Sanson et Robert s'en allèrent. Je leur baillé pour deux jours et demy. x s.

Le jeudi XXIII^e, jour de l'Ascension, je ne bougé de céans. Avant la messe, je m'en allé à la carrière de Caquenely, Lajoye et Pinchon avec moy. En passant par chez Drouet, je prins Thomas et Nicollas et Olivier Lavallet; nous prîmes ung levrault au clos au Couvert, et en revenant de lad. carrière, ung aultre lièvre devant la maison Jehan Leclere, puy m'en vins à la messe. Thomas Drouet nous trouva deux des gens de Mons^r le duc de Boullon, qu'il guyda jusques à Crabet, pour aller à Saulsemesnil, où led. seigneur duc s'en alloyt disner. Il avoyt couché à Cherebourg ou à l'abbaye. Led. Thomas disna et souppa céans. Dès le matin, j'envoyé Symonnet à Set-Naser sçavoyr des nouvelles de ma seur. Il en revinst comme je souppoy et me dist qu'elle avoyt esté fort malade. Après disner, Arnould fut à Tourlville, qui apporta deux cloches de chez Potier, qui coustèrent v s.

Le vendredi XXIII^e, je ne bougé de céans d'avec mes massons. Dès le matin, Tourayne du Teil vinst besongner avec Pierre Voyrin et ses compagnons, qui avoyent commencé lundi. J'envoyé au matin Michel Lebrisès à Yvetot, parler à Martin Hellequin pour avoyr des fenestres pour les estables que je fays reffayre.

Led. jour, j'envoyé Lajoye à Vallongnes me quérir une payre de souliers, qui coustèrent xiii s., et Arnould, à Cherebourg, quérir ung boisseau de gros sel, qui cousta iii et ii s., en fit de botte xx s.

Le sabmedi XXV^e, je fys partir au matin Michel Lebrisès et Gratian, avec ung harnoys, à aller à Yvetot quérir du carreau, et assez tost après, je party Symonnet et Pinchon avec moy et allé après eulx; nous les ataignismes à la sortie de la haye de Vallongnes. Lebrisès avoyt perdu sa jaquette, que nous trouvâmes en allant. Je fys charger à la carrière une gerbière, le jambage d'une usserye et deux éguetz par les serviteurs de Martin Helquin, qui estoit à Monstebourg. Je leur donné i s. et fus marry qu'ilz ne fournissent le jambage des esguetz, comme ilz avoyent hier promys aud. Lebrisès.

Le dymenche XXVI^e, je ne bougé de céans. Je ne fus point à la messe ny à vespres, pour ce que je me trouvoys mal. Loys Duval disna céans. Au soyer, sur les cinq heures ou six, Cantepye vinst céans.

Le lundi XXVII^e, je ne bougé d'avec mes massons. Jehan Saulvé, du Teil, vinst besongner. Cantepye alla de grand matin à Cherebourg, et après Symonnet fère ferrer son cheval. Au soyer, mons^r de Set-Naser et Cantepye vindrent soupper et coucher céans. Symonnet achatta de la viande pour x s. Je fus à la forge chez Feullye, au matin, Arnould quand et moy, où je fys fère deux gontz et ung clenchet pour ung esguet de mon fer x s.

Le mardi XXVIII^e, je ne bougé d'avec mes massons. Touraine s'en alla fère sa

chenevière. Dès le matin, j'envoyé Nicollas Levalet, Michel Lebrisés et Thomas Drouet quérir le reste mon carreau et envoyé par led. Drouet xxxv s. à Martin Helquin, auquel led. Drouet avoyt marchandé, à jour passé, pour moy, et aulx serviteurs 1 s. La relevée, je allé à la carrière aulx Lucés, Bertin avec moy, et leur porté deux potz de cydre et ung pain blanc, et me disrent qu'ilz viendroyent dymenche marchander à moy, sçavoyr Hermo et Martin Luce, et les petitiz Rousseaulx xxxvi s.

Led. jour, après desjeuner, Cantepye s'en alla par Bris et Symonnet quand et luy jusques là, pour voyer ung poulain gayf, qui estoit chez ung nommé Pinchon Roger. Symonnet amena led. poulain; je donné v s. au garçon dud. Roger, qui vinst quand et luy pour amener led. poulain v s.

Le mercredi XXIX^e, avant soleil levé, Symonnet et Thomas Drouet, qui avoyt couché céans, Pierres Voysin et Lemonstre s'en allèrent au boys pour avoyr ung arbre à fère ung no à bonde, pour le moulin de Sct-Naser. Estantz là, il se sourdit ung orage qui dura près de troys heures, de la plus véhémence pluye que je vy jamais. Apprès l'orage passé, Guillaume Fréret et sa seur, veufve de Denys Sadare, Guillaume Sohier et son frère Robert se trouvèrent céans comme je disnoye et disnèrent. Apprès disné, j'appointé led. Sohier avec led. Fréret et sa seur d'un procès qu'ilz avoyent aulx assises, pour les meubles promys aud. Sohier avec la fille dud. deffunct Sadare; présentz Symonnet et Thomas Drouet. Je souppé tout seul, led. Thomas avec moy. Symonnet estoit allé à la chasse et Pinchon; ilz ne prindrent rien. Jacques Leclerc vinst parler à moy au soier pour le quatriesme, puy s'en alla avec quand et led. Drouet.

Led. jour, baillé à Henry Feullye, pour la ferreure de la fenestre de l'estable que je fays racotrer pour les chevaux, au bout de la grange xii s.

Le jeudi XXX^e, jour de la fère des Rouaisons, je ne bougé de céans d'avec mes massons. Thomas Drouet fut à la fère; il pleult fort la relevée, et falut que les massons cessassent à besongner.

Le vendredi dernier jour, jour de la Pernelle, je ne bougé d'avec mes massons. Symonnet et Arnould furent à la fère, qui vendirent trente huyet toysons xv liv. xviii s., et Symonnet me bailla, pour ma part d'une vache à teste blanche et d'une petite poultre noyre que les mestayers de Gouberville vendirent, ix liv. 1 s. iii d. Je fys le corbel qui est sur l'huys de l'estable que je fays racotrer. xxiii liv. xix s. iii d.

Led. jour, Cantepye vinst céans au soyer. Je luy fys sa dépesche pour aller demain à Rouen, pour mes affères contre Prétot, et luy baillé xxii liv. vii s. vi d.

Led. jour, au soyer, je baillé à Guillaume Touraine, pour cinq jours qu'il a besongné céans, dix carolus et deux carolus d'avance sur aultres journées qu'il doibt à ma besongne après ceste Penthecouste x s.

Led. jour, Arnould apporta de la fère du poysson pour mes massons, qui cousta iii s.

Led. jour, Lajoye revinst au soyer viron soleil couchant, fort malade, de Russy, où il estoyt allé sabmedi dernier porter unes missives à mon oncle et une obligation de trente livres. Mon oncle retinst lad. obligation et m'envoya par led. Lajoye deux doubles ducatz et deux angelotz pour xx livres, une pièce d'argent de xxv s., cinq solz en monnoye et ung demy philippus, que mon oncle m'escripvit avoyr reçu du vicayre de Gouberville pour xxxii s., qui n'en vault que xvi s., et qu'il fault que led. vicayre le change et que je recueille dud. vicayre cent xviii s. qu'il est demeuré en reste vers luy au dernier conte qu'ils ont faict au commencement de ce moys. Les sommes dessusdictes ne montent que xxix liv. par lad. lettre de mon oncle, mays Lajoye m'a dict que mond. oncle lui a dict qu'il y avoyt six liv. xviii s. à recueullyr dud. vicayre. Led. Lajoye s'en alla coucher dès qu'il arriva. Il estoyt party dès hier matin de Russy, et n'avoyt peu plus tost venir.

Juin 1560.

Le sabmedi, premier jour vigille de Penthecouste, je ne bougé de céans d'avec mes massons. Au matin, avant que me levasse, Cantepye partit sur la haquenée blanche pour aller à Rouen. Apprès disner, Pierres Voisin, Cardin et grand Jehan, son frère, et Jehan Saulvé, me disrent qu'ilz s'en vouloyent aller.

Led. jour, je baillé à Pierre Voysin, pour ix journées, xviii s.; à Cardin et à son frère, pour x journées trente-trois s. iii d.; à Jehan, pour v journées, viii s. iii d., sans conter aulx dessusd. ce jourd'huy qu'ilz s'en vont apprès mydi, lxi s. viii d.

Led. jour, pour ung membre de beuf et ung quartier de veau que Arnould apporta de Cherebourg, xii s. Sur les six heures de soyer, je m'en allé trouver Thomas Drouet et Daysnard, près l'hostel Mesnage, où ilz faisoient ung mur à pierre sèche au bout de la maison dud. Drouet, vers l'hostel Burnel. Je le fys recommencer à ung aultre endroyt, plus vers le chemin, afin qu'il teurtist moyens, puy m'en vins soupper, led. Thomas avec moy. Il était soleil couché et Daysnard demeura à la besongne encore. xii s.

Le dymenche II^e, jour de la Penthecouste, je ne bougé de céans; avant que me levasse, Francoys Dauge arriva, qui estoyt fort crotté. Frère Raoul Tiercelin fist sermon à vespres, puy je l'emmèné à soupper et coucher céans avec ung aultre jeune cordelier, son compaignon. Martin Helquin, d'Ivetot, et Michel Lemarié, son serviteur, vindrent céans; ils y souppèrent et couchèrent, et lesd. cordeliers et led. Francoys Dauge; après vespres, Armo et Martin Luce et

Pyvain, de la carrière de Tourlaville, vindrent céans et me promirent de la pierre pour couvrir ung costé des estables que je fays racouttrre par iii liv. Je leur baillé d'arres ung teston. xii s.

Le lundi III^e, férié de Penthecouste, François Damours et Guillaume Gaillard, de Gouberville, vindrent céans; après disner, tous ceulx de céans allèrent à la Boussaye. Je ne bougé de céans, Guillemine et Margot et Lajoye qui estoit malade; au matin, avant la messe, Martin Helquin et son serviteur, s'en allèrent. Je leur baillé vi s. d'arres sur du carreau qu'ilz doibvent baillé pour racouttrre les piliers de la chapelle; lesd. Damours et Gaillard couchèrent céans. vi s.

Le mardi III^e, férié de Penthecouste, je ne bougé de céans; au soyer revinst Pierres Voysin et ses compagnons, et amenèrent quinze bestes aumailles d'antan et de deux ans, pour mons^r de Sct-Naser, à mettre au boys avec les myennes.

Le mercredi V^e, je ne bougé de céans d'avec mes massons, et Gaulvain Fleury, Jehan et Robert dictz Sanson, charpentiers, qui commencèrent à fère les soubz-chevrons, et les massons rompirent la muraille du costé du jardin de la grange, pour assoyer deux usseries. Thomas Drouet apporta de Sct-Pierre deux maqueraulx et deux jardres, qui coustèrent iii s.

Le jeûdi VI^e, je ne bougé de céans d'avec mes massons et charpentiers; avant que me levasse, le sieuyre de Gouberville et Guillaume Gaillard, cappitaine, vindrent céans et y disnèrent, et après s'en allèrent Symonnet avec eulx au Teil offrir les deniers du racquiet de x s. de rente à Pierres Chardin, monnier, qu'ilz ne trouvèrent poinct.

Led. jour, le vicayre de Gouberville me laissa six liv. xviii s. qui me restoyent d'une obligation de trente liv. que j'avoye envoyé ce jour passé à mon oncle, par Lajoye. J'en baillé quictance aud. vicayre. Il estoit en reste de lad. somme de six liv. xviii s. à mon oncle, comme il disoyt. J'envoyé Michel Lebrisès, à Yvetot, quérir une somme de chaulx qui cousta. iii s. ii d.

Le vendredi VII^e, je ne bougé de céans. La relevée, je fus à la carrière de Tourlaville fère charger une chartée de pierre à massonner que les Lucs me baillèrent à Nicollas Levalet et à Gratian Goueslain, puis m'en revins par chez Henry Feullye, fère fère des clenchetz et des bourdonnières de fer pour les petitz usseries des estables qu'on racouttre. Missire Jehan Fréret, revenant de Sct-Naser, où il estoit allé mercredi, et François Dauge, me trouva à la forge et me dist qu'il estoit amendé à ma seur.

Le sabmedi VIII^e, vigille de la Trinité, je ne bougé d'avec mes massons et charpentiers, pour ce que les antrefz et ponchons que Gaulvain mettoit au liage du boys, me semblèrent trop courtz. Je les fys laisser et en allasmes chercher d'autres; après soupper, led. Gaulvain s'en alla, et son compagnon,

Arnould, fut à Cherebourg et apporta du poysson pour v s. et ung membre de beuf qui cousta xi s. XXI s.

Le dymenche de la Trinité, IX^e, je ne bougé de céans. La relevée, le curay de Turlaville me vinst voyer et me trouva endormy à ma chambre.

Led. jour, après disner, Pierres Voysin et Gardin allèrent à Bretteville et en revindrent après vespres. Je amené, après vespres, François Girard, demeurant de présent à Manneville), à soupper céans et y coucha. Thomas Drouet fut à Torqueteville et à Sct-Saulveur pour parler à Jehan Denfer pour sa cousine de Dieppe, à laquelle led. Jehan Denfer doybt de l'argent.

Le lundi X^e, vigile Sct-Barnabé, je ne bougé d'avec mes massons, Symonnet fut à Cherebourg après desjeuner. Gaulvain, Fleury et ses compagnons ne revindrent poinct. Au soyer, après souper, je baillé à Pierres Voysin et à ses compagnons à checun vii s., pour ce qu'ilz s'en vouloyent aller demain au matin. XXI s.

Led. jour, au matin, les serviteurs de mon cousin de Bretteville me apportèrent deux sachées de sablon dedens leur charette. Je leur donné à checun x s. et à desjeuner; puy s'en allèrent quérir une chartée de boys à la forêt. xx s.

Led. jour, sur les deux heures, après midi, je m'en allé à la carrière de la Brière, où je trouvé Thomas Drouet et Gillon fille Jehan Le Clerc, sa chambryère qui vuydoyt de la pierre. Je fus là bien deux heures; puis amené led. Thomas avec moy pour me tenir compagnee à desjeuner. Je n'avoie onc mengé tout le jour.

Le mardi XI^e, jour Sct-Barnabé, je ne bougé de céans. Comme je disnoys, Maillard arriva de Russy, où je l'avoie envoyé sabmedi porter ung chevreau à mon oncle. Je lui avoie baillé xi s. Il me rendit ung s. que je luy donné. Sur les six heures, Cantepye arriva de Rouen, où il estoyt allé la vigile de la Penthecouste. Je diffère à ouyr son conte après la fère Sct-Nazer.

Led. jour, Charlot Gaillard fils Joret, m'apporta xx s. pour Castel sur ce qu'il doybt des rentes du Roy, et xx s. pour Ozeville que je renvoyé aud. Ozeville pour que ce n'estoyent que niquetz. Le curay de Turlaville me vinst voyer la relevée et me dist qu'il yroyt vendredi à Rouen. xx s.

Le mercredi XII^e, avant soleil levé, Cantepye, Simonnet, Thomas Drouet et Pinchon allèrent à la fère à Sct-Naser. Pinchon revinst sur mon cheval que Cantepye avoyt mené; les aultres demeurèrent là. La relevée, Tahot apporta de Sct-Pierres xx s. pour Ozeville en douzains sur ce qu'il peult debvoyr. xx s.

Led. jour, je ne bougé de céans, Giret Pyvain fist tout le jour de la chevillette, et Lemonstre du palet. Je baillé à Ferrand pour six livres de chandelle qu'il avoyt baillés à jours passés, comme il disoyt. xv s.

Led. jour, baillé à la femme Marin, sur les journées que son mari a été céans, saouf à conter xii s.

Led. jour, baillé à la femme Nicollas Levalet xi s.

Le jeudi XIII^e, jour du Sacre, je ne bougé de céans. Thiénot Voysin, de Saulsemesnil s'en vinst quand et moy de la messe et disna céans. Comme j'achevoys de disner, Symonnet et Thomas Drouet revindrent de la fère et me disrent que le s^r du Tronqué, maistre Thomas Oger leur avoyent diet qu'il y avoyt mandement de prinze de corps sur led. Drouet pour ce qu'on debvoyt l'avoyr veu aulx forestz de Briquebec une arbalette bendée, poursuyvant des bestes faulves et debvoyt avoyr couché le traict contre maistre Hugues Trainel, son filz, et ung nommé Pergeault. Led. Drouet et Voysin et Nicollas Drouet souppèrent céans. Pierres Voysin, Cardin et son frère Jehan vindrent après soupper.

Le vendredi XIII^e, je ne bougé d'avec mes massons. Dès le matin, j'envoyé Symonnet à Vallongnes porter au s^r de Hurtebye iii liv. viii s. deubz à la recepte du demaine. Symonnet parla au s^r du Tronqué et à Pergeault qui debvoyt avoyr veu Thomas Drouet, le jour de la Pernelle dernier, aulx forestz de Briquebec, ce que Symonnet luy dénya, et conclurent que dymenche prochain ilz yroyent à Briquebec, afin qu'ilz voissent led. Drouet, pour recongnoystre si c'estoyt celluy qu'ilz visrent aulx forestz iii liv. viii s.

Led. jour, après desieuner, je allé à la carrière de Tourlaville. Le harnoys Auvrey et le Georget Paris, que son frère Thomas menoyt, Nicollas le valet et Pinchon quand et moy. Armo Luce chargea les deux harnoys et son frère Martin; puis nous en vinsmes. Sur les deux heures, après midi, je m'en allé à la mer, Pinchon avec moy. Je passé par chez maistre Thomas Potier, que je trouvé à sa boutique. Je devisé longtemps avec luy. Pendant que j'étais là, la femme du voyeur me présenta plein une serviette de fènes nouvelles. Je m'en allé à la mer, où je trouvé Guyon des Champs et ses compagnons qui me promirent deux chartées de pierre de voute à demain. Je leur donné 1 s. De là, je m'en allé plus vers Denneville, où je trouvé Girot, Gibert et Jacques Lenragé qui carroyent de la pierre à couvrir pour missire Guille du Bose. Ils me promirent de venir dymenche céans prendre de moy à tasehe à fournir de pierre pour couvrir le tout ou partye de la maison que je fais racotrer; puy m'en vins et passé par chez Boullon et dys à la femme du Pare qu'elle renvoyast l'herche de fer que je leur avoye prestée à jour passé, puis m'en vins. Il était presque soleil couché quand j'arrivé. Thomas Drouet et Symonnet furent aulx boys voyer à nos bestes, pendant que j'estoye à la mer, et vindrent après soupper.

Le sabmedi XV^e, je ne bougé de céans. Symonnet et Thomas Drouet furent à Cherebourg, pour un membre de beuf et du vif argent et du papier. Thomas Drouet souppa et coucha céans pour aller demain à Briquebec. xii s.

Led. jour, au soyer, baillé à Cardin, pour ce qu'il debvoyt aller lundi massonner pour le s^r de Tourlaville, iii s. viii d. restantz de ce qu'il besogne céans avec P^{re} Voysin iii s. viii d.

Le dymenche XVI^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, avant soleil levant, Symonnet et Thomas Drouet allèrent à Bricquebec affin que maistre Hugues Trainel et son filz et Jacques Pergeault qui le debvoyent avoyr veu le jour de la Pernelle dernière suyvant des bestes faulves une arbaleste bendée, recongneussent que ce n'estoyt point celluy qu'ilz avoyent veu, ce que led. Trainel et son filz confessèrent et dirent que ce n'estoyt point led. Drouet. Led. Jacques Pergeault n'y estoyt point. Ils revindrent de Bricquebec après disner. Girot Gibert et Jacquet Lenragé, que j'avoye amenés de la messe estoyent céans. Je marchandé à eulx pour me fournir la pierre à couvrir ung costé des estables que je fays reffayre et accordasmes par cent xii s., si fournissoient les deux costés et pour la moytié si n'en fournissoient que ung. Je leur baillé x s. d'avance et un boisseau de sarrasin pour le vin qui vault ix s. Thomas Drouet fut au Teil et fist adjourner Touraine et ses compagnons pour massonner céans, suyvant la promesse qu'ilz m'avoyent faicte. Il fut à vespres au Teil. xix s.

Le lundi XVII^e, je ne bougé de céans d'avec mes massons. Touraine et Jehan Saulvé et ung aultre vindrent. Cantepye vinst avant soupper et venoyt de Cherebourg, où il estoyt allé de sa maison.

Le mardi XVIII^e, je ne bougé de céans d'avec mes massons, Gaulvain Fleury et Jehan Robert, dictz Sanson, vindrent pour achever le boys de la maison que je fays reffayre. Cantepye alla à Vallongnes chez Estienne Troude et chez Pierres Benest charcher du satin noyr. Il n'en trouva point, mays il me dist que led. Benest m'en enverroyt demain. Il en revinst desmy-relevée. Sur le soyer, vinst mons^r de Set-Naser de Vallongnes et souppa et coucha céans. Pour des boutons que Cantepye apporta de Vallongnes et pour la despense de son cheval iii s. Nous fusmes après my-relevée, Thomas Drouet et moy parmy ceste parroisse charcher des hommes pour demain à lever le boys des estables, chez Berger, chez Fréret, chez Martin Pyvain et Tahot, chez Vincent Paris et aultres. Il estoyt soleil couché quand nous en revinsmes iii s.

Le mercredi XIX^e, je ne bougé de céans. Mons^r de Set-Naser et Cantepye s'en allèrent après desjeuner. Sur les deux heures après mydi, on commença à lever les poultres et boys des estables. Il estoyt quasi nuyet quand on acheva et se trouvèrent les soubz-chevrons trop courtz d'un pied, de quoy je fus fort fashé. J'avoye pour lad. levée Thomas Drouet, son frère Collas, Gilles Auvrey, Cosmet Paris, Girot Maillard, Martin Pyvain et Tahot, Loys Margeneste, Guillaume et Jehan Fréret, Guillaume Berger et Gilles son filz, Jaquet Feullye et les massons et charpentiers et tous les serviteurs de céans. Il estoyt après my-nuyet quand ilz partirent de céans. J'estoys tant fashé de mon boys qui estoyt trop court, que je fust prest de le fère rejecter à terre.

Led. jour, Arnould fut à Set-Pierre et apporta du pain, du poysson et de la viande pour. xxvi s.

Le jeudi XX^e, je ne bougé de céans. Je fys besongner Gaulvain Fleury et Jehan et Robert, dictz Sanson, à fère des patins pour alonger les soubz-chevrons de la maison qui fut hier levée, qui sont trop courtz. Au soyer, je baillé à Robert Sanson (qui estoyt demeuré icy après les aultres qui s'en estoyent allées moy estant à me pourmener), vi s. pour ce qu'il a besongné céans. vi s.

Le vendredi XXI^e, je ne bougé de céans d'avec mes massons, sçavoir Pierres Voysin et grand Jehan, Touraine, Jehan Saulvé, Marin Plessis et Richard Fouquette. La relevée, je fus à la nier, à Vieille-Roque, parler à Girot Gibert et Jacquet Besuard, carreyeurs, et leur dis que je y enverrois demain quatre harnoys. Je leur baillé xxiii s. sur le marché que j'ai faict avec eulx, Symonnet et Pinchon avec moy. Il estoyt viron deux heures après mydi quand nous estions là. Dès le matin, Thomas Drouet et Gratian furent à Yvetot, avec ung harnoys de céans, quérir du carreau pour racouttrier les pilliers du coulombier et des esguetz pour led. Thomas. Gilles Mesge estoyt avec eulx à tout son harnoys qui apporta de la chaulx pour xxiv s.

Le sabmedi XXII^e, je ne bougé de céans d'avec mes massons. J'envoyé ung harnoys de céans, le harnoys Auvrey, le harnoys Jehan Gardin et le harnoys Guille Fréret à la mer quérir quatre chartées de pierre à couvrir. J'arrivé là, Symonnet avec moy, comme ilz chargeoyent.

Led. jour, je donné aulx carreyeurs, avant que partir, ii s., puy m'en party. Il estoyt viron une heure après mydi quand je party de la mer, Pinchon estoyt avec moy. Arnould fut à Cherebourg, qui apporta de la viande pour viii s.

xx s.

Led. jour, au soyer, je baillé à Saulvé et Plessis, massons, pour troys jours qu'ilz ont massonné céans. x s.; à Richard Fouquette, iii s. iii d.; à Grand-Jehan, xiii s. viii d., pour ce qu'il a esté céans précédent se jour; à Pierres Voysin, xiii s. xix s. que luy doy, que je n'ayournys par deffault de monnoye.

xlii s.

Le dymenche XXIII^e, vigille Sct-Jehan-Baptiste, je ne bougé de céans. Toute la matinée, ne cessa de plouvoir jusques à mydi une grosse et forte pluye, qui a gasté les fortz bledz. J'emmené de la messe Thomas Drouet à disner céans. Après disner, il s'en alla commencer à tenir sa taverne, à la maison de sa femme. Après vespres, le filz aysné de Sct-Christophle, Dumoncel et Martin Lucas vindrent céans me voyer et souppèrent et couchèrent céans. Au matin, avant que me levasse, Leshachées et son frère, Le Teil, me prindrent au liet; ilz alloient à Ardène, comme ilz disoyent. Ilz estoyent moullés grandement de la pluye qui faisoyt. Je baillé à Michel Lebrisés viii s., pour dix journées qu'il ayda à servir les massons viii s.

Le lundi XXIII^e, jour Sct-Jehan, toute la matinée, jusques à mydi, ne cessa de plouvoir. On dist matines et la messe à la chappelle, où nous assistasmes,

le s^r de Sct-Christophle et Martin Lucas; puy, la messe achevée, nous en vinsmes disner. Cependant le temps se haulsa et nous en allasmes, le s^r Sct-Christophle et moy, à Sct-Naser, Pinchon avec nous. Nous laissasmes Martin Lucas chez Henry Feullye, où il faisoit ferrer son cheval et debvoyt aller voyer sa fille, chez Lemarcant; il estoit quatre ou cinq heures quand nous arrivasmes à Sct-Naser. Assez tost après, nous allasmes, led. s^r de Sct-Christophle et Pinchon, voyer mademoyselle de Beaumont, qui est malade, que nous trouvassmes en sa chambre, et avec elle sa niepce de chez Fortin, qui l'estoit venue voyer. Nous fusmes là près d'une heure, puy nous en vinsmes soupper à Sct-Naser. Le s^r de Beaumont nous vinst convier jusques à l'église; il estoit soleil couché quand nous vinsmes à Sct-Naser.

Le mardi XXV^e, jour Sct-Éloy, après avoyr disné à Sct-Naser, je m'en vins, Pinchon quand et moy. Nous trouvassmes ung des harnoyz de Sct-Naser aux faulxbourgz, qui y avoit apporté à se matin cinq pierres de grison pour moy, et venoit là quérir ung no de bonde, qui venoit du Mesnil, que Pierres Voysin avoit hier faict charger à ung chesne pour fère le pilon. Je fus là bien une heure, attendant que le harnoyz qui apportoit le boys vinst. Je donné à Pierres Voysin mⁱ s., et à Jacques et Roger n s., puy m'en vins et laissé Lemonstre avec les dessusd., qui estoit hier allé à Sct-Naser porter des pèles. Il estoit quatre heures quand j'arrivé céans. Symonnet, Arnould, Lajoye, estoient à la fère à Vicel, et Thomas Drouet. Cantepye arriva avant que je souppasse et mengeassmes du lançon, d'un connin et des pigeons. vi s.

Le mercredi XXVI^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Cantepye alla aux plès, à Cherebourg. Assés tost après, Nicollas Levalet et Gratian disrent qu'on m'avoyt desrobé deux chevaulx de harnoyz, le crochu et le fauveau; on les avoit charchés toute la matinée. Incontinent, Symonnet monta à cheval et alla au Pont-l'Abbé et aux portz et passages d'environ, et tous les aultres serveurs de céans, checun de son costé, à chercher; enfin, on n'a rien trouvé ny heu aucune congnoissance. Viron soleil couché, je fus prins en grand froyet, de mal de teste, de cœur et d'estomac, à cause du lançon que j'avoie hier mengé à soupper. Cantepye revinst de Cherebourg; Thomas Drouet souppa céans. A mynuyet, je me trouvé fort malade et fus contrainct à vomyr; je fys relever Symonnet et Cantepye.

Le jeudi XXVII^e, je fus fort malade et ne sorty point de ma chambre. Dès le matin, j'envoyé Cantepye à Vallongnes quérir Scte-Genefeuve, qu'il amena viron une heure après mydi. Il disna céans, puy s'en retourna, Symonnet quand et luy, qui rapporta ung elistère que led. Scte-Genefeuve m'a ordonné. De quoy je prins au soyer la moytié, qui opéra fort et me fist de grandz douleurs au ventre, tellement qu'estant à la selle, je fus contrainct à vomyr et fus fort malade durant l'opération.

Le vendredi XXVIII^e, vigille Sct-Pierre, je ne sorty point de ma chambre; je fus fort malade. Dès le matin, Cantepye s'en alla aulx Pyeulx, aulx plès. J'euz six harnoys de ceste parroisse à charier de la mer de la pierre pour couvrir, Robert et Gilles, dictz Mesnage, Loys Margeneste, Thomas Quentin, Guillaume Fréret et ung des harnoys de céans.

Le sabmedi XXIX^e, jour Sct-Pierre, je ne sorty point de ma chambre. Cantepye revinst de la fère Sct-Paul-des-Sablons viron à cinq heures, et le s^r Deshachées et son frère, le bailly de Cherebourg, revenantz d'Ardayne, passèrent par céans comme j'achevoys de soupper. Arnould fut à Cherebourg et apporta du beuf et du mouton, du veau et des trippes et du vin, qui cousta xx s.

Le dymenche, dernier jour, je ne bougé de ma chambre. Dès le matin j'envoyé Thomas Drouet à l'abbaye de Cherebourg porter ung chevreau au s^r abbé, qui m'envoya ung flacon de vin d'Anjou fort bon. Symonnet fut à Val-longnes quérir du sucre, des pruneaulx chez Tende, appotycayre et du réglice que je n'ay payés. La relevée, Cantepye et luy furent à Saulsemesnil pour avoyr nouvelles de mes chevaulx que je perdy la nuyct Sct-Éloy et n'y ap-
prendrent rien. Thomas Drouet disna céans et Nicollas Drouet me vinst voyer la relevée.

Juillet 1560.

Le lundi premier, je ne bougé de céans. Je descendi la relevée de ma chambre; Myaulx Gaillard et Jannet filz Pasquette vindrent sur les deux heures avec ung harnoys pour tirer du boys pour leur chauffage, et après disner allèrent quérir Richard Paris qui leur ayda à le fère et couper. Cantepye s'en alla à Cherebourg et revinst souper céans.

Le mardi II^e, je ne bougé de céans. Après desjeuner Cantepye s'en alla chez luy, comme il disoyt; Symonnet fut au boys la relevée voyer à nos bestes.

Le mercredi III^e, je ne bougé de céans. Après desjeuner je descendi de ma chambre et m'en allé pourmener chez Denys Quentin, Symonnet avec moy, et trouvastes led. Denys qui ployet le drap qu'il a tissu pour fère des rideaulx à courtine, pour me l'apporter et s'en vinst quant et nous et disna céans. Il s'en trouva trente-cinq aulnes et plus pour la façon de quoy il me demanda vi d. pour aulne que je lui accordé et ne payé, pour ce que je n'avoys point de monnoye Led. drap n'a que ung quartier de large.

Le jeudi IIII^e, je ne bougé de céans. Estienne Dodemain vinst pour sier des sablières et rengier les chevrons du costé de devers le jardin aulx estables que je fays reffayre; Martin Syvain luy ayda tout le jour. Je baillé aud. Dodeman pour sa journée ii s. La relevée, le sieur de Cresné passa par céans et s'en

alloyt coucher à Set-Naser. Ung procureur nommé Tourye estoit avec luy et ung aultre serviteur que je ne congnoys qu'il appelloyt frère Mondaye. Ung peu devant qu'il avoyt passé, passa par céans, mons^r de Set-Naser qui revenoyt de Set-Lo de quérir une désertion d'appel contre Le Bourgoys de Hyenville. Lajoye fut à Vallongnes quérir de la bière double chez Bardin, six potz en un petit barillet et luy porta deux rasières d'avène et porta le drap d'hier au foulon à Cyffrevast pour dégresser.

Le vendredi V^e, je ne bougé de céans. Cresney revinst au soyer de Set-Naser et souppa et coucha céans. Je me trouvoys mal et ne souppé poinct.

Le sabmedi VI^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, j'envoyé Pinchon à Set-Naser, sçavoir des nouvelles de ma seur; au matin, après desjeuner, passe par icy Monroy, mareschal de la place de Cherebourg et deux aultres jeunes hommes que je ne congnoys, synon qu'on en appelle l'un Launé, qui est à mons^r Dalègre, comme il dict, et l'aultre s'appelle Villeneuve, qui menoyt ung prisonnier qui avoyt une main coupée, qu'ils avoyent prins à Saulse-mesnil, qui estoit d'alentour et se nommoit La Fontenelle. Led. s^r de Cresney estoit encore céans quand ils passèrent et parla à eulx et s'en allèrent les ungz quant et les aultres, led. s^r de Cresney à Montfreville, et les aultres à Cherebourg. Arnould fut à Cherebourg et apporta de la viande et du vin blanc pour

xiii s.

Led. jour je me trouvé fort mal la relevée, je m'en allé chez Thomas Drouet à la maison de sa femme, Symonnet avec moy, où je le trouvé, et sadite femme et Sanson Lesage, qui estoit bien yvre. Led. Thomas s'en vinst quant et nous et souppa céans et moy non, pour ce que j'estois fort malade et ne pouvois durer couché. Je rendy à Arnold ii s. vi d., pour un pot de vin cléret qu'il avoyt apporté jeudi de Cherebourg. ii s. vi d.

Led. jour je rendi à Thomas Drouet six francs qu'il m'avait baillés en ung pistolet et ung escu sol et monnoye dont je payé jeudi Nicollas Levalet et Rose Dancel de Brillevast, sçavoir est cent deux s. aud. Levalet et à lad. Rose xx s. restant de ce qu'ilz m'ont servi jusques audit jour de jeudi, ce que j'avoye oublié à mettre en ce livre led. jeudi dernier. vi liv. ii s.

Le dymenche VII^e, dès le matin, Symonnet alla à St-Naser et Thomas Drouet quant et luy, porter ung chevreau bien gras à mons^r l'abbé de Humbye, segrettaire de madame de Set-Paul; Symonnet revinst sur les six heures et était fort moullé; au soyer, Pierres Voysin et Grand Jehan vindrent pour achever de maçonner mes estables. Je baillé à Girot Gibert et à Jacquet Bernard, correyeurs, xviii s. xviii s.

Le lundi VIII^e, je ne bougé de céans. J'envoyé au matin Lajoye et Gratian à la carrière de la mer, à Tourlaville, quérir une chartée de pierre. Cantepye vinst de Cherebourg céans et luy dys que mons^r de Set-Naser luy pryet qu'il

se trovast demain à Vallongnes. Arnould fut à Cherebourg et apportast du clou à latte pour xix s. et du clou à tillac et demy-tillac pour xii s. et en mouton iii s. Pierres Voysin et son Grand Jehan commencèrent à fère les esguillettes des lucarnes des estables que je fays reffayre. xxxiii s.

Le mardi IX^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Cantepye alla à Vallongnes pour mons^r de Set-Naser. Je renvoyé ung des harnoyz de céans à la carrière de la mer, Lajoye et Gratian. Au soyer, viron soleil couché, vinst de Vallongnes mons^r de Set-Naser et Cantepye. Mons^r de Set-Naser gaigna une matière menée, au nom de Robert Ruellan, escuyer patron de Branville, contre Le Bourgoys de Ilyanville, dict sieur de Gruchy.

Le mercredi X^e, je ne bougé de céans. Apprès désieuner mons^r de St-Naser et Cantepye s'en allèrent ensemble. J'envoyé troys harnoyz à la carrière de la mer, à Tournaville: ung de céans, le Berget et Loys Quentin filz, Jacquet. Johannet et Robert ditz Sanson, du Teil, vindrent céans sier les chevrons du costé de devers la court des estables que je fays reffayre. Martin Pyvain et Tahot taillèrent tout le jour de la pierre à couvrir et avoyent hier commencé.

Le jeudi XI^e, je ne bougé de céans d'avec mes massons et couvreurs qui tailloyent de la pierre à couvrir. Pierres Touraine faucha soubz les pommiers de devant l'hostel Doysnard et au pray du Clos, au Couvert en droyet du jardin à pommiers, Thomas Drouët. Je le fus voyer deux foyz se jour et luy baillé au soyer pour sa journée. iii s.

Le vendredi XII^e, jour de la Dédicasse de Coustances et de ceste paroisse, je ne bougé de céans. J'envoyé à Cherebourg quérir un pot de vin cléret de Bourgonne, chez Gabrielle Symon, qui cousta iii s. Tout le jour ne cessa de plouviner. Apprès la messe et disner, je fys oster les esclatz de la pierre à couvrir qu'on avoyt taillée en la batterye de la grange.

Le samedi XIII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, j'envoyé Gratian et Michel Lebrisès à Yvetot quérir ung tonneau de chaulx et une demye pippe, qui coustèrent xvii s. Le harnoyz Auvré et le Guillaume Berger furent du matin quérir deux chartées de pierre à couvrir que baillèrent Armo et Martin dictz Luce; et après disner, ilz y retournèrent en quérir deux chartées qui se montoyent mil cinquante pierres que baillèrent Gratian Rouxel et ses frères, de quoi je payé à la carrière xiii s. Arnould fut à Cherebourg et apporta du beuf pour xii s. et du vin blanc pour iii s., que luy bailla la femme de Martin Orenge, qui estoyt d'une bessière tout plein de lie. xlv s.

Led. jour, Pierre Voysin commença à mettre le surmont par devers la court au devers le hault par estables que je fays reffayre et s'en fallut deux pierres qu'il n'acheva.

Led. jour au soyer, comme je souppoys, arrivèrent Cosqueville et son cousin La Vendelée, soldatz au fort d'Omonville, et venoyent de Fermanville, comme

ilz disoyent, où ilz estoient dès mardi. Ilz souppèrent et couchèrent céans. Symonnet et Thomas Drouet estoient allés au boys voyer à nos bestes qu'on n'avoit veuz de sepmaine et disrent à leur retour, après soleil couché, qu'ilz n'avoient rien trouvé. Ils estoient partys sur les quatre heures.

Le dymenche XIII^e, je ne bougé de céans. Nous fusmes à la messe lesd. Corqueville et Vendelée, puy nous en vinsmes disner. Apprès disner, Anquetil de Saulsesnil vinst céans qui dist à Symonnet que les gentilzhommes et compagnons de la garnison de Cherebourg avoyent esté mandé en diligence, ce que entendu par lesd, Corqueville et Vendelée, ilz se délibérèrent d'aller à Cherebourg pour sçavoyr si c'estoyt argent qui venoyent et s'y en allèrent. Il se trouva à la messe ung serviteur de Morville et à disner, nommé Samuel, qui m'apporta des lettres de Lauberye. Je luy donné iii s. et à ung serviteur du curay de Cherebourg i s. Je renvoyé Arnould à Cherebourg reporter le vin que la femme Martin Orenge luy avoyt baillé, qui dist qu'elle ne le reprendroyt point. Il en achatta d'autre qui cousta iii s. viii s.

Led. jour de relevée, le curay de Tourlaville et Armo Luce se trouvèrent céans, et après avoyr beu cheeun un coup, nous en allasmes chez Thomas Drouet, à l'hostel Varin, au hamel Mesnage, par manière de passe-temps. Là estoit en la salle Sanson Lesage, tout seul de son escot et en la chambre estoit missire Guillaume Dubose, vicayre d'Angoville, et son nepveu Nicollas Dubose, Symonnet et Arnould et Gilles Auvrey qui marchandoyent aud. vicayre du traict de la dixme du Bordel. Nous fusmes là bien une heure, puy nous en vinsmes Nicollas Drouet quand et nous. Led. curé de Tourlaville et Armo Luce, nous laissèrent aux fontaines Paris et s'en allèrent par la Froyde-Rue, et nous en vinsmes à l'église, où nous trouvâmes vespres dictes, et plusieurs des jeunes hommes qui jouent aux quilles près le cymetière.

Led. jour, après disner, Pierres Voysin acheva, oultre mon gré, de mettre les deux pièces du surmont, qu'il n'avoit hier peu mettre. Je lui baillé une horne de xxvii s. pour ce que luy et Grand Jehan, son serviteur, ont besogné céans eeste semaine, et pour v s. que je luy debvoys de l'autre voyage, et ii s. que je luy donné et ung sol à Grand Jehan. Ils s'en allèrent quand et lesd. de Cosqueville et Vendelée, soldats. J'envoyé au matin Lemonstre à Bideroc frère frère du clou à latte. Il était nuyct quand il revinst et avoyt esté en quatre tavernes yvroger. , xxvii s.

Le lundi XV^e, je ne bougé de céans d'avec mes couvreurs. Martin commença à lacter au beut, vers l'estable aux beufs; Jehannet et Robert dietz Sanson, besognèrent céans jusques à mydi pour fère les chénons, noyers, et les festes des Incarnes. Jehan Feullye y fut tout le jour à amortayser lesd. chénons, noyers, et à ranger les chénons sur la maison avec Martin Pyvain et Tahot. Au soyer, Cantepye vinst de l'assise. Je fus la relevée, à la carrière, Armo Luce frère

charger une chartée de pierres ; en m'en revenant, je rencontré sur l'hostel aux Luce, Brisenetz et ung jeune homme avec luy, que je ne congnoys, qui venoyent de l'assise ; nous devisasmes quelque peu ensemble d'un procès que ont les asseyeurs de Saulsemesnil contre auleuns des paroissiens. Je me trouvé fort mal au retour de la carrière, et ne souppé point. Arnould fut à Cherebourg repporter à Fomgues du clou à latte, qui n'estoyt point bon, et apporta une veille qui cousta 1 s.

Le mardi XVI^e, je ne bougé de céans d'avec mes couvreurs. Cantepye aussy ne bougé d'icy ; Symonnet fut au boys voyer à nos bettes.

VOYAGE EN BESSIN.

Le mercredi XVIII^e, vigille Set-Cler, un peu avant jour, nous partismes de céans, Cantepye, Symonnet et Pinchon, et allasmes passer au Grand-Vay, sur les deux heures, et de là à Russy, où nous arrivasmes sur les deux heures après mydi.

Led. jour, sur le Vay, pour troys mesures d'avène prises chez Jacques Brohier, 11 s. vi d., et pour du gros pain pour mes chevaulx, avant boyre, et une mesure d'avène de chez Jehan Brohier, 11 s. vi d., et pour le passage, 11 s. De tout ce que dessus, je ne payé que 11 s. vi d. et arreu, le reste, pour ce que je n'avoye point de monnoye. Ung jeune filz, nommé Cossin, de la Hougue, payçonnier, et son frère, passèrent quand et nous ; nous rencontrasmes force gendarmerye, qui venoyt à Vallongnes. 11 s. vi d.

Le jeudi XVIII^e, je ne bougé de Russy. Il estoyt le jour Set-Cler, Set-Sanson estoyt aux assises, à Carentan, contre Prétot.

Le vendredi XIX^e, je ne bougé de Russy. Je fus la relevée à La Basse-Haye, où mon oncle faisoyt assembler du foin. Je me trouvé fort mal sur le soyer et ne souppé point.

Le sabmedi XX^e, nous ne bougeasmes de Russy. Dempuy avant jour, jusques à mydi, ne cessa de plouvoir et de venter. Je fus fort malade se jour, et principalement sur le soyr. Je m'en allaye coucher quand Set-Samson revinst de l'assise de Carentan, où il estoyt allé mardi dernier, comme me dist mon oncle.

Le dimanche XXI^e, je ne bougé de Russy. Je fus encore malade sur le soyer.

Led. jour, au soyer, après soleil couché, Toussainetz vinst à Russy ferrer mes chevaulx. Je lui baillé. 111 s.

Le lundi XXII^e, jour de la Magdelaine, après avoyr disné à Russy, nous

partismes à venir passer au Vay sur les deux heures après mydi, Cantepye, Symonnet et Pinchon ; je donnâ aux serviteurs de mon oncle ix s. Quand nous vinsmes sur le Vay, nous y trouvâmes force gendarmes qui alloient à Vallongnes fère leur monstre ; Haguemas nous passa et heult de moy iii. s. Quand nous fusmes passer la Noe, nous advisâmes une belette bien loing en grève, qui venoyt de devers la mer ; tout le monde courut après, et fut tuée par ung serviteur d'un gendarme. Le s^r de Ravenoville passa quand et nous, et le filz du receveur des tailles de Vallongnes. et ung nommé Mulart, qui venoyent de porter de l'argent à Caen. Led. Lefèvre et Mulart vindrent quand et nous jusques à Esmondeville. Il estoit une heure de nuyct quand nous arrivâmes céans, xii s.

FIN DU VOYAGE.

Le mardi XXIII^e, je ne bougé de céans. J'estoys fort lassé. Cantepye s'en alla chez luy, sur la jument Chandeleur. Martin et Tahot couvrirent tout le jour.

Le mercredi XXIII^e, après desjeuner, je party de céans Symonnet, Pinchon et le lacqué de Cresney avec moy, et allâmes à Monferville, où je trouve ma nièce fort malade, et ma cousine de Billon estoit avec elle ; nous dynâmes led. s^r de Cresney et ma cousine et moy à la sale. Il n'estoit pas deux heures de soleil quand je party de Monferville.

Le jeudi XXV^e. jour Set-Jacques et Set-Christophle, je ne bougé de céans. Dès le poinct du jour, j'envoyé Lemonstre sçavoir des nouvelles de ma nièce à Monferville et luy porter du cydre de Guillot Roger. Il estoit nuict quand il en revinst. Je envoyé aussy au matin Pinchon à Set-Naser sçavoyr des nouvelles de ma seur.

Le vendredi XXVI^e, jour Sete-Anne, avant que me levasse, Martin Bouyn estoit céans venu pour que je retournasse à Monferville, ce que je fys, et arrivâmes là viron onze heures. Nous dynâmes, puy m'en revins par Toqueville, où je prins terme à mon cousin l'avocat de retourner dymenche pour aller à Gattermare, aux cynars.

Led. jour, Pierres Dancel, Perrin Eudet, Pierres Touraine et Collin Lebrisès, de Saulsemesnil, fauchèrent au clos au Choysi ; puis Lajoye les mena coucher à Tournalville, pour faucher demain le pray du Trésor. J'envoyé Thomas Drouet à Sete-Anne, à Téville, pour me louer des serviteurs et luy baillâ vi s. Il loua ung nommé Adam, de Sottevast, à présent demeurant à Gonneville, et luy bailla i s. de denier à Dieu et iii s. qu'il luy advança, et ii s. qu'ilz mangèrent.

vi s.

Led. jour, au soyer, quand je revins de Monferville, je trouvé céans Guil-

laume Jenne, de Morville, ayant espousé la seur de Labottée. Il souppa et coucha céans.

Le sabmedi XXVII^e, je ne bougé de céans. Je conté à Jehanne Bottée, présent, son beau-frère, de Morville, pour troys années qu'elle a esté céans de son dernier service achevé à la Magdellaine dernier. Je luy debvoys m Δ Δ sol (écus sol), dont je luy en avoys baillé ung mercredi, et les deux aultres je les luy baillé, présent son beau-frère, au coing du jardin aulx entes, par dedens la coulombière, et l'argent que Grigars luy avoyt donné par son testament, le tout se montant, comprins ses gages. xiii liv. i s. moyns. Ausdicts troys escus sol, ung double ducat et de la monnoye xiii liv. xix s.

Led. jour, au soyer, Perrin Eudet. ses compagnons, revindrent de Tourlaville et avoyent fauché le pray du Trésor. Je leur baillé deux testons pour la journée d'hier et d'ennuict, et me promisrent revenir jeudi coucher céans pour aller faucher vendredi matin à Tourlaville xxiii s.

Le dymenche XXVIII^e, au matin, je party de céans Symonnet avec moy et Damours, qu'il estoyt hier allé quérir à Cherebourg, Gilles, Auvray et Thomas Drouet et Pinchon et allasmes disner à Toqueville avec mon cousin et ma cousine. Apprès disner, nous allasmes à Gattermare, avec nous ung petit galant nommé Corbin. En passant par le hamel de Rouville, nous prinsmes Menot, Plentin et missire André Caillé, et nous embarquasmes et allasmes chercher les cygnars dedens les roseaulx de Gattermare; nous ne les peusmes trouver et nous en vinsmes soupper à Toqueville. Il estoyt nuyct quand nous arrivasmes.

Led. jour, Lajoye me tint conte d'un pistolet que j'e luy avoye baillé quand j'allé en Bessin, pour troys milliers de clou à latte xxx s., aulx Luce xu s., à Arnould v s., en levain i s. Arnould me tinst aussi conte de xlii s. vi d. que je luy avoye laissés quand je party, tant en clou à latte que aultre clou, en viande et en la despense de quatre faulcheurs et de Lajoye. iii liv. x s. vi d.

Le lundi XXIX^e, je ne bougé de céans. J'envoye six personnes tourner le foin du pray du Trésor à Tourlaville; Martin et Tahot ne vindrent poinet couvrir, Arnould fut à Cherebourg, qui vendit nu boisseaulx de fourment lxxvi s.

Led. jour, je baille, par Arnould, à Thomas Janet, pour avoyr des souliers xii s. vi.

Led. jour, en viande, en sel, en poysson, en ferreure de chevaulx, baillé à Symonnet iii s. pour fère fère une corde d'arbaleste, le tout monté. lvi s. vi d.

Le mardi pénultième, je ne bougé de céans. Dès le matin, François d'Auge et le frère missire Michel Borel, qui estoyent d'her soyer céans, allèrent à Vallongues, Lajoye quand et eulx, porter ung escruel à taindre chez Frolant pour fère des rideaulx de courtine, et pour parler à mon cousin l'advocat du Roy, pour la femme de feu Chandeleur, contre maistre Guillaume Lyot. Led. d'Auge revinst céans et y souppa et coucha; Martin et Tahot couvrirent tout le jour.

Le mercredi, dernier jour, je ne bougé de céans. Lemoussierre fut à Set-Pierre pour me trouver du bellinge et n'en trouva point. J'avoie dix personnes au fain du pray du Trésor.

Aust 1560.

Le jeudi, premier jour d'aust, jour Set-Pierre, je ne bougé de céans ; il fist fort beau temps et chault. Arnould et Guillemine furent à Set-Pierre pour louer des serviteurs et n'en trouvèrent point. Arnould achatta ung congre qui cousta m s. Thomas Drouet, qui estoit hier allé à Gatteville par Set Pierre, revinst quand et eulx. Je fus la relevée à sa maison, au hamel Mesnage, où je le trouvé couché sur son liet. Missire Jehan Auvrey vinst avec moy, que je trouvé au hamel Paris. J'emmené led. Thomas à soupper céans . . . m s.

Le vendredi II^e, je ne bougé de céans. Le harnoys au Sauvage m'apporta chartée de fain du pray du Trésor et une du harnoys de céans. Je pensoys que les faulcheurs de Saulsemesnil viendroyent comme ilz m'avoient promys, mayz ilz ne vindrent point. Martin et Tahot besongnèrent tout le jour à couvrir.

Le samedi III^e, je ne bougé de céans. Viron mynuyet, il commença à plouvoir et venter horriblement, qui dura jusques à mydi. Presque toutes les pommes furent abbattues et les bledz rasés contre terre.

Le dymenche IIII^e jour, je ne bougé de céans. J'envoyé Jehan Paris à Toqueville, chez Latanne, pour avoyr une chamberyère. Je le prius à l'église et l'emmené quand et moy céans avant la messe. Comme j'achevoys de disner, vinst l'un des filz de Charles du Rosel et ung aultre homme avec luy ; ilz alloient à Tourlaville, comme ilz me disent, chez Thomas Potier. Symonnet fist audiencer le contract de Set-Sanson, de l'héritage qu'il, Sanson, a acquis de Margueritte Berger, pour de la taffette. xiii s.

Le lundi V^e jour, je ne bougé de céans. Arnould fut à Cherebourg, qui apporta de la viande pour x s., et bailla au Poyetevin, de Montagu, ii s. restantz de quinze, pour de la taffette que j'avoie hier achattée de luy, qu'il apporta céans xii s.

Led. jour, les harnoys Boullon m'apportèrent deux chartées de fain du Trésor. Ung harnoys de céans fut à la carrière aux Lucs quérir une chartée de pierres. Martin et Tahot vindrent à mydi besongner. Jehan Dodeman et Loys vindrent au matin pour fère des roez sustines et y besongnèrent tout le jour. Missire Jehan Fréret desjeuna céans avec moy.

Le mardi VI^e, je ne bougé de céans. Dodeman et son frère Loys achevèrent les roez qu'ilz avoyent hier commencées ; je leur baillé viii s. Symonnet fut à Cherebourg fère ferrer son cheval et Damours s'en revinst quand et luy, qui souppa et coucha céans viii s.

Led. jour, j'envoyé Lemonstre à coucher à Saulsesmesnil, pour aller demain à Bideroc quérir cinq centz de clou à latte, et luy baillé. v s.

Léd. jour, comme je me debvoys aller coucher, Perrin Cudet, Pierres Dancel dict Puissant, Pierres Touraine et Collin Lebresne, vindrent céans pour aller demain faulcher aulx prays de Tourlaville.

Le mercredi VII^e, je ne bougè de céans; il fist fort beau temps. De grand matin, les faulcheurs de Saulsesmesnil s'en allèrent à Tourlaville, à nos prays. Apprès desjeuner, Lajoie et Bertin allèrent fener. Pour la despense du Monstre et de Bertin (quant pour leur soupper de six jours qu'ilz ont couché au pray du Trésor, pour garder le fain), x s.; baillé à Ferrand, sur six livres de chandelle qu'il a baillés à jour passé, xii s. viii d.; envoyé aulx carreyeurs Luce, vii s. par Gratian xxix s. viii d.

Led. jour, de grand matin, j'envoyé Pinchon à Set-Naser sçavoyr des nouvelles de ma seur. Il revinst il estoyt nuyet, et me dist qu'elle s'estoyt fort mal trouvée sur le mydi, tant qu'il luy falut s'en aller coucher. La relevée, Clément Querqueville, de Cherebourg, revenant de Vallongnes, passa par céans. Il portoyt ung masque de diable, pour ceulx de Cherebourg qui doybvent jouer je ne sçay quelle follye; il me demanda du fain à vendre et me dist qu'il partiroyt mercredi prochain pour aller à Gybré. Damours s'en alla la relevée.

Le jeudi VIII^e, je ne bougè de céans. Touraine, du Teil, vinst au matin, avant que fusse levé, pour assoyer le surmont des lucarnes que j'ay faict fère vys à vys de céans. Apprès desjeuner, Symonnet et Pinchon s'en allèrent à Russy pour être sabmedi à la fère Set-Laurens pour vendre le cheval dud. Symonnet. Martin Syvain acheva à mydi de couvrir lesd. estables; Jehan Feuillye comença à fère ung huys à lad. estable pour les chevaulx par devers le jardin de la grange; je fus, Arnould avec moy, à nos prays à Tourlaville où les faulcheurs estoyent d'hier et n'y arresté guères.

Le vendredi IX^e, vigille Set-Laurent, sur les dix heures, je allé aulx prays de Tourlaville, Arnould avec moy; je fus là jusqu'à cinq heures, puy m'en revinst. En passant par la place de Tourlaville, je vys grand nombre de gens à l'huys de Jehan Pottier, je demandé qu'il y avoyt, Thomas Pottier, frère dud. Jehan, sortit qui me dist que le frère de Sideville avoyt merveilleusement oultragé led. Jehan à grands coups de baston en un pray et ne savoyt pourquoi, sinon pour le procès que les parroisiens de Tourlaville ont contre le sieur du Huterel pour le campart; je fys tirer deux pots de cydre, pour les faulcheurs qui avoyent achevé, chez Lechynard, tenant taverne en la maison de feu Jehan Leroux, vys à vys de la maison dudit Pottier; tout le jour précédent que je fus au pray, Pierres Le Sauvage ne bougea d'avec moy à nous pourmener et deviser. Je baillé aulx faulcheurs. xxxvi s.

Le sabmedi X^e, jour Set-Laurens, après la messe, j'envoyé aux prays, à Tour-

l'ville, xx personnes de ceste paroisse, comprins mes serviteurs, et ung de mes harnoys avec celui de Auvré et Gilles Berger qui apportèrent cheacun une chartée de fain; il estoit soleil couché quand nous partismes du pray, et estoient avec moy Lemoussierre, Loys Quentin, Vincent Busnel, Gilles Gardin, Claude Quentin, Hubert, Pistel, Lajoye, La Danielle, Gillette Troys-Sepmaines et plusieurs aultres.

Led. jour, je laissé Lemonstre et Bertin Doynard à coucher au pray pour garder le fain et leur baillé ii s. que j'avoie hier baillés aud. Bertin pour luy et pour Pistel qui y couchèrent. iii s.

Led. jour, au matin, avant que aller aux prays, je fys tuer par Nicollas Drouet deux chevreaulx fort gras et une chèvre grasse qui avoyt xv liv. de suif. Estant au pray, j'envoyé Arnould chez Le Sauvage quérir du cydre pour moy pour ce que j'avoie oublé en faire porter de céans quand je party.

Le dymenche XI^e, je ne bougé de céans. Dès le matin j'envoyé Thomas Adam porter ung chevreau gras à mon filleul de Raffoville, pour ce que sa femme relève d'un fils se jourd'hui; l'autre chevreau, envoyé par Thomas Drouet à monsieur l'abbé de Hambye, à Cherebourg, je fus prins au soyer de mal au cœur comme j'avoys antan à la Set-Gilles et fus fort malade.

Le lundi XII^e, je ne sorty point de céans. Les harnoys des Essartz apportèrent deux chartées de fain de mes prays de Tourlaville. Arnould fut à Cherebourg et apporta de la viande pour. xvii s.

Le mardi XIII^e, je ne bougé de céans. J'estoys encor fort malade, je fis charier des fains de Tourlaville par les harnoys de céans et de Loys Quentin et Tapin, son frère.

Le mercredi XIII^e, vigille Notre-Dame, je ne bougé de céans. Il me commença ung peu à amender. Gilles Auvré et Guillaume Berger apportèrent cheacun une chartée de fain de Tourlaville et retournèrent au pray pour apporter ceste nuit le reste du fain; maistre Jehan du Liet de Gouberville et deux enfans du sieur de Quertot et ung de Villodon-en-Bessin arrivèrent céans viron à deux heures de soleil et y souppèrent et couchèrent et venoyent de Fermanville.

Le jeudi XV^e, jour Nostre-Dame, je ne bougé de céans. Je ne fus point à la messe pour ce que je me trouvais fort mal. Dès le matin, maistre Jehan du Liet et ses escoliers s'en allèrent. Je ne parlé point à eux. Symonnet alla de grand matin à Set-Naser, Guillemine, Arnould et aultres de céans allèrent aux jeux, à Cherebourg et revindrent au soyer et Symonnet, quant à eulx, qui avoyt passé par Cherebourg.

Le vendredi XVI^e, je ne bougé de céans. Je me trouvè fort mal la relevée. Je conclus au soyer d'envoyer demain fermer les prays à Tourlaville.

Le samedi XVII^e, dès le matin, j'envoyé Symonnet pour fère estoupper les prays de Tourlaville et avec luy Lemonstre, Hubert, Janet, Lebrisés, Bertin,

Thomas Adam et aultres. La relevée je y allé Pinchon avec moy, j'arrivé là viron une heure de soleil; Symonnet s'estoyt coupé ung orteil et estoyt déjà party à s'en revenir, je m'en revins par le hamel aux Groutz; je trouve en ung clos sur le chemin Guillaume Groult filz Thiénot, auquel que son frère Jehan Groult vinst demander parler à moy, puy s m'en vins. Il estoyt soleil couché quand j'arrivé céans, et après arriva Symonnet qui ne sçavoyt point que je fusse allé aux prays. Quand il vint, je lui médeciné son pied.

Le dymenche XVIII^e, je ne bougé de céans. Je fus à l'église de bon matin, où missire Jehan dist la messe seiche et fist l'eau béniste. Après l'évangille dicté de la messe parroissiale, je m'envins. Arnould et Michelle et Thomas Drouet furent à Cherebourg aux jeux et revindrent au vespre.

Le lundi XIX^e, je ne bougé de céans. Je heuz trente-six personnes de ceste paroisse qui sièrent le fourment versé de la Haulte-Vente, près le Capplier, et la pluspart de l'avène de la Prinse-ès-Fouquetz. Arnould fut à Cherebourg et apporta de la viande pour xv s. Estoyent à la corvée Martin Pyvain, Collas Drouet, Lucas Mesnage et aultres, avec mes serviteurs.

Le mardi XX^e, je ne bougé de céans d'avec mes austerons et serviteurs, qui achevèrent l'avène de la Vigne-Liot, puy allèrent sier à la Peruque à des avènes.

Le mercredi XXI^e, je ne bougé de céans. J'avoie xvii personnes de ceste paroisse avec mes serviteurs à sier aux avènes de la Perruque, où il y avoit force chardons qui les retardèrent grandement.

Le jeudi XXII^e, je ne bougé de céans d'avec mes austerons, et Pierres Dancel, Pierres Touraine, et Collin Lebresne de Saulsmesnil, qui fauchèrent à la Perruque tout le jour.

Le vendredi XXIII^e, je ne bougé d'avec lesdits faucheurs. Comme j'estoys avec eulx à la Perruque vers le Marese, arriva Cantepye qui venoyt pour aller demain à la fère Sct-Barthelemy. Il estoyt viron vi heures. Il souppa et coucha céans.

Le sabmedi XXIII^e, je ne bougé de céans. Les faucheurs besongnèrent tout le jour à la Perruque. Je leur baillé à cheacun de leur troys vi s. Je retins de cheacun une journée affin qu'ilz revinssent plus volontiers faucher le pray du Clos-au-Couvert xviii s.

Le dymenche XXV^e, je ne bougé de céans. J'envoyé Gratien au Teil pour avoyr des gens à demain, et Lemonstre à Digoville pour avoyr aussy des gens à demain. Je me trouvé fort malade du cœur au soyer et ne souppé point. Il me amenda quand vinst le point du jour.

Le lundi XXVI^e, je ne bougé de céans. J'euz douze personnes du Teil ou estoyt Guillaume Touraine et Jehan Sadare et ung garson du Hamel, Gallye filz d'une veufve nommée Colliche et aultres hommes et femmes, et de Digoville xii personnes avec les serviteurs de céans. Ilz sièrent tout le fourment du

clos des Anges, puy vindrent disner en ceste court. Apprès disner, je les mené gerber l'avène de la Prinse-et-Fouquetz et sier à du fourment à la Haulte-Vente. Apprès desjeuner, j'envoyé Lemonstre et la serviteur du cappitaine du Teil, le serviteur de Guillaume Doulcet, qui est des Touraines, de Saulse-mesnil, et la servante Denys Gosselin à besongner au foin de la Perruque avec maistre Gérard Durand, qui est céans il y a six ou sept jours; Arnould fut à Cherebourg et apporta de la viande pour xx s. xx s.

Le mardi XXVII^e, je ne bougé de céans, Jehan Groult vinst faucher à la Perruque tout le jour. Je fus longtemps avec luy et avec mes auterons.

Le mercredi XXVIII^e, je ne bougé de céans. Jehan Groult faucha tout le jour à la Perruque, et Jehan Levitre et maistre Gerard besongnoyent au fain. Led. Levitre estoit dès hier venu besongner. Jehan Bourdes d'Angleterre et ung sien compaignon revenantz de Gibré arrivèrent la relevée et avoyent troys austours. Ilz souppèrent et couchèrent céans.

Le jeudi XXIX^e, je ne bougé de céans. Missire Pierre Feullye et Jehan Boytard reffirent la porte de la grange. Jehan Langloys et son compaignon allèrent à Cherebourg au matin et amenèrent ung aultre angloys avec eulx, qui avoyt deux austours. Perrin Eudet, Pierre Touraine, Collin Lebresne vindrent au matin faucher au pray du clos au Couvert. Apprès desjeuner, je y envoyé Jehan Groult faucher avec eulx. Apprès disner, Pierres Dancel y vinst encore. Ilz n'achevèrent point.

Led. jour au soyer, je baillé aud. Dancel vi s., à Touraine vi s., au Bresne vi s., pour ce que je leur debvoye encor une journée de l'austre sepmaine. Je baillé à Perrin Eudet iii s. pour sa journée d'ennuyet. Jehan Levitre fena la relevée partye de ce qu'ilz avoyent fauché la matinée. xxi s.

Le vendredi pénultième, je ne bougé de céans. Au matin, les faucheurs allèrent achever le pray du Couvert, puy s'en allèrent fors Jehan Groult qui vinst faucher au jardin à pommiers de la maison du maresc, où il besongna tout le jour. Je fys gerber de l'avène de la Perruque et maistre Gérard Durand et Jehan Levitre besongnèrent au foin de lad. Perruque, que led. Groult auoyt fauché ceste sepmaine. J'en fys charier une partye au soyer

Le samedi, dernier jour, je ne bougé de céans. Jehan Groult acheva de faucher au jardin du Maresc. Sct-Sanson vinst de Russy après soupper.

Led. jour, Arnould fut à Cherebourg et apporta de la viande, heuf et mouton, pour la Sct-Gilles à demain. xxxv s.

Led. jour, pour une payre de souliers pour Lajoye xiii s., et pour une payre pour Michelle vii s. xx s.

Led. jour, maistre Pierre Maresc et le cappitaine de Gouberville se trouvèrent à soupper et coucher céans. Les Angloys et Symonnet furent voler et prindrent quatre perdrix.

Septembre 1560.

Le dymenche premier, jour Set-Gilles, je ne bougé de céans. Au matin, avant la messe, nous allasmes, Set-Sanson et moy, au clos au Couvert voyer Biequet. A notre retour, nous trouvasmes ung jeune homme de Set-Saulveur-Vieonte qui avoyt demeuré en Angleterre, qui venoyt quérir les angloys qui estoyent céans pour s'en retourner; car le vent estoyt propre. Ils s'en allèrent après desjeuner. Nous les heusmes à disner céans, mon cousin de Brillevast et mis-sire Guillaume du Bose, la femme des Essartz, et la femme du Parc et la femme de Barnavast, Michel du Bose, frère Pierre Levacher, cordelier à Val-longnes, et son compagnon, et Set-Sanson et plusieurs aultres personnes. Je donné la relevée en espingues. xxv s.

Le lundi II^e jour, je ne bougé de céans. Dès le matin, Set-Sanson s'en alla par Carentan. Il estoyt venu pour avoyr du gibier pour mon oncle, qui est de nopees à dymenche prochain du s^r de Couvert, l'un des fiiz du feu s^r de Creulet, et de l'une des filles du feu s^r de Virville Le Valloys. Jehan Groult commença à faucher à la Perruque, sur l'hostel Barrier. Lemonstre fut couvier Set-Sanson jusques à Clerette. Je fis cueullyr les fumelles de la chanevière.

Le mardi III^e, je ne bougé de céans. Je fis besongner toutes les gens de céans et aultres à journée au foin du pray du Couvert. Jehan Groult faucha tout le jour à la Perruque. Charles Brucan besongne céans à gerber et au fain, et maistre Gérard Durand.

Le mercredi IIII^e, je ne bougé de céans. Tour le jour, on besongna au fain du Couvert et de la Perruque, d'où partye fut mise en mullon. Jehan Groult faucha tout le jour à la Perruque, sur l'hostel Barrier. J'envoyé Pinchon à Toqueville quérir ung chien couchant chez mon cousin, pour prendre des perdris pour envoyer à mon oncle. Il y coucha. Quelon, berger, fut à Briquebec quérir Damour pour essayer à prendre quelque gibier pour mond. oncle. Il Damours coucha et souppa céans.

Le jeudi V^e, je ne bougé de céans. Je fys besongner tout le jour au fain du Couvert et de la Perruque. Au soyer, quand je revins viron une heure de soleil, je trouvé céans Laeroyx, soldart à Omonville, et maistre Guillaume Pottet. Ils souppèrent et couchèrent céans. Damours et Symonnet furent tout le jour tant à la chasse que aux perdris, avec le chien que Pinchon a amené à ce matin, et prindrent rien. Voyant que je ne pourroys recouvrer du gibier, je fys tuer mon dain, que nous fusmes quérir led. Lacroix, Damours, Symonnet, Pinchon et Gilles Auvré, que nous trouvasmes en chemin. Led. dain se eschauffa tant entre led. clos au Couvert, où nous le prinsmes, et la Coulombière, qu'il le falut le reste du chemin partye trayner, partye apporter. Hubert, Gratian, Thomas

Adam, Thomas Janet, serviteurs céans, vindrent au devant de nous, qui aydèrent à le porter et Lemonstre. Nous souppasmes, puy on le tua (led. Lacroix et Potet en avoyent jamès veu). Gilles Auvré et Symonnet le tuèrent et escorchèrent. Il avoyt les ragnons tous couvertz de gresse, checun aussi gros que le ventre d'un pot d'estain; la plus grasse beste que je vys jamays. Il estoyt mynuyet quand nous couchasmes.

Le vendredi VI^e, je ne bougé de céans de fère besongner à mon fain de la Perruque. Sur les neuf heures, j'envoyé Lajoye à Russy porter à mon oncle le quartier du costé dextre de derrière et celui du costé gauche de devant, et debvoyt aller coucher à la Cambe. Je luy baillé x s. Lacroix, soldat à Omonville, ne bougea de céans et fut à la chasse avec Symonnet et Damours et prindrent troys léèvres x s.

Le sabmedi VII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Lacroix s'en alla à Sele-Marye, comme il disoyt. Arnoult fut à Cherebourg et apporta de la viande pour xii s. Je fys besongner au fain de la Perruque et sier à la vesche de la Haulte-Vente, qui fut achevée. xii s.

Le dymenche VIII^e, je ne bougé de céans. J'emmené de la messe Gilles Auvré à disner avec moy. La relevée, Thomas Drouet vinst, il souppa céans. Je baillé à Jehan Groult, de Digoville, sur xii journées qu'il a fauché céans, xii s. Apprès soleil couché, je me allé pourmener à la Perruque, led. Groult et Lemoussierre avec moy, et prinsmes ung rasle que je apporté vif céans. xii s.

Le lundi IX^e, je ne bougé de céans. Arnould, Gratian, Louys Lemoussierre, allèrent à la fère de Vallongnes et menèrent les deux aumeaulx du boys et l'aumel que Lajoye avoyt heu. de Collas Drouet. Je fys charier du fain de la Perruque à la grange de l'hostel Barrier. Ceulx qui estoyent aller à la fère revindrent il estoyt nuyet. Lajoye revinst de Russy quand et eulx, et me dist que mon oncle estoyt malade, par quoy ne m'avoyt peu écrire. Tout le jour, je fys vuyder par Lemonstre, Thomas Jamet, Lebrisès, Michelot Vicayre, et Hubert, l'estable neuve du bout de la grange, des ordures et vuydanges des massons et couvreurs qui y avoient besongné.

VOYAGE EN BESSIN.

Le mardi X^e, je fys besongner à parer l'estable d'auprès la neuve des chevaulx. J'envoyé Quelon à Cantepye luy porter des lettres; sur les troys heures après mydi, vinst Pierres Harel, de Russy, qui m'apporta lettres de Sct-Sanson que mon oncle estoyt fort malade. Je m'accoustré tout incontinent, et vins coucher à Monstebourg, chez Lunquetille, Symonnet et Pinchon quand et moy. Je laissé Pierres Harel au Mesnil, et luy baillé x s. pour s'en venir après

moy quand il vouldroyt; mon soupper, et de mes gens et chevaux, me cousta aud. Monstebourg, xiii s., néantmoyns que n'eussions heu que ung morceau de beuf et ung hault costé de mouton et choppine de vin et de cidre. xiii s.

Le mercredi XI^e, entre deux et troys heures après mynuyet, nous partismes de Monstebourg et vinsmes à grand diligence passer au petit Vay, sur les sept heures; pour le passage, i s., et pour des clous à la jument Symonnet, en passant par Carentan, vi d., et à Pinchon, pour desjeuner à La Canibe, i s. J'arrivé à Russy sur les dix heures. Je trouvé mon oncle gésant dans son liet, ayant perdu la parole et labouroyt à l'extrémité; estoyent en la chambre, mon frère François et des serviteurs de la maison, Thoynet, Sanson, Robine, Estasse et Henrye Lehedez, de Scte-Honorine, ses servantes. Assez tost après que je entré à la chambre, arriva ma seur Tassine des Essartz, et, après, le sieur de Lahoberaye. Viron demye heure avant mydi, mon oncle rendit son esprit à Dieu. Tout le jour, je ne bougé de Russy, le plus fâché que je fus jamays. Nous regardasmes après disner au coffre, où il avoyt accoustumé de mettre son argent, où n'y trouvâmes, en or, que quâttre vingtz xix doubles ducatz et ung ducat simple, ung noble à la rose et six vingtz deuz escus au soleil, son sinet pesant six escus et demy et une petite bague en laquelle est enchassé ung petit morceau de licorne.

Le jeudi XII^e, je ne bougé de Russy. Mon oncle fut enterré à l'église de Russy, où se trouvèrent les s^{rs} Duolos, de Lahoberaye, Geffosse et Tournières, Le Quesney, Carpiquet et nos cousins de Grandval et Dufresne. Laverge ne s'i trouva point, parce qu'il estoyt malade. Les cousins Dufresne ne disnèrent point céans. Tout le reste de la compagnée y disna et plusieurs aultres personnes. Cantepye arriva avant mydi et fut à l'église à fère la donnée avec maistre Eustache Plantard. Αξ δημοιστηλς κως μον ερηρε διτ estre sa στημας ετ σα τειρ γ νυδρεντ (et sa seur y vindrent) sur les neuf heures, et venoyent δε Σορτενλ (de Sorteval) où ilz se sont τειρς πυς (tenus puy) troys ανς (ans).

Le vendredi XIII^e, je ne bongé de Russy. Avant disner et après, nous regardasmes quelque peu de nos lettres. Je dys à mon frère qu'il fist la despense et aultres mysés, et puy que nous en regarderions ensemble; j'estoys tant fâché, que je ne pouvoys plus.

Le sabmedi XIII^e, jour Scte-Croix, je ne bougé de Russy. La matinée, nous regardasmes à nos lettres; après disner, ma sœur Gouberville s'en alla aux Essartz, et j'envoyé Cantepye coucher à Caen, pour mes affères, sur la haquenée grise, qui fut à mon oncle.

Le dymenche XV^e, je ne bougé de Russy. Set-Sanson fut à l'église de Russy pour payer les prestres qui y viendroyent dire une messe; Mestry et maistre Nicolle Pillon vindrent céans et y disnèrent, puis s'en retournèrent à Bayeux. Cantepye revinst de Caen, la relevée.

Le lundi XVI^e, je ne bougé de Russy. Comme nous achevions de disner, arriva le s^r de Couvert et sa femme, la damoysele de Gelfosse et la fille de Cardonville. Elles y furent bien une heure, puy s'en retournèrent; nous achevasmes la journée à voyer à nos lettres.

Le mardi XVII^e, je ne bougé de Russy. Nous regardasmes à nos lettres; ma sœur revinst des Essartz sur la relevée.

Le mercredi des quatre, je ne bougé de Russy. Nous commençasmes à partir nos meubles en bestial; j'euz quatre vaches pour ma part et deux veaulx de ceste année, et mon frère autant; j'euz aussi une jument grise haquenée et son poulain de ceste année, deux poulains rouges, l'un venant à quatre ans, et l'autre à troys, et mon frère heult la haquenée grise et deux poulains gris, l'un venant à quatre ans et l'austre à troys, et différasmes à partir les jumentz des harnoys à ung aultre jour.

Le jeudi XIX^e, nous allasmes à Sortevaille disner, ma seur de Gouberville avec nous, et y portasmes du cydre de Russy. En attendant disner, nous pourmenasmes aux jardins et allasmes à Grandval, tout en mont la rue; puy nous en revinsmes et trouvassmes Cantepye, revenu de Bayeux, qui avoyt amené ung cousturier nommé Martin, et ung chaussetier nommé Nicollas, et apporta de l'estamet, deux aulnes troys quartz à lxxv s. l'aune, et une aulne de petit rouge pour chausses, qui cousta xx s., troys aulnes de petite frise pour ix s. l'aulne, et xi s. que je baillé aud. chaussetier, pour avoyr encor cinq quartiers de lad. frise, pour mettre entre deux drapz de mes chausses, et pour des noyaux, vi s.; ung bonnet, xviii s., et pour son cheval, i s., et iii s. qu'il bailla au tailleur et chaussetier; pour ung bonnet et une sainture, xxxv s. s.; somme toute. xvi liv. xv s. i d.

Le vendredi XX^e, vigille Sct-Mathieu, je ne bougé de Russy. Nous partageasmes de nos meubles en la chambre de mon oncle.

Le sabmedi XXI^e, jour Sct-Mathieu, nous partageasmes du linge et de la toylle, et après disner, nous allasmes à la mer, à Scte-Honorine, Cantepye, Sanson et Thoysnet avec moy, et prinsmes ung satroul que Pinchon apporta.

Le dymenche XXII^e, je ne bougé de Russy. Dès le matin, Cantepye fut à Bayeux et revinst à disner. Maistre Jehan Boucher, maistre Jehan France et maistre Nicolle Pillon, disnèrent céans. Mon frère et moy passasmes une procuration *ad lites* à Thomas Guillemet, diet St-Sanson, pour aller aux assises à Carenten, contre Prétot. Mon frère et Cantepye allèrent après luy, pour sçavoyr s'il portoyt poinet plus d'argent que ne luy en avions baillé, pour ce qu'on avoyt foullé au coffre de nostre oncle premier que nous; ilz ataignisrent leil. Sct-Sanson à Longueville et le ramenèrent. Pendant qu'ilz estoyent là, le frère de mons^r de Sct-Naser, relligieux à Cherebourg, passa par céans après disner; il alloyt aux assises à Bayeux.

Le lundi XXIII^e, je ne bougé de Russy. Dès le poinet du jour, mon frère, Cantepye et Saint-Sanson, qui disoyt avoyr jecté en ung buisson *τρεις κροισαδες*, un noble rose (trois croisade, un noble rose), ung *πιστολετ*, *κα και σε βετρουνα* (ce qui se retrouva), *ετ ον δουβλε δουκατ κυ'ηλ ανοιτ επιλλη α λ'οστε δε λογγουενιλλε* (et un double ducat qu'il avoyt baillé à l'oste de Longueville), ce qui se trouva vray.

Puys mon frère le despescha pour aller à Carenten pour nos affaires, et s'en revinst mond. frère, Cantepye avec luy, ung peu avant disner. Nous partageasmes, mon frère et moy, l'argent que nous avions du décez de nostre oncle; présentz, ma seur, Cantepye, Symonnet.

Led. jour, sur les troys heures après mydi, se trouvèrent devant la porte de Russy : le lieutenant, le contrôleur, le greffier et le commissayre de la gabelle de Bayeux, et maistre Jehan Boucher et ung sergent nommé Lesommelier, et allasmes avec les dessusd., mon frère, Cantepye, Symonnet et Lajoie, à Moules, chez ung nommé Lesec, et fut sa maison foullée, et de là allasmes et encor une aultre maison; puys toute la compagnée s'en vinst soupper à Russy. Il estoyt plus d'une heure de nuyct quand ilz s'en allèrent, et pour ce que nous les avions mys en besongne, pour que les dessusd. maisons estoient suspectes avoyr l'argent de mon oncle par le moyen d'une serviteure nommée Robine Estace, encor de présent à Russy, ilz heurent, pour leur vacation, ung pistolet, une maille de xxv s. et ung teston qui seront pour ma part, xlii s. vi d. Le contrerôleur Collet et Boucher ne prindrent d'argent. . . . xlii s. vi d.

Led. jour, au soyer, avant que me coucher, je dépesché Cantepye pour partir demain deux heures avant jour, pour aller passer au grand Vay; je luy baillé xxx s. Il me promist revénir dymenche prochain ou lundi xxx s.

Le mardi XXIII^e, deux heures avant jour, Cantepye partit pour aller en Costentin. Avant disner, mon frère s'en alla à Sorteval et moy viron une heure après, Symonnet et Pinchon avec moy. Je trouvé mond. frère qui faisoyt piler des pommes sans mesurer, de quoy je ne fus pas content. On en descendit de dessus le pressoyer *lii* boisseaulx, comprins la première pilée à *xi* boisseaulx, et onze boisseaulx qui furent prins à ung petit monseau, qui estoyt près la chambre de mond. frère, qui faisoyent *lxiii* b^x où j'ay ma part, et *xxi* boisseau que Thoysnet fist cueullir la relevée à Sorteval, qui y furent mises.

Le mercredi XXV^e, après disner, nous allasmes, Symonnet et Pinchon, à Sorteval, où on cueulloyt des pommes, et de là au moulin de Scte-Honorine voyer les esclotoyres que Gilles Lehedez avoyt faict racoustrer, comme il disoyt. Nous trouvâmes là mon cousin de Grandval qui faisoyt racoultrer des batteaux, pour envoyer aux harences, nous revinsmes encore par Sorteval voyer Harel, Thoynet, Milen, Lorens, Pinchon, le lacquès des Essartz qui étoit venu quant et ma seur et aultres. Au soyer Thoynet me dist qu'on en avoyt porté au guerrier de Sorteval xxxiii voyages qui vallent *lxviii* boisseaulx *lxviii* hx.

Le jeudi XXVI^e, je ne bougé de Russy. Mon frère alla à Sorteval fère coucher ung marc. Le filz de Thoysny passa par céans allant à Sct-Cosme, comme il disoyt. Sct-Sanson revinst au soyer de Carentan, où il estoyt allé lundi à l'assise.

Le vendredi XXVII^r, jour Sct-Cosme, je ne bougé de Russy. Sanson rendit conte du voyage de Carentan qui se montoyt xxxi, dont je rendi à mon frere xv s. vi d., xxxiiii s. pour la moytié du suif que Harel doybt demain apporter de Bayeux, pour ma part du poisson que Sanson apporta de Port, v s. liiii s.

Led. jour, pour cinq journées d'une cousturière qui m'avoit accoultré des chemises III S.

Le samedi XXIII^e, vigille Sct-Michel, je ne bougé de Russy. Nous fismes partage mon frère et moy, pour ceste année seulement, des terres prestes à labourer en fourment et partageasmes les charrues et charrettes et les harnoyz servantz à icelles, avec les selles des chevaux de l'estable, et de la laine en sic qui estoit au grand guarnier.

Le dymenche, pénultième jour Sct-Michel, je ne bougé de Russy. Au matin,

Henry Hébert paya deux testons qu'il debvoyt de viel à mon oncle dont, en heuz ung pour ma part, et mon frère l'autre. xii s.

Ledit jour, Martin, tailleur à Bayeux, et un jeune homme, nommé Nicolas Chaussetier, m'apportèrent une payre de chausses, une casaque et ung manteau qu'ils m'avoient taillés il y heult jeudi huict jours; le tailleur heult xx s. pour ses façons et son valet un traizain. Le chaussetier heult xxiii s. et son valet i traizain. Nous fusmes à Scte-Honorine et baillasmes le moulin à Ursin Féron et en ostasmes Gilles Lehedez. Symonnet, Pinchon et aultres estoyent avec nous. En revenant du moulin, nous trouvasmes devant la porte de Sorteval mon cousin de Grandval et plusieurs aultres. Il s'en vint jusques après Golleville avec nous, où mon frère réclama son faucon, puy nous en vinsmes tous ensemble jusques à l'église de Russy. Il estoyt nuyet quand nous vinsmes à Russy. Se jour, maistre Eustace Plantard disna avec nous puy s'en alla rendre prisonnier pour la taille à Bayeulz. xl s. n d.

Le lundi, dernier jour, je ne bougé de Russy. Dès le matin, je m'en allé près l'église de Russy, un nommé Samuel Charpentier et deux aultres avec lui. Je leur fys abattre ung ourme pour fère ung tref à une estable à Sorteval. La relevée, nous fusmes, ma seur de Gouberville et les autres damoyelles fère cueullyr des pommes près Le Fresne et y furent jusques bien près du soleil couchant et fist fort beau temps tout le jour. Set-Sanson revinst de Carentan, où il estoyt allé hier contre Prétot pour recueullyr son acte de mercredi dernier et fist des sommations; son voyage cousta xvi s. vi d. Mon frère alla dès le matin à Sorteval fère botteler le fain du fenil qui était tombé l'austre jour et n'en revinst jusques au soyer. viii s. iii d.

Led. jour, au matin, je baillé à ung petit maréchal de Bayeux, pour ferreures à mes chevaulx, vi s. que Harel me presta, pour ce que je n'avoie point de monnoye vi s.

Octobre 1560.

Le mardi premier jour, je ne bougé de Russy. Dès le matin, j'envoyé Sanson à Bayeux pour quérir mes chausses que j'avoie renvoyées au chaussetier pour eslargir, et pour sçavoyr aussy comme j'avoie à me gouverner pour le faict de la présentation du bénéfice de Gouberville à présent vaccant; pour l'advocat. iii s.

Led. jour, je allé Symonnet avec, chez maistre Jehan France, passer une procuration à Thomas Guillemine dict Set-Sanson, pour recepvoyr à Mesnesqueville ce qui est deu à nostre oncle, à cause de sond. bénéfice de Mesnesqueville, qui est la somme de soixante-dix-sept liv., et qu'il fist lad. procuration
 αὐτὸν δὲ μὲν ὀνόματι ἐκ τοῦ ἀντιπατρὸς λα δεῖται (au nom de mon oncle et qu'il anti-

datât la dicte) procuration du VIII^e jour de septembre dernier, parce que nous craignons que si le vicayre de Ménesqueville sçavoit du décez de mon oncle, qu'il ne voulust payer sans procez. Je dys aussy aud.^l France qu'il en fist une aud. Guillemine, au nom de mon frère et de moy, affin que si led. vicayre sçavoit la mort de nostre oncle, qu'il lui en peust bailler quittance, ou, à son reffus de payer, fère comme il verroyt convenir, ce que me promist fère led. France. De là nous allasmes à Sorteval, où nous trouvâmes mon frère qui faisoit mettre une tref neuf à l'estable prochaine du bout de la grange par devers la mer; ung nommé Fauvel, charpentier, y estoit et deux aultres avec luy, et des mariniers de Sete-Honorine que je ne congnoys point; ce faict, je m'en revins à Russy. La relevée, nous fusmes cueillir des pommes près le Fresne et derrière la maison Lorier.

Led. Harel fut à Bayeux quérir du pain, tant pour nous que pour nos serviteurs, pour xii s., dont y en a xi s. vi d. pour ma part; viron soleil couché, maistre Jehan Michel, vicayre de Gouberville, et Gilles Auvré, du Mesnil, arrivèrent à Russy. Ils venoyent m'advertir que le déport du bénéfice du Mesnil se baniroyt la vigille Set-Denys prochaine, à Vallongnes. Le fils Lorin Lorier, de Bayeux, vint la relevée pour fère de la chandelle et y besongna et acheva à mynuyt ou bien peu avant. vi s. vi d.

Le mercredi II^e, je ne bougé de Russy. J'envoyé Lajoye chez maistre Jehan France, quérir les deux procurations que je luy avoys payé hier, qu'il me fist. Il ne les rapporta point, parce que led. France n'avoit encor peu recouvrer son adjoint, nommé Le Blond. Je baillé à Pierres Harel, pour le voyage qu'il fist en Costentin à m'apporter les missives de la maladie de mon oncle, où il demeura troys jours, une horne de xxvii s., et quatre solz qui lui estoient demeurés de ce que Set-Sanson et moy lui avions baillés, pour ce qu'il en avoit rendu jusques au reste desd., iii s. xxxi s.

Led. jour, nous partageâmes nos cydres et nos vins, présentz le vicayre de Gouberville et Gilles Auvré. Mon frère fist emporter ung tonneau de cydre à Sorteval, et rapporter des pommes qu'on avoit cueillies d'emprès l'église.

Led. jour, au soyer, comme nous revenions d'emprès l'église fère cueillir des pommes, nous trouvâmes après soleil couché François d'Auge, qui estoit venu à Russy me voyer. Au matin, j'achatté de mon frère quatre montons, xxxvi s. la pièce, que je n'ai point payez. Au soyer, nous despeschâmes Set-Sanson pour aller à Mesnesqueville quérir de l'argent et doibt embarquer à Sete-Honorine avec les mariniers qui vont aux harencz; je leur baillé six liv., tant pour moy que pour mon frère, en ma chambre. vi liv.

Le jeudi III^e, au matin, nous partageâmes nos pourceaux, présentz le vicayre de Gouberville, Gilles Auvré, François d'Auge et nos serviteurs. Après disner, je m'en allé aux Essartz, ma seur, Symonnet et Pinchon quand

et moy, et le lacquès des Essartz qui emmenoyt ung poulain gris à oeul garre que mon frère a donné à mad. seur. Il estoit presque soleil couché quand nous arrivâmes là; nous trouvâmes Lolif à la maison et mons^r des Essartz à ung jardin sur l'estang, qui faisoit cueulir des pommes. Je souppé et couché là dedens.

Le vendredi III^e, dès que je fus levé aux Essartz, je allé au moulin, près les carrières, ma seur et Symonnet avec moy, voyer ung toreau mouchetté que je voulois acheter de mons^r des Essartz.

Led. jour, après que fusmes revenus du moulin, nous trouvâmes le s^r de la maison levé. Je devisé avec luy; nous pournâmes en la salle viron l'espace de deux heures, en attendant le disner, et parlions de la rente qu'il a achetée de feu mon frère Guillaume. Entre autres choses, il me tint propos *καὶ ἂν θέλοιτε μᾶλλον ἀντὶ καὶ τοῦ Τασσινε* (qu'il se vouloit marier avec ma seur Tassine). Ce faict, nous allâmes disner. Après disner, la nappe ostée, nous fusmes encor là bien deux heures. Je luy baillé cinquante liv. t^r en xiii escus sol, deux doubles ducatz de Henry pour xi liv., ung pistolet, ung teston et xx s. en monnoye sur les arrérages, comme il disoit, de la rente qu'il avoit achetée de feu mon frère Guillaume, puis m'en vins à Russy. En nous en venant, nous trouvâmes Lolif et Dodin, serviteur aux Essartz, devant l'huy de Jacques Martin; ilz venoyent de Trévières. Nous entrâmes chez led. Martin, en sa court, et beusmes du cydre nouveau, puis m'en vins coucher à Russy; il estoit soleil couché quand je y arrivé. Ma seur demeura aux Essartz et me promist de venir demain à Russy. L liv.

Led. jour, au soyer, quand je fus revenu des Essartz, baillé à Fauvel et ses compagnons, pour ma part de cinq jours qu'ilz avoyent faict des chevrons ronetz, une auge à chevaux pour mettre à Sorteval. xii s. vi d.

Le sabmedi V^e, je ne bougé de Russy. Nous partagesmes la vesselle d'estain et toutes les autres ustensilles de la cuysine, comme pesles, chaudrons, potz de fer et autres choses servantes à la cuysine, et fut après disner. Sur le soyer, mon frère et sa famille se retirèrent à Sorteval jusques à ce que nous eussions faict nos partages des fiefz et signeuries de feu nostre oncle.

Led. jour, ung peu avant disner, vint à Russy le sieur Deshachées, et quand et luy le frère du s^r de Sct-Germain Beaurepare, qui est au service du s^r de Montagu, et disnèrent avec nous, et après s'en allèrent, comme ilz disoyent, coucher à l'abbaye d'Ardène. Ma seur vint au soyer des Essartz, Dodin et le lacquès avec elle. Pour ma part du poysson que mon frère avoit hier faict acheter à Trévières par Harel, iii s. vi d. Je failly à vendre au soyer huyet moutons à Jehan Grave. iii s. vi d.

Le dymenche VI^e, viron soleil levant, je party de Russy, Symonnet et Pin-

chon avec moy, et vinsmes passer au petit vay de plaine mer; pour ce n s., et passa quand et nous ung messenger de Toqueville, nommé Monstereul, qui venoyt de la court, comme il disoyt. Nous disnasmes au Pot-d'Estain, hors Carenten, et Sandrin y vinst sur la fin. Nous fusmes fort mal traités; nous n'eusmes que quatre piedz et une poyctrine de brebis; aussy gros de lard comme ung œuf, qui cousta vi s. Pour le reste, comprins les chevaux et les vi s., il me cousta xiii s. Il estoyt nuyct quand j'arrivé céans; je y trouvé Cantepye.

xv s.

FIN DU VOYAGE.

Le lundi VII^e, je ne bougé de céans. Cantepye, Symonnet, Thomas Drouet et Arnould furent à Cherebourg pour mes affères. Cantepye achatta unes bottes pour luy, et Thomas Drouet de la viande pour xii s. Le curay de Turlaville me vinst voyer la relevée. Je le fus reconvier au clos Barbey, où nous rencontrasmes les dessusd. qui revenoyent de Cherebourg. Led. curay nous raconvoya jusques à Martin-Doyt. Nous parlions comme je me deboys ayder demain à la bannye qui se faict du bénéfice de Gouberville pour le depport. Le vicayre de Gouberville et Guillaume Gaillard vindrent viron à soleil couchant, pour aller demain à Vallongnes, et après eulx arriva François d'Auge que j'avoie hier laissé à Russy, et luy avoye baillé viii s. Tous les dessusd. souppèrent et couchèrent céans, fors Drouet qui s'en alla coucher à sa maison xx s.

Le mardi VIII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Cantepye, Symonnet, le vicayre de Gouberville, Guillaume Gaillard allèrent à Vallongnes pour estre à l'adjudication du déport du bénéfice de Gouberville. Ferrand Feullye vinst céans, et pour deux livres de chandelle qu'il bailla et douze livres et demye qu'on luy devoit avant que je allasse à Russy, et ce qu'il en a baillé pendent que je y ay esté; je luy baillé xxxvi s. ii d. Thomas Drouet disna céans et Robert Leblacher, de Gréville (?) auquel je donné cinq s. qu'il me demanda.

xli s.

Led. jour, viron my relevée, Cantepye et les dessusd. revindrent de Vallongnes, du déport du bénéfice de Gouberville adjudgé au vicayre dud. lieu, par nom emprunté pour moy. Pour le vin et aultres frays et mysés de lad. adjudication, vi liv. ii s. vi d., à commencer l'année dud. depport aujourd'huy et finissant, etc. vi liv. ii s. vi d.

Led. jour, pour du pain, du vin, de la chandelle, des boutons de soye que Cantepye apporta pour moy, xxvii s. iii d. xxvii s. iii d.

Led. jour, Cantepye bailla à nous^r le curay de Cherebourg, pour la parpaye de la ferme de la Magdalaine en ceste paroisse, qui est au nom de Lajoie, pour le terme des Rouaysons dernier passé, iii liv. x s. iii liv. x s.

Led. jour, au soyer, viron soleil couché, arrivèrent de Sct-Naser Lespinard et Charles, qui fut monnier au val Ferrand, et deux aultres garçons qui avoyent neuf bestes aumailles et ung poulain qu'ilz menoyent pour estre demain à la fère Sct-Denys; ilz souppèrent et couchèrent céans.

Le mercredi IX^e, jour Sct-Denys, je ne bougé de céans. Cantepye, Symonnet, Thomas Drouet, Arnould et les serviteurs de Sct-Naser allèrent à la fère Sct-Denys après desjeuner. Je baillé aud. Drouet troys doubles ducatz de Henry pour six croysades qu'il m'avoit baillés le jour que je party pour aller à Russy.

xvi liv. x s.

Led. jour, pour le change de lxxvi s. de vesselle d'estain qui fut changée à la fère lxxvi s., pour deux aulnes de bureau pour fère une robe à Michelle lx s. pour un membre de bœuf viii s., pour deux cymeneaux iii s. . . vii liv. vii s.

Led. jour, pour troys peaulx de mouton pour fère ung collet à Bertin. x s.

Led. jour, au soyer, mons^r de St-Naser revinst de la fère, Symonnet quand et luy; on ramena cinq bestes aumailles pour ledit s^r qui n'avoient poinct esté vendues, Cantepye s'en alla de la fère à la maison.

Le jendi X^e, après avoir desjeuné, je allé à Sct-Naser, mons^r de Sct-Naser Symonnet et Pinchon, nous arrivâmes là ung peu avant mydi. La relevée, le bailly de l'abbaye de Cherebourg, frère dud. s^r, passa par la maison revenant de fère tenir des plès pour son abbé. Branville et François Dauge y souppèrent et led. Branville y coucha. Je baillé aud. s^r de Sct-Naser six-vingt liv. sur les arrérages de la rente que je doy à ma seur, dont il me bailla quittance. vi^{xx} liv.

Le vendredi XI^e, après desjeuner, je party de St-Naser et m'en vins céans viron unze heures, il estoit, passant par les faulxbourgz. Symonnet essaya unes bottes chez Jacques Hué, auquel il avoit baillé le cuir pour les fère, qui se trouvèrent trop estroyctes et les laissa. Je donné aulx serviteurs de Sct-Naser avant que partir x s. x s.

Le sabmedi XII^e, je ne bougé de céans. Je fys assoyer le premier marc qu'on heult encore fait céans par Hubert. Symonnet et Thomas Drouet furent à Cherebourg pour avoyr ung cuyr à me fère des bottes. Ils n'en trouvèrent poinct. Ils revindrent au soyer fort moullés et Cantepye quand et eulx. Ils trouvèrent Louys Duval céans qui avoit apporté ung gros bars et ung sormullet, Symonnet apporta du cuyr pour fère des semelles pour xxiii s. et du poysson pour ii s. Charlot Brucan heult ung coup de pied sur l'os de la jambe, que lui bailla la jument de feu Chandeleur, en la prenant pour porter Thomas Drouet à Cherebourg xxv s.

Led. jour, pour la tonture de deux aulnes de bureau pour Michelle. ii s.

Le dimenche XIII^e, je ne bougé de céans. Nous fusmes à la messe, Cantepye et Crabin avec moy; missire Jehan Auvré la dist. Après disner, Jacqueline Mabire, de Tourlaville, vinst qui apporta une aulne de toyle pour du blé que

je lui avoye baillé ceste esté durant la cherté. Je lui donné encore deux boisseaux de sarrasin.

Led. jour, je baillé à Johannet Sanson iiii s. ix d. et à Robert Sanson iii s. ix d. restant de journées qu'ilz avoyent faictes ceste esté avec Gaulvain Fleury à charpenter. viii s. vi d.

Led. jour, Thomas Drouet et Symonnet furent au boys voyer à nos bestes. Nicolas Drouet disna céans et dépeça le pourceau qu'il avait hier tué, et au soyer apporta deux vitecoqz, et Arnould en prist troyz au soyer.

VOYAGE A RUSSY.

Le lundi XIIII^e, viron vol de vitecoqz je monté à cheval, Symonnet, Cantepye et Pinchon avec moy et vinsmes passer au petit gay de basse eue et repaystre à Ysigny, chez Lavallé, sur les deux heures; pour la reppene de nous et de quatre chevaulx xv s., i s. au mareschal et xviii d. pour le passage; nous arrivasmes à Russy ce jour faillant. Je fus prins incontinent d'une grosse douleur de rains et de dentz. Je ne souppé point. Il fist fort beau temps le jour xvii s. vi d.

Le mardi XV^e, tout le jour ne cessa de plouvoir. Je fus fort malade aulx rains et aulx dentz. Cantepye fut à Bayeux et porta au vicomte deux vitecoqz et au lieuteoant Blonde deux aultres. Il achatta du lard à larder v livres xx s., une escuille, ung pègne, une esponge, ung licoul, et raccoultrer une selle qui cousta xiii s. Pinchon fut avec luy : xxxii s. xxxii s.

Led. jour, ma seur Gouberville, que j'avoye laissée à Russy quand je m'en allé en Costentin, me conta quelle avoyt employé en pain, chayr, poysson, journées à parer à la court et en fillace. xxxiiii s. vi d.

Led. jour, au soyer, Symonnet me fist souvenir du conte que Arnould m'avoyt faict des emplettes qu'il avoyt faictes pendant que j'ai esté ycy qui se montent xxxiii s. en une partye et xx liv. t. qu'il a baillés au bastart de Morville, pour arrérages de xx liv. t. deubz aulz enfants de feu Conteville, la sepmaine de l'assise de septembre dernier, dont led. Arnould m'a baillé la quittance et ung double ducat que je laissé à Thomas Drouet pour acheter du cuyr à fère des bottes, et ung aultre double ducat. Je laissé hier, aud. Arnould, quand je party, de toutes lesd. sommes, il ne me souvenoyt point, xxxii liv. xviii s. xxxii liv. xviii s.

Le mercredi XVI^e, je ne bongé de Russy. Tout le jour, je fus fort malade aulx rains et aux dents; mon frère vint de Sorteval et disna avec nous. Apprès disner, nous regardasmes à nos lettres, et baillasmes à Cantepye ung des journeaux de feu mon oncle à coppier.

Le jeudi XVII^e, je ne bougé de Russy. Je fus fort malade aulx rains. Au matin, j'envoyé Cantepye au Mesnil pour aulcuns mes affères, et lui baillé xx s. Harel à Bayeux quérir du pain pour iii s., quérir Lafontaine, médecin, qu'il me vinst voyer, ce qu'il fist, après disner. Je lui baillé ung pistolet, et à son serviteur, ii s. Je fus voyer Robin Maillard, qui ostoyt des amourques du varet du Clos-Neuf; je lui donné i s., puy m'en revins. . . . LXXIII s.

Led. jour, baillé à Atanas, filz du serrurier, ii s. restantz de v s., pour une palette de fer que ma seur lui fist fère pendant que j'estoys en Costentin. ii s.

Led. jour, au soyer, arriva ung garson de Mesnesqueville qui apporta unes lettres du vicayre que Sct-Sanson estoyt en prison au bourg de Lions, près led. Mesnesqueville.

Le vendredi, jour Sct-Luc, XVIII^e, je ne bougé de Russy. Mon frère y avoyt couché, que j'avoys mandé her soyer quand je receu les lettres du vicayre de Menesqueville. Au matin, nous partageasmes nos moutons, et en heusmes checun xxv en agneaulx et en tout. La relevée, sa femme vinst; nous partageasmes le lin et le chambre de ceste année et la graine de lin. Il estoyt soleil couché quand elle s'en alla. Harel fut à Trévières, qui apporta du poysson et deux colliers de pane pour les juments de la charrue. Le tout cousta v s. v s.

Led. jour, je marchandé à Toussainctz Tessard, mareschal, pour ferrer mes chevaux et mes juments de harnoys, à i s. pour fer neuf et vi d. pour la remuée, et luy avancé troys réalles de iii s. ii d. pièce, qui valent. xii s. vi d.

Led. jour, baillé à Robin Maillard pour avoyr osté les amourques du Clos-Neuf, en ce qui en est en ma part pour ceste année, qui est la moytié dud. clos, par devers l'hostel Cauvet x s.

Le samedi XIX^e, je ne bougé de Russy. Il fist fort beau temps. Harel fut à Bayeux et apporta de la viande pour xvii s. vi d., deux payres de très pour la charue, vi s. En pain frays, en poysson et en bret pour mercher les moutons, iii s. Robin Lorier besongna se jour pour fère une erche pour labourer.

xxvii s. vi d.

Led. jour, baillé à Raullin, le serrurier, pour avoyr remys ung pyé à ung pot de fer, iii s. vi d.

Le dymenche XX^e, je ne bougé de Russy. Je fus à la messe, Harel quand et moy, et Lajoye amena mon cheval après moy. Je baillé à missire Jacques Levéel, vicayre de Russy, v s. pour luy et missire Regnault Legros, et missire Jehan Vandelle, pour qu'ilz dissent checun une messe, à leur appoinct, pour feu mon oncle. Quand je revins de la messe, je trouvé mademoyselle de Sorteval qui disna avec nous; après disner, mon frère vinst céans et puy ma seur s'en alla aulx Essartz et deux serviteurs quand et elle qui l'estoyent venu quérir. Au soyer, comme nous souppions, Cantepye arriva de Costentin

et estoit venu par Carenten et avoyet disné à l'ymage Nostre-Dame, avec Calmesnil. Il l'apporta de mon biquet salé, des vitecoqz, des fourmages et du beurre frays dedans ung petit pot, et me dist qu'il avoyt rencontré maistre Gilles Dancel, filz Collin de Tourlaville, qui s'en alloyt à Vallongnes, lieutenant-général de mons^r le bailliy de Costentin. v s.

Le lundi XXI^e, je ne bougé de Russy. Dès le matin, j'envoyé à Sorteval dire à mon frère que Cantepye estoit venu affin de donner ordre pour envoyer à Menesqueville; maistre Jehan France disna avec nous, et passasmes mon frère et moy, procuration à Cantepye. Je payé à mon frère xxv s. de retour des pourceaulx de gresse, pour ce que j'eus le plus grand pour lesd. xxv. Je luy baillé pour xxv s. de cuyr d'inde que Cantepye avoyt hier apporté, et x s. que je baillé pour luy au garçon de Menesqueville, auquel nous avyons faict acheter des soulliers se jourd'huy, à Bayeux, qui avoyent cousté xx s., par Lajoye. xxx s.

Led. jour, baillé à Raullin, serrurier, pour une merche à moutons qu'il avoyet faicte pour moy et pour une clef. v s. vi d.

Le mardi XXII^e, je ne bougé de Russy. Dès avant jour, Symonnet partit et alla chez maistre Jehan France, pour avoyr son filz à aller ensemble à Cérisy pour avoyr des lettres aux officiers de Lions pour la délivrance de Set-Sanson, qui y est prisonnier. Il en revinst viron mydi, et apportèrent des missives du segrettayre de mons^r l'abbay, pour ce que mons^r de Confrigent, gouverneur de lad. abbaye, n'y estoiet poinct. Il cousta ii s. pour leurs chevaulx, et ii s. donnés à deux serviteurs de la maison. Lajoye fut à Bayeux fère sceller une procuration qui me cousta rien. Pour ferrer la haquene de mon frère, que Cantepye doibt mener, et racontrer ung peu la selle, ii s. viii d.; somme de cest article vi s. viii d.

Led. jour, baillé à Laserrenrye, pour la fillace d'une libyre de lin. iii s.

Led. jour, au soyer, je dépesché Cantepye pour partir demain et Harel, de grand matin, pour aller à Menesqueville, pour Set-Sanson qui est arresté à Lions. Je baillé aud. Cantepye ung angelot, pour luy fournir ma part, autant comme mon frère luy avoyt baillé, qui estoit une double impériale. Nous avions lundi baillé, mond. frère et moy, aud. Cantepye ung noble rose, ung double ducat de Castille et troys ducatz potences, qui valent avec led. noble et double ducat, xx liv. vii s. vi d., et puy led. angelot et impériale pour viii liv. x s., qui seroyent pour nos affères de mond. frère et moy, xxviii liv. xvii s. vi d. Les iii ducatz potences, noble rose et double ducat sont l'argent qui revinst de Longueville, que Sanson a payé (y avoit muché), qui est pour ma part. xiii liv. viii s. ix d.

Led. jour, au soyer, je baillé aud. Cantepye, pour mes particulières affères, deux doubles ducatz à deux testes cheun, ung escu sol et ung teston, qui

valent xiii liv. vii s. Plus, baillé aud. Cantepye, pour bailler à maistre Pierrès du Mésnil, sept escus sol que je luy doy longtems et qui valent xvii liv. x s.; somme. xxxi liv. xvii s.

Le mercredi XXIII^e, je ne bougé de Russy. Dès avant jour, Cantepye et Harèl partirent pour aller à Rouen et Menesqueville, pour l'affère de Set-Sanson, qui est prisonnier à Lion's. Se jour, mon dict frère ne vinst point céans; sa femme m'envoya ung pasté de lièvre par Jehan Richard. Je luy donné i s.

Le jeudi XXIII^e, je ne bougé de Russy. Mon frère et Symonnet furent à Bayeux pour trouver ung escripvain à doubler de nos escriptures. Pour ii mains de papier et de la cyre pour sceller, ii s., et pour son cheval chez le Gambès, i s. Je fys commencer à labourer; on sema iii boisseaulx fourment et deux bouyons près la chanevière Carel. Ma seur de Sorteval m'envoya, par Jehan Richard, son serviteur, ung jambon, ung hastele, ung morceau d'eschine, et par Thoynet des boudins; je donné aud. Richard i s. J'achatté pour iii s. ii d. de verres vii s. ii d.

Le vendredi XXV^e, je ne bougé de Russy. Je fys semer par Guillaume Yver, mon serviteur, iii boisseaulx fourment au champ Gobinet. La relevée, vinst à Russy le contrerolleur, Thomas Noël, avocat à Bayeux; il venoyt, comme il me dist, de chez maistre Jehan France. Je fys cueullyr des pommes tout le jour au reste de mes serviteurs. Les batteros de la grange me livrèrent xii boisseaulx fourment et deux boisseaulx qu'ilz heurent, vi boisseaulx de reconté.

Le sabmedi XXVI^e, je ne bougé de Russy. Symonnet et Lajoyé furent à Bayeux. En viande, xii s. vi d.; en poysson et levain, v s.; en ferreure et despense de chevaulx, et pour ung licoul, vi s. Assés tost après qu'ilz furent revenus, arriva mon cousin Roquencourt, qui venoyt de Sasne en Caux, comme il me dist; il souppa et coucha céans. xxxii s. vi d.

Led. jour, j'euz ung eribleur nommé Marin Douzel, qui cribla xii b^e f., et pour sa poyne. ii s.

Led. jour, je fys vuyder l'estable des moutons par Yver et Millen, et Jacques Fleurye, et oster le fumier qui estoyt devant l'estable aux chevaulx par les dessusd. Il pleult plusieurs undées se jour, par quoy je ne fys point labourer.

Le dymenche XXVII^e, je ne bougé de Russy. Je fus jusques au viel moulin, Roquencourt et Symonnet et Thoynet, pour aller à la messe, mays je fus contrainct m'en retourner pour la grand douleur de rains que j'avoie.

Le lundi XXVIII^e, jour Set-Symon et Set-Jude, je ne bougé de Russy; il fist fort beau temps. Je dépenché le garson, de Menesqueville pour s'en aller et luy baillé xii s., d'où mon frère m'en avoyt rescompensé de dix sur le retour des pourceaulx gras. Missire Jacques Levéel, vicayre de Russy, disna avec nous. Je

donné au serviteur des Essartz, qui m'avoit hier apporté des vitlecoqz, 1 s.
XIII s.

Le mardi XXIX^e, dès le matin, je allé à Bayeux, Roquigny et Symonnet avec moy, pour une assignation que mon cousin Grandval m'avoit faict fère en reprinse de procès; nous ne heusmes ne mengcasmes à Bayeux. Je donné à maistre Rogue, huissier, 1 s., et pour mes chevaulx, 11 s., chez le Gambès. III s.

Led. jour, Lajoye achatta v boisseaulx fourment chez Gilles Ober, de Meulles, pour semer au clos neuf, qui coustèrent. LXXV s.

Le mercredi, pénultième jour, dès le matin, je allé à Bayeux, Symonnet avec moy, et aux plès de la baillie contre Pillon. Je disné chez le s^r enquesteur d'Escrémetot, où estoyt ung médecin qu'on appelle Rye, et mon advocat Lescures, et maistre Hector Déterville, lieutenant de mons^r l'admiral à port, et aultres. Pour ung pot de vin, v s., et 11 potz que je fys délivrer à mon advocat, le contrerolleur Noel, x s., et pour une douzaine d'allouettes, 11 s. Je ne payé point mes chevaulx par faulte de monnoie. XVII s.

Le lundi, dernier jour vigille de Toussainetz, je ne bougé de Russy. Je fys labourer au Clos-Neuf vi boisseaulx, don Lajoye en heult 11 chez Richard Ober, de Mosles, qui coustèrent xlv s. Thoysnet fut à Bayeux quérir du poysson, deux petites vives, ung morceau de mourue et deux roussettes, qui coustèrent v s. Ma seur, de Sorteval, vinst à Russy, après disner, voyer comme on labouroyt la partye du Clos-Neuf. Il estoyt soleil couché quand elle s'en retourna. L s.

Led. jour, au soyer, longtemps après soupper, arrivèrent Charlot Brucan, Lemonstre et Pinchon, qui venoyent du Mesnil; maistre Jacques des Aubeaulx, estoyt venu la relevée.

Novembre 1560.

VOYAGE A RUSSY.

Le vendredi, jour de Toussainetz, je ne bougé de Russy. Je fus à la messe et baillé au vicayre et aux deux aultres p^{bres} de Russy, pour chanter demain, v s. La relevée, maistre Jacques des Aubeaulx, Roquigny, Toesnet, Lemonstre, Charlot et aultres, furent à la pippée et ne prindrent qu'un merle et une mauvis. Je me suys oublié mettre au jour d'hier que Symonnet fut aux Essartz et porta xxx liv. que je donnoys à ma seur Tassine, et xii liv. qu'il m'apporta de la Bigne, restantz du terme Set-Michel 1559, et, partant, se sont vu liv. que j'ay plus mys que recen de son diet voyage. vii liv.

Led. jour de Toussainetz, après soupper, je donné à Symonnet deux ducatx croysades qu'il m'avoit hier apportés de la Bigne, pour cx s. Après, il partit,

et Roquigny, pour aller passer au Grand-Vay après mynuyet, pour eulx s'en aller en Costentin. Je donné aussy aud. Symonnet deux aulnes de toylle de lin qui valoyent xvi s. cxvi s.

Led. jour, Lajoye fut à Bayeux, qui apporta de la mourue pour iii s.

Led. jour, après vespres, à l'église de Russy, je baillé aux petitz garçons vi s. en doubles et en liars, puy s'm'en vins.

Le sabmedi II^e, jour des trespasés, je ne bougé de Russy. Je me trouvoys fort mal aux rains. Il fist fort mauveys temps. J'envoyé Lajoye et Thoysnet à Bayeux quérir la pourvision et parler à mes advocatz, Lescures et Noël. Eu viande, xv s., et pour une fouace pour fère demain le pain bénist, ii s. vi d. xvii s. vi d.

Led. jour, la relevée, revinst de Menesqueville, qui me bailla des lettres de Cantepye qu'il avoyt encor laissé là, et estoyt party mercredi dernier dud. lieu de Menesqueville, comme il me dist. aussy lesd. lettres en sont dattées. Je ne mengé point tout le jour, jusques au soyer, après que Harel fut revenu. Raullin, le serrurier, apporta ung truble de la fère de Bayeux, qui cousta iii s. vi d. iii s. vi d.

Le dymenche III^e, je ne bougé de Russy. Je ne fus point à la messe pour ce que j'estoys malade; après desjeuner, j'envoyé Harel sur ma haquenée blanche, à Carentan, contre Prétot, et lui baillé ung escu sol et vii s. t^r qui valent. lvii s.

Le lundi IIII^e, je ne bougé de Russy. Je fys labourer au Clos-Neuf; dès le matin, Thoesnet alla à Bayeux. à l'assise, contre la femme de Ribault Fontaine, et n'eult point d'audience.

Le mardi V^e, je ne bougé de Russy. Il fist fort beau temps. Thoysnet alla à l'assise, et, au retour, nous dist que les gendarmes dud. lieu avoyent faict leur monstre. Dès que j'eus desjeuné, je m'en allé pourmener à Sorteval, Charlot Brucan et Pinchon quand et moy. Je trouvé mon frère et sa femme, qui disnoyent, et ung mercyer de Bayeux nommé René, qui avoyt esté à Maysy quérir ung cheval pour mon frère, qui l'avoyt achatté du curay dud. lieu. Après disner, nous allasmes pourmener sur la mer, à cheval, et vinsmes ung regnart dedens la falaise, qui se saulva vers port. Il estoyet nuyet quand je revins. Je ne fys point labourer le jour, par deffault de semence.

Le mercredi VI^e, après desjeuner, je allé à Bayeux. L'assise estoyet pour conférer de mon procès contre Pillon au lieutenant criminel. Je fus bien deux heures avec luy. Je luy donné ung double ducat, qu'il refusa plus de trente foy. Je disné chez mons^r le viconte, où estoyt Ruppallé, le greffier Lemarçant, le curay de Maysi et aultres; nous payasmes, led. s^r de Ruppallé et moy, ung pot de vin qui cousta v s.; ma part estoyet de ii s. vi d., pour du pain frays et du levain que Charlot et Thoesnet achattèrent ii s. vi d. cxvii s. vi d.

Le jeudi VII^e, comme je debvoys aller à Bayeux, arriva mon cousin du Quesnoy-Colleville et deux cordeliers de Vallongnes, l'un nommé frère Raoul Tiercelin. Ils disnèrent céans. Tout le jour, je ne bougé d'avec mond. cousin, qui n'avoyt poinct disné quand il vinst. Pour vi boisseaux de fourment que Lajoie fut quérir chez Roger Tésart pour semer, ciii s. ciii s.

Le vendredi VIII^e, après desjeuner, je m'en allé à Bayeux, Charlot avec moy. Comme j'estoys à la boutique de Lambert, mercyer près la Cohue, voicy arriver le s^r de Cosqueville et Cantepye qui venoyent de Rouen et me dirent que Thomas Leparmentier, dict cappitaine Tuppin, de Cherebourg, filz Roul-land Leparmentier et de Charlotte Lagnette, seur de Thomas Lagnette, avoyt heu, lundi dernier, la teste coupée audit Rouen, pour l'enfondrement faict par ledit Touppin et son frère Jehan de la maison dudit s^r Cosqueville et autres larrecins, pilleries et vollement faictz par lesd. Leparmentier, et que ledit frère estoyt condamné en pareille payne et leur père à frère amende honorable à Vallongnes teste et piedz nuds, pour ce qu'il avoyt favorisé lesd. enfans aulx-diets crimes, et que son filz Jehan et luy avoyent tué Guillaume Chandeleur, sergent, et en grosses amendes vers le roy, et grandz intérestz et despens vers led. Cosqueville et la veufve et les enfans dudit Chandeleur. Led. sieur de Cosqueville s'en vinst coucher à Russy. En poysçon. v s.

Ledit jour, au matin, avant que je allasse à Bayeux, mon cousin du Quesney s'en alla voyer mon frère à Sorteval et de là coucher à sa maison à la Cambe, comme il me dist. Je fus parler au lieutenant criminel et aulx Cures, mon advocat, de mon procès contre Pillon. Ilz me dirent que je laissasse mes sacz là et que demain au matin ilz me feroient une résolution, ce que je fys. Quand je vins céans, je trouvé Symonnet revenu de Costentin et Gilles Berger quand et luy.

Le sabmedi IX^e, après desjeuner je allé à Bayeux, Cantepye et Pinchon quant et moy pour sçavoir aulx Cures mon advocat, s'il avoyt veu mes pièces contre Pillon. Il me récita la résolution qu'il avoyt prinse avec le lieutenant criminel dud. affère et me rendit mes sacz. Ce faict, j'envoyé par Cantepye viii s. aulx clerc dudit Leseures, et achatta du poysçon, pour ce qu'on nous avoyt dit que Leshachées estoyt à Russy, pour v s.; je allé à la boucherye, Set-Sanson avec moy qui ne faisoyt qu'arriver de Menesqueville, et achatté pour xviii s. de bœuf et mouton, puis nous en vinsmes chez Le Gambès; pour la despense de mes chevaulx et de se jour et d'hier, quand Cantepye et Cosqueville vindrent iii s. et pour une pinte de ouylle à brusler, ii s. Cosqueville partit de céans avant jour. Lajoie le convia jusques à Fourmigny. xii s.

Le dymenche X^e, vigille Set-Martin, je party de Russy, Cantepye et Pinchon avec moy et allasmes disner aulx Essarts où nous trouvâmes le s^r de la maison encor à lever; après avoir devisé de nos affaires, je m'en revins. Il estoyt plus

de troys heures quand je party de là et estoit jour failly quand nous revinsmes à Russy, où nous trouvâmes encore le sieur Deshachées, qui estoit d'her soyer céans. Il avoit le jour disné à Sorteval, comme il me dist, et Symonnet et Thoysnet.

Le lundi XI^e, jour Sct-Martin, je ne bougé de Russy. Mon frère disna céans et contâmes de plusieurs employctes que lui et moy avions faictes précédent ce jour et de cinquante solz que je luy debvoys pour la jument Clopine et l'educat restant des quatre que j'avoys perdus de l'argent de mon oncle, de lv s. qu'il a receuz de Pierrot Mesnil, de vi liv. qu'il a receuz des Abel de Tour, de c s. de Richard Biet de Tour, et moy receu c s. de Pierrot Mesnil, lv s. de Marin Houteville, et l s. iii d. que j'ai receuz se jourd'huy de Jehan de Flamens, en l'acquit de Feste dict Seriant, tout regardé entre nous j'estoys à retour de xxvii st. que je lui ay payés contant d'une pièce de xlii s. vi d., de quoy il me retourne xvi s. vi d. Lesd. employctes sont en ung petit mémoyre que nous en avons faict xxvi s. xxvi s.

Led. jour, je ne bougé de Russy. Je fys piller après la messe viron six vingtz boisseaulz de pommes qui se perdoyent. Dès le matin, au point du jour, Leschachées, Cantepye, Gilles Berger et Quevalin partirent pour aller passer au Vay. Je donnâ x s. aud. Berger, mon frère disna avec moy à Russy. x s.

Le mardi XII^e, je ne bougé de Russy. Mon frère, Symonnet et moy allâmes à la Pilletterye pour des dégradations qu'on y a faictes d'arbres. Je fys labourer tout le jour au clos d'entre deux herces. Après que fus revenu de la Pilletterye, je allâ, Sanson et Thoysnet chez Lesprenier, à Mosles pour le haster d'achever notre toylle. Sanson a esté à Bayeux se jour contre Pillon, pour moy pour des tesmoingz que led. Pillon debvoit fère jurer.

Le mercredi XIII^e, je ne bougé de Russy. Dès le matin, Sanson et Thoysnet allèrent à Bayeux pour recouvrer ung extraict de l'an 1530 qui cousta v s., et du beuf qui cousta v s. que Thoysnet apporta une heure après mydi. Il estoit nuict quand Sct-Sanson revinst. Je fys labourer tout le jour entre deux herces du harnois de céans et du Betton qui m'ayda; au soyer, apprèssoupper, je fys coucher le marc qu'on avoit faict lundi. x s.

Le jeudi XIII^e, je ne bougé de Russy. Je fys achever d'arer entre deux herces ung champ qui restoit encor; puis envoyé Yver et Milen labourer deux vergées de terre. où ilz furent le reste du jour. Je fys tirer et entonner le cydre de quoy on avoit her soyer, couché le marc. Jehan Betton le jeune souppa avec moy, qui m'avoit aydé de son harnois, hier, à labourer. Je fus la relevée, Symonnet et Thoysnet avec moy, au moulin d'Argouges où je trouvâ Ursin Féron, monnier aud. lieu, à qui je conté de ce qu'il me debvoit de ma part du moulin de Scte-Honorine. Thoysnet voulut acheter ung petit cheval noyr que led. Ursin avoit. Ung peu avant mydi, comme

j'estoys chez le serreurier, y arriva mons^r de Couvert avec lequel je fus viron une heure, et faillismes à prendre ung chat aux hardières qui mengé les connins.

Le vendredi XV^e, je ne bougé de Russy. J'envoyé Sct-Sanson à Trévières pour acheter du seille d'yver. Il n'en trouva point. Pour de la mourue, iii s. vi d. Pour une fouace, ii s. iii d., qu'il apporta de Trévières. Viron mydi, je allé au moulin d'Argouges, où estoyt Ursin Féron et sa femme. Je fus là pendant que troys boisseaulx d'orge moulurent. La joye et Charlot estoyent avec moy. vi s. iv d.

Led. jour, je fus la relevée à Sorteval, Symonnet et Sanson avec moy, je trouvé Johannet Piédoye et son compagnon qui machoynoyent à l'estable du bout de la grange, vers la mer, où les chevaux de mon frère logent. Je humé ung ouystre qui me fist mal. Quand je revins à Russy, mon frère n'y estoyt point; sa femme me dist qu'il estoyt allé rechercher son oiseau aux champz.

- Le sabmedi XVI^e, je ne bougé de Russy. Sct-Sanson fut à Bayeux; pour du beuf et du mouton, xx s. Mon frère revinst de Bayeux par Russy et fist mesurer xiii boisseaulx fourment à la grange qu'on mist au petit guarnier, de quoy il prinst la clef. Pierres Harel pila des pommes tout le jour au pressoyer de Russy; il estoyt nuyct quand mon frère s'en alla à Sorteval. xx s.

Led. jour, je fys abbattre par Lemonstre ung gros ourme pourry, qui estoyt au coing du jardin à pommiers, devant la porte, près du chemin qui passe devant lad. porte. Led. arbre se rompit en tombant, pour ce qu'il estoyt fort creux.

Le dymenche XVII^e, dès le point du jour, je allé à Bayeux, Symonnet et Sanson avec moy, il estoyt fort gelé, chez Lescures me conseiller pour la matiere de Grand et Allain Tessart. Ce faict, je fys acheter ii livres de chandelle, vi s.; en pain, ii s.; en moustarde, ix d.; i s. que je donné à la femme du Gambès, et ii carolus pour la repeue de mon cheval, de se jour et de l'austre jour qe je fus à Bayeux. Puy m'en vins disner à Russy, où je trouvé ung paisant de Tour, surnommé Engoulant, dict Lepay, et son gendre, Charles Marese, demeurant à la Pilotterye, qui avoyent apporté ung quartier de mouton, une douzaine d'alouettes, et une bouteille de vin, et disnèrent avec moy. xi s. v d.

Led. jour, reçu de Giret Lepetit vii liv., quittance baillée, en ung double double ducat et en monnoye, sur ce qu'il peut debvoyr à mon oncle, tant en rente, fermage que argent presté, non comprins la Sct-Michel dernière, d'où je luy ay baillé quittance, auxquelles vi liv. mon frère à la moitié; par quoy ne m'en revinst, ne m'en revient que LXXV s. vii liv.

Led. jour, reçu de Marin, filz Fleurye Estrenault, xx s., quittance baillée, qu'il dist estre pour ung louage qu'il tient de mon oncle, pour le terme Sct-Michel dernier, comme il dict, dont il y a x s. pour mon frère. xx s.

Led. jour, après que j'euz reçu les sommes devant dictes, je allé à Sor-

teval, Symonnet et Lajoie avec moy; je ne trouvay poinct mon frère. En nous en revenant, il nous vinst trouver sur la maison Auger, où nous devisasmes quelque peu de nos affaires. Il estoit soleil couché quand je vins à Russy.

Le lundy XVIII^e, je ne bougé de Russy. Apprès disner, je allé à Sorteval, Symonnet avec moy, et Henrye qui alloit vover sa seur, qui est malade. Je trouvay mon frère à l'estable, à ses chevaux. Lemonstre fendoit ung fresne qui estoit abattu derrière la grange. Il y avoit des meneuvriers de Colleville qui faisoient ung uys neuf à lad. estable aux chevaux. Nous fusmes, mon frère et sa femme, nous pourmener au manoir de Sete-Honorine, où nous trouvâmes m^e Thomas Poyctevin, pénitencier, et ung nommé missire Joachin Legoupil, et mon cousin Grandval; puis m'en vins, Symonnet et Henrye quand et moy. Nous trouvâmes près la maison Brisquar le s^r de Trévières, avec lequel je m'en vins jusques près son logis. J'estoys venu à pied de Sorteval et Symonnet sur mon cheval.

Led. jour, au matin, Sanson et Jehan Lepetit furent à Bayeux rendre la production que Grandval avoit faicte contre mon oncle. Au retour de Bayeux, led. Lepetit me bailla un liv. xvii s. vi d. en ung escu sol, un teston du moulinet et en douzains et une jocondale, xlii s. vi d. qu'il m'avoit baillée à jour passé en ma chambre, avant que me levasse, qui sont vu liv. en tout, à rabattre sur ce qu'il et son frère Giret Lepetit pouvoient debvoir à mon oncle précédent son décez, soit de rente ou fermage ou brevetz vii liv.

Le mardi XIX^e, tout le jour, je ne bougé de Russy. Harel et Yver vennèrent les febves qu'ilz battirent hier à la grange Heusé. Lemonstre et aultres serveurs de Russy besognèrent et fendre du boys d'ourme au jardin de devant la porte; Symonnet lima la sie chez le serrurier. La relevée, led. serrurier absent au matin, Roger Housteville vint à Russy pour sçavoir ce qu'il debvoit, et demanda terme à Noël, que je lui accordé, si mon frère en estoit content. Set-Sanson fut à Bayeux quérir l'acte des derniers plès de Tour contre Grandval, et apporta une lampe de cuyvre de chez Lambert, mercyer, que je n'ay poynet payée, et ung almanac de Nostradamus qui cousta viii d., et pour sa despense, vi d. i s. ii d.

Le jour de relevée, Pierres Fontaine me bailla l s. en douzains, en une réalie de viii s. iii d. et deux liars et ung double, sans ce qu'il peut debvoir pour la Pilletterie, ainsy qu'il disoit, desquels l s. y en a xxv pour mon frère. l s.

Le mercredi XX^e, avant jour, Sanson alla à Bayeux, et viron soleil levant je y allé Symonnet avec moy; mon frère vint assez tost après: nous playdasmes contre Jacques Picot, escuyer, mon cousin, s^r du Homme. Ce faict, je allé à la Magdelaine et achatté du boytereul pour vi s. x d., et payé au mercyer Lambert, pour la lampe de cuyvre que Sanson apporta hier, vii s., et pour ung

sae à mettre la rellation qu'on nous avoyt faicte pour reprendre le procès de Laloë, ix d., et pour la reppeue de mes chevaulx chez Le Gambès, i s. vi d.; puy m'en vins un peu apprès douze heures. Je ne beu, ne mengé à Bayeux; mon frère alla disner chez Thoysny comme il me dist. Au clerc des Cures qui paraffa la procuration dud. du Homme, ii s. vi d., et à ung aultre clerc qui escripvit une rellation du sergent Dolbec, ii carolus. xx s. iii d.

Led. jour, mon frère revinst par Russy et fist mesurer à la grange xv bois-seaulx de fourment, qu'il mist au garnier, de quoy il a la clé. Il donna à Symonnet une aulne de blanchet ou viron, qu'il ne δεβουζε πρενδζε (devoit prendre).

Le jeudi XXI^e, je ne bougé de Russy. Tout le jour, je fys besongner à fendre du boys, et regardasmes à des escriptures Sct-Sanson et moy, et fismes ung calcul de la valeur du segond lot de la succession directe de feu curay de Russy.

Le vendredi XXII^e, dès le matin, je allé à Bayeux, Symonnet et Sct-Sanson avec moy, contre Pillon, aux plès de banlue. Je disné chez mons^r le viconte, Sct-Vigor, lieutenant, Maystoy et Lemarcant, greffier dud. viconte; pour le disner de Symonnet et Sanson et pour de la monnoye, vi s. vi d., et pour mes chevaulx chez Le Gambès, ii carolus; en nous en revenant, nous atteignismes M. de Hurtebye. Le s^r du Vieul, filz du recepveur des tailles, à Vallongnes, et le sieur de Lif (?). Je m'en vins avec les dessusd. jusques où led. s^r de Hurtebye et recepveur et leurs gens demeurèrent à coucher. Il estoit soleil couché quand j'arrivé à Russy. J'envoyé aud. s^r de Hurtebye ung flascon de cydre viel, fort bon, et ung flascon de vin cléret, deux harencs frays et deux soretz, par Symonnet et Noël, son frère. viii s. ii d.

Led. jour, pour vii boisseaulx d'avène que Lajoye apporta de Trévières,
xxiiii s.

Led. jour, je presté au Marcant, greffier de mons^r le viconte de Bayeux, douze escus sol, et m'en bailla une sédule en sa maison, où je luy conté lesd. douze escus sol, présentz, Symonnet et Sct-Sanson, et me promist, led. Le Marcant, me rendre à la chandeleur prochaine.

Le sabinedi XXIII^e, je ne bougé de Russy. Dès le matin, Sanson alla à Bayeux quérir de la pourvision en beuf et mouton, xxv s., en chandelle, vi s., en uyle, iii s. vi d., en glu, ii s. Il estoit nuyct quand il en revinst.
xxvvi s. vi d.

Led. jour au matin, assez tost apprès que je fus levé, je allé chez Henry, Chantepye, Symonnet et Lajoye avec moy. et achatté de luy ung pourceau me-gre qui me cousta quarante-neuf solz, à rabattre sur ce qu'il devoit à mon oncle, auxquels xlix s. mon frère à la moytié. J'envoyé à quérir led. pourceau par Thoisset et Milen, qui se tient chez led. Chantepye, i s. pour le

vin; mon frère estoit céans quand j'en revins, qui livra se jour deux tonneaux de cidre à Tassin Laherche prins au cellier du bout du pressoyer, et collationnâmes le livre de recepte de mon oncle, sur une coppie que mon frère emporta. XLIX s.

Le dymenche XXIII^e, je ne bougé de Russy. Dès le matin, mon cousin de Laverge vinst à Russy; nous allâmes assez tost après à la Basse-Haye, Symonnet, Sainct-Sanson, Harel et aultres avec nous. Mon frère nous atteignit en y allant; mon cousin de Grandval s'y trouva et Gosset, et le magister des enfans de mond. cousin. Après avoyr longtems parlé et estrivé de l'accord que feu mon oncle et mond. cousin Grandval avoyent faiet verbalement ce jour passé entre eulx touchant ce que mon oncle vouloyt bailler aud. s^r de Grandval dedens la Basse-Haye, contre demye vergée qui est pour Grandval dedens le pray au Pettit, nous fîsmes des merches et devises selon l'accord devant dict et tendîsmes une corde à aller droyet d'un ourmeaul qui est sur le chemin vers la rivière, à l'austre bout vers le viel moulin, ung peu au dessoubz de la brèche qui entre dudit pray du viel moulin à la Basse-Haye, aynsi que mon cousin de la Verge tesmoigna qu'il avoyt esté accordé à jour passé, et y fut planté ung palet. et departîsmes que ledit accord tiendroyt empar les mercz et devises de présent apposées. Ce faiet, mon cousin de la Verge s'en vinst disner à Russy, et mon frère s'en alla à Sorteval pour ce que le filz de Thoesny y estoit, comme il disoyt.

Led. jour, comme mon cousin de la Verge estoit à Russy. Je reçeu de Thomas Lepetit l s. de quoy il appartient la moytié à mon frère. Je fus convier mondit cousin jusques au droyt de Rilocque, Harel et Lajoye avec moy. Je ne fus point à la messe se jour pour les empeschemens dessusd. l s.

Le lundy XXV^e, jour Sete-Catharine, je ne bougé de Russy. Avant neuf heures, mon frère y vinst, je luy baillé dix liv. t. pour sa part de xx liv. que j'avoye reçeuz à jours passés dempuys nostre dernier conte, comme il est contenu ci-dessus, sçavoir est de Giret Lepetit vii liv., de Jehan Lepetit vii liv., de Marin Fleurye xx s., de Pierres Fontaine l s., de Thomas Lepetit l s. Nous contâsmes aussi des journées de massons qui avoyent reffaict l'huy de l'estable aux chevaux, à Sorteval, au bout de la grange, blanchy et faiet une fenestre à lad. estable, et de deux journées de deux meneuvriers qui avoyent faiet l'huy de l'estable. Le tout se montoit xvi s. iii d., de quoy je luy rendy viii s. ii d., et, comme nous estions sur ses contes, arriva Marin Houteville qui bailla lxxv, de quoy je baillé présentement à mond. xxxii s. vi d., en ung chevalot, ii s. et dix liards. xxi liv. ii s. vi d.

Led. jour, nous fîsmes ung accord mon frère et moy qu'il recueilleroyt ce qui estoit deu à nostre oncle précédent son décez à Huppain, Villiers, Ste-Honorine, Colleville et Housteville, et que je recueilleroye ce qui est deu,

comme dessus, à Estreham, Tour, Russy, Mosles et Argouettes, par les moyens contenus auxd. accords, y recours.

Led. jour, je baillé à mon frère les coppies collationnées des lotz de la succession des conquestz de feu maistre Pierres Picot, la coppie d'une déclaration escripte de la main de mon oncle des fiefz de Perchy, Housteville, Sete-Honorine et Sorteval, et la coppie de la valeur du fief de Russy, selon une charge escripte de la main de mond. oncle. Il avoyt les coppies de tous les baulx et ferme des héritages de feu mond. oncle comme il me dist.

Led. jour, mon frère me promist qu'il procéderoyt à fère les lots et partages de la succession de mon oncle, saouf à moi après iceulx faielz de choysir l'un desdictz lotz, ou choysir pas préciput d'aysné sur luy en ladite succession, j'ay aussi baillé se jourd'hui à mon frère la coppie de la déclaration de la valeur des fiefz de Russy et Perchy, baillée en l'an mil m^{cc} m^{xx} et dix par nostre grande mère, Tassine d'Orglandes, qui avoyt mys à prix la garde de nostre père et de nostre oncle, ses enfans soubzagés.

Le mardi XXVI^e, dès le matin, je allé à Bayeux, Symonnet, Sanson et Pinchon avec moy pour debvoyr appoineter à maistre Nicolle Pillon, ce que je ne fys; quand j'arrivé à Bayeux, je trouvé devant l'auditoyre mon cousin de Berteville, qui estoit, comme il me dist, advocat en viconté, pour quelque debte de feu son frère Briqueville. Le Pray Suhart, comme le plus ancien advocat, tenoyt baillage où se playda (qui dura longtemps) une appellation de Jacques Pitet, communier du chappitre de Bayeux, contre un nommé Talvas et Cohue parsonnier en la ferme de Manneville pour led. chapitre. Il fut dict à bonne cause l'appellation dud. Pitet, maistre Magloire Hue, escuyer, playdoit pour led. sieur Pitet. La court levée, je parlé aud. Hue de mon procès contre Pillon et lui laisse mes saez; il estoit environ mydi, puy m'en vins ferrer la jument Symonnet de deux fers de devant et la mienne d'un fer derrière qui cousta m s. vi d. de Thomas Gallier, et chez Le Gambès pour la reppene i s. viii d. et puy nous en vinsmes. Sanson demeura derrière pour parler à Set-Amador pour les lettres qu'il a de la rente que Pillon et Lucas Cattelin me doybvent de succession de ma seur de la Bigne, vi s. ii d.

Le mercredi XXVII^e, dès le matin, je allé à Bayeux, Symonnet, Sanson et Pinchon avec moy. Moy là venu, je allé à l'escriptoyre du tabellionnage quérir maistre Roger Saulvegrain, pour aller chez Leimesnil Collet, pour avoyr ung extraict du registre du marché que je fys le X^e jour de may 1545, avec mon cousin de La Verge; puy allasmes, led. Saulvegrain, Symonnet, Sanson et Pinchon, disner à la Main-Forte entre onze et douze, où ne mengeasmes que du poysson, pour ce qu'on jeûnoyt se jour, et qu'on doibt jeûner vendredi et samedi prochain pour fère, dymenché en suyvnt, ses Pasques. Il me cousté, pour nostre disner, xii s., et si n'ensmes en ensyne que deux meslenez, ung

plat de mourue, des poyres en dessert et choppine de vin, laquelle cousta ii s. vi d. Apprès disner, nous allasmes chez led. Collet, où nous trouvâmes le procureur pour le Roy aux eaues et forestz, second filz de la maison, qui signa mon extraict et ne voulut point prendre d'argent. Je donnai aud. Saulvegrain ung teston de xii s. Sanson achatta deux pièces xx d.; pour mes chevaulx, chez le Gambès, ii s. Il estoit presque jour faillant quand nous arrivâmes à Russy, pour ce que je m'estoys amusé à la banye des biens de feu lieutenant Blondel, qui fut se jour où je parlai à ma cousine de La Verge, à la femme de Petit-Cœur, au curay de Subles et plusieurs autres personnes. En m'en revenant, je rencontray au Goulet maistre François André et Lagastone, et sa fille avec luy. xxxii s. viii d.

Le jeudi XXVIII^e, tout le jour, je ne bougé de Russy; il fist fort beau temps. Mon frère vint à Russy avant disner et fist emporter une chartée de feurre d'orge. Je fys commencer à gasquerer pour fère de l'avène à la delle du camp Dolent. Je fys brusler sur le bout de quatre champz du Clos-Neuf les amourosques que j'avoie, à jour passé, faict sercler des varetz par Robin Maillard; Lemonstre, Symonnet, Thoesnet et Lajoye, Yver et Noël y estoient quand le feu y fut mys, la fumée duquel estoit fort puante. Il estoit ung peu avant soleil couché quand nous heusmes faict.

Le vendredi XXIX^e, vigille Sct-André, je ne bougé de Russy. J'envoyai Sct-Sanson à Trévières, qui apporta deux petitiz et deux pièces de mourue, qui coûtèrent v s. iii d. Mon frère vint assés tost après et regardâmes à nos lettres jusques après mydi, puis on disna. Comme je commençois à manger mon potage, je fus prins de douleur en l'estomac et ne menai plus outre. Mon frère fist emporter à Sorteval une chartée de botteaulx de fain. J'en heuz autant que je fys mettre sur les vaches. Harel ne bougea tout le jour du liet, ny hier ausy, pour ung grand mal qu'il avoit à la jambe; il estoit choyest à jour passé sur la planche du pray de Laplanche. Lemonstre ausy ne bougea tout le jour du liet. Je croy qu'il s'estoit her soyer trop saoullé à soupper; il menai presque tout ung gigot de mouton. v s. iii d.

Le samedi, jour Sct-André, dernier jour, dès le matin, je allai à Bayeux, Symonnet, Sanson avec moy. Arrivé au marché, je voulu acheter ung pourceau noyr gras, de Sandrin Biet, de Tour, et luy en offry iii liv. xv s.; puis m'en allai chez Lescures, où je trouvai en la cuisine ung de ses clerz et maistre Sandrès Fréret, avec lequel j'euz quelques propos de la nature du feu. Pour deux extraictz du bailliage de l'an 1348, prins chez Lehuterel, xviii s. Pour ung extraict du tabellionage prins du Mesnil Collet et de Saulvegrain, ii s., que led. Saulvegrain heult; en mourue, iii s.; en apostolorum et unguentz aureum prins chez Cosme par Harel, ii s.; en tourmentine, ii s.; en chandelle et moustarde, iii s. vi d.; en levain, vi d.; pour nostre disner à la Main-Forte, à deux

heures après mydi, vi s.; en pain du chappittre, iiii s.; en viande, xviii s.; pour mes chevaulx chez le Gambès, ii s., et en tasses de terre, i s. lxii s.

Led. jour, je revins de Bayeux, mon frère quand et moy, et fismes une gageure d'un escu qu'il perdit, touchant ung mémoyre des escriptures qui m'estoyent demeurés, et pour ce que led. mémoyre estoyt à Sorteval, nous y allasmes sans descendre à Russy, Symonnet et Charlot avec nous. Led. mémoyre veu, il me bailla une croysade pour ce qu'il avoyt perdu. Je la donné à l'instant à la seur de sa femme, et luy dys que c'estoyt pour avoyr de la fillace ou ce qu'il luy playroyt, puy m'en revins incontinent. Je trouvé Sanson venu de Bayeux, qui avoyt apporté le pain et le poysson.

Led. jour, dès avant jour, je dépesché Pinchon pour aller en Costentin et luy baillé x s. Il faisoyt fort beau temps et vent d'amont sec comme pain. x s.

Led. jour, au soyer, je donné à mes serviteurs pour aller demain à confesse pour ce qu'il estoyt ung jubilé, v s. v s.

Décembre 1560.

VOYAGE A RUSSY.

Le dymenche premier jour, dès le matin, nous allasmes à l'église de Russy, Symonnet, Set-Sanson, Charlot, Brucan, escuyer, Lemonstre, Robine et Henrye et plusieurs aultres serviteurs. Je fus à confesse à missire Jacques Levéel, vicayre de Russy, et partye de mes gens à luy, et l'autre à missire Guillaume Vandelle. Led. Vandelle dist incontinent une messe en bas, où nous fusmes administré, mon cousin du Fresne, troys des filz Betton et leur seur, et tous mes serviteurs dessusd. Je donné ii s. aud. vicayre, puy nous en vinsmes disner; après disner, je allé à Bayeux, Symonnet et Sanson avec moy, et pour ce que nous ne trouvasmes point Lescures à sa maison, nous allasmes au sermon d'un cordelier, à la grand église. Le sermon achevé, nous allasmes trouver Lescures chez ung taincturier, près la barrière, et comme j'estoys là, passa Labarre, mon procureur, à Set-Lo, qui me dist (présent Des Cures) qu'il alloyt à Rouen. Je monstre mes escriptz aud. Lescures, en sa maison, où il me bailla la minute qu'il a faicte contre Pillon; puy nous en vinsmes, pour mes chevaulx, chez Le Gambier, ii s. iiii s.

Le lundi II^e, au matin, nous partismes de Russy, mon frère, Symonnet, Toussainctz Leroy, Set-Sanson et Charlot Brucan, escuyer, et allasmes à Caen au Gable, où nous arrivasmes sur les deux heures; après avoyr reppen, nous allasmes à la ville, où trouvasmes Petit-Jehan Couvert, en sa maison, qui nous pria fort de soupper chez luy. Je allé chez le s^r du Mesnil, lieutenant-général criminel, où je trouvé le s^r de Verrières, avocat pour le roy, à Caen. Il fut la

subhaste de deux juments, l'une grise, vieille, et l'autre noyre, jeune, lesquelles avoyent esté arrestées à jour passé entre les mains d'un larron qu'on n'avoyt peu recouvrer, comme on disoyt. Je souppé se jour chez led. s^r de Verrières, avec led. s^r lieutenant, pour ung pot de vin. v s.

Le mardi II^e, dès le matin, nous allasmes en ville; mon frère achatta une selle pour son cheval, qui lui cousta x liv. v s., puy allasmes disner chez le sieur du Mesnil Picard, où se trouva le s^r advocat pour le roy, et maistre Louys Lefèvre, s^r des Viviers et de Mille-Oeseaulx; nous parlasmes, mon frère et moy, de nos affaires aud. s^r du Mesnil, touchant le racquiet que j'ay faict de L liv. de rente du mariage de ma seur de La Bigne. Je donné v s. au clerc dud. lieutenant, pour avoyr escript la response au propos de Pillon; puis nous en vinsmes conter au Gable. Il me cousta, pour ma part de nostre despense, xlv s.; en je payé les ii potz de vin que nous portasmes chez Le Mesnil; mon frère paya xxxiii s. et xv d. qu'il me cousta pour ung fer à mon cheval. xlv s. iii d.

Led. jour, au matin, le s^r Digny, présidial, vinst à nostre logis nous demander terme, jusques à Paques, de ce qu'il debvoyt à nostre oncle, nous luy accordasmes. Il estoyt nuyet quand j'arrivé à Russy; mon frère et Tous-saintz Leroy s'en allèrent par le pout d'Estrehan. Au soyer, je rendy à Sanson iii s. iii d. pour ce que luy et Charlot avoyent hier despendu à Breteville en allant à Caen, et ce jourd'huy à St-Léger en revenant. iii s. iii d.

Le mercredi III^e je ne bougé de Russy. J'estoys enreusmé de mon voyage de Caen; missire Jacques Levéel, vicayre de Russy, vinst à la maison, je luy baillé xxvi s. pour vi boisseaulx de pommes de dixme qu'il me laissa. xxvi s.

Le jeudi V^e, vigille Sct-Nicollas, je ne bougé de Russy. J'estoys fort enreusmé; maistre Eustache et Crevin vindrent comme j'achevoys de disner. Ils beurent un coup; après, vinst la veufve de Badig qui bailla xlii s., de quoy je suis contable à mon frère. xlii s.

Le vendredi VI^e, jour Sct-Nicollas, je allé après disner à Sorteval, Symonnet et Pinchon avec moy. J'y trouvé Fistus, qui avoyt apporté du harenc sor à mon frère; de deux saulmons qu'on y avoyt apportés, j'en heus le milleur et xin soretz, puy allasmes à la mer, où nous trouvastes Richard Castel et son frère Robin, Friset et ung du filz Bibet, qui aydent à amonter le bateau dens quoy ilz estoyent revenus de Dieppe. J'achatté là cinq maqueraulx salés ii s., et v s. que je laissé chez Laherche pour vi potz de cydre que je délivré à Castel et ses compagnons. vii s.

Led. jour, je party de Sorteval viron soleil couché à m'en venir à Russy, et passé par le hamel Tiellocques, et parlé à la femme de Gabriel Tiellocques, qui me dist que son mary estoyt malade. J'estoys à pied, Pinchon avec moy; Symonnet s'en estoyt allé par le grand chemin, sur mon cheval. Je trouvé Sanson et Thoysnet revenus de la fère de Sct-Nicollas de Bayeux, où Thoysnet

avoyt vendu ung aumel qu'il avoyt heu au pré de la Planque dempuys le decez de mon oncle.

Le sabmedi VII^e, vigille Nostre-Dame, je ne bougé de Russy. Sur les dix heures, arrivèrent deux cordeliers de Vallongnes, frère Raoul Tiercelin et frère Fleury Godefré, qui y disnèrent, puy leur baillé ung boisseau de fourment. Maistre Eustache Plantard s'i trouva, puy arriva Gillette, seur de Tassin Tostain, de Sete-Honorine, qui m'apporta xii soretz. Je lui donné ii s., puy les cordeliers s'en allèrent. Sur le soyer, mon frère revenant de Bayeux, passa par Russy, et me dist que Lahoberaye partoyt demain pour aller à Orléans au concile. Set-Sanson alla à Bayeux dès le matin, qui m'envoya par Pinchon du beuf, pour xvi s., une livre de chandelle. iii s., pour une unce de mercure, xx d., et me manda qu'il ne pourroyt venir meshuy, parce qu'il falloyt escripre contre Pillon. xxi s. viii d.

Le dymenche VIII^e, jour Nostre-Dame, je ne bougé de Russy. Je ne fus point à l'église, pour ce que j'estoys fort enreusmé; comme je disnoys, Sanson vinst de Bayeux, et quand et luy Thomas Galier, mareschal et Noël Lemonnier. Ils disnèrent à Russy. Je baillé aud. Galier, x s. pour avoyr pensé ma jument haquenée, qui a mal au pied et à l'espaule. x s.

Led. jour, je fys donner à Noël Lemonnier, terme de la Chandeleur, par Sanson, de payer iii liv. aud. Sanson, qu'il Monnier lui doyt et en estoyt contrainct par la prinse d'une jument. Symonnet, Noël, Harel, Charlot, Lajoye et aultres, estoyent présentz aud. temps donné.

Le lundi IX^e, je ne bougé de Russy. Au matin, Sandrin Biet, de Tour, me bailla lii s. sur ce qu'il peult debvoyr, précédent la Set-Michel dernière, à mon frère et à moy; présentz, Richard Biet et Thomas de Flamens, lesquelz ne baillèrent rien et ne vouloyent que sçavoir combien ilz debvoyent. lii s.

Led. jour, la relevée, le s^r du Couvert et sa femme, mademoyselle de Sorteval et sa seur, vindrent à Russy, et n'y tardèrent guère. Je fus reconvoyer led. s^r et la damoyselle, sa femme, jusques à l'hostel Heusé; ma seur de Sorteval s'en alla par'chez la Tallon. Je la convoyé jusque-là, Symonnet et Sanson avec moy.

Led. jour, je rendy à Set-Sanson ii s. pour son disner de sabmedi à Bayeux, et ix d. pour ung petit acte de default contre Michel Lebedez. ii s. ix d.

Le mardi X^e, dès que fus levé, je allé à Sorteval, Symonnet et Pinchon avec moy. Les massons achevèrent l'égulette du pignon du pressoyer par devers la mer. Je desjeuné là; mon frère me bailla lix soretz, pour ma part de cent xviii qu'il avoyt recens, comme il disoyt, d'empuys le jour Set-Nicollas. Je lui en laissé vi, pour ce que la seur Henrye m'en avoyt baillé xii l'austre jour. J'euz aussy un meslenex soretz et une grenade; mon frère et sa femme me convièrent jusques au Honguet.

Led. jour, Sanson alla à Bayeux, pensant que les plès de Tour seroyent, qui ne furent poinct. J'envoyé par luy ung cerf de beurre frays, ung saulmon salé et une douzaine de soretz à mon advocat Lescures, pour une livre de chandelle que Sanson envoya par Rouge-Fosse, iii s., et de la moustarde pour iii s. Il s'estoyt tardé pour les affaires de Sct-Mourice. iii s. iii d.

Le mercredi XI^e, mon frère vinst au matin à Russy et fist emporter en la charette le coffre qui estoyt en la chambre des chanbérières. Il disna à Russy; après disner, nous contasmes à Henrye Tostain, de Scte-Honorine, par cy devant serviteure de feu mon oncle, et trouvâmes qu'il luy estoyt deu du précédent se jour, tant pour son linge que toutes aultres choses, iii liv., vii s. vi d., de quoy je luy baillé pour ma part, xlii s. ix d., et vi s. iii d. que je luy donné plus que ses gages, puy s'en alla chez elle. Lemonstre luy porta ses besongnes, jusques à sa maison l s.

Led. jour, je baillé à mon frère, pour ma part de liii s. que le pignon du pressoyer de Sorteval avoyt cousté à remassonner, xxvi s. vi d. Thoumine rendit l'argent qu'elle avoyt receu du layct salé qu'elle avoyt vendu puy la la Toussainctz, qui se montoyt lesd. liii s., de quoy mond. frère heult ma part pour lesd. massons xxvi s. vi d.

Le jeudi XII^e, je ne bougé de Russy. Sanson et le sommelier sergent, furent contraindre à Tour, Richard Lanale, par la prinse d'une robe de sa femme, laquelle femme m'apporta xx s. sur ce qu'elle peult debvoir; partant, Sanson escripvit à Richard Biet (qui avoyt lad. robe en garde) qu'on la rendist en payant le salayre du sergent. xx s.

Led. jour, Lespervier de Mosles et son filz, apportèrent xlvj aulnes de fine tolye qu'ilz avoyent faicte dempuys le decez de mon oncle, qui leur avoyt baillée de son vivant à fère. Ils disnèrent, et heurent pour la façon desd. xlvj aulnes, iii liv. ii s., de quoy mon frère me doyt la moytié. Ménard, serviteur du sieur du Couvert, y estoyt présent, et plusieurs des serviteurs de Russy iii s. ii d.

Led. jour, sur le soyer, je fus à Sorteval, Symonnet, Sanson et Thoyesnet avec moy. Il estoyt soleil couché quand nous arrivâmes là, et presque jour failly quand nous en partismes. Je allé et revine à pied.

Led. jour, j'envoyé Thoysnet à Bayeux porter à la femme d'Escures ung flascon de vin cléret, laquelle est malade; à quérir Gibert, pour voyer ma jument haquenée, qui a mal à ung pied et à une jambe. Led. Gibert vinst viron mydi et disna à Russy; je luy donné pour son voyage. xii s.

Le vendredi XIII^e, je ne bougé de Russy. J'envoyé Sanson à Bayeux quérir de l'unguent pour ma jument, que Gibert luy fist bailler, qui cousta iii s. vi d., et ii s. vi d. en mourue. Mad^{lle} de Sorteval m'envoyé au matin, par Toussainctz Leroy, ung morceau d'eschine, ung hastelet, de la saulsiche, une roussette,

ung rouget, ung mellene, deux maquereaulx salés, et un petitz mulletins; je luy donné aud. Toussaintz, 1 s. Au soyer, Sanson et moy regardasmes aux baulx à ferme, ce que debvoyent ceulx qui furent hier contrainctz, pour fère demain vendue pour certain prix. vii s.

Led. jour, Lajoye fut à Trévières, et apporta dix boisseaulx d'avène qui coustèrent xl s., une main de papier, 1 s., et pour son cheval vi d. Il estoit quasy nuyct quand elle revinst. xli s. vi d.

Le sabmedi XIII^e, jour du solstice, je ne bougé de Russy. Je fys tuer ung pourceau gras par Jacques Auger, après desjeuner. Dès le matin, Sanson fut à Bayeux contre Michauld Lehede, de Sete-Honorine, et, après, je y envoyé Thoisset et Charlot, mener à la vendue une vache ou génice qu'on avoit jeudi contraincte sur Pierres Fontagne. Led. Charlot revinst devant, et apporta du beuf et du mouton pour xiii s., et deux boisseaulx de sel de la gabelle, qui coustèrent xxxvi s. xi d. l s. xi d.

Led. jour, de relevée, mon frère et sa femme vindrent à Russy, et partageasmes xvi aulnes de toyle de lin, que Lespronnier avoit apportés jeudi dernier, et pour ce qu'il y en avoit au premier bout de plus fine que en l'austre, ma seur de Sorteval dist que le bout de la fine retourneroyt deux aulnes à l'austre bout. Je choysi le bout de la moins fine et en heu xxv aulnes, et elle n'en heult que xxi aulnes. Mon frère me doyt encor sa part de la façon, qui se monte xii s. Il estoit plus d'une heure de nuyct, quand Sanson et Thoisset revindrent de Bayeux; après soupper, Sanson alla à Sorteval parler à mon frère du procès de Prétot.

Le dymenche XV^e, avant que aller à la messe, reçeu de Sandrin Biet xlix s. sur ce qu'il peult debvoir, tant de rente que de fermage, non comprins le terme Set-Michel dernier, puis m'en allé à la messe, Symonnet et Yver avec moy. Au retour de la messe, je trouvé Gibert, de Bayeux, qui pensoit ma jument haquenée, et ung serviteur du sieur des Essartz, qui m'avoit apporté deux ramiers, et, à mon frère, deux aultres. Led. Gibert et luy, disnèrent céans. xlix s.

Led. jour, après disner, je donné au serviteur des Essartz, ii s., et à Gibert, qui avoit accoustré le pied de ma jument haquenée et paré les piedz de la jument cloppine, je donné xii s., puis s'en alla. xiii s.

Led. jour, après disner, reçeu de maistre Estienne Estasse, xxvi liv. x s. sur l'iii liv. x s. qu'il doibt de reste du fermage du pray de Laplanque, de cest un présent finissant à Noël prochain. xxvi liv. x s.

Led. jour, reçeu du fils de Laherche, xxv s., pour une pièce d'argent que je luy ay renvoyé à ce matin par Lajoye, que led. Laherche m'avoit hier baillée, avec vii liv. xv s., qui sont ix liv. à rabattre sur ce qu'il doibt, non comprins la Set-Michel dernière. ix liv.

Led. jour, reçu de Marin Le Lou, de Tour, xlvi s. sur ce qu'il peult debvoyr, non comprins la Set-Michel dernière. XLVI s.

Le lundi XV^e, je ne bougé de Russy. Thoysnet fut à l'assise à Bayeux, et Charlot quand et luy; pour du pain de chappitre, ii s., une livre de chandelle, iii s., et pour de la moutarde, vi d., et du levain pour viii d. Tout le jour, Lemonstre, Robin Lorier et Guillaumet et Auger, besongnèrent à fère une auge de l'ourme abattu au coing du jardin de devant la porte. VI s. ii d.

Led. jour, j'envoyé Symonnet à Sete-Honorine parler à missire Jehan Poyctevin, pour l'argent qu'il me doibt pour le s^r de La Bigne. Il en revinst avant soleil couché, bien moullé.

Le mardi XVII^e, tout le jour, ne bougé de Russy. Avant jour, Sanson vinst crier à la fenestre de ma chambre. Il estoit hier revenu de Carenten, des assises, contre Prétot, après que fus couché, et coucha avec Harel à l'estable aux chevaux. Il estoit party dymenche prochain sur le petit cheval bidet de mon frère. Tout le jour, Robin Lorier, Guillaumet Auger, Lemonstre, Harel, Yver et Symonnet, par bouffées, besongnèrent à vüyder l'arbre abattu au coing du jardin à pommiers, devant la porte, par devers le chemin, pour fère une auge à vaches. XI s.

Led. jour, Pinchon revinst de Costentin, où il estoit allé avec Noël, mercredi dernier, mener la poultre Thoysnet et la mienne, pour ce que j'ay ycy trop de haras. Je leur avoys baillé xvi s. que ledit Pinchon m'a dict qu'ilz ont despendu en allant et à son revenir. Ils estoient partis mercredi, deux heures avant jour et allèrent coucher à Monstebourg. Ledit Pinchon apporta six vittecoqz, dix perdrix, ung ramier et sept merles et mauvys. XVI s.

Led. jour, reçu de la Herche lx s. de quoy il a la moytié pour mon frère, missire Jehan Poyctevin, de Sete-Honorine y estoit présent et disnèrent ensemble. Led. Poyctevin m'apporta xii soretz et demanda terme de ce qu'il doibt céans, et de ce qu'il me doibt pour le sieur de la Bigne. Robine fut malade au soyer. LX s.

Le mercredi XVIII^e, des Quatre-Temps, je ne bougé de Russy. Au matin reçu de maistre Estienne Eustace xxviii liv. restantz de ceste année du fermage du pray dé Laplanque, finissant à Noël prochain et le dernier terme de payer finissant à la Toussaint dernière passée, de laquelle somme de xxviii liv. et de xxvi liv. x s. que je reçu dimenche, j'ai baillé quittance audit Eustace présentz, mon frère, et maistre Eustache Plantard, Symonnet, Lajoye et aultres. Ce faict, nous desjeunâmes et mangeâmes six harencz soretz avec du beurre frays, Sanson fut à Sete-Honorine fère contraindre missire Jehan Poyttein. Tout le jour, Robin Lorier, Guillemmet et Lemonstre besongnèrent à fère l'auge pour les vaches et à doler ung arbre de douze pieds de long aux Jardi-

nets, sur la rue qui va à la Planche pour fère encore une auge, pour ce que ledit arbre est pourry dedens. xxviii liv.

Led. jour, reçu du filz Sandrin Biet, de Tour, ung escu fol pour l s. sur ce que le sieur Sandrin peult debvoyr, non comprins le terme Set-Michel dernière, en laquelle somme de l s. sont contenus x s. por vendue d'un pot et plat d'estain sabmedi dernier à Bayeux par le sommelier Sergent. Lesd. x s. à la décharge de Aubin Bernard, adjudicataire dudit pot et plat d'estain. . . l s.

Led. jour, baillé à Guillaumet et Robin Laurier, xii s. pour checun, iii journées qu'ilz ont besogné à fère une auge pour les vaches. xii s.

Le jeudi XIX^e, je ne bougé de Russy. Il fist fort mauvoys temps, Sanson fut à l'assise à Bayeux et ne revinst jusques au soyer. Je allé à Sorteval, Symonnet et Thoysnet avec moy. Il estoit quasi soleil couché quand nous y arrivasmes. Il y avoyt ung cousturier qui faisoit ung devant de cotte de dames noyr pour la femme de mon frère. Je fus là viron une heure, mon frère bailla à Symonnet ii douzaines de soretz pour envoyer à notre seur aulx Essarts. Il estoit vol de vittecox quand nous partismes de Sorteval et fusmes bien moullés en revenant à Russy. Lemonstre, Harel et Yver besognèrent tout le jour à vuyder une auge de douze pieds de long aux Jardinets vers la maison Heuzé, sur la rue, comme on va à la Planche.

Le vendredi XX^e, je ne bougé de Russy. Tout le jour ne cessa de plouvoir. Dès le poinet du jour, Symonnet alla aux Essarts porter du harene à ma seur que mon frère et moy lui envoyons, et de là il alla à la Bigne demander l liv. du terme Set-Michel prochain. Il ne trouva poinet le s^r de la Bigne comme il me dist à mon retour. Il estoit quasi jour failly. Lemonstre, Harel et Yver furent presque tout le jour à vuyder l'auge des Jardinets. Lajoye, Charlot et Harel tuèrent ung pourceau gras qui fut bruslé en la cuysine, pour ce qu'il plouvoyt. J'envoyé Thoysnet et Pinchon chez la Tallonne voyer un toreau pour moy qui y estoit malade, comme m'avoyt mandé ladite Talonne par le filz Quériot.

Led. jour, reçu de missire Jehan Poyctevin, de Scte-Honorine, et ses compagnons, sur ung brevet montant viii liv. xiii s. viii d. à rabattre sur led. brevet y recours. xix liv. xiii s. viii d.

Le sabmedi, jour Set-Thomas XXI^e, je allé à Bayeux, Symonnet, Sanson et Pinchon avec moy. Mon frère nous ataignit à la Maladerie d'Estreham; nous arrivasmes à Bayeux, nous assemblasmes chez Lescures, Crespon, Thorigny, Lesmareses et leur communicasmes du procès que nous avons contre Prétot à Carenten. Je baillé au Mareses ung teston por mon frère et por moy. xii s.

Led. jour, au sortir de chez Lescures, je allé, Symonnet et Sanson avec moy et maistre Jehan Boucher chez le s^r de Set-Amador que je trouvâ en sa salle et son frère qui jouet à la renette avec ung que je ne connoys. Je baillé aud.

s^r de Sct-Amador ung noble à la rose, ung angelot, cinq testons, des douzains et carolus et pour x s. de liartz, le tout montant xx liv. pour deux années d'ar-rérages de x liv. de rente que je leur doy; led. s^r m'en bailla quittance présentz les dessusd. xx liv.

Led. jour, en viande, xii s., en chandelle ix s., en mourue, xx d., en ung cousteau que je donné à Harel xv d. et troys liartz pour le reppas de Sanson qui demeura après nous pour recueillir l'argent de certaines vendues qu'il faisoyt fère par Le Sommelier, sergent et n s. pour mes chevaulx; je m'en vins entre une et deux après mydi, Symonnet et Pinchon avec moy. xxvi s. viii d.

Led. jour, pour ung extraict du registre du bailliage contre Lucas Catelin, de Subles, prin chez le greffier Huterel xxii s.

Led. jour, reçu de Sct-Sanson pour la vendue de deux bestes chevalines appartenant à Pierrot Mesnil, faicte à Bayeux. il y a ennuyet huict jours, par Le Sommelier, sergent, xviii liv. viii s. viii d. sur ce que led. Perrot Mesnil peult debvoyr à feu mon oncle, non comprins la Sct-Michel dernier et doyt encor led. Mesnil, non comprins lad. Sct-Michel, et v s. vi d., et luy fault rendre ung brevet montant xxx, par checun an, pour iii années de fermage du pray au Petit. xviii liv. viii s. viii d.

Led. jour, reçu, par la main de Sct-Sanson, nommé Thomas Guillemet, xx s. pour la vendue faicte à Bayeux, il y a ce jourd'huy viii jours, d'une robe violet, à usage de femme, exécutée sur Richard Durand, dict le Petit-Ricard, de Tours, par Le Sommelier, sergent; lesd. xx s. à rabattre sur ce que led. Durand peult debvoyr du précédent le décez de mon oncle et mesme du terme Sct-Michel dernier; le tout pour fermage xx s.

Led. jour, reçu, par la main dud. Sanson, xx s. pour la vendue faicte à Bayeux, il y a se jour viii jours, d'une robe verte à usage de femme, exécutée sur Richard Biet, de Tour, par Le Sommelier, sergent, à rabattre sur ce que doyt led. Biet, précédent le décez de mon oncle et mesme du terme Sct-Michel dernière. xx s.

Led. jour, revenu de Bayeux, je trouvé à Russy Rose Dancel, de Tollevast, qui charchoyt Lajoie, pour ce qu'il l'avoit engroissée, comme elle disoyt.

Le dymenche XXII^e, je ne bougé de Russy. Je ne fus point à la messe pour ce que je me trouvoys fort mal, à cause de mourue trop sallée que je mengé hier à mon soupper; aussy les eaues avoyent dérivé et n'eusse peu passer. Dès le matin, j'envoyé Symonnet et Sanson à Tour, chez mon cousin de Laverge (ilz luy portèrent ung vittecoq et ung ramier), quérir xvii liv. qu'il debvoit à mon oncle, pour du fain qu'il avoyt heu, ceste année, au pray au Petit. Sanson s'en alla de là à Bayeux pour recueillir ung acte des derniers plays de Tour, contre Jacques Picot, escuyer, s^r du Hommé, et Allain Tésart, et ung aultre acte des derraines assises contre le s^r de Viliers. Symonnet revinst de Tour

avant que fusse levé, et me bailla quatre angelotz que mond. cousin luy avoyt baillés pour xvii liv. xvii liv.

Led. jour, pour lesd. deux actes devant dictz que Sanson apporta de Bayeux et revinst comme nous souppions, iii s., et pour son disner, xviii d., de quoy mon frère me doybt la moytié. xiii s. vi d.

Led. jour, comme je dysnoys, Harel m'e bailla lxx s., que Guillemain Couvert luy avoyt baillés pour m'apporter, sur ce qu'il Couvert peult debvoyr, non comprins la Set-Michel dernière. lxx s.

Le lundi XXIII*, dès le matin, mon frère vinst à Russy; je l'avoye mandé par Thoysnet pour que j'eusse du fain au fenil de dessus les chevaux. Après desjeuner, j'envoyé Lemonstre en Costentin et luy baillé x s. pour fère son voyage. Rose s'en retourna quand et luy; je luy donné x s. Je baillé à Symonnet v s., sur x que je luy doy, qu'il donna à lad. Rose xxv s.

Led. jour, baillé à Lajoye xx s., qu'il donna à Rose xx s.

Led. jour, je party de Russy, Symonnet avec moy et Pinchon sur la haquenée blanche, qui portoyt une male pleine de hardes. Nous en vinsmes coucher sur le gay, chez Julian Larcher, où on me dist que madame de Set-Paul estoit morte. Il m'en cousta pour nostre soupper et de mes chevaux, xx s., et ii s. que je donné aux enfans et serviteurs. Symonnet fut malade toute la nuyet aux dentz xxii s.

Le mardi XXIII*, vigille de Noël, quartier croysant de la lune, nous entrasmes au gay entre huyet et neuf heures. Haguemas nous passa, qui heult iii s. Il faisoit fort beau temps et passèrent quand et nous deux jeunes garçons de La Hogue, poyssonniers, serviteurs de Bélissent, de Caen, et nous en vinsmes par les dunes. Quand nous fusmes passés la borgne d'Ardonville, fut trouvé en ung pastitz, parmy des bouses de vaches, ung lièvre par des gens qui estoient à la chasse, et fut couru presque une lieue au long de la grève par une bonne levrette blanche, et se saulva led. lièvre dedens les marescz. Nous en vinsmes desjeuner céans sur les quatre heures. iii s.

FIN DU VOYAGE.

Le mercredi XXV*, jour de Noël, je ne bougé de céans. J'emmené de la messe Thomas Drouet à disner céans et y souppa; il fist fort beau temps et doulx. Lemonstre revinst la relevée de Russy, d'où il estoit party lundi ung pen avant moy avec Rose Dancel, de Brillevast.

Le jeudi XXVI*, jour Set-Estienne, je ne bougé de céans. J'envoyé, dès le matin, Lemonstre a Brillevast chez Duval; Thomas Drouet et Mérigot souppèrent céans.

Led. jour, dès le matin, avant que fusse levé, Gratian Mestrel, Jehan Besnard Lecrespu et Louys Margeneste vindrent céans. Led. Mestrel me demanda des aulnes à vendre pour fère des mastereaulx à son navire. Nous fusmes tournier au closet Drouet et aux closetz Missouart. Je luy en donné troys et une courbe de chesne qui est aulxd. closetz, puy m'en allé à la messe. La relevée, le curay de Tourlaville me vinst voyer.

Le vendredi XXVII*, jour Sct-Jean, je ne bougé de céans. François Damours, Jehan Rouxel, Thomas Drouet et Guille Samuel, serviteur du s^r de Morville, disnèrent céans. Led. Samuel me bailla une quittance de xx liv., signée Miette. Je luy en rendy une aultre de pareille somme et datée, signée Dauneville et Dorey. Le s^r Deshays avoyt à jour passé baillé xx liv. pour bailler aud. Myette s^r de Lauberye, tuteur des soubz de feu Conteville. Je donné aud. Samuel.

II s.

Led. jour, je conté à Henry Feullye de toute la ferreure des chevaulx qu'il a faicte céans précédent se jour et de ce qu'il a chargé ung esseul de fer, de la façon de trois rindelles et de deux herches et d'un cercle de fer pour le seau du puy et de la forgeure des haches. Je luy debvoys xxiii s., je luy en baillé viii s., argent contant et quince solz t. que je lui rabatty pour le louage d'une année escheue, à la Sct-Michel dernière, de une vergée de terre derrière sa forge. Partant, je suys quicte à luy de tout le passé précédent se jour, saouf à moy à luy demander le louagè de son jardin à pourée viii s.

Led. jour, la relevée, Claude Cabaret m'envoya, par son filz, quatre voyrres de bordeaulx et ung saulmon salé. Je luy donné iiii s.

Led. jour, Marin Catheline, monnier à Gouberville, et moy contasmes et mismes en la taille du moulin lv boisseaulx qui n'estoyent pinct taillés, qu'il avoyt envoyés et apportés ceste esté dernier par plusieurs foyz, précédent le moys de septembre, et xx boisseaulx qu'il a baillés pendant que j'ai esté à Russy.

Le samedi XXVIII*, jour des Innocents, je ne bougé de céans. Dès le matin, Symonnet et Jacques allèrent à Cherebourg, et Arnould à Vollongnes quérir les cuyrs pour fère des bottes à Symonnet et à moy. Les Essartz vinst me voyer et disna céans. Je le convié jusques à l'hostel Barrier. Symonnet revinst au soyer et apporta de la viande pour xiii s. Arnould amena quand et luy, de Vallongnes, ung jeune homme nommé Nicollas, serviteur de Lagarde, cordonnier, pour tailler les bottes du cuyr qu'il Arnould apporta. François Damours souppa et coucha céans. La femme Thiénot Voysin y vinst. Je luy donné iii s. et y disna. Le Vicayre, de Gouberville (qui avoyt her soyer souppé et couché céans et Gilles Auvrey) s'en retourna que fusse levé xviii s.

Led. jour, Arnould me dist que, pendant que j'estoye à Russy, il avoyt reçu de Doysnard, sur ce qu'il doybt pour le terme Sct-Michel dernier . . . xxxv s.

Led. jour, Arnould me dist qu'il avoyt reçu de Jacques Busnel, pendant que j'estoys en Bessin LX s.

Led. jour, Arnould me dist qu'il avoyt reçu de Jehan Paris, sur ce qu'il doybt à la Sct-Michel dernière. XII s.

Led. jour, Arnould me dist qu'il avoyt reçu de maistre Jehan Michel, vicayre de Gouberville, pendant que j'estoys en Bessin, ung escu sol L s.

Led. jour, Arnould m'a conté qu'il avoyt employé pendant que j'estoys à Russy, en viande pour la pourvission, xxiii s. vi d.; pour la taincture des rideaux, xlvi s.; pour deux boisseaulx de sel, xi s. vi d.; pour deux aulnes de toille pour fère ung sac, ix s.; pour du cuyr à Michelle, iii s.; pour une aultre aulne de toille pour Mouchique et pour Loyse, de chez Berger, et pour ix melles vi s. et ii s. vi d., quand Charlot fut à la Pise; pour la foulleure du beslengé chez le Boutillier, iii s., et pour du suif pour les cuyrs, iii s. ix d., et pour du bureau pour Pinchon, xxxviii s. vi d.; à Thomas Girard, pour iii jours qu'il a esté céans pendant que j'estoys à Russy, viii s.; et à Loys Lemoustierre pour de la chandelle xi s. vi d., et à Jehan Feulleye, pour iii jours qu'il a esté a fère ung hec à ung huys aulx estables neufves, v s., et à Lorimier, pour la façon de iii cents fagots, vi s. ix d., et pour du levain, xvi d., et pour deux livres et demye de fer, ii s. iii d. Le tout à rabattre sur les iii articles devant dictz qu'il a receuz, moy absent, et sur iii l. x s. que je lui laissé quand je party de céans en octobre dernier. ix liv. xvi s. vii d.

Led. jour, il m'a conté pour une payre de souliers pour Bertin xiii s.

Led. jour, Arnould m'a conté pour une payre de souliers pour Pesnelle. xii s.

Led. jour; il m'a conté pour une payre de souliers pour Margot, pendant que j'estoys à Russy viii s.

Led. jour, Arnould m'a conté qu'il a baillé à Michelot Vicayre, sur les jours qu'il a besogné céans d'empuys la Nostre-Dame septembre xx s.

Led. jour, Arnould m'a encor conté en aultres mises qui ne sont poinct mentionnés aulx articles sy-dessus qu'il a faictes durant mon absence, et me snys trouvé à son retour de xxiii s. ii d. que je lui ay présentement rendus. xxiii s. iii d.

Le dymenche XXIX^e, je ne bougé de céans. Damours, Jehan Rouxel, Thomas Drouet disnèrent céans. Comme nous achevasmes de disner, arriva maistre Thomas Pottier. Je donné charge à Symonnet de fère disner led. Pottier et m'en allé à l'église, Damours et Drouet avec moy. Nous trouvâmes en l'église les parroissiens qui estrivoyent pour ellire des asseyeurs. Je les accordé et furent elleuz Guillaume, Berger pour luy et son frère, Vincent, Paris et Jacquet Feulleye, puy m'en vins. Je trouve encor led. Pottier céans et luy monstré ung cadenz de cuyvre de la façon d'Allemagne, et il me monstra une coullonne de fer qui se démontoyt, fort ingénieusement faicte, puis s'en alla. Après, le curay de Tourlaville me vinst voyer et ne voulut pas soupper céans.

Le lundi pénultième, je ne bougé de céans. J'envoyé Pinchon à Vallongnes porter les bottes, les mulles, les pantouffles, que le serviteur de Lagarde avoyt hier matin taillés et auquel j'avoyé donné m s., quand il s'en alla après disné. iii s.

Led. jour, j'envoyé Arnould à Cherebourg pour sçavoyr des nouvelles de ma seur, de Sct-Naser. Il rapporta pour Margot deux aulnes de bureau, qui coustèrent lviij s. et pour tondre i s., et n'a que troys quartiers de large. Il fut trompé sur la layse de xiiii s. vi d. lxx s.

Led. jour, j'envoyé Symonnet à Sct-Pierre-Église, porter L liv. à mon cousin de Raffoville, qu'il ne trouva pinct en sa maison; il s'en vinst par Boutteron et Blanqueville, et le trouva au vay Coulombel avec le s^r de Barville et Roquencourt. Il ne luy bailla pinct d'argent, et luy mist terme à demain à luy porter à Sct-Pierre. La relevée, vindrent céans ung homme, soy disant frère de maistre Pierre Collas, et le filz d'un nommé Lefèvre de Craville, et ung aultre que je ne congnoys, qui me baillèrent des lettres dud. Collas, comme il me pryet que je leur aydasse à recouvrer ung aulmel gras qu'on leur avoyt derrobé dymenche dernier, comme ilz disoyent, et en avoyent suyvy le train jusques à Gonnevillle. Ilz beurent et s'en allèrent chez Jacques Mart, aux forges de Gonnevillle.

Le mardi dernier jour, je ne bougé de céans, j'envoyé Symonnet à Sct-Pierre porter cinquante liv. à Raffoville, de quoy il me rapporta quittance, couppee tout rasibut du signe, et ne voulut led. Raffoville pas bailler la demye feuille entière et la couppa par grand despit. L liv.

Led. jour, missire Clément Rouxel et la femme de feu Chandeleur vindrent céans, nous desjeunastes, et comme nous commeneyons, arriva Thiénot Garsonnet, qui apporta deux seilles qu'il avoyt faictes pour porter de l'eaue, et deux seaulx qu'il avoyt faitz ce jour passé pour tirer l'eaue du puy. Il heut cinq carolus et à desjeuner; on luy avoyt baillé le boys pour fère lesd. quatre seaulx iii s. ii d.

Led. jour, Catherine de Lafontaine, de Cherebourg, et Marye sa fille, vindrent céans, après disner; elles reppeurent, puy me demanda lad. Marye, que je luy prestasse ung couple d'escus; je luy baillé deux hornes de xxvii s. pièce, et ung ducat de lvi s. iii d., qui font cent x s. iii d. Elle me fist une obligation de cent solz; je luy donne l'eultre plus, puy s'en allèrent; elle me dist qu'elle vouloyt aller en Bessin parler à mon frère, et le poursuyvir pour avoyr pension de vivre pour elle et son filz, sur mond. frère; je les empesché par le moyen du prest que je luy fys, et ce que je luy dys qu'il ne seroyt pinct bon pour elle y aller maintenant, et que mon frère et moy n'avions encor partagé la succession de nostre oncle, et que j'en parleroy à mond. frère. affin qu'il y eust tel regard que de raison; j'envoyé Pinchon à Vallongnes porter du cuyr

d'Inde à Vallongnes pour fère les semelles de mes bottes, mulles et pantouffles, et une missive à mons^r l'avocat pour le roy, touchant le quatriesme de ceste paroisse qui se banit se jourd'hui. c s.

Janvier 1560.

Le mercredi, premier jour, je ne bougé de céans, au matin, quand je descendy de ma chambre, je trouvâ Damours céans qui s'en vint à la messe quand et moy et Symonnet. Avant que partisse de ma chambre, Guillemine me demanda pour Michelot Vicayre, de l'argent, pour ce que sa femme estoyt hier accouchée d'une fille, je luy baillâ x s. pour bailler aud. Michelot, et luy dis qu'elle luy donnast ung pot de cydre, ce qu'elle fist. Au sortir de la messe, j'appointé Jehan Paris et Jehan Gardin, estantz à descord pour des dommages faitz par les chevaux dud. Gardin aulx bleds dud. Paris; après disner, j'appointé Guillaume, Fréret et Jehan Paris, pour dommages et pour ce que Jehan Fréret, frère dud. Guillaume, avoyt battu la fille dud. Paris. Damours souppa et coucha céans. Ung nommé Vauvré, filz de feu Symon Vauvrey vint céans et m'apporta des extraicts du registre des forest, de l'adjudication de l'herbage du boys de Monstebourg, signés Collas, afin que je les signasse, pour ce que l'adjudication s'estoyt passée devant moy, en l'an 1552-1553, que je refusé à signer; je luy baillâ Lemonstre pour luy passer le boys jusques à Saulsesnil. . . . x s.

Led. jour, baillâ à Ferrand, pour de la chandelle, qu'il avoyt baillée, outre ce que Arnould m'en a conté, pendant que j'estoye à Russy précédent ce jour
xxvi s. viii d.

Led. jour, j'ay conté à Michel Lebrisès de toutes les journées qu'il a faictes céans dempuys la Magdeleine dernière; je me suys trouvé à retour de xii s. que j'ay payés contant. xii s.

Le jeudi II^e, après disner, je allé à Gouberville, Symonnet, Noël et Pinchon avec moy, nous rencontrasmes à l'hostel Croc, mon filleul de Raffoville, qui s'en vint avec nous jusques à la Chesnée de Gouberville, puy s'en retourna. Assez tost après que fusmes arrivés là, les Renoufs de Téville apportèrent au vicayre de Gouberville, leur bel ouche, une botte de cydre; il estoyt après soleil couché.

Le vendredi III^e, jour Sete-Geneveufve, je ne bougé de Gouberville, après desjenner, Le Vicayre, Symonnet, Noel, allèrent à la fère à Sete-Geneveufve, et le cappitaine Gaillard et moy ostasmes des gettons qui estoyent au pied des pommiers des closetz d'emprès l'église. Thomas Alexandre fut quelque temps avec nous, messire Jaspar y disna et led. Alexandre y souppa; ma cousine de Billon m'envoya au soyer ung coing de beurre frays. Je donnâ ii s. au lacqués qui l'apporta. Il estoyt soleil couché quand led. Gaillard et moy heusmes achevé.

Nous desjeunâmes au presbytaire et s'y trouva Saturnin Tousart, tabellion, devant lequel je fys délaissances à Charlot Guillard, filz Joret et à Guillaume et Myaulx, ses oncles, estantz tous en commun, de la sieffie qu'à jour passé m'avoyt faicte Margueritte Guillard, fille de Jehan Guillard, et Myaulx; recours aux contratz. ii s.

Led. jour, reçu de Jehanne Toequé ung angelot pour iii liv. v s., pour les louages qu'elle tient de moy du jour Sct-Michel. Je luy devoys retourner xviii d. Je baillé au cappitayne Guillard v s. pour luy bailler. iii liv.

Led. jour, reçu de Bibet une horne et ung demy teston sur ce qu'il me doybt du quatriesme de Gouberville. Il m'en est demeuré en reste de trente-neuf solz, de quoy le Vicayre le plège de payer dedens le jour Sct-Mor prochain. xxxiii s.

Le sabmedi III^e, dès que fus levé, je m'en allé pourmener sur la mer, Le Vicayre, Noel et le cappitayne avec moy; puy nous en revinsmes desjeuner au manoyr, où nous trouvâmes Pierres Fleury, d'Angoville, qui desjeuna avec nous, et Thomas Drouet qui estoit her soyer venu de la fère quand et Le Vicayre et avoyt souppé et couché à Gouberville, couché au presbitayre.

Led. jour, reçu de maistre Jehan Michel, vicayre dud. lieu, pour sa part du terme Sct-Jehan dernier, du fermage du bénéfice de Gouberville, xxxi liv. xv s. vi d. et iii liv. iii s. vi d. pour les décymes. Je luy ay baillé quittance, et dymenche dernier, j'en avoye reçu autant de Guillaume Gaillard, fermier, avec led. vicayre; don je luy baillé quittance et rabattis pour décymes iii liv. iii s. vi d., lequel payment dud. Gaillard j'avoye oublié de mettre en ce présent livre du jour de lad. quittance. lxi liv. xi s.

Led. jour, sur les II à III heures, nous partismes de Gouberville et nous en vinsmes céans, et fusmes fort moullés. Il estoit quasi nuyet quand nous arrivâmes. Je trouvé La Croyz et Marin Bienvenu céans.

Le dymenche, vigille des Roys, dès le matin, La Croyz et Marin Bienvenu de Gréville, s'en allèrent à Bris, comme ilz disoyent, charcher des ramiers pour Mons^r de Sete-Marye, pour la feste du baptesme de sa fille qui devoit estre bientost. Avant que je allasse à la messe, arrivèrent deux serviteurs de Lagarde de Vallongnes, qui apportèrent pour moy unes bottes, unes mulles, unes pantouffles, qu'ilz avoyent faictes du cuyr que je leur avoye donné; pour une peau rouge pour doubler le hault des bottes et pour le liège des mulles et pantouffles, et pour la façon des choses dessusd. xxviii s., et pour une payre de souliers pour Pinchon x s. et v s. que je donne pour le vin. xliii s.

Led. jour, ilz apportèrent aussy une payre de souliers Guillemine, de quoy j'avoye baillé le cuyr, de mesme mes pantouffles et des semelles de cuyr d'Inde qu'ilz estimèrent. xiiii s.

Led. jour, sur les deux heures après mydi, je m'en allé fère mes Roys à

Sct-Naser, Symonnet avec moy. Il estoit nuyet quand nous y arrivasmes. Je y trouvé Cantepye et Branville; nons souppasmes et couchasmes là. Branville fut roy. Mons^r de Sct-Naser nous fist fort grand chère.

Le lundy VI^e, jour des Roys, après avoyr desjeuné à Sct-Naser, nous partismes, Cantepye et Symonnet avec moy. La procession d'Urville se faisoit quand nous passâmes près l'église dud. lieu. Avant que partir de Sct-Naser, je donné aulx serviteurs x s. En passant par les faulxbourgz, je fys ferrer mon cheval. Il me cousta iii s., et pour ung quartier de mouton que Symonnet fut quérir à la ville vi s. J'arrivé céans entre deux et troys; sur le soyer arrivèrent Lacroix, Chévillon et Bessin, et Gilles Auvrey; lesd. Lacroix, Chevillon et Bessin venoyent de Bris pour trouver des ramiers, comme ils disoyent, et n'avoyent rien prins, et assez tost après arriva mon cousin Roquencourt qui venoyt de Sct-Pierre. Ils souppèrent et couchèrent tous céans. . . . xix s.

Le mardy VII^e, je ne bougé de céans; dès le matin Lacroix, Chévillon et Bessin retournèrent chercher des ramiers. Ilz ne trouvèrent rien, comme me dist Lacroix qui revinst sur les douze heures et desjeuna, puy s'en alla à Sainte-Marye, comme il disoit, sur ung cheval qu'il avoyt mys céans dès samedi au soyer. Tout le jour, Symonnet et Nicolas Drouet furent à la Perruque pour prendre des ramiers au ret saillant et ne fisrent rien, pour ce que Marinus Blanguesdon les fist partir sans penser en chassant de la ronse. Mons^r de Sct-Naser passa par céans et alloyt aulx fiancailles de la fille du s^r de Saulsemesnil, avec le cappitayne du Teil, nommé Guillaume Cautvin, filz Robert Cautvin.

Led. jour, je conté à Jehan et Denys Quentin frères, pour eulx et Michel et Guillaume, leurs frères, de deux années et demye dernier, escheuz à la Sct-Michel dernière, de iii liv. xii s. de rente que lesd. Quentin et Nicollas Quentin et Thomas Quentin, filz Gilles, leurs cohéritiers, me doyvent par cheun an de rente, à deux termes, Pasques et Sct-Michel, à cause de ma syeurye du Mesnil, contre ce que led. Denys et Michel m'avoyent faict de toylles, précédent se jour, et mesme de xxxvi aulnes de drap d'un quartier de large que led. Denys m'avoyt faict pour la dernière besongne précédent se jour et nous sommes trouvés quietes les ungz aulx aultres, de quoy je leur baillé quitance, présents Cantepye et Tassine, femme de Richard Berger, jadis femme dud. Gilles Quentin, subjecte, à cause de son douayre qu'elle a sur led. Quentin, au tiers des iii liv. xii d., laquelle ne conta pinct à moy par faulte de loysir.

Le mercredi VIII^e, je ne bougé de céans. Le sieur de Beaurepayre, de Hardinvast, disna céans. Je luy communiqué de mes affaires de Bessin. Après disner, vinst mons^r de Sct-Naser, qui venoyt des fiancailles de la fille du s^r de Saulsemesnil, sa cousine, et avec luy estoit Monroy, mareschal du guet de la guarnison de Cherebourg, et le filz du s^r du Couldré. Ils beurent ung coup.

puy s'en allèrent tous, fors led. s^r de Set-Naser, qui demeura à coucher céans. Cantepye fut convier led. s^r de Beaurepayre jusques à Tollevast.

Led. jour, je conté à la femme Marinus de ce qu'elle avoyt aydé céans par journées, pendant que j'estoys en Bessin, au moys de septembre, tant à serrer la vèche que à cueullyr le chambre et besongner au fain de la Perruque, et de troys aulnes de toylle que j'avoys heuz d'elle à jour passé. Je lui debvoys xiii s. pour les journées et xv s. pour sa toylle, que je payé contant, comprins v s. que je lui avoys envoyés à jour passé, par sa fille. xxxi s.

Le jeudi IX^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, mons^r de Set-Naser et Chantepye s'en allèrent à la pépinière d'emprès l'église, pour arracher des suretz pour led. s^r de Set-Naser, par Lemonstre, Marinus, Michel Lebrisés, Thomas Janet, Nicollas Drouet et Doysnard; comme nous étions là, arriva Laurens Vauvré, de Huberville, qui me bailla quatre extraictz du registre des eaues et foretz, tous de l'adjudication de l'herbage du boys de Montebourg, deux de l'an 1551 et deux de l'an 1555, tous signés de maistre Pierres Collas, dattées du moys d'octobre dernier, de quoy je luy en ai signé deux, et les deux aultres me demeurèrent, au bas desquels j'escrivy, comme il me les avoyt baillés se jour, et y signa led. Vauvrey, présentz les dictz s^r de Set-Naser, Cantepye, Jehan Bourdet, du Teil, et aultres dénommés au bas desd. extraitz; après desjeuner, led. s^r de Set-Naser s'en alla, le sieur Bon Benest, s^r de La Bitardière, quand et luy.

Led. jour, Symonnet, Arnould et Noël, furent tout le jour à la Perruque, après des ramiers que Olive La Levrette leur fist faillyr. Pierres Couppey, de Bris, à présent demeurant à Gonnevillle, m'apporta ung brevet de mestayrye d'une vache rouge, montant viii liv., que je luy baillé contant. Il me bailla aussy une obligation de quarante solz à cause de prest, sur quoy je lui baillé contant xx s. et xxiii s. qu'il me debvoyt de cest esté, que j'employé en lad. obligation, fors les iii s. que je luy donné. ix liv.

Led. jour, au soyer, je baillé à Cantepye x liv. pour la dernière Set-Michel d'arrérage de la rente de sa femme, et contasmes ensemble de tous lesd. arrérages du précédent lad. Set-Michel, et m'en trouvé quicte par le moien desd. x liv.; aussy il doybt recueillir, sur Nicollas Quentin, ce que led. Quentin doybt pour sa part de troys années des arrérages de iii liv. xiii d., qui seroyt semblable somme de iii liv. xiii d., de quoy led. Cantepye a baillé quittance. x liv.

Le vendredi X^e, avant jour, Cantepye et Nicollas Drouet partirent de céans et s'en allèrent à Triauville pour prendre des ramiers et regnardz, et assez tost après partirent Gratien et Michelot Vicayre, à tout une chartée de suretz qu'ilz portèrent à Cherebourg pour mons^r de Set-Naser. Je leur baillé xx. d. pour fère leur despanse, pendant que les harnoyz de Set-Naser viendroyent quérir lesd. suretz. , xx d.

Led. jour, assez tost après que fus levé, vinst Thiénot Voysin chercher Nicollas Drouet, pour qu'il allast chez le s^r de Fontenay prendre des regnardz; led. Voysin desjeuna céans. Comme nous desjeunions, arrivèrent Gratian Mestrel et Jehan Bernard Leerespu, qui venoyent couper les aulnes que j'avoye à jour passé donnés aud. Mestrel, qui m'a donné se jourd'huy deux lieuz et ung vrac. Ilz beurent un coup, puy s'en allèrent abattre lesd. aulnes. Je m'en allé incontinent après à Torqueteville, chez Sct-Vast, Symonnet, led. Voysin et Pinchon avec moy, pour communiquer aud s^r Sct-Vast de mon affère touchant la présentation du bénéfice de Gouberville. Je ne le trouvé poinet; on me dist qu'il estoit à Quétehou. Je laissé mes escriptures, et unes missives que je fys là, à la demoysele sa femme, qui me promist les bailler quand il seroyt revenu. Je ne fus pas là demye heure; incontinent, je m'en revins. Avant que partir de céans, j'envoyé Noël à Cherebourg porter un coing de beurre frays au s^r du Couldré; Symonnet et Thomas Drouet avoyent esté toute la matinée à la Perruque, après les ramiers. Le cheval au Moussierre les fist faillyr. En revenant de chez Sct-Vast, je fys tirer par Vantigny, mareschal, ung clou qui fouloyt mon cheval au pied devant; je luy baillé 1 s. pour le vin d'une hache à grosse teste qu'il me doibt fère. . . 1 s.

Led. jour, baillé à Jacquette, femme de Michel Quentin, pour troys journées qu'elle a esté à me fère des chemises et aultres jours précédent que je allasse en Bessin m s.

Le sabmedi XI^e, je ne bougé de céans; il fist fort grand froyet. Loys Duval disna avec moy, et après disner vinst Jacquet Rouxel, qui apporta ung vrac et me demanda des aulmeaulx à moytié.

Led. jour, Thiénot Voysin vinst comme led. Rouxel estoit céans, et m'apporta ce que j'avoye hier laissé au s^r Vast, à Torqueteville, qu'il estoit allé quérir à se matin, et la response dud. s^r de Sct-Vast. Arnould fut à Cherebourg et apporta du beuf pour x s.; de l'acier en barrot pour vi s.; du papier pour ii s. Symonnet et Noël furent au boys abbrotter les bestes et n'en virent que quatre de toute la bende. xviii s.

Led. jour, au matin, avant que fusse levé, Thomas Drouet vinst à ma chambre et me demanda si j'avoye que fère chez Thomas Pottier, à Tourlaville, et qu'il yroyt se jourd'huy fère accoustrer son arbaleste à la gaffe. Je luy dys qu'il me fist fère ung cyseau pour greffer; ce qu'il fist et me l'apporta au soyer, il estoit nuyet. Il souppa céans et me dist que Monroy et ung des fitz du s^r de Cyffrevast avoyent passé par là pendent qu'il y estoit et avoyent demandé aud. Thomas Pottier, s'il scauroyt fère une pistolle, et qu'il allast à Cyffrevast, quand il yroyt à Vallongues, et qu'on luy en monstreroit une. Tout le jour, Doysnard, Marins, Bertin et Pistel essartèrent aulx Croultes, pour y planter des suretz en reng 1 s.

Le dymenche XII^e, je ne bougé de céans. J'ammené Thomas Drouet de la messe à disner céans. Avant que fusse levé, j'envoyé Lemonstre à Cantelou quérir maistre Guillaume Pottet, et Pinchon à Gouberville quérir missire Jaspar Troude, pour que led. Troude passast procuration pour fère insinuer ses lettres de tonsure et toutes ses aultres lettres concernantes toutes ses aultres ordres de prestrise. Led. Pottet vinst après disner et led. p^btre sur le soyer; ilz souppèrent et couchèrent céans.

Le lundi XIII^e, tout le jour, je ne bougé de céans. Au matin, missire Jaspar Troude passa procuration devant led. Potet pour fère insinuer au greffe de l'évesché de Coustances toutes ses lettres de cléricature et prestrise. Je donné aud. Potet x s., et ii s. que je luy baillé pour fère sceller lad. procuration, et me promist la fère signer à Michel Dubosc. XII s.

Led. jour, Arnould fut à Cherebourg et apporta pour iii s. de beuf et une aulue de bureau pour Tassine, qui est chez Thiénot Voysin; pour ce, xxx s. vi d.

Led. jour, pour une aulue de toylle que Arnould achatta pour Pinchon, v s. vi d., et pour une payre de souliers que les cordonniers de Vallongnes apportèrent pour led. Pinchon quand et mes bottes et pantoufles l'austre sepmaine, dix solz. xv s. vi d.

Led. jour, Thomas Drouet besongna tout le jour céans à mettre des lattes sur les jointures de mes garde-robes, pour empescher que la pouldre ne tombast dedens. Au soyer, jour failly, Cantepye arriva céans de chez luy.

Le mardi XIII^e, je ne bougé de céans. Dès deux heures avant jour, j'envoyé Lemonstre chez Henry Feullye fère fère des fers à ma haquenée blanche, pour ce que Cantepye la debvoyt mener à Coustances, pour fère les dépenses du bénéfice de Gouberville au nom de missire Jaspar Troude; il partit après desjeuner. Je luy baillé deux ducatz et saize s. en monnoye. vi liv. v s.

Led. jour, Pinchon alla quand et Cantepye jusques à Vallongnes, et rapporta pour iii s. de fil noyr. Toute la relevée ne cessa de plouvoir. Tout le jour, dempuys que Cantepye fut party, je ne cessay de fouller à vuyder mon garde-robe de boys, pour charcher ung grand cachet d'argent que j'ay perdu, s'il ne se retrouve III s.

Le mercredi XV^e, jour Sct-Mor, je ne bougé de céans; il fist fort beau temps. Thomas Girard et Guillemine Varin vindrent au matin et fisrent une robe de bureau à Margot Sorel, et pour ce que le drap estoyt estroyet, il n'y peult avoyr de manches. Je baillé au matin, à Louys Lemoussierre, x s. pour avoyr du drap à Sct-Pierre pour fère lesd. manches. Je fus la relevée chez Robert Mesuage, où je trouvé Thomas Boucher, son gendre, et ung de ses frères qui demeure chez Auvré et leur mère. J'envoyé à quérir Thomas Drouet, qui estoyt à la maison de sa femme; il vinst et me dist que Jehan Pinet et le frère de la belle-mère dud. Pinet estoyent chez luy, qui beuvoient. Led. Drouet s'en vinst

quand et moy et souppa céans. Avant que je allasse chez Mesnage, nous plantasmes, Noël et moy, ung chastennier marronnier, qui estoit venu vendredi de Set-Naser, au jardin à poyriers, vers le doyt, vys à vys de la chambre de dessus les chevaulx. Thiénot Voysin repassa par céans, revenant de Set-Mor, et y disna. x s.

Le jeudi XVI^e, après desjeuner, je allé à Cherebourg, Noël et Pinchon avec moy; il estoit après onze heures quand nous y arrivasmes. Je m'en allé droyet à la loge du chasteau, où je trouvé Paris, Charlot, Nicollas Lecannonier, Nicollas Dumont et aultres, et fus quelque temps avec eulx.

Led. jour, après avoyr esté quelque temps à la loge du chasteau, le s^r de Lafage y vinst, qui me mena à sa chambre où nous beusmes, et vindrent quand et nous lesd. Charlot et Paris; puy nous en allasmes à l'église du chasteau pour trouver des grosses boules de pierre, de quoy j'en vouloys demander deux au cappitayne, que je ne trouvé poinct. Il estoit au galé voyer descendre des haras d'Angleterre, comme on nous dist; puy men vins monter à cheval aux navires. Je trouvé sur le bord, de deçà la Divette, Nicollas Laguette, demeurant à Sete-Marye-du-Mont, qui s'en vinst quand et moy jusques près la maison Gratien Mestrel où il s'arresta, et je m'en vins par le presbitayre de Tourlaville voyer le curay. Maistre Jehan Pottet, frère dud. curay, partit pour aller coucher à Cantelou. Avant que partir de Cherebourg, je fys acheter par Pinchon pour ii s. de pain frays et pour i s. de levain; il estoit quasi soleil couché quand j'arrivé céans. Thomas Drouet y vinst soupper. Thomas Girard y besongna tout le jour pour Pinchon et pour la fille qui est chez Thiénot Voysin. Lemonstre fut à Vallongnes en tesmoynage pour Hubert, contre Pierres Voysin, de Saulsemesnil. iii s.

Le vendredi XVII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, je dépesché Pinchon pour aller à Russy, et de là aux Essartz, porter unes missives. Je luy baillé x s. et partit incontinent pour aller passer au Grand-Vay à un heures; il faysoit grand froyet et avoyt greslé toute la nuyt. Je fys commencer à essarter à la Basse-Vente, vers la prinse ès Fouquetz, par Doysnard, Bertin, son filz, Marin et Michelot Vicayre. Thomas Drouet disna et souppa céans, et fut à la forge, chez Feullye, presque tout le jour. Symonnet tua deux pourceaulx gras qui estoient céans. x s.

Led. jour, la relevée, Michel Héroult, de Monstebourg, nepveu de feu Jehan Marye, s^r Dallefontaine vinst céans me demander xx liv. pour le cappitaine Hubert, et m'apporta une bouteille de vin. Je luy donné v s. et le fus mettre à son chemin jusques auprès de la Vente. Thomas Girard et Guillemine Varin besongnèrent tout le jour pour Lemonstre. v s.

Le samedi XVIII^e, je ne bougé de céans. Tout le jour, Thomas Girard et Guillemine Varin besongnèrent à fère les rideaulx de mon liet. Arnould fut à

Cherebourg et apporta du beuf et du mouton pour xii s. vi d. Il fist fort grand froyct tout le jour. Dès le matin, Thomas Drouet alla à Gatteville et y coucha. J'envoyé Noël à Vallongnes, la relevée, porter au sieur de Hurtebye ung chappon fort gras et ung chevreau; il ne trouva point led. s^r. Il estoit à Cléville et debvoyt revenir le soyer pour un commissayre de Caen, qui luy debvoyt venir, comme on dist aud. Noël. J'envoyé Richard Caulvin à Triaucville mener le cheval Cantepye qu'il avoyt laissé céans quand il alla mardi à Coustances et ramener ma haquenée. Je donné aud. Cauvin i s. . . xiii s. vi d.

Led. jour, je baillé à Thomas Girard, pour iii de ses journées qu'il a besogné céans viii s.

Le dymenche XIX^e, dès que fus levé, je m'en allé, Lemonstre avec moy, à Torqueteville pour parler à Sct-Vast. Je trouvé sa femme entre l'église et sa maison, comme elle alloit à la messe, et me dist que son mary estoit allé chez Montremblant, à Boutteville, par quoy je m'en revins à l'instant.

Led. jour, pendent que je fus à Torqueteville, Arnould fut à la haye de Digoville avec Gilles Berger et aultres des serviteurs de céans quérir nos bestes folles, desquelles nous retinsmes ung petit veau noyr masle pour le sevrer. Cantepye vinst au soyer et contasmes de son voyage à Coustances. Il avoyt despendu en despeschés et escriptures, coppies et insinuations desdictes xxi s. vi d. de plus que je ne lui avoys baillé que je lui rendy. Thomas Drouet revinst de Gatteville et souppa céans et Thienot voysin aussy, Pierres Couppé demeurant à présent à Gonnevillle vint céans. Je luy presté ung escu sol, présentz Lemonstre et Michelot Vicayre, de quoi il me fist une obligation. Il fist fort grand froyct et tout le jour. xxi s. vi d.

Led. jour, baillé à Doysnard ung boisseau de blé prins au moulin pour ix s. Il a faict viii journées céans précédent ce jour tant aulx Croultes que à la Basse-Vente à essarter. ix s.

Led. jour, baillé à Michelot Vicayre ung boisseau de blé prins au moulin, sur ce qu'il a esté céans puy la Nostre-Dame de septembre, pour ix s. Il me dist qu'il avoyt heu dempuys led. temps xxx s. en argent et deux aultres boisseaulx de blé pour ix s. checun. ix s.

Le lundy XX^e, jour Sct-Sébastien, je ne bougé de céans. Arnould fut à Cherebourg et apporta ung boisseau de sel viii s. et des souliers pour Olive vii s. Il estoit nuict quand il revinst. xv s.

Led. jour, Thomas Girard et Guillemine Varin besognèrent tout le jour à coustre et tailler les rideaulx de mon liet. Led. Thomas s'en alla au soyer pour aller à Turlaville chez Gratien Mestrel, pour fère des accoustrements à son fils qui se marye dymenche à la fille de Brisenez, procureur des Esleuz. Au soyer Branville et Ozonville vindrent pour aller à Vallongnes demain à l'assise. Ils souppèrent et couchèrent céans. Thomas Drouet demeura à cou-

cher à Cherebourg chez Damours et Guillaume Berger comme me dit le s^r de Branville.

Le mardi XXI^e, jour Scte-Agnès, je ne bougé de céans. Dès le matin, Branville, Ozouville, Cantepye et Symonnet, allèrent à Vallongnes à l'assise; pour la despense desd. Cantepye et Symonnet, de leurs chevaulx, fère raccoustrer une selle, et pour ung mémorial de se jour contre Hubert, xiii s. Il estoit nuyct quand ilz en revindrent; au matin, avant desjeuner, je allé à la grange Barrier, où je trouvé Louys Le Moussierre qui vennoyt du tremoys. Comme j'estoys là, arriva Jehan Caulvain du Theil du hamel de Renyast; quand je revins céans je trouvé Damours qui désieuna avec moy, souppa et coucha céans. Thomas Drouet estoit venu quant et luy de Cherebourg et y avoyt couché. Pinchon revins de Russy par Vallongnes et estoit venu, comme il me dist, dempuys le Vay avec ung gentilhomme qui venoyt dire à la gendarmerie qui estoit à Vallongnes qu'ils se retirassent. Doisnard, Guillaume Le Sage, Marin, Pystel, Bertin essartèrent tout le jour à la Basse-Vente xiii s.

Led. jour, j'achatté d'un mercyer de Saulsemesnil, après desjeuner, des esguillettes, de la neuffille ronde et platte et des anneaulx de courtine, pour
v s.

Le mercredi XXII^e, jour Set-Vincent, je ne bougé de céans. Comme nous debvions desjeuner, Cantepye, Damours, Symonnet, Thomas Drouet et moy, arrivèrent de Cherebourg le s^r de La Faye, son frère et le s^r Deplanes, Charlot et Farys, de la guernison de Cherebourg. Ils disnèrent, souppèrent et couchèrent céans. Comme nous achevions de disner, arriva maistre Thomas Lies, de Cherebour, qui disna céans avec nous. Après disner, je luy baillé deux doubles ducatz sur ce que je puy debvoyr d'arrérages de deux livres aux hoers de feu Itobine de La Mer, de quoy il me bailla quittance xi liv. v s.

Led. jour, je baillé la relevée au serviteur de maistre Guillaume Alexandre iii liv. xvi s. iii d., restantz d'une obligation qu'il me rendit en ung teston et ung angelot le outre — plus montant xxi d. que je donné aux serveurs.
iii liv. xvii s.

Le jeudi XXIII^e, les gentilzhommes de Cherebourg qui estoient venus disnèrent, puy s'en retournèrent. Cantepye alla à Vallongnes; je luy baillé xx liv. pour bailler au s^r Deshayes, qui les doybt envoyer à Laubérye, tuteur des soubzagés de Conteville. Arnould et Gratien furent à Vallongnes pour voyer si ung cheval fauve, que Cantepye et Symonnet virent mardi à Vallongnes, estoit point celluy que je perdy à la Set-Jehan, mays le cheval ne revinst point à Vallongnes. Arnould m'apporta lad. quittance des. xx liv.

Led. jour, pour du pain frays et du levain que Arnould apporta de Vallongnes, iii s. Tout le jour, Marinus, Doysnard, Pistel et Guillaume Lesage essartèrent à la Basse-Vente; Thomas Drouet souppa céans. iii s.

Le vendredi XXIII^e, je ne bougé de céans; tout le jour, il fist fort beau temps et se remist à geler. Thomas Drouet alla, dès le matin, à Gatteville pour mesurer son blé, se jourd'huy ou demain. Apprès disner, Damours s'en retourna. J'envoyé au cappitaine du Teil deux chevraux par Robert Sanson, du Teil, qui m'estoyt venu pour cause de la bienvenue de la femme dud. cappitaine à dymenche. J'envoyé aussy au procureur Brisenès ung chevreau par Pinchon, pour les nopces de la fille dud. Brisenès, qui sont dymenche, avec le filz de Gratien Mestrel. Olive, la levrette que feu Madame de Set-Pol m'avoit les feries de Noël passé envoyé à nourrir, commença au soyer à fère ses petitz.

Le sabmedi XXV^e, jour de la Conversion Set-Paul, il fist fort beau temps et froyet; je ne bougé de céans. Apprès la messe et disner, je allé au jardin à pommiers de l'hostel à Lablanche, et osté les gettins et mousse de troys rengz des pommiers dud. jardin. Dès le matin, Arnould et Symonnet allèrent à Cherebourg. Arnould apporta pour x s. de beuf, et ung truble et une pelle ferrée, qui coustèrent vii s., et ung lien qui cousta xv d. Symonnet me dist que Set-Liger, provost des mareschaulx, estoyt à Cherebourg, qui informoyt de la prise des estains faicte par Jehan Ravalet, s' de Sydeville . . . xviii s. iii d.

Led. jour, après soupper, Symonnet fut prins d'une grande douleur au flan gauche, qui le contraignit de s'en aller coucher tout à l'instant.

Le dymenche XXVI^e, je ne bougé de céans; il pleult fort. Comme je revenoyz de la messe, Thomas Drouet revinst avec moy et y estoyt allé; il disna céans. Comme nous partions pour aller à l'église, arrivèrent Clément Ingouf et Pierres Ingouf, de Sete-Croyx, près Montagu; ils disnèrent céans. Apprès disner, je loné led. Pierres pour me servir au labourage ung an, à commencer à la Chandelour prochaine, par viii liv., pour toutes choses. Comme nous achevions de disner, vinst de Gouberville Laurens Castel, qui apporta des chappons que son père m'envoyet et aussy de mon ferrier. Il remporta vii liv. de fil prest à reteurtre pour fère une chausse à pescher de l'anguille, à Gattemare, que son père me doibt fère.

Led. jour au soyer, après soupper, arriva Cantepye de chez luy et ne voulut poinct soupper. Symonnet fut fort malade et ne souppa poinct; combien qu'il se levast la matinée et qu'il disnast avec nous.

Le lundi XXVII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Cantepye s'en retourna par Cherebourg; Symonnet fut fort malade toute la nuyt.

Led. jour, après que fus levé, je m'en allé à la Basse-Vente, où Doysnard, Marin, Bertin, Pistel, Michelot Vicayre et Guillaume Lesage, estoyent à essarter; de là, je m'en allé trouver Thomas Drouet chez luy, près l'hostel Mesnage. Je le trouvé desjeunant, Jehan Luce de Tournaville avec luy. Je fus là bien demye heure, puis m'en vins par le hamel Paris, où je rencontré Louys Saillart, qui venoyet de Sottevast et alloyt à Tocqueville, comme il me dist. Je

le ramené à desjeuner céans quand et moy. Arnould fut à Cherebourg quérir 11 centz de clou à latte, pour envoyer à Gouberville, qui coustèrent 11 s. Symonnet fut reprins de mal aux soyer viron jour faillant, fort asprement par tous les membres, avec grosse douleur de teste et d'estomac. Tout le jour, il fist temps couvert 11 s.

Le mardi XXVIII^e, je ne bongé de céans. Symonnet garda tout le jour la chambre et le lyet. Doysnard et ses compagnons échartèrent tout le jour à la Basse-Vente; au soyer, arrivèrent Chévillon, Bessin et ung aultre jeune homme avec eulx, en venant de chez Auvré céans. Ils cassèrent une bouteille qu'ilz avoyent pleine d'eau-de-vie, et venoient de Scte-Marie-du-Mont. Ilz souppèrent et couchèrent céans.

Le mercredi XXIX^e, je ne bougé de céans. Symonnet garda le lyet tout le jour; de grand matin, Noël alla à Vallongnes porter l'estat de son frère à maistre Raoul, et quérir de la bière.

Led. jour, sur l'heure de mon desjeuner, arriva Jehan Bourdet, du Teil, qui apporta cinq boisseaulx d'orge pour Marin Catheline, monnier à Gouberville, et, assez tost après, arriva Gilleaume Bitouzé, du Vivier-de-Clère, qui venoyt de chez Louys Quentin, des nopces de Tassin, frère dud. Louys, qui furent hier avec la fille Jehan Dodeman, de Digoville. Ilz desjeunèrent céans. Je baillé aud. Bitouzé ung chevreau pour porter au s^r de Sottevast. La relevée, je fys arracher viii entes à la pépinière du bout du grand jardin, par Michelot Vicayre et par Lemonstre et Noël, et les fys planter incontinent au jardin de l'hostel Barrier, vers les closetz Missouart; comme nous les plantions, le s^r de Cresney me vinst trouver là, ung peu avant soleil couchant, et fut là quelque temps avec nous, puy nous en vinsmes; un peu avant soupper, arriva maistre Gilles Cabart, qui venoyt de Vallongnes et souppa avec nous. Le sieur de Cresné lui fist le conte de son pèlerinage de Nostre-Dame-d'Avenières. Symonnet ne bougea de la chambre tout le jour. Thomas Drouet fut à Turlaville tout le jour, chez Boullon, pour voyer du boys à fère des cercles, et chez Pottier pour fère fère des vimbeletz; mais le frère de maistre Pierres Thomas estoyt malade et ne besogna poinct led. frère pour moy.

Le jeudi XXX^e, je ne bougé de céans. Il fist fort maulvays temps la relevée; au matin, le s^r des Cresnés s'en alla. Thomas Drouet, Arnould et moy, plantasmes des battons aux Croultes, en reng, pour y planter des suretz aulx troys rengz vers le jardin des entes.

Led. jour, au matin, missire Jehan Auvrey vinst voyer Symonnet et desjeuna céans. La mère de Gratien vinst comme nous desjeunions, et me demanda de l'argent pour ayder à avoyr une vache à ceste chandeleur. Je baillé aud. Gratien, près le Hauli-Parc, ung escu sol sur ses gages de cest an, commençant à la Scte-Anne dernière, qui se montent cent solz par an. 1 s.

Led. jour, au soyer, Briquesqueu et Michel Dubosc, revenantz de Vallongnes, passèrent par céans et Hastain avec eulx, et me dirent que Set-Martin, filz du verdier de Vallongnes, avoyt her soyer esté prins avec *ἡ γυναῖς τοῦ ἐσλίου Πινάρ* (la femme de l'esleu Pinart), et estoit en prison au chasteau, bien enferré. Je presté la relevée à Thomas Drouet, Doysnard et Michelot Vicayre (qui estoit à l'essart à la Basse-Vente, pour luy commencer à essarter à son clos de Valle avec luy.

Le vendredi, dernier jour, je ne bougé de céans. Gilles Auvré vinst voyer Symonnet la relevée, et souppa céans et Thomas Drouet.

Led. jour, après soupper, je baillé à Doysnard viii s. restantz de pour xvii journées qu'il a esté à l'essart de la Basse-Vente. viii s.

Led. jour, baillé à Arnould vii s. vi d. pour bailler à Guillaume Lesage pour ix journées qu'il a esté à essarter avec Doysnard à la Basse-Vente. vii s. vi d.

Led. jour, je rabbaty à Pistel, pour xiii journées qu'il a essarté à la Basse-Vente, xi s. viii d., sur xv s. qu'il me doibt de l'esté dernier passé, à cause de blé que je lui ai baillé aud. temps. xi s. viii d.

Febvrier 1560.

VOYAGE EN BESSIN.

Le sabmedi, premier jour, au matin, avant que partir pour aller en Bessin, je baillé à Symonnet xii s. pour payer une hache à grosse teste que j'ai faict fère à Vantigny; baillé à Arnould, pour avoyr de la viande, xii s., à Guillemine, xii s. pour bailler à Ferrand sur ix livres de chandelle que j'ay heuz de luy.

Led. jour, je rendi à Guillemine Bigot ung double ducat et ung escu sol qu'elle m'avoyt baillés dès avant aust, et lui donné x s. pour ayder à avoyr une vache à la Chandeleur, aulx Brandons. viii liv. xii s. vi d.

Led. jour, je baillé à Guillemine ung angelot, sur ce que je luy puy debvoyr dempuy qu'elle est céans pour ses gages, sauf à conter entre nous. iiii liv. v s.

Led. jour, sur les viii heures, je party pour aller à Russy, Noël et Pinchon quand et moy. Quand nous vinsmes sur le Grand-Vay, je y trouvé Martin Pyvain qui venoyt à Russy pour retirer ce que sa tante avoyt vendu. Pour ma despense et passage, vii s. iii d. Nous passasmes sur les quatre heures, le filz à Laubvriier, sergent, quand et nous. Il estoit deux heures de nuyet quand j'arrivé à Russy. vii s. iii d.

Led. jour, pour ce qu'il estoit tard, Martin Pyvain, Pinchon et ung lacquez pour l'abbé de Trouart, que je trouvé sur lez dunes, demeurèrent à Fourmigny

et le filz de Laubier, de Vallongnes, s'en vinst avec moy jusques au droyt de Bayeux et de Russy. Je le prié fort de venir quand et moy à Russy; may's il ne le voulut pour la grand haste qu'il avoyt. Il alloyt à Rouen, pour Geoffré Michel, escuyer, filz du Verdier, de Vallongnes, qui est prisonnier au chasteau dud. lieu.

Le dymenche II^e, jour de la Chandeleur, avant que fusse levé, Martin Pyvain et Pinchon arrivèrent à Russy. Je ne sorty point de la maison qu'il ne fust sur la relevée bien avant, pour ce que je me trouvoys fort doulant et lassé. Marin Housteville, d'Argougettes, vinst après disner, et assez tost après vinst mon frère et Toussainetz Leroy, de Scte-Honorine. Led. Housteville bailla lx s. à mon frère, que je ne voulu point recepvoyr, pour ce que je pensoys qu'il estoit du fief de Percy et du terme de la Sct-Michel dernière, présentz: Sct-Sanson, Anthoyne. Noël, Charlot Brucan et aultres. Mon frère lui escripvit et signa une quittance desd. lx s.

Led. jour, dès le matin, j'envoyé Anthoyne à Bayeux quérir ung quartier de mouton qui cousta. VI s.

Le lundi III^e, on festivoit à Russy la feste de la Chandeleur. Au matin, après desjenner, je depesché Pinchon pour aller en Costentin (quand et Martin Pyvain). Je luy baillé x s. Ils partirent viron mydi. Sur les deux heures, je allé à Sorteval, Lajoye et Anthoyne avec moy. Incontinent que je vins là, y arriva Thoysny. Nous beusmes en la chambre; puy's s'en retourna led. Thosny, mon frère le fut convier. Je demeuré en la chambre avec la compagnée des damoyselles, et Jehanne, de Grandval, y estoit x s.

Led. jour, pendant que mon frère estoit allé convier Thoysny, nous allasmes pourmener, les damoyselles et moy, jusques à l'herbage de Sorteval. Nous en estions revenus premier que mon frère revint de convier Thoysny. Sapincourt me donna ung mouchoyer ouvragé de fil de soye noyre; puy's nous en vinsmes. En nous en venant, nous prismes ung chat saulvage au hamel du Marese. Comme nous passions par l'herbage d'Andrieu, nous trouvâmes le s^r de Trévières dedens led. herbage qui venoit, comme il disoit, de jouer à la paulme, sur la chapelle d'Estrehan. Sanson revint de Bayeux, il estoit nuyct, et paya pour deux fers à la jument haquenée, et pour la dépense de la jument haquenée et du cheval que Noël avoit mené, i s. iii d., et pour les estraines aux clerez d'Escures, xii s. vx s. iii d.

Le mardi IIII^e, je ne bougé de Russy. A matin, mon frère y vinst, afin que nous contassions de ce que nous avions reçu. Ce que ne fîmes pour ce que je ne peux trouver mon papier de recepte. Nous partageâmes dix chesses et quatre seabeaulx dont il en heult la moytée, et une table et ung banc et moy autant; nous partageâmes aussy les sidres de ceste année, fors ung tonneau de Marin Oufre, et le Baillet, et ung tonneau de Baillet, puy's mon frère s'en alla

après qu'il heult faict charger une pippe de Guillot Roger et une demye pippe, d'aultre cidre pour porter à Sorteval. Le nepveu de missire Charles Legoupil et Hardouin, vindrent au soyer cêans me dire que led. p^{bre} que j'avoys prié de venir parler à moy, n'estoyt poinct à la maison.

Led. jour, j'ay rendu à Sanson xvi s. qu'il m'avoit prestés à jour passé, et xxx s. viii d. qu'il a employés à mes affaires pendent que j'ai esté en Costentin XLVI s. viii d.

Led. jour, baillé à maistre Thomas Guillemet lx s. pour ma part de six livres à luy restantz d'une année de ses gages, fynie à Noël dernier, comme il est escript au livre de mon oncle; mon frère lui a payé aussy les aultres lx s. LX s.

Le mercredi V^e, je ne bougé de Russy. Le harnoy de mon frère y vinst au matin et emporta l gerbes d'orgas et les chesses, scabeaulx, banc et table, que nous partageasmes hier. Je m'en allé avant mydi pour mener chez maistre Jehan France, Sanson et Thoysnet avec moy, et de là chez Crémin, où mon frère estoyt et Grandval, qui faysoient un appointement entre Martin Poyctevin et une veufve qu'il avoit besognée.

Led. jour, au retour de chez Cremin, et après que j'euz veu missire Guillaume Hayron et Jacques Levéel, qui plantaient des entes ou suretz pour led. s^r Hayron, et Robin Lorier, qui essartoyt à son jardin qu'il a fiefé de mon oncle, nous passasmes par la grange de dixmes, ou Myllan liet des pesas pour moy. Je donné à Béliet, son compaignon, et à la femme Richard Legros, qui battoient à lad. grange, i s., puy nous en vinsmes. Après vinst mon frère à Russy, qui fist charger ung tonneau de viel cydre qu'il avoit encor au cellier près le pressoyer et le fist emporter à Sorteval et alla quant et la charette. Il prinst ung lièvre à la Croulte en s'en allant, qu'il m'envoya par Myllan qui estoyt desjà revenu de la grange de dixme et estoyt allé quant et le harnoy pour ramener deux juments que j'avoys prestées à mon frère, pour ayder à emporter le tonneau. Il estoyt plus de deux heures de nuyct quand Myllan revinst de Sorteval et apporta le lièvre. I s.

Led. jour, reçu de Jehan Betton, escuyer, une double impériale pour un liv. v s. sur neuf francz qu'il doibt pour du fain qu'il avoit heu de mon oncle pendant le moys d'aust derrain. un liv. v s.

Le jeudi VI^e, je ne bougé de Russy. Toute la matinée ne cessa de gresler, plouvoyer et fère maulvays temps qui m'empescha d'aller à Sorteval. Il estoyt se jour Set-Honorine; maistre Jehan France et maistre Eustace Plantard, disnérent avec moy.

Ledit jour, de Guillaume Couvert vi liv. xiii s. vi d. qu'il diet estre le reste de ce qu'il doyt des fermages non comprins le terme Set-Michel, je lui baillé coppie de l'article du livre de mon oncle faisant mention d'un conte faict entre

eulx en aust 1556, maistre Jehan France estoyt présent et Cremin Féron.
vi liv. xiii s. vi d.

Led. jour, reçu de Cremin Féron xi liv. ii poulles sur ce qu'il peult debvoyr
précédent la Set-Michel derraine, icelle non comprinse . . . vi liv. ii poulles.

Led. jour, reçu de Pierre Teilloques ung pistolet pour xlviii s. sur ce que
luy et son père doybvrent du précédent la Set-Michel dernière, icelle non com-
prinse, sauf à conter, quatre liv. ii s. que je lui ay rabattus pour Harel qui a
confessé les y debvoyr que led. Harel rabattra sur ce que nous luy devons
mon frère et moy. vi. liv. x s.

Led. jour, mon frère vinst à Russy pour mesurer la fin de l'orge de la grange
de Russy qui estoyt achevé de battre, nous regardasmes nos papiers de bledz
que nous avions pris à lad. grange et appariasmes de celluy qui estoyt battu
et de ce que nous avions reçu auparavant, tant que nous trouvâmes égaulx
que pour l'orge; ce faict, je rendy à mond. frère un boisseaulx d'orge qu'il
m'avoit prestés à jour passé, quand ma seur des Essartz estoyt céans. Lesquelz
un boisseaulx et demy je fys prendre à mon garnier sur la salle, et porter au
garnier de mon frère, sur la cuisine, par Lajoye, présentz, mon frère, Noël
du Mesnil et Toussaintz Leroy; nous contâmes aussi du feuvre dud. orge, et
trouvâmes que j'avoys eu cvi gerbes plus que luy.

Le vendredi VII*, je ne bougé de Russy. La relevée, mon frère y vinst, et
contâmes ce qu'il avoit receu d'argent dempuy le jour Sete-Catherine der-
nier, que nous fîsmes accord, y recours, des paroisses où il debvoit recevoir ce
qui estoyt deu à nostre oncle, et de celles où je devoys recevoir, et trou-
vâmes qu'il avoit reçu viii^{xx} xi liv xvi s. x d., et moy viii^{xx} xv liv. iii s. ix d.;
partant, je avoye plus reçu que luy xliii liv. v s., de quoy je suys à retour de
xxi liv. xii s. v d., pour qu'il en ait autant que moy.

Led. jour, reçu de Betton dempuy le conte dessusd., un angelot, un pièces
de six blancs, pièce qui restoyent de neuf livres pour du fain qu'il avoit heu
ceste esté de mon oncle. iii liv. xv s.

Led. jour, Harel fut à Trévières, qui apporta un boisseaulx d'avène qui cou-
stèrent xv s., et de la mourne pour xx d., en chandelle, iii s. xix s. viii d.

Le samedi VIII*, je ne bougé de Russy. Il fist fort mauvays temps. Sanson
et Harel furent à Bayeux et apportèrent du beuf pour xxi s. vi d., de la mourue
pour ii s. vi d., du pappier et du fil de soye pour v s. La relevée, j'envoyé
Lajoye à Neuville porter deux chappons gras au sr baron, d'Auney, pour la
relevaille de sa femme, qui doybt estre demain, et y doybt estre mons^r le prési-
dent de Mendreville. Je fys botteler du fain sur les chevanx, et porter sur les
juments, soixante botteaulx, pour ce que mon frère en faict hier porter autant
à Sorteval xxx s.

Led. jour, Pinchon revinst, ung peu avant soleil couché, de Costentin, et

apporta ung chevreau. Il me rendit 1 s. des dix que je lui baillé lundy, quand il alla au Mesnil quand et Martin Pyvain. 1 s.

Le dymenche IX^e, je ne bougé de Russy. Je ne fus point à la messe pour ce que je me trouvoys fort mal à la teste et aulx yeulx principalement; frère François Henry de Gréville, cordelier au couvent de Bayeux, disna avec moy, puy s'en alla. Apprès disner, le sieur de Couvert me vinst voyer et fut près de deux heures à deviser. René, son serviteur, estoit avec luy; après, arriva mon frère et Toussainctz Leroy. Mond. frère nous conta, aud. s^r de Couvert, qu'il avoyt esté, à se matin, faict terrer ung lièvre qu'il avoyt faict fouyr, et l'avoyt trouvé nayé en terre.

Led. jour, au matin, avant que me levasse, vinst Laherche et son filz Fabulet, qui accordèrent avec Set-Sanson, qu'il Set-Sanson auroyt pour le blé qui luy estoit adjudgé, viii liv. pour le tout, et led. blé fourment qui estoit tassé à la grange Beausière seroyt rendu aud. Laherche, sauf aud. Sanson à se fère payer de xl s., encore restantz de la banye, tant sur led. Laherche que sur Villa et Pierres, dictz Fontaine, pour arrérages de la rente deue à Thoysnet. Présent estoit aud. accord Toussainctz Tésart, mareschal d'Argougettes, auquel je conté de ce qu'il m'avoyt faict de ferreures précédent se jour, tant à chevaulx que à la charue. J'estoys à retour à luy de xx s. vi d., que je luy payé contant.

xx s. vi d.

Le lundy X^e, je allé à Bayeux, Harel et Pinchon quand et moy; Sanson estoit allé devant. J'arrivé sur les dix heures, et parlé aulx Cures, mon advocat et à sa femme, en sa maison, et refusé à disner avec luy, pour ce que j'avoye desjeuné à Russy.

Led. jour, je allé aulx faulxbourgz Set-Jehan, Harel quand et moy, et achatté une platte de fer et du clou de toutes sortes; le tout me cousta . . . xx s.

Led. jour, j'achatté pour Lajoye cinq quartiers de blanchet, qui coustèrent 1 s., et une aulne de toylle de chambre pour luy fère un pourpoint, qui cousta xi s.

Led. jour, pour des gettons que j'achatté chez Lambert, mercier, de sa femme, ii s., et une aulne de toylle pareille à celle que j'ay achattée pour Lajoye, ix s., puy m'en vins monter à cheval; Harel et Pinchon s'en vindrent quand et moy. Je ne payé point chez Legambès la despense de mon cheval, pour ce que je n'avoye point de monnoye. Il estoit viron iii heures quand j'arrivé à Russy. Je passé en revenant par auprès de la Cousture de Russy, où je trouvé missire Yves Cauvet et son frère, qui faysoient ung fossé au but de leur terre, qu'ilz ont jouxte lad. Cousture. Nous devisasmes longtemps ensemble par où ilz feroient ung fossé à une aultre pièce qui butte sur lad. Cousture. Je leur dys que se jourd'huy on m'avoyt diet à Bayeux que c'estoyt la mode de ce quartier de laisser deux piedz de répare, et leur pryé qu'ilz ne fassent chose

aud. fossé qui nous mist en descord, et que je ne souffryroys point qu'ilz closissent ung seul poulse de ma terre. Il estoit soleil couché quand Sanson revinst de Bayeux; il avoit despendu xv d. pour son disner, et n'avoit peu avoyr l'acte des derniers plès de Tour contre Grandval, pour ce que l'avocat de partye adverse avoit perdu la minute xii s. iii d.

Led. jour, il fist fort beau temps. Je fys commencer à battre des poys à la grange de l'hostel Heusé par Charlot et Robin Maillard.

Le mardi XI^e, je ne bougé de Russy. Il ne cessa de plouvoir tout le jour; maistre Eustace Plantard disna avec moy. Noël et Sanson furent à Sorteval et trouvèrent une garse au presbytayre de Scte-Honorine avec missire Pierres Legrain, vicayre dud. lieu. Toussainctz Leroy estoit avec eulx et plusieurs aultres dud. lieu. Led. Toussainctz vinst ung peu avant soleil couchant à Russy, qui nous conta le faict et emporta iii boisseaulx de poys, qui est la part de mon frère, de ce qui en estoit à la grange Heusé, où Harel, Robin Maillard et Guillaume Yver battirent et vennèrent toute la matinée, et le reste du jour ilz battirent de l'avène.

Le mercredi XII^e, de grand matin, Sanson alla à Bayeux, aulx plès de Tour. Je dépesché Pinchon pour aller passer au Grand-Vay à une heure après mydi et luy baillé x s., puy m'en allé à Bayeux, Harel quand et moy. Je fus à l'expédient de mes matières, puy m'en allé disner quand et mons^r le Viconte et Set-Vigor, Artur avec nous. Je donné v solz aux serviteurs dud. Viconte; puy allé près le tripot à fourment, où j'achatté une selle pour ung limonnier, qui cousta xx s., puy m'en vins monter à cheval. Pour la reppue de mes chevaux et la reppue de lundi que je n'avoie point payé, iii s. chez le Gambès.

xxxviii s.

Led. jour, je donné, par Sanson, au maistre clere du greffier du Viconte, vi s. pour ses estraines. En revenant de Bayeux, Harel et moy, nous passasmes par chez Sandrin Biet, de Tour, que ne trouvasmes point, mays bien sa femme qui fist boyre Harel, présent Richard Biet, qui me promist venir demain pour fère des raytz pour des ronelles à charue. Quand nous arrivasmes à Russy, je y trouvé mon frère, qui venoit pour fère mesurer du fourment qu'on avoit battu ses troys jours; il en heult neuf et moy dix. Il estoit myet quand Sanson revinst de Bayeux, et avoyent despendu, Harel et luy pour leur disner, iii s. iii d. ix s. iii d.

Le jeudi XIII^e, je ne bougé de Russy; les eaues estoient dérivées. Dès le matin, Sanson alla quérir Le Sommelier à Housteville, pour aller contraindre à Tour. Michel Gaudin, dud. lieu, me bailla au matin x s. qu'il disoit estre pour le terme Set-Michel dernier, pour le louage d'une vergée de terre qu'il tient à Tour; je luy baillé quictance. Harel fut à Ruberey pour parler à Dolebec, sergent, qu'il ne trouva point. ix s.

Led. jour, un peu après disner, je allé chez Raullin, serreurier, où je trouvé avec luy dynant un homme qu'on appelloyt Laferté, demeurant à Manneville. Je leur envoyé ung pot de cydre par le filz dud. Raullin. Sur le soyer, je fus me pourmener, Sanson avec moy, voyer les eaues derrives. En nous en revenant, nous trouvâmes le lacquès de Sct-Naser, qui venoyt de Costentin, et me dist que Leshachées et Beaurepayre estoyent à coucher à Carenten pour aller à Paris; il souppa et coucha céans. J'achatté la relevée six voyrres, qui coustèrent m s. viii d.

Le vendredi XIII^e, viron viii heures, je allé à Bayeux, aux plès de la banlue contre Pillon, Noël à pied quand et moy. Sct-Sanson estoyt party plus matin; pour de la chandelle et de la mourue, vi s. ix d., et pour le disner de Sct-Sanson, qui demeura pour recueullyr la mynute contre Tésart et Grandval, ii s. Je party à mydi et m'en revins, Noël quand et moy. Sandrin et Richard, dictz Biet, besognèrent à fère des rouelles à chérue, et pour toute leur journée ne fisrent que les retz, doler les moyeux et une petite pièce pour fère les jantes. Il estoyt nuyct quand Sanson revinst de Bayeux viii s. ix d.

Led. jour, je recueully de Sct-Amador le contract de trente livres de rente que feu ma seur de la Bigne avoyt sur Lucas Catherin, de Subles. Lequel contract estoyt vers maistre Jehan Boucher, pour quelques affères qu'il en avoyt. Led. Boucher le rendit aud. s^r de Sct-Amador, qui me le bailla. Je luy en baillé ung récépissé, présentz led. Boucher, Sct-Sanson et Noël, pour ce que j'en ay une obligation de feu maistre Jehan André, frère dud. Sct-Amador.

Le sabmedi XV^e, je ne bougé de Russy. Sanson alla à Bayeux pour estre aulx vendues des contrainctes, qu'il fist fère jeudi par Lesommelier, sergent. Je fys venir l'avène qu'on avoyt battue ceste sepmaine à la grange Heusey. J'en heuz xviii boisseaulx et mon frère en emporta xvii boisseaulx, que petit Bonnet emporta à Sorteval. Comme je sortoy à la porte pour aller fère mesurer lad. avène, je trouvé Michel de Lafontaine, de Cherebourg, qui me dist qu'il vouloyt parler à mon frère. Je luy dys qu'il n'estoyt pinct à Sorteval; il s'en retourna chez Cauvet. Assés tost après, mon frère arriva, auquel je dys ce que dessus; puy allâmes voyer aulx champz les terres propres à labourer en orge, Harel avec nous.

Led. jour, pour une payre de souliers pour Lajoye, que Sct-Sanson apporta de Bayeux. xviii s.

Led. jour, au soyer, presque jour failly, j'envoyé Lajoye chez Cauvet dire à Michel de Lafontaine qu'il vinst le matin parler à moy, ce qu'il promist à Lajoye.

Le Dymenche-Gras XVI^e, je ne bougé de Russy. Je ne fus pinct à l'église, pour ce que les eaues estoyent grandes; aussy j'avoys mal aulx dentz. Avant que fusse levé, Michel de Lafontaine vinst à Russy, comme je luy avoye hier

mandé chez Cauvet. Nous devisasmes longtemps premier que me lever; il disna à Russy avec nous. Je luy baillé cent solz en ung escu sol, ung pistolet et ii s. *καμμε μιν ὁπῆρε μ'ἔπειτ ἔτε ηερ σοῖρ* (comme mon frère m'avoit dit her soyer). pour ce qu'il ne les vouloyt pas bailler par sa main et me promist me les rendre LX s. (*sic*).

Ledit jour, Sanson estoit allé, dès avant jour, à Bayeux pour avoyr rellation du sergent Sommelier de l'opposition hier myse par Roger Housteville contre la contraincte qu'on fist jeudi sur lui. Il en revinst après disner. Avant disner Pinchon revinst de Costentin et apporta deux chevraulx. Il me rendit ii s. des x que je lui avais baillés mercredi pour y aller. ii s.

Led. jour, je rendi à Pinchon ii s. qu'il lui avoyt cousté de son argent quand il coucha à Fourmigni, avec Martin Pyvain, la vigille Chandeleur dernière, quand j'arryvé à Russy. ii s.

Led. jour, reçu de la femme Richard Lavale, de Tour, x s. sur ce qu'il peult debvoyr non comprins la Set-Michel dernière.. . . . x s.

Le lundi gras XVIII^e, je ne bougé de Russy. Il étoit troys heures après mydi quand je desjeuné. Je me trouvoys fort mal à la teste. Je fys vuidier le fumier de l'estable aulx vaches par Yver, Robin Maillard, Millen, Harel et Robine. Sur les iii heures, assez tost après que j'eus désieuné vindrent à Russy, mon frère et sa femme, mademoyselle du Couvert, le s^r du Quesney et autres gentils-hommes et damoyselles aulxquels je donné la collation d'un pasté de lièvre, du bon vin et de bon cydre doux. Sanson fut dès le matin à Bayeux contre Roger Housteville; il étoit nuyet quant il en revinst. Pour ung extraict du registre qu'il m'apporta des tabellions de Bayeux touchant Lucas Catherin de Subles iii s., et pour son disner xx d. et pour ung mandement contre ledit Housteville et ung mémorial contre Michauld Lehedez, de Sete-Honorine, iii s. Après que la compagnie devant dicté fut partye, mon frère et moy fismes mesurer xix boisseaulx fourment à la grange, de quoy il en heult xii boissaulx.

VII s. VIII d.

Le Mardi-Gras XVIII^e, sur les dix heures du matin arrivèrent frères Raoul Tiercelin et son compaignon, qui est de Briquebec, cordeliers de Vallongnes. Ils disnèrent avec moy. Sur la fin du disner arrivèrent la femme de maistre Eustace Plantard et du Sommelier sergent, qui fissent caresme prenant avec nous. Je les laissai à Russy et m'en allé à Sorteval, Sanson Noël et Thoïnet avec moi. Après que fusmes là arrivés, y vindrent le s^r de de Couvert et sa femme, mademoyselle de Lamberville et sa seur et plusieurs aultres personnes que je congnoys, fors le s^r Du Quesney et Hippolyte, tous lesquelz dessusd. apportèrent un mousmon qu'ilz gagnèrent contre mon frère, puis s'en allèrent à Villiers et à Neuville, et je m'en vins à Russy pour ce que j'estoys mal à mon ayse.

Led. jour, avant que aller à Sorteval, je dépesché Pinchon pour aller en Costentin et lui baillé x s. pour son voyage et ung pistolet pour bailler à Symonnet. 15 s.

Le mercredi XIX^e, je ne bougé de Russy. Il fist fort beau temps par excellence; après desjeuner, Branville, qui estoit her soyer arrivé après soupper, s'en alla à Ardenne et disoyt qu'il alloyt à Rouen. Je m'en allé à Sorteval, Sanson, Noël et Thoysnet avec moy; nous venus là, pource que mon frère avoyt disné, nous allasmes pourmener aux champs et fusmes jusques au val de Grandval où souloyt estre le vieil manoyr, et de là vinsmes tous ensemble jusques au bourg viey. La femme de mon frère et Sappincourt y estoient voyer l'herbe qui est aux Vaindifz, et accordasmes que nous mettrions nos vaches par moytié aulxd. Vaindifz. Il estoit soleil couché quand j'arrivé à la maison de Russy.

Le jeudi XX^e, après desjeuner, je allé à Bayeux, Noël avec moy, et parlé aux Cures mon advocat, et luy monstré le racquet qu'avoyt faict mon oncle de sa part du douayre de la Fresnesse. Je parlé aussi au s^r enquesteur d'Escrismetot de nostre procès du Hede, puy m'en allé à la poysçonnerie où j'achatté pour v s. de poysçon et de noos de mourue, et de là chez ung ferron où j'achatté xiii liv. de fer pour fère la cheville d'un tumbereau, qui coustèrent xii s. i d., puy m'en vins et achatté chez ung épiciier demye unce de mercure, vx s., et pour mès chevaux, ii s., et ii s. que je baillé à maistre Saulvegrain pour me chercher ung extraict du registre. Je party de Bayeux entre douze et une; Sandrin et Richard dictz Biet, besongnèrent tout le jour à sier des jantes à rouelle de charrue. xxii s. viii d.

Led. jour, au matin, Set-Sanson alla à Carenten pour avoyr l'acte des dernières assises contre Prétot. Je luy baillé ung escu sol. 1 s.

Le vendredi XXI^e, je ne bougé de Russy. Dès le matin, Fauvel et son compaignon, charpentiers, vindrent pour fère ung tumbereau, et Sandrin et Richard dit Biet, de Tour, pour fère des rouelles. Noël fut à Bayeux quérir de la mourue pour les ouvriers, et de la chandelle et de la moustarde, le tout cousta vii s. Nicollas Regnault, consturier, acheva de fère une chausses et ung pourpoinct pour Lajoye. Il y fut hier et se jourd'huy, et son valet; après disner, sur les deux heures après mydi, maistre Eustace Plantard vinst à Russy et rapporta la bouteille que sa femme et la femme du sergent Sommelier avoyent emportée mardi plaine de vin. Je m'en allé à Sorteval, Noël avec moy, qui menoyt mon cheval. Led. Plantard s'en vinst avec nous jusques près la maison Guillaume Couvert. Je trouvé mon frère en la court de Sorteval, qui faysoyt ferrer une de ses jumentz à ung mareschal de Mosles, nommé Vantes. Les serviteurs de la maison fumoyent au closet du bout du jardin à pommiers; pendent que fus là, mon frère envoya Toussaintz Le Roy à Villiers pour louer

ung clos que led. sieur de Villiers a près Sorteval, puy m'en vins; avant que partisse pour aller à Sorteval, Rose Dancel et son frère arrivèrent à Russy et charchoyent Lajoye pour sçavoyr de luy quelle raison il veut fère à lad. Rose d'un enfant qu'elle dict que led. Lajoye luy a faict. Ils souppèrent et couchèrent à Russy. VII s.

Le sabmedi XXII^e, dès le matin, Fauvel et deux aultres charpentiers revindrent pour fère ung tumbereau, et y besognèrent tout le jour. Je allé à Bayeux, le frère de Rose avec moy. Noël et Brucan estoyent ung peu allés devant. Je allé chez mons^r le viconte, que je trouvé sur la fin de son disner, et estoyent avec luy son lieutenant, Sct-Vigor et la femme du greffier Lemesgre. Apprès avoyr parlé à luy, je allé à la poysçonnerye; j'achatté du poysçon et des moules, pour iii s. vi d., et des vimbrequins d'un quincailier, pour iii s., et, pour mon cheval chez Legambès, i s., puy party sur les ii heures et m'en vins par chez Denys Hamel, à Barteville, que je trouvé en son liect malade. Je parlé à luy de ce que j'avoys affère, puy m'en revins par Cussy à Russy; Lajoye me dist que la Bucaille et ma seur des Essartz estoyent venus, et qu'ilz estoyent allés à Sorteval. Ilz en revindrent après soupper. . . . IX s. vi d.

Le dymenche XXIII^e, je ne bougé de Russy. Dès le matin, le bourrelier de Vauchelles y vinst, duquel j'achatté une aneieure, ung collier de limonnier, de quoy il heult iii testons; mon frère, sa femme et sa seur et deux de leurs serviteurs et Robin Lorier, vindrent assez tost après; mon frère s'en alla disner chez le s^r du Couvert, et le reste disna à Russy; comme nous dynions, Pinchon arriva de Costentin, qui apporta deux leuvrons sur son dos, dedens une petite hotte. XXXVI s.

Led. jour, reçeu au matin, de Thomas Lepetit, sur ce qu'il peult debvoyr de fermage, non comprins le terme Sct-Michel dernier, xxi s., présent, le bourrelier de Vauchelles. XXI s.

Led. jour, après disner, ma seur s'en voulant retourner aux Essartz, je la sommé de se retirer avec moy, et qu'elle n'estoyt plus honnestement aud. lieu des Essarts, veu que les damoysselles mère et femme dud. s^r du lien estoyent décedées, et qu'on avoyt mauvaise oppinion d'elle d'y avoir esté si longuement, et que, pour son reffus de fère par mon conseil, la laissaye sans conseil, obstinée et inobédiente. Lad. sommation faicte, présentz, le sieur de la Bucaille, mademoyselle de Sorteval et sa seur. Lajoye, Thoysnet, Charlot Brucan, escuyer, et Ollivier Dancel, de Brillevast, réitérant à aultre sommation, par moy à elle faicte comme dessus aux Essartz la sepmaine des Rogations, après le treppas de ma seur de la Bigne, présentz Cantepye et Symonnet, et me respondit qu'elle yroyt plus tost servir la plus pauvre gentifemme de Normendye, et sur la sommation se jourd'huy faicte par moy en la chysine de Russy, elle m'a répondu qu'il est bien tard et qu'elle n'estoyt pas venue icy pour y demeurer.

Le lundi XXIII^e, jour Sct-Mathias, je ne bougé de Russy. Fauvel et ses valetz achevèrent de fère le tumbereau qu'ils avoyent commencé vendredi dernier ; pour leurs journées. XX s.

Led. jour, Michel Troude filz Estienne de Vallongnes coucha à Russy,

Led. jour de relevée, Roger Housteville m'envoya par ung nommé Tresel unes missives et ung philippus dedens et ung demy angelot que je rendy aud. Tresel et retins la missive presentz Fauvel et ses valets Harel, Lajoie et Noël.

Le mardi XXV^e, dès soleil levant, je allé à Bayeux, contre Roger Housteville, Noël avec moy, pour la mynute et l'expédient m s., pour deux mourues vi s., pour x liv. de fer ix s. ii d., pour mes chevaulx ii s.. Noël trouva ung bonnet enveloppé dedans ung papier sur un fumier au marché devant les halles, Toussaint Leroy estoyt avec moy quant j'achatté le fer et la mourue, Philippe Dancel et sa seur Rose furent à Bayeulz contre Lajoie à la court de l'église. Je party de Bayeux après douze heures, et vins desjeuner à Russy, puis m'en allé à Sorteval pour estre à la descente des bateaulx, mais ilz ne vindrent point. xviii s. ii d.

Led. jour au matin, Michel Troude, de Vallongnes, partit pour s'en aller en Costentin. Je dépesché Pinchon pour s'en aller quant et luy et lui baillé pour son voyage x s. et ung angelot pour bailler à Symonnet. iii liv. xv s.

Le mercredi XXVI^e, je ne bougé de Russy. Je fys fère à Raullin, serreurier, une fourche de fer à troys doigz. Je trouvé Betton et Roumain Heusé, qui estoyt à la forge. Je fus là bien longtemps à deviser avec eulx du plaidoyer que fist hier le sieur de Villiers contre son frère Richard.

Le jeudi XXVII^e, je ne bougé de Russy. De grand matin, le frère de mons^r de Sct-Naser, baillly de l'abbaye de Cherebourg, et le filz du s^r du Couldré, qui estoyent her soyer venus céans à soupper, s'en allèrent ; led. relligieux à Ardenne, et le filz du Couldré à Verviers, chez sa grand'mère. Sanson estoyt revenu her soyer quand et eulx de Carenten, où il estoyt allé il y a se jourd'huy huytaine ; on acheva de battre et venner l'avène de la grange Heusé. Mon frère se trouva à la mesurer et partit, et en fist emporter sa part dedens sa charette par Toussaintz Le Roy et Petit Bonnet, qui avoyent emporté à se matin une chartée de fain ; pour une raye que Sanson achatta à Scte-Honorine. viii s.

Led. jour, maistre Eustace Plantard, revenant de Bayeux, souppa céans, puy s'en alla après soupper. Je ne souppé point pour ce que j'avoys mengé des oystres la relevée, qui m'avoient fait mal à l'estomac.

Le vendredi, dernier jour, dès le matin, je allé à Bayeux aux plès de banlue, Noël avec moy, Sct-Sanson estoyt allé devant ; après l'expédient, je allé à la poysçonnerie et achatté pour iii s. de mourue et pour troys s. de poysçon frays, une main de papier i s., puy m'en vins. Je trouvé Huguet Groult, ser-

viteur du sieur de Turlaville, qui venoyt de Caen quérir ung mullet gris pour le s^r abbé de Hambye. Je le mène à disner à Russy, où nous arrivasmes à douze heures; après disner, led. sieur Huguet s'en alla coucher à Ysigni, comme il disoyt. Sanson demeura à Bayeux jusques au soyer. vii s.

Mars 1560.

VOYAGE A RUSSY.

Le sabmedi premier jour, dès le matin, Sanson alla à Bayeux, aux plès meubles contre Roger Housteville, presque tout le jour ne cessa de plouvoir; sur la relevée, je allé au moulin de Dannus (?), Noël avec moy, où nous trouvâmes Charlot Brucan, escuyer, qui avoyt achevé de fère mouldre deux boisseaulx d'orge pour blanchir l'eau à ma jument haquenée. Il s'en alla à tout à Russy, et nous après luy. Voysin Féron, monnier aud. moulin, avec nous, puy partismes de Russy et allasmes, lesdessud. avec moy, à Scte-Honorine, au devant des bateaulx, où j'achatté une raye qui cousta iii s.; puy nous en revinsmes par Sorteval, où mon frère me donna ung morceau de turbot. Comme nous allions de Russy à Scte-Honorine, nous rencontrâmes Henrye Tostain, qui n'apportoyt un gros bretonneau qu'elle bailla à Noël, puy s'en retourna; au soyer, après soupper, Pinchon arriva du Mesnil, bien crotté et lassé et moullé, et apporta ung fust de vin breguin et ung pourpoinet pour Noël. Un peu avant, Sct-Sanson estoyt revenu de Bayeux, qui apporta une livre de chandelle vi s.

Le dymenche VI^e, je allé à la messe à Russy, Sct-Sanson, Haret, Brucan, Noël et Thoysnet quand et moy, nous fusmes à la messe Nostre-Dame et à la messe paroissiale jusques après l'évangille, puy nous en vinsmes. Après disner je allé chez maistre Jehan France, Sanson et Thoysnet avec moy. Je le trouvè près sa maison, le s^r Duquesne et maistre Eustace Plantard avec luy qui le laissèrent incontinent.

Led. jour, en revenant de chez François, je passé par le moulin au Dannus (?) et m'en allé amont l'eau jusques près la maison de Pierres Torel, cherchant des aulnes dont j'avoye affère. La femme de Ursin Féron estoyt avec nous et Jehan Torel filz Tassin, et Jacques Lesueur diet l'altot; sur le soyer, viron soleil couchant, Gérault Lehédez, de Sct-Honorine, n'apporta ung turbot que je luy promys rabattre sur ce qu'il me doibt.

Le lundi III^e, après mydi, je allé à la grange de dixmes, près l'église de Russy, Noël et Thoysnet avec moy. Je donné i s. aux batteurs, qui me dirent que j'envoyasse demmain ung homme à lier pour moy. De là, nous allâmes à Sorteval, où je trouvè mon frère qui nous mèna au taillys de Grandval, où il y

avoÿt deux fagotteurs pour mon cousin de Laverge. Je leur donné 1 s. pour troys ou quatre gaules que je prins là. Je donné ung aultre sold à deux petits mercerotz qui estoÿent à Sorteval quand je y arrivé; en nous en revenant, il estoÿt soleil. Je passé par chez Guillemet Auger, ou j'achatté de sa femme pour 1 s. des moules et des ouystres. iii s.

Led. jour, avant que aller à Sorteval, j'envoyé Harel au Molley quérir deux chausseures de ret à charette, qui coustèrent xviii s., et n'estoÿent point escaplés. Je despesché Pinchon pour aller passer au Vay de six heures, pour aller au Mesnil le lendemain. Je lui baillé x s. pour son voyage, et xxii liv. xvii s. vi d. pour bailler à Symonnet pour payer Le Tertre. xxii liv. v s. vi d.

Le mardi III^e, je fys abattre au pray de la Planche une aulne par Harel, Lajoÿe et Thoÿsnet, avant mydi, puy allé à Sorteval, où je fus jusques au soÿer.

Led. jour, quand nous arrivasmes à Sorteval, mon frère estoÿt allé à Bayeux, comme me dist sa femme. Je fus là bien deux heures, puy allasmes, Noël et Thoÿsnet avec moy, au taillis de Grandval, où je fys couper à ung surnommé Lemucere, deux ou troys gaules à fère des fourches à fain, et luy fys venir ung pot de cydre : Laherche Fabulet, qui tient taverne au manoyr de Grandval, viii d.; puy retournasmes à Sorteval et allasmes, les demoyselles de céans, à la basse eaue, pescher des moules, où nous fusmes bien une heure, puy nous en revinsmes. Il estoÿt soleil couché quand nous partismes de Sorteval, et mon frère n'estoÿt point encore revenu de Bayeux, où il estoÿt allé contre ceulx qui avoÿent levé et couppé ses telles à la mer, comme me dist Sanson, qui luy avoÿt veu, qui revinst de Bayeux dempuys que je fus revenu de Sorteval.

Le mercredi V^e, dès le matin, Sanson alla à Bayeux, et moy incontinent après, Noël quand et moy, contre Jacques Picot, escuyer, et Allain Tésart, aux plès de Tour, devant Roumilly, lieutenant-général du s^r viconte de Bayeux. Led. Picot fist instance de ce que je me nommoÿs de Gouberville; nous fusmes sur ce renvoyé à l'assise. Je donné au clerc de l'enquesteur, qui examinoyt les tesmoings, tant nostres que de Michault Lehede, v s. Je disné chez le viconte, où estoÿent le s^r Détéville, lieutenant de mons^r l'admyral, et Sct-Vicgor, Artur le greffier Lemesgre et sa femme, et Lemarcant, greffier dud. viconte; entre aultres poÿsçons, nous mangeasmes d'une carpe à l'estuvée, fort bonne, que la femme dud. Mesgre avoÿt faict accoustrer à sa fantaisie; pour mes chevaulx, chez Le Gambès, ii s. Il estoÿt soleil couché quand nous partismes; Sanson y demeura à coucher. vii s.

—Le jeudi VI^e, au matin, le sergent Sommelier et son clerc vindrent céans et y desjeunèrent. Je allé à Danus chez Cathelin Fleury, Harel, Noël et Thoÿsnet avec moy, et amenasmes ung petit asne que j'avøÿe her soÿer achatté dud.

Fleury, que je trouvay à Russy, à mon retour de Bayeux, et y souppa. Je allé à Sorteval, Noël et Thoysnet avec moy ; nous trouvâmes mon frère et sa femme disant, et maistre Eustace Plantard avec eulx. Apprès disner, mon frère fist venir Pierres Legouppil, aagé de xiii^{es} xviii ans, comme il disoyt, pour nous dire où sont assises quelques pièces de terre du fief de Sete-Honorine, et pour ce qu'il ne les congnoissoyt pas toutes, nous remismes l'affère à dymenche que nous aurions sur les baulx à ferme, ceulx qui les tiennent, puy allâmes au taillys de Grandval, où Noël couppa deux battons pour emmencher des ratteaulx, puy nous en revinsmes à Russy et mon frère aussy, pensant qu'on vennoyt à la grange Heusé. Il s'en alla de là voyer La Hoberaye, qui ne faisoyt que venir de là où il estoit allé au commencement de ce carisme. Je ne payé point le petit asne pour ce que led. Fleury n'estoit à sa maison. Il n'y avoit que sa femme qui nous le bailla. Il estoit nuyt quand Sanson revint de Bayeux, où il avoit couché.

Le vendredi VII^e, après desjeuner, je allé à Sorteval, Noël et Thoysnet avec nous. Mon frère n'avoit point encore disné ; nous y disnâmes, puy allâmes au taillys de Grandval, où nous heusmes cheacun un fourches à fain, puy revinsmes à Sorteval. Ma seur me donna un coing de beurre frays et des felvres gruesques, puy nous en vinsmes. Toussainet Le Roy avec nous, pour fère mesurer à la grange Heusé ; Sanson aussy y estoit.

Led. jour, nous mesurâmes à la grange Heusé xvii boisseaulx de fourment que mon frère heult, et xvii boisseaulx et demy de fourment que j'euz, le tout présent Toussainet Le Roy, qui y estoit venu pour mon frère. Il y en a cinq de rechte pour les batteurs ; led. fourment n'est que faulture. Il y a plus des deux partz de vècheron et d'ivraye. Je baillé à Cathelin Fleury, pour son asne, deux pistoletz. un liv. xvi s.

Le samedi VIII^e, de grand matin, Sanson et Charlot allèrent à Bayeux pour mes affaires et pour porter les nampz de Castade et de Roger Houteville, que Le Sommelier avoit laissés jeudi à Russy à estre vendues ; sur le mydi, je allé à Bayeux, Noël avec moy. Je fis ferrer mes chevaux chez Gibert, qui en heult ix s., et ses valets i s. vi d. Il estoit soleil couché quand nous revinmes de Bayeux et trouvâmes le sieur de Couvert près l'hostel Michault Fermine, qui faisoit raconter par ung masson une brèche au mur dessus la rue, et me dist que le s^r de Ficqueville estoit mort à ce matin ; comme j'estois à la forge de Gibert, à Bayeux, passa le s^r président de Mendreville, qui venoit aud. Bayeux en commission pour refformer les esleuz et recepveurs des tailles. Il avoit bien, en sa compagne, trente-cinq ou quarante chevaux ; estoit en la compagne, le s^r baron d'Aulnay et Dancel, lieutenant-général du baillly de Costentin. Il estoit nuyt quand Set-Sanson et Charlot revindrent et apportèrent de la mourue pour viii s. vi d., et de la chandelle pour v s. xxvi s. vi d.

Led. jour, Sanson me tint conte de xxvii s. vi d. qu'il avoyt receuz pour la vendue d'une robe rouge à usage de femme, pour Roger Housteville, et lx s. pour la vendue de la robe à la femme au Castado, lequel estoyt adjudicataire ce jour passé, d'une jument contrainete sur led. Housteville, comme me dist led. Sanson, les deux sommes susd. montantes, iii liv. vii s. vi d., sont à déduire sur ce que doibt led. Housteville, non comprins la Sct-Michel dernière. iii liv. vii s. vi d.

Le dymenche IX^e, je ne sorty poinet la maison. pour ce qu'il ne cessa onques tout le jour de pleuvoir. Sur les unze heures, Cantepye arriva, qui avoyt couché à Carenten. Assez tost après, je despesché Sanson pour aller coucher à Carentan, si pouvoyt, aulx assises contre Prétot, et lui baillé iii s.; comme sur les cinq heures, arriva le frère de Sct-Naser, relligieux de Cherebourg. et Pinchon quand et luy, tant moullés qu'ilz ne pouvoyent davantage, led. Pinchon apporta une douzaine de roussettes seiches iii liv.

Le lundi X^e, avant soleil levé, nous partismes de Russy, le bailly de l'abbaye de Cherebourg, qui avoyt couché, Cantepye, Pinchon et le laeqnès dud. bailly, et allasmes à Bayeux. Led. bailly tira oultre jusques à Caen, et je demeuré à l'assise et parlé à mons^r le lieutenant-général, en sa chambre, chez le recepveur Lescalle, où je luy parlé de mon affaire contre Grandval Le Homme, touchant l'expédient des derrains plès de Tour, puy m'en vins devant l'auditoyre, où mon cousin Laverge nous appoincta, son frère et moy, de tous nos différentz précédent ce jour, et aussy avec Allain Tèsart; nous allasmes, Cantepye et Pinchon avec moy, disner chez Laquesnelle et Thoysnet aussy. Il cousta x s., puy fus au greffe de viconté ung contre Pillon. Je donné v s. aulx elerez pour leurs estraines, pour ung mandement pour contraindre Lucas Catherlin, à celluy qui l'escripvit, ii s. Le s^r viconte ne priust rien de moy et commanda au sergent Pitet qu'il heust à exploycter led. mandement demain, de grand matin: je laissé Cantepye et Pinchon pour aller demain à Subles avec le sergent, et m'en vins quand et le filz maistre Jehan France, qui beut à Russy en passant. xvii s.

Le mardi XI^e, dès le poinet du jour, je party, Noël avec moy, et allasmes à Bayeux, pour y trouver encor Cantepye, qui estoyt her soyer demeuré à coucher, mais il estoyt déjà party et le sergent Pitet, pour aller à Subles contraindre Lucas Cathelin; nous allasmes après, et les reneontrasmes près la maison de Pillon, à Sct-Lou, où ils revenoyent desjà et avoyent contrainet led. Lucas Cathelin par la prinse de deux bestes chevalines et d'une vache. Le tout demeura en la main dud. Pitet, qui heult ung teston et son valet, iii s. Nous en vinsmes à Russy desjeuner, Cantepye, Noël et Pinchon; il estoyt viron dix heures. Cantepye avoyt despendu pour son soupper her soyer, de Pinchon et de la haquenée blanche, à la Fleur-de-Lys, aulx faulxbourgz

Sct-Jehan, et pour boyre à ce matin ung coup, luy et le sergent et son valet et Pinchon, xv s. Sur le mydi, vinst à Russy led. Cathelin et son valet, que je fys repaistre. Je ne consenty poinct qu'on luy réndist ses bestes, pour ce qu'il ne voulloyt bailler que dix francz de xlv liv. qu'il me doibt. par quoy il s'en retourna xxx s.

Le mercredi XII^e, dès le matin, Cantepye partit pour s'en retourner en Costentin; je luy donné une jocondale de xlii s. vi d. La relevée, je fus chez Toussainctz Tésart, Harel avec moy, et chez Jehan Lebouet, chercher led. Tésart, qui estoit chez Parent. En nous en revenant, Gilles Lerouxel, de Carenten, me bailla près l'église d'Argouettes des lettres de Sct-Sanson, qui estoit à Carenten contre Prétot. Je les allé communiquer à mon frère, à Sorteval; il estoit soleil couché quand je y arrivé, Noël et Pinchon avec moy. Led. Lerouxel coucha à Russy. xlii s. vi d.

Le jeudi XIII^e, dès le matin, je allé à Port, Noël avec moy, à la veneue des batteaulx. Le s^r baron d'Auney y vinst, qui achatta ung petit marsouin iii escus sol; je achatté une raye, des meslengz et des ouystres en escalle, qui coustèrent vii s., Belly Auvré et Ménart y estoient présentz. Ilz avoyent achatté pour le s^r de La Hoberaye, qui estoit à Fontaines, ung grand turbot, ung mournau, de la raye et des crabes, qui furent incontinent envoyés à Fontaines. Je salué led. s^r baron, je n'avoie jamais parlé à luy; il me prya bien fort de l'aller voyer. Quand nous fusmes revenus de Port, je renvoyé l'homme de Carenten que Sanson m'avoit hier envoyé, et lui donné ii s. Sanson revinst au soyer, qui me dist qu'il avoit rencontré son homme entre Ysigny et le Petit-Vay.

Led. jour, de relevée, reçu de Jehan Cathelin fils, Lucas, de Subles, xviii liv. sur xlv liv. qu'il me doibt pour troys années d'arrérages de xv liv. de rente du notnbre de trente livres qu'il Lucas debvoyt à ma seur de La Bigne, desquelles xviii liv. j'ay baillé quittance aud. Jehan, présentz Charlot Brucan et Lajoie, et aultres desnommés en lad. quittance. xviii liv.

Le vendredi XIII^e, au matin, je allé à Trévières, Harel et Pinchon avec moy. Je n'y avoys jamais esté. J'achatté de l'anguillette, des ouystres escallées, une fouace, et la despense de mes chevaux; le tout me cousta vi s. iii d. En revenant, je parlé à Perrin Sanson d'Argouettes, qui me promist vendre iii boisseaulx vèche vi s. iii d.

Led. jour, après que fus revenu de Trévières, je conté à Robine Estase, de Mosles, de ce qu'elle avoit esté céans dempuy le décez de mon oncle, et du précédent de ce qu'il ne l'avoit poinct payé, et trouvé par le papier de mond. oncle qu'elle gaignoyt i s. par an et son linge. Tout regardé et conté, je trouvé que je lui debvoys vi liv. v s. v d., que je lui payé contant, et deux livres de lin affiné que je lui donné et ung cochon à choysir sur huyet, qui avoyent six

semaines ; le tout présentz Harel, Charlot Brucan, escuyer, Noël, Lajoye, Thoysnet et Pinchon et aultres, et lui dys que si j'avoys congnoissance qu'elle eust faict tort au bien de mon oncle durant sa maladie ou à nous dempuys son decez, que je mettroyz poyne d'en avoyr la raison. . . . vi liv. v s. vi d.

Led. jour, au soyer, après soleil couché, arrivèrent à Russy, mon cousin de Brillevast et le s^r Jehan de Vierville, qui alloyt à Rouen ; ils souppèrent et couchèrent céans et ung lacquès. Fistus et Girault, de Sete-Honorine, y estoient venus et y avoyent disné. Led. Fistus m'avoit apporté deux roussettes et ung rouget ; Girault m'apportoyt de l'argent qu'il me doybt, que je ne prins point pour ce que son or estoit trop court et trop léger.

Le sabmedi XV^e, dès le matin, s'en allèrent après desjeuner, le s^r de Brillevast et Vierville ; je les convié jusques au Clos-Neuf. La pluye me fist revenir. La relevée, j'euz de Noël Béliet un boisseaulx vèche, prins à la grange de dixmes, et demy. que je ne payé point. Je ne bougé de Russy tout le jour.

Led. jour, Set-Sanson fut à Bayeux pour estre aulx vendues contre Roger Housteville et le Petit Ricard, et ne receult point d'argent ; pour deux fourches de fer, ix s., en moustarde, un d., et pour son cheval. viii d. . . . x s.

Le dymenche XVI^e, avant que aller à la messe, Noël, Thoysnet et Yver quand et moy, je baillé xii s. au corréyeur de la paroisse, de blé qui avoit passé en alun, ung cuyr de cheval qu'il avait précédé le decez de mon oncle. Après disner, je allé à Sorteval, Sansou, Thoysnet et Noël avec moy ; nous allasmes près l'église parler à des hommes de Sete-Honorine sçavoyr ou estoient les terres du domaine non fleffé de la syrie de Sete-Honorine, et y estoit David Havard et le pénitencyer et plusieurs aultres. Il estoit soleil couché quand nous revinsmes à Russy. . . . xii s.

Le lundî XVII^e, après desjeuner, Sanson et Noël allèrent à Bayeux ; assez tost après, arriva Loys Lemoussierre, du Mesnil, qui m'apporta des missives de Symonnet et de la venaison (et de la venaison). Sur le mydi, je allé à Bayeux, Thoysnet et Pinchon avec moy ; nous rencontrasmes Sanson et Noël près Vauchelles. Je allé droyet chez le viconte, qui estoit à Longueville ; de là, je allé à l'escritoyre d'Escures, où je fus bien deux heures avec Levivier, clerc de céans, et Marin de Robert et aultres, puis retourné chez led. s^r viconte, que je trouvé en sa court, son frère, le recepveur général de Caen, avec luy. Je fus bien une heure avec eulx, puis m'en vins monter à cheval. Il estoit se jour Set-Patrice aulx faulxbourgs de Bayeux. Je ne payé point mes chevaulx chez Legambès, pour ce que je n'avoie point de monnoye. Je donné aud. viconte ung quartier de cerf pour fère pastié.

Le mardi XVIII^e, je ne bougé de Russy. Je fus tout le jour malade à la teste. Je dépesché Loys Le Moussierre pour s'en retourner en Costentin passer au Grand-Vay entre cinq et six. Je lui baillé v s. que je lui debvoie de viel, comme

il me dist, et viii s. pour s'en retourner, et viii aulnes de toylle en une pièce, et xiiii aulnes en une aultre. Je fis commencer à arer au clos Beausire, vers le chemin, comme on va chez Ferminé, pour fère de la vèche, par Yver et Millen, qui faillirent à rompre leur charue à une racyne d'un pommier qui avoyt antretrefois esté planté au meilleu du second champ. xvi s.

Led. jour, Sanson me bailla xxxvi s. vi d. pour la vendue d'une robe qui avoyt esté contraincte, la première sepmaine de mars présent moys, sur Petit Ricard, Durand, de Tour, fontaine et fourminièrre de procès. xxxvi s. vi d.

Led. jour, j'envoyé par Sanson et Noël Béliér, à la grange de dixmes de Russy, xxi s. vi d. pour un boisseaulx et demy de vèche qu'on avoyt heuz sabmedi de luy. xxi s. vi d.

Lod. jour, nous avons conté, mon frère et moy, de toutes les mises que nous avons faictes luy et moy pour nos affères précédent ce jour, de quoy nous n'avons point conté, et aussy des mises que Set-Sanson avoyt faictes dempuys Noël, tant à Carenten que à Bayeux, pour nos affères, qui regarde mond. frère comme moy, et mesmes d'un pourceau que j'avoie heu avant Noël, de Henry Cantepye, pour xli s.; mond. frère s'est trouvé à mon retour de vii liv. xiii s. vi d., aussy il est quiele de iii liv. vi s. que j'ay payés tant pour luy que pour moy à Lesprevier, tellier, pour façon de toylle, laquelle somme de vii liv. xiii s. vi d. Il ne m'a point payée.

Le mercredi XIX^e, après desjeuner, je allé à Bayeux, Noël et Pinchon quand et moy, et avons disné chez le viconte, où estoyt son lieutenant, Set-Vigor, Le Mesgre et deux gentilzhommes, desquelz l'un est cousin aud. s^r viconte, et l'autre estoyt ung jeune homme, qui est à mons^r des Fresnes, lequel nous conta comme le feu roy Henry fut blessé, disant qu'il y estoyt présent. estant en la chambre des filles de feu madame de Set-Pol. Je achatté ce jour troys cribles, don deux me coustèrent xvi s. et l'autre x s., et vi s. que je payé chez Le Gambès pour un reppenz de mes chevaulx à jours passés, et iii s. vi d. en mourue, que Sanson achatta. xxxv s. vi d.

Led. jour, quand je fus revenu de Bayeux, viron à une heure de soleil, je allé à la forge Raullin, où estoyt ung jeune garson que le s^r de Couvert avoyt attaché à apprendre le mestier de cousturier. Je lui donné ii s., et à Florimont, petit enfant d'un an, fils dud. Raullin, i s. iii s.

Le jeudi XX^e, tout le jour ne cessa jamays de plouviner; nous allasmes à Bayeux, mon frère, Noël, Toussainctz, Leroy et Pinchon. Je achatté au tripot vi boisseaulx de vèche xvi s. vi d., que je fays porter chez Gibert, qui me presta un sac à la mettre, puy achatté ung panneau x s. et l'envoyé par Pinchon sur la haquenée blanche, à Russy, Noël s'en revinst à pied, Sanson coucha à Bayeux; l'enquesteur d'Escrimetot examina Noël, Leroy et aultres, de Sete-Honorine, contre Michault Lehédez. Nous consultasmes chez Thoyssny de nostre

cause contre Prétot à Marese. Lescures. Quenchy et Fontenailles, pour ma part, ix s. LII s. vi d.

Led. jour, quand je revins de Bayeux, je trouvâ à Russy ung garson nommé Laurens Lecanu, de Jobourg, que Sct-Naser envoyet à Ardenne, comme il me dist. Il souppa et coucha à Russy.

Le vendredi XXI^e, au matin, je allé à Bayeux, Thoysnet et Pinchon quand et moy, et fîys porter deux boisseaulx de fourment à Gibert, et achatté ung gros crible qui me consta x s. Je disné chez le mons^r le viconte de Bayeux *Βρετ λα ρεκεπυευρ δεσ τιλλας ετ σον υιλος κισνέ* (Bret le recepveur des tailles et son fils aîné); pour u de chandelie que Sanson achatta v s.. Je ranvoyé Pinchon des Sablonnières quérir deux mains de papier, et assés tost après je rencontré l'enquesteur d'Escremetot et Lif, advocat aulx eaues et forestz, qui venoyent de Trévières, et puy à la cavée de Vaucelles, je rencontré Sct-Vigor, lieutenant du viconte, et Gastemoy et Le Vivier, clerc d'Escures. Je m'en vins le grand chemin jusques près Scte-Anne, pour éviter le maulvays chemin qui est au long des closages de Vaucelles et à l'Anguette; quand je vins à Russy, je y trouvâ le lacquès de Brillevast, qui revenoyt de Rouen, et disoyt que son maistre debvoyt venir se jour couché à Russy. Sanson revînst, assés tost après moy, de Bayeux. Je lui avoys baillé, à Bayeux, ung chevalot de xxviii s., de quoy il achatta des soulliers qui coustèrent xv s. vi d., et pour l'acte de la minute qui fut tant forte à accorder entre Grandval et nous, xiii s.; nous nous promenâmes longtemps, mon cousin de Laverge et moy, devant chez Loyse-lière, et me parla de me marier à la *υιλλε Αvesνε* (fille Avesne) ou à une aultre de plusieurs dont il me parla. LXVII s.

Led. jour, au soyer, maistre Jacques Estevault vînst à Russy et apporta xiii s. et une poulle qu'il disoyt debvoyr pour le terme Sct-Michel dernier pour une vergée de terre près sa maison, au coing du Clos-Neuf. xiiii s.

Le sabmedi XXII^e, je ne bougè de Russy. Je fîys cribler la vèche que j'avoys achattée à Bayeux jeudi, et de l'orge pour semer; viron mydi, j'envoyé Thoysnet à Bayeux porter à Sanson le contract de louage que Parent avoyt faict à Roger Ilousteville, pour le rendre à ung nommé d'Argouettes, qui l'avait baillé aud. Sanson; pour de la mourue qu'il achatta à Bayeux et quatre meslengz que j'achatté à Russy vi s.

Le dymenche XXIII^e, avant que je allasse à la messe, reçu de Robin dict Laherehe, sur ce qu'il peult debvoyr, précédent la Sct-Michel dernière, xl s., puy m'en allé à la messe, Noël, Thoysnet, Sanson et Yver quand et moy; au retour, je trouvâ à Russy le s^r de Brillevast et le s^r Jehan de Vierville, qui revenoyst de Rouen. Ils s'en allèrent après disner. Je monté à cheval quand et eulx, et allé à Bayeux, Sanson avec moy, venus chez Lescures où la damoy-selle veufve du s^r de Neuville estoyt en consultation. Je fus avec les cleres

bien une heure, puyz allasmes chez Manneville consulter de mon procez contre Pillon. Il estoit soleil couché quand nous revinsmes à Russy. LX s.

Led. jour, avant que aller à Bayeux, Sanson me baillâ, en la décharge de Riehard Biet, de Tour, sur ce qu'il peult debvoyr, précédent la Set-Michel dernière, XL s. XL s.

Led. jour, reçu dud. Set-Sanson en l'acquit de Roger de Housteville, par adjudication d'une robe à femme, en la main d'Aubin Besnard, de Bayeux. laquelle fut vendue aud. Roger, comme m'a dict Sanson. III liv. I s. VI d.

Le lundi XXIII^e, je ne bougé de Russy; mon frère y vinst au matin et prinst ung levrault en y venant. Nous partageasmes pour labourer cest année seulement le clos Beausire contre le closet du bourg Vic, et une aere de terre hors led. closet, près les Ourmeaulx. I prins le clos Beausire. Je prins aussy saize vergées au bout du Clos-Neuf, contre troys acres au bout desd. saize vergées, et une aere à Tilledoy, que mon frère heult à labourer comme ei-dessus. Le tout, présent Béton, au bout dud. Clos-Neuf. La relevée, mons^r de Couvert me vinst voyer, et fusmes bien deux heures ensemble. Je le convié jusques à l'hostel Heusé. Sanson fut à Bayeux tout le jour pour Thomas Lepetit dict Gourmault. Je fus viron soleil couchant, Thoysnet quand et moy, chez missire Jehan Vandelle, voyer une mestayrye de bestes que mon ouele avoyt. La mère dud. missire Jehan et luy aussy, me denièrent lad. mestayrye. Je les prius en plusieurs mensonges. Je parlé aussy à Robin Dalet, qui nous convia jusques au bourg Vic.

Led. jour, je frys fère à Lajoye deux pastes de venayson, que mons^r Le Maistre Thibault m'avoyt envoyé au Mesnil, et Symonnet me l'avoyt envoyé à Russy, Charlot, Noël et Pinchon et Thoynet y aydèrent, et tout fut presque brullé au four.

FIN DE L'ANNÉE 1560.

Mars 1561.

VOYAGE A RUSSY.

Le mardi XXV^e, jour Nostre-Dame, au matin, Sanson alla à Sorteval, pour de là aller à Carenten contre Prétot. Il revinst à l'église de Russy, où il me trouva; nous parlasmes à mon cousin du Homme de nostre procez des plès de Tour, au sortir de la messe, puyz je m'en vins disner à Russy, Sanson, Noël et Pinchon. Nous y trouvâmes Gibert, qui seignoyt les chevaux et les juments du harnoy; ce faict, nous dynasmes, puyz m'en allé à Bayeux quand et luy, Noël avec moy, pour parler aux Chres mon avocat, pour mon

procez contre Pillon), que je trouvé aux halles, où il jouet à la paulme, et me dist qu'il ne seroyt poinet à Baieux, et qu'il iroyt au pays d'aval, à Criqueville, fère ung examen à futur. Il estoit soleil couché quand nous revinsmes à Russy. Sanson s'en alla après disner à Carenten.

Le mercredi XVI^e, je allé à Bayeux, Noël et Charlot quand et moy, nous estions là avant vii heures, contre Pillon, qui fist jurer plusieurs tesmoingz pour son examen à futur devant Roumilly, tenant les plès de Tour. La Cour levée, je fys escrire une minute à Manneville, qui avoyt playdé ma cause pour l'absence d'Escures. Il ne voulut prendre argent de moy. Je donné v s. à son filz et aux Vivier, clerc d'Escures, x s., et à Laroque, ii s., et pour nostre disner de Noël et Charlot, à La Barge, vi s., et pour boyre la relevée chez Jehan Chuquet, La Roque, près Ilarel Lahereche, Noël et Charlot, iii s. Il estoit viii heures quand je party de Bayeux. xxvi s.

Le jendi XXVII^e, je allé à Bayeux de grand matin, Charlot et Noël quand et moy, aux plès de banlue contre Pillon. Le lieutenant-général tinst bailliage au matin, où estoit mon cousin, mons^r de Set-Germain, et mon cousin d'Estouteville, contre Coullard, de Carentan. La relevée, les plès de banlue tindrent. Led. Pillon se fit exeuser contre moy, pour l'acte du jour d'hier d'entre Pillon et moy, xviii s. iii d.; nous disnâmes chez Jehan Chuquet, le contrerolleur, Noël, deux des gens de mons^r de Cérisy, qui sont de Lions, Pierres France, Set-Sanson, qui est naguères revenu de Carenten, Charlot et Noël, et, sur la fin du disner, arriva René de Cosse, huissier à Bayeux, auquel je donné ii s., et trente solz qu'il me cousta pour le disner; ce mesme jour, fut leu en bailliage ung patent du roy touchant les confirmations des offices. Je revins à Russy viron iii heures. Je mène Thiénot Fauvel, qui besongnoyt à fère des auges d'un arbre tombé aux jardinets, et Ilarel avec moy, près l'église, pour choisir ung arbre pour fère des jantes et moyeux.

L s. vi d.

Led. jour, en mourue, ii s. vi d., et en euyr, xii s., et, pour mes chevaux chez Legambès, des jours de ceste sepmaine; iii s. xviii s. vi d.

Le vendredi XXVIII^e, je retourné à Bayeux, Charlot avec moy. Je disné à la Main-Forte avec le sieur Grisoles, de Paris, qui vient vendre des boys pour le roy en ceste Normendye, et l'advocat et procureur et greffier aux forestz en la viconté de Bayeux; pour une payre de souliers pour moy. xiii s.

Led. jour, comme je desjeunoyz pour aller à Bayeux, arriva missire Guilleaume Onfroy, procureur de l'abbesse de Cordillon, qui s'en vinsi quand et nous à Bayeux. Je luy baillé L s., qui sont deubz de rente à lad. abbesse, en la présence de maistre Michel Regnard et dud. Carrel, cordonnier, duquel j'achatté les souliers, et y me bailla une quietance signée, comme il disoyt, de lad. abbesse, L s. L s.

Led. jour, je baillé à Fauvel et ses compagnons, pour deux jours qu'ilz ont besogné à Russy. xii s.

Le sabmedi XXIX^e, vigille de la Fleurye, après desjeuner, je allé à Bayeux. Harel avec moy, et Sanson vinst après à pied; pour deux boisseaulx de vèche prins au trippot, xii s., et vi boisseaulx d'avène prins chez Laquesnette, xxiii s., et pour mes chevaulx chez Legambès, ii s. Ce faict, je m'en vins tout seul pour ce que Pinchon s'en estoyt venu devant, à tout la vèche et avène, sur la haquenée blanche; Harel et Sanson demeurèrent à Bayeux. Après que je fus venu à Russy, je allé, Lajoye et Pinchon avec moy, chez le s^r de Gruchy, à Saon, voyer son frère, le s^r de Cléronde, mon compagnon d'escolle, que je n'avoys point veu dempuys l'an 1530, lequel je trouvé en son jardin, où nous fusmes jusques après soleil couché, pendent lequel temps revinst de Bayeux le s^r de Gruchy; après avoyr prins nostre vin, nous en revinsmes, Lajoye et Pinchon estoyent avec moy. xxix s.

Le dymenche de Pasques Fleurye, je ne bougé de Russy; après la messe, je m'en fus disner, Sanson, Noël, Thoysnet et Yver y estoyent venus avec moy. Charlot fut à la messe à Mosles pour ouyr preschér missire Yver Cauvet.

Led. jour, après disner, je allé à Sorteval, Sanson, Lajoye, Thoysnet, Charlot et Pinchon quand et moy; de là, nous allasmes à Port au devant des batteaulx, mon frère y vinst quant et nous et Toussainetz Leroy et Daniélot quand et luy. Entre Sete-Honorine et Port, fut trouvé dedens les falaises ung regnard; ma levrette, Martine, en le courant, tomba des falaises sur la grève et se blessa grandement; nous venus à Port, j'achatté ung turbot, une raye et des meslengz pour xvii s., puy nous en vinsmes. Il estoyt soleil couché quand j'arrivé à Russy. xvii s.

Led. jour, au matin, avant que aller à la messe, je baillé à Gilles Auber et Robert Leproux, de Mosles, mii liv. vi s. pour les arres de la Set-Michel dernière, à cause du clos Philippot Dupont assis à Sete-Honorine, dont led. Auber me bailla quictance que Sanson escripvit. mii liv. vi s.

Le lundy, dernier jour, je ne bougé de Russy; Fauvel et ung de ses valetz y besognèrent tout le jour à faire des jantes, et sièrent des bras d'aulne pour fère ung tumbereau. Je mys ma jument haquenée au vert au pray de la Planquée, et fys bailler à la femme de Belleaume ung boisseault de ligneux que je donnoys à mademoiselle de Couvert, de quoy j'avoie refusé x s.; comme je alloie voyer ma jument au pray, Sanson avec moy, Toussainetz Leroy, revenant des Essartz, nous atteignit à la chasse Betton. Il revenoyt d'y porter ung turbot et des crabes que mon frère y envoyet.

Apvril 1561.

VOYAGE EN BESSIN.

Le mardi premier jour, je despeschē Sanson, Charlot et Pinchon, pour aller au Mesnil, et emmenèrent le toreau et ung gēnisson à teste blanche et le poulain de ma jument haquenée, et debvoyent passer au Grand-Vay à un heures après mydi. Je baillé à Sct-Sanson ung pistolet pour ce que je n'avoie point de monnoye, et donné à Charlot v s., puy s m'en allē à Bayeux, Harel avec moy; nous y arrivasmes à ix heures et allasmes au trippot, où j'achattē, de la femme Pitel, vii boisseaulx d'avēne, qui coustèrent xxviii s., et deux boisseaulx de fèves, qui coustèrent xx s. vi d., puy s nous en revinsmes. J'estoys à Russy demye heure après mydi. ci s. vi d.

Led. jour, la relevée, reçu de Philippin Marye, iii liv. ix s. à rabattre sur le brevet de viii liv. l., en quoy il est obligé, avec missire Jehan Poyctevin et aultres, y desjeunèrent. iii liv. ix s.

Led. jour, reçu de Gilles Lehedez ung double ducat, pour cent xii s. vi d., de quoy il y a c viii s. pour le reste d'une obligation des unze liv. ii s. que je luy avoys prestés avant la Toussainetz dernière, laquelle obligation je luy ay rendue comme quiete: et le reste dud. double ducat montant iii s. v d. je luy rabas sur iii liv. ix s. qu'il doybt pour sa part du brevet de viii liv avec missire Jehan Poyctevin et ses consores. cxii s. vi d.

Led. jour, comme je alloys à Bayeux, je trouvē aux Sablonnières maistre Denys de La Planque, qui revenoyt de Rouen, pour mon filleul Raffoville. Je luy dys qu'il me allast attendre à Russy, ce qu'il fist.

Le mercredi II^e, sur les neuf heures, je allē à Bayeux, Harel avec moy; en poysson, v s., en chandelle v s., en pain frays, iii s., pour mes chevaulx, de ceste sepmaine, chez Legambès, iii s. Je donnē se jour à Roumilly, que je trouvē chez le recepveur des tailles, son beau-père; *υν παστé ηε νενηισον* (un pastē de venaison), que je baillé à la femme à l'estable aux chevaulx, où elle estoit avec plusieurs aultres personnes; son mary nous fist entrer là dedens pour ce qu'il debvoyt aller dehors, Harel estoit avec moy. xxix s.

Led. jour, je revins de Bayeux entre une et deux. Je souppē à cinq heures, puy s m'en allē à Sorteval, pour parler à Philippin Marye touchant le brevet de missire Jehan Poyctevin, pour ix liv. vi s. qu'ilz veullent employer sur la somme contenue aud. brevet, lesquelles ix liv. estoient payés premier que led. brevet fust faict; mon frère estoit présent. Il estoit venu de la chasse, dempuys que j'estoys arrivé de Sorteval. Il estoit après soleil couché quand j'en party, Noël estoit avec moy.

Le jeudi absolut, III^e, je ne bougé de Russy ; de grand matin, un rouyer de San, et Favel, et troys aultres, vindrent fère des jantes. Je allé au matin chez missire Jehan Vandelle, Noël et Toussainetz Leroy, qui m'estoyt venu quérir, avec moy ; mon frère si trouva et levasmes la mestayrie qui y estoyt. Nous heusmes, mon frère et moy, pour notre part, une vache rouge, la teste blanche, ung petit veau de ceste année, une géniche de deux ans et ung aumel de troys ans ; mon frère heult la vache et le veau, et moy le reste, et doy retourner xl s. Il demeura aud. Vandelle une vache, un veau, deux veaulx d'antan et une génisse de deux ans, qui est le meilleur lot.

Led. jour, je fîys semer deux boisseaulx de fèves, du lin et de l'orge, au clos Beausyre, par Guillaume Yver ; comme je disnoys, arriva le s^r patron de Brenville, revenant de Rouen, qui s'en alla après disner à Engrenville trouver Set-Germain, son cousin, qui estoyt venu quand et luy de Rouen. Après soupper, baillé au rouyer iii s., et à Fauvel et ses troys valetz, x s. et xviii d. que je leur donné, et à Richard Petit-Bon i s., pour ce qu'il estoyt allé à se matin avant jour quérir le rouyer. xvi s. vi d.

Le Vendredi-Set, III^e, je ne bougé de Russy ; au matin, avant le service, je allé chez la Morelle voyer une mestayrie pour Thoysnet. Noël et luy quand et moy, puy nous en vinsmes à l'église ; avant le service, je fus à confesse au vicayre, puy on commença le service où je fus tout du long, et les s^{rs} de Huppain et du Fresne, mes cousins. Quand je vins à Russy, je trouvâ Pinchon venu de Costentin, qui m'apporta des lettres de Symonnet. Je presté, après disner, à Fauvel, mon harnoys et Millen, pour luy relever de la terre à fère de l'orge. Led. Pinchon avoyt couché à Set-Clément et despendu à son voyage tant pour passer que soupper et desjeuner à Set-Martin. iii s. iii d.

Le samedi V^e, vigille de Pasques, sur les six heures, je allé à l'église à Russy, Noël, Lajoye et Thoysnet avec moy ; nous fusmes au service où nous fismes nos pasques à la fin de la messe que dist missire Jacques Levéel, vicayre dud. lieu, puy m'en vins à Russy desjeuner. Après, je allé à Bayeux, Harel quand et moy. Je disné chez mons^r le viconte, où estoyt mons^r le général, son frère, et le greffier Le Mesgre seullement.

Led. jour, je achatté de la viande pour xxv s., et presté à maistre Thomas Noël, en sa maison, présent Harel, ung angelot et xiii s., de quoy il me fist une obligation de cent solz t., puy m'en vins au marché où j'achatté deux chappeaulx qui coustèrent au s., l'un pour Yver, l'autre pour Millen. Led. Yver m'avoyt baillé l'argent du sien et Lajoye pour led. Millen, et i s. pour mes chevaux chez Le Gambès. vi liv. xvi s.

Led. jour, au soyer, viron soleil couché, revenant du pray de la Planche, je trouvâ le s^r de Couvert et sa femme et ung aultre gentilhomme que je ne congnoys poinet, qui se pourmenoyent à la campagne ; nous en vinsmes passer

au travers de la court de Russy, et de là les convié jusques près leur maison, où nous trouvasmes les s^{rs} de La Hoberaye, Le Clos et Trouvières et mon frère, qui s'en alla incontinent. Lesd. s^{rs} m'emmenèrent à leur maison, où je n'avoie esté il y a plus de trente ans; nous fusmes là plus d'une heure à deviser, puy je m'en vins. Ilz me convièrent, de leur grâce, jusques à l'hostel Carrel, Noël estoyt avec moy.

Le dymenche, VI^e jour de Pasques, je ne bougé de Russy; après la messe et disner, je allé à Sorteval, Noël et Thoysnet avec moy, où je trouvé mon frère et le pénitencyer qui lisoyent en l'appocalypse, puy allasmes sur les falaises, entre Port et Sete-Honorine, Tassin, Morel, avec nous; nous trouvasmes ung regnard sur une falaise, quasi inaccessible, qui se jecta de hault en bas, et se saulva. Je nommé lad. Falaise Sere, pour ce qu'elle ressemble à l'isle nommée Sere.

Led. jour, nous revinsmes soupper à Sorteval, et apportasmes, led. Morel et moy, sept ou huyt pierres percées que nous prinsmes à la grève, de quoy j'en flys apporter troys à Russy. Il estoyt après soleil couché, avant que je partisse de Sorteval, et pour ce que je debvoie aller demain en Costentin, je baillé à Lajoye ung angelot pour mes affères, pendent que je demeureré.

iii liv. v s.

Le lundi, férie de Pasques, VII^e jour, ung peu après le poinct du jour, je party de Russy, Noël quand et moy, et vinsmes à Sct-Clément, viron sur les sept heures, où il y avoyt force peuple assemblé, tant de Bessin que de Costentin, et s'i trouva mons^r de Sete-Marye-du-Mont et madame sa femme et plusieurs gentilzhommes et damoyselles de leur compagnée, pour ouyr le sermon qui se fist sur les viii h. jusques à neuf, en la court du presbitayre, et y estoyt mon cousin du Quesnoy; nous entrasmes en gay près de cent perconnes à cheval. Il me cousta, pour le passage et reppeue de mes chevaux,

iii s. vi d. Je m'en vins desjeuner au Mesnil, sur les iii heures après mydi.

iii s. vi d.

FIN DU VOYAGE.

Le mardi VIII^e, je ne bougé de céans, Cantepye avec moy. Symounet et Thomas Drouet allèrent à une huée qui estoyt en Fernambreul, où on ne prinst rien.

Le mercredi IX^e, je ne bougé de céans. Je envoyé Cantepye à Vallongnes, qui m'apporta de l'estamet pour xi liv. v s., des bouttons, de la futaine, du fil de soye, pour 38 s., du taffetas, du fil droyet noyr, pour xl s. ii d., et pour despense, xviii d. Le tout se monté. xiiii liv. xiii s. xi d.

Le jendi X^e, je ne bougé de céans. Je envoyé Cantepye à Vallongnes quérir du basin, du fil de soye noyr et tenné. Le tout cousta, xli s.

Led. jour, pour une payre de souliers qu'il apporta pour Pinchon. ix s.

Led. jour, Le Moussierre et Denys Le Marchant allèrent coucher chez Cantepye. pour estre demain aux Pieulx, pour acheter deux sommes de vèches pour moy. Je leur baillé ung pistolet et xii s., que Cantepye leur bailla. lx s.

Led. jour, Arnould fut à Cherebourg; pour deux boisseaulx de sel, xiii s., et du rouge pour doubler des chausses pour moy, xvii s., et pour ferrer la haquenée, iii s. xxxiiii s. vi d.

Led. jour, Symonnet me tinst conte d'un pistolet, d'un angelot, de xx liv. xvii s., comme il me semble, que je lui envoyé ce jours passés, par Pinchon, et vii liv. qu'il a reçeu de Martin Pyvain pendent que j'estoye à Russy. Il s'est trouvé qu'il en avoyt encore deux doubles ducatz et ung angelot qu'il m'a rendus aux espèces dessusd. xv liv. x s.

Led. jour, Thomas Girardet et Quélon, berger, besongnèrent tout le jour pour moy à la chambre de dessus le fournil, pour ce que je pensoys avoyr à soupper led. s^r commissayre devant diet.

Le vendredi XI^e, de grand matin, Cantepye s'en alla pour estre au marché aux Pieulx, et renvoyer Le Moussierre et Le Marchant, qui y estoyent hier aller.

Led. jour, sur les neuf heures, arrivèrent céans le vycaire de Gouberville et le cappitaine Gaillard, qui apportèrent quatre lieux et deux vracz. Led. vicayre me bailla xxxix s. pour Bibet, restantz du quatriesme de l'année passée. Ilz disnèrent céans. xxxix s.

Led. jour, j'achatté de Gaudin pour xviii s. de fil de soye noyr, et envoyé Pinchon à Vallongnes, chez luy, la relevée, quérir de la frenge que je n'ay poinet encore payée. xviii s.

Le sabmedi XII^e, je ne bougé de céans. Arnould fut à Cherebourg, et apporta une langue de beuf et un quartier de veau, qui coustèrent xviii s. Je fus deux fois ce jour voyr Thomas Drouet, qui estoyt malade de la goutte dempuy mercredi au soyer, et n'avoyt bougé de couché à bende sur une table. Je fys semer par Guillaume Berger, vii boisseaulx de vèche à la Haulte-Vente, et Le Caplier et le Clos-au-Sage. xxviii s.

Led. Arnould conta à moy de ce qu'il avoyt employé pendent que j'ay esté à Russy, jusques à ce jour, et avous trouvé qu'il a employé de l'argent que je lui avoye laissé quand je party. x liv. v s. ii d.

Le dymenche XIII^e, je ne bougé de céans. Symonnet et Noël allèrent à la huée en blanqueville, où il fut prins un lou fort grand; Bitousé, Thiénot, Voysin et Loys Duval et Damours, disnèrent céans. Led. Damours estoyt céans de jendi. Je lui baillé un escus sol que son cousin Anthoyne, de Russy, luy envoyet, qu'il lui debvoyt. Il s'en alla après disner. x liv.

Led. jour, de relevée, missire Clément et Anne Chandeleur vindrent céans. Je promis à lad. Anne que je lui envoyroys ung de mes harnoys mardi, pour labourer des poyz.

Le lundy XIII^e, je ne bougé de céans. Dès avant jour, il commença à tonner et plouvoir, jusques après sept heures. Thomas Girardet et Quélon vindrent besongner pour moy. Après soleil couché, arrivèrent céans le s^r des Cresnès et sa femme, son fils, deux damoyselles, ung gentilhomme nommé La Broyse, troys lacquès, cinq chiens tant courantz que espagneulx, et deux lièvres. Ilz couchèrent céans; comme nous souppions, arriva Cantepye, il estoit une heure de nuyt, et venoit de Cherebourg, comme il disoit.

Led. jour, après desjeuner, Bitousé vint céans. Je allé à Sottévest, luy, Charlot et Pinchon avec moy. Je trouvé mons^r maistre Robert à la maison, et pryé de bailler quelques acres de terre à fiefte aud. Bitousé au vivier de Clerc, ce qu'il me promist fère, et à tel prix que je diroyz; je fus là bien deux heures, puy m'en vins. Il me convia jusques aux flagues du boys, où nous rencontrasmes le s^r abbé de Hambye, luy m^e, qui s'en alloit vers madame de Nevers et d'Estouteville, sa maîtresse, qui l'avoit mandé, comme il nous disoit, et qu'il ne pourroit estre de retour jusques à six semaines; led. s^r de Sottévest s'en retourna quant et luy.

Le mardi XV^e, je ne bougé de céans. Après desjeuner, le s^r de Cresney s'en alla à Monferville et sa compagne. Cantepye s'en alla à Vallongnes. J'envoyé ung de mes harnoys à Gratien, à Breteville, labourer pour la femme Chandeleur, comme je luy promys dymenche, et l'autre barnoyz alla labourer pour Thomas Drouet, qui est encor bien malade de sa goutte. J'envoyé à Hurtebye, xx liv. par Cantepye, sur ce que je puy debvoir à la recepte du domaine dont il m'envoyé une quittance, et x liv. x s. que je baillé dymenche au serviteur du curay de Cherebourg, pour la ferme de la Magdelaine, du Mesnil; il me bailla une quittance que son maistre m'envoyet: présentz estoient lors de la tradition de l'argent et de la quittance, missire Clément Rouxel, Nicollas de Belleville, escuyer, qui m'estoit venu voyer, et aultres.

xxx liv. x s.

Le mercredi XV^e, je ne bougé de céans. Après desjeuner, Symonnet, Noël, Charlot, Brucan, escuyer, Gilles, berger, Jacquet Feullye, Le Monstre, Marin et Bertin, allèrent estoupper aux prays de Turlaville. Je fus voyer Thomas Drouet, qui est encore fort malade de sa goutte, et luy en est empiray, et sa mère fort malade de la fièvre. Cantepye s'en alla après desjeuner et emporta ung furet que je luy ay donné; Ferrant conta à moy de xxiii liv. de chandelle qu'il a baillés céans dempuy le jour de l'an, sur quoy je lui ai baillé présentement une horne et iii liard et xii s. qu'il a heuz de Guillemette. Il luy reste encor xxiii s. au pris de ii s. viii d. la livre. XL s.

Led. jour, Rose Dancel vinst céans. Je luy donné ung boisseau de fourment pour l'honneur de Dieu. Je ne bougé d'avec mes cousturiers, et mes fossoyeurs qui sont Pierres Dancel, Pierres Touraine et Collin Lebresne, de Saulsemesnil. Je fys arer aux Croultes, où estoyt antan le lin, qui ne valut rien, pour fère des poys.

Led. jour, je conté à Thomas Vaultier, de quatre années escheuz dempuys le VI^e jour de mars 1557, et pour demeurer quicte à moy, il me bailla une petite géniche brune et son veau de ceste année, estimés à vu liv. Led. Thomas desjeuna céans, et Girot Maillard, monnier. vii liv.

Led. jour, j'envoyé Pinchon à Russy coucher sur le Vay, de là ou deçà. Je luy baillé x s.

Led. jour, troys aulnes de toylle que Loys Le Moussierre apporta de Sct-Pierre pour fère des chemises aud. Pinchon. xvii s.

Le jeudi XVII^e, je ne bougé de céans d'avec mes cousturiers. J'envoyé Charlot à Vallongnes, quérir un aulnes de futaine noyre que Loys Le Chien lui achatta.

xxvi s.

Led. jour, Symonnet fut à la chasse et print deux connins et ung levrault, Noël avec luy la relevée.

Le vendredi XVIII^e, je ne bougé de céans d'avec mes cousturiers et fossoyeurs. Loys Duval y vinst au matin, viron dix heures, et m'apporta deux maqueraulx frays et fort gros.

Led. jour, je baillé à Jehan Olive, pour deux jours qu'il a esté cueullyr de la plante. iii s.

Led. jour, reçu de Jehan Paris, chez Drouet, en la sale, un liv. sur ce qu'il peult debvoyr de louages des héritages de feu Michelet Gardin, sur le terme Sct-Michel et la maresque derniers passés; Noël Lelong, venant de Cherebourg, comme il disoyt, passa céans la relevée, viron sur les quatre heures, et y reppault. Je lui doys encor l s. que je luy ay promys envoyer lundì, et a cassé la sédule, de laquelle reste lesd. l s. iii liv.

Le samedi XIX^e, je ne bougé de céans; baillé à Thomas Girard, pour x jours qu'il a esté céans, xx s., et à Quélon Berger, pour dix jours qu'il a besongné avec led. Thomas Girard. x s. xxx s.

Led. jour, au soyer, baillé à Pierres Dancel, Pierres Touraine, Collin Lebresne, fossoieurs, à checun v s., saouf à conter, mais qu'ilz ayent achevé le fossé de la Coulombière. xv s.

Led. jour, Nicollas Lecannonier, de Cherebourg, vinst céans pour voyer Thomas Drouet, qui est fort malade de la goutte; il y heult mercredi huyet jours qu'il ne sortit sa chaobre. Il souppa et coucha céans; avant soupper, nous fusmes voyer le patient, Gilles Auvrey avec nous, qui estoyt venu de Cherebourg quand et led. Nicollas. Le Moussierre apporta de la viande de Cherebourg pour. . . xv s.

Le dymenche XX^e, je ne bougé de céans. Mérigot et son fils, Catherine de Lafontayne et sa fille se trouvèrent sur le disner et disnèrent, et Nicollas Lecannonier, de Cherebourg; après disner, ilz s'en allèrent tous. Le s^r des Cresnés, qui avoyt passé et disné hier céans, allant à Nouaynville frère banyr les héritages de la fille soubzagée de feu s^r de Gatteville, y souppa et coucha, Thourye et Labroyse avec luy et Chardot, son laquès; Mérigot y estoit encore quand le s^r des Cresnés y arriva. Marin Catheline, monnier, à Gouberville, apporta un boisseaulx d'orge qui ne furent point taillés, pour ce qu'il n'avoit point sa taille.

Le lundi XXI^e, je ne bougé de céans. Au matin, le s^r des Cresnés s'en alla à l'église, à Vallongnes; j'envoyé Symonnet et Arnould, à Bris, parler à missire Bartole Pasquier, pour ung poulain qu'il avoyt faict prendre hier à la forest, qui m'appartient. Ilz revindrent à dix heures et me disent que led. p^{bre} avoyt dénié la prinse dud. poulain. Je le renvoyé à Vallongnes, pour avoyr mandement d'ajourner les preneurs; Cantepye vint à soleil couché, qui me dist que Symonnet estoit allé à Bris, et Loys Duval, sergent, pour adjourner lesd. preneurs. Nicollas Drouet commença à fère des sercles, et je mandé Loys Jaquet pour lui ayder, qui me dist qu'il viendroyt demain.

Led. jour, Jehan Lechevalier, preneur de taulpes, vint céans, et y souppa et coucha. Arnould et Noël furent au boys pour prendre une vache qui avoyt perdu son veau, pour luy en bailler ung aultre. Il estoit nuyet quand ilz en revindrent, et ne l'amenèrent point.

Led. jour, au soyer, avant que m'en aller coucher, je baillé à Symonnet ung double ducat de Henry et une horne, pour ce que je debvoye partir demain pour aller à Russy, pour fère mes affaires pendant que je seray à Russy.

vi liv. xviii s.

VOYAGE A RUSSY.

Le mardi XXII^e, dès le point du jour, je party du Mesnil pour aller à Russy, Charlot Brucan, escuyer, et Pinchon avec moy. Nous vinsmes passer au Grand-Vay à ix heures, et ne descendismes point. Le vay de Set-Clément commençoit desjà à s'en retourner et avoyt huyet chevaulx, pour ce qu'ilz avoyent passé des mercyers de Vallongnes et Montebourg et Cherebourg, qui venoyent de Rouen. Nous heusmes force eaue au brans de Set-Clément, pour ce qu'il estoit morte eaue. Je donné ii s. aux garçons qui nous passèrent, et troys solz qu'il me cousta pour la reppue de mes chevaulx chez Jullian Larcher, pour ce que je n'avoie pas heu loysir de reppaistre à Scte-Marye Il estoit viron un heures quand j'arrivé à Russy. Donné aud. Jullian Larcher viron demy-pied d'acier en barrot. v s.

Led. jour, dès que je fus arrivé, Sanson me tinst conte de 43 s. qu'il avoyt receuz de Thomas de Flamens, de Tour, de l s. de Sandrin Biet, et xl s. de Giret Lepetit. vi liv. xiii s.

Le mercredi XXIII^e, je allé à Bayeux, Charlot et Pinchon avec moy, Sanson estoyt allé devant, contre Grandval et Tésart; mon cousin de La Verge nous continua en espérance d'appoinctement. Il estoyt neuf heures quand je arrivé. Je trouvé devant l'auditoyre maistre Gilles Cabart, qui parloyt à mon frère, et me dist qu'il alloyt à Caen et qu'il viendroyt demain coucher à Russy s'il pouvoyt; Sanson achatta une espaule de mouton et ung cartier de veau qui coustèrent x s. iv d., et i s. pour son cheval. Je party de Bayeux à douze heures, et Sanson y demeura pour recueillir des actes et nostre continu, il en revinst à soleil couché quand et mon frère qui passa par céans xi s. iv d.

Led. jour, Lajoie me tinst conte de l'angelot que je lui avoye laissé quand je party pour aller en Costentin et trouvasmes qu'il avoyt employé x l. iii s., plus que led. angelot (qu'il avoyt empruntés à Thoysnet), en x boisseaulx de poys, en xxiii s. vi d. qu'il avoyt baillés à Set-Sanson (de quoy led. Set-Sanson m'a tenu conte), et viii s. au rouyer; lesquels x liv. iii s. je doys aud. Anthoyne.

Led. jour, je donné aux clercs des Cures v s. pour des actes, qu'ils avoyent escriptz, en nos affaires, xv d.; en six petites boyttes pour mettre de la pommade qui est au Mesnil xi s. iii d.

Le jeudi XXIII^e, dès le matin, je envoyé Thoysnet à Sorteval dire à mon frère qu'il ne vinst point à Russy, et qu'il me falloît aller à Bayeux.

Led. jour, je allé à Bayeux, Harel et Pinchon avec moy. Je arrivé là sur les neuf heures. Je allé au trippot où j'achatté vii boisseaulx orge qui coustèrent lvi s. Set-Sanson s'y trouva qui estoyt allé à Bayeux premier que moy, pour estre en bailliage contre Cosme Le François, barbier, qui avoyt adjourné mon frère. Pour la reppure de mes chevaux, xviii d., pour ce que je n'y avoys guères arresté, et i s. que je donné aux serviteurs de Gibert, en revenant du trippot lviii s. vi d.

Led. jour, au soyer, baillé à Itobin Maillard, v s. pour viii journées qu'il a esté céans pendant que j'étais en Costentin, et ii s. que Sanson luy avoyt baillés, de quoy il m'a tenu conte et, partant, se sont vii s. pour viii journées. Je luy ay prestés ii s. qu'il doibt gagner à espandre du fumier aux champs. vii s.

Le vendredi XXV^e, jour Set-Marc, je ne bougé de Russy. Dès le matin, maistre Gilles Cabart vinst à Russy, revenant de Caen, où il était allé mercredi dernier de Bayeux. Il disna à Russy et mon frère aussy; puy, il s'en alla sur les dix à onze heures à Carentan, comme il disoyt, et coucher à Fresville. Mon frère fut à Russy jusques à troys heures et plus après midi. Nous accordasmes qu'il jonyroyt jusques au premier jour d'aoust de l'herbage de Sorteval et du closet qui est devers la vallée de Russy, jouxte Guillaume Couvert d'un costé, et que

j'auroye le pas Heusé jusques aud. temps et l'herbe du jardin Heusé ; présents : Sanson, Lajoye, Charlot et aultres.

Led. jour , la femme de Vauquelin , de Bayeux , vinst voyer son fils qu'elle a mys à nourrir chez Raulin , le serrurier. Je l'amène pour ressessionner (?) et sa nourrice. Elle ne fist que boyre une foys et fut bien une heure céans , puis s'en alla. Assés tost après y arriva le s^r Bauey, filz de feu maistre Denys Hamel, qui demandoyt xl liv. qu'on lui doybt d'arrérages du terme de Toussainetz dernier passé. Il donna terme de la Pernelle. Je le fus convier, Lajoye et Thoysnet avec moy , jusques au-delà la maison missire Esnon La Pye. Raullin, le serreurier, souppa céans. Au soyer, je fys couvrir ma jument rouge baillette à ma haquenée blanche.

Le sabmedi, après désieuner, je allé à Bayeux, Charlot et Pinchon avec moy. Je arrivé là à neuf heures. J'achatté de la viande pour xviii s. ; du poysçon pour ii s. ; deux livres de chandelle pour v s. et ung teston que je baillé pour deux payres de forces à tondre des moutons ; lesquelles forces je doy avoyr lundi de Bailleul, coustelier, ainsy qu'il m'a promys xxxvii s.

Led. jour, je party de Bayeux ung peu après douze , et fys , à mon tour , semer vu boisseaulx orge au bout du Clos-Neuf et ébuster par Harel, Charlot, Pinchon , Thoysnet et aultres. Après soleil couché, je allé, Sanson avec moy, chez Lorier et chez Mettre. Sanson avoyt esté malade hier toute la relevée.

Le dymenche XXVII^r, je ne bougé de Russy. Dès le matin, je allé chez la Morelle , Thoysnet avec moy , et partageasmes avec lad. Morelle et son mary deux géniches ; l'un de deux ans et l'austre d'un an. Thoysnet heult la géniche de deux ans et retourna xxxv s. Ce faiet, nous en vinsmes le mettre à l'herbage du vieil moulin. Incontinent que fus revenu à Russy, je dépesché Lajoye et Pinchon pour aller en Costentin et passer au Grand-Vay à une heure après mydi et baillé à Lajoye xi s. Sanson alla à Carentan par Sorteval parler à mon frère qui l'avoyt mandé par petit Bonnet. Je baillé aud. Sanson pour fère nos affères aud. Carentan contre Prétot aulx assises ung escu sol. Avant disner, je allé au coulombier au petit Thoysney, et Charlot et Yver avec moy, et apportasmes trente pigeons. Au matin, en allant chez La Morelle, nous trouvassmes au pray de la planche ung des beufz de maistre Estienne Eustace, qui tient led. pray, embouillonne sur le bort de la rivière. J'envoyé Thomas Carrel à quérir des gens pour le tirer. Il amena son frère, Lion Carrel et Nicollas Lefranc diet Belle-Dent, et Jehan Beton le jeune y survinst, qui ayda à le tirer du bouillon.

LXI s.

Le lundi XXVIII^r, après desjeuner, je allé à Bayeux, Charlot et Carrel avec moy. Je fys fère deux payres de forces à Guillaume Bailleul, que je luy avoys payés sabmedi ; nous en revinsmes quand et Cremin Féron, Fleury, Gille et aultres, de Ste-Honorine, et Pierrot Mesnil.

Led. jour, assez tôt après que je fus-revenu de Bayeux, arrivèrent à Russy Crémin Féron et Pierrot Mesnil, que j'avoie laissés en chemin. Je reçeu dud. Féron, présent led. Mesnil, vi liv. i s. sur ce qu'il peult debvoyr du précédent la Sct-Michel dernière, en ung double ducat à deux testes vi liars iii s., et quatre solz qu'il a baillés au mary de la Morelle. vi liv. i s.

Le mardi, pénultième jour, après desjeuner, je allé à Bayeux, Harel avec moy; j'achatté vu boisseaux orge de la poysçonnière qui branle teste, nommée Perrette, que la femme de Guillaume Pitet lui paya sur ung double ducat que je luy avoys baillé à changer, de quoy elle me retourna xxxii s. v d. et lx s. que l'orge cousta. lx s.

Led. jour, quand j'arrivé de Bayeux, je fis cribler l'orge que j'avoys achatté et semer. Il y avoyt aussi ung boisseau de cribleures.

Le mercredi, dernier jour, de grand matin, je allé à Bayeux, Charlot avec moy, aux plès de Banlue contre Pillon. Incontinent que ma cause fut expédiée, je m'en revins. J'estoys à mydi à Russy; on me dist que mon frère et sa femme en venoyent de partir. J'achatté pour deux solz de mercure aux faulxbourgz Sct-Jehan; en me revenant, je trouvé devant la maison Conteville, Pollin, sergent, avec maistre Robert Cent-Solz, auquel Pollin je demandé s'il sçavoit point homme qui allast à Rouen; il dist que non jusques à sabmedi, sans aultre propos. ii s.

May 1561.

Le jeudi, premier jour, après désieuner, Sanson revinst de Carenten malade et ung garson avec luy pour remener le cheval qui l'avoit amené. Je allé à Sorteval sur le mydi; mon frère commençoit à disner, qui avait esté toute la matinée à la chasse, avec la Champagne et les enfans de sa femme, comme il me dist, après disner et plusieurs propos que nous heusmes sur ce qu'il ne vouloyt acquiet de la moytié de tout l'argent et or monnayé trouvé par luy et moy, après le décez de nostre oncle, que je luy avoys baillé. Nous allasmes à Bayeux pour ce qu'il vouloyt sçavoyr la forme de me bailler led. acquiet, Charlot et Pinchon avec moy, et Damelot, son serviteur, avec luy; nous en accordasmes chez Thoysny: présentz, Lescures, mon advocat, et led. Thoysny et plusieurs aultres qui là estoient. Ce faict, ung peu avant que led. Thoysny se mist à soupper, et est led. accord, que j'ay, escript de la main dud. Thoysny et dud. Desenres, et les espesses escriptes de la main de Thomas Langloys, escuyer, s^r de Cantepye, et y a escript au bas, de la main de mon frère, ses motz « le tout partagé entre mon frère et moy », en la première et seconde page, et celluy que mond. frère a signé de moy est escript de la main Desenres, et les espesses escriptes de Charlot Brucan, escuyer; sur celluy que j'ay, fors qu'il

Le lundi V^e, de grand matin, je retourné à Bayeux, Sanson et Pinchon avec moy, pour entendre des affaires du s^r de Hurtebye que je trouvé avec Lescures, son advocat. Ayant esté avec eulx pendant qu'on luy faisoit une requeste pour présenter à Novince, puy m'en vins sur les dix heures et lui laissé Sanson pour luy ayder de ce qu'il pourroyt desservire. Espérant que led. s^r de Hurtebye viendroyt soupper à Russy, j'achatté de pain frays de chappitre pour m. s. La relevée, il tonna et pleult. Mon frère vint à Russy, qui emporta à Sorteval ung tonneau de petit cydre, suivant le partage que nous fismes vendredi dernier à Russy. Il estoit deux heures de nuyet quand Sanson revint de Bayeux.

Led. jour, au soyer, après que Sanson fut revenu de Bayeux, pour ce que j'avoys délibéré d'aler demain passer au Grand-Vay, je baillé aud. Sanson deux doubles ducatz pour bailler à Mons^r de Hurtebye, sur ce que je puy ou pourray debvoyr à la recepte du domaine de Vallongnes et luy dys qu'il fist aud. s^r de Hurtebye tout le service qu'il pourroyt xi l. v s.

Le mardi VI^e, dès le point du jour, je me levé et renvoyé Sanson à Bayeux pour ayder au s^r de Hurtebye s'il avoyt affaire de luy, puy monté à cheval, Thoysnet et Pinchon quand et moy, et vinsmes à Set-Clément sur les viii heures où je fys repaistre nos chevaulx et mes gens; pour la reppue et passage, v s., et passa quand et nous le filz aysné du s^r de Vasteville qui s'en vint quand et nous jusques à Esmondeville et s'en alla par Escauville. Il estoit près de troys heures quand j'arrivé céans et n'avoys poinct encor désieuné, v s. . . . v s.

FIN DU VOYAGE.

Led. jour, après que j'euz reppue, je allé voyer Thomas Drouet qui estoit encor malade et me dist qu'il avoyt failly à mourir, pendant que j'ay esté à Russy. Quand je retourné de chez Drouet, je trouvé Cantepye qui venoit de chez luy.

Le mercredi VII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Cantepye et Symonnet allèrent à Vallongnes encor pour les adjudications des ventes qui faisoient ce jour. Il estoit jour failly quand ilz revindrent, et Claude Cabart et Moisson avec eulx. Ils me dirent que j'avoie esté elzleu, par la noblesse, à aller aulx estatz à Set-Lo, de toute l'assistance estante en bailliage devant Bastard, lieutenant.

Le jeudi VIII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Cantepye et Symonnet allèrent à Vallongnes encor pour les adjudications des ventes de boys pour empescher que les ventes merchées, près Set-Martin des Préaulx ne fussent vendues. Cantepye s'en alla de Vallongnes pour estre demain à la fière à Briquebec. Symonnet s'en revint tout seul. Je fys achever de labourer l'orge des

croultes , et fus voyer Thomas Drouet que je trouvé couché sous ung pommier à son jardin avec ses eschiasses.

Le vendredi IX^e, je ne bougé de céans. Premier que je descendisse de ma chambre , arrivèrent le vicayre de Gouberville et le capitaine qui me baillèrent checun xv liv., sur ce qu'ilz peuvent debvoyr du bénéfice pour le terme de Pasques , saouf à tous bons cōtes à revenir ; de quoy je leur baillé quittance xxx liv.

Led. jour de relevée , passa céans le curay de Beauficel et son nepveu, le filz de feu Gratian Lambert, qui s'en allaient à Tourlaville. Il fut céans une heure à deviser ; je le convié jusques à Martin Doyt. Assés tôt après arriva Cantepye qui venoyt de la fère de Bricquebec.

Le sabmedi X^e, avant que fūsse levé, missire Bartholes Pasquier et missire Richard Duchesne , et missire André Mangon , nous desjeunastes , puy appoinctastes, led. Pasquier et moy, pour ung poulain que led. Pasquier avoyt prins, qui m'appartenoyt. Led. poulain me fut rendu, et viii escus sol qu'il luy cousta pour les despens dud. procès. xx liv.

Led. jour, après desjeuner, Cantepye et Symonnet allèrent à Cherebourg pour le reste de l'adjudication des ventes des boys qui y avoyt esté myse de jeudi dernier; en beuf et en veau, xiii s. Les loups avoyent tué ce jour-là un agneau et ung mouton pour moy à la vente de dessus le Fest. Il estoyt soleil couché quand Cantepye et Symonnet revindrent de Cherebourg. xiii s.

Led. jour, je ne bougé de céans. La relevée. Jehan Bourdet, du Teil, vinst céans et m'apporta quatre pouletz, et me demanda quand je seroys appoinct de l'appoincter avec sa partye. Je luy dys qu'il revinst mercredi ou jeudi pour le sçavoyr.

Le dymanche XI^e, tout le jour ne cessa de pleuvoyr ; comme je disnoys, arriva Pierre Voysin, de Sct-Naser, qui disna. Je lui donné quatre pigeon-neaulx de douze, qu'on apporta de Gouberville. Symonnet me conta lxxv s. x. d. d'emplette qu'il a faicte pendent que j'ay esté à Russy, tant pour le procès de Pasquier pour le poulain, que aultres mes affaires. lxxv s. x d.

Led. jour, je conté à Ferrand, et trouvé que je lui debvoys de viel de nostre derrain conte, xxiii s., pour neuf solz de chandelle qu'il a baillé pendent que j'ay esté à Russy, se dernier voyage que je luy ay payé, le tout contant, et suys quicte à luy de tout le passé précédent se jour. xxxiii s.

Led. jour, de relevée, vindrent céans maistre François Hurel et maistre Michel Lepelletier, eulx disantz procureurs des communes et habitantz de Vallongnes et Alliausme, me prier que je me transportasse à la vente de la Fosse-aux-Roux, pour voyer les délictz, dégatx et abus qui se commettoyent de jour en jour par personnes illec habitués pour le profict de Jacques Mart, maistre des forges de Gonnevillle, auxquelz je respondi qu'il falloyt qu'ilz bail-

lassent leur registre par escript et qu'elle fust communiquée aux officiers du roy, ce qu'ilz firent, à laquelle je soubzcripvis : « soyt communiqué aux officiers du roy », puy s'en retournèrent après m'avoyr conté plusieurs abus et malversations qu'ilz disoyent avoyr esté comises par led. s^r Darreville pour l'exécution des ventes qui avoyent esté adjudgées mercredi et jeudi derniers, à Vallongnes, et sabmedi à Cherebourg.

Le lundi XII^e, des Rogations, sur les dix heures, revindrent lesd. Hurel et Pelletier avec le s^r advocat pour le roy, à Vallongnes, et dynasmes ; puy allasmes à la Fosse-aux-Roux, suyvant leur requeste à nous présentée en jour d'hier, à l'adjonction dud. s^r advocat, recours à procès-verbal que j'en ay fait.

Led. jour, de grand matin, j'envoyé Noël à Cherebourg quérir du poysçon et du vin. Il en apporta pour neuf sols iii d. ix s. iii d.

Led. jour, je rendi à Cantepye et Symonnet, xxvi s. qu'ilz avoyent employés mercredi et jeudi à Vallongnes, et sabmedi à Cherebourg, pour exécuter mon intention touchant les ventes qu'on vouloyt assoyer joignant les deux boutz de la vente de dessus le Fest xxvi s.

Le mardi XIII^e, je ne bougé de céans ; au matin, j'envoyé Cantepye à Vallongnes pour achatter du velours. Il revinst ung peu après mydi, et quand et luy Michel Le Souffletier, duquel j'achatté cinq quartiers de velours et deux aulnes de bougren, et deux aulnes d'estamet ; le tout me cousta xvii liv. xv s., et une aulne de trippe de velours et une main de papier qui coustèrent xxx s. xix liv. v s. vi d.

Led. jour, après desjeuner, Symonnet et Gaulvain allèrent à Sottevast et trouvèrent le s^r du lieu, jeune enfant, de nouveau revenu des estudes de Paris, qui leur fist fort grand chère. Ils y estoyent allés pour des vaches desrobées, qu'on disoyt estre au Val-de-Sère.

Le mercredi XIII^e, vigille des Itouaisons, viron mydi, je allé à Set-Naser, Symonnet, Cantepye et Pinchon avec moy ; nous trouvâmes ma seur et les Hachées et Adam Busiquet, marchand de laines de Rouen, lequel s'en alla assez tost après. Nous souppâmes sur les six heures ; après soupper, mons^r de Set-Naser revinst de Carenten.

Le jeudi XV^e, jour de l'Ascension, je ne fus poinet à la messe, pour ce que je me trouvoys fort mal à l'estomac. Mons^r de Set-Naser alla à l'église à Gréville et les Hachées, et Branville et Cantepye allèrent à la messe à Branville. Après disner, viron mydi, je party de là et m'en vins céans, Il estoit viron iii heures quand je arrivé. Je laissé Cantepye à Set-Naser, qui s'en debvoyt aller. Je donné aux serviteurs de Set-Naser viii s. Il pleult et venta toute la matinée, jusques à mydi. viii s.

Le vendredi XVI^e, viron viii heures, je allé à la Valette, près Vallongnes, Symonnet et Pinchon avec moy, voyer mon cousin l'advocat et sa femme. Il

estoyt à l'extra de bailliage. Il vinst incontinent et son cousin Ranville quand et luy. Nous dinasmes viron mydi.

Led. jour, après disner, Symonnet alla à Vallongnes et fist apporter à Michel Lesouffletier deux aulnes et ung quart de veloux noyr qui me coustèrent xxiii liv. xv s. que je payé contant, présent mon cousin et ma cousine, et me voulut, led. Souffletier, tromper sur la mesure, et fut led. veloux mesuré plus de six fois. J'en party viron à un heures. L'enquesteur dist à Symonnet, quand il fut à Vallongnes que le frère Cantepye avoyt mercredi tué un nommé Le Martrier, aux Pieulx. xxiii liv. xv s.

Le sabmedi XVII^e, je ne bougé de céans. Sur les un heures, je allé à Tourlaville, Thoysney avec moy, voyer le curay qui est malade. Je fus là bien deux heures; pendent que nous y estions, maistre Jehan Pottet revinst de dire vespres. Comme je alloys à Tourlaville, je trouvé à la forge Feullye le s^r de Tourlaville qui faisoyt ferrer la jument qu'il a heue de Poygnant. Il me convia jusques à la pierre Barbey et fusmes bien une heure ensemble à deviser des ventes qu'on a faictes de nouveau aux forestz de Bries, de quoy les Vallongnoys sont appelants. Thomas Gérard et Quélou besongnèrent pour moy.

Led. jour, Symonnet fut à Cherebourg et apporta de la viande pour viii s., du rouge pour doubler des chausses noyres pour moy, qui cousta xviii s.

xxvi s.

Le dymenche XVIII^e, je ne bougé de céans. J'emmené de la messe Nicollas Drouet qui disna et souppa céans. Après disner, ung peu avant mydi, j'envoyé Arnould et Jehan Varin à Vallongnes pour apporter les besongnes et otils de La Fontayne, sellier, qui doyt venir demain céans racoustrer des selles et m'en fire une neufve. Ilz revindrent au soupper après soleil couché pour ce qu'il y avoyt ung jeu à Vallongnes et me disrent que led. sellier viendroyt demain au matin. Je baillé à Pernelle, qui alla voyer son père, x. s.

Le lundi XIX^e, je ne bougé de céans. Dès soleil levant, Gratian alla à Cherebourg porter un tonneau de cydre à Damours pour Guillaume Berger, avec ung des harnays de céans. Noël et Thoysney y furent et apportèrent deux aulnes de taffetas noyr qui coustèrent ix s. et rendirent à Jehan Caulvain l'estamet que Symonnet avoyt apporté sabmedi pour ce qu'il ne me sembloyt poinct bon lx s.

Led. jour, sur les viii heures, La Fontayne, sellier, demeurant à Montebourg et ses deux valetz vindrent pour me fère et racoustrer des selles, et assés tost après, vinst maistre François Hurel, advocat à Vallongnes, pour avoyr la coppie du procès-verbal que je fys lundi dernier, touchant les ventes de boys assis à la forest de Brys. Il fut céans bien deux heures. Thomas Girard et Pelon besongnèrent tout le jour pour moy. Nicollas Drouet et Quentin Tassin commencèrent à fère des sercles de fresne pour porter à Russy.

Led. jour au soyer, après soupper, je conté à Symonnet de tout l'argent qu'il avoyt mis et employé pour moy précédent se jour, et de tous les mémoires qu'il avoyt de moy, escriptz de ma main, de l'argent qu'il m'avoyt baillé précédent sed. jour, lesquelz il me rendit. Je me suys trouvé en reste à luy de la somme de vu liv. xv s. ix d., que je luy ay payé contant. *Il estoit fort despité et se plaignoit disant avoir beaucoup perdu pour avoir faict et s'estre meslé de mes affaires.* vu liv. xv s. ix d.

Le mardi XX^e, dès le matin, j'envoyé Quelon à Vallongnes quérir vi liv. de bourre, qui coustèrent iii s., et troys aulnes de fultayne noyre, xviii s.; puy je m'en allé à Gouberville, Noël et Pinchon avec moy, où j'arrivé à dix heures et dysné au presbytaire, pour ce que les enfans du manoyr avoyent la véreulle, le vicayre et Bibet avec moy xx s.

Led. jour, reçu de Bibet xx s. pour le premier quartier du quatriesme de Gouberville, et vu liv. sur xiii liv. d'un tonneau de cydre de quatre ans, que je vendi et livré aud. Bibet, à payer les vu liv. restantz quand le tonneau seroyt beu et vuydé, dont le vicayre me demeura, au moyen que led. Bibet luy laissoyt en gage vi brebis et vi agneaulx; le tout présentz : missire Jaspar Troude, Guillaume Leroux, escuyer, Myaulx Guillard, Lemonnier qui présent est et aultres. Je party de là à quatre heures. viii liv.

Led. jour, au soyer, baillé à Pesnelle v s. pour délivrer des peaulx qu'il avoyt à Cherebourg à acoustrer, pour fère ung collet v s.

Led. jour au soyer, après soupper, je conté à Lafontayne, sellier, pour deux jours qu'il a esté céans et ses deux valetz à fère une selle et en racoustrer troys, et pour les étoffes qu'il a baillées, et pour le harnoyz d'une trompe. Je luy debvoys vi liv. que je luy ay baillées contant et ii s. de vin à ses valetz. Ung peu après que je fus revenu de Gouberville, Cantepye vinst de Vallongnes, comme il disoyt, pour les affaires de son frère, qui a tué Lemartrier, tavernier aulx Pienlx; il souppa et coucha céans. vi liv. ii s.

Le mercredi XXI^e, je ne bougé de céans. Après desjeuner, Lafontayne, sellier, s'en alla; je luy donné quatre pigeonneaux. Arnould fut à Vallongnes et m'apporta de chez Lesouffletier demye aulne et demy quart de veloux noir qui coustèrent. vi liv. xvii s.

Led. jour, Nicollas Drouet et Tassin Quentin achevèrent de fère douze douzaines de sercles de fresne pour porter à Russy; ilz commencèrent lundy à besongner.

Le jendi XXII^e, jour de fère des Rouaysons, je ne bougé de céans. Arnould fut à la fère et apporta des esgullettes pour ii s., et xi liv. v s. qu'il bailla au communier du chappitre pour la dixme du Mesnil. xi liv. vii s.

Led. jour, baillé au Monstre xxx s. pour avoyr ung chappeau, ungz souliers et de la toyle à la fère, où il fut. xxx s.

Led. jour, sur la relevée, mons^r de Set-Naser et Leshachées, revenantz de la fère de Monstebourg, passèrent par céans et y souppèrent, et maistre Gilles Cabart, puy s'en allèrent. M^{ons}^r de Set-Naser me laissa son cheval pour aller à Set-Lo, et Leshachées s'en retourna sur le poulain crochu de céans.

Le vendredi XXIII^e, je ne bougé de céans d'avec mes cousturiers. Je fus la relevée voyer Thomas Drouet, où je trouvay Symonnet et Arnould et Thoysnet avec luy au jardin, où sont les mouches. puy y survinst missire Jehan Auvrey; nous allasmes tous ensemble au buisson Drouet voyer des chesnes pour fère des dovelles. Thomas Drouet fut jusques-là avec nous; il n'avoit point encor été si loing dempuys six sepmaines que la goutte le prinst.

Led. jour, quand je revins de chez Drouet, je trouvay céans Clément Lyot et sa seur, femme d'André Rouxel, qui venoyent pour des brebis qu'on a prinses se jourd'huy à mes fieffes de La Haye de Digoville. Led. Clément, pour sad. seur, m'est demeuré d'un escu sol pour l'herbage desd. brebis dempuys quatre ans ou cinq qu'ilz y ont herbagé.

Led. jour, je conté à Marin Blanguesdon de toutes les journées qu'il a faictes céans, dempuys que mon oncle décéda, et trouvay qu'il y en avoit xix et xlv journées, desquelles je luy debvoys de restée xx s. iii d., que je luy payé contant. xx s. iii d.

Led. jour, baillé à Thomas Girard et à Quelon, berger, pour six jours qu'ilz ont esté céans xxi s.

Led. jour, Arnould me bailla xxx s. qu'il avoit receuz de Jehan Pynel, qui me les devoit dès l'année passée, de lorsqu'on labouroit le trémois. xxx s.

Led. jour, je conté à Hubert, de toutes les journées que je luy doy précédent se jour, et trouvay par son conte que je luy debvoys 44 s., d'où il restoit xv s. vi d.; sur quoy je luy fys bailler ung boisseau de fourment et ung quarteron d'estrain. XLIII s.

VOYAGE A SAINT-LO.

Le sabmedi XXIII^e, viron soleil levant, je party de céans, Cantepye, Thoysnet et Pinchon quand et moy, et Arnould qui venoit jusques à Huberville, pour avoyr une vache brainde. Venus là près la maison de Franquetterre, nous trouvâmes son filz, maistre Gilles Vaultier, qui mena Arnould à parler à son père pour avoyr lad. vache. Nous allasmes, les aultres et moy, disner à Carenten, à l'Ymage-Nostre-Dame, où se trouva mon cousin Desmoustiers et maistre Pierres Collas; nous dynâmes ensemble. En disnant, le s^r Desmoustiers nous conta la querelle d'entre luy et Fonteney Bercheur. Je payé

pour nostre disner de toute la compagnée et pour mes chevaulx, xxx s., puy^s montasmes à cheval pour aller à Set-Lo. Le s^r de Tamerville et sa femme et la Girotterye allasmes de compagnée. Je ne souppé point, pour ce que je me trouvoys mal xxx s.

Le dymenche XXV^e, jour de Penthecouste, je ne bougé de Set-Lo. Nous dynasmes chez Tamerville, maistre Pierres Collas et Jehan Lhermitte, de Carenten. Pour ung pot de vin que Cantepye bailla à l'homme dud. s^r de Tamerville. v s.

Led. jour, de relevée, nous allasmes en la sale des présidiaux ou la convocation et assemblée des estatz, des quatre vicontés du bailliage, estoyt termée. Il ne s'i trouva de mesd. sieurs les présidiaulx que mons^r du Féron, Tamerville et Le Pray, et desd. vicontes, maistre Pierres Collas et moy, pour Vallongnes, et led. Lhermitte, pour Carenten; ceulx de Coustances et d'Avrenches furent mys en deffaux, et le tout remys à demain, dix heures. Je souppé chez le s^r de Tamerville et Lhermitte aussy. Led. Collas ne souppa point, il estoyt malade. Pour une payre de souliers pour Thoysnet. xi s.

Le lundi XXVI^e, fêrye de Penthecouste, nous ne bougeasmes de Set-Lo. Nous fusmes desjeuner à la Licorne, Cantepye, Lhermitte, Pinchon avec nous; nous despendismes ix s. que je payé, puy^s nous en vinsmes aulx présidiaulx sur les dix heures, suyvant l'expédient du jour d'hier. Il n'y avoyt que mons^r du Féron et le greffier et, entre nous, le tout touchant le faict de la convocation et assemblée des estatz, fut remys à quatre heures après mydi, pour l'absence de ceulx de Coustances et d'Avrenches, qui furent appellés et ne comparant aulcune personne pour eulx.

Led. jour, sur les quatre heures, nous et lesd. Collas et Lhermite retournasmes au lieu du siège présidial, où vinst assés tost après le s^r du Féron, présidial, lesd. s^{rs} de La Grange, Tamerville, La Bretonnière et ung aultre de mesd. s^{rs} que je ne congnoys, et entrèrent en leur conclave où ilz furent deux heures entières. Puy^s vindrent et fisrent appeller tous ceulz qui debvoyent comparoyr aulx estatz, selon l'élection qui en debvoyt estre faicte par les vicontes dud. bailliage. Ceulx de Coustances et d'Avrenches ne compareurent, ne auleun pour eulx; par quoy, mesd. s^{rs} les présidiaulx diffèrent le négoce jusques à demain huyetayue, et ordonnèrent qu'il seroyt faict scavoyn aulx absens qu'ilz eussent à satisfayre au vouldoyr du Roy et à nous commandé nous y retourner aud. jour. Recours au registre de mesd. s^{rs}, tant de nostre remonstrance que des aultres choses qui y furent faictes.

Led. jour, je souppé à mon logis, et maistre Pierres Collas et Lhermitte souppèrent chez le s^r de Tamerville, présidial. François Dauge, François Drouet, Gilles Mesnage et aultres me vindrent voyer après soupper; je leur donné ung pot de vin, v s. v s.

Le mardi XXVII^e, entre quatre et cinq du matin, nous contasmes à nostre hostesse du Pan, où j'avoie logé, et luy debvoie pour la despense de mes gens et chevaulx, dempys sabmedi au soyer, un liv. xii s., que je payé contant et m'en vins à Russy, Thoysnet et Pinchon quand et moy. Cantepye s'en alla au Mesnil quand et le s^r de Tamerville, qui alloyt à Vallongnes, et led. Collas à Quètehou. Il estoyt deux heures quand nous arrivasmes à Russy; mon frère et sa femme estoyent à disner chez le s^r de Couvert. Sur les troys heures, led. s^r de Couvert, mon frère, sa femme et Sapincourt me vindrent voyer et y furent bien deux heures. Charlot estoyt à Bayeux, qui apporta ung quartier d'agneau et du veau, qui coustoyt ix s., que Sanson mettra au conte qu'il me rendra mays que nous ayons loisir.

Led. jour, ma jument Cloppine avorta et mourut à l'herbage du Viel Moulin. Je la fys escorcher la relevée et en fys serrer la gresse. Il y en avoyt par estime plus de boisseau et demy en bourre.

Le mercredi XXVIII^e, je ne bougé de Russy. Mon frère y vinst au matin; nous allasmes fère touser chez Villa-Fontayne. Je donné aulx tousseresses et au berger xviii d.

Led. jour, de relevée, je allé chez le s^r de Grouchy, Sanson et Pinchon avec moy, pour avoyr des fagotz; il m'en promist tant que j'en vouldroy, et le s^r de Cléronde, son frère aussy, lequel me les vinst monstrier au boys et fusmes moullés. Ilz me prièrent fort de fère la collation avec eulx; il estoyt le mercredi des Quatre-Temps; nous en partismes à soleil couchant.

Le jeudi XXIX^e, je me levé de grand matin. Mon frère vinst à Russy; nous accordasmes que nous mettrions aulx Vaindus et au pray aulx jumentz, autant de bestes l'un comme l'austre, et au Ponchet aussy, jusques ce que nous heussions faict partages. Il desjeuna à Russy d'un houmar qu'il m'avoit hier envoyé par Ilurepoys; il fist emporter une chartée de fourment à Sorteval. Sct-Sanson me bailla ung double ducat à deux testes. ung angelot et dix s. sur ce qu'il a reçu en mon absence, saoul à conter x liv. ix s. vi d.

Led. jour, sur les neuf heures, je party de Russy, Thoysnet et Pinchon avec moy, et vins à Sct-Clément, où je fus bien un heures, attendant le Vay; il me cousta, pour reppene et passage, viii s. Pinchon et le passager tombèrent en l'eau en passant. viii s.

Led. jour, en passant à Monstebourg, je trouvé maistre Jacques Néel, s^r du Manoyr, devant sa porte, qui me pria fort de soupper avec luy. Il estoyt quasi nuyet quand j'arrivé céaus. Symonnet estoyt malade.

Le vendredi pénultième, je ne bougé de céans. Je fus voyer Thomas Drouet et puy allasmes voyer Gilles Auvrey, qui est malade, et de là nous en vinsmes par le moulin et par chez Valot premièrement, où Doysnard faisoit un four. Led. Valot et Jehan Leclerc faisoient la masse pour led. four. Arnould me dist que la vache qu'il avoyt heue sabmedi dernier de Franqueterre avoyt cousté xviii liv. Il me tinst conte de viii escus que je luy avoys baillés. J'achatté, en souppant présent Thomas Drouet, qui souppoyt avec moy, de Girot Maillard ung beuf brun ensellé, qui me cousta xiii liv., que je payé en cinq escus sol et en monnoye. xxxii liv.

Le sabmedi, dernier jour, je fus à la fère à la Pernelle, Noël, Arnould et Pinchon avec moy; Symonnet estoyt malade. Il y fut vendu ung poulain brun pour les enfans de Michelet Gardin, xi liv., et de la laine pour moy, pour xii liv. xv s. xxi liv. xv s.

Led. jour, nous fusmes longtemps à la fère ensemble, mons^r l'avocat et maistre Pierre Collas; puy survinst le procureur pour le Roy, aulquelz nous demandasmes les advertissementz qu'ilz nous debvoyent bailler pour aller aulx estatz, à Set-Lo, où il fault estre mardi prochain. Nous conclusmes que demain led. Collas yroyt à Vallongnes et que les officiers en communiqueroient ensemble. Je desjeuné à la fère, le vicayre de Gouberville, missire Jaspar, Loys Margenèse, Noël et Pinchon. Nous despendismes viii s., dont j'en payé v s. vi d.; led. vicayre, le reste. Je parlé à mons^r de Sasnes, qui estoyt là, et fusmes plus d'une heure ensemble. Arnould achatta pour Margot ii aulnes de toille, qui coustèrent xi s. vi d. xvii s.

Led. jour, Nicollas Drouet s'en revinst de la fère quand et nous avec ung petit aumel noyr, qu'il avoyt achatté xii liv. x s. Il n'estoyt pas une heure de soleil quand nous arrivasmes céans.

Juin 1561.

Le dymenche de la Trinité, premier jour, je ne bougé de céans. J'emmené de la messe à disner céans frère Marin et son compaignon, du couvent de Vallongnes. Symonnet estoyt malade.

Led. jour, je baillé à Michelot Vicayre, pour avoyr des souliers, comme il disoyt. x s.

VOYAGE A SAINT-LO ET RUSSA.

Le lundi II^e, viron cinq heures du matin, je allé à Set-Lo, Noël et Pinchon quand et moy. Nous arrivasmes à Carenten sur les douze heures, à l'Ymage-

Nostre-Dame, où je trouvè mon frère et Set-Sanson, qui estoient là pour fère distribuer le procès contre Prétot. Nous en parlasmes au lieutenant Amic et au s^r de Tamerville, présidial, chez lequel nous beusmes, et mons^r de Plain-Maresc y estoit. Sur les troys heures, arriva maistre Pierres Collas et Pierres André, son clerc. Nous despendismes à l'ostellerye xxxi s. vii d., et i s. que je donnè aulx serviteurs. Sanson paya; il luy sera rabattu sur son conte. A quatre heures après mydi, nous partismes de Carenten et allasmes coucher à Set-Lo, led. s^r de Tamerville et Collas. Nous logeasmes à la Licorne, led. Collas et moy. Je ne souppé poinct, pour ce que j'estoys malade; il faisoit une extresme chaleur, néantmoyns qu'il fust nuyet, et avoyt faict tout le jour et au jour d'hier aussy. i s.

Le mardi III^e, à la levée du siège des présidiaux, nous conservasmes ensemble les esleus pour les estatz de Set-Saulveur-Lendelin et ung nommé Bonné pour le tiers estat de la viconté de Coustances; puy, sur les cinq heures après mydi, nous déclarasmes nostre résolution, selon qu'il est porté par les actes donnés devant lesd. présidiaux. Il fist se jour extresme chaleur. Sanson estoit venu de Carenten, mays il avoyt couché en chemin. Nous desieunasmes chez la procureuse, La Girotterye et maistre Collas, Sanson et Noël; il me cousta iii s. vi d. Je disné chez le s^r de Tamerville, led. Collas et le présidial Lagrange, et sa femme, et le curay de Hébécrevon. Je donnè ung chevreau aud. de Tamerville, qui cousta xv s. Je souppé aussy chez led. s^r de Tamerville. Sanson s'en alla la relevée pour estre demain à Bayeux, contre Grandval; il paya le chevreau et les iii s. vi d. de desjeuner.

Le mercredi IIII^e, vigille du Sacre, je disné chez Tamerville et led. Collas aussy. Je l'attendis jusques à troys heures après mydi, pensant qu'il viendroyt coucher à Russy, ce qu'il ne peult fère, pour ce que mons^r du Féron qui debvoyt signer nos expédiens d'hier, estoit allé après disner au Houmet.

Led. jour, quand led. Collas m'eut dict qu'il ne pourroyt venir à Russy, je conté à l'hostesse de la Licorne et trouvè que je debvoye xxxv s., que je payé contant, et i s. que je donnè aulx serviteurs, puy monté à cheval et m'en vins à Russy. Nous passasmes viron soleil couché par chez le s^r de Grouchy à San et je beuz en passant sans descendre; led. s^r et le s^r de Cléronde, son frère, me prièrent de demeurer coucher. Quand j'arrivé à Russy, il n'y avoyt pas long-temps que Sanson estoit venu de Bayeux, qui me dist que Grandval l'avoyt battu.

Led. jour V^e, jour du Sacre, je ne bougé de Russy. Je allé à l'église, avant la messe, plus d'une heure, Sanson, Noël, Charlot Harel et son filz avec moy. Après la messe dicté, je m'en vins disner; puis Sanson s'en alla coucher à Bayeux pour mon procès à demain contre Grandval. Roulin, le serreurier, souppa céans.

Le vendredi VI^e, mon frère vinst céans. Au matin, nous allasmes ensemble à Bayeux contre Grandval. Nous dynasmes chez Laquesnelle, Mestrey avec nous; nous despendismes là dedens, xi s., sans n potz de cydre qui vindrent d'ailleurs et un pains, ii s. viii d.; pour ma part, vi s. x d. Nous revinsmes ensemble, mond frère et moy jusques à Russy où il beult du baillet de Harel pour la grand ardeur qu'il faisoit vi s. x d.

Le sabmedi VII^e, je ne bougé de Russy. J'envoyé troys voyages à harnoyz à Cléronde quérir troys centz de fagotz, et ung cent qu'on avoyt heu hier. Je baillé à Yver ung double ducat à deux testes pour bailler au s^r de Cléronde, et i s. pour celluy qui merché lesd. fagotz, saouf à avoyr conté aud. s^r de Cléronde. cxiii s.

Led. jour, baillé à Harel qui alla à Bayeux parler à Celier, qui lui demandoit xx s., comme il disoit. xx s.

Led. jour, au soyer, baillé à Milen, iii s., pour délivrer ses accoustrementz qui sont, comme il dict, chez une cousturière. Sanson luy a baillé, pendant que j'ay esté en Costentin, pour xxviii s. de toylle, de quoy led. Millen a faict fère ses accoustrementz. xxxii s.

Led. jour, baillé à Robin Maillard, viii s., sur xiii jours qu'il a besogné céans, et iii s. que Sanson luy a baillés pendant que j'ay esté en Costentin. xii s.

Led. jour, pour ung quartier de mouton que Sanson apporta de Bayeux, viii s. vi d., et de l'huylle de cade, pour ii s. iii d. x s. ix d.

Led. jour, au soyer, comme je souppoys, Marin Housteville me vinst dire que le s^r baron d'Auney me pryet de disner demain avec luy à Neuville, ce que luy accordé.

Le dymenche VIII^e, avant que sortir de ma chambre, Sanson m'a tenu conte de tout ce qu'il a employé pour moy précédent se jour; de quoy nous n'avions point encor conté, tant pour la despense de viande et poyscon, ferreures de chevaux et charnes et de toutes aultres employetes quelconques, précédent se jourd'huy, et me suys trouvé en débet vers lui de ix liv. vi s. vi d., que je luy ay présentement rendus, afin qu'il me tienne conte de ce qu'il a reçu pour moy pendant les derniers voyages que j'ay esté en Costentin dempuys le VII^e jour de may dernier ix liv. vi s. vi d.

Led. jour, reçu par la main dud. Sanson x liv. qu'il avoyt receuz de Lucas Cathelin, sur ce qu'il me doibt d'arrérages de xv liv. de rente, de quoy il a baillé quietance. x liv.

Led. jour, reçu par led. Sanson x s. en l'acquiet de Jehan Leflamens le jeune sur ce qu'il doibt précédent la Set-Michel dernière. x s. i d.

Led. jour, reçu par led. Sanson un liv. v s. qu'il avoyt receuz en ung angelot de Robert Lehedez, demeurant à Rubercy, dont il luy a baillé quietance. un liv. v s.

Led. jour, reçu par led. Sanson xxi s. en l'acquit de Jacques Augier, de Russy, sur ce qu'il peult debvoyr précédent la Set-Michel xxi s.

Led. jour, reçu par la main dud. Sanson, en l'acquit de Jehan Lepetit, du Rouge-Fossé 1 s. 1 d.

Led. jour, reçu par led. Set-Sanson, en l'acquit de Estienne Feste, de Tour, xii s. vi d., de quoy Sanson a baillé quittance, présent Charlot xii s. vi d.

Led. jour, reçu par led. Set-Sanson de Marin Lelou, de Tour, la somme de xii s.

Led. jour, reçu par led. Set-Sanson de Jehan Lavallé, de Tour, x s., de quoy led. Sanson a baillé quittance x s.

Led. jour, Sanson me bailla vi liv. du nombre de douze liv. que devoit Michel Havart, de Sete-Honorine, à cause d'une obligation montante, xii liv. que j'avoie baillée aud. Sanson, laquelle obligation il avoit baillée à mon frère qui luy a baillé lad. somme vi liv.

Led. jour, reçu par led. Sanson, en l'acquit de Pierres Housteville, dict Petit-Gueust, de Russy, xliii s. v d., du nombre de l'obligation de missire Jehan Poyctevin et ses consors, montante vi^{xx} liv. xliii s. v d.

Led. jour, reçu par led. Sanson, en l'acquit de Georges Tiellocques. li s.

Led. jour, après tout ce que dessus apparié, je allé disner à Neufville, Sanson et Noël avec moy, et de là à Sorteval, où je fus bien deux heures; il n'y avoit à Neufville que le s^r baron d'Auney et sa femme et une damoysele, nyee dud. s^r baron.

Le lundi IX^e, sur les sept heures, je allé à Bayeux, Noël avec moy, aux plès de banlue contre Pillon; Sanson estoit allé devant. Nous expédiasmes avant dix heures, puis allé fère ferrer mes chevaulx chez Gibert, où il me cousta viii s. et pour racouter une selle chez Lafontaine, xviii d., et pour mes chevaulx chez Legarabès, tant de vendredi que de se jour, iii s. xii s. vi d.

Led. jour, je party de Bayeux avant douze heures et m'en vins à Russy desjeuner. Je laissé Sanson à Bayeux pour recueillir l'acte de ce jour et aultres contre Lehedez et Grandval et aultres. Je luy baillé ung teston. xii s.

Led. jour, sur les cinq heures, je m'en allé pourmener vers l'église de Russy, Noël avec moy, voyer s'il y avoit des pommes. Je trouvé la Tallonne et la femme Quiriot à la fontayne, qui se raffreschissoient. Je rendi à Lajoye x s. qu'il avoit baillés vendredi à Pinchon pour aller au Mesnil. Il estoit soleil couché quand Sanson revinst de Bayeux x s.

Led. jour, au soyer, Girot Maillard et Pinchon vindrent de Costentin; il estoit bien dix heures et amenèrent deux poulains et ung beuf que j'avoys achatté dud. Girot, au Mesnil, la vigille de la Pernelle.

Le mardi X^e, vigille Set-Barnabé, reçu de Pierrin Sanson, d'Argouette, xxxviii s. et iii b^x de vèche, qu'il m'avoit baillés à jour passé pour xvii s. Le

tout pour la levée d'une vergye et demye de pray, assise à Argougettes, qu'il avoyt heue précédent le décez de mon oncle, dont je luy ay baillé quictance. l s.

Led. jour, de relevée, après que j'euz reçu dud. Sanson led. xxviii s., je allé, led. Sanson, Charlot et Noël, à Argougettes, où led. Sanson me monstra les endroyetz où nous avons prayrie dedens prays de mons^r de Neufville. Ursin Féron, monnier à Argougettes, s'i trouva; de là nous allasmes chez maistre Eustace Plantard, que nous trouvâmes chez luy, et Le Sommelier, sergent qui dormoyt, que led. Eustace esvella. Je ne descendi point, ny ne beu, ni mengé, combien que led. Plantard me priast bien fort; sa femme estoyt à sercler, comme il nous dist. Incontinent je m'en revins; led. Plantard et Le Sommelier me convièrent jusques au moulin d'Argougettes. De grand matin, Sanson estoyt party pour aller à Carenten, aux assises contre Prétot; Charlot le convia à cheval jusques à La Cambe. Je baillé aud. Sanson xii s.

Le mercredi XI^e, jour Set-Barnabé, au matin, mon frère et sa femme, et Danelot avec eulx, vindrent à Russy. Nous desjeunasmes, puis allasmes à Housteville chez Plantard, où nous le trouvâmes et sa femme; puis allasmes voyer ce que nous avons de prarye aux prays de Housteville. Comme nous en revinsmes chez led. Plantard, le sergent, Sommelier, s'en alloyt excuser au s^r de Couvert, qu'il ne pourroyt aller à La Haye-du-Puis fère ung employet au s^r baron du lieu. s'il n'avoyt d'autre compagnee que d'un nommé mons^r Descoudres, qu'on luy avoyt envoyé. La relevée, j'envoyé Pinchon et Girot Maillard au Mesnil, et menèrent l'anson et une géniche vare d'un an; ilz allèrent coucher sur le Vay. Je leur baillé x s.

Led. jour, au matin, Charlot alla à Bayeux mener la jument haquenée à Gibert, pour la penser de son mal, et mena aussy la jument Harel pour apporter de l'avène, un b^x qui coustèrent xxii s.; en veau, un s. vi d.; en papier, xii d. Il estoyt après mydi deux heures quand il revinst. Sanson revinst de Carenten sur les iii heures. xxvii s. vi d.

Le jeudi XII^e, je ne bougé de Russy. Dès le matin, Harel et Yver allèrent aux Vignotz, à Tessye. Je leur baillé xxvii s., tant pour ce qu'ilz en debvoyent apporter, que ce que nous avions désià heuz xxvii s.

Led. jour, au matin, mon frère, sa femme et Sapincourt, vindrent à Russy. Nous fusmes là bien une heure à deviser de partager la levée de cest an seulement, des prays que nous avons à Argouges et à Housteville contre le pray au Petit; puis mond. frère, sa femme et Sapincourt, s'en allèrent disner chez le s^r de Couvert, et voyer sa femme qui est en couche. Puis, la relevée, mon frère revinst et contasmes, luy et moy, à Sanson de toutes les mysas et employtes qu'il a faictes pour nos affaires précédent se jour, contre l'argent que nous luy avons baillé, tant pour les voyages de Carenten contre Prétot que autres nos affaires à Bayeux. Mond. frère se trouva à retour de un s. vi d., et moy de

cinquante solz; pour quoy je luy baillé ung escu sol, et partant je suys quicte aud. Thomas Guillemet de toute employcte et mysés quelconques qu'il avoyt faictes pour moy précédent se jourd'huy et pour mon frère aussy . . . L s.

Led. jour, nous contasmes, mon frère et moy, ensemble de tout ce que nous avons employé précédent se jour, pour nos affaires concernantz la succession de nostre oncle, toutes choses amenées en conte, tant d'un party que d'autre, mesme de L s. que je debvoye à mon frère pour sa part de l'héritage d'une beste au pray de Laplanque, avec les bestes de maistre Estienne Eustace, et de XL s. de retour de la mestayrie de chez Vandelle, de cinq s. qu'il me presta vendredi dernier à Bayeux, et pour ma part de nostre disner led. jour chez La Quesnelle, que le curay de Mestry y estoit, Sanson, Noël et Jehan Richard, et le mary de sa mère; aussy, je luy conté deux escus sol qu'il me fist bailler à Μιχαηλ δε Λα Φονταίνε (Michel de La Fontaine), à jour passé, et L s. baillés au procureur de Cordillon, et un liv. vi s. baillés à Ober Demosles. Toutes aultres mysés et employctes amenées en conte précédent se jour, il s'est trouvé à mon retour à moy de unze liv. ii s. qu'il a réservé à me payer sur le conte que nous devons fère de ce que nous avons reçu (suyvant nostre accord faict du jour feste Scte-Catharine dernier, y recours) de ce qui estoit deu à nostre oncle, précédent son décez: Sct-Sanson, Noël et Lajoye et Charlot estoient présentz à ced. conte. Ce faict, nous allasmes, mond. frère, sa femme, Sapincourt, Sanson, Noël et Damelot, au bourg Vyc voyer nos bestes, et de là mon frère et sa compaignée s'en allèrent à Sorteval. Il vinst là à nous ung des filz de Cent-Solz, qui charchoyt des prays à bailler pour en avoyr l'herbe.

Le vendredi XIII^e, je ne bougé de Russy. Sct-Sanson alla à Trévières, pour parler au sergent Dollebec et Robert Lehede, et au Bousleur. Avant qu'il partist pour y aller, missire Jacques Levéel, vicayre de Russy, vinst dixmer la laine; il en heult deux toysons, et pour la dixme de quatre petites qui demouroient, il heult i s. Comme nous desjeunions, arriva maistre Eustace Plantart, qui desjeuna avec nous, et me bailla ung missive escripte de la main du feu curay de Russy, mon cousin, qu'il envoyet à Allain France, contenant les parties du pray qu'il s^r curay avoyt en la prairie de Housteville. . . . I s.

Led. jour, de relevée, reçu de Jehan Lepetit, de Rouge-Fossé, LX s. en une croysade potence et v s., sur ce qu'il peult debvoyr précédent la Sct-Michel dernière LX s.

Led. jour, reçu de Giret Lepetit, ung escu sol, liger de troys grains, sur ce qu'il peult debvoyr précédent la Sct-Michel. L s.

Led. jour, ung peu avant soupper, j'achatté chez Raullin, le serreurier, d'un nommé Germain Lenepveu, d'Argougettes, des moules de Verd-Mousset pour i s., et ung liard que je donné aud. Raullin pour en acheter, puy m'en vins soupper. Apprès, je m'en allé pourmener, Sanson avec moy, au Bènesté, où

Ribault Fontayne me monstra sa jambe malade; je luy conseillé qu'il fist diette principalement au soyer 1 s. iii d.

Le sabmedi XIII^e, je ne bougé de Russy. Sanson alla à Bayeux dès le matin; sur le mydi, il envoyé le filz Cariot, pour que je luy envoyasse à Bayeux la sédule de Noël Lemonnier, ce que je fys incontinent par Charlot. Ilz apportèrent du heuf et du veau pour xviii s. vi d. Je fus deux foyz se jour chez La Tallonne en allant voyer à l'herbage du Viel-Moulin, Noël avec moy. Je achatté de lad. Tallonne ung agneau d'antan, xviii s. que n'ay poinct encore payé. Je fus la relevée, sur les cinq heures, voyer M^{lle} du Couvert et n'y fus que demye heure ou viron; elle me monstra son petit-filz, auquel n'y a grand espoir de vie.

xviii s. vi d.

Le dymenche XV^e, je ne bougé de Russy. Je ne fus poinct à la messe, pour ce que je me levé trop tard. Apprès soupper, je m'en allé pourmener au bourg Vic, et Pierres Harel avec moy, voyer nos bestes; Villa-Fontayne s'i trouva quand et nous. Quand je revins à la maison, on me dist que ung nommé Robert Hue, Jacques Dubreul, Plumetot et ung petit allemant, nommé Ville-Penin, avoyent battu Noël au jeu de quille devant la porte, et qu'ilz l'avoyent poursuyvy jusques dedens la court, où led. Noël et Lajoye s'estoyent revenchés et avoyet, led. Hue, heu troys coupz d'espée ou deux, et led. Dubreul autant, duquel descort je fus fort marry. Je pensé Noël d'un coup d'espée ou dague qu'il avoyt sur la teste et de plusieurs coupz de baston.

Le lundi XVI^e, je allé à Bayeux, Sanson et Harel avec moy. Là venu, j'entendi que Ypolyte Hue avoyt faict dresser la minute d'une plainte pour son frere contre Noël et Lajoye. A ceste cause, Sanson en fist dresser une aultre pour Noël, qui fust baillée à maistre Jhérosime Lepicard, lieutenant général criminel, et celle dud. Noël ung peu la première. Néantmoyns, led. lieutenant, favorisant led. Hue, ordonna qu'on informeroyt hinc et inde, et fist plusieurs aultres grandz faveurs aud. Hue. Je allé desjeuner chez le viconte, où je trouvé Perrinne, serviteure, qui me donna du pain, du beurre et à boyre. Led. s^r viconte estoyt à Set-Vigor, il estoyt viron dix heures; je donné à lad. Perrinne iii s. La relevée, nous playdasmes en viconté, Pillon et moy; il appellé de la sentence dud. viconte. Ce faict, je m'en vins; Sanson vinst après, Lesommellier quand et luy, pour adjourner tesmoingz pour Noël, de l'oultrage qui luy fut hier faict iii s.

Le mardi XVII^e, dès le matin, je retourné à Bayeux à l'assise, Sanson quand et moy, et Harel qui fut examiné, et Charlot, et Millen, Roger Yver, Gilles Lesieur, Jacques Lesieur, du party dud. Noël. Sanson bailla au juge criminel, un double ducat; à l'enquesteur Pottier, pour luy et son clerc, ung escu sol. Je disné chez Lescures et Sanson anssy; pour ung pot de vin, iii s. viii liv. viii s.

Led. Sanson coucha à Bayeux.

Led. jour, mon frère, Tournières, Lequesne et moy, allasmes à Bayeux ensemble et veismes Robert Hue blessé, couché en ung liet à La Barge, et, sur la relevée, nous nous trouvâmes devant la maison de Thoysny, présent led. Thoysny, le s^r de Buron, mon frère, Tournières et plusieurs aultres, où il fut parlé d'appoinctement, et vouloyt la compagnée devant dicté (Tiénot Perron y estoyt aussy) que le s^r Duclos, le s^r de La Hoberaye et mon frère fussent chargés du différent; may's Ypolite Hue ne voullut, et en la présence que dessus, led. s^r Tournières confessa que en jour d'hyer, il estoyt venu à Russy en la court de la maison, il m'avoit pryé, après plusieurs propos, que je ostasse de mon service Lajoye et Noël, pour ce que s'il les voyet, il ne se pourroyt contenir qu'il ne les outrageast, pour le grand regret qu'il a que son frère Robert soyt blessé, ce que je luy accordé fère sur le champ. Quand il s'en fut retourné, Charlot estoyt présent end. jour d'hier, quand led. s^r de Tournières me fist la requeste si-dessus escripte que j'avoys oublié à mettre au discours de la journée d'hier.

Le mercredi XVIII^e, je retourné à Bayeux. Harel quand et moy. Sanson assembla chez Gastemo, Lescures, Lefresne, Monceaux, advocatz, pour sçavoir si je seroys prenable du faict de mes serviteurs, quand pour l'intérêt cyvil, je party de Bayeux sur les six heures; Sanson y demeura.

Led. jour, de relevée, fut baillé au greffier Lemesgre, chez luy, ung escu sol.

L s.

Le jeudi XIX^e, dès le matin, je allé à Bayeux; je disné chez Lescures. Ypolite fist examiner le serreurier; Sanson et Harel s'en vindrent derrière. Missire Jacques Levéel vinst céans quand et moy, le sergent Gaugain, Ypolite et Tallevas vindrent céans, pendent que j'estoys à Bayeux, adjourner Lajoye et Noël. Quand j'arrivé céans, on me dist que Symonnet et Pinchon estoient venus de Costentin et qu'ilz estoient à dormir.

Le vendredi XX^e, de grand matin, Sanson retourna à Bayeux sur le cheval rouge; après, je m'y en allé, Harel et Pinchon quand et moy. Mon frère estoyt céans, qui me convia jusques à Tour. Je disné chez le viconte, le s^r de Baussy, son frère y estoyt et Lemesgre, qui y vinst. Pour ung pot de vin, iii s. Après disner, sur les iii heures, nous allasmes à Caen, Sanson, Harel et Pinchon et logeasmes à La Corne, devant l'abbaye. Après soupper, je consulté de mes affaires avec le s^r advocat Verrières et Tremble, et fys bailler aud. Tremble, viii s. Comme nous nous pourmenions au marché, arriva le lieutenant criminel, qui nous dist qu'il estoyt supprimé. Nous le conviasmes jusques à son logis, où je fys venir ung pot de vin viel, qui cousta vi s. xiiii s.

Le samedi XXI^e, dès que fus levé, je m'en allé à la jaule, voyer Desmoustiers et le jeune Argouges, où je fus plus d'une heure; puy's m'en allé parler à

Malherbe, conseiller, et au s^r advocat pour le Roy, et de là disner, Sanson avec moy, chez la femme Jehan Couvert, qui ne voullut poinct prendre d'argent. Je donnâ à sa fille ung demy teston et à la nourrisse, ii s., puy s'm'en revins à la jaule parler encor aulx. Desmoustiers et Argouges, où je fus encor plus d'une heure. Je baillâ aud. Desmoustiers ii escus sol, pour ce qu'il n'avoit plus d'argent; puy s'm'en vins conter à mon hostesse de La Corne, hors la ville, où il me cousta xxx s., puy nous en vinsmes à Bayeux, où je trouvâ mon frère, mon cousin d'Argouges, Tournières et Le Quesney, qui monstoyent à cheval, pour leur en venir, et Symonnet. Je retournâ tout soudain monter à cheval et m'en vins quand et eulx, jusques à devant la porte de Russy. Le Quesney s'en alla chez luy, Argouges s'en alla ès Vauchelles. En la rue dud. Vauchelles, mon frère monta sur une vielle haquenée blanche que avoit led. s^r de Tournières, lequel monta sur la haquenée noyre que avoit mon frère et vindrent aynsy jusques à Russy. Mon frère fut quelque temps à Russy, puy s'en alla; pendant qu'il estoit là, j'achattâ pour : sol de mosles; il fut donné à Caen, au valet de la jaule. i. s. vu liv.

Led. jour, reçu par la main de mon frère, présent Symonnet, quand je fus revenu de Caen à Russy, la relevée, ii escus pistoletz, en l'acquit de Robert Lehedez, demeurant à Ruberey, sur ce qu'il peult debvoir précédent la Set-Michel dernière iii liv. xvi s.

Led. jour, de sabmedi XXI^e, Sanson me conta son employete qu'il avoit faicte pour Noël et Lajoye, dempuy lundi dernier, qui se montâ vi liv. x s., sur quoy il n'a reçu que ung escu aulx alliances, que mon frère me presta à Bayeux, et partant il luy restâ iii liv. que je luy ay payées contant. iii liv.

Led. jour que Sanson demeura à Bayeux, pour du beuf et du mouton, qu'il apporta au soyer xxii s.

Le dymenche XXII^e, je ne bougé de Russy. La relevée, comme je dormoys, Cantepye vint de Costentin sur ung cheval gris qu'il avoit achatté de nouveau. Je parlâ à Marin Lelou, faucheur, qu'il vint demain et ses compagnens pour faucher aulx prays de Neufville, à Argougettes, ce que je y ay pour ceste année. Au matin, mon frère et sa femme vindrent céans. J'avoie désia disné; ilz alloient disner chez le s^r de Convert, à la Set-Roumain, qui avoit esté hier.

Le lundi XXIII^e, vigille Set-Jehan, je ne bougé d'avec Marin Lelou et ses compagnens faucheurs, qui fauchoient pour moy aulx prays de Neufville, à Argougettes, et aulx prays de Villiers, à Russy; ilz henrent xxvi s.

Le mardi XXIII^e, jour Set-Jehan, je ne bougé de Russy. Je allâ à la messe, Symonnet, Sanson et Harel avec moy. Incontinent, la messe diete, je m'en revins. Cantepye et Pinchon partirent hier à retourner en Costentin, passer au Grand-Gay à muze henres, ce que j'avoie oublié de mettre en jour d'hier.

Le mercredi XXV^e, je ne bougé de Russy d'avec mes feneurs, aulx prays de

Neufville et de Villiers, sçavoyr : Adrien Féron, Robin Maillard, Léon Carrel, Guillaume Lesueur et aultres, et mes serviteurs. La pluye nous chassa des prays. Je payé à la femme Parent vi s. pour le cydre qu'elle bailla lundi aux faulcheurs et à se jourd'huy à nos feneurs. Le baron d'Auney, à présent s^r de Neufville, fist fère ung pont se jourd'huy, pour passer la rivière et venir par les prays de Dames, avec les harnoyz. Je donné à ceulx qui le faisoient, i s.; Marin Housteville y estoyt et ung jeune homme, pour led. s^r baron, nommé Sorteval, et aultres.

Le jeudi XXVI^e, je fus à Bayeulx, Sanson avec moy. J'achatté iii b^e d'avène au Trippot, qui coustèrent xvi s., et ung boisseau de sel à la Gabelle, qui cousta xviii s. vi d., et troys s. au clerc de l'enquesteur d'Escrémetot, affin qu'il commengast à fère la coppie de l'information de Michault Lehedez. Comme je m'en revenoyz, sur les unze heures, le s^r viconte me conta devant sa porte une querelle qui y fut lundi pour le feu Sct-Jehan, où le filz de Thoysny se mesla et les serviteurs dud. viconte. xxxvii s. vii d.

Led. jour, comme j'estoys aux prays de Argougettes, mon frère y vinst, et maistre Eustace s'y trouva, qui s'en vinst soupper avec moy, et porta, en s'en retournant, à soupper à Sanson, qui debvoyt coucher au pray. Pour des mousles que j'achatté à Danus, en m'en venant soupper i s.

Le vendredi XXVII^e, je ne bougé de Russy. Je fys charier ce que j'avoye de fain aux prays d'Argougettes et commencer à faucher à Fossende par Marin Lelou, de Tour, et ses compagnons, qui y besongnèrent dempuys deux heures après mydi jusques au soyer, puyz vindrent soupper à Russy.

Le sabmedi XXVIII^e, je ne bougé. De grand matin, Marin Lelou et ses cinq compagnons revindrent faucher à Fossende et achevèrent la relevée; ilz heurent xxvi s.; leurs despens pour le fauchage dud. pray de Fossende. xxvi s.

Led. jour, Sanson fut à Bayeulx et apporta du poysson, pour v s.; de la chandelle, pour v s.; de la viande, pour xxviii s. Je fys charier deux chartées de fain, qui est tout ce qui avoyt creu aux deux tiers d'acre des prays de Villiers. Je fus longtemps se jour avec mon cousin de Huppain, à deviser soubz ung saule, qui est entre le pray de la Mort et le pray du Fresne. xxxviii s.

Le dymenche, jour Sct-Pierre, pénultième dud. mois. Au matin, avant que mē lever, Harel amena à ma chambre Fleury Gille et Richard de Savigny, pour du cydre qu'il debvoyt vendre aud. de Savigny. J'en escripvi l'obligation, mayz ilz n'accordèrent point.

Led. jour, Fauvel, charpentier, passa devant la porte de Russy, comme je venoyz du Clos-Neuf; je l'amené à desjeuner à Russy et me promist deux ès pour faire les bras d'une cyvière à rouelle. Sanson alla, de grand matin, à Baieux fère une production contre Grandval. Je allé disner à Sorteval, Symonnet et Pinchon, qui estoyt her soyer venu du Mesnil, et avoyt apporté unes lettres

que Arreville m'escripvoyt, avec moy. La relevée, le s^r de Couvert y vinst, qui y fut bien deux heures. Sanson s'en revinst de Bayeux à Sorteval; nous accordasmes, mon frère et moy, qu'il me laisseroyt lx liv. de ce que les fermiers du bénéfice debvoyent, pour sa part des réparations du presbitayre; puy nous en vinsmes, mond. frère et Couvert, par la Crotte, jusques au Pas-Heusé. De là mon frère s'en alla voyer son fain, au pray au Petit. Estant à Sorteval, je donné 1 s. à Hurepoys, qui m'avoyt hier apporté deux maquereaulx que ma seur m'envoyet. Je baillé au soyer, à Sanson, pour aller demain à Carenten parler au s^r de Tamerville, pour nostre procès de Prétot, xi s.; mon frère luy bailla son cheval bidet. xis.

Le lundi dernier jour, je ne bougé de Russy. Je fys besongner au fain de Fossende. Sanson alla à Carenten, dès le matin, contre Prétot et revinst au soyer bien tard, et me dist que Le bastard, de Prétot, avoyt *ρην λες ειλλες Δεπερνλλε* (ravi les filles Deperville) et en estoyt en querelle.

Juillet 1561.

VOYAGE A RUSSY.

Le mardi premier jour, je ne bougé de Russy. Je fys charier troys chartées de fain de Fossende et mettre tout le reste en grand mullon. Au soyer, je baillé à Gilles Lesueur, pour cinq jours qu'il a aydé au fain, mi s.; à Robin Maillard, pour vii jours, vii s.; à Henry Torel, pour ung jour, 1 s.; à Lion Carrel, pour vi jours, v s. xvii s.

Led. jour, Grandin revinst de Bayeux, où il estoyt allé pour estre examiné pour Noël, et pour ses despens et vacation de troys jours, je luy baillé xxviii s. Il s'en doybt aller demain, de grand matin; il estoyt party de Vallongnes dymenche dernier. xxviii s.

Le mercredi II^e, je allé à Bayeux, aux plès de Tour, Symonnet et Pinchon avec moy, contre Grandval. Je baillé par prest, à Baussy Hamel, deux doubles ducatz, cheeun à deux testes, pour xi liv. vi s.

Led. jour, je baillé à La Gambayse, pour tous les jours de l'assise que je mys mes chevaulx et pour se jourd'huy, xii s. Je party de Bayeux à deux heures; Symonnet avoyt grand mal aux rains. On acheva de charier le fain de Fossende; pour ferrer mes chevaulx, chez Gallier, iii s. xv s.

Led. jour, Sanson m'a conté qu'il a baillé au clere d'Escrémetot, pour l'examen du Hede, xxxvi s. Led. s^r d'Escrémetot n'a rien prins de son salayre; pour retirer le procès touchant La Basse-Haye contre Grandval, xviii s. et viii s. de lundi, quand il fut à Carenten, desquelles sommes mon frère me doybt rendre la moytié lxii s.

Led. jour, Sanson m'a conté, à Jumièges, xxv s., contre Pillon; pour l'exament de Grandin, v s.; pour son disner et de Pinchon, et dud. Grandin, v s. viii d., et pour son disner dud. jour, xxi d., et xx d., tant au valet du sergent qui signifia les brèves intervalles à Pillon, que pour boyre. . . . xxxix s. ii d.

Le jeudi III^e, je allé au matin à Bayeux, Pinchon avec moy, contre Pillon, en bailliage. Je disné chez le viconte. Pour une payre de souliers que Sanson achatta pour Guillaume Yver xvii s.

Led. jour, pour iii b^s d'avène, xv s., et pour fère ferrer les jumentz qui avoyent charié une chartée de fain, que j'ay donné au Cures, mon advocat, se jourd'huy, v s. vi d., et pour le disner de Sanson, ii s., et pour ung acte pour Noël, du procès de Hue, iii s. Symonnet ne bougea de Russy, pour ce qu'il estoyt malade aulx rains. J'achatté du veau et du mouton pour viii s., que Jehan de Vaulx me fist avoyr, et i s. pour la reppene de mon cheval.

xxxv s. vi d.

Le vendredi III^e, jour de la fère Set-Martin à La Bouillye, avant que me levasse, Lescures et Lonchamp vindrent à Russy. Incontinent, je me levé et desjeunèrent, puy allèrent à la fère à La Bouillye. Je y allé assés tost après, Symonnet et Pinchon avec moy. Thoysnet y estoyt allé dès le matin pour vendre sa géniche, qu'il ne vendit pinct. Estant là, vinst le s^r viconte de Bayeux. Je parlé en sa présence à Hélye Leconte, de Vallongnes, qui me dist que Pierres Marye estoyt mort, pour qu'il trovast quelque bonne beste d'emble pour led. s^r viconte, puy après avoyr esté à la fère viron deux heures, nous en vinsmes, led. s^r viconte et le greffier Lemesgre, disner à Russy, et le clerc dud. Lemesgre, nommé maistre Gilles, et comme nous dynions arrivèrent Lescures et Lonchamp, qui disnèrent avec nous. Harel fut au matin à Bayeux, qui apporta du pain pour iii s. Il estoyt viron iii heures après mydi quand la compagnee partit de Russy. iii s.

Le sabmedi V^e, au matin, comme je me debvoys aller en Costentin, je reçeu de Betton x liv., sur une obligation de son filz Charles, montante cinquante liv. t., puy monté à cheval et m'en vins à St-Clément, Symonnet et Pinchon quand et moy. Nous trouvâmes là Marin Court, de Sete-Marye, qui attendoyt le passage. x liv.

Led. jour, je baillé à Michel Périer, mareschal, demeurant à Set-Clément de nouveau, ung teston pour six faucilles qu'il me doybt fère, et ii s. que je luy donné pour ce qu'il est pauvre xiii s.

Led. jour, pour la reppene de mes chevaux et de Pinchon, et pour le passage vii s., et ii s. que je baillé à Clément Larcher, pour passer demain maistre Gérard Durand, que j'ay laissé à Russy. Il estoyt près de dix heures quand nous entrâmes en gay, et nous passa Laurens Brohier, qui estoyt de là. En passant par la champagne de Sete-Marye-Dumont, Lacroix, soldast au fort

d'Omonville, estoyt au moulin à vent, qui s'en accourut à nous, et chemina quand et nous jusques aux prochaines maisons. Nous, en vinsmes repaistre à Monstebourg, où je trouvè le s^r présidial Tamerville, auquel je parlé de nostre procès contre Prétot. Pour la reppene de mes chevaux, iii s.; en beuf, xvi s.

xix s.

Led. jour, je baillé à maistre Jacques Néel viii liv. ii s., restantz d'une obligation montante, xx liv. x s., que je debvoye au feu curay de Monstebourg, son oncle; puy je parlé au verdier, de Vallongnes, que je n'avoys veu longtemps à. Ce faict, je m'en vins, Symonnet quand et moy; Pinchon demeura pour s'en venir quand et Richard Caulvin, qui apportoyt ma male et la viande que Symonnet luy avoyt baillées. Il estoyt viron six ou sept quand j'arrivé céans.

viii liv. ii s.

FIN DU VOYAGE.

Le dymenche VI^e, je ne bougé de céans. Je fus tout le jour malade d'un reusme, qui me prinst hier en revenant de Russy.

Le lundi VII^e, je ne bougé de céans. Arnould fut à Cherebourg, qui apporta ung quartier de veau, qui cousta ix s. Damours, qui estoyt hier venu de Cherebourg quand et Symonnet, qui y estoyt allé au matin, s'en alla dès qu'il fut levé. Au soyer, quand Arnould fut revenu de Cherebourg, il me dist que mons^r de Set-Naser luy avoyt dict que ma seur estoyt fort malade. Je despéché Lajoye qui s'i en alla dès que je fus couché ix s.

Le mardi VIII^e, après desjeuner, je dépesché Pinchon pour aller demain à Russy, et luy dys qu'il allast quand et Anne Chandeleur se jourd'huy à Vallongnes. Je luy baillé x s. pour aller à Russy, puy m'en allé à Set-Naser, Symonnet avec moy. Il estoyt amendé à ma seur, quand j'arrivé là; Mad^{lle} de Beaumont y estoyt et ung cordelier de Bayeux, nommé frère François. Je souppé et couché à Set-Naser x s.

Le mercredi IX^e, sur les dix heures, je disné à Set-Naser. Je donné aulx chamberières vi s. et deux au laquès. Mons^r de Set-Naser reçeut des lettres des Hachées, qui est à Ardenne, que mons^r de Harcourt estoyt mort. Je monté à cheval et m'en vins, Symonnet et Lajoye quand et moy. Passant au Hable de Cherebourg, je trouvè le cappitaine François Leclerc, qui faisoyt besongner à son navire, qui me prya fort de me donner du vin. Pour ferrer près l'abrevoyr ung de mes chevaux, i s. J'arrivé céans à v heures. vii s. vi d.

Led. jour, regeu de la femme Richard Paris xvi s. vi d. sur le terme Set-Michel dernier passé, et iii s. vi d. que je luy debvoys encor de la layne qu'elle filly derraynement, qui sont xvi s., sur ce que les Parys tous ensemble peuvent debvoyr sur la Set-Michel dernière xvi s. vi d.

Le jeudi X^e, je ne bougé de céans. Sur le mydi, Marye de Lafontayne y vinst et son frère missire André. Je baillé à lad. Marye LXVI s. viii d., restantz de son douayre de ceste année escheue le XVII^e de mars dernier, et luy donné deux paquetz de lin escouché. J'achatté de Grandin de la dentelle pour des chemises, du savon, du fouet et des esguelles pour xii s. Je fys mettre en grand mullon tout le fain du pray au Couvert. Au soyer, François Dauge vinst céans. du party de Rouland Leparmentier, me pryer que je fasse son moyen de l'appoincter avec la femme de feu Chandeleur, de l'intérest qu'elle a sur luy, pour l'homicyde dud. Chandeleur commys par led. Leparmentier; il souppa et coucha céans. Symonnet et Thomas Drouet σ'εν ἀλλήρεντ (s'en allèrent) après σούππερ à Σαυσσέμεσνιλ pour κελια αγγέρε κ'ιλις ανοιεντ αυ βοις (soupper à Saussemesnil pour quelque allère qu'ilz avoient au bois). LXXVIII s. viii d.

Led. jour, baillé à Henry Feullye, pour mi fers neufz qu'il myst au Crochu et ung remué à la haquenée blanche, v s., saouf à conter sur ce qui est en la taille des ferreures de céans. v s.

Le vendredi XI^e, je ne bougé de céans. Apprès disner, le cappitaine de Gouberville et son frère et Charlot, leur nepveu, vindrent quérir du boys. En chargeant leurs chartées, led. Charlot se couppa sur la cheville du pied gauche, et pour ce qu'il pleult fort la relevée, ilz ne s'en allèrent point et demeurèrent à soupper et à coucher céans. Apprès la pluye passée, je allé à la forest, Arnould et led. cappitaine avec moy, et assemblasmes toutes nos bestes à Nectetot, puy nous en vinsmes; il estoit soleil couché. En nous en venant, nous trouvasmes, au dessoubz de la Fosse du Quesney, Nicollas Quentin, Richard Marin et Michelot Vicayre, qui menoyent ung harnoys attelé de deux beufz et deux chevaux, chargé en une charette sustine d'un porpied (*sic*) de fau, de longueur de quinze à vingt piedz, et de grosseur de quatre à cinq piedz ou viron, couppé et abattu de se jour, que led. Quentin nous dist avoyr prins pour fère ung vis à pressoyer. Je luy baillé led. harnoys en garde pour en respondre en justice, quand besoinez sera.

Led. jour, de relevée, Pinchon estoit revenu de Russy, où il estoit allé mercredi, et m'apporta des lettres de Sct-Sanson, disantes qu'il falloyt que Noël et Lajoie se rendissent prisonniers à Bayeux, pour justifier leur plaincte contre Robert Hue.

Led. jour, reçu de Robin Castel LV s., restantz de certain louage faict à son père en une partye, et unze solz pour ung an du louage du champ que j'ay heu de Richard Grillotte, diet Fortune, dont du tout j'ay baillé quictance. Led. Castel apporta ung congre et deux poulletz. LXVI s.

Le sabmedi XII^e, dès le matin, le cappitaine de Gouberville et son frère, et Robin Castel s'en allèrent à tout leurs harnoys chargés de boys. Assés tost après, je allé à Martinvast parler au s^r de Beaurepayre, Symonnet avec moy.

Je trouvé entre la maison dud. s^r et Set-Aquayre les serviteurs dud. s^r, qui me dirent qu'il estoit allé à Yvetot frère charger de la pierre pour frère de la chaus. Nous retournasmes sur bride et allasmes à Yvetot, où nous trouvâmes led. s^r; je luy communiqué mon affaire touchant le procès de Ypolytte Hue que j'ay à Bayeux, puy nous en revinsmes; il estoit environ mydi.

Led. jour, viron deux heures après mydi, j'envoyé Symonnet, Noël, Lajoye à coucher sur le Grand-Vay, pour y passer demain matin, afin que led. Noël et Lajoye se présentassent à la justice de Bayeux, pour leur justification contre Ipolyte Hue, en nom qu'il se porte. Je baillé x liv. à Pinchon et Symonnet. Bertin fust quand et eulx; may's Bertin revinst de Monstebourg, qui ramena la jument Symonnet, sur quoy il estoit allé jusques-là. Il estoit se jour la Dédicace de Coustances; Paris et Fritot, de la garnyson de Cherebourg, passèrent par céans, allant à Huberville chez Guy Lecappelain, comme ilz disoyent, et beurent ung coup en passant. Je fus chez Guillaume Berger, la relevée, voyer une poultre d'un an qu'il avoit prinse se jour au boys, de la jument, qu'il avoit heue de l'inventayre de feu Pierres Houmetz. Led. Berger estoit à la taverne, chez Tupain, payer la prinse de sa beste; il me promist que j'auroys Gilles, son frère, pour aller à Russy auster x liv.

Le dymenche XIII^e, je ne bougé de céans. Avant disner, s'i trouvèrent Paris et Fritot, Guillaume Gaillard et Susane, La Bottée et son beau-frère, Marin Catelin et son valet, Thiénot Voysin, Thomas Drouet et ung garson de Set-Naser, qui tous y disnèrent. Led. Gaillard et Susane venoyent voyer Charlot, qui s'estoit couppé vendredi.

Led. jour, reçeu dud. Gaillard, en l'acquiet de Bibet, un liv. restantz de sept liv. que me debvoyt encor led. Bibet de la vente d'un tonneau de cydre que je luy vendi et livré dernièrement, que je fus à Gouberville.
un liv.

Led. jour, la relevée, missire Clément et la femme Chandeleur vindrent céans, et Jacques Vantier, barbier, et ung homme de Gonneville, qui venoyent de penser ung serviteur de Fermanville, qui avoit esté outragé à Carneville, en une jambe et disoyent qu'il en mourroyt; Thomas Drouet souppa céans. La relevée, Charlot Brucan, escuyer, vinst de Russy et apporta des lettres de Sanson, et me dist qu'il avoit bien congneu Symonnet en passant au Grand-Gay, may's qu'il n'avoit peu parler à luy, pour ce qu'ilz passèrent en l'eau trop loing l'un au-dessus de l'austre.

Led. jour, pour un aulnes de telle que Lemoussierre apporta hier de Monstebourg pour Michelle, xviii s., et pour troys aulnes que je debvoys à Ingouf, serviteur, qu'il m'avoit baillés quand j'avoys les selliers avant la Pen-thecouste, xvii s., et à ung garson qui m'apporta des lettres de Branyille, qui est à Rouen, ii s. xviii s.

Le lundi XIII^e, dès le matin, je allé par Saulsemesnil, Thomas Drouet et Brucan avec moy, à La Valette voyer mon cousin et ma cousine, que je trouvé à la maison. Je communiqué à mond. cousin mon affère, touchant le procès de Robert Hue contre Noël et Lajoye à Bayeux, puy s'en alla à Vallongnes, à l'assise, et ne demeura guères, et revindrent quand et luy le s^r de Set-Naser, Set-Germain, Beaurepayre et Tronville, aulxquels je monstré dedens le préau du jardin le double des informations faictes du party de Hue et de Noël, puy dynasmes. Incontinent après, s'en allèrent à l'assise led. s^r de Set-Germain et Tronville, et nous demeurasmes encor là quelque peu; puy m'en vins par Saulsemesnil et Le Teil charcher Pierres Dancel et ses compagnons faucheurs, que je trouvé aulx prays du cappitaine du Teil, amont l'eau du Vay Coulombel, lesquelz je tencé et menacé de ne m'avoyr tenu promesse de venir dès hier soyer coucher céans. Moy arrivé céans, j'envoyé Lemonstre à Brillevest charcher des faulcheurs. Il parla en passant à son frère et ses compagnons, qui luy disent qu'il n'allast pas plus avant et qu'ilz viendroyent se jourdhuy coucher céans, ce qu'ilz fisrent et y souppèrent. Je dépesché Charlot Brucan pour retourner à Russy et luy baillé un s.; il debvoit partir avant minuiet. iii s.

Led. jour, Arnould fut à Cherebourg et apporta ung boisseau de sel, qui cousta un s. vi d., et de la viande, ix s., et du levain pour ix d. xiii s. iii d.

Led. jour, Arnould m'a tenu conte de ce qu'il a receu dempuy que je allé à Set-Lo et à Russy dernièrement et de ce qu'il a employé; l'employcte se monté, tant en viande, en sel, aulx faulcheurs, aulx charpentiers, en ferreure de charue et chevaux, que pour fère adjourner Gaudin lxxviii s.

Le mardi XV^e, dès le matin, Pierres Dancel, Piérin Endet, Pierres Touraine et Collin Lebresne, partirent de céans et allèrent aulx prays à Turlaville. Après mydi, je y allé, Arnould avec moy; je baillé au Monstre, qui estoyt allé quand et eulx pour fener, v s. pour avoyr du pain à Cherebourg, pour passer le reste de la journée, avec ung pot de beurre et de la viande que j'avoye faict porter. Au soyer, quand nous revinsmes, je trouvé Symonnet, Noël, Lajoye et Pinchon revenus du Bessin, où ilz estoyent allés sabmedi dernier, et me disent qu'ilz, Noël et Lajoye, estoyent sortis de Bayeux à caution de mon frère, à la charge de se représenter en justice à huyetaine v s.

Le mercredi XVI^e, je ne bougé de céans, après mydi je allé aux prays Arnould quand et moy, je baillé à Michelot Vicayre v s. pour bailler au Monstre pour avoyr du pain pour les faulcheurs. Comme nous allions, le procureur Brisenetz nous atteignit à la maison missire Gratian Pottier, je fus devisant avec luy jusque sur le bord de Dyvette; il portoyt le patron pour fère ung toreau de la roe de son moulin qu'il faict reffayre. Nous attaignismes Gohel Barnavast entre les Jonquetz et Dyvette qui nous dist qu'il alloyt à Cherebourg fère fère une

une assignation aux hoers de feu Guillaume Greslain, puy m'en revins à mes prays d'où je party ung peu avant soleil couché. v s.

Led. jour, en m'en revenant, led. procureur Brisenetz m'ataignit près son moulin. passant près la maison missire Adam Huet, nous parlames du proeès d'entre led. Huet et le Sauvage, pour une petite fenestre que led. Sauvage avoyt faict boucher aud. Huet, et comme nous en parlions se trouva Pierres Le Sauvage auquel je dys, présent led. procureur et Huet, qu'il avoyt tort, et que si j'estoys son juge, il en payret les despens et l'amende, et qu'il n'y avoyt raison aucune pour quoy il leur deust empescher le jour de lad. fenestre.

Le jeudi XVII^e, après disner, je allé aux prays, Symonnet avec moy. Arnould estoyt allé devant pour aller à Cherebourg achatter de la viande pour le soupper des faulcheurs; il en apporta comme nous estions aux prays pour un s. vi d. Je m'en revins au soyer par chez maistre Thomas Pottier, où je payé ung cousteau à deux manches que j'avais faict fère par Éloy Pottier, qui consta v s. et ung flascon de cydre que j'avoie porté à ce matin et baillé à la mère dud. Pottier en passant. ix s. vi d.

Led. jour, Estienne Dodeman et Pierre Couppé vindrent au matin et besongnèrent tout le jour à rechausser des roez sustines pour charier les fains.

Le vendredi XVIII^e, jour St-Cler, j'envoye xxiii personnes, tant de ceste ville que de céans, aux prays à Tourlaville que Symonnet et Noel y menèrent, et y estoyent Richard Paris, Girot Maillard, le Bragneur, Martin Caulvin, Michel Quentin, Pistel, Quelon, Denys Fenillye filz Henry, Cosmet Paris, Crabin, Estienne filz, Loys Quentin et plusieurs aultres tant hommes que femmes, Arnould et Lajoye furent à la fère à St-Cler à Naqueville; je beus de la bière chez Boullon, en passant, que me donna Anthoysnette.

Led. jour, en revenant des prays, je trouvé le curay de Tourlaville chez missire Adam Huet, lequel me bailla en liardz la monnoye d'un escu sol que Noël receult. Symonnet s'en estoyt allé par Denneville fere mettre son poulain ens pour ceste nuict, craignant les larrons au retour de la fere. Gilles Auvrey, Thomas Drouet et sa femme, Loys Margenèse, Nicollas Dronet, Nicollas Quentin et Richard Caulvin nous trouvèrent devant l'huys Boullon, où nous bevyons de la bierre. Led. Caulvain avait achatté deux aulneaux rouges dud. Quentin xxvi liv. l., nous vinsmes tous ensemble jusques à Martin Doyt, Thomas Drouet s'en vinst soupper céans, je laissé Bertin et Lemonstre à coucher aux prays et leur baillé un s. Les faulcheurs achevèrent et vindrent soupper céans, je leur baillé xviii s. pour chacun un jours qu'ils avaient esté à faulcher. Il estoyt quasi nuyet quant j'arrivé céans. li s.

Led. jour, Estienne Dodeman et Pierre Couppé besongnèrent tout le jour à rechausser des roes et racoustrer des chartils à gerbes. La relevée, comme

j'estoys à nos prays, passa Symon Dubosc, escuyer. Il revenoyt de la fère et portoyt devant luy deux-colliers pour des chevaulx de harnoyz.

Le sabmedi XIX^e, je ne bougé de céans. J'avois au pray de Tourlaville xxiii personnes. Sur le mydi je y allé Pinchon avec moy et passé par le hamel aux Groutz où je trouvé Parmierse et Michel Daboville, lequel me fist plaincte que la mère dud. Pamierse l'avoit injurié. De là je m'en allé mettre mon cheval chez Le Saulvage, à Tourlaville, puyz à nos prays où je fus jusques à soleil couchant et laissé Lemonstre et Pistel à garder aux prays, Arnould alla des prays à Cherebourg et apporta du beuf pour xv s. En m'en revenant et passant par la place de Tourlaville, je trouvé Le Parc devant sa porte; nous allasmes ensemble jusque chez Le Chynard, sergent, et fismes percer le rouble que portoyt led. sergent, auquel estoyt en amende feu Guillaume Paris le jeune à x s., au moyen de iii s. que je baillé aud. sergent pour la veufve dud. Paris, laquelle présente estoyt et Thoumine Feullye, Je m'en vins par chez Jacques Greslain, Symonnet, Lajoye et Pinchon quand et moy, et parlé à lui affin qu'il fist raison à lad. Thoumine de quinze aulnes de toille qu'elle avoyt baillés en garde à la mère dud. Jacques, ce qu'il me promist fère aynsi que je le diroys.

xviii s.

Led. jour, Thomas Drouet souppa et coucha céans. Il était presque nuyct quand j'arrivé et souppé de deux sorsmulletz que Loys Duval m'avoyt envoyés à se matin, et d'une solle que Lesaulvage m'avoyt donné. En revenant, la mère dud. Lesaulvage me bailla les l. s. de cent solz de rente acquise du Roy sur la recepte de Caen par ses enfans, pour en recueullyr les arrérages quand je yroys en Bessin.

Led. jour, avant que je allasse au pray, baillé à Estienne Dodeman, pour deux jours et demy qu'il a esté à ayder Couppé à rechausser des roez et remonter deux chartilz à gerbes. vi s.

Le dymenche XX^e, dès le matin, je allé à Gouberville, Pinchon avec moy. Nous attaignismes Tassin Quentin, filz Jacquet, à la brèque Carrel, et vismes la mare qui y estoyt encor d'un tonneau de cydre qui y avoyent répandu vendredi dernier les valetz de Loys Bonhomme. Nous arrivasmes à Gouberville viron viii heures, et fusmes à la messe là que dist missire Jaspar Troude. J'avoye rencontré au pont de Branville Le Vicayre, qui s'en venoyt au Mesnil; il retourna à Gouberville et dynasmes au manoyr, et le viel Castel avec nous. Je reçeu dud. Vicayre, sur ce qu'il me peult debvoyr, centz solz en ung escu sol, une pièce de xiii s. et le reste en monnoye. c s.

Led. jour, je reçeu de Bibet lxx s., sur ce qu'il me peult debvoyr du reste du tonneau de cydre de quatre ans que je luy ay vendu avant la Pernelle dernière. Comme nous allions à Gouberville, nous rencontrasmes le cappitaine à l'hostel Croq, qui venoyt céans quérir Charlot, qui s'estoyt couppé le pied la

semaine passée. Nous partismes de Gouberville après vespres. Led. Tassin s'en revinst quand et nous, et Myaulx Gaillard nous vinst monstrier l'entreprinse que a faicte Ozeville au bout de bas du clos Becquet, au val Gervays. Assez tost après que j'arrivé céans, arriva Cantepye que j'avoie à ce matin envoyé quérir par Quelon, berger. Il commença à plouvoyr dès que je fus arrivé et ne cessa; il plouvoyt encor quand nous allasmes coucher lxx s.

Led. jour, au soyer, je dépesché Symonnet, Noël, Lajoie et Pinchon, pour partir demain de grand matin, pour aller à Russy et pour estre à Bayeux mardi, led. Noël et Lajoie, à leur représenter en justice contre Hue, suyvnt l'expédient donné de lundi dernier. Je baillé à Symonnet x liv.

Le lundi XXI^e, vigille de la Magdelaine, je ne bougé de céans. Je fys lever dès le point du jour; il plouvoyt fort et ne cessoyt de plouvoyr toute la nuyct, par quoy il et Lajoie, Noël et Pinchon, ne partirent pour aller en Bessin qu'il ne fust viii heures.

Led. jour, Cantepye et Arnould allèrent à Cherebourg. J'envoyé à Cardin Jullian, par Arnould viii liv. pour une année de pray du Trésor; Cantepye s'en alla de là à sa maison. Je fus la relevée chez Thomas Drouet, à sa maison au hamel Mesnage, où je le trouvé dormant, et Pierres Couppé luy faisoyt une roez sustine; Loys Margenèse y estoyt. J'emmené led. Thomas à soupper quand et moy. Comme nous souppions, arriva Nicollas Drouet, qui souppa; je luy donné charge d'aller demain à Tournaville parler à Robert Drouet et à Thomas Chasles, pour me servir ce moys d'aust. viii liv.

Le mardi XXII^e, jour de la Magdelaine, je ne bougé de céans. Dès le matin, Guillemine alla à la Magdelaine; Tassin Quentin, Nostradamus, alla quand et elle, et ung valet, comme elle me dist, qui doibvent venir sabmedi ou dymenche.

Led. jour, missire Pierres Feullye vinst au matin et amena Thomas Chasles, de Tournaville, que je loué jusques à la Sct-Gilles et luy promys ung escu sol; puy vinst Robert Drouet, que je loué jusques à la nuë (*sic*) des estoubles, par l solz et demy h^e de sarrasin.

Led. jour, je louay Laurens, valet, pour garder les chèvres ung an, et luy promys lxx s. et une payre de souliers, et davantage, s'il faisoyt bien son devoir.

Le mercredi XXIII^e, au matin, sur les huyet heures, ung des harnoyz Boullon apporta une chartée de fain. Sur les onze heures, je party pour aller coucher à Carenten, Thomas Chasles à pied quand et moy. Quand nous heusmes passé le pont Perché, Cantepye nous ataignit et incontinent nous rencontrasmes Les Hachées, qui revenoyt de Paris pour la dixme de Gréville; il nous conta une partye des nouvelles qu'il scavoit. Je renvoyé quand et luy led. Chasles. Près l'église de Bloville, nous rencontrasmes le s^r présidial Tamerville et Nesville, de Bris, avec luy. Je prié aud. s^r de Tamerville qu'il retournast à Carenten,

pour fère demain nostre rapport contre Prétot; il me dist qu'il avoyt nécessairement allère à Vallongnes et qu'il ne pourroyt. Nous piquasmes jusques à Carenten et rencontrasmes à la prochaine valle de Bloville le curay de Beauficel, qui nous conta aussy des nouvelles. Apprès avoyr souppé à Carenten, Sct-Sanson arriva, qui me dist que mon frère et Symonnet estoyent à coucher à Ysigny et qu'ilz viendroyent demain. .

Le jeudi XXIII^e, de grand matin, et avant que fusse levé, mon frère, Symonnet, Dametot et Pinchon arrivèrent à Carentan. Après desjeuner, nous allasmes à l'assise et fut notre cause myse à l'autre assise pour l'absence du rapporteur, Quierqueville Basan desjeuna avec nous, il cousta l. s. tant pour le desjeuner que notre soupper d'her soyer que je payé, dont mon frère doybt rendre la moytié. L. s.

Led. jour, Cantepye, stipullant par François Damours, offricit à Sct-Sanson, nommé Guillemet, en or et en argent contant, le prix et coustages du conquest que avoyt faict led. Guillemet de Margueritte Berger, tante dudit Damours, recours à la rellation, puy nous en vinsmes, Cantepye, Symonnet et Pinchon. Sct-Sanson s'en alla à pied por ce que Pinchon amenoyt le cheval rouge de Russy que Sanson avoyt hier amené quand nous vinsmes à la Croyx-Verte. Il estoit presque nu heures, Cantepye et Symonnet allèrent par Vallongnes pour avoyr de la serge d'ascot; ils n'en trouvèrent point. Je fus quérir Thomas Drouet à la maison Varin, il souppa et coucha céans. Il avoyt le Couppé demeurant à Grenneville, gendre Denys Cauchon, qui luy faisoyt des roez.

Le vendredi XXV^e, je ne bougé de céans. J'envoye sur les dix heures tous mes serviteurs et Thomine Feullye aux prays à Tourlaville et ung des harnoys de céans, au matin. Je fis bailler à Hubert Chandelour ung veau de dixme qu'il mena au cappitaine du Teil, fermier du bénéfice de cette paroisse. Je fus toute l'après disnée à charcher des lettres pour produire à la Sct-Gilles contre Grandval à Bayeux *pour le changement* (pour le changement) de mon *nom* (nom), puy m'en allé à l'hostel Barrier, ou je prins Pierres Varin, et allasmes jusques au hamel Mesnage, chez Thomas Drouet, où nous trouvâmes le Couppé qui faisoyt des roez pour le sieur Drouet, puy nous en revinsmes céans. Il était vol de vitecoqz.

Led. jour au soyer arriva Noël Lucas que Guillemine loua mardi à la Magdelaine, à Monfreville, par vii liv. et une chemise. Led. Noël est de la paroisse de Sortoville près le Vrétot et les Perques, comme il me dist. Au matin après desjeuner, Cantepye s'en alla à la fère à Sct-Cristofle-du-Fou. Je lui baillé ung escu et le sac des capacités de missire Jaspar Troude, pour aller à Couslances ceste sepmaine *frère coppier la lettre de tonsure* (frère coppier la lettre de tonsure) dud. Troude pour ce que je doy aller dymeneche ou lundy prochain à Russy. L. s.

Le sabmedi, jour Sct-Aulne, XXVI^e, je ne bougé de céans. Damours, Loys Duval, Lochignard, Guillaume de Vauville desjeunèrent céans. Apprès desjeuner led. Damours et les dessusd. allèrent signifier une clameur d'héritage à Martin et Loys, dictz Pivain, pour ce que led. Damours veult retirer sa part de ce que sa tante, Marguerite Berger, a vendu, que led. Martin avoyt retiré. Je baillé aud. Lo, sergent, v s., et à Vauville, ii s. La relevée, il pleult et venté fort. Symonnet, Damours, Gaulvain et Gilles Berger, allèrent sur le rolle, où Damours avoyt hier tiré ung loup, pour voyer s'ilz le trouveroyent mort. Ilz ne trouvèrent rien et revindrent bien moullés; led. Damours coucha céans. Les vauletz au Sauvage m'apportèrent une chartée de fain, qui fut fort moullé.

VII s.

Le dymenche XXVII^e, je ne bougé de céans. Avant la messe, Michel Dubosc y vinst. J'envoyé à Russy missire Pierres Feullye, Lemarchant, Gilles Berger, Pistel, Thomas Chasles et Thomas Janet, pour auster les bledz, et baillé aud. Berger, pour leurs despens et passage, xxii s; puy nous en allasmes chez Pivain, led. Dubosc, Damours et Symonnet, pour que led. Damours baillast à Martin Pivain l'argent de ce qu'il vouldoyt retirer de l'héritage de Marguerite Berger. Nous ne le trouvâmes poinct; on l'offrit à Loys Pivain, qui le refusa. Led. Damours et Symonnet s'en allèrent au Teil, pour avoyr des gens à jeudi pour sier. Led. Dubosc alla à Gonnevillle, comme il disoyt. Je demeuré à la messe que dist missire Pierres Groull. Je fys semondre ceulx de ceste parroisse à lundi; Thomas Drouet disna céans. Comme je debvoys disner, ung garson de chez le cappitaine du Teil apporta ung quartier du veau qu'il avoyt heu de dixme céans vendredi; je luy donné ung troizain xiii d.

Led. jour, la relevée, je baillé à la femme Ricard Collin x s., pour bailler à la femme Thomas Janet, et à Commière x s., pour avoyr du blé sur l'aust dud. Janet et sur celluy de Pistel. xx s.

Led. jour, Pinchon revinst de Gouberville, où il estoyt hier allé, et apporta une pièce de xiiii s. sur ce que Bibet me doybt du reste d'un tonneau de cydre. Girot Maillard fut à Digoville semondre pour ma corvée à jeudi. xliii s.

Led. jour XXVIII^e, avant que me lever, je baillé à Arnould iii s., pour bailler à Feullye, pour troys rondelles qu'il avoyt faictes, et iii s. pour deux faulsilles.

VIII s.

Led. jour, avant que sortir de mon liet, baillé à Michelot Vicayre ix s., pour ce qu'il a esté céans pendent se jour et dempuys que je luy avoye baillé de l'argent, et suys quiete à luy de tout le passé précédent ix s.

Led. jour sur les viii heures, je party pour aller à Russy, Symonnet et Pinchon avec moy, led. Pinchon sur le cheval rouge de Russy et portoyt ma male; nous arrivâmes au Grand-Vay sur les deux heures et passâmes apprès iii heures. Y estoyent le filz au fondeur de Vallongnes, curay de St-Sauveur

de Caen, et le filz Richemont et ung curay de Lieusainctz qui passèrent quant et nous. Il me cousta pour reppene et passage viii s. Il estoit quasi nuict quand nous arrivasmes à Russy. Je trouvè au jardin à pommiers mon frère et sa femme qui se pourmenoyent. Ils avaient heu se jour la corvée de Scte-Honore. viii s.

Le mardi XXIX^e, dès le matin, je allé à Bayeulz, Sanson, Symonnet et Pinchon avec moy pour les affaires de nos prisonniers: il me cousta pour délivrer ung acte d'un jour précédent v s., et pour du beuf que Samson achatta et qui s'en vint dempuis nous xiiii s.

Led. jour, sur les v heures, Le Sommelier sergent, Sanson, Symonnet et Charlot furent chez le sieur du Couvert, à Etreham pour adjourner Robert Hue et Jacques du Breul et Plumetot, ce qu'ils firent. Le sergent ne voulut point d'argent.

Led. jour, pour ung boisseau de sel prins à la gabelle xviii s. vii d.

Le mercredi penultième jour, dès le matin, je allé à Bayeuz, après que j'euz tué ung beuf gras à Jacques Augier, Symonnet et Sanson avec moy pour les affaires de nos prisonniers. Estantz à Bayeulz, Sanson et Ypolyte Hue ilz firent charge du procès sur mon frère et sur le sieur de la Hoberaye; et les prisonniers furent délivrés à leur caution juratoyre jusques au jour Sct-Gilles. Il cousta à la jaulle, pour le jaullage de viii jours de Noël et de Lajoye, xxii s. et au juge xxii s., à l'acte xv s., et à la femme de Aulbin Besnard, pour les avoyr nourrys en lad. jaulle, lxxi s., puy nous en vinsmes tous ensemble; il estoit viron un heures. Dempuis que je fus venu, je fys saller le beuf qu'on avoit tué à ce matin, et donné aud. Augier une pièce dud. beuf et ii s. Il pleult et tonna fort dempuis que nous fusmes revenus de Bayeulx jusques à la nuyt. c s.

Led. jour, je fys seigner des costes, à Gibert, ma jument haquenée, et seigner le Crochu, du Mesnil, au genoul, pour ce qu'il clochoyt et remuer ung fer; pour lad. remue. i s.

Le jeudi dernier jour, dès le matin, je allé à Bayeulx, Sanson avec moy, sur la haquenée blanche. Je parlé à Longchamp, qu'il ne se dessaysit pas des informations du procès de Hue, puy m'en allé chez Lambert, mercier, où je payé deux filz que je debvoys de viel, et deux mains de papier que j'achatté ii s.; puy m'en vins conter au Gambès, pour la despense de ceste sepmaine de mes chevaulx, et pour troys reppenes que je payé contant. Je laissé à Sanson ung escu sol et xx s. pour payer une selle à limonnier, une dossière et une avaleure, puy m'en vins et laissé Sanson là. Le Castado s'en vint quand et moy jusques devant la porte de Russy. Il sonnoyt unze heures quand je party de Bayeulx. Led. Castado me dist qu'il avoit veu, se jourd'huy, aulx faulxbourgz Sct-Jehan, une femme morte, que le tonnerre d'her soyer avoit tuée près la fosse Bourel iii liv. xiii s.

Led. jour, Sanson me conta les mises qu'il avoyt faictes pendent que j'ay été en Costentin, et de deux liv. qu'il a receuz de Béton, et dix liv. que je luy envoyé par Symonnet, et de xx s. qu'il a receuz de Sandrin Biet. Tout conté et rabattu, je suys demeuré en reste vers luy de un liv., à rayson de l'employté qu'il a faicte pour Noël et Lajoie; lesquelles un liv. je n'ay poinet payées aud. Sanson.

Aust 1561.

Le vendredi premier jour, je ne bougé de Russy, et pour ce qu'on ne gardoyt poinet la feste de Set-Pierres en se quartier, je fys sier le fourment d'entre deux heures.

Le sabmedi II^e, je ne bougé de Russy. Je fys gerber le fourment qu'on avoyt hier sié. Sanson fut à Bayeux; pour ung quartier de mouton qu'il apporta, v s., et pour troys boisseaulx de fourment qu'il achatta hier à Trévières, et troys boisseaulx d'orge, LXI s. LXVII s.

Le dymeneche III^e, après avoyr esté à l'église et toute ma famille à la messe que dist Vandelle, et avoyr disné, pour ce que le temps se disposoyt à la pluye, je fys charier le fourment d'entre deux herees, qui se montoit x^{ix} LXXVII gerbes, comprins la dixme.

Le lundi IIII^e, j'euz la corvée de Russy et mes serviteurs qui sièrent le fourment de la Champagne et partye de l'avène du bout de la Cousture. Je presté à Adrien Féron, Gilles Berger, Lemarchant et Pistel, pour luy ayder à sier son fourment à la delle de la vallée.

Le mardi V^e, on acheva de sier l'avène et le blé de Adrien, puys je fys gerber et charier l'avène du champ Dolent, le fourment du Vandif, le fourment du champ Gobinet, et gerber l'avène qui est au long du clos Andrien. Sanson fut à Bayeux, qui porta des pigeons à Lonchamp et à Manneville.

Le mercredi VI^e, jour de la Transfiguration, je ne bougé de Russy. Il estoit grand feste en l'évesché de Bayeux; il pleult fort la relevée.

Le jendi VII^e, je ne bougé de Russy. Je fys sier l'orge d'emprès la Masse, qui ne peult estre achevé pour la pluye.

Le vendredi VIII^e, je ne bougé de Russy d'avec mes austères. Je fys sier le seille du bout du Clos-Neuf et essondre le fourment de la Campagne et gerber l'orge d'emprès la Masse. Mon frère et sa femme vindrent à Russy; ilz avoyent une corvée de Sete-Honorine, qui sièrent l'orge d'emprès le mien. Nous dinasmes à Russy et mengeasmes du turbot, de la raye et du harene et d'un mullet; le tout venu de Sorteval.

Led. jour, regen de Tassin Torel xviii s.; présentz mon frère et sa femme, près leur atelier de la Masse, pour les arrérages de vi s. de rente du nombre

de plus grand somme, précédent la Sct-Michel 1568, selon le conte dud. Torel et mon oncle. Led. Torel, doybt encor les termes de la Sct-Michel 1558, 1559, 1560, qu'il a promys payer avant la my aust xxiii s.

Le sabmedi IX^e, je ne bougé de Russy. Mon frère m'envoya au matin, par Damelot, ung turbot, une dorée et ung houmar. Je luy donné 1 s. Sanson alla à Bayeux quand et led. Damelot, et apporta une seille, qui cousta iii s.

Led. jour, je fys commencer à sier l'orge du bout du Clos-Neuf, et la relevée tourner et gerber le fourment de la Campagne et charier partye d'icelluy.

Le dymenche X^e, je ne bougé de Russy. Je fus à la messe, Symonnet, Noël, Lajoye, Thoysnet, missire Pierres Feullye, Gilles Berger, Harel, Yver, Lemarchant, Pistel, Thomas Chasles. Thomas Janet et aultres avec moy. La messe dicté, nous en vinsmes disner. Apprès disner, Pollin, Sergent et Gibert se trouvèrent céans et résionnèrent. Symonnet se blessa l'orteil qu'il s'estoyt couppe antan aulx prays à Tourlaville. Nous fusmes à la vallée de Russy pour accorder le provost de Villiers, qui faisoyt gerber du fourment pour Harel, qu'il vouloyt lever. Je fus là bien une heure, Symonnet, Lajoye, Noël, Gilles Berger, led. Harel et son filz; puy s'en revinst, et pour ce que le temps se courrousoyt, je fys charier une chartée d'orge d'emprès la Masse.

Le lundi XI^e, je fus à la fère St-Laurens, Sanson avec moy. Je fus là long-temps avec le s^r viconte de Bayeux, le greffier Lemesgre et aultres, de Bayeux. Je y trouvé mon frère, qui vendit traize moutons et une vache noyre. Je fys acheter deux fléaulx xviii d., et baillé iii s. à Ursin Féron, pour acheter des licoulz pour chevaux de harnoys. Nous nous en revinsmes, mon frère et moy ensemble. Le reste du jour, je fys gerber de l'orge et sier d'aultres; il estoyt mydi quand je revins de la fère. Mon frère fist gerber son orge d'emprès la Masse. Comme nous estions là, passa et rappassa Robert Hue et Clément du Brenl, en allant et en revenant de chez Vantès, mareschal, à Mosles. v s. vi d.

Le mardi XII^e, après desjeuner, je allé à Caen, Sanson avec moy. En passant par Bayeux, je parlé au s^r de Baussy, recepveur général, lequel me dist qu'il ne nous debvoyt que vi liv. i d., et que son compagnon, le sieur de Busion qui est à présent en recepte, doybt l'année escheue à Noël dernier. Je remonté à cheval, et à Sct-George nous ataignit le cappitaine Harbouville; nous fusmes ensemble jusques aud. Caen, et pour ce que le bidet de mon frère, sur lequel j'estoys, alloyt fort rude, led. s^r de Harbouville, voyant cela, me prya de prendre une haquenée grise, sur quoy estoyt monté ung de ses sergens, ce que je fys, qui me fut ung grand plaisir. Nous arrivasmes aud. Caen à six heures. Il alla loger à la Cornemuse et moy à la Corne, devant l'abbaye, et maistre Jehan Giffard y arriva comme nous souppions. Avant soupper, je fus au tabellionage et dys qu'on me fist l'extraict des xxiii liv. achattées du Roy par mon oncle. Ou fut longtemps à charcher au registre, pour ce que je ne sçavoys pas le jour ny

le moys. Je baillé iii s. d'arres au tabellion. Je fus chez Ygni Malherbe; il n'y estoyt poinct, et chez Lanoë, commys du s^r de Busion, qui n'estoyt poinct à son logis; par quoy je remys mon affère au lendemain. Je fus aussy chez le beau-frère, que je ne trouvé poinct; sa femme me prya bien fort de prendre son logis iii s.

Le mercredi XIII^e, sur les vii heures, je fys ferrer mon cheval, ii s., puy m'en allé en ville chez Lanoë, commys du s^r de Busion, qui me dist qu'il ne pourroyt me payer l'année de xxiii liv., escheue à Noël, sans le commandement de mons^r de Malaville, général de finances, que je fus trouver en l'église de l'abbaye Sct-Estienne. mons^r Blot avec luy; lequel s^r de Malaville, qui me dist que le s^r trésorier de l'espargne ne vouloyt qu'on payast les années précédentes, pour ce qu'il n'y avoyt plus d'argent desd. années entre les mains des recepveurs de Caen, et qu'il en avoyt escript à la court et qu'il fauldroyt attendre la response; mayz que si led. Lanoë estoyt refusant de me payer les quartiers de Pasques et Sct-Jehan derniers, qu'il luy commanderoyt. Je retourné aud. Lanoë, qui me dist qu'il n'avoyt poinct d'argent. Je le mené chez led. s^r de Malaville, qui luy dist qu'il me dist qu'il me payast lesd. deux derniers quartiers, mayz l'année précédente non, et pour ce que led. Lanoë ne voulut que je misse en ma quittance desd. derrains quartiers ses motz, saouf à demander l'année précédente. Je ne voulu poinct prendre lesd. quartiers, présent maistre Pierres Maheut et Sct-Sanson. Je m'en vins délivrer mon extraiet aux tabellions et baillé vi s., puy m'en vins disner et conté à mon hoste. Je luy debvoys xxx s. que je payé, ii s. au sellier et i s. aux serviteurs. Je monté à cheval; je rencontré, aux plaines de Quarpiquet, Hareler Messent et Sct-Martin, de Vicel, et à Breteville-l'Orgueilleuse, le s^r de Gros parmy et plusieurs aultres. Il estoyt nuyet quand nous arrivasmes à Russy. xxxix s.

Led. jour, en passant par Bayeux, j'achatté ung quartier de mouton, qui consta iii s. vi d., iii s. vi d.

Led. jour, au soyer, après soupper, comme je me debvoys aller coucher, vint à Russy ung serviteur de chez Cauvet demander du vin pour le cappitaine François, Leclerc qui venoyt d'arriyer chez led. Cauvet et Barthelot Vanchys avec luy. J'envoyé aud. cappitaine ung flacon de vin, ung de cydre et deux perdreaux par Symonnet, Sanson et Lajoye. J'estoys couché quand ilz revindrent.

Le jeudi XIII^e, vigille Notre-Dame, je ne bougé de Russy. Je fys charier les poys du Clos Beausire et sier à la vèche de la Cousture; la pluye vint à mydi qui fist cesser l'œuvre. Ung peu de temps avant la pluye, Jacques, frère de Symonnet, le filz Michel Cossin, de Cherebourg, Estienne Girard, filz Bastien, de Digoville, et deux aultres compaguons que je ne cognoys, arrivèrent à Russy, venant de Paris; ilz y furent pendent qu'il plouvoyt, puy partirent pour

aller coucher à Fourmigny. Jacques demeura à Russy; Sanson fut à Bayeux, qui porta au s^r de Baussy-Hamel xi liv. x s. que je luy presté, d'où led. Sanson me rapporta une obligation, laquelle ne contient point la cause, de qui je blasmé bien fort led. Sanson. xi liv. x s.

Led. jour, pour du beurre et du poysçon, que led. Sanson apporta de Bayeux. vi s.

Led. jour, baillé à missire Pierres Feullye, sur xx jours qu'il y aura demain passé qu'il vinst yey, v s.; au Marchant, v s.; à Pistel, v s.; à Janet, v s.; à Gilles Berger, une horne que je luy ay donnée, sans luy rabattre sur sa poyne de xx jours, demain passé. Je les doybt tous contenter, moy de retour au Mesnil; j'ay aussy baillé xx s. aud. Berger, pour payer leur passage au Grand-Vay, où ilz vont demain au matin passer et repaistre sur le chemin. lxxvii s.

Le vendredi XXV^e, jour Notre-Dame, après disner, sur les onze heures, je party de Russy, Symonnet et Pinchon avec moy, et allé coucher à Caen, à la Corne, devant l'abbaye. Pour ung fer et ung rassys que je fys mettre à la jument Baillette, qui me portoyt, ii s., puy allasmes chez le beau-frère que trouvasmes chez luy; sa femme estoit allée à Gibré. Après avoyr parlé à luy, nous retournasmes au logis de la Corne; je ne souppé point, pour ce que j'estoys malade ii s.

Le sabmedi XVI^e, avant soleil levé, nous partismes de Caen. Je debvoye xiii s. à mon hoste, que je ne payé point, pour ce qu'il n'avoyt point de retour. Nous allasmes disner à Sct-Laurens, soubz Gibré, chez le Doyen; cela faict, nous allasmes au champ de Gibré, où je vy Tamerville, présidial, le lieutenant Avice, qui achattoyent des drapz de soye pour la fille dud. lieutenant, fiancée. Je vy aussy maistre Pierres Collas, Jacques Mart, Mongardon, Estienne Carrey, Michel Lamache, Christophle Birette et plusieurs aultres de la viconté de Vallongnes. J'achatté pour mon frère deux aulnes de trippe de veloux noire, lxx s., deux colliers de levrette, une payre de sonnettes et ung gant à faulconnier x s. vi d.

Led. jour, j'achatté pour moy deux aulnes et demye de satin noyr, x liv., ung bonnet de veloux, iii liv. vi s., une escarcelle et une sainture de veloux, lxxv s., deux peaulx de marroquin d'Espagne, iii liv., ung chapeau feultre, xxv s., troys aulnes de sergent d'ascot, iii liv. xvii s. vi d., une payre d'estrieulx, vi s., une gibessière à faulconnier. xv s., troys poulliotz de fer, vi s., une sainture d'espée pour Symonnet, xxvii s. xxx liv. xviii s.

Led. jour, pour Pinchon, deux peaulx pour fère ung collet, xviii s.; pour Sanson ung feultre, xxv s.; pour Noël et Lajoye, cheeun ung feultre, xxxii s. vi d.; pour Charlot, deux peaulx de marroquin, xxxviii s. cxiii s. vi d.

Led. jour, mes affaires achevées, je m'en vins soupper à mon logis, où se trouva le s^r de Lestanville, puy après y arrivèrent les s^{rs} de Tamerville,

Poyctevin, le lieutenant Avice, de Carenten, Sct-Jacques, frère de la femme de Tamerville, Gouville, de Sct-Lo, et plusieurs aultres que je ne congnoys. Je conté à mon hoste; je luy debvoye un s. Nous couchasmes, Lestanville et moy, sur ung liet sans despoullier.

Le dymenche XVII^e, avant soleil levant, nous partismes; je payé mon hoste. Nous vinsmes disner au Val d'Asin, où se trouva Surreville Camprout, mon cousin, qui disna avec nous. Je ne le congnoyssoys point; pour le disner et passage, x s. Comme nous estions là, sur le costé de deçà, Lefresne, advocat, de Bayeux, y vinst qui alloyt à Gibré; il estoit soleil couché quand nous arrivasmes à Russy LXII s.

Le lundi XVIII^e, je ne bougé de Russy. J'estoys fors las de la journée d'hier. Je fys sier à la vèche du mont Ilue. Je baillé à Robin Maillard, pour dix journées d'aust, xx s., et pour ix aultres journées au devant, ix s., et suys quicte à luy de tout le précédent XXIX s.

Le mardi XIX^e, dès le matin, soleil levant, je party de Russy, Symonnet et Pinchon avec moy, et vinsmes passer au Grand-Gay et repaistre chez Jehan Brohier. Pour ce que nous ne tardasmes point de là, maistre Jehan Jullian venant de Rouen, comme il disoyt, passa et disna quand et nous, et Jacques, frère Symonnet aussy. Il me cousta, pour ma réppeue et de mes chevaulx chez led. Brohier, viii s.; je doy encor mon passage à Sct-Clément, pour ce que je n'avoie point de monnoye. Il estoit viron cinq heures quand nous arrivasmes au Mesnil. Guillemine avoyt grand mal au visage; je luy fys de l'onguent incontinent VIII s.

FIN DU VOYAGE.

Le mercredi XX^e, je ne bongé de céans, j'estoys enreusmé. Vittecoq vinst, qui souppa et coucha céans; je luy baillé v s. pour avoyr senné ung poullain ceste esté, pendent que j'estoys à Russy. Symonnet et Jacques furent à la chasse et prindrent ung levrault, ung lièvre et ung perdreau v s.

Le jeudi XXI^e, après que j'euy mys Thomas Girard en besongne, je allé coucher à Gouberville, Noël..... à pied quand et moy. J'arrivé là sur les v heures; Thomas Drouet se trouva et souppa.

Le vendredi XXII^e, viron vii heures de matin, mon cousin l'avocat me vinst trouver à Gouberville et fismes ensemble bien denz heures à nous pourmener et deviser, pendent lequel temps maistre Marin de Laplanque, vice-gérant du Doyen, vinst. Je l'avoie mandé pour mettre missire Jaspas Troude en possession du bénéfice de Gouberville, ce qu'il fist. Puy led. s'advocat s'en alla à

Toqueville et nous allasmes disner au presbitayre, led. Troude, Le Vicayre, led. Laplanque, Liénard Castel, Thomas Alexandre. le cappitaine Gaillard et Susanne. Au matin, avant que je sortisse de la court du manoyr, Artur Daveney m'apporta troys plis. troys vives. troys solles et six sormulletz, qu'il me donna présent Thomas Drouet et aultres.

Led. jour, receu de la femme Myaulx Sorel, pour une année de louage des escluses, qui finit à la Sct-Michel prochaine, ung pistolet et un liardz. L s.

Led. jour, sur les deux heures, le Doyen arriva comme je debvoys partir; il heult x s. et son p^{bre}, qui estoit quand et luy, ii s. que Le Vicayre luy bailla, et xx s. que je baillé à missire Marin, de quoy le vicayre m'avoit baillé xix s., qui sont xxxi s. qu'il fault rabattre aud. Vicayre sur ce qu'il me doyt encor. Je monté à cheval et m'en vins voyer le pressoir de Michel Lefèvre, et de là voyer ma cousine de Courey, que je trouvé seulle à sa maison; je n'y tardé guères.

XXXI s.

Led. jour, quand je revins de Gouberville, il estoit viron vi heures, Arnould me dist qu'il m'avoit hier apporté troys aulnes de petite serse noyre de Cherebourg, pour doubler ung pourpoinct et mettre dedens des chausses, où Thomas Girard besongnoyt; elle cousta xlv s., que Jacques Vaultier heult, qui estoit venu voyer Guillemine, qui a mal au visage. L s.

Led. jour, je baillé à Guillaume Lesage, pour une aulne de toylle qu'il me baillé. VII s. ix d.

Le sabmedi XXIII^e, je ne bougé de céans d'avec mes cousturiers, qui fisrent ung pourpoinct pour moy et unes bragues pour Pinchon, du drap que Arnould a achatté se jour à la fère Sct-Barthélemy, qui a cousté xxxv s. et ung collet de cuyr. Cantepye vinst de la fère coucher céans. XXXV s.

VOYAGE A CRESNEY.

Le dymenche XXIII^e, au matin, je allé à la Valette, Cantepye, Symonnet et Pinchon avec moy. Mon cousin n'estoit point encor levé. Nous desjeunasmes sur les dix heures et s'y trouvèrent Michel Lepelletier et François Hurel. Ce fait, nous allasmes, mon dict cousin et nous, Chasles et ung aultre serviteur pour mond. cousin, coucher à Coustances, au Lion-Verd; pour la reppeue au pont Joliman X s.

Le lundi XXV^e, après avoyr desjeuné à Coustances, nous contasmes; nous avions despendu lxx s., de quoy j'en payé xxxv s. pour ma part. J'achatté ung peigne, ii s., une payre de gandz, xii s., pour ferrer chevaulx, iii s. puy nous en allasmes. Nous départismes, led. s^r advocat et nous, près la justice; il s'en

alla à Avrenches, Chaslus et ung aultre serviteur quand et luy, et nous à Villedieu LI s.

Led. jour, en allant à Villedieu, nous trouvâmes Guillaume Bosquet, sienr de La Surye, qui nous mena à sa maison et nous fist boyre, et vouloyt que nous demeurâssons à soupper et coucher. Nous allâmes repaistre nos chevaux à Villedieu, où il me cousta ix s., et i s. pour fère mes cheveulx x s.

Led. jour, pour une payre de souliers pour Pinchon, à Villedieu, ix s.; de là nous allâmes coucher à Cresney. Nous trouvâmes ma nièce devant la porte et la tierce fille du baron d'Ingrande et Giffardière avec elle, et tout plain de gentils hommes à la maison, qui y souppèrent et couchèrent, comme le s^r de La Pigacière et son frère, La Rochelle, Le Plessis et aultres. Le s^r de Cresney nous fist fort grand chère, et me dist que Made^{me} d'Ingrande et ses deux filles estoient allées soupper à Brécé et qu'elles y pourroyent bien coucher. ix s.

Le mardi XXVI^e, je ne bougé de Cresney. Avant que je sortisse de la chambre, Made^{me} d'Ingrande revinst de Brécé et ses deux filles aysnées, le s^r de Bellefontayne et le s^r de Set-Vigor avec elle. Toute la compagnée disna, souppa et coucha à Cresney.

Le mercredi XXVII^e, tout le jour, je ne bougé de Cresney. Après desjeuner, Made^{me} d'Ingrande et sa compagnée allèrent disner à Set-Poys; mons^r de Cresney y fut quand et eulx et mon cousin de La Pigacière. La relevée, ung p^{bre} des Cresnés tua ung héron à ung des estanz de la maison.

Le jeudi XXVIII^e, dès le matin, je dépesché Cantepye pour s'en retourner au Mesnil, et je demeuré à Cresney, attendant mon cousin de Toqueville, qui y vinst sur les unze heures; nous dynâmes. Après disner, je donné xv s. aulx serviteurs de Cresney, puy montâmes à cheval, mond. cousin et Chaslus avec luy, et allâmes coucher à la Croix-Blanche, à Vire; j'estoys malade de rensme et ne souppé pinct xv s.

Le vendredi XXIX^e, dès le matin, nous contâmes à l'hostesse de Vire, et nous cousta xl s., xx s. pour ma part, que payâmes contant, et nous en allâmes disner à Aulney, où il nous cousta xxiii s., xii s. pour ma part, et vinsmes coucher à Caen, à la Cornemuse, où nous trouvâmes maistre François Hurel et Jehan Lepelletier, de Vallongues xxvii s.

Led. jour, nous souppâmes et couchâmes à Caen, à la Cornemuse. Avant soupper, nous allâmes jusques au Sépulcre, pour parler à mons^r Novince, touchant les lettres qu'il avoyt escriptes aulx officiers des foretz. Nous trouvâmes son laquès, qui nous dist qu'il estoit allé soupper avec le filz de Malaville, maistre des contes à Paris, par quoy nous en revinsmes au logis à soupper.

Le samedi pénultième, tout le jour, nous ne bougeâmes de Caen. Nous fusmes deux foyz chez mons^r Novince, auquel je dys ce qui me menoyt vers

luy, suyvant sa missive, et mon cousin de Toqueville luy fist ses excuses du procès-verbal que Bressolles, commissayre pour vendre des boys à Vallongnes et Arreville, et Ravalet, procureur aulx foretz, avoyent faict contre luy, et lesd. Hurel et Pelletier luy monstrèrent leurs pièces, touchant les franchises des forestz. Nous dynasmes et souppasmes à nostre logis.

Le dymenche, dernier jour, au matin, nous retournasmes chez led. s^r Novince et signasmes le procès-verbal qu'il avoyt hier faict de nos comparences et de ce que je luy avoys dict: nous y trouvâmes le s^r de Hurtebye et Pierres Marese. Nous dynasmes à nostre logis et Hurtebye au Pot-d'Estain. Nous partismes de Caen à douze heures; je conté pour ma part pour un liv., que Hurel et Lepelletier payèrent.

Led. jour, nous arrivâmes à Baieux, à la Fleur-de-Lis, où nous trouvâmes le s^r de Hurtebye, qui s'en estoit venu devant nous; nous beusmes et menageâmes des cernaulx. Je pryé fort le s^r de Hurtebye et mon cousin l'avocat, Lepelletier et Hurel, de venir soupper et coucher à Russy, ce qu'ilz ne voulurent point fère, pour ce qu'il falloyt passer demain au Grand-Vay de bon matin. Je m'en vins à Russy; il estoit six heures quand je y arrivé, Symonnet et Pinchon quand et moy. En passant par Bayeux, Symonnet achatta ung quartier de mouton, qui cousta. vi s.

Septembre 1561.

Le lundi premier. jour Sct-Gilles, je ne bougé de Russy, j'estoys fort lassé. La relevée, Symonnet, Sanson, Noël et Lajoye allèrent à Baieux; Lajoye et Noël se recondèrent en la jaulle, suyvant la continuation faicte au moys de juillet dernier, avec Ypolyte Hue, établi pour Robert Hue, son frère.

Le mardi II^e, je ne bougé de Russy. Mon frère y passa en allant à Baieux; Symonnet et Sanson y allèrent aussy pour les affaires des prisonniers. Je fys piler les premières pommes pour fère ung tonneau de cydre.

Le mercredi III^e, je ne bougé de Russy. Le Somelier, sergent, y vinst pour fère assignation à Robert Hue, et du Breul et Plumetot, et aultres que la requeste de Noël et Lajoye, ce qu'il fist. Je fys tirer le cydre des pommes qu'on avoyt pilé hier.

Le jeudi IIII^e, je ne bougé de Russy. Dès le matin, mon frère, Symonnet et Sct-Sanson allèrent à Bayeux pour les prisonniers. Mon frère et Symonnet revindrent premier que Sanson, et me disrent qu'ilz avoyent continué jusques au prochain jeudi après la Toussainetz; de quoy je fus fort marry, car nous avions conclud à se matin qu'on ne continueroyt plus. Noël et Lajoye revindrent tantost après, quand et Sanson.

Le vendredi V^e, je ne bougé de Russy. Je fys cueullyr les pommes de haye du jardin de la grange et partye de celles du jardin d'entre deux clos.

Le sabmedi VI^e, je ne bougé de Russy. Je fys cueullyr le reste des pommes de haye. Sanson fut à Bayeux, et apporta du beuf et du mouton pour
xxvi s. vi d.

Le dymenche VII^e, je ne bougé de Russy. Tout le jour, Symonnet et Sanson et moy calculasmes tout le revenu de nostre oncle, tant en fiefs nobles qu'en terres roturières, rentes fonsières et ypoteccques, pour ce que mon frère me pressoyt d'entendre à nos partages.

Le lundi VIII^e, jour Nostre-Dame, dès le matin, j'envoyé dix pourceaulx au glan, au Mesnil, par Noël, Pinchon et Roger, de Set-Naser, qui estoit hier venu d'Ardaïne céans; je baillé à Noël xx s. Je m'en allé disner à Sorteval, Symonnet et Thoysnet avec moy. Mon frère estoit aller voler, nous l'attendismes longtemps à disner. Comme nous dynions, Sanson arriva, qui venoit de Trévières et avoyt achatté un b^e fourment, qui coustèrent xlviii s. lxxviii s.

Led. jour, après disner, mon frère s'en vint quand et nous jusques à la vallée de Russy, où Lorier et Yon Tiloeques nous monstrèrent des terres qui appartenoyent à nostre oncle. Je allé et revins de Russy à Sorteval à pied; il estoit soleil couché quand nous arrivasmes à Russy.

Le mardi IX^e, je ne bougé de Russy. Dès le poinet du jour, Symonnet partit pour aller au Mesnil par Carenten, pour parler à Tamerville, touchant le procès de Prétot, pour l'assise advenir; je luy baillé. vu s.

Le mercredi X^e, je ne bougé de Russy. Je fys cueullyr tout le jour des pommes par Drien Féron et par les serviteurs de Russy.

Le jeudi XI^e, il pleult fort au matin. Je fus la relevée à Sorteval, Sanson et Thoysnet avec moy. Nous fusmes quasy d'accord, mon frère et moy, de nos partages; il estoit soleil couché quand j'en party.

Le vendredi XII^e, je ne bougé de Russy; il pleult quasy tout le jour. Mon frère y vint et regardasmes tout le jour à nos allères, et calculasmes par plusieurs le revenu de nostre oncle.

Le sabmedi XIII^e, je ne bougé de Russy; mon frère y passa allant à Bayeux. Sanson apporta de Bayeux du beuf pour xxii s. vi d., de la chandelle pour vi s., de l'ouylle de cade pour iii s. viii d., du clon à trillys pour i s., du papier pour xx d., et des naveaulx pour xxii d. xxxvi s. viii d.

Le dymenche XIII^e, je ne bougé de Russy. Après desjeuner, Jacques et Quélon Berger et Pinchon vindrent du Mesnil; ilz avoient couché à la Couche, à la Cambe. Assés tost après, Sanson alla à Carenten, pour les assises qui sont demain, contre Prétot; je luy baillé ii s.

Le lundi XV^e, je fus à Bayeux, à la fère Sete-Croyx, Pinchon avec moy. Jacques et Harel y menèrent troys beufz gras que je ne vendi point. J'achatté

ung petit cheval noyr, d'un de Tour, nommé La Houelle, qui cousta xxii liv. x s., et pour ferrer mon cheval chez Vire, v s. Nous partismes de Bayeux, mon frère et moy, à deux heures après mydi xxii liv. xv s.

Led. jour, pour deux aulnes de drap bleu que je donnâ à Quélon Berger, qui s'en alloyt à Paris demeurer, pour fère ung manteau iii liv.

Le mardi XVI^e, je ne bougé de Russy; mon frère y vint la relevée. Nous regardasmes encor à nos partages de la succession de nostre oncle. Jacques fut à Sorteval sçavoyr si ma seur vouloyt escrire à son père. Estienne Girard de Digoille, à présent demeurant à Paris, qui estoit hier revenu du Mesnil, tailla le manteau que j'avoie donné à Michel Berger; il pleult fort tout le jour.

Le mercredi XVII^e, je ne bougé de Russy; mon frère y vint dès le matin. Sct-Sanson escripvit l'accord de nos partages et signasmes datte de jendi dernier, et pour ce qu'il y a plusieurs rasures et gloses, nous ne debvons poinct recongnoissance qu'il ne soyt mieulx escript et au net.

Led. jour, au soyer, quand mon frère fut party de Russy avec son duplex de nostre accord, il me souvint que nous avions oublié à mettre aud. accord que mon frère me quiete de ce qu'il pourroyt demander pour sa part de l liv. de rente, du don de mariage de nostre seur de La Bigne que j'ay racquictée, et aussy de ce qu'il eust peu demander de deux acres de pray à Tourlaville, à jour passé par luy vendues à Jehan Harel, nom emprunté par nostre oncle, qui avoyt baillé à mond. frère l'argent contenu au contract, passé devant maistre Jehan France, dempuys cinq ou six ans; lesquelles choses devant dictes mon frère m'avoyt laissées par le moyen de nostre accord, et pour la presse et importunité qu'il me faisoit de signer, cela me fist oublier; reste qu'il tienne sa promesse, aultrement, etc.....(sic).

Led. jour, au matin, après desjeuner. Jacques et Quélon Berger et Estienne Girard partirent pour aller à Paris; je baillé à Jacques. ii s.

Le jeudi XVIII^e, je ne bougé de Russy. Je fys cueullyr toutes les pommes des jardinetz la relevée; il s'i en trouva lxxvi b^s.

Le vendredi XIX^e, je fys cueullyr au jardin de Pierres Fontayne xxxi b^s de pommes douces, et au jardin de Rebet xxxviii b^s.

Le sabmedi XX^e, dès le matin soleil levant, je allai à Bayeux, Sanson avec moy, aulx assises contre Pillon, qui me pensoyt surprendre par ung acte qu'il pensoyt avoyr à son plaisir. Je fus chez le lieutenant général, où je trouvâ Mad^{lle} de Tollevast, qui vouloyt appoineter à Castilly; je ne peu parler aud. lieutenant. Après disner, je retourné vers luy, pour accorder la mynute de Pilon et la mienne qu'il avoyt signés par la surprinse dud. Pillon; elles estoient contraires l'une à l'autre. Il les corrigea, présent Lescures, mon advocat, et led. Pillon qui en fut fort fâché; puy m'en allâ fère fère mon acte, qui cousta viii s. Pour deux potz de vin que je fys présenter aud. lieutenant à son disner,

viii s. Je party à iii heures après mydi et vins desjeuner à Russy. Sanson demeura pour fère vendre les nampz de Lucas Cathelin; il estoit soleil couché quand j'arrivé à Russy.

Le dymenche XXI^e, à dix heures, j'envoyé Harel coucher à Caen et mena troys beufz gras pour vendre demain; Sanson le convia jusques à Bayeux. Sur les xii heures, je m'en allé après, Sanson avec moy; nous allasmes de compaignée dempuys Bayeux jusques à Caen, ung nommé Pellène et maistre Jehan Aufrye, dud. Bayeux. Je logé à la Corne, devant la grand abbaye. où je trouvè le curay de Véret, chantre du Roy; puy Harel vinst et souppasmes.

Le lundy XXII^e, avant soleil levé, je fys mener mes beufz au marché, où ilz furent jusques à neuf heures, et pour ce qu'on ne bailloyt point bon payement, je les renvoyé à Russy par Harel; ilz coustèrent ii s. vi d. pour la nuyctée et ung sold au sortir de la ville, comme dist Harel qui partit à dix heures.

iii s. vi d.

Led. jour, après que Harel fut party, je fys fère troys quictances aux tabellions de Caen, l'une pour bailler au s^r de Baussy, pour vi liv. i s., les deux aultres pour Lanoë, commys du s^r de Besion, recepveur alternatif, l'une de xxiii liv. l. écheuz à Noël dernier, l'autre de xii liv. pour le quartier de Pasques à la Sct-Jehan dernier; le tout pour les arrérages des xxiii liv. de rente que mon oncle a acquises sur la Recepte générale de Caen. Pour lesd. troys quictances, vii s. vi d., et pour ung couple de perdreaulx que je donnè au s^r de Malaville, pour me fère payer des vii liv. et des xxiii liv. d'arrérages. xvii s.

Led. jour, je donnè au s^r Despée, commys dud. s^r de Malaville, pour qu'il présentast ma requeste aud. s^r, son maistre, tendente au payement desd. vii liv. et xxiii liv., ce qu'il fist avec lesd. perdreaulx. Ce faict, je m'en allé chez le s^r de Lanoë, qui me bailla xxxvii liv. en escus au soleil et xx s. en monnoye; je luy donnè xxv s. De là, je m'en allé à Sct-Jehan, chez le s^r de Baussy et maistre Nicolle Maheult, qui me donna ii salntz d'or pour vii liv. que son maistre debvoyt, restantz du prorata des arrérages de la première année de la création de lad. rente de xxiii liv. Je donnè aud. Maheult ung escu sol, pour ce qu'il m'avoit dressé ma requeste et prins grand poyne pour moy, et sans luy je n'eusse peu estre payé de l'année escheue à Noël, et partant il ne m'est demeuré de cler que la somme de xxxvi liv. xv s. vi d.

Led. jour, après avoyr receu la somme cy-dessus, je m'en vins conter à mon hostesse de la Corne; je luy debvoys xxviii s. que je payé, puy monté à cheval à quatre heures et m'en vins coucher à Russy; Pinchon n'estoit point au logis quand je party. Je trouvè maistre Marin, procureur du s^r de Sete-Croyx, à la sortye des faulxbourgz, qui vinst quand et moy jusques à Sete-Croyx. Pinchon arriva à Russy bien une heure après moy; il estoit vii heures quand je passé par Bayeux, il faisoit beau cler de lune. Deux marchantz nommés

Tuasmès, d'Isigny, m'attaingnèrent à Vieupont et vinsmes ensemble jusques à Bayeux XXVIII s.

Le mardi XXIII^e, je ne bougé de Russy. Fauvel besongna et son valet tout le jour à tonneler, et le couvreur besongna sur l'estable aux jumentz. Je baillé aud. Fauvel ung teston pour sa journée et sur aultres jours qu'il me doibt fère la sepmaine qui vient XII s.

Led. jour, Set-Sanson fut à Bayeux pour parler au Marcant, greffier, pour avoyr ce qu'il me doibt; il ne le trouva poinct. Il apporta du beuf pour XII s., que Pinchon luy porta après qu'il fut party XII s.

Led. jour, après mydi, Jehan Baillon vinst à Russy pour bailler unes missives à mon frère, que Pierres Mahault luy escripvoit de Cherebourg. Je le mené à Sorteval, Lajoye avec nous; mon frère n'y estoyt poinct. Nous le vismes tournier au jardin Groult, où il faisoyt cueullyr des pommes; je luy baillé II escus sol, qu'il bailla aud. Baillon, pour porter aud. Mahault. Mond. frère m'avoyt presté II écus sol à la fère de Bayeux et ung angelot, lequel angelot je luy doyt encor II écus sol.

Le mercredi XXIII^e, je ne bougé de Russy. Je fys fère le mare des pommes de haye; mon frère y vinst la relevée. Nous partageasmes tout le reste, bon et maulvays, de la futaille de feu mon oncle, fors les deux ferres (?). J'euz se jour le harnoys Yon Tillocque et le harnoys aux Sueurs, qui besongnèrent à la Cousture et au clos Beau-Sire.

Le jeudi XXV^e, avant jour, je party de Russy, Lajoye et Pinchon avec moy. Nous estions au poinct du jour à Fourmigni. Je renvoyé Lajoye de Longueville et m'en vins passer au Petit-Vay; il me cousta I s. et disner à l'Image-Nostre-Dame, à Carenten, où il me cousta XII s. que je doyt encor par faulte de monnoye. Ung garçon pour Madem^{le} de Tollevast passé et disné quand et moy; il alloyt à Vallongnes, chez l'appoticaire, pour sa maistresse qui estoyt malade. Je party à XII h. de Carenten; il estoyt soleil couché quand j'arrivé céans. I s.

FIN DU VOYAGE. .

Le vendredi XXVI^e, je ne bougé de céans, j'estoys fort lassé; il pleult tout le jour. Je fys piller les pommes de Couet, que Arnould avoyt heuz chez Gardin.

Le sabmedi XXVII^e, je ne bougé de céans. Cantepye vinst au poinct du jour, et Pinchon que je y avoye hier envoyé le quérir. Au matin, je mandé. Barbé Quentin pour luy parler du mariage de Jehanne, seur de son mary, et de Gilles Mesnage.

Led. jour, Cantepye alla à Vallongnes pour parler à mons^r l'avocat, touchant le pappier des baulz à ferme qui se banissent lundi prochain à Cherebourg.

Arnould fut à Cherebourg et apporta de la viande pour xu s.; il pleult quasi tout le jour xu s.

Led. jour, pour une payre de souliers que Arnould apporta de Cherebourg, pour Girette Ingouf. x s.

Led. jour, Arnould apporta du cuyr, pour Noël Lucas, pour viii s.

Led. jour, pour du cuyr pour Pinchon, que Arnould apporta. iiii s. vi d.

Le dymenche XXVIII^e, je ne bougé de céans. Au matin, Cantepye et Symonnet allèrent à Vallongnes parler à mons^r de Hurtebye, et luy porter de l'argent pour les rentes que je doy à la recepte du demaine; ilz ne le trouvèrent point. Cantepye s'en alla de là à Triauville.

Led. jour, après la messe, au sortyr du cymetière, je baillé à Thomas Chasles, de Tourlaville, pour son austage, tant à Russy que céans, ung escu sol. lx s.

Led. jour, après avoyr disné céans, maistre Michel Dubosc avec moy, nous allasmes aux fiancealles de Gilles Mesnage et de Jehanne, seur de Thomas Quentin, filz Gilles. Y estoyent : Nicollas Dubosc, Loys Bonhomme, Thomas et Nicollas, dictz Drouet, Jehan Quentin, Jehan Tuppain, Gilles Margenèse et plusieurs aultres hommes et femmes, tant de ceste ville que de Digoville.

Led. jour, au soyer, Gilles Berger revinst de Russy, où il estoyt allé mercredi mener le poullain Symonnet; il me bailla xxi liv. en escus et liardz que Sanson m'envoyet, qui l'avoyt reçu, sçavoyr : du Marcant, xv liv. sur une obligation de douze escus sol qu'il me doybt d'argent presté il y a près d'un an, et de Lucas Catelin, vi liv. xxi liv.

Led. jour, je baillé à Hubert, en l'acquiet de Robert Drouet, de Tourlaville, lx s. et xu s. que j'avoye baillés aud. Drouet le dymenche que je party pour aller à Cresné. Je ne debvoye aud. Drouet que quarante s^{ol}z, pour ce qu'il s'en falloyt viii jours qu'il n'achevoyt son aust, saouf à conter entre nous; il me promist lors me bailler des pommes d'Amer-doulx et de Ménéuel lxxii s.

Le lundy, jour Set-Michel, dès le matin, j'envoyé Symonnet à Vallongnes pour estre aux banx à ferme et luy baillé xu sous sol, qu'il bailla au s^r de Hurtebye, sur ce que je puy debvoyr à la recepte du demaine, de quoy il me bailla quittance de 30 liv., dattée du jour d'hier par inadvertence. xxx liv.

Led. jour, Arnould fut à Cherebourg, qui apporta des souliers à Bertin, qui constèrent xvii s. xvii s.

Led. jour, baillé à la femme de Michel Quentin, sur l. s. pour l'austage de son mary xv s.

Le mardi, dernier jour, baillé à Thomas Janet xv s. sur son austage, et v s. que luy avoye baillés le jour Nostre-Dame My-aust, qu'il partit de Russy avec les aultres xxv s.

Led. jour, je baillé à la femme Michelot Vicayre, sur l'austage de son mary.

xx s.

Led. jour, baillé à Louys Lamer sur son austage, xx s. et v s. qu'il avoyt heuz le jour de la my aust, qu'il estoyt party de Russy quand et missire Pierres Feullye, Lemarchant, led. Janet, Gilles Berger et Thomas Chasles . . . xxv s.

Octobre 1561.

Le mercredi, premier jour, je ne bougé de céans; il pleult horriblement par undées. Jehan Groult pila tout le jour au pressoyer de céans pour Thomas Drouet, qui estoyt chez Boullon, à Tourlaville, frère des cereles. Barbé Quentin y tira son cydre et desjeuna céans; elle m'avoyt hier donné ung couple de chappons. Comme nous desjeunions, arriva Damours; il fut céans tout le jour et y coucha pour la pluye. Il venoyt pour appoincter avec Martin Pyvain, du procès qu'ilz ont aux plès à Cherebourg.

Led. jour, je baillé au matin, à Denys Lemarchant, ung escu pistolet, affin qu'il y prinst xx s. pour le reste de son aust qu'il a esté à Russy, par xx jours. Je luy avoye baillé v s. à la my aust quand il en partit, et dempuys il a heu ung bridon, qui a costé vi s., et partant se sont xxx s. pour ses xx journées, pour lesquelz xxx s. il m'a quieté desd. xx journées xxx s.

Led. jour, au soyer, reçu de François Doysnar, sur le louage du clos qu'il tient au long le clos, près sa maison, ung pistolet pour xlix s. qu'il a promys frère valloir xlix s.

Led. jour, je baillé à Michel Lebrisés, sur ce qu'il a esté céans dempuys l'entrée d'aust xv s.

Le jeudi II^e, je ne bougé de céans. Je fys cueullyr des pommes tout le jour. Thomas Drouet tira son marc et souppa céans. Je fys descendre des pommes pour piler.

Le vendredi III^e, je ne bougé de céans. Au matin, le valet Cantepye s'en alla, qui estoyt her soyer venu; il emporta deux pèles à pressoyer que j'envoyé à son maistre, et me dist que son dict maistré viendroyt demain. La femme Chandeleur vinst au matin, qui me dist que j'envoyasse demain quérir des pommes à Bréteville.

Le samedi IIII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, j'envoyé Michel Lebrisés et Pierres Ingouf et ung harnoy à Bréteville, quérir des pommes chez Chandeleur. Symon et Arnould furent à Saulsemesnil quérir des pommes pour eux chez Touraine et chez Maulvason. Noël revinst de Set-Naser, où il estoyt hier allé porter du gibier pour les nopces du sr de Tournebu, mon cousin. Je fys cueullyr les pommes du jardin du maresc et partye de celles du jardin de la grange, et les pommes de Testonnet que j'avoye au hamel Berger; il fist fort beau temps tout le jour. Pinchon revinst au matin de Russy; il avoyt couché

chez Maulvason et avoyt despendu à son voyage (il estoit party mardi) vii s., et perdu les lettres que j'escripvoys par luy à Set-Sanson vii s.

Led. jour, au soyer, comme nous souppions, Cantepye arriva de chez luy; il souppa et coucha céans.

Le dymenche V*, Damours vinst au matin. Je l'appoineté avec les Pyvains de la clameur par laquelle il vouloyt avoyr sa part de l'héritage que sa tante avoyt vendu à Thomas Guillemet. Apprès disner, je allé à Brillevast voyer ma cousine et ses enfans, Cantepye et Pinchon avec moy; il estoit nuyet quand nous arrivasmes céans.

Le lundi VI*, je ne bougé de céans. Cantepye s'en alla à Cherebourg, et aussi tost après Arnould, qui apporta de la viande pour xii s. vi d. Missire Pierres Feullye et Jacques Goeslain me vindrent dire que Regnault, nepveu dud. Jacques, avoyt entré par la fenestre en la maison dud. Jacques et avoyt levé la serreure d'un coffre, et prins tout ce qui estoit dedens. Je y allé, Symonnet avec moy, et Pinchon et les dessusd. Led. Regnault confessa le faict et en chargea plusieurs personnes; mayz enfin il dist qu'il ne l'avoyt jamais faict, et que sond. oncle et aultres luy avoyent faict confesser par force, dès sabmedi que le cas estoit advenu, et quand à moy je croy qu'il n'y avoyt point de sa faulte. Damours luy donna cinq coupz de verge de boul sur les fesses pour les menteryes qu'il avoyt faictes. Il desjeuna; je luy donné i s., puyz s'en alla. xv s.

Led. jour, Arnould apporta une payre de souliers pour Brucan, qui est à Russy, qui coustèrent xvi s.

Led. jour, au soyer, baillé à Tiénot Voysin. sur cinq jours qu'il a besogné céans, et son frère Olivier deux, et Pierres Voysin troys, saouf à conter quand ilz reviendront céans. Led. Tiénot s'en alla après soupper et Pierres quand et luy; Olivier n'y estoit point se jour xxii s.

Led. jour, je fys fère par Jacques Leclere le marc des pommes qu'on pila vendredi et sabmedi, et en fys emplyr ung tonneau de troys pippes.

Le mardi VII*, je ne bougé de céans. Apprès desjeuner, Damours s'en alla; Michel de La Fontayne et sa seur Marye y vindrent, et Bitousé auquel je donné ii douzaines de sercles à tonneau; ilz desjeunèrent céans. Je donné à lad. Marye une livre de lin affiné, ce que j'en avoye pour ceste heure.

Led. jour, au matin, en l'estable aux chevaux, je baillé à Pistel et Thomas Janet, à cheun xii s. qui leur restoyent de leur ault. xxx s.

Led. jour, baillé à la femme au Vicayre x s. Je luy en debvoye trente du reste de l'austage de son mary; mayz elle me dist que j'en baillasse xv à Thomas Dronet, ce que je luy accordé, et partant quiete à elle au moien desd. trente s.

xxx s.

Led. jour, avant jour, Pinchon partit pour aller à Russy; je ne luy baillé que iii s., pour ce que je n'avoye point de monnoye iii s.

Le mercredi VIII^e, sur les iii heures, je allé à Gouberville, Noël avec moy; il estoit nuict quand nous y arrivasmes. J'avoie faict partir au matin, à neuf heures, ung des harnois de céans, chargé de fustaille et de sercles, et Pierres et Noël Lucas avec led. harnois; le Vicayre souppa avec moy.

Le jeudi IX^e, jour Set-Denys, je ne bougé de Gouberville; il fist fort beau temps. Sur les douze heures, je renvoyé les serviteurs et le harnois du Mesnil, qui estoient hier venus apporter de la fustaille; ils remportèrent du blé que la femme du Monnier bailla xv b^s. Led. Monnier estoit à la fère. La relevée, mons^r de Cresney me vinst voyer et me trouva au pressoyer, où je faisoys piller des pommes. Nous fusmes nous pourmener jusques sur la mer et la basse eue à la saline, missire Jaspar, le Vicayre, et Jacques Alexandre avec nous et Noël. Nous revinsmes boyre à la maison, puy il s'en alla.

Led. jour, regeu de Cardette, veufve de Gaillard, diet Sergent, iii s. ii d. en l'acquiet de Thomas Gaillard soubzagé de defunct Gaillard diet Talebot, sur ce qu'il et ses consors peuvent debvoyr en argent, dont j'ay baillé quittance à lad. veufve. Item regeu d'icelle iii s. vi d. sur ce qu'elle peult debvoyr au terme Set-Michel et xx s. de louage pour le terme Set-Michel dernier, desquelz iii s. et xx s. je ne baillé point quittance par faulte de papier. xxviii s. iii d.

Le vendredi X^e, je ne bougé de Gouberville. Je fys tirer le marc de lxxii b^s de pommes qu'on avoyt hier pilés et fère le baillet; puis la relevée, nous allasmes à la basse eue à la saline, m^{re} Jaspar, le Vicayre, Legoupil, Monnier, et Jehan Beequet, que nous prinsmes en passant, et vuydasmes une roche de la basse eue hault sur le pestis, où nous fusmes jusques après soleil couché en grand poyne.

Led. jour, au matin, j'achatté deux sès pour couler le cydre, qui coustèrent.
iii s. vi d.

Led. jour, au soyr, regeu de Jehanne Toque iii liv. sur ce qu'elle me peult debvoyr de louage, et l'avoie appoinctée en disnant avec missire Guillaume Le Hérieré, qui disna avec moy, qui lui demandoyt sa part de la levée d'un champ de poys. iii liv. t.

Le sabmedi XI^e, avant que partir de Gouberville, regeu du Vicayre, sur ce qu'il me pouvoyt debvoyr, x liv., comprins xix s. qu'il me bailla pour bailler à missire Marin de La Planque, quand missire Jaspar prinst possession du bénéfice de Gouberville, et xii s. qu'il bailla au Doyen et à son chappellain, et me dist, led. Vicayre, que je ne luy avoye point baillé de quittance de cent solz qu'il m'avoyt baillés cest esté, par quoy je luy baillé quittance de. . . xv liv.

Led. jour, avant que desjeuner, je monté à cheval et m'en vins; j'estoys céans à x heures. Je fys descendre et piler vi^{xx} xii rasières de pommes et fys fère à Thomas Drouet douzaine et demye de sercles pour fère une tine à porter à Gouberville, qu'il fist à la grange de feu Germain Drouet.

Le dymenche XII^e, je ne bougé de céans; il fist fort beau temps. Anne Chan-
deleur y vinst au matin et y disna, et sur le soyr mons^r de Set-Naser y arriva,
venant de Vallongnes, comme il disoyt; il y souppa et coucha.

Le ludi XIII^e, je ne bougé de céans. Apprès desjeuner, mons^r de Set-Naser
s'en alla à Cherebourg. Arnould et Noël y furent et rapportèrent au b^r de sel,
qui coustèrent xxvi s., du beuf pour vi s., et en chandelle vi s., et en souliers
pour la fille Thiénot Voysin, un s. lvi s.

Le mardi XIII^e, je ne bougé de céans; il pleult au matin. La relevée, je fys
cueullyr les pommes de Barbarye, qui estoyent au grand jardin. Je baillé à
Henry Feullye xii s. pour tous les fers rassis à mes chevaux, qui estoyent
inrechés en sa taille xii s.

Le mercredi XV^e, dès le poinet du jour, je allé à la Valette parler à mons^r
l'advocat. Je allé jusques aux vielles halles quand et luy, où je l'attendy; il alla
prier le s^r de Hurtebye que je parlasse à luy, ilz vindrent incontinent. Je parlé
aud. s^r de Hurtebye pour mons^r de Set-Naser, touchant la terre de Baudienville
que led. s^r de Hurtebye veult vendre, présent led. s^r advocat auxdictes halles.
Ce faict, led. s^r s'en alla à Cléville et nous retournasmes, led. s^r advocat et
moy, disner à la Valette. Pour ung cousteau que j'achetté près la maison
Banquet, m s. J'estoys allé au devant des s^{rs} Hurtebye et advocat jusques-là,
et estoyent avec led. Hurtebye, Pierres Dauxès et Pierres Maresc. Il estoyt
apprès mydi quelque peu quand je party de la Valette à venir céans.

Ledit jour, regeu de Robine Mesnage, au pressoir, sur ce qu'il peult debvoyr
à La Frye, du Mesnil, saouf à conter. v s.

Le jeudi XVI^e, sur les xii heures, je allé à Set-Naser Pinchon avec moi. Quand
je arrivé là, mons^r de Set-Naser estoyt à la fère Set-Michel, à Estoublon. Il estoyt
myet quand il revinst, Branville quant et luy qui venoyt de Set-Lo. Je baillé
aud. Branville au soyer deux doubles ducats à deux testes, pour ce qu'il avoyt
employé pour moy à Rouen contre Bazin qui se montoyt x l. xi s. Lesd. dou-
bles ducats ne valent pour le jourd'hui à l'ordinaire que cx s. et en marchan-
dise on les pour cxv s. cxii s.

Le vendredi XVII^e, après desjeuner, je party de Set-Naser à m'en venir
céans. Mons^r de Set-Naser me vinst convier jusques à Quierqueville. Il estoyt
dix heures quand je passé au Galey, ou je trouvé frère Jehan Hubert, reli-
gieux de l'abbaye de Cherebourg, qui faisoit descendre du sel pour son abbé,
avec lequel je parlé viron demy quart-d'heure. Quand j'arrivé, je fys cueullyr
des pommes au jardin de la Grange. Au soyer, après soupper, arrivèrent céans
Rocquigni et Chalus et un serviteur que je ne congnoys poinet. Ils souppèrent
et couchèrent céans.

Le samedi XVIII^e, comme je debvoys disner, arriva une des filles de Thomas
de La Fontayne, de Cherebourg, qui apporta une douzaine d'orenges et cytrons,

que sa seur Marye m'envoyet, et ung feultre d'Espengne, que Michel, son frère, m'envoyet, lequel avait coulté, comme elle me dist, xxxv s. et n'en valloyt pas xxv s. Je baillé les xxxv s. et deux pistolets que j'envoyé à lad. Marye suyvant la missive qu'elle m'escripvoyt que je les lui prestasse. vi l. xi s.

Led. jour après midi, je allé à Tollevast, Symonnet et Pinchon avec moy, parler à mad^{le} pour avoyr d'un chesne à fère des douvelles. Je la trouvè preste d'aller à vespres. Je luy fys compagnie jusques au Moustier .et fus aulxd. vespres; après, au sortyr je lui fys ma demande. Elle me dist qu'elle n'avait poinct délibéré d'en vendre, et que si elle en vendoyt je seroys préféré. Je pris congé et m'en vins. Il était presque nuyct quand j'arrivé céans et fusmes fort moullés. Il plouvoyt encore à onze heures. Après soupper, Cantepye arriva moullé, crotté, Dieu sçait comme. Il s'estoyt esgaré et faillit à coucher au boys. Il me dist que les enfants Honoré Dupont l'avoyent amené jusques à la Haye à loupz.

Le dymenche XIX^e, je ne bougé de céans, avant que aller à la messe, j'attaché six pourceaulx pour Nicollas Quentin d'ycy à la Toussainctz, parce j'en doye avoyr ung, puis m'en allé à la messe, Noël avec moy. La relevée je appointé Jehan Bourdet et Robert Le Machon, cordonnier, demeurant à Vallongnes, d'ung procès qu'ilz avoyent pour une garantie demandée par led. Bourdet. Toussainctz Legoupil, monnier à Gouberville, soubz Marin Cateline, apporta un b^x orge et coucha céans. Cantepye s'en alla au matin.

Le lundi XX^e, je ne bougé de céans. Arnould fut à Cherebourg, pour une payre de souliers pour Laurent Valet. xvii s.

Led. jour, en beuf et mouton xiii s. vi d., en cuir pour Michelle v s., en rosine i s. La relevée, mon filleul de Raffoville et son frère passèrent par céans, à Vallongnes, comme ils disoyent, et y furent bien une heure. Au soyer, je dépesché Pinchon et Guillaume Lebresne pour aller à Russy demain et leur baillé xii s. Je fys coucher le marc de haye des pommes qu'on pila lundi. Il pleult fort et tonna et ne cessa de plouvoir et tourmenter cette nuit dernière.

xlviij s. vi d.

Led. jour, reçeu de Olivier Le Valet chez luy à soleil couchant xv s. pour le terme Set-Michel dernier et iii s. pour deux poules dud. terme et xxx s. pour le louage de la prinse à l'Englesque pour le terme Set-Michel dernier. Je donné un carolus à ses enfants. xlviii s.

Led. jour, au matin, reçeu de Gilles Auvray, par son fils Nicolas, deux ducats pour cxii s. vi d. sur ce qu'il peult debvoyr de louage du clos au Vesque appartenant aux enfans de Michelet Gardin. xvii s. vi d.

Le mardi XXI^e, je ne bougé pas de céans. Il pleult tout le jour et fist fort maulvays temps. Michel Dubose passa par céans allant à Vallongnes à l'assise. Je fys piler six vingt xvi rasières de pommes la relevée, par Jacques Leclerc, qui estoit ycy du jour d'hier.

Le mercredi XXII^e, je ne bougé de céans. Je fys assoyer le mare des pommes qu'on pila hier. Il fist fort maulvays temps. Symonnet fut malade tout le jour des dents.

Le jeudi XXIII^e, je ne bougé de céans. Il ne fist pas sy maulvays temps comme il avoyt faict ses jours passés. Arnould et Noël furent chez Robert Drouet, à Tourlaville, quérir des pommes de Ménuel et furent bien moullés. Jacques Leclerc fut tout le jour céans et s'en alla après soupper viron soleil couché mons^r de Set-Naser vinst céans de Vallongnes et y souppa et coucha.

Le vendredi XXIII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, mons^r de Set-Naser s'en retourna à Vallongnes; il fist assés beau tempz. Je fys cueullyr les pommes de Ménuel du grand jardin. Comme on les cueulloyt la relevée, arriva mon filleul de Raffoville. Je luy monstré tous les pommiers que j'avoye faict planter puy dix ans, et luy fist gouter de douze ou quinze sortes de pommes douces fort excellentes, venues sans greffer; puy luy baillé une portugoyse vielle pour xxxiii liv., à rabattre sur ce que je luy puy debvoyr, dont il me bailla quittance escripte, partye de ma main, partie de la sienne. et la signa en la cuysine de céans, ung peu avant soleil couché, puy s'en alla. Symonnet et Arnould après fisrent apporter des pommes pour eulx de l'hostel Marese, pour piler demain. Au soyer, après soupper, Pinchon revinst de Russy et m'apporta lettres de Set-Sanson, comme Pillon avoyt perdu sa cause contre moy.

xxxiii liv.

Led. jour, baillé à Hubert, en l'acquit de Noël Lucas, xi s. pour une chemise qu'il avoyt à jour passé achattée dud. Hubert, comme il Noël disoyt. . . xi s.

Led. jour, avant mydi, je fus chez Varin, où je trouvé Gervays Mosquet, frère de fen Raul, que j'amené à desjeuner céans; il me dist qu'il retourneroyt de briel en Angleterre, et qu'il ne reviendroyt jusques à Pasques. Je luy pryé de s'enquérir du filz Michel Lebrisés, que Jehan Bourdes avoyt emmené antan à la Set-Gilles.

Le samedi XXV^e, je ne bougé de céans. Arnould list piler des pommes pour luy tout le jour. Au soyer, Damours vinst de Cherebourg, et Pinchon qui estoit hier au soyer revenu de Russy; led. Damours souppa et coucha céans.

Le dimanche XXVI^e, je ne bougé de céans. Après la messe, j'envoyé deux harnoyz chez Chandeleur quérir des pommes et des vesseaulx pour cydrer pour la veufve dud. Chandeleur. Après disner, Damours s'en alla à Cherebourg et Thomas Drouet souppa céans. Je dépesché Pinchon pour partir demain avant jour pour aller Russy, et porter ung pourceau gras sur le cheval rouge et aller par Garenten. Je luy baillé xii s. et dys au Monstre qu'il allast le convier jusques au jour, et qu'il s'en revinst par chez Thiesnot Voisin. afin qu'il vinst racoustrer la fustaille. xii s.

Le lundi XXVII^e. je ne bougé de céans. Dès le matin. Thyenot Voysin et son frère Pierres vindrent quand et le Monstre, qui venoyt de convier Pinchon.

Led. jour, je fys racoustrer la fustaille qui estoit venue de chez Chandeleur, et fys mener par Arnould, Lemoussierre et Bertin, au pourceaulx gras, qui ne furent point vendus. Je ne bougé d'avec mes tonneliers; pour du beuf. vi s.

Led. jour, pour une payre de souliers pour le Monstre. xv s.

Led. jour, pour une payre de souliers pour Pierres Ingouf xv s.

Led. jour, au soyer, Cantepye vint de Cherebourg quand et Arnould, et souppa et coucha céans.

Le mardi XXVIII^e. jour Set-Symon Set-Jude, je ne bougé de céans; il fist fort beau temps. Je fys achever de cueullyr les pommes d'Ozenne et de Ménuel la relevée, et piler les pommes qui estoient venues de chez Chandeleur, et ce qu'on en avoyt apporté dedens la chariote se jourd'huy. Thyenot Voysin besongna tout le jour à tonneler. Avant jour, Cantepye s'en alla.

Le mercredi XXIX^e, je ne bougé de céans; il fist fort beau temps. Je ne bougé d'avec mes tonneliers. Tahot couvrit sur le pressoyer et sur les garde-robes de céans. Jehan Feullye fist ung huys à l'estable aux beufz. Jacques Leclerc coucha le marc des pommes à la Chandeleure. Gilles Auvrey souppa céans, revenant de Vallongnes. Pinchon revint de Russy par Carenten, où il avoyt couché et mon frère aussy, comme il me dist, qui y venoyt à l'assise et n'y fist rien.

Led. jour, de relevée, reçu de Sanson Lesage x s., sur ce qu'il peult debvoir des deux dernières Set-Michel. Je fys tuer par Nicollas Drouet quatre pourceaulx gras. x s.

Led. jour, Symonnet fut à Vallongnes fère tailler des bottes chez Lagarde; il en revint avant soleil couché.

Led. jour, reçu de Gilles Auvrey, au soyer après soupper, lxx s. viii d. des arrérages des rentes qu'il me doybt à cause de ma syrie du Mesnil, précédents se jourd'huy, et par nostre conte il est quiete de tout le passé. lxx s. viii d.

Led. jour, reçu dud. Auvrey xxvii s. vi d., restantz du louage du clos au Vesque, appartenant au souz de feu Michelet Gardin, recours au bail fait par led. Michelet, desquelles sommes devant dictes j'ay baillé quietance aud. Auvrey se jourd'huy xxvii s. vi d.

Led. jour, j'ay rendu aud. Auvrey. des sommes cy-dessus escriptes, lxx s. pour du blé qu'il a baillé cest esté passé à Jehan Leclerc. qui nourryt par mon attachement Pasquette, fille de feu Michelet, par cent solz par an. lxx s.

Le jeudi pénultième, je ne bougé de céans; il fist fort beau temps. Dès le matin. je depesché Noël. Gilles Berger et le Monstre, pour aller à Russy, et menèrent huyet pourceaulx gras; je leur baillé xxiii s. Avant desjeuner, arrivèrent Jehan Bourdet. du Teil, et Marin Catheline, fermier du moulin de

Gouberville, et apportèrent du blé de moulture, un b^r comme ilz disoyent. Je le fys venter par Loys Lemoussierre et ne s'i en trouva que troys b^r et demy. Led. Cathelin reprinst ses venneures, et comme on vennoyt led. blé, arriva Toussainetz Le Goupil, mys au moulin de Gouberville par led. Marin, qui apporta un b^r de blé que led. Lemoussierre venna aussy. Nous desjeunastes, puy s'en allèrent. Au matin, Symonnet alla à Cherebourg quérir du euyr de levant pour fère des semelles. Damours vinst quand et luy entre deux et troys. Quand ilz heurent reppen, nous allasmes à mes sieffes à Saulsemesnil (Gilles Auvrey estoyt avec nous) et veismes ung ros chesne qu'on avoyt abbattu cest esté près des nouveaulx arez; Guillaume Gréart s'y trouva avec nous. De là, nous en revinsmes par les volées des Flagnes que tend Robert Hamon, et parlasmes à luy et à son filz, qui estoyent tendus, puy nous en vinsmes.

xxiii s.

Led. jour, Damours souppa et coucha céans et Gilles Auvrey y souppa. Au matin, avant desjeuner, maistre Gilles Cabart y vinst, qui me monstra des lettres de son frère qui est à la court; il ne voulut point désieuner.

Le vendredi, dernier jour, vigille de Toussainetz, je ne bougé de céans; il fist aussy beau temps qu'il heust point faict d'esté. Dès le point du jour, Damours et Symonnet allèrent aux perdrix et en prindrent six. Bertin prinst un vitecoqz à la volée des Perques, et nous dist qu'il en avoyt hier soyer veu douze. Je fys tuer à Nicollas Drouet un pourceaulx gras; il disna céans. Je fus voyer Thomas Drouet avant desjeuner; il faisoit ung tonneau tout seul à la grange, qui fut Germain Drouet. Thiesnot Voysin l'avoit trompé, dont il estoyt fort marry. Le filz Collin Besnard, serviteur des Essartz, vinst au matin céans quérir du viel oeynt de pourceau pour la femme de maistre Guillaume Cabart, qui a mal à ung tettin, comme il me dist; je luy en baillé viron un quarteron. Au soyer, avant soleil couché, Philippes Mesnage amena neuf pourceaulx, dont j'en heuz deux pour l'engrès des aultres. Joret Jouenne passa par céans comme on abilloyt les pourceaulx. Je luy fys donner ung jambon et ung moreau d'eschine; il demandoit une chienne à vendre.

Novembre 1561.

Le samedi, premier jour, jour Toussainetz, je ne bougé de céans; il fist beau temps par excellence. Avant que fusse levé, Cantepye vinst de chez luy, et Symonnet alla à Vallongues quérir des souliers pour moy, qui coustèrent xvi s. Assés tost après que je fus levé, arrivèrent maistre Guillaume Raoul, Loys Duval et le filz Vercapel, de Carneville. Led. Raoul me prya que je parlasse à mon cousin l'advocat du Roy pour l'affère du frère dud. Raoul, prisonnier, pour fère intervenir sa rémission; ilz desjeunèrent céans, puy allèrent

à Vallongues. Led. Duval les convia et revinst par céans. Je m'en allé à la messe, led. Duval quand et moy; il s'en alla de l'église. Je donnè, durant l'offertoyre, aulx petitz garçons, vi s. en liardz. La messe dicte, je m'en vins disner, Nicollas Drouet et Marin Catheline quand et moy. Apprès disner. led. Collas sala les pourceaulx qu'il avoyt hier tués; Hubert luy ayda. Damours fut au matin aulx perdis, Bertin quand et luy, et en prinst deux. Apprès desjeuner, Cantepye alla chercher maistre Guillaume Polet à Chantelou; Nicollas Drouet souppa céans. Thomas Drouet alla à Yvetot, comme me dist led. Collas, et y doibt coucher. xxii s.

Led. jour, je conté au soyer, à Nicollas Drouet, de ce qu'il me peult debvoyr d'arrérages dempuys deux ans derniers passés, son frère François et luy, et trouvasmes qu'ilz me debvoyent deux années, xvi s. par checun an. Sur quoy je luy ay rabattu v s. que je luy debvoye du retour d'un escu, il y a deux ans, et vi s. pour des sercles à tonneau de troys pippes, et partant il ne me resté plus que xxi s.

Led. jour, au soyer, baillé à Pierres Ingouf sur ses gages, pour aller demain payer le viconte d'Alençon. xxx s.

Led. jour, je depesché Pinchon pour partir demain avant jour, pour aller à Russy porter des vitecoqz, et luy baillé x s.

Le lundi III^e, je ne bougé de céans. De grand matin, j'envoyé Arnould, Lemoussierre et Bertin, mener xiii pourceaulx gras à vendre à Cherebourg. Cantepye partit de céans quand et eulx: ilz vendirent à Jehan de Fumichon, escuyer, lxxvii liv. x s., dont ilz ne me rapportèrent que xxxvi liv. que led. de Fumichon me doibt payer demain, comme il a promys. . . . xxxvi liv. vii s.

Led. jour, de relevée, arriva céans le s^r des Cresnès, sa femme, son filz et leur train, un espagneulz et troys lévriers et deux austours; ilz souppèrent et couchèrent céans. Apprès soupper, led. s^r fut malade.

Le mardi IIII^e, dès le matin j'envoyé ung des harnoyz de céans à Gouberville, porter des vesseaulx, une tine, ung entonnoyer et aultres besongnes par Pierres Ingouf et Noël Lurus. Le s^r des Cresnès, ma nièce et leur compagnee, s'en allèrent après desjeuner à Monferville, assez tost après arriva Jehan de Fumichon, escuyer de Cherebourg qui me bailla xxxi l. iii s. restantz de lxxvii l. x s. qu'il avoyt hier achatté xiii pourceaux gras. Il desjeuna céans puy s'en alla.

Led. jour, entre une et deux heures après mydi, je allé à Gouberville, Symonnet avec moy. Il estoit quasi soleil couché quand j'arrivé. On piloyt les pommes doulces. Le Vicayre souppa avec nous. Nous passasmes par chez Raffoille qui me doibt prester de la fustaille.

Le mercredi V^e, je ne bougé de Gouberville. Il ne cessa de tourmenter, plouvoyr et gresler. Je fys tirer le marc des pommes qu'on avoyt hier pilées et fère approprier les bras à la tine et le tuyau à l'entoneure par Jehan Toque.

qui y fut demy jour. Je n'en que ung tonneau et une pippe de cydre en vint viii b^e de pommes. Le Vicayre et Symonnet furent à Sct-Pierre. Symonnet achatta du drap rouge pour luy doubler ung pourpoint, comme il disoyt. Chaslus me vint voyer la relevée, puis s'en retourna à Toqueville. Gilles Auvrey vint de Sct-Pierres avec Symonnet. Il souppa et coucha à Gouberville.

Le jeudi VI^e, je fys fère le baillet du cydre d'hier et baillé vi s. à Toussainctz Le Goupil pour laver le marc pour en avoir les pépins pour semer. Tout le jour ne cessa de tourmenter, Symonnet et Chaslus furent jusques à mydi à tirer à Gattemare et au long des costes. Symonnet apporta deux cercerelles. Gilles Auvrey avoyt hier tué xvi estourneaux, dempuys qu'il estoyt revenu de Sct-Pierre. Il s'en alla à Imbranville querir une payre de moyeulx d'orme chez la veufve d'un Héricé. Je renvoyé dès le matin mes serviteurs et mon harnoys. Sur les troys heures je monté à cheval et m'en vins. Il faisoyt ung gros vent de nort-noyse. J'attaygni Gilles Auvrey entre Sct-Pierre et Téville qui portoyt ses moyeulx sur son cheval. Il estoyt nuyet quand j'arrivé céans. vi s.

Le vendredi VII^e, je ne bougé de céans. Pierres Le Couppey y besongna tout le jour à taponner des roez et à reffère ung chartil. Je fys laver ung marc par mes serviteurs, pour avoyr les pépins. Nous fusmes la relevée, Symonnet et Gilles Auvrey voyer ma greffe de l'assemblément des cauez de Serre et du pont Perrin et revinsmes par chez Auvrey où Gilles me promist me prester son tonneau de cinq pippes. Il souppa céans et Thomas Drouet aussy qui tira son sydre à mon pressoyer.

Led. jour, j'envoyé Pinchon coucher à Sct-Naser porter des poyres, des vittecoqz et des perdris à ma seur. Au soyer, quand nous revinsmes de chez Auvrey, nous trouvasmes Lemonstre auprès du feu de la cuysine qui s'estoyt desboyté le genoul gauche. Nous lui remismes Gilles Auvrey et moy le myeulx que nous peusmes.

Le sabmedi VIII^e, je ne bougé de céans. Thomas Giraud y besongna tout le jour pour Symonnet; Thomas Drouet acheva de tirer son cydre et fist son baillet. Il disna et souppa céans. Pinchon revint de Sct-Naser. J'envoyé, dès le matin, le filz Henry Feullye à Gouberville quérir mon escriptoyre que j'y avoye oublié jendi, je lui donné. i s.

Led. jour, je fys vestir et terrer par Arnould et Noël Lucas portion des ruches du jardin à mouches, pour ce qu'il faisoyt assez beau temps. Lemonstre ne bougea tout le jour du liet pour son genoul qu'il s'estoyt hier desboyté.

Ledit jour vindrent céans au matin deux jeunes hommes de Montagn nommés les Gendres à l'un desquelz je donné de la médecine pour le mal caduc, dont il avoit esté prins dempuys quinze jours, comme il disoyt.

Le dymenche au matin, avant la messe, Henry Feullye vint céans quant et

Noël Boullon. Led. Boullon venoyt pour voyer et manier le genoul au Monstre qui se l'estoyt déboytté vendredi au soyer. Je conté aud. Feullye de tout ce qu'il m'a faict de son mestier de mareschal, précédent se jour, tant en ferreures de chevaux, charues, haches et pour une pentoure à l'estable aulx beufz : je me trouvé luy debvoyr xxvi s., sur quoy je luy ay rabattu xv s. pour le louage de ce qu'il tient derrière sa forge pour le terme Set-Michel dernier et x s. pour le louage de deux années de son jardin à pourée et partant je ne luy doy plus que i s. que j'ay payé contant, et ii s. pour ce qu'il doybt faire ce jourd'huy à mes chevaux. iii s.

Led. jour, avant la messe, vinst ung garson de Monferville avec unes lettres de ma nièce par laquelle elle me pryet de luy prester une chambre ou deux à Gouberville, pour se retirer quelque temps, à cause qu'il estoyt mort une fille chez leur prochain voysin et ung valet qui y estoyt prins de nouveau, et craignoyt que ce ne fust peste.

Led. jour, baillé à Michel Lebrisés xii s., sur ce qu'il a esté céans, dempuy l'entrée d'aust jusques à qu'on ayt commencé à battre à la grange . . . xii s.

VOYAGE A RUSSY.

Le lundi X^e, vigille Set-Martin, dès le fin poinet du jour, je monté à cheval, Symonnet et Pinchon avec moy, et vinsmes repaistre à Set-Cosme, et pour ce qu'il n'y avoyt rien cuyet, nous ne mengeasmes que des œufz; pour nostre disner el la reppene de nos troys chevaux, viii s. Nous allasmes passer au petit gay, au batteau, sur les troys heures; pour le passage, ii s., et coucher à La Cambe, où nous trouvasmes troys des enfans au recepveur des tailles à Vallongnes, que ung serviteur menoyt à Paris. Pour nostre soupper et de mes chevaux, xv s., que j'ay à l'hostesse pour ce qu'elle n'avoyt poinet le change d'un escu, ny moy poinet de monnoye, que xviii d. que je donné aulx serviteurs ix s. vi d.

Le mardi X^e, jour Set-Martin, nous partismes de La Cambe et attaignismes les enfans du recepveur des tailles à Vallongnes, à la vallée du Viel-Pont. Je les pryé de venir desjeuner à Russy; ilz ne voulurent poinet, pour ce qu'ilz vouloyent aller coucher à Caen. Il estoyt viron neuf heures du matin quand nous arrivasmes à Russy; les serviteurs desjeunoyent.

Led. jour, après que nous heusmes desjeuné, Symonnet alla à Bayeux, où mon frère, Set-Sanson, Noël et Lajoye estoyent allés à ce matin, pour debvoyr appoincter le procès desd. Noël et Lajoye; ce que Charlot nous avoyt

dict quand nous estions arrivés. Lajoye et Noël revindrent devant, et n'estoyt encor l'appoinctement conclud quand ilz partirent de Bayeux. A jour failly, Symonnet et Sanson vindrent, qui me disrent que maistre Jehan Benest, advocat, arbitre par dessus les conseulx des partyes, avoyt condemné Noël et Lajoye à xvm escus, d'où Hue en debvoyt avoyr xii s. et les conseulx six; de quoy je fus fort marry, car led. Hue estoyt aggresseur et si avoyt failly fère preuve de son intendit.

Le mercredi XII^e, je ne bougé de Russy. Dès le matin, j'envoyé Symonnet à Sorteval porter à mon frère ung couple de vittecoqz; il revinst viron mydi avec mon frère, qui n'arresta guères à Russy. La relevée, Symonnet et Sanson allèrent coucher à Bayeux pour contraindre Pillon demain. Je fus viron chez les Fontaynes viron soleil couchant, Lajoye avec moy, fère mesurer vi br orge, que Lajoye emporta sur mon cheval, à rabattre sur ce qu'ilz doyvent; Lesinge les venna.

Le jeudi XIII^e, je ne bougé de Russy. Avant que je me levasse, estoyent arrivés deux jeunes cordeliers de Vallongnes, l'un d'Estienville, et l'austre de Briquebec, comme ilz disoyent; je leur donné demy boisseau de fourment. Fauvel vint au matin besongner. J'envoyé Lajoye à Grouchy quérir une douzaine de sercles de xviij piedz de long, qui doyvent conster xviij s. Symonnet revinst de Bayeux sur le mydi. Pillon n'avoyt point esté contrainet, pour ce que le-sergent Gaugain les avoyt trompés; néantmòys, led. Pillon a payé xviij liv. ii s. sur les arrérages que Symonnet m'a baillés. xviij liv. ii s.

Led. jour, Symonnet me bailla aussy ung double dueat et deux testons pour cvi s. que maistre Robert Mèrille avoyt baillés sur ce qu'il peult debvoyr pour les prays, de quoy il a heu ceste année la levée, laquelle m'appartient.

cvi s.

Le vendredi XIV^e, je ne bougé de Russy. J'envoyé Pinchon dès le matin à Bayeux porter à Set-Sanson le sac contre Pillon, pour playder se jourd'huy; il rapporta du poysson pour vi s. Tout le jour, je fys parer à la court par Robin Maillard; on acheva de labourer au clos Beausire. Sanson demeura à coucher à Bayeux, pour contraindre Pillon. vi s.

Le samedi XV^e, je ne bougé de Russy. Il fist fort beau temps; je fys labourer au Mont-Buc. Mons^r de Set-Naser arriva à soleil couché et souppa à Russy. Comme nous souppons, Sanson arriva de Bayeux, d'où il n'avoyt bougé puy mercredi. Pinchon revinst quand et luy, que je l'avoys envoyé à se matin quérir la pourvision; il apporta du beuf pour vi s., et de la chandelle pour vi s., et deux ordonnances qui avoyent costé iii s. Le tout payé par Set-Sanson, qu'il luy faudra déduire en son conte qu'il me rendra.

Le dimanche XVI^e, je ne bougé de Russy. Dès avant jour, mons^r de Set Naser partit pour s'en aller en Costentin; Lajoye le convia jusques à Viel-Pont, et

Pinchon s'en alla quand et led. s^r porter des lettres au Mesnil pour fère venir ycy par la mer de l'avène de Gouberville. Au poinet du jour, Symonnet, Noël, Charlot et Thoysnet allèrent à Bayeux au sermon, et revindrent comme nous dynions Set-Martin, Eustace, et maistre Eustace Plantard et moy; je baillé aud. Pinchon, pour aller au Mesnil. x s.

Led. jour, après disner, regeu dud. Set-Martin viii s. vi d. restantz du terme de la Trinité du fermage du pray de la Planque. viii s. vi d.

Led. jour, au matin, quand je sorty de ma chambre, je trouvé Guillaume Couvert qui me bailla ung escu pistollet et une impérialle et douze solz en liardz sur ce qu'il peult debvoir de fermage c. s.

Led. jour, au soyer, ung peu avant soupper, Thiénot Fauvel et Michault Auvrey, son serviteur, vindrent à Russy. Je baillé aud. Fauvel vi s. restantz de vi journées qu'il a besogné en mon absence que dempuis que je revins de Costentin et viii s. pour son valet Baillebache qui y avait esté iii jours, et vi s. aud. Michault pour iii journées et ung carolus que je lui donné xx s. x d.

Led. jour, baillé à Robin Maillard, sur lx journées qu'il a esté céans, tant à battre à la grange que aultrement xv s.

Led. jour, je baillé ma grange à battre aud. Maillard et à Yon Vimard dict le Singe, et à Guillaume Lebresne, mon alloue de Saulsesnil. Au viii^e b^e à comble et à disner quand ils venneroyent.

Le lundy XVIII^e, je ne bougé de Russy. Il fist fort beau temps, nous partageasmes, mon frère, qui vinst au matin, et moy, le boys à merrain qui estoyt à la vielle letterye. J'euz six planches et ung roseau desmoy à pressoyer pour ma part de tout boys à moulin qui est au jardin à pommiers sans doler. Nous partageasmes aussi tout le boys qui estoyt aux guarniers de la vielle maison, au garde robe de ma chambre, au cellier de la charterye et les eschelles dont mond. frère en fist emporter une de xxii pieds de long et une encore plus longue qui estait à Sorteval, et il m'en demeura une aultre longue et deux petites. Mon frère fist emporter à son harnoys, en deux voyages, toute sa part du boys qui est à lad. letterye, au garde-robe de ma chambre, aux guarniers de la vielle maison et lad. eschelle de xxii pieds: présentz Ursin Féron et Gilles dict La Chienne, qui conduysoyent led. harnoys et Robin Lorier qui mena tous lesd. boys; présentz aussy Symonnet, Lajoie, Noël, Charlot et aultres. Mon frère heult aussy ung mouton à pressoyer et deux filletz d'orme et j'euz deux pieux de chesne dolés et deux pièces pour des tordz bras à moulin qui sont à la charterye, et une pièce sans doler qui est au pignon de la grange.

Led. jour, dès le matin, Sanson alla à Bayeux pour avoyr l'acte de vendredi contre Pillon. Il en revinst après que nous heusmes souppé et me dist qu'il estoyt venu par Sorteval, où il avoyt souppé.

Le mardi XVIII^e, au matin. Robin Lorier vinst à Russy et amena le harnoys

de mon frère et me dist que mond. frère lui avoyt diet qu'il Robin fist deux partages du bois à merrain qui estoyt à la maison Heuzey, affin qu'il emportast en la charrette, ce qui fut faict présent Symonnet, Le Serreurier et Gilles Pieddoe qui estoyt venu avec led. Lorier. La relevée, je allé à Sorteval, Symonnet avec moy, où nous trouvâmes le sieur de la Champagne qui y avoyt disné. Ils avoyent esté toute la matinée à la chasse vers Port et n'avoyent rien prins. Je fus là bien une heure, puis led. sieur s'en alla, et incontinent mon frère nous mena à voyer la Malacquoise que mon cousin Dufresne lui veult bailler en eschange, puis nous en vinsmes. Il nous convia jusques sur l'église de Russy. Il estoyt après vol de vittecoqz quand nous departismes, et, pour ce qu'il estoyt nuict, je prins chez la Tallonne ung baston pour m'ayder à passer sur les pierres du viel moulin. Il estoyt toute noyre nuyet quand nous arrivâmes à la maison.

Led. jour, au soyer, je despesché Lajoye pour aller demain au Mesnil quérir des oranges et grenades pour le baron Dausney qui est malade à Neufville et lui baillé. xvii s.

Led. jour, au soyer, comme mon frère me conviet à venir de Sorteval à Russy, sur les propos que nous parlions de nos partages et que j'estoys deçu de mon entente de plus de cinquante liv. de rente par les moïens que je luy dis et qu'il sçavoit bien, dès lors que je me mécontoys à l'estime que nous faisons du revenu de notre oncle, veu que je lui quietoys plus de quatre centz liv. une fois payés et plus de trente cinq liv. de rente, il me dist qu'il ne pensoyt point que je luy eusse rien quieté et que je ne pouvoys rien luy demander, par quoy je résolu en moy que, si ne me faisoit la raison sans procès, que j'employrés tout ce que j'ay hen de la succession de mon oncle pour en avoyr tout ce qui m'en appartient loyaument.

Le mercredi XIX^e, je ne bougé de la maison. Avant jour, Sanson partit pour aller à Bayeux pour mon frère contre Granval, et Lajoye pour aller en Costentin. Sanson ne revinst point de Bayeux.

Le jeudi XX^e, dès le poinct du jour, je party Symonnet avec moy. et allâmes à Bayeux contre Pillon en bailliage. Nous y arrivâmes à sept heures. L'expédient faict, nous allâmes disner à la Barge, led. Symonnet et Sanson, et comme nous commençoyons à disner, arriva Set-Martin Eustace qui disna avec nous. Après disner, led. Set-Martin me voulut bailler le reste qu'il doybt du fermage du pray de Laplanque, et pour ce que son or estoyt trop liger, je n'en prins point. Nous dépendismes au s. que je doy encor par faulte de monnoye, et xx s. pour le fust de deux poinçons que j'ay achattés de l'hoste de la Barge, que je doy aussy; je payé pour mes chevaux iii s. La relevée, j'achatté de Jehan Chuquet ii poinçons, qui me coûtèrent xxiii s., que je payé d'un chevalot; il me retourna iii s. au cèlier où sont lesd. poinçons. Viron une heure

après mydi. nous allasmes. Sanson et moy, chez Lepray Suhart l'ère taxer les despens attainetz sur led. Pillon, où nous fusmes bien deux heures. Sanson paya la taxe et le clerc qui a escript la déclaration; il m'en tiendra conte avec les aultres employetes qu'il a faictes pour moy, d'empuys le mardi XIX^e d'aust dernier que je party pour aller en Costentin. Il estoit soleil couché quand je party de Bayeux. Dès le matin, je fus voyer le lieutenant Picard, qui avoyt esté malade plus de six sepmaines chez Le Savoureux; il tinst chesre ce jour en l'auditoyre. xxvii s.

Le vendredi XXI^e, dès le matin, je envoyé Yver et le Petit-Lou à Bayeux avec la charette, pour fère ferrer les jumentz et chevaux du harnoys, et pour apporter les quatre poinsons que j'achatté hier. Pour la ferreure desd. chevaux et jumentz chez Thomas Galier, xviii s., et pour forger les fers à chérue chez Le Vautier, vii s. Baillé au Gambès, pour plusieurs reppeues de mes chevaux, avant que sa maison fust bruslée, et pour la reppene du harnoys se jourd'huy, vii s. Il estoit plus de troys heures quand nous partismes de Bayeux; Sanson s'en revinst quand et nous. Il faisoit beau temps. Il estoit allé à ce matin à Bayeux après desjeuner, Symonnet avec moy. Led. Legalier nous monstra le différent d'entre luy et Viré, son voysin, pour la maison que faict fère neufve led. Viré. xxxii s.

Led. jour, je baillé à Robin Maillard, sur xl journées, saouf à conter ce qu'il a heu sur lesd. xl journées précédent se jour. vi s.

Le sabmedi XXII^e, je ne bougé de Russy. Je presté mon harnoys à Drien Féron, pour fère du fourment à Tailledoy. Dès le matin, Sanson alla à Sorteval porter unes lettres que Baucy Hamel m'avoyt hier envoiés à Bayeux; il revinst par Russy, puy alla à Bayeux. Il apporta du beuf pour xi s.; des souliers pour Thaumine, xii s.; en moustarde, iii d.; en baletz, xv d.; et pour v quartiers de toille que je luy debvoye, ix s. Il revinst au soyer xxxiii s. vi d.

Led. jour, sur les dix heures, Pinchon revint du Mesnil; il avoyt couché à La Cambe. Il apporta des vitecoqz, des cytrons, des orenges et des grenades. Après disner, je allé, Symonnet et led. Pinchon avec moy, à Neufville voyer le baron d'Aulney, qui est malade; je luy baillé des cytrons, des orenges et troys grenades. Je le trouvé en sa chambre et Mad^{lle} aussy; je fus là bien une heure, puy prins congé et m'en vins; il n'estoyt pas soleil couché. Je fys mesurer le reste du blé qu'on avoyt battu ceste sepmaine.

Le dymenche XXIII^e, avant que je descendisse de ma chambre, estoit venu ung corrayeur de cuyr, qui m'apporta le cuyr de la jument Cloppine, qui estoit morte de gresse les feries de Penthecouste; il heult pour l'habillage.

xii s.

Led. jour, je ne bougé de Russy. Au soyer, Symonnet tendit ung piège à la brèche de Bourvie et y prinst ung regnard dès le soyer. La relevée, comme

nous estions à fère nos apprestz, ma seur de Sorteval, Mad^{lle} de Couvert, Sappincourt et aultres furent à Russy pour me voyer, comme nous dist Charlot quand nous revinsmes.

Le lundi XXIII^e, vigille Sete-Catharine, je ne bougé de Russy. Dès le matin, Sanson alla à Bayeulx et Harel après luy. Led. Sanson achatta une pottée de beurre, qui cousta xlviii s., et baillé à Turlaville Suhart, pour sa vacation de la taxe des despens contre Pillon et pour signer l'exécutoyre, xl s., et au greffier v s., et pour ma part du tennage d'un cuyr pour mon frère et moy, viii s., et pour le disner dud. Sanson, ii s. vi d. Harel rapporta le beurre et le cuyr. cm s. vi d.

Led. jour, au soyer, viron soleil couchant, mon cousin du Quesney arriva à Russy, revenant des estatx de Rouen, où il avoyt esté pour la noblesse du bailliage du Costentin; il y souppa et coucha. Sanson revinst de Bayeulx après soupper.

Led. jour, receu de La Herche ung pistolet ii s., xii doubles, et le dymenche XVI^e de ce moys, j'avoys receu dud. La Herche ung chevalot, de quoy je n'avoie poinet faiet mention; le tout sur ce qu'il peult debvoyr d'arrérages et fermages. iii liv.

Led. jour, receu de Mette Lorier vi liv. v s. en ung pistolet, ung teston, ung chevalot, et le reste en douzains et carolus, et partant nichil pour l'argent et escu estant cy-dessus le dymenche XVI^e, pour ce que je les luy renvoyé par Sanson. vi liv. v s.

Le mardi XXV^e, jour Sete-Catharine, après desjeuner, mon cousin du Quesney s'en alla, son serviteur nommé Michel quand et luy, et alloient coucher à La Canbe, comme ilz disoyent. Symonnet prinst une martre au piège, où il avoyt dymenche prins regnard et nous l'apporta au liet, où nous estions encor mond cousin et moy.

Led. jour, receu de Guillaume Couvert ung angelot et v s., sur ce qu'il peult debvoyr de fermage iii liv. v s.

Led. jour, je m'en allé, maistre Jacques Quesnet, qui avoyt desjeuné avec mon cousin et moy. Symonnet, Sanson, Thoysnet et Harel avec moy, chez Crevin Féron, pour rebailler à ferme les terres desquelles le bail estoit fini à la Set-Michel dernière, que feu mon oncle avoyt faiet en 1554. Venuz chez led. Féron, nous y trouvasmes Roger Housteville, Le Sommelier sergent, Le Sergent Syméon et plusieurs aultres personnes. Assés tost après, vinst maistre Jehan France et maistre Eustace Plantard. Lesd. banlx achevés, je m'en vins. Henry Cantepye, escuyer, et Pierres Harel avec nous, jusques au pray de La Plaque, par devers la vallée de Russy.

Led. jour, comme nous estions chez led. Féron, Symonnet et Sanson heurent paroles, et Symonnet donna sur le visage aud. Sanson; de quoy je fus fort

fasché, pour ce qu'il n'y avoyt cause et pour la présence dud. Quesnet, par quoy je renvoyé led. Symonnet à la maison.

Led. jour, au soyer, avant soupper en ma chambre, je conté à Sct-Sanson de toutes les mises et employctes qu'il a faictes, et voulu amener en conte, tant en procès qu'en toutes aultres choses pour mes affaires, dempuys le mardi XIX^e jour d'aust dernier passé, jusques à ce jourd'huy, comprins aulxd. mises xxi liv. qu'il m'envoya à jour passé au Mesnil par Gilles Berger, le dymenche XXVIII^e d'aust dernier, et ung double ducat pour cvi s. qu'il m'envoya de Bayeux, par Symonnet, la sepmaine que je revins icy du Mesnil. Il se trouve d'employte m^{xx} x liv. x s. v d., et la recepte qu'il a faicte dempuys le XIX d'aust jusques à se jourd'huy se monte m^{xx} x liv. iii s. vi d., et partant je ne luy doy de ce présent conte que vi s. ix d., que luy ay payé contant. Si après sont les articles de recepte que led. Sct-Sanson m'a dict avoyr reçeu durant led. temps m^{xx} x liv. x s. vi d.

Led. jour, Sct-Sanson m'a tenu conte de xxxii s. vi d. par luy reçeuz. de maistre Loys Tessart, pour du fain qu'il a heu cest an à Housteville, qui est en ma part de la levée des prays. xxxii s. vi d.

Led. jour, Sanson m'a conté x liv. du nombre de xx liv. qu'il avoyt reçeu de Malherbe dempuys led. jour XIX^e d'aust, et mon frère à heu les aultres. x liv.

Led. jour, Sanson m'a tenu conte de c s. par luy reçeuz de Henry Cantépye, escuyer c s.

Led. jour, Sanson m'a tenu conte de lv s. par luy reçeuz de Jacques Poulain. lv s.

Led. jour, Sanson m'a tenu conte de xlv s. par luy reçeuz de Robin Dallet. xlv s.

Led. jour, Sanson m'a tenu conte de xii liv. par luy reçeuz de Lucas Catelin, le pénultième jour de septembre dernier, comme il dict xii liv.

Led. jour, Sanson m'a tenu conte de xv liv. par luy reçeuz du greffier Lemarcant, du nombre de xii escus sol qu'il me doybt par obligation; lesd. xv liv. et vi liv. des douze de Lucas font la somme de xxi liv. qu'il m'envoya par Gilles Berger au Mesnil, au moys de septembre dernier xv liv.

Led. jour, Sanson m'a tenu conte de c s. par luy reçeuz de Robert Lehedez, de Rubercy. c s.

Led. jour, Sanson m'a tenu conte de xliiii s. par luy reçeuz de Georges Tillelocques xliiii s.

Led. jour, Sanson m'a tenu conte de xliiii s. par luy reçeuz de Robin Dallet. xliiii s.

Led. jour, Sanson m'a tenu conte de iii liv. par luy reçeuz de Richard Biet, de Tour iii liv.

Led. jour, Sanson m'a tenu conte de XLIX s. par luy receuz de Giret Lepetit.

XLIX s.

Led. jour, Sanson m'a tenu conte de x liv. v s. par luy receuz de maistre Robert Merville, pour du fain qu'il a heu cest an de moy à Housteville, de ma part des levées des fains de cest an présent. x liv. v s.

Led. jour, Sanson m'a tenu conte de xx s. par luy receuz de Richard Lavalé, de Tour. xx s.

Led. jour, Sanson m'a tenu conte de c s. par luy receuz de Lucas Catelin. c s.

Led. jour, Sanson m'a tenu conte d'un escu sol que je luy baillé, quand il fut aux pénultièmes assises à Carenten, et d'un aultre que je luy avoye envoyé à Bayeux par Pinchon, et d'un pistolet et d'une impérialle de xl s. que je luy ay baillée dempuy le jour Set-Martin dernier. Ses saize derniers articles sont les receptes qu'il m'a mises en conte contre les employctes qu'il a faictes dempuy le XIX d'aust dernier jusques à se jourd'huy, jour Sete-Catharine, que nous avons affiné et conté tout ce qu'il a voulu amener en conte . . . xix liv. ix s.

Led. jour, au soyer, après soupper bien tard, arrivèrent céans le s^r de Branville et ung aultre jeune homme de Rouen, qu'on appelloyt le s^r de Bouion, qui alloyt à Triaucville pour les affaires d'un surnommé Bonnissent. Led. s^r de Bouion avoyt la fièvre quarte; ilz souppèrent et couchèrent céans.

Le mercredi XXVI^e, je ne bougé de Russy. Fauvel et Baillehache, son serviteur vindrent au matin pour fère un tonneau de troys pippes. Mon frère envoya querir troys ronetz qui furent prins sur le pressoyer que Lagnel, serviteur du s^r de Couvert et Damelot, serviteur de mon frère, emportèrent du harnoyz dud. s^r de Couvert, présentz led. s^r de Branville, led. s^r de Bouion, de Rouen, led. Fauvel et Baillehache, Symonnet, Harel, Noël, Charlot, Thoysnet et aultres. Sur les dix ou onze heures après desjeuner lesd. s^r de Branville et de Bouion s'en allèrent coucher à Carenten, comme ils disoyent. Led. s^r de Bouion ne desjeuna poinet, pour ce qu'il estoyt le jour de la fiebvre. J'envoyé Harel à Gronchy querir deux douzaines de sercles à tonneau de troys pippes. Je lui baillé ung pistolet, troys orenges, ung citron et une grenade. J'envoyé Symonnet, après disner, à Neufville porter deux cytrons et deux grenades et des petits oezeaulx au baron Daulné, qui est malade. Je envoyé Pinchon à Set-Lo, requérir un arrest de Rouen que j'avoye envoyé à Labarre pour le voyer. Je lui baillé ung teston pour ledit Labarre et v s. pour son voyage. LXVI s.

Led. jour, au soyer, maistre Pierres Marese, serviteur du s^r de Hurtebye, arriva céans venant de Caen. Il y souppa et coucha et s'enyvra et disoyt qu'il vouldoyt fère si bonne cherre qu'on l'emportast dedens une cyvierre. Sanson fut à Bayeux et en revinst après soupper.

Le jeudi XXVII^e, je ne bougé de Russy d'avec mes tonneliers et Pierres

Fouquet qui est venu pour taffeter et couvrir sur l'estable aux vaches. Pierres Marese s'en alla avant que je fusse levé. Pinchon revinst au soyer de Set-Lo et me rapporta mon arrest et des marroquins pour Arnould. Sanson fut à Bayeulx et n'estoyt point revenu quand je m'en allé coucher.

Le vendredi XXVIII^e, viron une heure après mynuct, Guillaume Lebresne, de Saulsesnil, vinst erier à l'huy de ma chambre que Charlot allast ouvrir l'huy de la salle à Sanson pour entrer. Led. Sanson arrivé à ma chambre me dist qu'il estoyt her soyer venu et qu'il avoyt couché à l'estable aux chevaux avec Harel et Yver dempuys que j'estoys couché. Il partit de grand matin pour aller à Bayeux aux plès de haulte contre Pillon. Viron soleil levant je allé à Trévières, Pinchon quand et moy. Harel et Thoysnet estoyent allés devant mener ung beuf et ung aumel et ne vendirent point.

Led. jour, pour du poysson et de la chandelle xii s. Je revins à mydi environ

xii s.

Led. jour, au soyer, Fauvel et son valet achevèrent le tonneau de troys pyppes qu'ils avoyent commencé mercredi, et remyrent le fons à un autre tonneau. Je baillé aud. Baillehache pour ses trois journées vi s. vi s.

Led. jour, baillé à Pierres Fouquet, pour ii journées qu'il a besogné sur l'estable aux vaches et sur la grange, iii s. et iv d. que je luy donné. Sanson ne revint point de Bayeulx. iii s. iv d.

Le sabmedi XXIX^e, je ne bougé de Russy. Drien Féron besogna tout le jour à couvrir ung tron d'ourme qui estoyt à la charterye, pour fère un saloyer. J'envoyé Pinchon et Thoysnet à Bayeulx pour fère acheter à Sanson de la viande et du sel pour saler ung pourceau que Symonnet avoyt tué se jourd'huy et pour fère ferrer le Crochu et le petit Moreau; en viande xx s., en sel xviii s. vii d., en ferreure de chevaux iii s. vi d., en viii aulnes de toille pour Thoysnet, lxviii s., deux pour Charlot, xviii s. et deux par moy, xvii s., Sanson vinst au soyer et alla soupper à Sorteval. vii liv. v s. i d.

Le dymanche, dernier jour, jour Set-André, Sanson me rendit conte de xviii liv. qu'il avoyt, ce jour passé, receuz de Pillon pour deux vaches contrainctes sur led. Pillon et de trente et une liv. iii s. qu'il avoyt dempuys receuz de Pillon qui font xlix liv. iii s., sur quoy je lui ay déduict vii liv. v s. i d., employées d'hier comme il est escript cy-devant et viii liv. que je luy ay rendues que je luy devoys dès cest esté, et lx s. que je luy ay donnés, dont y en a xxvii s. de lad. somme de xlix liv. iii s. et partant ne m'est revenu de cler que la somme de xxi liv. x s. xi d. xxii liv. x s. xi d.

Led. jour, après disner, reçu de Jehan Querite, boucher, en l'acquit de maistre Estienne Eutace xx liv. en liardz: présentz Symonnet qui ayde à les conter, présents aussy Sanson, Harel et Fauvel et aultres. Comme nous commeneyons à conter, Harel et Sanson s'en allèrent à Grouchy. xx liv.

Led. jour, j'envoyai Pinchon coucher à Isigni, pour aller porter des lettres à Tamerville, à Vallongnes, ou là où il le pourra trouver. Je lui baillé xiiii s. desd. liardz dont y en a douze solz que je luy debvoys, qu'il m'avoit baillés à plusieurs foys par faulte de monnoye, et puy il me debvoit viii s. et partant reste v s. pour son voyage viii s.

Led. jour, rendu à Charlot vi s. iii d. desd. liardz qu'il m'avoit prestés ce jour passé, par faulte de monnoye vi s. iii d.

Led. jour, rendu à Guillaume Yver v s. desd. liardz qu'il m'avoit prestés, ce jour passé, par faulte de monnoye v s.

Led. jour, baillé aud. Yver viii s. desd. liardz sur ses gages, et vii s. que Sanson m'a mis en son conte dud. jour Scte-Catharine pour du cuyr qu'il avoit baillé aud. Yver. xx s.

Led. jour, baillé à Fauvel vii s. vi d. desd. liardz, pour troys journées qu'il a esté céans à fère ung tonneau de troys pippes, et un liard que je donné à son petit garson. Ledit Fauvel me doibt xiiii s. d'argent presté de l'austre foys qu'il besongna céans à relire le petit ferre. vii s. ix d.

Led. jour, baillé à Toussainetz Tésart, pour xxx fers neufs et xxv rassis, qu'il me jura avoyr faictz aux chevaulx de mon oncle lors de son vivant et d'où il n'avoit rien hen, xxx s. desd. liardz, de quoy mon frère me doibt la moytié.

33 s.

Led. jour, au soyer, reçu de la bonne femme Lorieu ii moutons pour xxxvi s. sur ce qu'ilz peulvent debvoir, présent Sanson et Viette. xxxvi s.

Décembre 1561.

Le lundi premier jour, viron deux heures avant jour, Lajoye et le cappitaine de Gouberville vindrent à Russy; ilz avoyent descendu à Scte-Honorine et avoyent apporté en leur batteau de l'avène, le fons et dovelles d'un tonneau de quatre pippes que j'avoie hen de Gilles Auxrey, un douzaines de sercles, iii barres de fer et du ret à fère des roez. Quand il fut jour, j'envoyé le harnoys à querir lad. avène et porta quatre tranches d'ourmes, et vindrent à Russy led. cappitaine, Jehan Beequet, Jehan Dubosc et Collas Pontas, qui y disnèrent, soupèrent et couchèrent. Après disner, que l'avène fut déchargée, je renvoyé le harnoys charger sept tranches d'ourmes près l'église de Russy, que Drien Féron et Harel avoyent abattu, et les fys porter à Scte-Honorine et rapporter le reste que le batteau avoit apporté. Il estoit une heure de nuyt quand nous partismes du hable de Scte-Honorine, et estoient avec moy Harel, Noel, Thoysnet et Guillaume Yver, qui menoyt le harnoys. Je laissé, pour ma seur de Sorteval, une somme de lad. avène que Danelot vint querir, quasi à jour faillant, au moulin de Scte-Honorine.

Led. jour, comme je revenoye de Sete-Honorine, le premier voyage, je passé par chez Mette Lorier, et me dist que j'avoys les deux moutons qu'elle me monstra her soyer pour XLIII s., et encor ung aultre pour XVII s., à rabattre sur ce qu'elle pouvoyt debvoyr, tant de louage que de rente, de laquelle somme de XLVIII s. elle diet et veult qu'il y en ayt XXXIII s. pour deux années, en l'acquiet de mon cousin de Huppain, à cause de Lorier, et deux chappons qu'elle apporta le jour Sete-Catharine dernier, pour deux années, cheacun an ung chapon. comme elle dist, saouf à voyer s'il y a d'avantage.

Le mardi II^e, je ne bougé de céans. Au matin, vinst Richard Castel et Laurens Friset, Charlot Bibet, de Gouberville, et ung aultre de Néville, qui disnèrent céans avec le cappitaine Gaillard, Jehan Becquet, Jehan Dubosc et Collas Pontas. Apprès disner, ilz s'en allèrent à Sete-Honorine, pour partyr la nuyt en venant. Sur la relevée, je m'y en allé, Noël avec moy, qui porta du cydre, du pain, et des jambons cuyetz pour led. Gaillard et son équipage. Fleury Gille pila au pressoyer de céans.

Led. jour, au matin, viron neuf heures. Jacques Lorier amena les deux moutons que j'ay achattés de son père pour XXXV s., et troys aultres moutons que j'ay achattés de Mette, led. jour, revenantz à LXV s. à rabattre sur ce qu'elle doibt, tant de louages que arrérages de rente, desquelz LXV s. elle veult qu'il y en ayt XXXIII s. pour deux années à rabattre en l'acquiet de mon cousin de Huppain, de ce qu'elle doibt céans, à cause de ce qu'elle a heu de Lorier, et deux chappons que lad. Mette apporta le jour Sete-Catharine, donnés, en l'acquiet dud. s^r de Huppain, pour deux années, comme elle disoyt, saouf à voyer s'il est deu d'avantage par led. s^r de Huppain LXV s.

Led. jour, comme nous revenions de Sete-Honorine, Noël et moy, estant près le hamel Auger, de Russy, nous advisasmes Symonnet qui venoyt après nous; je me arresté. Il me bailla unes missives que maistre Pierres Collas m'escrivoyt par son serviteur que je trouvé à Russy quand je y arrivé. Il souppa et coucha. Je fys response dès le soyer et baillé les lettres aud. serviteur et dix sols que je lui donné. Il me dist qu'il s'en alloyt à Set-Audré près Gavrey, où se debvoyt trouver led. son maître X s.

Le mercredi III^e, dès le matin, je allé à Bayeux, Symonnet avec moy pour le procès de Grandval touchant une contribution qu'il nous demande, Allain Testart joinet avec luy. Nous gaygnasmes les despens de l'expédition qui estoyt se jour à fere. Mon frère, Symonnet et Sanson allèrent disner à la Barge. Je ne disné point, pour ce que je n'avoys aulcun appétit. Je m'en retourné en ville, je trouvé le sieur de Vascongnes, chanoyne de Bernese, devant la boutique de Lambert Mercyer. Il y avoit plus de douze ans que je ne l'avoye veu. Nous fismes plus d'une heure ensemble, puy m'en vins à la Barge; pour mes chevaulx, II s., en chandelle VI s., en pain frays III s. Je laissé Sanson à Bayeux,

pour fère fère la minute de notre sentence et lui dist qu'il n'en partist mesny. Je party de Bayeux entre douze et une. Apprès que je fus arrivé céans, j'envoyé Symonnet à Scte-Honorine sçavoir si les mariniens de Gouberville estoient partys. Il souppa là. Au soyer, viron vol de vitecoqz, arriva Branville qui alloyt à Rouen. Il souppa et coucha céans. Il avoyt la grande haquenée rouge de Sct-Naser. XI s.

Le jeudi III^e, après desjeuner, nous partismes de Russy, Branville, Symonnet et moy, et allasmes à Ardaigne, où nous trouvâmes le bailly de l'abbaye, frère de mons^r de Sct-Naser, qui nous fist grand chère.

Led. jour, après avoir reppen aud. lieu de l'abbaye d'Ardaigne, nous en partismes led. sieur bailly et le bailly de l'abbaye de Cherebourg, son frère, Branville, Symonnet et moy et allasmes à Caen, pour parler à mon^r Novince de ce que l'office de mons^r de Sct-Naser et la myenne estoient suspendus, par faulte d'avoyr, au greffe du bailly, faict enregistrer nos confirmations du roy François, second de se nom, dernier décédé. Led. bailly d'Ardenne parla à luy. Led. s^r trésorier le remist à demain, ce faict, lesd. s^{rs} baillifz et Branville s'en retournèrent coucher à Ardayne et moy à la Cornemuse, où j'avoys mys mes chevaulx, où estoit logé le sieur de Conforgen et le segraytayre de l'abbé de Serisy. Ils avoyent sejournd'huy perdu une cause devant les présidiaulx contre ung nommé Leforestier. Nous souppâmes ensemble et le s^r official de Bayeux et plusieurs aultres que je ne congnoys poinct.

Le vendredi V^e, je ne bougé de Caen. Je disné et souppé à la Cornemuse, lesd. s^{rs} de Conforgen, le segretayre et plusieurs aultres. Je parlé au matin à mons^r le trésorier Novince touchant mon affère. Il me dist que je luy baillasse par requeste et que je retournasse à deux heures après mydi.

Led. jour, à deux heures après mydi, nous retournâmes vers mons^r le trésorier, lesd. baillifz et Branville. Il ne nous peult depescher et nous remist à demain. Branville monte à cheval et s'en va coucher à Dyve. Je donné ii s. au serviteur du chanoyne Sct-Laurens au matin, pour qu'il m'avoyt presté son escriptoyre et du papier à mynuter la requeste que j'ai laissée se jourd'hui à mond. s^r le trésorier, laquelle fut remise au net par maistre Gilles, clere de mons^r Dumesnil Piquard, au logis dud. s^r qui la nomma et corrigea. Je donne aud. clere vs., pour ce qu'il avoyt escript pour moy contre Pillon à jour passé. LVII s.

Led. jour, au soyer, ung peu avant soupper, en la cuyserie de la Cornemuse, le serviteur de mons^r Digni, Malherbe, me bailli v pistolets et ung escu aulx alliances pour xiii liv. xv s. à rabattre sur ce qu'il debvoyt à mon oncle, dont je baillé quittance aud. serviteur, escripte et signée de ma main, où sont tesmoynz deux des serviteurs de lad. hostellerie, l'un nommé Jacques Maillart, et l'autre, Marin Viel. Je donné au serviteur dud. s^r Malherbe i s. xviii liv. xv s.

Le samedi VI^e, jour Sct-Nicollas, sur les neuf heures, nous allâmes céans,

mons^r le trésorier, les s^{rs} baillifz d'Ardaine et Cherebourg pour avoyr response de nos requestes aujourd'hiez présentées aud. s^r, lequel nous fist entrer en sa chambre et nous bailla noz requestes expédiés, puy nous priusmes congé de luy. Je m'en vinst à Sct-Pierre, j'achatté deux perdrix ix s., une douzaine d'alouettes iii s., viii bécasses vi s., viii que j'envoye à mond, s^r par Symonnet, puy nous en vinsmes desjeuuer à nostre logis. Pour ung faulx fourreau iii s., pour ung fer à mon cheval ii s. Je conté à Gillette, serviteur du logis: je debvoys LXXVI s. que je payé contant et v s. pour les serviteurs présentz le bailly de Cherebourg, puy monté à cheval et nous en vinsmes, led. bailly de Cherebourg avec nous, et le s^r official de Caen aussy. Pour ce que je posé à la Barge quelque peu pour mes chevaulx ii s., en poysson que je fys acheter à Sanson que je trouvé à Bayeulz v s., en viande xvi s. vi d. et ponr son cheval vi d., et pour des roussettes qu'il achatta hier à Trévières xv s. Led. bailly de l'abbaye de Cherebourg s'en vinst et son lacquès coucher à Russy, après quil heult parlé à son frère le s^r de Vascongnes. vi liv. xv s. vi d.

Led. jour. Sanson achatta demye aulne de blanchet pour Charlot Brucan, escuyer. xxiii s.

Le dimenche VII^e, vigille Nostre-Dame, avant que je sortisse de la maison, au matin, reçu de Crevin Féron vii liv. en une double impériale, un escu sol et deux s. tx, à rabattre sur ce qu'il peut debvoir précédent le décès de mon oncle. vii liv.

Led. jour, comme je debvoys disner, arriva maistre Jehan France, qui disna avec moy, Symonnet, Sanson et Thoysnet. Après disner, je lui parlé de corriger quelque article au contract que Margueritte avoyt fait à Sct-Sanson touchant la teneure, ainsy que Martin Pivain et Loys m'avoient dict et prié, et baillé ledict contract pour bailler aud. France, lequel lesd. Pivain avoyent retiré, à droyet de sang, dud. Sct-Sanson nommé Thomas Guillemette. Lad. Margueritte avoyt, en faisant le marché avec led. Guillemette, mys le clos du Bordel tenu de la syrie de Garenchières et il est véritablement tenu du roy, et pour éviter ce procès, lesd. Pivain m'avoient prié fère corriger aud. France, qui avoyt passé led. contract et m'avoient baillé la grosse originale d'icelluy, quand je party dernièrement de Mesnil, pour bailler aud. France, lequel s'en alla incontinent après disner.

Led. jour, au matin, estoyent venus à Russy Pierres France et le frère maistre Estienne Eustace dire à Symonnet qu'ils avoyent veu ung héron près leur maison et qu'il le falloyt aller tuer de la harquebutte. Je leur dis la rigueur de l'ordonnance, et comme il y avoyt troys gentilzhommes prisonniers à Caen pour en avoyr porté, dont l'un nommé Foville. Je croy que ledit France et Eustace vouloyent aultre chose, mais ils n'en descouvrirent rien. Ils desjennèrent puy s'en allèrent,

Le lundy VIII^e, jour Nostre-Dame, je ne bougé de Russy. De grand matin, Sanson alla à Bayeulz pour donner ordre à nos affaires de l'assise qui sera demain aud. Bayeulz. Pendant qu'il sera à Carenten et Lajoye, pour fère ferrer mes chevaulx, ilz coustèrent xii s. chez Hébert, et pour 4 livres de chandelle vi s. Sanson revinst viron à une heure après mydi et puyz partit pour aller à Carenten coucher ou à Isigny pour être demain à l'assise. Je lui baillé ung escu pistolet. LXVI s

Led. jour, dès le matin, mon frère vinst à Russy. Nous partageasmes les bancs, tables, buffets, les dovelles de mon garde robes, coffres, vielles chantepleures, une vielle selle à femme, les oes, les beurres et les meubles du fournil, les vans et les boisseaulx selon le papier que j'en ay faict, puyz s'en alla à Neufville.

Led. jour, au soyer, en mon garde robes, je baillé à Lajoye, ung pistolet et ung escu aux alliances et neuf sous en liardz pour xxxii s. qu'il avoyt employés tant en vignotz cest esté que aux barbiers qui pensèrent Noël, que aux marinières à la Hougue qui apportèrent l'autre jour l'avène, et pour lxxvi s., d'une autre fois, dont il a ung mémoire de moy qu'il me doibt rendre. un liv. viii s.

Le mardi IX^e, au matin, après avoir desjeuné à Russy, nous en partismes, mon frère, Symonnet, Pinchon et Pierrot Hurepoys, serviteur de mond. frère, et allasmes à Carenten à l'assise. Quand nous vinsmes sur le petit gay nous ne peusmes passer pour la pluye et tourmente qui faisoit. Nous fusmes contrainctz retourner à Isigni, chez ung nommé Fonteney, où nous attendismes que la pluye fust passée. Nos chevaulx y reppurent qui coustèrent un s. que mon frère paya et un s. à passer au gay qu'il paya aussy. Nous arrivasmes à Carenten après soleil, couché à l'Image Nostre-Dame, et souppèrent avec nous Set-Vigor, Lesavoureux, à présent recepveur des tailles à Carenten, et Gangy filz, Crespon Thoysny dud. Bayeulx. Sanson, qui estoit dès le matin à Bayeulx nous dist qu'il avoyt donné deux perdris au juge qui avoyent cousté xiii s. Il le mettra en son conte.

Led. jour, au soyer, après soupper, nous allasmes vers monsr de Tamer-ville, rapporteur du procès que nous avons contre Prétot, lequel nous dist qu'il seroyt prest à demain, de fère son rapport. Estoyt avec luy Neufville, lieutenant général du viconte de Carenten. Après luy avoir monstré sur les pièces les principaulx poinctz où nous voulions insister, desquels toutes fois son mémoire e-toyt garny, nous prinsmes congé et nous en vinsmes.

Le mercredi X^e, au matin, nous allasmes vers monsr le lieutenant Avice, à son logis, lequel nous promist audience, estant prest. Mon frère bailla à Sanson pour bailler à Hault-Quesney, pour quelque collation qu'il avoyt reçene d'autre procès, vi s. Incontinent après je rendy à mond. frère pour ma part des un s. d'hier chez Fonteney, à Ysygny, pour ma part des un s. du

passage. Pour ma part des iii s. pour ung pot de vin que nous heusmes en ville hier à soupper et pour ma part des vi s. baillés à Hault Quesney ix s. La Court ne alla point en siège qu'il ne fust plus de dix heures. Le juge, officiers et advocats disnèrent premier que aller à l'assise ix s.

Led. jour. entre unze et douze. le sr de Tamerville commença à fère son rapport du procès d'entre Prétot et nous, et dura led. rapport et les oppinions des assesseurs jusques après trois heures après mydi, et fut led. Prétot, par oppinion uniforme de toute l'assise, condamné et amendé et au principal envers nous avec tous nos dépens dommages et intérestz, de quoy missire Guillaume Larose, son procureur, en appela, après la sentence donnée et la Court levée. Il fut donné aux advocats dix demys testons; nous donnasmes à soupper à messrs le lieutenant Tamerville, advocat et procureur du roy, l'enquesteur, le recepveur des tailles, Sct-Vigor, Changi, Neufville et aultres lvi s.

Le jeudi XI^e, au matin, nous allasmes chez le sieur de Tamerville et luy baillé xu escus sol qui luy avoyent esté adjugés pour son rapport. De quoi mon frère m'en avoyt baillé six. Je baillé à Ronbisson, notre avocat pro victoria ung escu et ung aultre que mon frère a baillé à Sanson pour le juge. Donné au sergent Larcher, vi s. Au sergent filz Lieble, iii s., de quoy j'en ai baillé v s., aux serviteurs de Tamerville x s., dont j'ai payé v s. xviii liv.

Led. jour, nous contasmes à nostre hostesse de tout ce que nous avions despendu d'empuys mardi au soyer, et de la despense de Sct-Sanson et de mon desjeuner à ce matin. Nous avons despendu x liv. x s. de quoy je payé la moytié de xxv s., que je baillé en liardz à Sanson pour délivrer notre sentence avec autant que mon frère luy bailloyt, et doybt encor led. Sanson coucher ceste nuyet à Carenten pour avoyr lad. sentence. Pour un payre de sangles iii s., pour ferrer ung de mes chevanlx ii s., en boutons ii s., donné aux serviteurs du logis v s., baillé à la dame xii s. que je lui devoye de l'autre voyage vii liv. iii s.

Led. jour, entre unze et douze, je party de Carenten Symonnet avec moy. Je renvoyé Pinchon à Russy quand et mon frère. Le proenreur de l'abbé de Sct-Saulveur s'en vinst quand et nous jusques à Bloville. Pierres Levar, de Sct-Lo, nous atteignit au sortyr de Carentan et s'en vinst avec nous jusques au pont Douve. Il poursuit un serviteur qui la déroboé. Nous estions à Montebourg à soleil couchant. Il était environ sept heures quand nous arrivasmes céans et estions fort moullés.

FIN DU VOYAGE.

Le vendredi XII^e, je ne bougé de céans. Ung peu avant mydi, Thomas Drouet et Gilles Auvrey me vindrent voyer et furent céans plus d'une heure. Au soyer

après soleil couché, arriva ung serviteur de maistre Pierres Collas, nommé Jacques, lequel me bailla des lettres de son maistre; il m'estoyt allé chercher à Russy et avoyt hier rencontré mon frère sur le Petit-Vay, qui s'en retournoyt de Carenten; il souppa et coucha céans. Je luy fys sa dépesche après qu'il s'en fut allé coucher.

Le sabmedi XIII^e, jour Scte-Luce, avant que me lever, je fys venir en ma chambre le serviteur de maistre Pierres Collas, qui estoyt her soyer venu, et luy baillé des lettres pour porter à son maistre et luy donné x s. Tout le jour il fist fort maulvays temps; je fys parer autour de la grange de l'hostel Barrier, pour ce que l'eau y entroyt. Arnould fut à Cherebourg et apporta de la viande pour xii s. Symonnet fut, la relevée, chez Jehan Rouxel, à Digoville, pour fère fère une sie de travers. Led. Rouxel lui dist qu'il viendroyt demain céans en allant à Vallongnes; je ne bougé de céans pour le maulvays temps. xxii s.

Led. jour, je donné au filz Henry Feullye, qui estoyt revenu de Gouberville, où je l'avoys envoyé hier porter unes lettres au vicayre, i s., et à Jehan, filz Tassinne Quentin, qui m'apporta des œufz, vi d. i s. vi d.

Le dymeneche XIII^e, je ne bougé de céans. Tout le jour, j'euz grand douleur à la teste. Avant que me levasse, Jehan Rouxel vinst céans et y desjeuna; il alloyt à Vallongnes, comme il me dist, et Jehan Groult, filz Thiénot, quand et luy. Je baillé aud. Rouxel x s. sur la façon d'une sie de travers qu'il me doybt fère; il me dist qu'il ne pourroyt revenir qu'il ne fust jeudi. Thomas Drouet souppa céans x s.

Led. jour, Guillemine Pyvain disna céans; je luy baillé x s. pour avoyr des soulliers, et me dist que c'estoyt neuf liv. tout rondement qu'elle me devoyt, sauf à voyer mon mémoyre de ce que je luy ay baillé. x s.

Le lundy XV^e, dès le matin, je envoyé Symonnet à Vallongnes fère enregistrer au greffe du bailliage la confirmation que j'ay heue du feu roy François II^e, dernier décédé de mon office, et parler à mon cousin l'advocat.

x s.

Led. jour, après desjeuner, je allé à Gouberville, Thomas Drouet avec moy, pour ce que la ealende du doyenné de Sère y estoyt termée à demain. Nous souppasmes et couchasmes là.

Le mardi XVI^e, sur les dix heures, arriva à Gouberville Cantepye, qui avoyt couché au Mesnil, et assés tost après arrivèrent le doyen de Sère, le promoteur Dancel et son clerc Talmitte, maistre Nicolle Hallot, scelleur, les curés de Tourlaville, Bretteville, Cosqueville, et plusieurs vicayres. La callende tenue, nous allasmes disner au presbitayre, tous les dessusd. officiers, les curés de Tourlaville, Monferville, missire Denys de La Planque, vice-gérant du doyen, missire Pierres Auvrey, vicayre de Valcanville, et plusieurs aultres curés et vicayres. Il fut baillé à luyet p^{bre}, qui ne disnèrent poinet, xvi s.; au promoteur

Dancel, ung eseu sol; au doyen, x s.; à Hallot, scelleur, x s.; au clerc dud. Dancel, demy teston (saouf à conter avec le vicayre de la viande qu'il achatta sabmedi à Barfleu); puy la compagnée se départit checun à sa checunière.

iii liv. xi s.

Led. jour, après disner, sur les deux heures, nous partismes de Gouberville, le curay de Turlaville, Cantepye et Thomas Drouet, qui portoyt plain ung pennier d'œuilletz à remuer qu'il avoyt heuz hier à Gatteville, et nous en vinsmes céans. Le curay nous laissa dès la brèche Carrel; led. Drouet souppa céans. Moy arrivé, je trouvé Pinchon revenu de Russy et Symonnet estoyt allé à Russy.

Le mercredi XVII^e, sur les neuf heures, je allé à la Valette, Cantepye et Pinchon avec moy, voyer mons^r l'avocat et ma cousine, et pour parler aussy à maistre Pierres Collas à Vallongnes, lequel n'y estoyt point, comme me rapporta Cantepye à la Valette. Nous dynasmes là, puy en party viron ii heures après mydi; tout le jour, il pleult et fist temps si obscur qu'il sembloyt à mydi qu'il fust après soleil couché. Quand je revins de Vallongnes, je trouvé Symonnet revenu de Sct-Naser; j'envoyé Pinchon de la Valette acheter ungz soulliers pour luy à Vallongnes et luy baillé x s. J'euz tout le jour grand douleur à la teste comme j'avoie heu dymenche; je ne souppé point se jour.

x s.

Le jeudi XVIII^e, je ne bougé de céans. Au matin, Cantepye s'en alla chez luy et Symonnet à Vallongnes, pour retirer la lettre de confirmation de mon office que j'avoie envoyé lundy pour enregistrer au greffe du bailliage; il revinst au soyer bien tard, et maistre Pierres Collas quand et luy, qui souppa et coucha céans. Je l'avoys prié par led. Symonnet de venir céans pour fère response à sa dernière lettre. Pour du pain frays et six merles que Symonnet apporta, iii s. Le cappitaine de Gouberville et Philippin Tocque, allantz à Vallongnes pour porter leur rolle, suyvant le commandement des éleuz, souppèrent et couchèrent céans; Thomas Drouet y souppa aussy iii s.

Led. jour, j'envoyé Arnould à Cherebourg porter à la femme Damours ii b^r fourment que je luy donné. Son mary est avec Mad^{lle} de Tollevast à Rouen ou à Eschauffou, pour luy fère compagnée.

Led. jour, Arnould apporta de Cherebourg ii aulnes de bureau pour Olive Gardin, qui avoyent cousté lxxvii s. et xv d. à retondre lxxix s. iii d.

Le vendredi XIX^e, je ne bougé de céans; je me trouvé fort mal de douleur de teste. Au matin, avant soleil levant, maistre Pierres Collas vinst à ma chambre et devisasmes bien une heure ensemble, puy s'en alla; je demeuré au liet. Avant que me levasse, vinst maistre Jehan Pollet en ma chambre; il vouloyt une rellation de Brucan, qui m'avoit adjourné à la requeste de Dufour. de Cantelou ou du Vast, je ne sçay lequel, pour congnoistré qu'il m'avoit baillé

dix liv. pour le curé de Tourlaville. Je baillé lad. rellation aud. Pollet que Arnould me bailla, car l'assignation m'avoyt esté faicte pendant que j'estoys à Russy. Au soyer, après soupper, passèrent par céans François Vasse et Pierres Dubosc, venantz de Vallongnes; ilz beurent, puy s'en allèrent à Digoville coucher, comme ilz disoyent.

Led. jour, après disner, Roquigni venant de Set-Pierre, passa par céans; il alloyt coucher à Nêhou et portoyt unes lettres de mons^r de Set-Pierres à maistre Tybault pour avoyr des lévriers. Il nous dist que led. s^r de Set-Pierre estoyt arrivé lundi aud. lieu de Set-Pierre. Au soyer, jour failly, Denys Quentin m'apporta ung coq et une poule de la grand ordre; il souppa céans. Je luy rendy son coq, pour ce que j'en avoye ung, et luy fys bailler une aultre poule pour la sienne. Tout le jour, je fys charier du fumier à la Basse-Vente. Symonnet et Arnould furent tout le jour à tournier le fest de Tourlaville pour trouver une jument qu'ilz avoyent achattée de Poygnant et la trouvèrent vers Denneville, sur le Houmet, comme ilz me disent.

Le sabmedi XX^e, de grand matin, Arnould alla chez Pottier, à Tourlaville, fère fère une sie de travers et porta le fer pour la fère et ung demy teston pour le vin. Sur les xii heures, mon cousin de Roquigny revinst de Nêhou, et me dist que maistre Thibault estoyt malade de goutte et qu'il n'avoyt plus nulz levrons.

Led. jour, de relevée, Symonnet et Monch.... (?) furent aux perdris et en prindrent six à la prinse à l'Englesque. Arnould fut à Cherebourg et apporta de la viande pour xiii s.; il me dist que Pottier n'avoyt voullu fère la sie du fer que je luy avoye envoyé, pour ce que c'estoyent petit clou de retraicte de defferrés de chevaux. Il estoyt nuyet quand il revinst xiii s.

Led. jour, pour une payre de souliers pour Noël Lucas, que Arnould apporta de Cherebourg. xviii s. iii d.

Led. jour, le monnier de Gouberville apporta iii b^x de blé, et Charlot Gaillard xv b^x orge; ilz souppèrent et couchèrent céans. Led. Charlot me bailla deux aulnes de fine toylle et à Symonnet autant que sa mère nous envoyet; je luy donné iii s. et Symonnet ii s. iii s.

Le dymenche XXI^e, je ne bougé de céans. Avant que sortisse de ma chambre, Anne Chandeleur estoyt venue pour parler à moy de ses affères; elle disna céans. Thomas Dronet alla de grand matin à la messe à Toqueville pour mes affères; il estoyt nuyet quand il revinst et souppa céans.

Le lundi XXII^e, je ne bougé de céans; il fist fort beau temps. Dès le matin, avant que me levasse, Thomas Dronet vinst céans et alla à Vallongnes parler au filz Dené de Rouen; il estoyt après soupper quand il revinst céans et y souppa. Cantepye y vinst à jour faillant et venoyt de Cherebourg. Je fys arer tout le jour à la Basse-Vente pour fère du fourment.

Led. jour. au soyer, après soupper, reçeu de François Doysnard ung escu sol, dont y a x s. restantz de la pénultième Sct-Michel de sa rente, et le reste pour la Sct-Michel dernière, qu'il doybt, à cause de sa femme L s.

Le mardi XXIII^e, après desjeuner, je party de céans, Cantepye avec moy et Pinchon, pour aller chez Chandeleur. Je retourné de la chasse de Sédoit pour avoyr une lettre que j'avoie oubliée au partyr. Comme je m'en retournoys pour aller à Bretteville. je rencontré à l'hostel à la Blanche maistre Pierres Collas, Cantepye qu'il avoyt trouvé au pray Pinel, et revinsmes céans où led. Collas desjeuna et son clerc, frère de la femme de Briquesqueu, et deux hommes à pied qui estoient avec heulx; le cheval dud. clerc fut fort malade céans.

Led. jour, après desjeuner, led. Collas me monstra la missive que mons^r Durescu luy avoyt escripte dempny vendredi dernier, et pour ce que j'estoys mal dispos de ma douleur de teste que j'avoys presque tous les jours dempny la fête Sete-Luce, je concludz avec led. Collas que je ne pourroys aller si bref vers mond. s^r. qui estoit à Mondaye, comme il pensoyt par sa lettre qui conte-noyt que se fust à Noël, mayz que dedens la Sct-Mor je resoudroys de l'affère qui le menoyt, affin d'en certorier led. s^r de Durescu, puis départismes et m'en allé à Bretteville chez Chandeleur, où se trouva mon cousin, le s^r du lieu et Jehan et Jullian, dictz Liot, et missire Clément Rouxel. Nous ne fismes rien, avec lesd. Liot, pour la veufve de Chandeleur et ses enfans, pour lesquels j'estoys allé, parce qu'ilz Liot n'avoient point leurs lettres, et prinsmes terme à du jourd'hui huyet^{me} céans, où je doybt trouver toute la compagnée. Incontinent que fusmes revenus de Bretteville, Cantepye et Pinchon et moy, led. Cantepye s'en alla chez luy. Il estoit soleil couché quand il partit de céans. Thomas Drouet souppa céans.

Le mercredi, vigille de Noël, je ne bougé de céans. Je fys, tout le jour, sier du boys aulx prinses aulx Advocatx, près la vallée du grand jardin, par le Monstre, Noël Lucas et Pierres Ingouf. et en trancher les chicquetz à la maison. Arnould fut à Digoville, chez Jehan Rouxel, et voyer s'il m'avoit faict une sie. Elle n'estoyt point achevée. Il estoit soleil couché quand nous desjeunasmes. Ung peu avant mydi, le curay de Tourlaville vinst céans et apporta un vrac, puyz s'en retourna.

Le jeudi XXV^e, jour de Noël, Jehan Rouxel se trouva à la messe et avoyt apporté la sie qu'il me fist hier. Je l'amené de l'église à disner céans, et après disner, je le parpayé. Je luy baillé encor vi s. pour la façon de lad. sie et pour un lyme, et v s. que Arnould luy avoyt baillés devant hier, et dix solz que je luy avoye baillé l'austre jour. Après disner, Varin vinst céans; je luy fys monter ma sie neufve et passer ung traict au buisson de la Coulombière. Le Monstre avec luy, pour voyer si elle estoit bonne XI s.

Le vendredi XXVI^e, jour Sct-Estienne, je ne bougé de céans. Avant que me

levasse, Jehan Le Sauvage vinst céans pour parler à moy de sa rente de Caen, puy s'en alla. Comme je desjeunoy, Thiénot, Voysin avec moy, par faulte de compagnee, arriva Michel de La Fontayne et sa seur Marye, qui desjennèrent et me donnèrent des cytrons, orenge et grenades, et deux verres de Bordeaulx. Sur le mydi, arriva le cappitaine Malezart et maistre Thomas Lies. Led. cappitaine me donna un miroyer de cristal cassé en troys pièces. Ilz desjeunèrent céans. Apprès avoir veu ses escriptz de sa poursuyte, de sa récompense, et m'avoyr communiqué de ses affaires, il s'en alla. Je le convié jusques à l'hostel Feullye. Arnould fut à Cherebourg, qui apporta du poysson pour vi s. Au soyer, mons^r de Set-Naser vinst céans et le s^r de Ozouville. Ilz soupèrent et couchèrent céans. Symonnet fust au boys au matin, et, dé fortune, trouva ung senglier qui blessa Bureau, Escarlette et le Mattin, de Gilles Auvrey; j'ai doubté qu'ilz en mourront. vi s.

Le sabmedi XXVII^e, jour Set Jehan, fèrye de Noël, avant jour, mons^r de Set-Naser et Ozouville partirent de céans pour aller à Vallongnes, aux banies du demaine du roy, autresfoys aliéné, et, après soleil levé, Symonnet et Gilles Auvrey y allèrent ensemble. Je baillé à Thiénot, Voysin, pour le reste de ses journées et de son frère Pierres, xii s. et xii s. qu'il avoyt heuz puis la Tous-saïnetz que je n'avoys point mis en se livre, et un s. que je luy ay aussy baillés pour ii journées de son frère Ollivier, et, par ce conte, je suys quicte auxd. Voysins de toutes les journées qu'ilz ont faictes céans précédent ce jour. xxix s.

Le dymenche XXVIII^e, je ne bougé de céans. Je ne fus poinet à la messe pour ce que j'estoys malade. Symonnet alla à Cherebourg, sçavoir si la chienne de Hurtebye estoit allée à Cherebourg pour ce qu'elle y avoyt aultrefoyz esté. Gilles Auvrey alla à Vallongnes pour avoyr des nouvelles de lad. chienne. Quelon, berger, revinst au matin de Paris, où il estoit allé dempuy aust. Il avoyt esté à Russy dempuy le sabmedi de devant Noël, comme il me dist, et me bailla des lettres de Set-Samson.

Le lundi XXIX^e, je ne bougé de céans. Je fys abattre ung chesne près le caplier du hault de La Coulombière, par Le Monstre et Guille Lebresne, son beau-frère, et Gilles Auvrey ayda à récyper la racine avec la sye. Led. Gilles et son oncle, missire Jacques, et ung petit cordelier, frère lay de Vallongnes, disnèrent céans avec moy. Lesd. Auvrey vouloyent que je leur baillasse le droyet que j'ay à une sieffe entre l'eau de Sère et du pont Perrin. Nous en accordasmes quelque chose de parole sans escript.

Le mardi, pénultième, je ne bougé de céans. Avant que fusse levé, Cantepye estoit venu de chez luy pour ouyr les contes avec moy d'entre les enfans de Chandeleur et les filz de fen Jehan Liot, qui me promirent mardi dernier qu'ilz se trouveroyent céans se jour; ilz me mandèrent par Anne Chandeleur qu'ilz n'y seroyent venir. Je leur avoyé bien acconstré à disner et à mon cousin, leur

seigneur, qui ne vinst point, pour ce que lesd. Liot ne s'i trouvèrent, comme me dist lad. Anne.

Led. jour, Arnould me conta ce qu'il avoyt employé hier à Cherebourg, scavoyr : en viande, xvi s.; en toylle, pour troys aulnes, xviii s. vi d., dont y a deux aulnes pour Olive; en poyvre, iii s.; en acier, iii s. vi d.; à Jehan Pinel, pour iii livres de clou de retraicte, i s. vi d. xliiii s. vi d.

Led. jour, de relevée, comme nous debvions aller à Torqueteville, arriva Branville venant de Rouen, qui rompit le voyage; il reppult et le curay de Tourlaville qui s'i trouva. Apprès, Branville et Cantepye s'en allèrent coucher à Sct-Naser, comme ilz disoyent. Assés tost après, commença à fère fort maulvays temps de pluye, neige, verglas, et tout le jour de Noël et toute la férie il avoyt faiet le plus doulx temps que homme vivant eust ven en la saison; il n'est possible que apvril peult estre plus doulx ne paisible. Au soyer, ung peu avant soupper, arrivèrent Sct-Sanson, Sandrin, de Carenten, et Pinchon; ilz estoient moullés jusques au cuyr et crottés de mesme. Je fys abattre ung chesne au bout de la vieille pépinière du buisson de la Coulombière par Lemonstre, Doysnard et Lebresne.

Le mercredi, dernier jour, je ne bougé de céans. Dès le matin, Sanson s'en alla à Triauville et Pistel avec luy; Sandrin ne bougea de céans. Je fys abattre deux chesnes sur le pray de la Haulte-Vente, près la vigne Liot, et ung qu'on y avoyt hier abattu; puy mené Lemonstre, Doysnard et Lebresne au bisson Drouet achever leur journée pour en abattre ung aultre, qu'ilz n'achevèrent point; Sandrin estoit avec nous et Thomas Dronet, lequel je fys venir soupper céans. Je donné se jour en liardz aulx enfans qui venoyent chanter des dictiers.

xliii s.

Led. jour, après disner, j'envoyé Sanson à Vallongnes, à la banye des quatriemes, celluy de ceste parroisse fut mys à ii s. vi d. par Philippeaux; il en revinst comme nous souppions. Se mesme jour, je fys parer le pressoyer par Noël Lucas et Pierres Ingouf, serviteurs céans. Symonnet me dist au retour de Vallongnes que la chienne de mons^r de Hurtebye n'estoyt point retrouvée à Vallongnes et que Odechesnard luy avoyt dict, et que s'il la pouvoyt recouvrer, il l'a ramèneroyt céans.

Janvier 1561.

Le jeudi, premier jour, je emmené de la messe Thomas Drouet à disner céans. Apprès disner, je m'en allé à Sct-Naser, Symonnet et Pinchon avec moy. Nous trouvâmes à la grève d'entre Naqueville et Quierqueville la chouille des deux parroisses. Je parlé au s^r d'Asteville et à Robert Lefranc; il estoit après soleil couché. Quand nous arrivâmes à Sct-Naser, nous trouvâmes le s^r de

Beaumont et sa femme, les deux filz du sieur de Flamenville (dont l'aysné a fiancé la fille dud. s^r de Beaumont), Chantepye, qui dansoyent à force et avoyent des ménestriers. Assés tost après, mons^r de Set-Naser arriva de Cherebourg; nous souppasmes tous ensemble.

Le vendredi II^e, dès le matin, lesd. de Flamenville et Cantepye s'en allèrent; nous y disnasmes et le s^r de Set-Christophle qui y avoyt couché. Je donné aulx serviteurs x solz. puy m'en vins. Mons^r de Set-Naser s'en vinst quand et nous jusques à Cherebourg et passasmes par derrière la ville. Damours, qui estoyt hier revenu de Rouen d'avec Made^{lle} de Tollevast, parla à nous par dessus le boulevard et me promist qu'il me viendroyt dymenche.

Led. jour, je passé par Bourbourg, Pinchon avec moy. J'achatté de la femme Thiénot Mestrel deux carreaux d'acier n s. vi d., puy m'en vins par chez Thomas Marese, que je trouvé aulx champz espendant du fumier. J'achatté de luy encor deux carreaux d'acier qu'il me donna pour i s. la pièce; il les envoya quérir à sa maison par une fille à laquelle il donne ung liard. Il estoyt quasi soleil couché quand j'arrivé céans. Symonnet estoyt demeuré à Cherebourg pour s'enquérir de la chienne de mons^r de Hurtelhye; il apporta ung lieu qui cousta n s. vi d. vu s. iii d.

Led. jour, au soyer, après soupper, Set-Sanson revinst de Triaville; Burnouf, rouyer de Bris, qui l'avoyt passé le boys, vinst quand et luy.

Le sabmedi III^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Set-Sanson s'en alla à Russy et debvoyt passer au Vay à une heure après mydi. Lemontre le fut convier jusques à Clérette. Doysnard et Lebresne besongnèrent tout le jour à clorre et foyr le jardinet de l'ostel à la Blanche pour y semer des peppins. Cantepye vinst au matin viron dix heures.

Led. jour, avant mydi, arrivèrent céans le s^r de Bretteville, Jehan Jullien et Clément, dictz Liot frères, et Anne, veufve de Guillaume Chandeleur. Avant que disner, nous regardasmes aulx affères qui avoyent esté entre led. dellunct Chandeleur et Jehan Liot, deffunct père des dessusd. frères, et mesmes entre lad. veufve et lesd. Liot, et trouvassmes que lad. veufve, au nom de ses enfans, estoyt en reste vers lesd. Liot, de la somme de trente-six liv. t., toutes choses quelconques amenées en conte précédent se jourd'hui, tant d'un party que d'un aultre. Ce faiet, lad. veufve bailla à louage pour troys ans aulxd. Liot quatre pièces de terre en closture, desnommées au bail, y recours, en solution et payement de xxx liv. du nombre desd. xxxvi liv., à la charge d'acquitter par lesd. preneurs les rentes contenues aul. bail et aultres charges, y recours, puy disnasmes. Comme nous dynions, arriva Micholette, femme de Nicollas Gohel, qui disna avec nous. Je l'avoie mandée par Abel Feullye, auquel je donné i s. pour sa poyne. Il estoyt soleil couché quand Mons^r de Bretteville et compagne partirent de céans i s.

Led. jour, il fist le plus beau temps clair et doulx qu'on heult peu souhayter, Arnould fut à Cherebourg, qui apporta du beuf et du veau pour xv s. vi d., et pour des souliers pour Martin Gardin, vii s. vi d. xxiii s.

Le dymenche III^e, viron viii heures du matin, je allé à Sct-Pierre, Symonnet et Pinchon avec moy. voyer le s^r de Sct-Pierre, filz aysné du s^r de Sasne. Je disné là avec luy et mon filleul de Raffoville et ung des filz de Beaumont Clarmorgan, curay d'une des portions de Sct-Pierre. Nous devisasmes de plusieurs choses, led. s^r et moy, tant en attendant le disner que après, puy je prins congé de luy et m'en vins; il estoit soleil couché quand j'arrivé céans.

Le lundi V^e, vigille des Roys, je ne bougé de céans. Je fus prins d'un reusme la relevée. Cantepye vinst de Cherebourg et Arnould quand et luy, qui apporta ung gasteau. Le monnier de Gouberville, nommé Toussaintz Legouppil, apporta ung gasteau et fut roy.

Le mardi VI^e, jour des Roys, je ne bougé de céans. Je fus fort malade de mon reusme et ne souppé point; le monnier s'en retourna au matin.

Le mercredi VII^e, je ne bougé de céans. Je fus fort malade de mon reusme et ne souppé point. Avant que me levasse, missire Clément Rouxel vinst céans; je le fys monter à ma chambre. Il me conta qu'il avoit appoincté à Pierres Dubosc; il vendit à Cantepye une géniche brandie qu'il avoit à la forest, par vi liv. xi s. *je ἐπὶ πέντε ἀργύρου* (je baillé l'argent), puy led. Cantepye s'en retourna et missire Clément aussy. Au soyer, viron vol de vittecoqz, arriva Pelleladent, qui souppa et coucha céans. Ung peu avant qu'il vinst, le procureur pour le Roy, à Vallongnes, maistre Pierres Jenne et Quineville, filz de Sct-Gabriel, passèrent le long du grand jardin, et alloient coucher à Sct-Gabriel. Ils avoyent des lévriers *Κυμαρδισεντες δεσ χιεύρες* (qui mordirent des chèvres), en passant. Je fys abattre ung chesne au Petit-Vagant, qui est au bout de hault de la prinze Maubert, et puy fys achever d'abbattre l'estoc du closet de la Cousturye par Doysnard, Lemonstre et Guillaume Lebrisès; Symonnet et Vincent Paris s'i trouvèrent quand il cheult.

Le jendi VIII^e, je ne bougé de céans. Je fus encor malade de mon reusme. Pelleladent s'en alla avant que fusse levé. Je fys dépecer ung viel fau abattu par le vent, aux prinses aux Advocatz, et en apporter et traïner partye du boys par les serviteurs de céans, Lemonstre, Doysnard et Guillaume Lebresne; Thomas Drouet souppa céans. Symonnet fut chez Jehan Rouxel sçavoir s'il referoyt l'orloge; il avoit esté avant à la forest, lesd. Thomas et Arnould avec luy, pour rependre une cloche à leur vache blanche. Je ne souppé point se jour, pour ce que je m'estoys bien trouvé de n'avoyr point souppé ses jours passés.

Le vendredi IX^e, je ne bougé de céans; j'euz grand douleur, tout le jour, à la teste. Thomas Drouet prinst ung regnard à ses pièges de Nectot au matin et

l'apporta céans et y disna. La relevée, il y retourna et Symonnet avec luy, et souppa céans; il estoit nuyct quand il en revinst. J'achatté d'un mereyer de Torqueteville, au Boscage, de la dentelle pour mettre à des chemyses que me faict Jacqueline Moulin et Guillemine Varin, un s., et des esguilles pour 1 s. J'en donné aulx cousturières et aulx femmes de céans. v s.

Le sabmedi X^e, je ne bougé de céans, pour ce que je me trouvay fort mal. J'envoyé Pinchon à Vallongnes porter mon estat à maistre Raoul et unes missives. Il vint me voyer se jour viron sur les troys heures; il ne voulut point boyre ne menger, ne prendre argent de moy. Je donné à son laquès v s., puy quand il m'eut ordonné régime, il s'en alla. J'envoyé Symonnet à Cherbourg, dès le matin, quérir de la viande; il en revinst au soyer, Damours quand et luy. Il apporta de la viande et du poysçon pour xx s. Thomas Drouet alla dès le matin à Gatteville et y doibt coucher. Je fys laver le mare des pommes de Manuel et Barbarye par Lemonstre, Noël Lucas et Pierres Ingoul, mes serviteurs. Doysnard et Guillaume Lebresne serclèrent tout le jour l'aube fain du fourment de la Haute-Vente. xx s.

Le dymenche XI^e, je baillé à Ferrant xxv s. sur xlii s. que je luy doy pour de la chandelle qu'il a baillée à jours passés. xxv s.

Led. jour, j'envoyé Pinchon à Vallongnes porter ung chevreau à mons^r l'advocat et l'austre à mons^r de Hurtebye. Comme je dynoy, arriva ung garçon de Set-Naser, qui m'apporta troys chappons; je luy donné iii s. et envoyé par luy ung chevreau à ma seur. iii s.

Led. jour, je ne bougé de céans. Nicollas Drouet et Thomas disnèrent céans. Led. Nicollas osta au regnard une oee à la Coulombière, qu'il apporta comme je dynoy. Damours disna, souppa et coucha céans. Il commença, ung peu après mydi, à fère mauvais temps de vent et pluye.

Le lundi XII^e, je fus fort malade à la teste. Tout le jour, Damours ne bougea de céans. Comme je dynoy, Pasquette Besnard vint; je luy fys donner à disner et luy donné 1 s. Elle me conta du descord qui avoyt esté entre Ravalet et ceulx de Tourlaville, à la choulle, la semaine passée.

Led. jour, au matin, Arnould fut à Cherbourg et apporta deux aulnes de bureau pour Girette Ingoul, qui ont cousté lxx s., et xv d. pour retondre lxx s. iii d.

Led. jour, pour une payre de souliers pour Olive Gardin, que Arnould apporta de Cherbourg viii s. vi d.

Led. jour, pour deux penniers à mereyer que Arnould apporta de Cherbourg, que je luy ay faict acheter pour envoyer des chevreaulx en Bessin et des chappons gras ix s.

Le mardi XIII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, j'envoyé Arnould à Vallongnes porter mon estat au médecin. Pour ung pot de vin qu'il apporta,

iii s. J'envoyé aussy dès le matin Richard Caulvin à Triauville dire à Cantepye qu'il vinst icy. Cantepye y vinst au soyer; led. Cauvin ne revinst point. iii s.

Le mercredi XIII^e, je ne bougé de céans. Au matin, après disner, vers unze heures, devisions de l'accord faict entre François Damours, escuyer, et Martin, et Louys, dictz Pyvain, de la succession de Marguerite Berger, leur tante, que Cantepye mettoyt au net, arrivèrent mons^r de Set-Naser et Branville qui disnèrent céans; après ilz s'en allèrent, Cantepye avec eulx. Led. Damours demeura à coucher céans et les Pyvain s'en retournèrent à leur maison. Led. accord estoit conclud entre les parties dès le moys de novembre dernier et n'est point encor signé, mays ilz ont accord qu'ilz le signeront toutes foys et quantes, en rendant aud. Pyvain le prix convenu entre eulx. Dès avant jour, Arnould et Thomas Drouet allèrent à Vallongnes pour ouyr le sermon du s^r Desmoulins, qui debvoit prescher, ce qu'il fist; il estoit nuyet quand ilz revindrent.

Led. jour, baillé à Henry Feullye six solz pour ferreure de chevaulx et suys quicte à luy de tout le précédent se jour, quand pour ferreure de chevaulx.

vi s.

Le jeudi XV^e, jour Set-Mor, Symonnet, Thomas Drouet et Pierres Dubosc, filz Cosmet, allèrent à Vallongnes de grand matin pour estre au sermon de Desmoulins; ilz en revindrent la relevée viron à quatre heures. Arnould fut à la haye de Digoville voyer à nos bestes et perdit sa bourse. J'achatté deux sès de Richard Vymont, présent Poygnant, qui coustèrent iii s. vi d. Thomas Drouet estoit hier soyer après soupper allé quérir led. Dubosc et en revinst viron mynuyet; ilz passèrent céans le reste de la nuyet et puy partirent au matin quand et Symonnet. Collas Drouet souppa céans. Après soupper, je luy fis tuer deux chevaulx pour envoyer demain à Russy par Pinchon et Lebresne, qui s'i en doybvent aller le matin. Je leur fys leur dépêche et leur mys dedens ung bissac deux pastés de venayson pour emporter à Russy. xiii s.

Le vendredi XVI^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Pinchon et Lebresne partirent pour aller coucher sur le Vay et emportèrent deux pastés de venaison et deux chevaulx, que je mandoys à Sanson fère porter à monsieur le trésorier Novince. Je baillé aud. Pinchon xii s. Je fys abattre par Lemonstre, Pierres et Noël, ung chesne sec qui estoit au buisson de la Coulombière, vis à vis de la brèche de bas. Sur les iii heures, mons^r de Set-Naser passa par céans et ne descendit point; il s'en alla coucher à Vallongnes et disoyt partir demain pour aller à Rouen, Branville quand et luy, qu'il debvoit trouver à Vallongnes. Je achatté se jour d'un mercyer d'Aliaume de la nefville pour mes chemises et des esgullettes. xvi s.

Le sabmedi XVII^e, je ne bougé de céans; je fus fort malade de mon mal de teste. Arnould fut à Cherebourg et apporta de la viande de beuf pour xvi s. La

relevée, Symonnet alla chez Rouxel, à Digoville, porter l'orloge à racoustrer. Je fys besongner Lemonstre et Noël au chesne abbattu au buisson Drouet. Nicollas Drouet leur apporta ung pot de son cydre. xvi s.

Le dymenche XVIII^e, je ne bougé de céans. Symonnet fut à Vallongnes au matin et porta deux chappons gras au procureur du Roy. Le monnier de Gouberville et Charlot Gaillard apportèrent du blé, et me disrent que Thomas Alexandre estoyt décédé de jeudi dernier, jour Set-Mor. Thiesnot Voysin disua céans. Symonnet revinst de Vallongnes disner céans.

Le lundi XIX^e, je ne bougé de céans. Je fys dépecer ung fau abbattu par le vent au Monstre, et Noël Lucas et Pierres. Au soyer, Cantepye viust de Che-rebourg coucher céans; il estoyt nuyet quand on heult achevé au buisson.

Le mardi XX^e, jour Set-Sébastien, après desjeuner, je mené Lemonstre, Pierres et Noël Lucas, près l'hostel Berger, pour tronchonner et charier le chesne que j'avoie faict abbattre l'austre sepmaine. Gilles Berger, maistre Richard Berger, Loys Quentin et Tassin, son frère Germain et aultres, aydèrent à le charger; il estoyt soleil couché quand nous arrivasmes céans. Je n'avoie poinet encor desjeuné, pour ce que je n'avoie poinet d'appétit. Quand j'en revins, je trouvé Gaudin, mercyer, céans, qui y souppa et coucha.

Led. jour, au soyer, après soupper, j'achatté dud. Gaudin des attaches pour ma robe de loupz, des esguillettes de soye, et ung cousteau que je donné à Laurens Valet, et une grand esgullette de soye que je donné à Symonnet. Le tout me cousta x s. vi d., de quoy je gardé v s. vi d. aud. Gaudin, pour ce que je n'avoie poinet de monnoye, ny luy aussi pour me changer ung escu sol. Thomas Girard besongna tout le jour pour fère des chausses blanches à Symonnet. Au matin, après desjeuner, Cantepye s'en alla chez luy. Je luy donné une aulne de fine toylle de lin, de celle que j'avoie faict apporter de Russy, pour fère des frazes à des chemises qu'il doybt fère lère comme il me dist v s.

Led. jour, au matin, avant que nous allassions fère charier le chesne de l'hostel Berger, Noël et Pinchon vindrent de Russy et amenèrent mon cheval que je y avoie laissé enloubé la sepmaine de Nostre-Dame de devant Noël, que je m'en vins aux assises de Carenten contre Prétot, et de là je m'en vins céans.

Le mercredi XXI^e, je ne bougé de céans. Sur les dix heures, arriva le sergent de Barnavast, qui m'apporta quatre poulles et deux chappons. Nous dynasmes ensemble; il fut bien quatre heures et plus céans à deviser avec moy. Symonnet revinst de chez Rouxel de Digoville, où il estoyt allé pour l'orloge, pendent que led. sergent Gohel estoyt céans. Thomas Drouet vinst céans aussy pendent que led. Gohel y estoyt, mayz nous avions desjà disné; il disna avec Symonnet et souppa céans, et racoustra la fenestre de la garde-robe de dessus la salle, la relevée.

Le jeudi XXII^e, jour Set-Vincent, je ne bougé de céans; il avoyt pleu et greslé et venté toute la nuyt. et le jour ne cessa de plouvoir, venter et gresler, esclayrer et tonner tout le jour. Au soyer, après soupper, Lajoye vinst de Russy; il avoyt couché chez Marencourt, à Sete-Marye. Il me dist que dymenche qu'il fut à Caen, il ne trouva poinct mons^r Novinee; it estoyt allé à la court. Il bailla à la femme dud. s^r ung pasté de venaison, deux chappons gras et deux chevreaulx.

Le vendredi XXIII^e, je ne bougé de céans; il fist fort maulvays temps jusques à troys heures après mydi Thomas Girard besongna tout le jour pour moy; entre aultres choses, je luy fys doubler de froc une carlotte de soye pour mettre à la teste. Thomas Drouet souppa céans et me dist qu'il yroyt demain à Gatteville, et qu'il amèneroyt s'il pouvoyt Levaillant, relligieux de Barfieu, à coucher céans, pour ce que j'avoye à parler à luy.

Le sabmedi XXIII^e, je ne bougé de céans. Avant que fusse levé, la femme de feu Chandeleur estoyt venue pour sçavoyr comme je me portoys; elle desjeuna céans, puy s'en retourna. Il fist encor maulvays temps se jour. Après desjeuner, je fys tirer une raye de charue à la Basse-Vente, le long de la Noë, par devers le buisson Drouet, pour arrouser le bas, qui est entre lad. Noë et led. buisson, de l'eau qui vient de la chasse Lambert. Bertin et Noël Lucas menèrent la charue. Symonnet, Noël, Lajoye et Lemonstre, et Pierres Ingouf et Arnould, furent au boys pour en avoyr de celluy qui estoyt abbattu de la tempeste de la nuyt de jeudi dernier.

Led. jour, de relevée, vinst céans ung lacquès pour le s^r de Brillevast, qui amena une chienne pour Lenoyr, que son maistre me prestoyt, et pour ce que mes lévriers estoyent blessés. Je renvoyé la chienne et donné n s. au lacquès; il menoyt aussy une aultre chienne à couvrir à ung des chiens du s^r abbé de Hambye, à Tourlaville. n s.

Le dymenche XXV^e, je ne bougé de céans. Avant que fusse levé, arrivèrent Carpentas et la femme de feu Chandeleur; ilz disnèrent céans. Avant disner, je mené led. Carpentas et Lajoye aux arbres que j'avoye faict abbattre au buisson de la Coulombière, à la Basse-Vente et au buisson Drouet, et là led. Carpentas mercha ce qui en estoyt bon pour tort boys à navire, puy nous en vinsmes disner; je luy doonné n s. La relevée, je fus fort malade à la teste. Mons^r de Brillevast y vinst, qui y souppa et coucha n s.

Le lundi XXVI^e, je ne bougé de céans. Après desjeuner, le s^r de Brillevast s'en retourna chez luy. La relevée, je fus me pourmener, Pinchon avec moy, à la forge Feullye; il estoyt à Cherebourg, comme me dist son filz.

Led. jour, comme j'estoys chez Michel Quentin, revenant de lad. forge, Olive me vinst dire que mons^r l'advocat estoyt céans. Moy arrivé, je le trouvé au grand jardin, Chaslus et Symonnet avec luy; ilz furent céans bien deux heures,

puy s'en allèrent. Au soyer, viron jour faillant, Cantepye vinst de Cherebourg ; il souppa et coucha céans. Arnould fut à Cherebourg, qui apporta du beuf pour xii s. xii s.

Led. jour, pour quartier et demy de tenne pour Pinchon x s. ii d.

Led. jour, pour une pesle de fer qu'Arnould, à jour passé, avoyt apportée de Cherebourg xx s.

Le mardi XXVII^e, je ne bougé de céans. Chaslus vinst céans de la Valette et desjeuna, puy s'en allèrent, Symonnet quand et luy, à Set-Naser. Led. s^r de Chaslus avoyt affère à Vauville, pour mon cousin mons^r l'advocat, pour avoyr de l'argent des provostz de Vauville. Au soyer, avant soupper, Tassin Quentin revinst de Set-Naser, où il estoit hier allé porter l'orloge que j'ay donnée à ma seur. Il m'apporta deux perdris rouges vives que ma niepce Gillon m'envoyet ; il souppa céans et y fut toute la sérée, puy s'en alla.

Led. jour, je fus chez Thomas Drouet la relevée ; je le trouvé malade et n'avoyt onc sorty tout le jour, comme il me dist. Une homme de Cherebourg m'apporta unes lettres du cappitaine Malezart ; je luy donné ii s.

Le mercredi XXVIII^e, je ne bougé de céans ; il fist mauvais temps tout le jour. Avant mydi, Chaslus et Symonnet revindrent de Set-Naser et disnèrent, puy s'en allèrent coucher à Brillevast chez le s^r, et menèrent Pinchon et les lévriers pour ayder aud. s^r à prendre demain quelque beste noyre, s'il y en avoyt en Bouteron. Je fus voyer Thomas Drouet sur le soyer, qui est encor bien malade. Tout le jour, les serviteurs de céans charièrent du boys abbattu par les ventz. Gilles Auvrey souppa céans.

Le jeudi XXIX^e, je ne bougé de céans. Avant que fusse levé, mons^r de Set-Naser et Branville estoient revenus de Rouen ; ilz avoyent couché à Vallongnes. Ilz disnèrent céans, puy s'en allèrent chez le s^r de Beaurepayre, à Martinvast. Hébert Lenoyer et Estienne Cauchon estoient céans quand et lesd. s^r dessud. Lenoyer m'apporta ung couple de chappons, et me fist consultation du procès qu'il a contre Nicollas Quentin. Gilles Auvrey souppa céans et hier aussy.

Led. jour, la relevée, Thomas Girard vinst céans, qui doubla de fro une carlotte de soye pour moy. Il fut viron une heure ; je luy donné i s. Nicollas Legendre, de Montagu, vinst la relevée pour fère des charnes et y besongna tout le reste du jour. Symonnet revinst de Brillevast et Pinchon quand et luy, pendent que j'estoys allé voyer Thomas Drouet, qui est encor malade.

i s.

Le vendredi, pénultième, je ne bougé de céans. Après desjeûner, j'envoyé Symonnet à Cherebourg porter au cappitaine Malezart xx liv. sur les arrérages de dix liv. de rente, de quoy je doy acquitter mon frère vers defuncte Robine de La Mer, mère dud. Mallezart ; il m'en rapporta quittance. Nicollas Legendre, de Montagu, besongna tout le jour céans à fère des chornez. Je fys acherier les

deux chesnes qu'on avoyt à jour passé abbattus au bout de bas de la Basse-Vente, vers la prinse ès Fouquetz xx liv.

Le sabmedi, dernier jour, je ne bougé de céans. Arnould fut à Cherebourg et apporta de la viande pour xv s., et fist les affères de Gilles Mesnage, auquel on mené demain sa femme à son mesnage. xv s.

Led. jour, je fys par Lemonstre, Noël, Lajoye et Noël Lucas, tronchonner les chesnes abbattus au bout de bas de la Haulte-Vente, au long de la vigne Liot, au Sage, et vys à vis des deux qu'on chargeoyt hier; la pluye nous en chassa. Nycollas Legendre, de Montagu, besongna tout le jour à fère des chéruez; je luy donné congé de mettre, la relevée, une oreille à la chérue de Robert Mesnage, qui luy apporta sa chérue à la charterye de céans. Apprès soleil couché, led. Gendre alla chez Auvrey racoustrer la charue de Gilles Auvrey et y souppa. Mon filleul de Raffoville debvoyt venyr à ce matin céans, le maulvays temps l'en garda, comme je croy; car il m'avoyt hier diet ung peu avant soleil couché qu'il partit de céans, qu'il viendroyt se jourd'huy. Il ne fut guères céans et son cheval ne débrida poinct.

Febvrier 1561.

Le dymenche, premier jour, vigille de la Chandeleur, je ne bougé de céans. Avant que me levasse, Thomas Drouet et Gilles Mesnage me vindrent prier de la bien-venue de la femme dud. Mesnage; mays, pour ce que je me trouvoys fort mal, je les escondis.

Led. jour, après disner, Symonnet, Lajoye, Noël, Bertin, Pinchon et tous les aultres serviteurs de céans, allèrent au clos au Couvert et y prindrent regnard aux lévriers; Thiesnot Voysin, qui avoyt disné céans, estoit avec eulx. J'arrivé là bientost après que le regnard fut prins, François Drouet avec moy, Jehan Groult, filz Richard et Néqueton, au clos Hamel, au long du grand chemin où led. regnard fut prins. Donville vinst céans au soyer; il y souppa et coucha.

Le lundi II^e, jour Nostre-Dame, je ne bougé de céans. Dès le poinct du jour, Donville s'en retourna à Cherebourg, et Symonnet alla à Réville, chez le cappitaine François, porter unes missives que le s^r de Beaurepayre envoyet aud. cappitaine pour led. Donville; il en revinst viron à m heures ou quatre après mydi, et Donville revinst après soleil couché; il souppa et coucha céans. Jacquet, du chasteau de Cherebourg, vinst céans avant disner me prier que je prestasse mes lévriers au cappitaine, pour aller prendre ung grand senglier qui est en Varengron.

Le mardi III^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Donville et Symonnet

allèrent à Vallongnes pour les affaires dud. Donville. Arnould alla à Monste-bourg, à la fère Chandeleur, et porta au fermier du chappire, pour Lajoye, xi liv. 1 s., dont il apporta quittance; il estoit nuyet toute noyre quand il en revinst et plouvoyt merveilleusement. Cossin et Vincent Varin vinrent et disnèrent céans.

Led. jour, bailla à Noël Lucas, qui debvoyt aller demain à Set-Pierre, pour estre examiné, à la requeste de Perrine Troude, qui estoit céans dès hier la relevée, devant le doyen ou son vice-gérent x s.

Le mercredi III^e, je ne bougé de céans. Avant que je me levasse, Donville s'en alla à Cherebourg. Symonnet commença à se trouver malade à la teste et se plaignoyt fort au soyer. Il ne cessa tout le jour de plouvoir.

Le jeudi V^e, je ne bougé de céans. Au matin, avant disner, je examiné plusieurs tesmoingz pour Jehan Cossin, suyvant la charge de mardi dernier par luy faicte sur moy, contre Michelot Cauchon et Pierres Lecoupepy, pour une jument qu'on avoyt tuée aud. Cossin, comme il me dist.

Led. jour, Symonnet fut fort malade à la teste et se alla coucher dès avant soleil couché.

Le vendredi VI^e, je ne bougé de céans. Je fys charier partye du boys chesne abbattu à la Basse-Vente; Thomas Drouet souppa céans. Au matin, Damours, Symonnet, Gilles Auvrey, Gilles Berger, allèrent au boys voyer à nos bestes; Symonnet en revinst fort malade viron deux heures après mydi. Damours alla à Cherebourg coucher, comme il disoyt.

Le sabmedi VII^e, je ne bougé de céans. Symonnet avoyt esté fort malade toute la nuyet. Je fys charier quatre chartées du boys chesne abbattu à la Basse-Vente. Arnould fut à Cherebourg, qui apporta du beuf pour xii s., et de la hyerre pour Symonnet pour viii d. Je me trouvay fort malade au soyer. Lajoye fut toute la relevée chez Henry Feullye fère achever une grosse hache, encor elle n'estoyt poinet bien. Il estoit soleil couché quand je desjeuné.
xii s. viii d.

Le Dymenche-Gras VIII^e, je ne bougé de céans. Symonnet fut fort malade jusques après mynuyet d'une fievre tierce qui le prinst à soleil couchant avec grand douleur de rains, de teste, et une altération extremesme.

Le Gras-Lundi IX^e, je ne bougé de céans. Symonnet ne sortit poinet de la chambre. Je fys charier du boys des chesnes abbattus à la Haute et Basse-Vente. Arnould fut à Cherebourg, qui apporta du beuf pour xii s.

Le Mardi-Gras X^e, je ne bougé de céans. Symonnet fut fort malade. La relevée, Thiénot Voysin vint céans, et y souppa et y coucha. Je fys sier du boys de chesne à la Basse-Vente par Doysnard et Lemoustre; je me trouvay fort mal de ma douleur de teste.

Le mercredi des Cendres XI^e, je ne bougé de céans. J'envoyé Lajoye de

grand matin à Vallongnes quérir maistre Raoul pour Symonnet et pour moy; il ne peult venir et me manda qu'il viendroyt demain sur les dix heures. Lajoye apporta du poysçon pour vii s., pour ce que led. maistre Raoul debvoyt venir demain. vii s.

Le jeudi XII^e, je ne bougé de céans. Avant que fusse levée, arriva Pierres du Tertre, sr de Chantelou, qui me parla des affères d'entre Leparmentier et la femme de feu Chandeleur, pour les accorder de l'intérêt que lad. femme et ses enfans ont sur led. Leparmentier; je luy en dys mon advis. Quand il s'en fut retourné, arriva Jehan Cossin, sergent des ventes du Teil (le père) et Vincent Varin, pour l'information que j'avoie faicte entre led. Cossin et Michelet Cauchon et Pierres Couppe. Comme ilz estoient céans, arriva maistre Raoul Dager, qui y fut viron ii heures. Pendant qu'il y estoit, Symonnet fut prins de sa fiebvre. Il s'en alla et ne priust poinet d'argent de moy; je donné v s. à son lacquès. Symonnet fut fort malade jusques à mynuyet, plus qu'il n'avoit esté mardi v s.

Le vendredi XIII^e, je ne bougé de céans. Lemonstre fut tout le jour au liet malade. Doysnard fist du boys à fagotz aulx chesnes de la Basse-Vente. Jehan Varin fut à Triauville coucher, dire à Cantepye qu'il vinst demain; il fist beau temps.

Le sabmedi des Brandons XIII^e, je ne bougé de céans. Je fys semer des peppins au jardin de l'hostel du Maresc par Lajoye et Pinchon. Comme nous estions là, y vinst maistre Loys Duval, qui nous ayda à achever et à mettre le fasil dessus lesd. peppins, quand ilz furent hereés. Led. Duval m'avoit apporté deux grandz collins et deux potz de terre à couvercle d'estain, fort proprement faictz. Cantepye vinst au soyer soleil couché et Jehan Varin qui l'estoit allé quérir. Symonnet fut prins de la fiebvre avant mydi et luy dura jusques à mynuyet, et demenra grandement débile et altéré. Je achatté au matin de Jehanne Féret ii aulnes de grosse telle qui coustèrent xii s., de quoy je fys fère une chemise à Margot. Au soyer, je fys arracher par Doysnard et Lemonstre dix entes à la pépinière de l'hostel Barrier, pour le cappitaine de Gouberville qui les doybt envoyer quérir demain. Je dys à Loys Duval comme j'avoie hier failly à vendre du tort boys à Jehan Leclerc et deux aultres de Fermanville, qui estoient venus céans avec missire Clément et Anne Chandeleur xii s.

Le dymenche XV^e, je ne bougé de céans. Avant que me levasse, Gilles Auvrey vinst à ma chambre. me demanda ma charette pour aller à Gatteville quérir Thomas Drouet, qui y estoit hier demeuré fort malade de sa goutte. Apprès que fus levé, arriva Guillaume Néel, de Cherebourg, qui me bailla xx s. pour le terme Sct-Michel dernier, de louage qu'il tient de moy à Cherebourg, et xx s. pour le terme qui eschesra à la Sct-Michel prochaine xl s.

Led. jour, comme je debvoye disner, Cantepye avec moy, arriva Damours et

et Jehan de La Mer, parent de Malezart, puyz Jehan Rouxel, puyz maistre Guillaume Pottet et Guillaume Bourdet de Teville. Ils dîsnèrent tous céans, puyz s'en allèrent. Vindrent aussy, avant disner, Charlot Gaillard de Gouberville et Toussainetz Legouppil, monnier, qui avoyt apporté du blé. Ils remportèrent des entes pour le cappitaine Gaillard Denneville. Ung des frères de Bricquesqueu et Pierres Dubosq, fils Cosmet, viendrent la relevée voyer Symonnet qui estoit malade de la fievre tierce. Dainours signa ce jour l'accord d'entre lui et Martin Syvain et Tahot.

Le lundy XVI^e, je ne bougé de céans. Symonnet heult sa fievre. Au matin, Jehan Vallongnes me bailla l. s. pour les arrérages de la Sct-Michel dernière de l. s. de rente qu'il me doibt, à cause de sa femme, fille de Michel Duval de Brillevast, de quoi je lui baillé quictance l. s.

Led. jour, baillé à Lajoye lesd. t. s. que j'avoye receuz dud. Duval. l. s.

Led. jour, dès le matin, Cantepye alla à Cherebourg et Arnould après luy, pour du cuyr par Olive Gardin m. s. Il amena de Cherebourg une vache brune que Donville lui avait baillée, que je doy acheter dud. Donville ou luy rendre si nous ne convenons de prix. Il estoit nuyet quand Cantepye revinst de Cherebourg. Pinchon revinst de Sct-Naser après soupper où il était allé à ce matin porter du vin à ma seur. m. s.

Le mardi XVII^e, je m'en allé après desjeuner, Cantepye, Lajoye, Pinchon avec moi chez Barnavast, au Theil, où nous prinsmes led. Barnavast qui nous mena chez Mad^{le} de Sct-André, où nous fusmes quasi deux heures, puyz nous en revinsmes. Il estoit soleil couché quand j'arrivé céans. Je m'en vins par chez Drouet voyer Thomas qui est malade.

Le mercredi XVIII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, Cantepye alla à Vallongnes pour la rémission de son frère, Guillaume Pinchon quant et lui. Je lui baillé unes missives à porter à maistre Pierres Collas. Il ne le trouva pinct et me renvoya mes lettres par led. Pinchon. Nicollas Gohel se trouva céans et Brucan, sergent, pour l'appoinctement d'entre led. Gohel et Nicollas Quentin, mais led. Quentin ne se trouva pinct. Led. Brucan et moy desjeunastes et led. Gohel non, pour ce qu'il est les Quatre-Temps. Après desjeuner, led. Brucan s'en alla à Sct-Pierres, comme il disoit, et led. Gohel et moy allasmes voyer Thomas Drouet, qui est malade de la goutte, où nous fusmes bien une heure, puyz allasmes à l'hostel Hamel où Lemonstre et Doysnard faysoient des fosses pour planter des pommiers. Led. Gohel me laissa là.

Led. jour, baillé à Letice, mère dudit Laurens, du consentement de luy, xii s. sur ses gages. Lajoye et Noël semèrent des peppins au jardin du Marese et les couvrirent de fougère xii s.

Led. jour, maistre Jehan Pottet et Gilles Auvrey souppèrent céans. Ledit Pottet s'en alla après soupper à Tourlaville. Il faisait beau cler de lunc.

Le Jeudi XIX^e, je ne bougé de céans. Après desjeuner j'envoyé Lajoye à Quettehou porter chez maistre Pierres Collas les missives que je lui avoye hier envoyées à Vallongnes. Il ne le trouva point, sa femme lui dist qu'il estoit à Caen et qu'il reviendroyt en bref, par quoy il lui laissa mes lettres. Il estoit soleil couché quand il en revinst. Je fis arer pour le tremoyt à la Basse-Vente, au long prinse ès Fouquetz. Robin Golles, de Gonnevillie, me vinst trouver chez Thomas Drouet pour me parler des partages d'entre son oncle Jaquet et luy.

Led. jour, reçu de Nicollas Drouet céans xxi s. restantz des arrérages, pour sa part de Pasques à Set-Michel dernier et autres termes précédents. Je luy en donné ii s. pour ce qu'il me bailla belle monnoye. xxi s.

Led. jour, Symonnet, qui n'avoyt point sorty la chambre dempuys le samedi devant le Mardy-Gras, alla voyer Thomas Drouet.

Le vendredi XX^e, je ne bougé de céans. Presque tout le jour ne cessa de plouvoir; au matin, Jaquet Golles et son nepveu Robin et Jehan Germain, gendre dudit Jaquet, vindrent céans et me donnèrent la charge de fère l'appointement du procès qui est entre led. Jaquet et son nepveu. Ils desjeunèrent puis s'en allèrent, et assez tost après vindrent Aulbin Vaultier et Nicolas Quentin, pour certain appointement entre Quentin et Nicollas Gohel; sergent de Barnavast. Led. Quentin desjeuna et led. Vaultier non, pour ce qu'il est le vendredi des Quatre-Temps. Led. Gohel ne s'i trouva point, pour ce qu'il ne sçavoyt point que les dessusd. s'i deussent trouver.

Le samedi XXI^e, avant que me levasse, mons^r de Cresney arriva céans, Tourye avec luy et le lacquès Fetele.

Led. jour, led. s^r et sa compagnée disnèrent céans. Après disner, il alla et moy quand et luy, Thourye, Symonnet, Guillemine et Michelle, en la garde-robe de ma chambre, où il ouvrit ung coffre carré, de quoy il avoyt la clef, et lequel avoyt esté mys céans pendent que j'estoys à Russy et qu'il et ma niepce s'enfuyrent de Monferville pour la peste, et prist dedens led. coffre quelque sac où il y avoyt des lettres qu'il regarda, puis les remist et fist tirer par Guillemine, hors du coffre, deux manteaulx, deux devantières et deux bracières à l'usage de sa femme, puis referma le coffre et dist à Guillemine qu'elle les mist en son coffre, pour les bailler quand ma niepce les enveroyet quérir, puis s'en alla à Monferville. Je fys planter à l'hostel Hamel xiii entes prinse à la pépinière de l'hostel Barrier par Doysnard et Lemonstre; il estoit nuyet quand nous heusmes faict. Je m'en vins par chez Drouet voyer Thomas qui estoit malade.

Le dymenche XXII^e, je ne bougé de céans. Je ne fus point à la messe, pour ce que je me trouvoys mal. Après disner, missire André Caillet, de Gatteville, vinst céans de par les communs de lad. parroisse, comme il disoyt, me prier que je feisse courir Gattemare, pour ce que l'eau en redondoyt à leurs

dommages; je luy dys que je yrois à Gatteville en bref, et que je verrois comme la chose est. Toussainetz Legouppil, monnier à Gouberville, estoit avec luy. Nicollas Drouet alla au matin, Pistel avec luy, chez Cantepye, à Triauville, pour prendre des regnardz.

Le lundi XXIII^e, je ne bougé de céans. Sur les dix heures, vindrent deux garçons de Vauville, pour mons^r de Hotot, quérir une chèvre pour led^s; ilz couchèrent céans. Tout le jour, Doysnard, Hubert, Michel Lebrisés, Pierres Noël et Noël de céans, Girotte et Lemonstre, besongnèrent à vuyder l'estable aux vaches. Au soyer, mons^r de Set-Naser vinst de l'assise; il souppa et coucha céans.

Led. jour, Lajoye fut à Vallongues et en revinst quand et mons^r de Set-Naser, et apporta du poysçon pour vi s. m d. vi s. m d.

Led. jour, Lajoye bailla au curay de Cherebourg vu liv. x s. sur le fermage de la Magdalaine, de quoy il apporta quictance. vu liv. x s.

Le mardi XXIII^e, au matin, jour Set-Mathias, je fys semer par Lajoye des peppins au jardin à mouches; mons^r de Set-Naser estoit céans. Sur la relevée, je allé à Gouberville, Lajoye avec moy et Pinchon qui y estoit allé dès hier coucher, pour fère rompre Gattemare; il estoit nuyet quand nous y arrivasmes.

Le mercredi XXV^e, je ne bougé de Gouberville. Il fist fort mauvais temps au matin, par quoy on ne besongna point. Chaslus et ung des filz Dégremont y vindrent et desjeunasmes ensemble. Je fis la relevée, qu'il fist sec, me pourmener aud. lieu de Gattemare, Levicayre, Lajoye, Martin Fouquet, filz Jaequés et Pinchon. La femme du capitaine avoit accouché ceste nuyet d'un filz qui heult nom Guillaume.

Led. jour, missire Jaspar Troude, curay de Gouberville, fut à Set-Pierre pour parler au sergent Renault, qui vouloit bailler led. curay de Gouberville non résident; il ne le trouva point, mais il parla à son frère. Lénard Castel besongna tout le jour à refaire des chausses à anguilles que Lajoye avoit hier apportées.

Le jeudi XXVI^e, dempuis le point du jour jusques à mydi, il ne cessa de plouvoir et venter, par quoy on ne peut commencer à rompre Gattemare. Avant desjeuner, arrivèrent mons^r de Set-Naser, Cantepye et Symonnet, moullés et crottés de pied en cap. Le s^r de Set-Naser me dist qu'il n'avoit bougé mardi tout le jour du Mesnil, et que hier au matin il estoit allé à l'assise et revenu hier soyer au Mesnil, Cantepye avec luy; nous desjeunasmes. Après, led. s^r, Cantepye, Symonnet et autres, allèrent à Gattemare voyer le lieu, pour ce que mons^r de Set-Naser n'avoit jamais esté à Gouberville, comme il me dist.

Led. jour, nous conclusmes que la rompeure de Gattemare seroy différée jusques après le grand flo de mars, à raison du mauvais temps qui faict et qu'il y a desjà du revif trop à la mer; missire André Caillet y estoit présent et

plusieurs de Gouberville. J'appointé Robin Castel et Gaillard, diet Sergent, contre Myaulx Sorel et son beau-frère Dubosc, qui debvoyent avoyr battu lesd. Castel et Gaillard; puy montasmes à cheval, et comme nous estions montés, arriva mon cousin Chaslus, auquel je dys qu'il advertist, s'i pouvoyt, mons' l'advocat de nostre conclusion, puy nous en vinsmes par l'église de Gonnevillle et par chez Baril et Cauchon. Lajoye demeura à Gouberville pour semer des peppins; il estoit presque soleil couché quand nous arrivasmes céans.

Le vendredi XXVII^e, je ne bougé de céans, ni mons' de Sct-Naser aussy. Dès le point du jour, Cantepye s'en alla chez luy. Thoysnet vinst de Russy, qui m'apporta des lettres de Sanson. Arnould fut à Cherebourg, qui apporta du poysçon. v s.

Led. jour, avant mydi, Lajoye revinst de Gouberville et apporta ung boisseau de gros poys que j'avoys donné à mons' de Sct-Naser. La relevée, je fys planter par Doysnard et Lemonstre et Lajoye troys entes aux Croultes, au lieu de troys suretz qui estoient mortz. Lesd. entes furent prises à la pépinière de l'hostel Barrier. Led. s' de Sct-Naser et Symonnet furent au boys voyer nos bestes, et trouvèrent que une vache nommée la Bissonne, pour led. Symonnet, avoyt perdu son veau. Je fus voyer Thomas Drouet malade, qui me dist que dempuy mardi il n'avoyt heu aucun repos. Au matin, mons' de Cresney, qui estoit venu her soyer après soupper, s'en retourna à Cresney.

Le sabmedi, dernier jour, je ne bougé de céans. De grand matin, mons' de Sct-Naser s'en alla à Vallongnes. Sur les dix heures, je fys semer du trémoys à la Basse-Vente, au long de la vigne Liot. La relevée, je fys planter des entes au clos Hamel par Doysnard, Lemonstre et Noël Lucas. J'avoys esté avant mydi voyer Gilles Auvrey, qui est malade.

Led. jour, comme j'estoys à fère planter des entes à l'hostel Hamel, Lajoye y vinst sur mon cheval et me dist que Jacques Vaultier estoit chez Auvrey, pour voyer Gilles qui est malade dempuy lundi au soyer d'un empostume qu'il a à la gorge; je y allé incontinent. Noël Lucas vinst requérir mon que je y mené (*sic*). Là arrivé, je y trouvé messire Jacques et led. Vaultier barbier, qui mengeoient du harenc. Il estoit soleil couché, et pour ce que je n'avoye point encor desjeuné, l'appétit me vinst et mengé ung harenc avec eulx, et beu de fort excellent cydre que missire Jacques me fist donner. Quand led. Vaultier heult regardé en la bouche de Gilles, je m'en vins. Je trouvé Thoysnet à l'huy de chez Auvrey, qui m'avoyt ramené mon cheval; il estoit jour failly quand j'arrivé céans. J'avoys esté voyer Thomas Drouet dès au matin en revenant la première foys de chez Auvrey.

Mars 1561.

Le dymenche, premier jour, je ne bougé de céans. Au matin, quand les serviteurs furent levés, on trouva une géniche morte en l'estable aulx vaches que les deux vaches qui estoyent attachées aulx deux costés de lad. géniche avoyent tuée, par la faulte de Girette Ingouf, serviteure, qui luy avoyt changé sa place. Estant à l'église, missire Jehan Auvrey me dist qu'il avoyt ouy dire que mons^r de Nevers estoyt mort. Missire Pierres Groult me conta la querelle d'entre luy et la femme de Pierres Birette, qui l'avoyt battu et frappé sur la teste de sa quenouille jusques au sang. Je baillé à Ferrand ii s. sur xvii s. que je luy doy de viel conte, et sur six livres de chandelle qu'il a baillés dempuys; je n'avoye pas plus de monnoye. Apprès vespres, j'envoyé Lajoye chez Briquesquen porter ung levron que je luy ay donné. Bristel m'apporta des flaseons de verre que Belleville m'envoyet. Je les renvoyé par luy pour ce qu'ilz n'avoyent poinet le bouchet bien faict; je luy donné i s. iii s.

Led. jour, je conté à Doysnard de toutes les journées qu'il a faictes céans dempuys Noël, qui sont en nombre xxxiiii; sur quoy je luy ay rabattu iii s. qu'il debvoyt encor de la Sct-Michel et quatre poules, et les œufz, et troys boisseaulx de blé qu'il a heuz. Le tout revenant à xxxiiii s., et partant je suys quiete à luy de tout le précédent de ce jour. 34 s. (*sic*)

Le lundi II^e, je ne bougé de céans. Je fys besongner Doysnard tout le jour au jardin de derriere la grange, à foyr le long du mur de devers la rue, à reffayre les bresches dud. mur. Sur le soyer, comme j'estoys là, y vinst maistre Guillaume Pottet, qui me parla de ses affaires. Denise, femme de Pierres le Coiffy de Téville vint ceans et me importuna tant que je luy donné ung levron de olive. Le loup prinst une brebis près de la chappelle comme led. Pottet estoyt céans. Le Moussière fut à Cherebourg, j'envoyé par luy à ma seur de Sct-Naser ung boisseau de gros poys et une grosse hache à fendre du boys.

Le mardi III^e, je ne bougé de céans. Je fus voyer, avant mydi, Thomas Quentin qui est malade d'une fievre tierce ainsy que a esté Symonnet. La relevée, je fys planter par Doysnard et Lemonstre et Noël huyet entes qui restoyent au jardin de l'hostel Hamel. Comme nous y estions, Laurent et Mouchique y vindrent à tout leurs chèvres. Il estait soleil couché quand nous heusmes achevé. J'envoyé la relevée par Pinchon ung levron de bureau et escarlatte à mons^r de Brillevast et ung aultre par Jehan Varin à mons^r de Sottevast. Thiesnot Voysin vinst au soir céans qui y coucha. Je fis couvrir le colombier après soupper et prendre les estourneaulx pour ce qu'ils avoyent enchassé tous les pigeons. La relevée précédente que j'estoys à fère planter les hentes, Lajoye et Thoys-

net achevèrent de semer ce que j'avoys plus de peppins, au jardin à mouches. J'achevé de tondre les osiers du jardin de la grange.

Le mercredi III^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps. Apprès desjeuner, je fis cueillir des cailloux à la Haulte-Vente par Lajoye, Arnould, Lemonstre, Bertin et aultres. Je esmondé ung chesnot qui est dedens le pray de lad. Haulte-Vente par devers le bout du Capplier. Dès soleil levant, Thoïnet et Pinchon s'en allèrent à Russy. Je fis achatter au Moussière ung ellavart à Set-Pierres, où il fut, qui cousta. iii s. vi d.

Le jeudi V^e, je ne bougé de céans. Je fis arer aux avènes, tout le jour à la Haulte-Vente. Je fus voyer Thomas Drouet qui est fort malade de la goutte et la relevée je fis achever de tondre les oziers de la pépinière d'emprès l'église par Symonnet, Lajoye, Arnould et Lemonstre. Il était soleil couché quand nous achevasmes.

Le vendredi VI^e, je ne bougé de céans. Damours y vinst au matin ; je lui baillé ung chevreau pour la femme du Coudré qui est fort malade. Tont le jour ne cessa de plouvoyr.

Led. jour, je presté un de mes harnoyz à Gilles Auvray, pour aller quérir une chartée de vrec à Bretteville. La relevée je fus prins de mal au cœur et contrainet de vomyr au soyer et fort malade.

Led. jour, reçu de Jehan Gardin l. s. sur le terme Set-Michel et xxx s. en l'aquit de Jehan Bernard filz Vincent de Barfleu, sur le terme Set-Michel ; pour les héritages qu'il a à Digoville : le tout de rente due à la sieurie du Mesnil dont je lui baillé quietance. iii s.

Led. jour, reçu dudit Gardin xx s. pour le louage que luy avoyt faict Michel Gardin et est pour le terme de la Marchesque dernière xx s.

Le sabmedi VII^e, je ne bougé de céans. Je ne sorty poinet qu'il ne fust unze heures. Je reçu de Cosmet Paris xx s. sur les Setz-Michel 1560 et 1561 (*sic*) de rente sieuralle xx s.

Led. jour, reçu de la femme de Richard Paris xvi s. sur le terme Set-Michel de rente sieuralle. xiv s.

Led. jour, reçu de la femme feu Guillaume Paris v s. par Arnould sur ce qu'elle doybt de rente sieuralle à la Set-Michel derraine. v s.

Ledit jour, reçu de Jehan Groult, gendre de Jehan Paris, xl s. et de Georget Paris. xls. sur le louage que je leur ay faict des héritages de deffunct Michelet Gardin. iii l.

Le dymenche VIII^e, après disner, je m'en allé à Gouberville, Symonnet, Damours et Lajoye avec moy ; nous passasmes par Gonnevillle. Jacquot Golle et Robin, son nepveu accordèrent verbalement qu'ils feroient deux lotz et partages de tout leur héritage. Ce fait, nous en vinsmes par chez Brucan, sergent, que trouvasmes à sa maison. Je luy prié qu'il vinst demain au ma-

tin à Gouberville: Il estoit quasi soleil couché quand nous arrivâmes à Gouberville.

Le lundi IX^e, je ne bougé de Gouberville. Il ventâ au matin et pleut quelque peu, missire André Caillet et Castel au matin enarmèrent (?) mes chausses pour pescher.

Led. jour, après desjeuner viron sur les dix heures, je party du manoir de Gouberville, Symonnet, Damours, Lajoie et Brucan, sergent (qui estoit venu et plusieurs de Gouberville) à Gattermare, où nous trouvâmes plusieurs hommes de la paroisse de Gatteville, qui avoyent déjà commencé à fère ung fossé sur le Perrey d'entre mer et mare au droyet de Merfollye pour faire vuyder l'eau de Gattermare, et pource qu'on n'estoit pas le droyet et par où on a accoustumé de le fère courir je les fys cesser et commençâmes, tous d'un accord, à fère la fosse et la vuyde au plus près qu'on peut de l'ancienne rompeure et fusmes là tout le reste de la journée plus de deux centz hommes, tant de Gouberville, Gatteville que Toqueville, et ne peusmes achever de fère la tranchée. Mon cousin Billon y vint la relevée. Tronville y estoit quand on commença, deux des filz d'Aygremon, Chaslus, Auville et aultres que je ne pourrois nommer.

Led. jour, premier que fère la trenchée au travers du Perré, je demandé à toute l'assistance s'ilz estoient pas d'avys qu'on la feissions pour vuyder l'eau dud. Gattermare, et que, nonobstant que je eusse liberté de la fère courir quand il me plaist, je ne veux pas ce faire, au préjudice des habitantz de Gouberville et Gatteville. Alors me fut respondu par une commune voyx de plusieurs desd. paroissiens : « on a trop mys à la laisser courir, il y a tant d'eau que le pasturage en est gasté; aussy, il y a plus de trente-six aus ou viron qu'elle ne fut rompue. » De laquelle response je demandé lettre aud. Brucan, sergent.

Led. jour, le s^r Darreville m'envoya par missire Guillaume de Hanot, son p^{bre}, une missive et une commission pour vendre des boys pour le Roy, laquelle luy avoit envoyé mons^r Novince. Lad. commission adressante à luy ou à moy, et pour ce qu'il a les mains liés à l'exercyce de son office, comme il m'escript, il m'envoyet lad. commission qui me fut présentée par le dessusd. p^{bre} sur le Perré d'entre mer et mare.

Le mardi X^e, tout le jour, je ne bougé de Gouberville. Après desjeuner, nous retournâmes achever l'entreprinse du jour d'hier commencée, de fère courir Gattermare, et y fusmes jusques ung peu avant soleil couché, les paroissiens de Gouberville et Gatteville, que lad. mare commença à courir. Mon cousin l'avocat pour le Roy à Vallongnes, s^r de Toqueville, y estoit venu viron à deux heures après mydi, et Mad^{lle} de Gatteville, veufve du s^r dernier décedé, y vint ung peu avant que lad. mare commençast à courir. Led. s^r avocat souppa à Gouberville, puis s'en alla coucher à Toqueville.

Le mercredi XI^e, après desjeuner, je retourné à Gattermare; mon cousin de

Toqueville y vinst assés tost après. Nous fusmes là bien cinq heures à fère vuyder les sablons de l'emboucheure du cours par devers la mare. Il ne se trouva personne de Gatteville que missire André Caillet; Gilles Auvrey y estoyt dès le premier jour.

Led. jour, sur les quatre heures, mon cousin de Toqueville s'en alla à Toqueville et je m'en vins céans. Cantepye avec moy, qui estoyt hier venu viron mydi du Mesnil, où il avoyt couché; il estoyt nuyet quand nous arrivasmes céans.

Led. jour, avant que partir de Gouberville, je receu de Jehan Dufour, dict Sct-Vast, xxiii s. à rabattre sur ce que les Fortins me doybvnt de rente des deux années dernières. xxiii s.

Le jeudi XII^e, après mydi et après que j'euz esté voyer Thomas Drouet qui est encor fort malade, je retourné à Gouberville, Pinchon quand et moy qui estoyt hier venu avec Cantepye et moy; il estoyt quasi soleil couché quand nous arrivasmes. Je m'en allé tout droyet, sans descendre à Gattemare, puy s m'en revins au manoyr, où je souppé et couché.

Led. jour, baillé à Lajoye pour la ferreure de mes chevaulx, à Talmytot. x s.

Le vendredi XIII^e, tout le jour, je ne bougé de Gouberville. Missire André Caillet, Jehan et Myaulx, dictz Becquet, avoyent prins checun une anguille ceste nuyet, qu'ilz me donnèrent. La relevée, comme je alloys à Gattemare, je rencontré mon cousin de Billon et sa femme à Butain, qui me venoyent voyer; ilz ne voulurent poinct passer plus oultre et retournasmes à la rompeure, puy assez tost après s'en allèrent.

Led. jour, j'achatté de la veufve André Godel troys aulnes et demye de toylle, qui coustèrent xxii s.

Le sabmedi XIII^e, avant desjeuner, je allé à Gattemare, Damours, Symonnet et Lajoye avec moy; il n'y avoyt personne. Nous fusmes là quelque temps, puy nous en vinsmes desjeuner au presbitayre. La relevée, je mené Lajoye, Noël, Gilles Berger, Levicayre et Lemonstre et ung harnoy, à quérir une pierre sur le bort de Buttain, par devers la mer, que j'avoie faict tirer de la basse eae à jour passé.

Led. jour, comme nous revenions à tout la pierre, je trouvé Noël Lucas, mon serviteur, qui me venoyt dire que ma seur de Sct-Naser avoyt envoyé au Mesnil me echercher et qu'elle estoyt fort malade. Incontinent, je monté à cheval et m'en vins céans, Lajoye et Pinchon avec moy; il estoyt nuyet quand nous arrivasmes. Led. Noël et Lemonstre s'en vindrent derrière.

Led. jour, avant que je partisse de Gouberville, le cappitaine Gaillard avoyt esté à Barfleu et avoyt achatté pour mes gens une petite pottée de beurre, xvii s. Je laissé Symonnet, Noël et Gilles Berger à Gouberville. Damours estoyt allé à Réville avec ung Fritot et ung de Lacroix, qui estoyent venus le querir.

xvii s.

Le dymenche XV^e, dès le matin, je allé à Sct-Naser voyer ma seur que je trouvé fort malade, Lajoye et Pinchon avec moy. Nous ne bougeasmes de là tout le jour, Leshachées et Mad^{lle} de Beaumont y estoient; mons^r de Sct-Naser estoit à Rouen. La relevée, la damoysselle de Sct-Christophle, Dazouville et plusieurs aultres vindrent voyer ma seur.

Le lundi XVI^e, il estoit bien amendé à ma seur. Je party après desjeuner sur les dix heures. Les Ilachées s'en vinst quand est nous jusques à Cherebourg. Je me m'en vins par chez Poltier, à Tourlaville, et Lapierrres por qu'ilz me feissent un siseau pour esmonder. Je baillé deux solz aud. Pierres. Il estoist plus de iii heures quand j'arrivé céans. Cantepye y vinst au soyer. Il en estoit party à se matin, comme il me dist u s.

Le mardi XVII^e, au matin, Cantepye s'en alla. Après desjeuner, je m'en allé à Gouberville, Lajoye et Pinchon avec moy. Je passé par chez Robin Goles et parlé à luy des affères qu'il a avec son oncle Jacquet Goles. Quand j'arryvé à Gouberville, je m'en allé, sans descendre, à Gattemare où je fus jusques à quasy soleil couché où Symonnet, qui est demeuré à Gouberville dempuys y heult dymenche huyet jours, me vinst trouver.

Le mercredi XVIII^e, tout le jour, je ne bougé de Gouberville. Le Cappitaine fut à Sct-Pierre pour m'achatter de la vèche, mays il n'en trouva poinet. Michel Lefebvre m'apporta des pommes de renette et des orenges, mays je ne le vy poinet. J'estoys à Gattemare.

Le jeudi XIX^e, tout le jour, je ne bougé de Gouberville. Je fus à Gattemare du matin, dès que je me levé et fus à la basse eane qui estoit viron à xii heures. J'aydé Toussainetz Le Goupil, monnier à tirer du vrec d'entre les rochers qu'il portoyt sur son col dedens une corbeille pour fère de l'orge au closset de devant le moulin, comme il disoyt. La relevée, mons^r l'advocat vinst à Gouberville et y souppa. Après soupper, sur les neuf heures, nous retournasmes à Gattemare, Gilles Auvrey avec nous, voyer la mer qui y entroyt à grand force. Il faisoyt fort beau eler de lune. Je convié mons^r l'advocat jusques au pont d'Imberville. Il alla coucher à Tocqueville.

Le vendredi XX^e, dès soleil levant, je allé, Symonnet avec moy, à Sct-Pierre parler à mon filleul de Raffoville de ses affères. Je le trouvé à son jardin avec des fossoyeurs; après avoyr devisé avec luy plus d'une heure, je m'en vins desjeuner à Tocqueville avec mons^r l'advocat et son petit frère Sct-Vast, Durenge et Chaslus, puy nous en allasmes à Gattemare où nous ne fusmes guères et revinsmes à Gouberville; luy party delà, je retourné à la basse eane, le vicayre avec moy, pescher des gaufichesques. J'aydé encore au monnier à tirer du vrec et donné au filz Castel, i s. pour des oystres et des crabes.

Led. jour, viron une heure de soleil, je party de Gouberville Symonnet,

Dajoye et Pinchon avec moy. Il estoit plus d'une heure de nuyet quand nous arrivasmes céans.

Led. jour, avant que partisse de Gouberville, reçu de Friset Toqué huyet b^r de fourment sur ce qu'il peut debvoir de fourment des années précédentes viii b^r f^{nt}.

Le sabmedi XXI^e, je ne bougé de céans. Arnould fut à Montebourg à la fêre de la Fleurye et achatta un b^r de vèche qui coustèrent xxv s. x s. qu'il bailla à Pinchon que j'envoyé à Russy LXXI s.

Le dymenche de Pasques fleurye, je ne bougé de céans. J'emmené Gilles Auvrey à disner avec moy, après la messe que dist missire Pierres Groult, de Digoville. Tout le jour il fist assez beau temps. J'envoyé Lajoye coucher à Gouberville pour rapporter demain de la vèche.

Le lundi XXIII^e, suyvant la conclusion prinse vendredi à Gouberville entre mons^r l'advocat pour le roy et moy. je party de céans, Cantepye et Symonnet avec moy, et allasmes chez le sieur de Beaurepayre à Martinvast où se trouva led. s^r advocat et Sct-Vast, Durenge.

Led. jour, avant que nous mettre à desjeuner chez led. s^r de Beaurepayre, j'envoyé Richard de La Planque, sergent de Saulmaresc qui là estoit, et le sergent de la Belle-Feuille et le sergent du mont du Roc, à Cherebourg dire au verdier qu'il se trovast aux ventes qu'on use à présent aud. mont du Roc. Après avoyr desjeuné, nous allasmes led. s^r advocat, sa compagnée et la mienne au boys de Varengron, où nous mena le sergent du mont du Roc, pour ce que le sergent dud. boys de Varengron est fort malade, comme il fut attesté par led. sergent du mont du Roc et le sergent de Belle-Feuille où on asséroit des ventes suivant la commission à moy adressée. Nous tourniasmes led. boys et fusmes fort moullés. Ce fait, nous en vinsmes tournier le mont du Roc, delà au pont de Martinvast, où nous trouvâmes François Demont de Fresville, sergent de Belle-Feuille, qui nous mena parmy sa garde et, après l'avoyr tournyée, nous departismes et s'en retourna led. s^r advocat et Sct-Vast chez led. s^r de Beaurepayre coucher et nous en vinsmes au Mésnil. Avant que de partir nous conclusmes nous trouver demain à la Verrerie de Brys pour voyer où nous pourrions assoier vente en la garde des Crevières, et que led. s^r advocat debvoyt y amener Damours, sergent desd. Crevières.

Le mardy XXIII^e, ung peu après soleil levant, je party de céans Cantepye et Symonnet avec moy et allasmes à la Verrerie à Bris, où arriva quand et nous, suyvant la conclusion hier prinse en Belle-Feuille, mons^r l'advocat pour le Roy et Sct-Vast, Durenge et Pierres Demons, sergent des Crevières. Nous descendismes et vismes fêre des verres viron demye heure, puy nous en vinsmes tournier la garde dud. Demons, lequel nous laissa à la Buaisaye. Nous en vinsmes par la garde de Hetemenbosc et par les ventes d'icelle garde, puy

disner céans. Apprès disner, nous partismes toute la compagnée et allasmes aux forges de Gonneville et au hamel aux Gyvains du Teil, où nous vinst trouver Symonnet et Nicollas Gohel, sergent de Barnavast, que led. Symonnet estoyt allé querir en sa maison, et de là allasmes visiter le boys de Blanqueville, et puy après le boys de Barnavast et les ventes que on use de présent auxd. gardes, et departismes à la prieuré de Barnavast led. s^r advocat et moy. Barnavast s'en vinst quant et moy jusques à l'eau de l'hostel Gaillie, d'où il s'en retourna. Il estoyt près de six heures quand nous arrivasmes céans. Je trouvay Pinchon revenu de Russy qui m'apporta des lettres de Set-Sanson.

FIN DE L'ANNÉE 1561.

Le mercredi XXV^e, jour Notre-Dame, je ne bougé de céans. De grand matin, Cantepye s'en alla chez luy. Apprès matines dictes et la messe de missire Jacques Auvrey, je emmené François Girard, qui estoyt à l'église, à disner avec moy. Britel m'apporta six flascons de verre que Pierres de Belleville m'envoyet, il disna; je luy donnay ii s. Apprès desjeuner, Damours s'en alla, qui estoyt hier vint comme nous disnions. ii s.

Led. jour, après disner, je fus voyer Thomas Drouet, qui est encor malade de la goutte. Pendant que je y estoys, y vinst Guillaume Touraine, du Teil, et Martin Drouet, de Saulsemesnil. Je fus là bien deux heures, puy m'en allé chez Auvrey, led. Touraine avec moy. Nous trouvâmes la femme de Gilles Auvrey toute seule et me dist que son mary estoyt hier allé à Vallongnes, d'où il n'est point encor revenu. Je m'en vins, led. Touraine avec moy, à la Bergerie, où je luy monstray ung chesne pour fère ung mouton à son pressoyer; il s'en retourna de là.

Led. jour, quand j'arrivay céans, je trouvay Ferrand, auquel je conté de tout ce que je luy debvoys précédent se jourd'huy, qui se monte à cinquante et ung sold pour de la chandelle que je luy payé contant, et partant je suis quiete à luy de tout le précédent de ce jour ii s.

Le jeudi XXVI^e, avant soleil levé, Cantepye vinst céans de chez luy. Viron une heure après, je party de céans, luy et Symonnet avec moy, et allasmes desjeuner à la Valette, où je trouvay mon cousin de Tocqueville et ma cousine et leur famille, et Jehan Lepoyetevin, sergent du boys de Monstebourg; nous desjennâmes à la despense. Arriva à la maison Mad^{le} l'advocate, mère dudit s^r; nous allasmes la saluer, puy après partismes de là, led. sergent avec nous, Set-Vast, Durenge, Cantepye et Symonnet, et allasmes tourner le boys de Monstebourg pour voyer où on asserroyt des ventes, et de là allasmes au Rabey

pour la mesme cause, et passasmes par Crasville où se debvoyt trouver De Guéret, sergent dud. Rabé, chez led. s^r advocat, lequel sergent ne s'i trouva poinct. Ce néantmoins, nous tourniasmes led. Rabey, à la conduyete du fermier de la Huberderie, qui est ung fort jeune homme; puy vinsmes sortir à l'église de Toqueville, où nous départismes led. s^r advocat et moy, et passasmes par le manoyr du pays, où se tient led. De Guéret, où on me dist qu'il estoyt à nous charcher au Rabbey.

Led. jour, quand je fus départy d'avec mond. cousin qui s'en alla à la Valette, je m'en vins céans; il estoyt viron cinq heures quand nous arrivasmes. Cantepye s'en alla coucher; nous avions souppé quand il s'éveilla. Il partit à s'en retourner chez luy; il estoyt viron une heure de nuyct.

Le vendredi XXVII^e, qui est le Vendredi-Sct, avant le service, maistre Richard Berger me vinst prier de luy aller mercher à luy donner mon advis comme il debvoyt fère une maison, qu'il veut bastir devant celle où il demeure à présent. Comme j'estoy là, y arrivèrent le s^r de Lachappelle-Leloue, Denneville, Briquesqueu et Pierres Dubose. Nous fusmes là fort longtemps; puy nous en vinsmes disner sur les unze heures céans, puy ilz s'en retournèrent à Digoville. La relevée, je m'en allé à Gouberville et passé par chez Ratfioville, où je trouvé le prothonotayre de Sasne, qui me conta comme mons^r de Guyse avoyt, aynsi qu'on disoyt, tué ung ministre de l'église réformée; il estoyt soleil couché quand j'arrivé à Gouberville. Je attaigni à l'hostel Croc Pinchon et Lemonstre Croc, qui menoyent ung aumel pour le mestayier.

Le sabmedi XXVIII^e, vigille de Pasques, au matin, sur les sept heures, je allé à Gattermare, Pinchon et Lemonstre quand et moy, et Jacques Alexandre que je trouvé près sa maison, qui me donna ung mullet pesché tout frays, et Collas Pontas; il faisoyt fort beau temps. Nous fusmes là plus d'une heure, puy nous en revinsmes. Le vicayre de Gouberville releva la femme de Jehan Gaillard. Je fys mes Pasques à la messe dud. vicayre et lad. femme qui relevoyt aussy. Ce faiet, je m'en vins desjeuner au manoyr, led. vicayre avec moy, et le bonhomme Castel, puy s'en retournèrent au service. Je dormy dempuy desjeuner jusques à deux heures après mydi. Apprès, Le Cappitaine, de Gouberville, mon fermier, me bailla sur ce qu'il me doybt touchant le deport comme, il me semble, du bénéfice, ung double ducat à deux testes, cxii s. vi d., ung angelot, un liv. vi s., ung escu sol, l s., ung escu aux aliances, l s., ung escu pistolet, ii s., et ung teston, xii s., dont je luy baillé quittance, et à reconter entre nous; il me bailla aussy une croysade pour lvi s.

Led. jour et à l'instant, reçu du vicayre de Gouberville sur led. deport ung double ducat à deux testes, cxii s. vi d., ung double ducat de Henry, liger de viii grains, pour cx s., une croysade à la Grand-Croix lvi s., une aultre à la Petite-Croix pour lvs., et ung escu sol qui ne poyse que l'escu du Roy pour lvs.,

a promesse de les changer ou en porter la part par led. Vicayre si je ne les metz pour le prix devant dict, de quoy je luy ay baillé quictance.

Led. jour, reçu par la main de Suzanne veufve de Joret Gaillard, xix s. iv. d. en l'acquit d'un nommé Grand Jehan de Neville sur ce qu'il en peut debvoir, à cause de sa femme, à ma seur de Gouberville. Ce fait, je monté à cheval et m'en vins Lemonstre et Pinchon quand et moy. Il estoit soleil couché quand nous arrivasmes céans. Je trouvé Guillaume Le Bresne, qui estoit revenu de Russy hier et avoyt couché en sa maison à Saulsemesnil, comme il me dist.

xix s. iii s. (sic).

Le dymenche de Pasques au matin, je mandé missire Pierres Feuillye par Bertin, qui vinst administrer les gens de céans à la Chapelle, puy s'en retourna à Digoville.

Led. jour, la relevée, je fus voyer Thomas Dronet qui est encore malade de sa goutte. Je fus là plus de deux heures, puy m'en vins Symonnet et Nicollas Drouet quand et moy. Quant j'arrivé chez ledit Drouet, y estoit Symonnet, Pierres Dubose, Arnould, Gilles Mesnage, Jehan Gardin, Jehan Groult fillz Thienot de Digoville, Loys de Frohan diet Larivière, un nommé Mauger, cauchoys, et plusieurs aultres, et viron une douzaine de femmes de cette paroisse.

Le lundi pénultième, je ne bougé de céans. Loys Lemoussierre disna avec moy. Ung peu après mydi, Lajoie, Pinchon et Guillaume Lebresne partirent de céans avec douze bestes aumailles pour mener à Russy, et alloient coucher à Montebourg. Je baillé à Lajoie ung escu sol. Ung peu avant qu'ilz partissent arriva Douville, venant de Cherebourg. Je lui ballé ung escu sol, ung aux alliances, et ung pistolet sur ce que je luy puy debvoir pour une vache qu'il m'envoya à jour passé. Comme les bestes sortoyent de céans pour aller à Russy nous trouvasmes près la chappelle, le curay de Sete-Margueritte, demeurant chez maistre Thybault à Néhon, missire Jehan Auvrey et François Girard, qui me venoyent voyer. Ils ne furent guères céans pour ce que l'heure les pressoyt de retourner à Néhon xix s.

Led. jour, après vespres, je m'en allé pourmener aulz prinzes Berger, Guillaume Berger avec moy, Martin Pyvain, et Pierres Varin. Il estoit soleil couché quand je vins.

Led. jour, je baillé au soyer à Pierres Ingouf une croysade à la Grand-Croyx et une petite pour cent unze solz t., et je ne luy debvoys que cent xix s., pour le reste de son année fynie à la Chandleur dernière. cxix s.

VOYAGE A RUSSY.

Le mardi dernier jour, avant soleil levé, je party du Mesnil Symonnet avec

moy, pour aller à Russy, Quineville, Groult et Lesénéchal de Vallongnes nous atteignirent au moulin à vent de Beuzeville, et allasmes ensemble jusques sur le grand Vay, et y disnasmes et passasmes ensemble. Pour mon disner de Symonnet, Lajoye, Lebresne et Pinchon, et notre passage et de douze bestes aumailles que je fesoys mener à Russy xviii s. Nous passasmes viron à mydi. Il estoict nuyet quand Lajoye et Lebresne arrivèrent à Russy à tout les bestes. Premier que venir à Russy à la maison nous en vinsmes, Symonnet et moy, par dessus la banque du pray de Laplanque xviii s.

Apvril 1562.

Le mercredi premier jour, je ne bougé de Russy. Viron deux heures de soleil je fys mener les bestes qu'on avoyt hier amenées au pray de Laplanque. Sanson alla après dîner à Bayeux et apporta une unse de poyvre et l'austre de gingembre iii s. vi d. et du bœuf et du veau pour xviii s. Il estoict nuyet quand il en revinst Symonnet fut à Sorteval et de là à Port avec mon frère, comme il me dist, et achatta une raye qui cousta v s. qu'il n'apporta poinet.

xxvi s. vi d.

Le lundi II^e, je ne bougé de Russy. Avant que je me levasse, arriva ung boucher de Bayeux nommé Quérite et Leborgne Vicalot. Led. Quérite me bailla xvi l. x s. pour ung pourceau gras que Sanson luy avoyt vendu avant Pasques. Comme ils desjeunoyent, Sanson fut prins de mal et fut tout le jour fort malade. Thomas Fermine me donna ung cochon, de quoy je lui en envoyé ung quartier quand il fut cuyct pour soupper. Symonnet fut à Sorteval querir là la raye qu'il avoyt hier achattée à Port, et la clef de la chambre de dessus la salle. xvi liv. x s.

Le vendredi III^e, au matin, j'envoyé Lajoye et Choynet à Trévières mener ung beuf brun ensellé que j'avoys antan achatté de Girot Maillard, au Mesnil. Il fut vendu à Quérite, de Bayeux, xx liv., à terme de payer dymenche prochain. Il ne cessa de plouvoyr toutte la matinée et fus fort moullé en allant et venant aud. Trévières; je y achatté une unse de poyvre, qui cousta ii s. Pinchon vinst et revinst quand et moy ii s.

Led. jour, après soleil couché, il se commença une tempeste de vent et de pluye qui dura plus d'une heure, le plus impétueusement que je vy jamais qu'il me souviene.

Le samedi IIII^e, au matin, après desjeunér, je allé à Bayeux, Lajoye et Pinchon avec moy. Lajoye mena le cheval rouge à Gibert, pour luy crever une empostume qu'il avoyt sur le dos. Je parlé aux Cures, mon advocat, devant sa maison; il me bailla le sac de Pillon pour y fère mettre mes raisons par le Mesnil Picart, qui a escript au procès. Je parlé au grand maistre Boullon et au

procureur des forestz, devant la cohue, de la commission pour vendre du boys. J'achatté ung peygne et une main de papier de Labour, ii s., et de la viande de la boucherye pour xv s., et pour mon cheval à la Barge, i s. . . . xviii s.

Led. jour, je party de Bayeux viron à mydi, et après que je fus venu à Russy, je dépeschē Pinchon pour aller coucher sur le Vay, pour passer de grand matin et aller au Mesnil; je luy baillé dix solz. Il estoit viron iii heures après mydi, puy m'en allé chez Pierres Fontaine, Harel, Robin Gaillard, Lebresne et Lajoye, où je leur monstré ung ourme que led. Fontaine avoyt couppé à mon jardin, près sa maison, ce qu'il confessa présentz les dessusd., et dist qu'il remettroyt la faulte à l'arbitration de la justice x s.

Le dymenche V^e, je ne bougé de Russy. Au matin, Jehan Quérite, de Bayeux, vint à la maison et me bailla xxv liv. du beuf que Lajoye luy vendit vendredi à Trévières, puy allasmes à l'herbage où il prinst ung aume! pour Thoisset, qu'il luy avoyt vendu l'austre jour. xxv liv.

Led. jour, je conté à Bertin Yver, de troys années d'arrérages de xliiii s. vi d. et xxxiii s., précédēt la Set-Michel dernière, icelle non comprinse, et de ce qu'il debyoit à mon oncle encor du précédēt desd. années; le tout montant xliiii liv. ix s. que je luy ay rabattus pour iii années des gages de son filz Guillaume, finissantes à la Set-Cler prochaine, et suys quiete à luy desd. iii années, au moyen de xx s. et xxxi que je luy ay encor baillés, outre ce que dessus. xxvii liv.

Led. jour, mon frère vint à Russy la relevée, et regardasmes ensemble de ce qu'il debyoit rabattre sur la somme de xliiii l. ix s., dont j'ay faict conte à Bertin Yver, pour sa part de ce que Guillaume, filz dud. Bertin avoyt servi mon oncle, et trouvassmes que je n'estoys contable que de xv l. x s. viii d., recours à mon aultre livre de recepte de Russy. En regardant au livre de mon oncle, nous trouvassmes que led. Bertin Yver avoyt payé pour sa femme xxxii s. qui ne luy avoyent poynct été contés au conte de l'article dernier en l'austre feuillet, par quoy nous luy debyons rendre mon frère et moy cheeun. xvi v.

Le lundy VI^e, je ne bougé de Russy, mons^r le viconte de Bayeux y vint disner et nous trouva mon frere et moy à Russy. Après disner, il s'en alla à Longueville, ses gens et ses chiens quant et luy. Nous retournassmes mon frère et moy, Set-Sanson et Symonnet eslire des lettres du coffre, d'où mond. frère et moy avons chacun une clef, et ostassmes les escripteaux qui estoient sur les liaces contenantz le nombre des pièces desd. liaces. Pour ce que nous prenions à cheeun desd. liaces les pièces faisantes mention des liefs de Sorteval et Perehy, et les mettions ensemble à part desd. liaces, puis remismes le tout dedans led. coffre et le fermassmes.

Le mardi VII^e, dès le matin, Sanson alla à Bayeux contre Pierre Fontayne, et assez tost après je m'y en allé Pinchon avec moy à cheval qui portoyt une xii

de flascons de verre. Nous partismes de Bayeux led. Sanson avec nous et allasmes à Caen loger au Pot-d'Estain, sous le chasteau hors la ville. Nos chevaux mys à l'hostellerie nous allasmes led. Sanson et moy chez mons^r le trésorier Novince, et luy présenté les flascons, et luy parlé de ce qui me menoyt vers luy touchant les ventes de boys qu'il fault fère en cest an et moys aux forestz de Bris, puy m'en revins soupper et coucher à mon logis.

Le mercredi VIII^e, tout le jour, je ne bougé de Caen. Je allé au tabellionnage sçavoir si la coppye où vidimus des commissions du Roy, pour vendre des boys en Costentin, estoyt faicte; elle me cousta xxv s. aud. tabellionnage et deux solz aux scellez xxvii s.

Led. jour, pour troys quictances aud. tabellionnage, vi s.; sçavoir, une pour moy de demye année de xxiii liv. de rente escheue le dernier jour de décembre dernier passé, à prendre sur la recepte de Caen, et deux pour Bénest Le Sauvage, de cent solz qu'il a à prendre sur lad. recepte de rente. vi s.

Led. jour, sur les troys heures, je allé chez mons^r le trésorier Novince, Sct-Sanson avec moy, et Treuffer, tainturier de Tournaville, qui m'avoit trouvé au jardin de mons^r du Mont, et rendi en la présence des dessusd. aud. s^r trésorier deux commissions pour vendre des boys, l'une de l'année passée et l'austre pour cest an présent, attachées ensemble soubz scel royal, qui sont les commissions que le s^r Darreville m'envoya à jour passé à Gouberville par missire Guillaume de Hanot. Lequel s^r trésorier prinst de ma main lesd. commissions et dist qu'il les envoyeroit à Coustances, pour fère mettre des ventes à la forest de Gavrey, et me dist que je retinsse le vidimus que j'avoie faict fère devant les tabellions de ceste ville de Caen. Nous heusmes plusieurs propos de la difficulté de reconvrer argent des boys de la viconté de Vallongnes pour cest an présent.

Led. jour, reçu du contrerolleur La Roque, faisant la recepte pour le s^r de Besion, recepveur alternatif, xii liv. en demys testons, pour demie année escheue le derrain jour de décembre dernier, de xxiii liv. de rente que j'ay à prendre sur lad. recepte; Sct-Sanson estoyt avec moy en l'escriptoyre dud. s^r contrerolleur xii liv.

Led. jour, reçu de La Roque cent solz t. pour l'année escheue le dernier jour de décembre 1560, de cent solz, tant... deux à missire Benest Le Sauvage et ses frères de Tournaville; puy m'en allé, Sanson avec moy, chez le s^r de Baucy à Sct-Jehan, où maistre Nicolle Mahieu, commys dud. s^r, me bailla, par son commandement, vii liv. iii s. pour l'année desd. cent solz de rente 1559, et pour le prorata du temps escheu dempuys le premier jour d'aust 1558, jusques au dernier jour de décembre en suyvant. vii liv. iii s.

Led. jour, je disné chez mons^r le lieutenant cryminel, le s^r du Tremble et le s^r de Verrières, advocat pour le Roy à Caen, et ung viel homme qui disoyt

avoyr esté sergent plus de soixante ans; pour ung pot de vin, *iii s. led.* s^r lieutenant escripvit la conclusion contre Pillon, et pour ce qu'il ne voulut point prendre argent, je donné à sa petite fille Annie deux testons, et au clere *vi s.*, et refusé à soupper avec luy *XXXIII s.*

Led. jour, je ne souppé point, pour ce que j'estoys le plus lassé que je fus de dix ans. J'avoie esté cinq foys à Sct-Jehan, chez le s^r de Baucy, pour led. Le Sauvage, et troys foys chez mons^r Novince pour la mesme affère, Sanson toujours avec moy.

Le jeudi IX^e, au matin, viron six heures, je conté à mon hostesse du Pot-d'Estain de la despense dempuys mardi au soyer et pour le desjeuner de Sct-Sanson et Pinchon ce jourd'huy; je luy debvoys *LXI s.*, et *i s.* que je donné au chamberières, et *iii s.* au sellier; puy m'en vins par chez Mesnil Picart, où je trouvé le s^r advocat Verrières, auquel je donné ung pasté de venayson que Sanson porta à sa maison. Je renvoyé led. Sanson querir mes chevaulx et m'en allé les attendre à Sct-Nicollas, hors la ville, où je fus plus d'une heure. En nous en venant, ung gentilhomme nommé Reniez, et ung aultre homme à cheval accompagnantz une damoyselle, fille du s^r de La Quièze, nous attaignit à Viel-Pont, incontinent que j'estoys départy d'avec ung jeune gentilhomme qui s'en alloyt à Long-Auney, et venoyt de nopces de Scte-Marye-aux-Anglois, comme il me dist; il estoit près que mydi quand nous arrivasmes à Bayeulx. Pour la reppure de mes chevaulx à la Barge, et pour ce que je beu ung coup avec le maistre et sa mère que je trouvé disnant, *iii s.* Charles Béton me promist fère la coppie du stille observé en faisant les ventes des boys en lad. viconté, pour me régler là dessus. Nous arrivasmes à Russy viron à *iii heures* et y trouvassmes mon frère et sa femme. *LXVII s.*

Le vendredi X^e, dès le matin, je fys mener par Lajoye et Thoisset deux beufs gras à Trévières, puy m'y en allé. Je trouvé là le s^r de Reniez que j'avoie hier trouvé sur le chemin, et parlassmes longtems ensemble. Mes beufs ne furent point vendus; j'estoys revenu à onze heures. Tout le reste du jour, nous épeluchassmes des lettres, mon frère et Sanson et moy, jusqu'au soyer. Mon frère emporta plusieurs advez du fief de Sorteval et du fief de Perchy, et toutes les lettres faisantes mention du moulin de Scte-Honorine, comme il est contenu par le menu en ung inventayre que Sanson escripvoyt à la mesure que je baillois les lettres et advez contenus aud. inventayre à mon frère, que mond. frère oublia à signer et s'en alla à tout lesd. escriptures.

Le samedi XI^e, je ne bougé de Russy. Dès le matin, Sanson alla à Bayeulx, pour ung boisseau de sel *xviii s. vi d.*, en beuf *xiii s. vi d.*, au clere de maistre Charles Belton escuyer *iii s.*, pour la despense de son cheval ce jourd'huy et le jour que fusmes à Caen *ii s.*, et pour son disner *i s. vi d.*, pour *ii livres* de chandelle *vii s.* *xlv s. vii d.*

Led. jour, Sanson me ramentint quant en venant de Caen il avoyt achatté à Bayeux du beuf et du veau pour viii s., que j'avoye oublié à mettre à l'emplette dud. jour de jeudi viii s.

Le dymenche XII^e, je ne bougè de Russy. Au matin Durant Baudin, boucher à Bayeux et son frère vindrent. Je leur vendi deux bœufs gras que j'avoye heuz antan à Rouaysons du Cappitaine de Gouberville lxx et x s. t. de vin. Il s'en fault xxviii liv. xviii s. vi d. qu'il ne acheva de me payer et partant je ne reçu que xli liv. x s. vi d.

Led. jour, led. Baudin me laissa, en gage desd. xxviii liv. xix s. vi d., les espesses d'or ligières qui en suyvent : deux escus sol, ung pistolet, ung double ducat de Henry, quatre angelotz et demy, cinq croysades à la potence; toutes lesquelles espèces je baillè à Set-Sanson pour rendre demain aud. Baudin qui debvoyt bailler xviii liv. xix s. vi d. en bon payment. Toute l'après disnée je ne cessé de charcher les lettres de cinquante livres de rente sur le s^r de La Bigne que je trouvé, et les baillè aud. Set-Sanson pour s'en fère payer des arrérages de deux années, pendant que je seray en Costentin, ma seur de Sorteval vint céans et sa seur, Le Sommelier et Le Castado et mon cousin du Quesney-Escajeul.

Led. jour, environ deux heures de soleil, je allé au moulin d'Argouges, Sanson et Lajoye avec moy, pour ce que le monnier retenoyt trop l'eau et refoulloyt jusques à mes prays de Fosseheude. En allant aud. moulin, je trouvé Le Sommelier, sergent et Castado, qui venoyt de Russy, devant le moulin de Daimes. Led. sergent s'en vinst jusques aud. moulin d'Argouges ou nous trouvasmes l'huys fermé. Incontinent après arriva là Jehan Grave. Nous fusmes là bien une heure et levasmes les esseaulx dud. moulin, puis m'en vins lesd. Sanson et Lajoye avec moy par le Morfarcy-Fossard, le Bourg-Vye et le pray de la Planque où je trouvé Thoïsnét et Guillaume Lebresme qui assiegeoyent les beufs. Il estoyt après soleil couché longtemps. En nous en venant gagner les herches de la maison de Russy nous vismes Pierres Lehericé, escuyer, s^r de Couvert, et plusieurs aultres personnes avec luy qui regardoyent le fossé que led. Lehericé avoyt faict relever au bout de son clos qui butte sur Maindelle. Nous allasmes droyet à eux. Là venus, led. s^r de Couvert commença à dire, après nous estre saluez, adressant sa parole à moy et montrant led. Sanson : Voilà ung officier qui a faict mourir son maistre, et plusieurs autres propos qui ne valent le réciter. Le s^r du Quesney, Robert de Vaucelles et ung nommé Frémont y estoyent et le valet du Quesney.

Led. jour et à l'instant, par ce que j'avoys adverty led. s^r de Couvert par Set-Sanson que son fosseyeur avoyt trop prins de ma terre qui butte sur led. clos et avoyt faict planter à vive plante le costé par devers moy qu'il me fist raison de cela, il se haussa en collère disant que j'avoys prins de sa terre à la Courte-

Pièce, et qu'il la reprendroyt, à quoy je répondi que je seroys aussy prest de rendre si mon oncle y avoyt trop prins, qu'il seroyt prest de prendre, et plusieurs aultres propos nous heusmes ensemble, que led. sieur du Quesney mist grand poyne à appaiser, mays il ne pouvoyt avoyr audience pour ce que led. s^r du Couvert vouloyt tousiours parler, puis nous despartismes. Il estoyt après vol de vittecoqs, Symonnet y vinst dempuys que fusmes assemblés auprès dud. fossey.

Le lundi XIII^e, je ne bougé de Russy. Je fis achever de labourer les poys et l'avène de Maindelle. Mon frère vinst à Russy et regardasmes toute la relevée à nos lettres. Il emporta ce qu'il avoyt affère et m'en signa un récépicé. Sanson fut à Bayeux, pour avoyr de Durand Baudin xxviii liv. xix s. vi d. qu'il debvoyt bailler cejourdhuy restantz de la vente des deux beufz qu'il emmena hier. Led. Sanson ne revinst point au soyer. Robin Maillard et Lebresne feirent tout le jour des fagots dedens la cour de Russy.

Le mardi XIII^e, je ne bougé de Russy. Au matin, Sanson revinst de Bayeulz où il avoyt couché. Le boucher qui avait heu hier mes beufs le trompa, car il se cacha. Apprès desjeuner, nous allasmes à Sorteval, Symonnet, Sanson et Thoysnet; nous dynasmes là; le sergent, Sommelier, y vinst comme nous dynions. Apprès disner, il s'en alla et Sanson et Thoysnet contraindre Pierres Fontaine. Je dormy là, puy nous en vusmes; il estoyt viron cinq heures quand nous arrivasmes à Russy.

Le mercredi XV^e, au matin, avant que ne descendisse de ma chambre, estoyent venus à Russy Tassin Poyctevin, Pierres Housteville et ung surnommé Mignon, de Sete-Honorine, pour ravoyr ung brevet de six vingts francz, lequel je baillé à Set-Sanson pour le bailler à mon frère en leur présence, affin qu'il le leur rende quiete. Pierres Fontaine y vinst aussy, avec lequel je regardé de partye des debtes qu'il me doybt, selon ung papier que je fys lors, que je laissé à Set-Sanson escript de ma main.

Led. jour, sur les sept heures, je party de Russy, Symonnet et Charlot quand et moy, et vusmes passer au Grand-Vay sur les xii heures. Il me cousta pour la reppene de mes troys chevaux et le passage, vi s.; il est soleil couché quand j'arrivé céans. Je y trouvé mons^r de Set-Naser, qui y souppa et coucha; il alloyt à Rouen. vi s.

FIN DU VOYAGE.

Led. jour, je baillé à mons^r de Set-Naser lx liv. sur ce que je luy puy debvoyr, de quoy il me bailla quietance escripte et signée de sa main. Je luy presté Pinchon pour aller quand et luy à Rouen et devant partir de grand

matin. Mons^r de Sct-Naser faict mener ung chien courant le milleur de sa meutte pour donner au s^r de Mesnil-Vasse lx liv.

Le jeudi XVI^e, avant soleil levant, mons^r de Sct-Naser partit et Pinchon avec luy pour aller à Rouen. Apprès disner, sur les deux heures, je allé à la Vallette parler à mons^r l'avocat, Symonnet avec moy, pour le faict des ventes de boys qu'il fault fère en ceste viconté. Je souppé là et conclusmes que nous yriens sabmedy à Sct-Saulveur-le-Viconte pour y assoier des ventes, et pour ce que mon cheval est defferré, et que le mareschal Besnard ne le voulut ferrer, à cause qu'il estoyt trop nuyct, je prins la hacquenée de mon cousin l'avocat et laissé la mienne là jusques au lendemain. La damoiselle, mère dud. s^r avocat, souppa avec nous et Sct-Martin, son filz, Sct-Vast et Chaslus. Ma cousine l'avocatte est en couche d'un filz qui n'est poinct encor nommé. Je party de là entre huyct et neuf; il estoyt près de onze heures quand nous arrivasmes céans.

Le vendredi XVII^e, après que Symonnet fut levé, il fust prins de mal et retourna coucher. Je partys de céans sur les dix heures, Charlot Brucan avec moy, et allé à la Vallette, où je trouvé mon cousin et ses frères qui disnoient à la despense; je les salué par la fenestre par laquelle on sert de la cuisine et beu une foys. Je prins mon cheval et le fys mener après moy à Vallongnes, et le fys ferrer à Besnard; je luy baillé ii s. et donné à son serviteur vi d. Comme on ferroyt mon cheval, maistre Pierres Courteau me vinst saluer et parler à moy, et tantost après y vindrent l'esleu Pynard et maistre Michel Lepelletier qui sortoyent de chez led. s^r esleu; Jehan Lepelletier parla aussy à moy. J'achatté ung cousteau qui me cousta iii s., puy monté à cheval et m'en vins par chez Bardin, où Charlot avoyt laissé son cheval; il estoyt ii heures après mydi quand nous partismes de Vallongnes. Au soyer, viron soleil couché, Cantepye vinst de chez luy; je l'avoys hier mandé par Jehan Varin, qui revinst quand et luy, et amena deux aulmeaulx pour led. Cantepye, pour accoustumer au boys avec les bestes dud. Varin. Symonnet fut fort malade ce jour. v s. vi d.

Le sabmedi XVIII^e, au matin, à soleil levant, je party de céans, Cantepye et Gilles Berger avec moy, et allasmes à la Vallette et y desjeunasmes. Ce faict, nous montasmes à cheval, mon cousin l'avocat et Chaslus et nous, et allasmes à Sct-Saulveur-le-Viconte, où nous arrivasmes ung peu après dix heures de matin; puy, quand nos chevaux heurent repeu viron demye heure, nous allasmes tournyer la forest pour y assoyer des ventes, en laquelle forest nous conduyt et mena le verdier dud. lieu, et maistre Jehan Blondel, escuyer, procureur du Roy, aud. lieu de Sct-Saulveur. Sur les quatre heures après mydi, nous revinsmes et parlasmes au s^r de Vaulx au chasteau, communiquasmes ensemble des affères touchant le faict des ventes. Led. s^r de Vaulx nous fist fort grand chère et de bonne affection; estoyt avec nous Tamerville, médecin. Ce faict, nous en revinsmes soupper à la Vallette; il estoyt après soleil couché

quand nous y arrivâmes et mynuyet quand j'arrivé céans. Gilles Berger, qui estoit à pied, demeura à coucher à la Vallette pour ce qu'il estoit fort lassé. Pour ce que l'enfant que ma cousine avoit heu puyé dix ou douze jours estoit fort malade, la mère dud. s^r advocat le fist baptiser pendant que nous estions à Sct-Saulveur et le nomma mons^r de Borlande. Pour la despense de mes chevaux aud. Sct-Saulveur v s.

Le dymenche XIX^e, je ne bougé de céans; il estoit x heures quand je me levé, pour ce que je m'étois her soyer couché après mynuyet. Symonnet fut encor malade ce jour. Michel Doysnard, serviteur du cappitaine Hubert, m'apporta unes lettres de son maistre pendant que je dynoy. Au matin, avant que me levasse, Jehan Sauvage estoit venu céans et disna avec moy. Je luy baillé cent solz que j'avoys receuz pour luy à Caen quand je y fus dernièrement, de quoy il me fist une quittance. Après vespres, je m'en allé pourmener à ma pépinière d'emprès l'église du Mesnil, Thomas et Collas dictz Drouet avec moy et Hubert Tontdoulx, jusques après soleil couché c s.

Le lundi XX^e, avant que me levasse, Barnavast Gohel et Thomas Drouet se trouvèrent céans. J'avoys hier mandé led. Gohel par Lemonstre pour luy fère mercher des ventes en sa garde et ailleurs pour l'absence notoyre du verdier de Vallongnes. Comme nous estyons à la cuisine tous ensemble, arriva Michel Doysnard, serviteur du cappitaine Hubert, qui me bailla unes missives de son maistre, datées de ce jour, et une quittance de vingt liv. dattée du XVIII^e de ce mois. Je luy baillé lesd. xx liv. présentz lesd. Gohel et Drouet, et escripvy au bas de la quittance comme je l'avoie reçue ce jour. xx liv.

Led. jour, au soyer, avant soleil couché, le s^r de Cresney, Tourye et.... arrivèrent céans, ilz y souppèrent et couchèrent; ilz venoyent de l'assyse. Je fus la relevée, Thomas Drouet avec moy, esmonder à ma pépinière d'emprès l'église; led. Drouet souppa céans.

Le mardi XXI^e, je ne bougé de céans. Ung peu avant mydi, maistre François de Brillevast, s^r de Barville, vinst céans venant de la carrière de Tourlaville, comme il disoyt. Je luy parlé des ventes qu'on doybt mettre en Boutteron, de quoy il ne fut pas content. Après qu'il s'en fut retourné, je m'en allé à ma pépinière d'emprès l'église, où je fus bien troys heures tout seul à esmonder, puy m'en vins; il estoit soleil couché. Assés tost après, Cantepye vinst de l'assyse de Vallongnes. La matinée, ung jeune garson de Vallongnes, Magnen, racoustra céans des pestes et des bassins et heult un s. et à desjeuner. Damours y vinst et deux bouchers de Cherebourg qui voulurent avoyr ung pourceau gras et des castrix; ilz achattèrent de Arnould et Symonnet des bestes annaïles de la forest, puy s'en allèrent. Led. Arnould avoit achatté les bestes du boys du cura de Belleville, en cachette de moy, pendant que j'ay esté à Russy un liv. un s.

Le mercredi XXII^e, je ne bougé de céans. La relevée, je fus prins de mal de teste et de mal des dens, tellement que je fus contrainct prendre le liet tout de hault soleil.

Le jeudi XXIII^e, je ne bougé de céans; je fus encor fort malade. Ung pen avant soleil couché, arriva mous^r de Cresney, ma nyèce, sa femme, le s^r de La Griffardièrre et leur train; ilz souppèrent et couchèrent céans.

Le vendredi XXIII^e, je ne bougé de céans. Au matin, avant que je fusse levé, mons^r de Cresney partit pour aller à l'assise à Vallongnes et avoyt la fieuvre. Ma nyèce et sa compagnée desjeunèrent et partirent sur les dix heures et s'en allèrent à Vallongnes recuellir mons^r de Cresney. Michel et Thomas, dictz de La Fontaine, vindrent céans au matin et desjeunèrent avec nous; ilz apportèrent ung bars et me disrent que Sct-Sanson debvoyt venir de Russy ce jour pour les appoincter de leur demande avec mon frère. Cantepye vinst au soyer de Vallongnes et me dist que le sieur de Cresney avoyt esté fort malade de la fieuvre.

Led. jour, je reçeus de Georges Paris xii s. sur ce qu'il me peult debvoyr de rentes à cette sieurye, à cause de sa femme pour les héritages qu'il tient au Bordel. J'en baillé quittance. xii s.

Le sabmedi XXV^e, après desjeuner, je m'en allé chez Demons, sergent à Tollevast, Cantepye avec moy. Je ne trouvé point led. Demons, mais missire Marin, son fils, s'en vinst avec nous jusqu'à la verrerie à Bris et regarda en allant à lad. verrerie les lieux plus propres à mettre des ventes pour le Roy en la garde dud. Demons. Venus à la verrerie se trouva le verdier, de Cherebourg et maistre Pierres de Belleville. Là nous parlames et conclusmes des lieux où on debvoyt assoyer des ventes et arrestasmes avec led. verdier qu'il les feroyt arpenter la sepmaine qui vient, puy partismes et m'en vins céans. En m'en venant, je ataigny soubz le rocher Symonnet, Arnould et Bieu, ung homme de ceste paroisse qui menoyent les bestes folles céans pour en prendre des leurs qu'ilz avoyent vendues à des bouchers de Cherebourg, et comme leurs bestes estoyent en la court, arriva le sergent des ventes du Teil, et Girard Varin avec luy, après nous allasmes tournier en la garde desd. ventes du Theil pour y assoyer des ventes et commençasmes à la livrée sur le pray Pynel et vinmes jusques au vay Coulombel. De là je m'en allé aulx fourneaus des Forges, lesd. dessus et Cantepye avec moy, puy m'en revins céans. Je trouvé ma seur des Essarts, le s^r de Lolif, une des filles de la Bucaille, et plusieurs aultres avec elle. Il estoyt soleil couché quand j'arrivé.

Le dymenche XXVI^e, dès le matin, je men allé, Cantepye avec moy, à Huberville, chez maistre Noël Lecappelain, où se trouve le sergent du boys de Monstebourg et Gohel, sergent de Barnavast, suyvant que je leur avoye hier mandé. Nous desjeunasmes là, puy allasmes tournier le boys de Monstebourg pour y

assoyer des ventes, et de là nous laissa led. sergent Poielevin de Monstebourg et allasmes au boys du Rabbey led. Cantepye et Barnavast, et nous esgarasmes entre lesd. deux boys. Nous trouvasmes à la Huberderye, chez Marin Leconte, le frère du sergent du Rabbey qui nous mena par le boys, et Thierry Leconte filz dud. Marin. Nous estions fort moullés. De là nous en vinsmes passer au moulin du Vast, où nous trouvasmes le s^r de Barville et le sergent de Boutleron qui nous attendoient. Nous allasmes tournier led. boys pour y mettre des ventes vers le Rouge-Chemin. Nous fusmes tant moullés qu'il n'est possible d'avantage, puy vinsmes chez le s^r de Brillevast repaistre nos chevaulx et soupper. Il estoyt soleil couché quand j'arrivé céans. La pluye avait gardé ma seur Tas-sine et sa compagne d'aller à Set-Nazer.

Led. jour au soyer, quand je revins de Brillevast, je trouvâ un serviteur du cappitaine de Cherebourg qui me bailla des missives signées du sieur baron de La Haye-du-Puits et dud. cappitaine qui contenoient, en termes généraux, que je délivrasse du boys pour raccourtir la roe du moulin des Fausses-Brayes. par quoy je délibéré aller demain à Cherebourg pour délibérer avec lesd. baron et cappitaine.

Led. jour, de grand matin, Charlot fut à Cherebourg, et apporta du mouton et du beuf, comme il me dist au soyer, pour. XXIII s.

Le lundi XXVII^e, après avoir céans desjeuné, nous parlismes, ma seur, le s^r de Loslif, Symonnet et Cantepye et les gens du s^r des Essarts qui est quand et mad. seur, et allasmes à Cherebourg. Ma seur et sa compagnée passèrent entre mer et ville et allèrent à Saint-Naser, et Cantepye et moy et Pinchon allasmes à Cherebourg. Je parlé au sieur de Magneville et au cappitaine de Cherebourg, touchant les réparations du moulin des Fausses-Brayes que je fus visiter en la compagnée dudit sieur baron et trouvasmes qu'il faloyt ung arbre courbe pour reffère la roe, et deux autres pour fère des planches et des coyseaulx qui seront prins en Saulmarese.

Led. jour, l'abbé de Cherebourg fist apporter tous ses biens meubles à Cherebourg, pour un bruyet et une voyx qui estoyt venue au matin, qu'il y avoyt tout plain de huguenots à la forest qui venoyent prendre l'abbaye, et pour ce fol bruyet et quelques aultres considérations, led. s^r de Magneville et cappitaine fisrent sortir hors la ville tous les juges, advocatz et plaideurs, et estoyent les habitantz de la ville fort esmeuz; j'en party à mydi, Pinchon quand et moy. Cantepye s'en alla chez luy. Je parlé longtemps à mons^r de Set-Naser au hable, à l'abry d'un navire; il plouvoyt grandement.

Led. jour, Arnould achatta de la viande et de la chandelle pour. XX s.

Le mardi XXVIII^e, je ne bongé de céans. Sur le mydi, je allé à ma pépinière du Marese, où je fus bien un heures à esmonder, puy m'en vins. Comme je souppoys, arriva le sergent Brucan que j'avoie fait mander par Charlot, et Set-

Sanson qui venoyt de Russy; ilz souppèrent et couchèrent céans. Au matin, François Dauge en estoyt party, qui y estoyt venu her soyer. Je baillé à Thomas Girard, pour une journée que je luy debvoys pour la façon d'un collet de cuyr pour Charlot v s.

Led. jour, au matin, avant que me lever, j'escripvy au bailly de l'abbaye de Cherebourg, frère de Sct-Naser, pour Scte-Marguerite, serviteur de maistre Thybault, à Néhou, lequel Scte-Marguerite estoyt her soyer venu céans et y avoyt couché, et venoyt de Paris pour avoyr le bénéfice du Mesnil pour ung aultre qu'il baillé à Roc, de Monpeslier, et alloyt vers l'abbé de Cherebourg pour avoyr son consentement de la permutation.

Le mercredi, pénultième, je ne bougé de céans. Je fys semer de la cocque-raye aux Croultes après mydi, puy m'en allé à ma pépinière d'emprès l'église, où je fus jusques à soleil couché. Quand j'en revins, je trouvé ma seur Tassine revenue de Sct-Naser et Loslif et leur compagnée.

Led. jour, au matin, Sct-Sanson me bailla une jocondalle de XLII s. vi d., que je baillé à Laurens Valet pour avoyr de la toille, comme il disoyt. Lad. jocondalle est à rabattre sur xxviii liv. xviii s. vi d. que led. Sanson m'a dict avoyr reçeuz de Durand Baudin, qui me les debvoyt restantz de LXX liv. de deux beufs que je luy avoye vendus. XLII s. vi d.

Led. jour, Sct-Sanson me bailla, à la relevée, deux angelotz pour viii liv. x s., à rabattre sur xxviii liv. xviii s. vi d. qu'il me dist avoyr reçeuz de Durand Baudin, boucher de Bayeux, pour le reste des beufs que j'avoye venduz aud. Baudin, avant que je partisse de Russy, et aussy lad. jocondalle qu'il m'a baillée à ce matin est à rabattre sur lad. somme de xxviii liv. xviii s. vi d.

x liv. xii s. vi d.

Le jeudi, dernier jour d'avril, au matin, je sommé ma seur Tassine, par le sergent Brucan qui se trouva céans, de se tenir avec moy, luy offrant fère et rendre tout office de bon frère, et aultres choses contenues en la relation que m'en a baillée led. sergent y recours, présentz Sct-Sanson, Michel Lebrisès et Hubert Chandeleur, dict Toultdoux, et après disner, sur ce qu'elle s'en vouloyt aller, je luy deffendi et pour ce qu'elle n'eust à s'en aller hors la maison de céans, oultre mon vouloyr, et que je obéissoys luy fère, en se tenant avec moy, tout ce que droyet naturel et dyvin commandoyent à frère fère à sa seur, et luy dys que, pour son reffus d'accepter mon offre, que je me deffendroys de toutes ses demandes. Présentz estoyent à tout ce que dessus le curé de Tourlaville, Scte-Marguerite, de Néhou, Gilles Auvrey, et François Girard, en la cuysine de céans.

Led. jour, nonobstant toutes mes offres faictes à mad. seur, elle monta à cheval et s'en alla avec la compagnée qui l'avoyt amenée, fors Loslif qui ne s'en osa partir quand et elle pour les protestations que j'avoys faictes tant contre luy

que aultres. Sur les deux heures, je monté à cheval et m'en allé à Vallongnes, led. Loslif et Symonnet avec moy et Pinchon. Quand nous vinsmes au bout du gravier, led. Lolif s'en alla à Vallongnes, Pinchon quand et luy, et je m'en allé à la Valette, où je trouvé mon cousin et sa compagne qui disnoient et Cantepye. Sur les deux heures, nous allasmes tous à pyé à Vallongnes, mon cousin, son frère le chanoyne qui tomba ung beau fault, près la maison Fénard, esperonnier, Cantepye et Chaslus et Symonnet. Sur les nu heures l'herbage du Moys-de-May des forestz fut bany devant moy, présentz mond. cousin, le s^r de Hurtebye, le sergent de La Haye, de Vallongnes, Fénard, sergent, Sanson Pynel, sergent, et plusieurs aultres personnes. Au lever de là, je parlé longtemps à mons^r de Tamerville, présidial, à mon cousin du Quesné, et au Tronqué, greffier, et à plusieurs aultres qui me donnèrent mille bonadies pour le long temps que je n'avoie esté à Vallongnes. Je m'en vins monter à cheval à la Valette; il estoyt quasi nuyet quand nous arrivasmes céans, Cantepye avec nous.

May 1562.

Le vendredi premier jour, je ne bougé de céans. Avant que me levasse Cantepye s'en alla chez lui et me promist revenir lundi avant mydi et pour ce qu'il estoyt le jour Set-Jacques et Set-Philippe, qu'on ne besongnoyt point au labourage, j'envoyé après disner mes serviteurs voyer aux bestes qui pasturent en la forest.

Le sabmedi II^e, je ne bougé de céans, il fist fort beau temps. Je despesché Pinchon dès le matin pour aller à Russy porter unes lettres à Set-Sanson, qui est jeudi matin party de céans, affin qu'il allast à Caen porter une aultres missives que j'escripvoys à mons^r le trésorier Novince touchant le boys qui est à Beauficel soubz la seigneurie de Set-Saulveur-le-Viconte. Je lui baillé dix s. Thomas Drouet fut à Cherebourg pour moy et apporta du beuf et du mouton pour xii s. Dès le matin, Arnould fut à la foyre à Turqueteville, à la Hague. Loys Margeneste et Hubert avec luy. Charlot fut à Vallongnes dire à Quiriot, sellier, qu'il vinst lundi ou mardi besongner céans. Je receu ce jour des lettres que mon cousin de Tocqueville m'escripvoyt. xxi s.

Led. jour, je baillé à Bertin quatre aulnes de toylle qu'Arnould avoyt ce jour passé achattées de Jehanne Freret v s. vi d. l'aune, comme il me dist . . . xvi s.

Le dymenche III^e, je ne bougé de céans. La relevée, missire Pierres Feuillye et Estienne Dodeman vindrent céans et me promirent qu'ilz viendroient demain pour doler des chesnes à faire dovelles. La femme de feu Chandeleur m'envoya deux grands oeçons par ung garçon auquel je donne i s. mi liards. Thomas Drouet fut à Vallongnes et à Yvetot, et au matin, après qu'il fut party de chez

luy, Merigot le vinst charcher et, ne le trouvant point, il s'en retourna incontinent, comme me dist la mère dud. Thomas. i s.

Ledit jour, le curay de Cherebourg me renvoya par Jacques Gau, son serviteur, une pièce d'or que Lajoye lui avoyt baillée en febvrier dernier, Je luy envoyé ung angelot et le reste en mennoye jusques à cent solz, pour ladite pièce qu'il n'avoyt peu mettre pour le prix de cent solz et reprins la pièce, la relevée.

Le lundy III^e, dès le matin, Robert Drouet, Gilles Bailhache, missire Pierres Feuillye et Estienne Dodeman vindrent pour doler et sier du boys de chesne pour fère des dovelles, et, comme nous estions au hault parc, arriva Chaslus qui venoyt de la Valette, et Cantepye estoyt venu ung peu devant. Apprès disner j'envoyé Charlot à Cherebourg pour querir des peaulx de mouton tennées pour Queriot qui debvoyt venir pour raccouttrier des selles. Je m'en allé, viron une heure après mydi, Cantepye et Jehan Varin avec moy, à Tollevast chez Demons pour parler à François Demons, que nous trouvâmes au-dessoubz de sa maison en ung clos où il faisoit essarter. De là je m'en allé voyer M^{me} de Tollevast que je trouvé à sa maison. Nous fusmes bien deux heures à parler avec elle. Elle me demanda ung bouc pour le maulvays aer qui commençoit à Tollevast. Je lui en promys ung et une chèvre, puy nous en vinsmes. Je trouvé Queriot venu, et son valet et Charlot qui estoyt revenu de Cherebourg et avoyt apporté trois peaulx de mouton tennées, qui avoyent cousté x s. Chaslus souppa et coucha céans. Au soyer, missire Pierres Feuillye et Dodeman s'en allèrent, pour revenir quand je les manderoys. x s.

Led. jour, qui estoyt des Rogations, la procession de cette paroisse vinst à la chappelle à St-Gilles. Il fist beau temps tout ce jour.

Led. jour, baillé à Noël Lucas xu s. pour avoyr de la toylle, comme il disoyt, de quoy il m'en rendit au soyer quatre, qui estoyent trop courts. viii s.

Le mardy V^e, je ne bougé de céans. Dès le matin Cantepye s'en alla à Vallongues pour de là aller à sa maison. Incontinent après, la pluye commença d'un vent d'amont, laquelle dura jusques après cinq heures du soyer de telle force que les bestes ne sortirent point des estables qu'il n'en fust près de six heures après mydi; les eaues dérivèrent grandement. Chaslus ne bougea de céans. Thomas Drouet fut à Tollevast parler à Deslandes pour missire Jehan Auvrey. Robert Drouet et son compagnon dressèrent leur attelier à sier en la chappelle pour le maulvays temps. Au soyer, maistre Jehan Pottet vinst céans, venant d'avec le sergent de Barnavast, pour mesurer des ventes; il estoyt fort moullé. Il s'en alla coucher à Tourlaville. Je le convié jusques à l'hostel Barrier, où je trouvé Lamarche et Casquet qui venoyent de Vallongues, avec lesquels il s'en alla.

Le mercredi VI^e, je ne bougé de céans. Il fist fort maulvays temps, Chaslus

s'en alla après desjeuner et Charlot quand et luy, qui me rapporta unes bottes de marroquin que j'avoye baillés à fère à La Garde jeudi dernier; la façon, les semeles et avant-pieds coustèrent xxiii s., et si faictes à rebours de ce que j'avoye dict, car il a mys le feble du euyr en bas et le fort en hault, et la chayr par dehors. Michel de Lafontaine et sa seur Marye vindrent au matin céans, et me baillèrent des lettres que Set-Sanson m'escripvoyt. Maistre Jehan Potet estoit céans qui desjeunait quand ils vindrent, et, incontinent après arriva Barnavast qui estoit venu avec la procession du Theil. Quand je lui heut dit de fère les bannies des ventes au XXVI^e jour de ce moy à Vallongnes, il s'en retourna et ne voulut point desjeuner; lesd. de Lafontaine desjeunèrent puy s'en allèrent. Je fus la relevée chez Thomas Drouet où je trouvè la femme Gohel, qui estoit troublée de son entendement. xxxiii s.

Led. jour, Michel de Lafontaine me dist que lundi dernier, en s'en revenant de Bayeux il trouva entre la Cambe et Cardonville, viron viii heures du matin, *μον αδελφον* (mon frère), et troys aultres... *α κνεναν* (... à cheval) avec luy, et que *μον αδελφον λυγ οστα* (mon frère lui osta) plusieurs *πιστες δεσκριπτου* (piesses d'escripture) qu'il avoit, *λυγ διοντι* (luy disant) que par la *Μορτ-Διου* (Mort-Dieu) si ça passoit *λες ναιδες* (les vairs) il luy *κουππεροιτ λα γοργε* (coupperait la gorge).

Led. jour de relevée, je m'en fus pour mener Thomas Drouet avec moy voyer les massons qui font la maison Richard Berger, où Jehan Hervy, dict Fècepain, me promist chercher une chamberière pour penser le bestial de céans, et qu'il me donneroit vendredi response.

Le jeudi VIII^e, jour de rouaisons au matin, avant la messe, je conté à Queriot, sellier, de ce qu'il a besogné ceans dempuy lund. Je luy debvoys, tant pour ses journées et de son valet et les étoffes qu'il a fournies pour mui selles, cv s. que je luy ay payés en ung angelot, ung teston et le reste en monnoye.

cv sv.

Led. jour, au matin, baillé à Robert Drouet et à Gilles Baillehache, sur ce qu'ils ont besogné et besongneront à scier des ès et des dovelles, à cheacun demy teston. xii s.

Led. jour, je conté à Noël Lucas, dict Le Ronfleur, serviteur dempuy la Magdalaine; je trouvè que je luy debvoys lxxiii s., sans ce qu'il avoit heu ces jours passés, que le luy payé contant en ung escu pistolet et le reste en demys testons et monnoye lxxiii s.

Led. jour, au soyer, avant soleil couché, monsr de Set-Naser vint céans pour aller demain à Vallongnes. Il y souppa et coucha.

Le vendredi VIII^e, je ne bougé de céans. De grand matin, monsr de Set-Naser vint frapper à l'huy de machambre, luy entré, il me dist que Benest, son serviteur, luy avoit ceste nuyt apporté lettres qu'il falloyt qu'il allast à Rouen contre Gruchy Le Bourgoys, puy partit incontinent. J'envoyé à ma seur par

led. Benest, la moitié d'un *zuevzeu* (chevreau), pour ce qu'elle est fort malade.

Led. jour, sur les six heures, arriva Cantepye, et assez tost après, mons^r de Set-Naser, qui nous dist qu'il avoyt entendu de certain que sa partie n'estoyt point à Rouen. Ung peu avant, j'avoye envoyé à ma seur par Hubert ung jambon, ung morseau d'échinée, deux piedz et une oreille d'un pourceau gras qui avoyt esté engressé dempuys le jour Set-Martin dernier; il avoyt plus de demy pied de lard d'épasseur.

VOYAGE A COUSTANCES, AVRENCIEN ET RUSSY.

Le sabmedi IX^e, au matin, après desjeuner, nous partismes de céans, mons^r de Set-Naser, Cantepye, Symonnet et Pinchon, pour aller à Coustances aux monstres du ban qui y sont termés à demain. Nous passasmes par Vallongnes et parlasmes au lieutenant Bastard, pour ce que led. ban avoyt esté termé à estre à Set-Lo aud. 10^e jour. Je parlé aussy au s^r de Hurtebye et au s^r de Tamerville, présidial, près la maison de l'esleu Hangars, et tardasmes à Vallongnes bien une heure; puy conclusmes, mons^r de Set-Naser et moy, que nous yrions à Coustances, au danger d'aller de là à Set-Lo, si la monstre n'estoyt à Coustances. Pour le passage au Pont-l'Abbé, n. s.; les eaues estoyent fort grandes. Nous attaignismes mons^r de Fermanville au Plessis, nous fusmes ensemble jusques à Coustances; pour nostre reppene et de nos chevaulx au pont Joliman, pour ma part, viii s. Nous arrivasmes à Coustances à soleil couché, et logeasmes aux Troys-Roys; mons^r de Fermanville logea ailleurs pour ce qu'il avoyt des jumentz. x s.

Le dymenche X^e, nous ne bougeasmes de Coustances. La monstre des gentilzhommes fut tenue à l'évesché, après mydi, pour la vicomté de Coustances seullement, par Dancel, lieutenant général du bailly de Costentin, le s^r de Sacé, cappitaine, et le s^r de Boys Froul, commissayre. Au soyer, après soupper, le s^r de Set-Naser parla au lieutenant général et au s^r de Sacé, desquelz il heult congé pour s'en aller à Cherebourg trouver mons^r de Matignon qui s'i en alloyt.

Le lundi XI^e, je ne bougé de Coustances. Dès le matin, mons^r de Set-Naser s'en alla suyvant le congé qui luy avoyt her soyer esté donné. Sur les huyet heures, le lieutenant général, le s^r de Sacé et les gentilzhommes dud. ban se trouvèrent à l'évesché, et fut la vicomté de Vallongnes la première appelée, et sur ce qu'on appela le s^r de Gouberville et du Mesnil-au-Var selon l'ordre du registre, je me présenté, et fut dict pour ce que je suys officier du Roy, que je seroys cottisé; puy à l'instant je remonstré que l'argent du dernier cottise-

ment des gentilzhommes, qui ne faisoient point le service en personne, n'avoit point esté employé, demandant tant pour mon regard que des aultres gentilzhommes, que le recepveur heult à rendre son conte, dont il me fut accordé lettre. Au commencement de la convocation de la viconté de Vallongnes, le s^r de Langerville se présenta et remonstra comme il estoit hier présent à Sct-Lo, suyvant le terme qui y avoit esté mys par crys publiques, et aultres choses dont le registre est garny; ce néanlmoyns, led. lieutenant a mys ma remonstrance joignant celle dud. s^r de Langerville, combien qu'il y heust plusieurs gentilzhommes appelés entre deux. Au soyer, sur les cinq heures, arriva l'avocat pour le Roy à Vallongnes; nous souppasmes ensemble. Apprès soupper, nous allasmes chez le procureur pour le Roy à Coustances, à L'Escoulanderye, où nous trouvâmes grande compagnee de gentilzhommes et officiers qui souppoyent. Nous revinsmes tous ensemble, la plupart à pied, par-dessus les piliers.

Led. jour de relevée, j'achatté aux halles de la frise blanche pour x s. pour doubler la selle qui blessoit ma haquenée blanche, Cantepye estoit avec moy.

x s.

Le mardi XII^e jour, au matin, sur les sept heures, nous allasmes, mons^r l'avocat et moy, chez le chanoyne Hyauville, où est logé le lieutenant-général auquel lieu s'assemblèrent tous les officiers pour le Roy aud. bailliage, et là fut ordonné, sur les remonstrances de ceulz qui prétendoyent exception de leurs personnes. Nous fusmes là bien deux heures, et y assista le s^r de Sace et le s^r de Boys Froul. Apprès la viconté de Vallongnes expédiée, nous en vinsmes disner et conter à nostre hoste. Je luy debvoys, pour ma despense de troyz jours et de mes chevanlx et au sellier, un s. vi d., et au mareschal v s. et pour ung fourreau de veloux que Cantepye fist mettre à mon espée xxxv s. et pour une bouterole, v sols. x liv. v s.

Led. jour, après disner, nous partismes de Coustances et allasmes repaistre à Villedieu, où il me cousta, pour ma part de nos chevanlx, vi s., et de là coucher à Cresney, où nous arrivâmes après soleil couché. v. s.

Le mercredi XIII^e, après avoyr desjeuner à Cresné, nous allasmes, mon cousin de Tocqueville, Cantepye, Symonnet, Pinchon, La Fêtele, laquès du s^r de Cresney, qui nous guidoyt, voyer le boys de Périers en Beauficel pour en fère demain l'adjudication, au plus offrant et dernier enchérisseur, suyvant les bannies qu'en avoit faict fère Messent, s^r de Lafontaine, recepveur du domaine à Sct-Saulveur-le-Viconte, qui se trouva là. Il y estoit allé vu ou viii jours auparavant pour fère les deux bannies. Nous fusmes là bien un heures tant à tourner le boys qu'à nous raffreschir à l'ombre pour ce qu'il faisoit fort grand chault, puis nous en retournâmes à Cresney, et passâmes par les forges de Sct-Poys, où la damoiselle de Lalande, femme desd. forges, nous

donna de fort bon vin d'Anjou. Nous prîsmes terme avec led. Messent de le venir trouver demain de grand matin aulxd. forges pour aller aud. lieu de Périers adjudger led. boys. Il estoit soleil couché quand nous arrivâsmes à Cresney. Led. boys de Périers ne contient environ que xxvi arpentz et est planté moyennement de chesne et hestre, d'où il y a grande partye des arbres tous secz par le coupeau, et quelques-uns tous mortz jusques à la racine et principalement des chesnes.

Le jeudi XIII^e, de grand matin, nous partîsmes de Cresney, led. sieur advocat, Cantepye, Symonnet, Pinchon et laquez de Cresney, qui nous mena aulx forges de Sct-Poys, où nous trouvâsmes le recepveur de Sct-Saulveur qui nous attendoyt. De là, nous allâsmes à Périers où je fys encor mesurer le boys, premier que fère l'adjudication, où survindrent le s^r de Gastemoy, le curay de Montjoye, frère du baron de Sct-Poys et son jeune frère, le s^r de Broyns et son frère, la demoyselle de Lalande, dame des forges de Sct-Poys, le lieutenant du viconte de Sct-Saulveur aud. Périers et plusieurs aultres tant gentilzhommes que marchandz que je ne cognoys point. Sur le mydi, nous disâsmes à une taverne près led. boys, puy nous allâsmes au lieu accoutumé à tenir la juridiction dud. lieu de Périers, où led. boys fut adjugé au plus offrant et dernier enchérisseur, suivant l'adjudication y recours. Ce fait, nous allâsmes à Vire pour fère et délivrer les lettres d'adjudication, où nous arrivâsmes après soleil couché. Ceulx de la ville s'assemblèrent chez le lieutenant pour sçavoir qui nous estyons. Ils pensoient que nous eussions des haquebutes et pistoletz. Nous fusmes parler aud. lieutenant; il y avoyt bien deux centz personnes assemblés en la rue pour ferrer mes chevaux. x s.

Le vendredi XV^e, nous disâsmes à Vire et nous cousta xxiii s. pour homme et cheval. Nous partîsmes entre douze et une, et vinsmes repaistre nos chevaux à la Blanche-Maison, et boyre cheacun ung coup; pour ma part, vii s. iii d. Nous vinsmes coucher à la Barge, à Bayeux; il estoit jour failly quand nous y arrivâsmes. Avant que partir de Vire, nous baillâsmes les lettres d'adjudication au frère du s^r de Broyns.

Le sabmedi XVI^e, au matin, nous allâsmes chez le chanoyne Tanys, où nous fusmes plus de quatre heures, tant chez luy que devant sa porte, pour recouvrer la haquenée dud. s^r advocat, s^r de Toqueville, que son frère avoyt vendue aud. Tanys, comme il disoyt; à grand difficulté on l'a peult avoyr, elle estoit chez le s^r de Vaussieu. Nous disâsmes à Bayeux; il nous cousta pour le soupper et disner, xx s. pour homme et cheval, c'estoyt pour moy lx s. Nous vinsmes soupper et coucher à Russy; on nous dist à Bayeux qu'on avoyt mardi dernier abbastu tous les ymages et autelz de la grand église, et de faict nous vismes les ruynes et fragmentz d'iceulx. Tous les temples dud. Bayeux et des environs en avoyent heu autant LX s.

Le dymenche XVII^e, jour de Pentecouste, avant vii heures, nous allasmes à Bayeux au sermon du s^r de Villiez, ministre, qui se fist au temple de Sct-Malo, puy nous en revinsmes disner à Russy. Apprès disnér, nous fusmes au sermon à Estrehan. Le s^r du Quesney et ma seur de Sorteval vindrent et leur compagnée soupper à Russy, puy s'en allèrent cheacun chez soy; nous couchasmes à Russy.

Le lundi XVIII^e, fêrye de Penthecouste, dès le poinet du jour, nous partismes de Russy et allasmes à Carenten, où nous arrivasmes avant vii heures du matin. Nous fusmes sur les neuf heures au sermon du s^r Desmoulin, qui se fist à neuf heures. Nous disnasmes à l'Ymage-Nostre-Dame; il nous cousta. pour homme et cheval, vii s. vi d. Nous en vinsmes coucher à la Valette; entre neuf et dix, nous ouysmes sonner le toquesainct à Vallongnes, et, pour ce que nous debvions coucher, nous ne peusmes sçavoyr l'occasion. Ma cousine de Tocqueville estoit hier allée à la bienvenue de la femme de Liénard Égremont, sa cousine. L'esleu Haultgars et maistre Hugues Hurel vindrent après soupper parler à mons^r l'avocat. xxii s. vi d.

Le mardi XIX^e, de grand matin, Cantepye partit de la Vallette à s'en aller chez luy. Sur les viii heures, nous nous levasmes, et prins congé à m'en venir. Je rencontré à la barrière de la Valette mons^r de Hurtebye, et Sct-Martin, verdier, Odchonard et Pierres d'Aussès, qui venoyent voyer mons^r l'avocat. Je retourné avec eulx et fus là encor plus d'une heure, puy prinsmes congé et nous en vinsmes. Je convié le s^r de Hurtebye et sa compagnée jusques à la Croix-Beauquect, puy prins congé; il estoit viron onze heures quand j'arrivé céans. J'estoys fort lassé et plouvoyt bien fort.

FIN DU VOYAGE.

Le mercredi XX^e, je ne bougé de céans. Barnavast vinst céans au matin pour l'affère des ventes et s'en retourna incontinent, et ne voulut poinct desjeuner, pour ce qu'il estoit les Quatre-Temps. Robert Drouet et son compagnon sièrent tout le jour des dovelles.

Le jendi XXI^e, après desjeuner, je allé à Sottevast et trouvé Guillaume Bitousé à la verrerie, à Bris, qui vinst quand et moy et Pinchon; il estoit unze heures quand nous arrivasmes là.

Le d. jour, je trouvé mons^r maistre Robert de Sottevast à la maison et son petit nepveu. Attendant que le disner euysoyt, nous allasmes voyer à la maison du boys deux poulains, qu'il avoyt faict sennier ce jourd'huy par Vittecoq, puy revinsmes disner. Apprès, je luy parlé de la promesse qu'il m'avoit faicte à jour passé de me bailler une vergée ou deux ou troys ou quatre au plus de

terre au vivier de Cléré, des fieffes qu'il y avoyt, pour bailler ou par moy ou par luy aud. Bitousé. Led. maistre Robert me promist se trouver lundi matin aud. lieu du Vivier, pour voyer l'endroyct où il m'en bailleroyt, puyz prins congé et m'en vins; il estoit six heures quand j'arrivé céans.

Led. jour, au soyer, je baillé à Robert Drouet et à son compagnon, qui avoyent achevé de sier en dovelles ce que j'avoie de boys dollé, ung chevalot, saouf à conter quand ilz reviendroient; ilz debvoyent aller besongner chez Le Sauvage xxviii s.

Le vendredi XXII^e, je ne bougé de céans; Barnavast et maistre Jehan Pottet y disnèrent. Thiénot Maistrel et Lebeuryer, de Digoville, vindrent fère doler et sier le boys que je leur avoye vendu à jour passé.

Led. jour, après disner, je m'en allé avec Barnavast, Charlot quand et moy, aux ventes du Teil et au Couldré, mercher les piedz corniers des deux ventes qui y sont assises. Loys Duval estoit céans, qui vint quand et nous. Lesd. piedz corniers merchés, je baillé mon marteau et Charlot aud. Barnavast pour aller mercher les piedz corniers des ventes de Barnavast et Blanqueville, et pour aller demain mercher les ventes de Monstebourg, pour ce que je me trouvoys fort mal à mon ayse, puyz m'en revins céans, led. Duval quand et moy, qui s'en alla incontinent. Assés tost après que je fus revenu, arriva céans mons^r l'advocat et Chaslus venans de Tocqueville; led. s^r me fist response pour le s^r de Beaurepayre de ce que je luy avoye prié parler à *αα δεμοισέλης δε Τολλεβαστ* (à ma demoiselle de Tollevast), puyz s'en alla à Vallongnes.

Le sabmedi XXIII^e, je ne bougé de céans. Arnould fut à Cherebourg et apporta du beuf et du mouton pour xviii s. vi d. Charlot revint au soyer de Monstebourg; il estoit hier allé coucher chez Barnavast. Thomas Drouet disna et souppa céans. xviii s. vi d.

Led. jour, Arnould me conta xii s. vi d., qu'il avoyt employés l'austre sabmedi à Monstebourg en poterye, que je luy rendi xii s. xi d.

Le dymenche de la Trinité XXIII^e, je ne bougé de céans. Avant que je fus levé, Cantepye vint céans qui n'en bougea tout le jour. Thiénot Voysin y disna et ung serviteur de chez Franqueterre, qui avoyt amené une levrette pour que mon lévrier Bureau la couvrît. Nicolas Drouet salla au matin ung veau d'autan qu'il avait hier senné et estoit mort viron un heures après qu'il fut senné.

Le lundi XXV^e, avant six heures, je m'en allé au vivier de Cléré, comme j'avoys hier promys à Bitousé qui estoit venu céans, Charlot avec moy. Là venus, led. Bitousé alla à Sottévest dire à mons^r maistre Robert de Sottévest que je l'attendoys aud. lieu du vivier, où il vint assez tost après, et fusmes là plus de deux heures parlans d'une eschange qu'il debvoyt fère avec Thomas Lamer et d'une acre de terre qu'il debvoyt bailler en ma faveur aud. Guil-

laume Bitousé, et de tout rien néanmoins qu'ils me l'eust promys passer sous quatre ans.

Led. jour, comme nous estions sur les propos devant ditz aud. lieu du vivier de Cléré, y arriva Guillaume Fénard, sergent de Laroque et deux autres hommes avec luy que je ne congnoys poinct dont y en a ung p^{bre}. Enfin, nous conclusmes que led. s^r de Sottévast feroyt mesurer les terres des fiefes qu'il a au vivier de Cléré, premier que de bailler aulcune fiefte aud. Guillaume Bitouzé ny d'en fère eschange avec ledit Launé, puy m'en revins, il estoit ung peu après mydi quand j'arrivé céans. La relèvee, Leshachées et le fils ayné de Beaumont, passèrent, venantz de Caen, et s'en allèrent coucher à Sct-Naser, comme il disoyt. Cantepye fut à Cherebourg et revinst au soyer et me dist que mons^r de Sct-Naser s'en estoit allé coucher à Martinvast, chez le s^r de Beaurepayre.

Le mardi XXVI^e, dès le matin, je allé à Vallongnes, Cantepye, Briquesqueu, Symonnet, Charlot et Pinchon avec moy. Apprès avoyr mys nos chevaulx chez Denys, je allé disner à la Vallette, où je trouvé le s^r de Beaurepayre. Comme nous disnions, arriva mons^r de Sct-Naser qui y disna. Apprès disner, nous allasmes tous à Vallongnes pour vendre des boys pour le Roy, suyvnt le terme qui est mys en ce jourd'hui.

Led. jour, entre deux et trois heures après mydi, je allé à l'auditoyre. Les officiers pour le Roy, plusieurs gentilzhommes et advocats, bourgeois de Vallongnes et aultre peuple qui estoit assemblé là pour estre à la vendue et adjudication des ventes des boys de ceste viconté merchès, arpentés et baniés par cy-devant en la manière acoutumée. Laquelle adjudication fut par nous faicte au plus offrant et dernier enchérisseur, suyvnt la commission à moy adressée à jour passé, présentz lesd. officiers du Roy consentantz et requérants led. adjudications, lesquelles furent achevées entre cinq et six heures, puy retourné soupper à la Vallette, Cantepye et Symonnet avec moy. En y allant soupper, je me pourmène avec maistre Pierre Collas, lieutenant de mons^r l'admiral à la Ilougue, et greffier aux eaues et forêts en ceste viconté, viron l'espace d'une heure devant la maison Hubert aux vieilles halles, et devisasmes de plusieurs choses, entre aultres des propos qu'il m'avoit tenus à ce matin touchant ἡ ὁφείη δε νικῶντες δε μονοποιῶν δε Δουρεῖου (l'office de viconte que Monsieur de Duréu) avoit πεινω πῶς ποῶν (releu pour moy), de quoy je luy doy donner response mardi prochain.

Led. jour, après soleil couché, nous partismes de la Vallette, et passasmes par Cyfrevast. Je trouvé le s^r du lieu en sa court avec lequel je fut bien demye-heure, puy pryns congé et m'en vins coucher céans. Je laisse à maistre Pierres Collas la commission des ventes des boys pour l'enregistrer au greffe des foretz.

Le mercredi, vigille du Sacre, je ne bougé de céans. Au matin, Thiénot Mestrel et Jehan Lebeurrier vindrent avec deux harnoys querir la pièce de boys que, ce jour passé, je leur avoys vendue. Je fys achever de fouyr les rengz de pommiers des Croûtes où la charrue n'avoit peu approcher. Le curay de Tourlaville et maistre Jehan, son frère, si trouvent la relevée. Le maistre Jehan venoit de Vallongnes, où il estoit allé dès hier pour les adjudications des boys qu'il a arpentés.

Le jeudi XXVIII^e, jour du Sacre, je ne bougé de céans. Scte-Marguerite de Néhon, à présent curay de cette paroisse, souppa céans, puis s'en alla coucher chez Auxray. Thomas Drouet disna céans, après s'en alla à Saulsemesnil pour acheter une vache de Thiénot Voysin, comme ils avoient conclud mercredi céans, led. Voysin le trompa, car la vache estoit vendue quand Thomas y arriva.

Le vendredi XXIX^e, sur les viii heures, le vicayre de Gouberville et le cappitaine arrivèrent céans, pour sçavoir si je yrois demain à la fère de la Pernelle. Nous desjeunâmes ensemble, puis m'en allé à Bretteville, Charlot avec moy, et eulx, jusques à la terre de la haye de Digoville, chez Chandeleur, pour partir à la mestayrie des bestes de Anne Chandeleur et des enfans de Jehan Liot que je trouvay là, François, Jehan et Jullian et leur mère; il estoit mydi. La mestayrie fut partie, après que lesd. Liot eurent levé xvii liv. x s. qu'ilz disoient avoyr à lever sur le total des bestes; ils heurent deux vaches, deux veaulx de deux ans, ung de ceste année, et lad. Anne, une vache, ung aumel et ung veau de ceste année, et demeura quicte à eulx de toutes choses précédent ce jourd'huy, fors de iii liv. xix s. qu'elle doybt payer à Noël prochain. Ilz partyrent aussi les brebis. Ils en heurent cheacun xviii pièces contés les agneaux. Lad. Anne en bailla neuf à Masé, son gendre, qui luy estoient deubz de son mariage. Lesd. Liot laissèrent leur lot à lad. Anne, et luy en doybvnt fournir jusques à demy cent, et puis en fère ung brevet; j'en party à trois heures.

Le samedi pénultième, au matin, viron six heures, je allé à la fère à la Pernelle, Symonnet, Thomas Drouet, Charlot, Pinchon, Loys Lemoussière, Loys Margenèse, Richard Caulvin, qui vendit une jument grise haquenée avant que de partir de céans à Arnould, avec moy. Je disné là, le vicayre de Gouberville avec nous. Thienot Voysin, de Saulsemesnil, y vendoit du sydre. Après disner j'achatté du cresel noyr pour fère ung faulx hault de chausses lxx s. Je parlé là à maistre Pierre Collas, qui me dist que Quertot estoit cappitaine de Vallongnes et qu'il en avoit reçu ceste nuyt la commission Thomas Drouet y achatta une petite vache noyre que Charlot luy aida à amener; le cappitaine de Gouberville y vendit deux vaches, l'une xiii liv., l'autre unze liv., et une jument xv liv., dont l'argent luy demeura du tout. Je retins deux benfs à xxviii liv., qu'il ramena à Gouberville et prinsmes terme de conter à ceste de

Sct-Naser pour le plus tard. Il estoit soleil couché quand j'arrivai céans, Gilles Auvray s'en vint quand et moy jusques à l'aire du Teil. Je parlé à la fère au Savoureux, de Bayeux, à présent recepveur des taillès, à Carenten, puy au baron de La Hogue, au s^r du Tourp, à ma cousine de Billon, et à plusieurs aultres personnes. LXV s.

Led. jour, baillé à Charlot à la fère xv s. pour avoyr ung bonnet qu'il achatta sur le champ. XV s.

Le dymenche, dernier jour, après disner, sur les deux heures après mydi, je party pour aller à Sct-Naser, Symonnet et Pinchon avec moy, j'avoye grand douleur à l'estomac, dempuys vendredi matin, qui me faisoit fort grand ennui; quand j'arrivai là, mons^r de Sct-Naser et les Hachées estoient à Beaumont pour teriner les nopces de la fille dud. s^r de Beaumont et du filz aysné de Flamenville. Je fus au devant d'eux jusque près les Cacquebys, Branville et Symonnet avec moy, où nous les rencontrasmes. Je ne souppé poinet ce jour pour ma douleur d'estomac.

Juin 1562.

Le lundi, premier jour, mons^r de Sct-Naser et Branville partirent de grand matin pour aller à l'assise à Vallongnes. Je disné à Sct-Naser. Au matin, avant que de sortir du liet, ma seur me donna à boire de l'eau de Hagues qui me guérit ma collique et douleur d'estomac. Nous partismes de Sct-Naser à mydi. les Hachées nous convia jusques au moulin de Landemer.

Le mardi II^e, au matin, je allé à Vallongnes à l'assise, et si n'y avoys que fère, Symonnet, Charlot et Pinchon avec moy; je parlé là à Cantepye.

Led. jour, je souppé à la Valette avec mons^r l'advocat et sa compagnée. Comme je alloys au matin à Vallongnes, je rencontré entre la prieur et Cyfrevast, mons^r de Sct-Naser et maistre Jehan Jullian, de Cherebourg, procureur en l'admiraulté dud. lieu, qui s'en alloient à Cherebourg pour les monstres du ryvage de la Hague, qui debvoit estre ce jour. Je parlé à maistre Pierre Collas de ce qu'on avoys parlé mardi dernier, et conclusmes qu'il rescriproyt, luy de retour à Quéthou, à mons^r de Durescu. Les lettres de deux ventes de boys à Monstebourg, adjudgées il y a huyet jours, furent délivrées aux adjudicatayres, de quoy reçu xx s. par la main dud. Collas. Branville recueullyt la lettre de l'adjudication du bas boys de Varengon, de quoy je ne prins rien en sa faveur; led. s^r de Beaurepayre y estoit présent en la chambre du conseil. xx s.

Le mercredi III^e, je ne bougé de céans. Au matin, Gratian Mestrel y vint; il desjenna avec moy. Robert Agnès, de Turlaville, et ses compagnons et Lebeurier, de Digoville, besongnèrent à une cuysse de chesne que j'avoye vendue à jour passé and. Beurrier, au buisson de la Coulombierre, d'un arbre abbatu

par le vent; led. Mestrel y a sa part. Tout le jour, Robert Drouet et son compagnon besongnèrent à fère des dovelles à tonneau de dix pippes.

Le jeudi III^e, dès vi heures de matin, je allé à Vallongnes, suyvant ce que j'avoÿe promys à mons^r de Cresney qui avoyt couché céans, pour l'appoincter avec Escremont, de Valeanville. et estions arbitres le s^r advocat pour le Roy à Vallongnes, le lieutenant général, Dancel et moy; mayz led. s^r de Cresney et François, filz dud. Escremont, tombèrent en paroles de rigueur (comme nous dist led. s^r) et ne fut point parlé d'appoinctement. Je desjeuné chez Maturin, Lajoÿe avec led. s^r de Cresney et le s^r de Bunehou. Cresney paya dix sols, puyz m'en vins après que j'eus faict tailler unes bottines chez Lagarde, présent le s^r de Cresney. Je payé chez Denys, pour la despense de mes chevaux, de Charlot et de Pinchon, du jour de l'adjudication des ventes et de mardi dernier, xiii s., et pour ce jour de nos chevaux, ii s.; il estoÿt deux heures après mydi quand j'arrivé céans xv s.

Le vendredi V^e, à unze heures, je retourné à Vallongnes, Symonnet et Pinchon avec moy. Je fus à l'assise bien une heure, puyz elle leva. Je parlé longtemps au procureur Brisenez de l'affère de Gratian Mestrel, et en parlé au sénéchal Lucas. Je demandé à maistre Pierres Collas s'il avoyt escript à mons^r Durescu, comme il m'avoyt promys mardi dernier; il me dist que non et qu'il ne pouvoÿt trouver homme qui y voulust aller, à raison qu'on ne peult passer en ville ne bourg entre ey et Paris, qu'on ne soÿt fouillé; pour meschevaux, chez Denys ii s.

Le sabmedi VI^e, je ne bougé de céans. De grand matin, j'envoyé Charlot à Vallongnes quérir un mandement pour fère adjourner les asseyeurs de la taille de Digoville, qui y avoyent assis sa mère; il en revinst au soÿer. Je fus tout le jour avec mes sieurs de dovelles. Après soleil couché, maistre Gilles Cabart, Michel Dubosc et le filz aysné de Denneville, revenantz de l'assise, passèrent par céans et ne voulurent point soupper; je les convié jusques à l'hostel Quentin.

Led. jour, Thomas Jenet, Pistel et Jehan Valet achevèrent ung peu avant mydi leur essart du clos de dessus le moulin, de quoy ilz debvoÿent avoyr lxx s. Je leur baillé à checun v s. et ung escu sol que je leur avoye baillé dymenche dernier, que j'avoÿe oublié de mettre en ce livre; il leur reste encor iii s. que je n'ay point payé, par faulte de monnoÿe. Il commença à plouvoÿr sur le soÿer. Nicollas Drouet fist lever ce jour le boys de sa grange. Thomas Drouet fut à Monstebourg pour une petite vache rouge qu'il avoyt vendue à Jehan Levitre. Damours avoyt couché céans et s'en alla après disner, après les charettes qui luy portoyent du sidre que led. Thomas luy avoyt vendu à jour passé. La femme dud. Thomas alloÿt quand et les charettes, comme me dist led. Damours. LXVI s.

Le dymenche VII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, j'envoyé Symonnet à Vallongnes; je luy donné charge de m'apporter unes botines, que j'avoie faict fère l'austre jour chez Lagarde, et unes payre de souliers, pour ce xxvi s.; ilz revindrent après soleil couché et me disrent que, quand ilz estoient à Beaumont, en leur en venant, ilz ouyrent sonner le toquesaint à Vallongnes et à Alleausme. Au matin, comme je disnoys, arriva Gilles Auvrey, qui venoyt, comme il me dist, de Saulsemesnil, quérir des escléreurs; il disna avec moy. Thomas Drouet souppa céans. xxvi s.

Le lundi VIII^e, je ne bougé de céans. Le harnoys Auvrey et ung des miens charièrent du fumier aux Croultes tout le jour. Viron neuf heures, j'envoyé Pinchon à Russy et luy baillé vi s. Lemoussierre apporta de Cherebourg ungz souliers pour Michelle, x s., et quatre aulnes de grosse telle, qui constèrent xxxiii s. xxvi s.

Led. jour, au soyer, je conté à Robert Drouet et Gilles Baillehache, pour checun xxii jours qu'ilz avoyent esté céans à sier des aes et des dovelles, je leur debvoys vi liv. xii s., sur quoy ilz avoyent heu xii s., ung chevalot xxxiii s. et deux boisseaulx orge pour xii s. et xii aultres s. je leur baillé ung escu sol. Ils doibvent rendre xiii s. xxxviii s.

Led. jour, la relevée, on me dist que, her soyer, sur les cinq heures, il y avoyt heu à Vallongnes une si grande esmotion populayre qu'on avoyt tué le s^r de Hoessville, le s^r de Cosqueville, maistre Gilles Mychault, médecin, Gilles Louvet, tailleur, Robert de Verdun et Jehan Giffart dict Pont-l'Évesque, et plusieurs blessés, et les maisons de Cosqueville pillées et destruyetes, et que les corps des deffuncts estoient encor en la rue ce jourd'huy après mydi, où les femmes de Vallongnes venoyent encor donner des coups de pierre et de baston sur lesd. corps, et fut dict aussy que la maison de maistre Estienne Lesney, esleu and. Vallongnes, s^r de Haultgars, avoyt esté pillée et destruyete, Charlot partit sur les deux heures pour aller à Vallongnes sçavoir au certain ce que dessus et revinst après soleil couché, et me dist que tout ce que dessus estoyt vray, et que le peuple de Vallongnes estoit grandement courroussé.

Le mardi IV^e, il est le terme des haultz jours des forestz, Charlot fut à Vallongnes, pour une assignation qu'il avait faicte donner devant les esleuz aux asseyeurs de la taille de Digoville qui avoyent assis sa mère en cest an à leur taille. Pour la grande esmotion qui fut dymenche à Vallongnes, je n'y fus poinet, car je pensoys bien qu'il n'y auroyt poinet de jurisdiction. Après desjeuner, je m'en allé à Gouberville, Simonnet avec moy.

Led. jour, en allant à Gouberville, je passé par Tocqueville où je trouvé mon consin l'advocat, avec lequel je fus bien deux heures, puy y survinst maistre Pierres Lefèvre, s^r de Granteville, qui fut là encore une heure avec nous, et nous dist qu'il venoyt de Névillle de l'obsèque de deffunct maistre

Jehan Lefèvre, lieutenant du viconte de Set-Saulveur, lequel avait esté hier enterré, puis m'en allé à Gouberville, où je ne fus que une heure. En m'en revenant je passé par chez led. lieutenant où je trouvâ le s^r de Réville, le s^r de Beaurepayre, Bavent, Galletières, Rétoville, qui a l'oreille coupée, missire Jaspar Troude, le cappitaine de Gouberville et plusieurs aultres. Je posé là bien une heure, puy s m'en vinst. Il estoit nuyt quand nous arrivâmes céans.

Le mercredi X^e, vigille Set-Barnabé, je ne bougé de céans. Je fys commencer à arer aulx Croultes vers les Longchamps pour fere du sarrasin. Dès le soyer, partit ung des harnoyz de céans pour aller à Yvetot quérir de la chaulx pour Richard Berger. Charlot fut à Cyffrevast porter une lettres au s^r du lieu et unes au procureur du Roy touchant la visitation de la forest qui se doibt fère demain, pour le faict du pasnage, affin qu'elle fust différée; je luy dys qu'il monstrast les lettres que j'escripvois au procureur, à mons^r de Cherebourg, au verdier, au sénéchal de Vallongnes, ce qu'il fist.

Le lundi XI^e, jour Set-Barnabé, je ne bougé de céans. Dès la pointe du jour, j'envoyé Charlot porter lettres à mons^r de Cyffrevast, au curay de Cherebourg, et la coppye de la response que fist hier maistre Collas à la lettre que je luy escripvy par Michel le Brissès pour différer, à cause des troubles et esmotions, la visitation qui se devoit fère ce jourd'huy à la forest par le faict du pasnage. Lesd. s^{rs} de Cyffrevast, curé de Cherebourg, verdier et sénéchal de Vallongnes furent d'avys que lad. visitation fust différée, ce qu'elle fut par une missive que j'envoyé à la Boussaye par Charlot quand il fut revenu de Vallongnes, laquelle il bailla au s^r de Tourlaville, procureur aulx forestz, qu'il trouva aud. lieu de la Boussaye et plusieurs aultres personnes, laquelle lettres led. s^r procureur me renvoya quand il l'heu leue, en la présence de l'assistance qui là estoit. Comme je souppoyz, Legros, barbier et Thomas Drouet avec moy, arriva mons^r l'avocat et Chalus qui souppèrent et couchèrent céans. Apprès soupper, led. maistre Richard Legros, qui estoit venu céans avant que fusse levé, s'en alla à Digoville penser ung malade.

Le vendredi XII^e, je ne bougé de céans. Le s^r avocat y disna, puy nous fusmes pourmener vers l'église de ceste paroisse, où nous trouvâmes Gilles Berger, qui estoit à la charue.

Led. jour, la relevée, vindrent céans Set-Vast, Durenne et Ranville, cousin de l'avocat qui y furent bien deux heures à parler aud. avocat et à moy des adventures qui estoient advenues dymenche à Vallongnes. Ilz y avoyent veu la plus grande partye de tout ce qui cestoit faict, comme ilz disoyent. Damours se trouva céans quand les dessusd., qui s'en retourna assez tost après; il charchoit du cydre à vendre. Led. s^r avocat s'en retourna à Toequeville, et led. Set-Vast et Ranville à Vallongnes. Je leur baillé mon lacquès qui les convya jusques à la Boussaye; Thomas Drouet souppa et

coucha céans. Arnould fut à la fère, à Set-Naser, avec le cappitaine de Gouberville pour luy ayder à achatter une jument. Pinchon fut à Cherebourg de grand matin, qui apporta du poysçon, sçavoyr : deux maquereaulx et du congre, qui cousta v s. Il n'y avoyt point de poysçon à la ville ; tout estoit allé à la fère à Set-Naser, comme il me dist. v s.

Le sabmedi XIII^e, je ne bougé de céans. Je fys semer deux boisseaulx de sarrasin aulx Croultes, vers les Longchamps, par Nicollas Drouet, qui disna céans. Au matin, après desjeuner, j'envoyé Symonnet à Gouberville pour trouver ung batteau pour aller en Bessin, pour porter des dovelles et des ès à Russy, et pour porter aussy des coffres plains de lettres et de hardes, à cause des tumultes, émotions et séditions qui ont esté et sont encor de présent à Vallongnes pour le faict de la relligion.

Led. jour, au soyer, on me dist que mons^r Lefebvre, recepveur des tailles à Vallongnes, avoyt envoyé deux petiltz filz siens, et une fillette chez Auvrey, pour les troubles qui sont à Vallongnes. Je party de céans pour les aller voyer. Je trouvé Martin Pyvain près le vivier, que je mené jusques là avec moy ; on les couchoyt quand nous y arrivâmes. Je parlé à missire Jehan et à la femme de Gilles, en couchant lesd. enfans que je fus voyer en leur chambre, puy s'm'en vins, led. Martin quand et moy, jusques au presbitayre.

Le dymenche XIII^e, je ne bougé de céans ; je me trouvoys fort mal aulx costés où je me blessé l'austre jour. Avant mydi, Symonnet me manda, par... qu'il n'estoyt point allé à Gouberville et que je y renvoyasse ung aultre, et qu'il s'en estoyt allé à Réville chez le cappitaine François Leclere, qui l'avoyt mandé par ung homme qu'il avoyt trouvé sur le chemin de Gouberville. La relevée qu'il me fut ung peu amendé, je m'en allé aulx Essartz. Charlot et Nicollas Drouet avec moy, pour voyer le bonhomme de céans que je ne trouvé point ; les serviteurs me dirent qu'il estoit à Set-Saulveur-le-Viconte, et que son filz et sa bru estoient à Set-Jehan, chez Collin Dancel, par quoy je m'en revins tout incontinent ; Charlot s'en alla par chez sa mère. Je repassé par chez Jehan Feullye, pour le voyer pour ce qu'il est malade.

Le lundi XV^e, je ne bougé de céans. Comme Arnould et Charlot et Bertin abrevoyent les chevaux au matin, à l'hostel Barrier, y passa par là ung harnoy chargé de coffres et de hardes pour le s^r de Saulsemesnil ; les chartiers qui menoyent led. harnoy dirent à Arnould qu'ilz alloient à Cherebourg, pour ce que les Christandins (aynsi dirent-ilz) avoyent prins Monstebourg her soyer, et qu'il n'y avoyt heu personne blessé ny d'une part ny d'aultre.

Led. jour, Arnould fut à Cherebourg et apporta deux grandes bendes de fer tenant l'une à l'austre, en manière d'une pentoure à charnières ; le tout pesoyt en liv. qui constoyt xv d. la livre, somme lxxv s. m d. Il apporta aussy ung cymier de beuf et ung quartier de veau, qui coustèrent xvm s. La relevée, Cantepye vinst

de Cherebourg, et incontinent après, arrivèrent mons^r l'avocat, Chaslus et Symonnet, qui venoyent de Tocqueville, et me dirent qu'il y avoyt bien mille hommes, tant de pied que de cheval, du party de la religion à Monstebourg, qui debvoyent demain du matin ou de la relevée aller à Vallongnes, selon l'accord qu'ilz feroient avec ceulx de Vallongnes, et qu'ilz estoient sur termes d'appoinctement, et qu'on espéroyt que tout s'appayseroyt par bonne amitié. Ilz souppèrent et couchèrent céans et Anthoyne Quatorze, de Paris, et ung aultre avec luy, qui arrivèrent comme nous souppions.

Le mardi XVI^e, je ne bougé de céans. De grand matin, l'avocat s'en retourna et sa compagnée sans parler à moy. Quentin vinst de Sct-Naser avant jour et me dist que ma seur estoit fort malade, et que, si je y pouvoys aller, je luy feroys grand plaisir; ce que ne peultz fère, pour ce que j'estoys fort mal dispos de ma llesseure des costes de l'austre sepmaine. Tout le jour, les harnois de céans fumèrent à fère du sarrasin aux Croultes. Au soyer, jour failly, Guillaume Berger me dist que mons^r de Matignon estoit arrivé à Cherebourg, accompagné de sept ou viii vingtz hommes de cheval, et qu'il s'en estoit allé soupper et coucher à l'abbaye, pour ce qu'on ne l'avoit voulu laisser entrer en la ville. Au matin, Briquesqueu et Deschasteaulx desjeunèrent céans avec moy.

Le mercredi XVII^e, je ne bougé de céans. Tout le jour, je fys charier du fumier pour fère du sarrasin aux Croultes. On me dist que mons^r de Matignon assembloyt force genz du pays pour aller à Vallongnes contre les compagnées de Scte-Marye et Agneaulx. Le frère du cappitaine de Gouberville et Charlot, leur nepveu, assemblèrent du boys pour porter à Gouberville. Led. cappitaine estoit hier party de céans pour s'en retourner à Gouberville assembler ses gens pour aller à Cherebourg, où l'assemblée se faict pour aller contre les huguenots qui sont à Vallongnes.

Le jeudi XVIII^e, je ne bougé de céans. On me manda par troys foyes de Cherebourg que je me donnasse en garde et que mon^r de Matignon debvoyt passer par céans et sacager ma maison, et pour ce que je ne me sentoys en rien faulx, je ne m'en souisié guères, et aussy qu'il est plus de faulses nouvelles que de vrayes. Ce même jour, ledit s^r de Matignon et toute sa compagnée partirent pour aller à Brys et y couchèrent, car ils y estoient encor soleil couché.

Le vendredi XIX^e, je ne bougé de céans. Je fys achever de fere le sarrasin des Croultes. On me manda encor au matin que led. s^r de Matignon estoit fort mal affecté vers moy, par quoy je ne cessé tout le jour de cacher mes coffres et aultres meubles mors, et fys seller et brider mes chevaulx et les mener au boys et leur porter foien et aveine par Arnould et Pinchon qui les gardèrent tout le jour. Au soyer les paroissiens de ceste ville qui estoient à Brys avec les aultres s'en vindrent, par le congé que led. s^r de Matignon leur donna à

raison qu'ilz n'avoient de fain aud. lieu de Brys, où ils estoient dès hier la relevée, et doyvent retourner demain au poinct du jour. Viron une heure de nuyet, le filz Marquet, de Digoville, venant de Vallongnes, passa chez Mesnage, et dist que led. s^r de Matignon estoit entré dedans Vallongnes et toute sa compagnee. Cette nouvelle ouye, je monté à cheval, Pinchon et Nicollas Drouet avec moy, et m'en allé à Gouberville, où nous arrivâmes viron une heure après soleil levé.

Le sabmedi XX^e, viron soleil levant, à Gouberville, je rencontray aulx chasses de Téville ung jeune homme qui menoyt des moutons gras à Cherebourg, qui nous dist que le fort de Tatihou estoit prins de hersoyer par cinq centz bretons. Assez tost que je fus arrivé à Gouberville, je envoyé Myaulx Gaillard céans sçavoir des nouvelles de Vallongnes, puy m'en allé coucher, pour ce que je n'avoys poinct dormy ceste nuyet. Avant que je fusse levé, led. Myaulx estoit revenu qui me dist qu'il avoit esté plus d'heure et demye céans, et qu'il n'avoit rien entendu de nouveau; par quoy je pensé que led. s^r de Matignon n'estoit pas her soyer entré à Vallongnes, comme on disoit, ce fait, je me levé viron une heure après midy et disné, le curé et le vicayre de Gouberville avec moy missire Jehan Auvrey et missire André Caillet aussi que je trouvé là. La relevée, sur les quattre heures, arriva à Gouberville Charlot Bruean. escuyer, qui nous dist à toute la compagnee que la nuyet dernière passée, led. s^r de Matignon et les cappitaines qui estoient à Vallongnes avoient accordé sur les vu heures du soyer. Je monté à cheval et m'en vins coucher céans.

Le dymenche XXI^e, je ne bougé de céans. Je me trouvé mal tout le jour de la poyne, ennuyet et facherie que j'avoie heue dempuys jendi; j'envoyé Charlot chez sa mère, qui est malade, luy porter du cydre.

Le lundi XXII^e, je ne bougé de céans. Arnould fut à Cherebourg et apporta du beuf pour xv s., du sel pour iii s. et du levain pour i s. xix s.

Led. jour, pour une payre de souliers pour Charlot, qui fut à Cherebourg, que Arnould lui délivra. xv s.

Le mardi XXIII^e, vigille Set-Jehan, je ne bougé de céans. Je envoyé Arnould à Cherebourg quérir du poysson, il apporta ung congre qui consta vii s. Damours alla de grand matin à Cherebourg et en revinst au soyer. Je le trouvé céans sabmedi quand je revins de Gouberville vi s.

Led. jour, Le Beurrier de Digoville vint céans et me bailla dix s. restantz de quelque boys à navire que je luy avoys vendu ce jour passé. x s.

Led. jour au soyer, avant soleil couché, Vittecoq, châtreur, vint céans et besougna de son métier jusques à soleil couché; il souppa et coucha céans. Quantin, de Set-Naser, vint au soyer céans, et me dist qu'il avoit laissé ma seur à Flamanville aux nopees de la fille de Beaumont et que ma dicté seur et

les Hachées et Cantepye s'en debvoyent aller à Senneville et à Rosel premièrement.

Le mercredi XXIII^e, jour Set-Jehan-Baptiste, je ne bougé pas de céans. Au matin, Guillaume Lebresne, de Saulsesnil, mon serviteur à Russy, vint céans et m'apporta des lettres de Set-Sanson; Thomas et Nicollas dictz Drouet, Thienot Voisin et Damours disnèrent céans. Virolet, qui estoit her soyer revenu de Réville et son fils, s'en allèrent au matin à Cherebourg. Après d'jeuner, je baillé à Vitecoq, qui avait senné xx pourceaulz femelles et des levrettes et des épagueulles, ung teston puy s'en alla. Après disner on amena céans presque toutes les bestes que j'ai en la forest, pour retenir des veaulx d'antan pour senner, et y avoyt bien vingt hommes de cette ville et Richard Rouxel de Bretteville. Je fys amener le toreau de céans pour se combattre contre ung toreau du boys, ce qu'ils fisrent, mayz celui du boys perdit.

XII s.

Le jeudi XXV^e, jour Set-Éloi, je ne bougé de céans. Tout le jour ne cessa de plouvoir, Nicollas Drouet senna une partye des veaulx sauvages qu'on avoyt hier retenus quand on amena les bestes céans. Au soyer, Jehan Lechevalier, taulprier, y souppa et coucha. Nicollas Drouet et moy fusmes au Couldré chercher des fouteaulx, pour fère une charette à chevaux.

Le vendredi XXVI^e, je ne bougé de céans. La relevée, maistre Guillaume Lyot, Michel Dubosc et ung des filz Verdecappel vindrent céans, et y furent bien heure et demie pour le plus, puy s'en retournèrent. Assez tost après, j'envoyé Loys Lemoussière, à Tollevast, dire à Jehan Deslandes qu'il vinst parler à moy. Il me rapporta que led. Deslandes estoit malade, et que mad^{me} de Tollevast avoyt été enterrée cejourd'hui. Au soyer, avant soleil couché, le cappitaine de Gouberville et Myaulx Gaillard, son frère, et Charlot Gaillard, et Symon Godel, leurs nepveux, vindrent céans avec deux harnoys de leur maison, pour quérir du boys. Ils souppèrent et couchèrent céans. Je fus chez Auvray, ung peu après mydi, dire à missire Jehan qu'il me feist de l'eau de cresson.

Le samedi XXVII^e, je ne bougé de céans. Toute la matinée ne cessa de plouvoir jusques après mydi, par quoy le cappitaine de Gouberville et ses gens ne peurent s'en aller que la pluye ne fust passée. Je conté avec luy des bestes que j'avoye heuz de luy à la Pernelle et me trouvée en retour de xu liv. x s., de quoy je lui baillé ung mémoyre daté du jour d'hier, pour ce qu'il estoit conclu d'her soyer après soupper.

Le dymenche XXVIII^e, je ne bougé de céans. Comme je disnoys avant dix heures, Damours et Thomas Drouet vindrent à Cherebourg (led. Drouet y estoit hier allé porter ung tonneau de cydre) et disnèrent avec moy, puy estoit hier allé porter ung tonneau de cydre) et disnèrent avec moy, puy survindrent Jehan Anquetil et Thienot Voysin, de Saulsesnil, et Jehan Pasquet, de Cherebourg, qui disnèrent céans. La relevée, y arrivèrent le filz

aysné du feu sergent de Blanqueville, et le fils Cossin, sergent des ventes du Teil, tous deux de Brillevast; led. Blanqueville me demanda une jument à vendre. Quand il s'en fut retourné, je m'en allé à la vente de la fosse au Roux, où je trouvé Martin Gallien, bûcheron, Nicollas Drouet, Estienne Dodeman et Pinchon avec moy, et de la vente de la mare à Lesné, ou je trouvé Gilles et Michel dictz Berger, Gaulvin, Quentin et aultres, qui bevoient à la logé de Thomas Peugnet, et de là allasmes à la loge de Jehan Peugnet. Je merché du boys abbattu en lad. vente pour faire des roez sustines, puy m'en vins céans; led. Dodeman et Berger y souppèrent. Pour deux quartes de cydre à lad. vente chez Jullian et Thomas dictz Peugnet. vi d.

Le lundi XXIX^e, jour Sct-Pierre, je ne bougé de céans. Apprès desjeuner, je allé à la vente Jacquemail à la mare à Lesné viron neuf heures, Pierre Violet, Lemonstre, Michelle Brisses, et Pierres Ingouf avec moy, fère tronçonner du boys pour fère les jantes de quatre payres de roez; je fus là jusques à sept heures du soyer; en pain et cydre pour le disner des dessusd. v s. vi d., et pour deux potz de cydre pour les charbonniers de lad. vente qui aydèrent à charger les boys, i s. vi s. vi d.

Le mardi, dernier jour, dès le matin, je allé à Vallongnes, Charlot avec moy, pour ce que les haults jours estoyent ce jour; nous arrivasmes chez Denys Loryon; je y trouvé mons^r l'avocat pour le Roy aud. lieu de Vallongnes, nous allasmes à l'auditoyre ensemble, devant laquelle nous trouvasmes le s^r de Gorberville Mussy, que monseigneur le duc de Bouillon avoyt hier, estant à Vallongnes, mys cappitaine au chasteau du dict lieu, lequel sieur de Gorberville fist lire en l'extra de bailliyage, tenu par maistre Pierres Collas, la commission qu'il avoyt dud. seigneur, de cappitaine et gouverneur dud. chasteau. Je disné à la Valette; après disner, je retourné à Vallongnes. Arreville tint les haults jours; je party sur les troys heures à m'en venir céans.

Led. jour; comme je revenoys de Vallongnes, je attaigny entre Sct-Martin à l'if à la Ferière, maistre Guillaume et Gilles dictz Cabart, qui me disrent qu'ilz venoyent de Sct-Saulveur-le-Viconte. Ils vindrent jusques à céans et beurent sans descendre de cheval. Estienne Dodeman besongna tout le jour céans à doler des jantes et à chercher ung fonteau pour fère les bras d'une charrette à chevaux.

Led. jour, Arnould devoit aller à Cherebourg querir quatre boisseaulz de sel, que mons^r de Sct-Naser me donne, mais il n'y fut point pour ce qu'il fut avec Estienne Dodeman charcher un fonteau pour fère les limous d'une charette à chevaux.

Juillet 1562.

Le mercredi, premier jour, je ne bougé de céans. Viron huyet heures, Cantepye arriva de chez luy qui y disna et s'en retourna sur les iii heures. Arnould fut au matin à Cherebourg querir une somme de gros sel que mons^r de Sct-Naser me donnoyt. Il apporta du beuf pour viii s. et pour viii s. qu'il avoyt apporté lundi, du levain pour i s. et une magne de veau pour i s. Je fus tout le jour avec Estienne Dodeman et Tapin Quentin dict Nostradamus, qui fisrent un chartil à chevaulx pour charier des gerbes de fain. . . . xviii s.

Led. jour, François Damours, revenant de La Haye-du-Puits, comme il disoyt, de parler à mons^r le duc de Bouillon, passa par céans la relevée et ne tarda pas ung quart d'heure, puy s'en alla à Cherebourg, et le filz Virolet quand et luy qui estoyt céans de lundi. Led. Damours me bailla la coppye d'une lettre que le sieur de Moyneville avoyt escripte à Caen comme l'accord estoyt faict entre monseigneur le prince de Condé et monseigneur de Guyse. Tout le jour, on ne cessa d'ouyr coupz d'artillerie fort loing et fort gros, et ne sçavoyt-on dire qu'elle part c'estoyt, Charlot fut à Vallongnes parler à mons^r l'advocat qui luy dist que led. s^r de Moyneville avoyt escript lesd. lettres par le s^r d'Engranville, de la viconté de Bayeux.

Le jeudi II^e, je ne bougé de céans. Toute la matinée ne cessa de plouvoir; Estienne Dodeman debvoyt revenir fère des roez et ne revinst point pour la pluye. Tout le jour, on ouit et incessamment des coupz de grosse artillerie vers l'amont, et disoyt-on que c'estoyt au Hable neuf. On avoyt commencé à ouyr lad. artillerie dès lundi de relevée et ne sçavoyt-on dire où c'estoyt, car il y avoyt plusieurs personnes qui disoyent le bruict venir de l'aval devers les isles; on estoyt fort esbahy que ce pouvoyt estre. Pinchon revinst de Russy, où il estoyt allé lundi, et Lebresne mener des beufz.

Le vendredi III^e, je ne bougé de céans. Jehan Dodeman et son filz Estienne et Tassin Nostradamus vindrent au matin fère des roez sustines, et après mydi vinst Pierres Couppé, de Bris, pour en fère aussy. Tout le jour, on ne cessa d'ouyr artillerie vers l'amont comme il sembloyt, néanlmoys qu'il fist grand vent et pluye bien souvent. Au soyer, led. Dodeman s'en alla coucher chez Loys Quentin, son beau-frère; les autres couchèrent céans.

Le samedi IIII^e, je ne bougé de céans, d'avec Jehan Dodeman et Tassin Nostradamus, qui achevèrent une payre de roez et commencèrent une charette à chevaulx. Tout le jour, on ne cessa d'ouyr artillerie vers l'amont et jugeoyt-on que c'estoyt au Hable neuf ou à Dieppe. Damours vinst de Cherebourg, qui nous dist qu'il estoyt venu des mariniers du Hable, qui disoyent qu'on n'avoyt

poinet tiré d'artillerye, ny au Hable ny à Dieppe, et qu'il falloyt que ce fust en la mer ou bien que ce fust le ciel qui tonnast. Arnould fut à Monstebourg, qui achatta du beuf pour xiii s., et quatre potz de tallevende, xiii s., et xix s. qu'il bailla à Loys Lemoussierre, pour du pain qu'on avoyt à jour passé prins chez luy; il en revinst appès soleil couché. xlv s.

Led. jour, au soyer, appès soupper, je baillé à Estienne Dodeman, pour quatre journées de luy et une de son père, xii s., et à Tassin Quentin, dict Nostradamus, vii s., pour troys journées qu'il a esté céans, avec led. Dodeman, tant à ayder à fère les roez que les chartilz à chevaux xix s.

Le dymenche V^e, je ne bougé de céans; il estoyt quasy midi quand je me levé, pour ce que je me trouvoys mal *et fort malade* (et fus fort malade). La relevée, Robert Drouet vinst céans et y souppa; appès soupper, je baillé à Michel Lebrisès xvii s. et ung boisseau de sarrasin qu'il avoyt heu à jour passé: le tout, pour xxiii journées qu'il a esté céans précédent se jour, et suys quicte à luy pour tout le passé, par conte faict entre nous. xvii s.

Led. jour, baillé à Marin Blanguesdon vi s., comme il souppoyt, saouf à conter des journées qu'il a besogné au jardin, et ii s. que je luy baillé l'austre jour pour des taulpes qu'il avoyt prinses. La relevée, Pierres Lecoëffé, de Téville, et Denys Lemarchant, vindrent céans. Led. Coëffé m'apporta ung couple de halebiens. viii s.

Led. jour, je conté à Ferrand, pour de la chandelle, dempuys notre dernier conte. Je luy debvoys xl s. tout rondement, et une livre qu'il bailla pour ii s. vi d.; je payé tout sur le champ xlii s. vi d.

Le lundi VI^e, je ne bougé de céans. Tout le jour, on ouyt force artillerye vers la mer, comme on avoyt faict toute la sepmaine passée. Pierres Couppé besongna tout le jour à fère des roez sustines. Arnould fut à Cherebourg et apporta pour ix s. de euyr pour Charlot Bruean, escuyer; tout le jour ne cessa de plouviner. Thomas Drouet disna céans; je luy presté une hache à talon pour doler du palet plat, comme il disoyt ix s.

Le mardi VII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, soleil levant, on ouyt force grosse artillerye vers l'amont et tout le jour jusques à soleil couché. Dès le matin, Charlot alla à Vallongues playder aux asseyeurs de la taille de Digo-ville, qui avoyent assys sa mère au rolle de lad. taille. Avant my-relevée, le curay de Tourlaville vinst céans et y fut bien deux henres; nous devisasmes de plusieurs choses de ses affères. Comme il estoyt céans, y arriva, quand et Charlot qui revenoyt de Vallongues, ung laquès pour le curay de Cherebourg, qui alloyt à Cherebourg, à son maistre qui y est malade longtemps a; il me dist qu'il luy est bien amendé. Il s'en alla quand et led. curay jusques à Tourlaville. Pierres Couppé besongna tout le jour à fère des roez. Vincent Bunel me pria d'aller disner chez luy; on luy amenoyt sa femme ce jour.

Led. jour, Guillaume Bunel, filz Jacques, et frère dud. Vincent, m'apporta ung oeson cuyet et ung chappon tout lardé, prest d'embrocher, que son père m'envoyet. Led. curay de Tourlaville estoyt céans; je donné aud. Guillaume.

II s.

Le mercredi VIII^e, je ne bougé de céans. Tout le jour, on ouyt forte artillerye vers la mer. Pierres Couppé besongna tout le jour à fère des roez. La relevée, Chalus vinst céans et me bailla xxiii liv. xviii s. que j'avoye presté à mons^r l'avocat à Bayeux, à la Penthecouste, quand il délivra sa haquenée que son frère le chanoyne avoyt vendue. Au soyer, Thiénot Voysin me rapporta ung esseul de fer que je luy avoye presté à jour passé; il souppa céans. Thomas Drouet y disna. Apprès disner, il me bailla chez luy xx raytz de charette que je fys apporter par Charlot; il fist beau temps la relevée, ce qu'il n'avoyt faict de longtemps. Je fys brûler par le dedens des tronchons d'un fau sec par dedens, pour fère des buhotz à mettre des furetz. Arnould les fist brusler près la chappelle, où led. Couppé besongnoyt près le hault parc.

Le jeudi IX^e, je ne bougé de céans. Au matin, Pierres Couppé s'en alla chez Parin Verdboys frère des roez; je luy baillé deux boisseaux de blé, que led. Verdboys venna, pour xviii s. Il a esté cinq jours céans à besongner. xviii s.

Led. jour, avant desjeuner, missire Jehan Auvrey vinst céans querir des bettes à remuer, et assés tost après arriva maistre Denis de La Planque, du party de mon cousin de Raffoville; led. de La Planque desjeuna avec moy. La relevée, le filz aysné de Blanqueville, que j'avoye mandé ce matin par Charlot, vinst céans pour quelques affères qui avoyent esté entre son père et moy. Nous conclusmes que la Guilbré passée, ferions fin à ceste affère et à ce précédent il charcheroyt ses lettres. Au soyer, comme je souppoys, Mathieu Berger m'apporta troys sormulletz que Pierres Caillet, de Gatteville, m'envoyet, qui est chez Guillaume Berger; j'envoyé aud. Caillet deux potz de mon cydre. Thomas Drouet souppa céans. Marin Blanguedon prinst ce jour une taulpe au jardin à mouches, la plus grande que je vy jamais, et troys aultres en ung mesme trou au jardin de la chappelle; je luy donné iii s. iii s.

Le vendredi X^e, je ne bougé de céans; il fist beau temps. Le curé de Tourlaville me vinst voyer sur le mydi, et assés tost après arriva Pierres Dubost, qui me demanda des bettes à remuer; je luy en donné quand le curé fut party. Viron my-relevée, le cappitaine de Gouberville, Myaulx Gaillard, son frère, et Charlot Gaillard, et Symon Godel vindrent avec deux harnoyz pour querir du boys, et Myaulx Béquet et Toussainctz Legoupil; ilz souppèrent et couchèrent tous céans.

Led. jour, la relevée, je allé chez Perrin Verdboys, à l'hostel Poygnant, où Pierres Couppé faisoyt des roez pour led. Verdboys. Je fys apporter là des raytz de charette de chez Jehan Quentin par Michel Quentin et Henry Feullye, qui

estoyt yvre, et comme led. Couppé accoustroyt lesd. raytz de longueur, y arriva Hugues Groult, serviteur du s^r de Tourlaville, qui charchoyt led. Feullye pour ferrer ung cheval; led. Feullye s'en alla quand et luy. Je m'en vins par chez Jacquet Quentin. où Robin Castel chargeoyt ung chesne de cinq ou six piedz de long en sa charrette, qui luy coustoyt dix solz, et, pour ce qu'il y avoyt plus d'aubel que de cœur, je luy fys avoyr pour cinq solz et que led. chesne estoyt fort gresle. Je m'ens vins par chez Berger, où je trouvè Myaulx Sorel et Tassin Le Vengneur, qui chargeoyent du boys pour Jacques Alexandre de Gouberville. Charlot Brucan fut à Vallongnes au matin pour recueullyr son mémorial de mardi dernier, de la court des esleuz; il en revinst la relevée et me dist que le bruiet estoyt que monseigneur Daumale avoyt mys le siège devant Rouen et qu'il le battoyt à grand puissance.

Led. jour, je baillé au Monstre, après soupper, ung angelot pour un liv. vi s. pour aller demain à Monstebourg achatter de la toyle et aultres choses pour ses affères, comme il disoyt. un liv. vi s.

Le samedi XI^e, je ne bougé de céans. Je fys charier tout le jour du fumier pour fère des naveaulx à la Basse-Vente. Missire Robert Gardin et Jehan Deslandes, de Tollevast, vindrent céans après disner pour quelques affères qui estoyent entre led. Deslandes et missire Jehan Auvrey, auquel *λα σαρρ θυδρις* *λανδες* (la seur dudiet Landes) avoyt *δωνέ υνγ ενφανς* (donné ung enfant), et comme lesd. Gardin et Deslandes estoyent céans, y arriva le filz aysné du feu sergent de Blanqueville, Lhermyte, auquel je baillé xii liv. xii s. restantz d'une obligation de douze escus que je deboys à deffunct Nicollas Lhermite, père de celui qui receust lad. somme; il me rendit mon obligation. Thomas Drouet disna et souppa céans. Je envoyé dès le matin Pistel à Triauville, chez Cantepye, porter ung chevreau; led. s^r Cantepye doyht demain espouser Louyse de Tanservein, fille du s^r de Bégueville. Toute ceste sepmaine, j'ay faict chercher du gybier chez tous les gentilzhommes de cest environ, mes amys, et n'en ay peu recouvrer. Missire Jehan Auvrey vinst céans après que led. des Landes en fut party, auquel je conté les propos que j'avoys heuz avec led. des Landes. Je fys tuer une chèvre grasse à Nicollas Drouet, laquelle avoyt dix livres de suyf. xii liv. xii s.

Led. jour, avant mydi, Thomas Drouet alla à Cherebourg et achatta pour moy chez Lecoeffé une large bende de fer, qui consta. xii s. vi d.

Le dymenche XII^e, je ne bougé de céans; il fist fort beau temps. La relevée, missire Jehan Auvrey vinst céans avec les deux petitz enfans, d'une ventrée, du recepveur des tailles de Vallongnes, qui sont chez led. Auvrey pour les troubles qui sont à Vallongnes, et fut céans viron deux heures, puy s'en retournèrent. Marin prinist troys taulpes au jardin de la Chapelle. Thomas Drouet souppa céans; j'envoyé au matin Charlot et ung des garçons Martin

Pyvain, mener une chèvre noyre à Vallongnes, à Pierres Lucas, sénéchal dud. Vallongnes, laquelle je luy donnoys.

Le lundy XIII^e, je ne bougé de céans. Arnould fut à Cherebourg pour avoyr du blanc sel. Le cappitaine de Gouberville et Myaux, son frère, vindrent céans au soyer avant soleil couché et chargèrent de boys leurs charettes pour s'en aller le matin. La relevée, Loys Duval venant de l'assyse de Vallongnes, passa par céans et me dist que missire Jacques Basin, de Cherebourg, avoyt dict à Vallongnes ce jourd'hui que mons^r Daumale avoyt esté blessé des huguenots, qui sont à Rouen.

Le mardy XIII^e, je ne bougé de céans. Tassin Quentin, Nostradamus, y besongna tout le jour à accoustrer les charettes à chevaux. Dès le matin, Charlot alla à Vallongnes, à son procès à la court des esleuz. Pour un liv. de suif qu'il bailla au corrayeur pour accoustrer le cnyr qu'il luy avoyt porté dymenche vi s. Il alla de Vallongnes à Bricquebec parler à Rouville et revint à Vallongnes, comme il me dist. Sur le mydi, je allé aulx forges de Gonnevillle, Thomas Drouet et Pinehon avec moi; nous passasmes par le fourneau et vismes couler une gueuse, je donné aulx compagnons du fourneau v s., puy m'en allé aux forges ou je commandé qu'on me fist ung esseul de fer pour ung chariot à chevaux. Je donne v s. aulx compagnons et puy à Gros Jehan, marteleur, ung boisseau de fourment pour qu'il me feist à demain un bon essuel. Nous en revinsmes entre un et cinq heures. Led. Drouet souppa céans. . xv s.

Led. jour, comme j'estoys à la porte du boys, led. Drouet avec moy, passèrent par là Jehan Potet, Guillon Bécherel qui venoyent de l'assyse. Ils beurent céans en passant. Je les convié jusques au bouillon du fest de Tournalville, puy m'en revins. Je rencontre le s^r des Verdzboys, près l'hostel Feuillye, qui venoyt de voyer des esperviers vers Cyffrevast; il estoyt soleil couché.

Le mercredi XV^e, je ne bougé de céans. Tassin Quentin besongna céans tout le jour. Sur les troys heures, je allé aulx forges de Gonnevillle, Charlot et Pinehon avec moy; je fys apporter audit Charlot, sur ung cheval, l'esseul que j'avoye recommandé à fère. Il poyse lxxix liv., il me cousta un liv. v s. vii d. et ung boisseau de fourment que j'avoye faict porter par led. Charlot au marteleur qui valoyt x s. Il estoyt soleil couché quand je revins. Ung peu avant que je allasse aux forges, estoyent venus céans Levallant, relligieux de Barbeu et le cappitaine des troys parroisses qui souppèrent et couchèrent céans. Le cappitaine de Gouberville et Myaux, son frère et leurs serviteurs qui venoyent au boys, Robin Castel, à qui je donné du boys de chesne pour fère un estambort et des varengues à ung basteau, m'apporta ung congre . un liv. xv s. vii d.

Le jeudi XV^e, je ne bougé de céans. Au matin, après desjeuner, s'en partit de céans Levallant et François Vasse. Tassin Quentin besongna céans et Olivier Levalet à accoustrer le petit chariot à chevaux et y fère ung esseul neuf.

Je fys frère des naveaulx à la Basse-Vente que Sanson Lesage sema ; Charlot, Noël et Pinchon pulvérisèrent la terre, parmi laquelle on mesla la graine pour les semer. Michel Lebrissès et Pierres Ingouf les hersèrent.

Led. jour, Perrette Laloe, femme de Jehan Gohel, du Teil, transportée de son entendement, fut céans tout le jour, je l'y trouvè hie quand je revins des forges. Arnould fut à Saulsemesnil charcher des faulcheurs au matin.

Le vendredi XVII^e, je ne bougé de céans. Pierres Couppé vinst au matin frère des roez céanz, Guillaume Néel, de Cherebourg, y vinst au matin et le curay de Tourlaville. Ils y disnèrent et Perrette, femme de Jehan Gohel, y disna aussy ; elle y avoyt couché. Je fys ung louage aud. Néel d'une maison à Cherebourg, y recours. Il avoyt apporté ung bars et le curay ung mullet. Led. Néel bailla v s. sur le vin de son louage. Damours disna céans, il y avoyt couché. Jehan Gohel vinst querir sa femme après disner, je luy avoie mandé par Bertin. Damours s'en alla après disner. Je fis commencer à renger l'essart du clos du moulin. Il fist fort grand chault, j'envoyé Pierres chez Feullye frère accoustre l'esseul que j'avoye hier faict apporter des forges à Gonnevillè . . . x s.

Le sabmedi XVIII^e, jour Sct-Cler, je ne bougé de céans. Pierres Couppé y besongna tout le jour à frère des petites roez à la charette ; Jehan des Landes y vinst pour l'affère d'entre missire Jehan Auvray et luy ; il disna céans. Arnould fut à Cherebourg et apporta de la viande pour . . . x s.

Led. jour, au soyer, après soupper, je fys brusler l'essart du clos du moulin, missire Jehan Auvrey et Thomas Drouet souppèrent céans. Après soupper, nous allasmes voyer brusler les essartz, led. Auvré, Drouet, Charlot, Noël Lemonstre et Michel Lebrissès, nous y estions encore à mynuyet et led. Drouet coucha céans.

Le dymenche XIX^e, au matin, viron vu heures, Guillaume des Landes y vinst, je mandé missire Jehan Auvray par Pinchon. Il vinst parler à moy près l'église, Thomas Drouet avec moy, puy nous en vinsmes parler aud. des Landes. Je les accordé, led. Auvrey et luy, par douze escus sol qu'il des Landes doibt avoyr. Comme nous achevions l'appoinetement près la chapelle, arriva le sieur des Hachées de Sct-Naser. Il disna céans et led. des Landes. Après disner, je délibéré d'aller à Russy avec ledit sieur des Hachées qui va à Caen, je laissé à Guillemine ung noble à la rose pour bailler à Arnould et ung pistolet que je lui avoye hier baillé quand il alla à Cherebourg. . . ix l. i s. vi d.

VOYAGE A RUSSY.

Led. jour, sur les onze heures, Je party du Mesnil le sieur des Hachées, Charlot et Pinchon quand et moy, et vinsmes passer au Grand-Vay sur les vu heures : pour la repene de nos quatre chevaulx et nostre passage vu s, que les

Hachées paya, pour ce que je n'avoie poinet de monnaie, qui seroyt pour ma part v s. iii d. que je lui doy.

Led. jour, nous arrivasmes à Russy viron à dix heures du soir. Set-Samson me dist qu'il debvoyt partir demain pour aller en Costentin me dire que je retirasse les bestes grâces de mes herbages et aultres de mes biens, pour ce qu'on disoyt que mons^r Daumale debvoyt venir mettre le siège devant Caen et saccager tous les villages de ce pays de Bessin, tant papistes que huguenotz et fère pays net de toutes les personnes qu'il trouveroyt, et qu'il en avoyt aynsy faict au pays de Caus.

Le lundi XX^e. je ne bougé de Russy. Après desjeuner, les Hachées s'en alla à Caen. La relevée, je m'en allé pourmener vers l'église de Russy; je trouvé près la maison Lorier ung nommé Foyson. de Bayeux, et Raffael Vauchys qui estoient à cheval. Sanson et Thoysnet estoient avec moy et Harel que je avoye trouvé près la maison à la Talonne. Je fys tourner le fain qu'on avoyt fauché samedi à Fossende viron deux chartées et parlé au Lou et à ses compagnons qui fauchoient pour Laverge au pray Grandval, qui me promisrent venir jeudi pour tous termes.

Led. jour, la relevée, je fus bien troys heures en ma chambre, Sanson avec moy pour ouyr ses contes d'empuis la Notre-Dame de décembre dernier jusques à ce jour, et pour ce que nous ne peusmes affiner et craignans que n'eussions failly, nous remismes le tout à aultre jour.

Le mardi XXI^e, je ne bougé de Russy. Dès le matin, Sanson fut à Bayeux pour sçavoir des nouvelles. Il me dist qu'il avait disné à la Forte-Main avec le sieur baron d'Auney, et qu'on disoyt que mons^r Daumale estoit à Honnefleu et tout son camp. Comme je disnoys, arriva ung porteur de verres qui me dist qu'il estoit de Vély, près l'abbaye de Lessey; j'achatté un verres qui coustèrent iii s. et Sanson apporta de Bayeux deux livres de chandelle qui coustèrent vii s. Je fus la relevée près l'église de Russy voyer mes moutons, Sanson et Pinchon avec moy; je trouvé Laherche près sa maison qui portoyt de la terre pour fère ung four à son jardin. Je trouvé près les costys de la Gueyse mon cousin de Hupain, avec lequel je devisé bien une heure. Il me dist que des gens de Bayeux avoyent bien esté chez le s^r du Bosq et lui avoyent osté ses chevaux outre le gré dud. s^r. Thoysnet, puis partit de céans pour s'en aller à Sorteval, pour aller avec mon frère, en la compagne de mons^r de Sete-Marye-du-Mont, qui doibt passer jeudi à Bayeux pour aller à Caen vers Monseigneur le due de Bouillon, gouverneur de Normandie, qui a mandé led. s^r de Sete-Marie. ix s.

Le mercredi XXII^e, jour de Magdalaine, je ne bougé de Russy. Au matin, j'e fus chez Guillaume Couvert, où nos moutons couchent, et en fis trier des pires et des brebis vieilles, pour mettre à engresser au Ponchet, Sanson et Pinchon avec moy, et Harel qui disna avec moy.

Led. jour, après disner, je allé au Pas-Heuzé, Pinchon quand et moy et luy fys parer le belle et ouvrir le cours de l'eaue, à l'emportant de mon herbage du Pas-Heuzé, pour ce que l'eaue refouloyt au passage. Comme nons estions là, mon frère et Set-Sanson, qui estoit allé à Sorteval, m'y vindrent trouver; après plusieurs propos des guerres de ce temps, mon frère me demanda ma maison de Gouberville à prester pour retirer sa femme et ses meubles sy besoing en a, ce que je lui accordé, puy s'en alla à Sorteval. Il estoit quasi soleil couché.

Le jeudi XXIII^e, je ne bougé de Russy. Sanson alla de grand matin à Bayeux et en revinst ung peu après mydi. Il apporta du beuf pour xi s., puy alla charcher des faucheurs. Il amena Queriotte, Petit-Bonnet et deux aultres qu'il mist à Fosse-Hende où ils achevèrent leur journée. Ils souppèrent au bout du hault-jardin d'entre deux herches, ou led. Petit-Bonnet me demanda Thominie, fille de mon oncle, pour son filz, présentz Set-Sanson et les compagnons dud. Petit-Bonnet , xi s.

Le vendredi XXIII^e, je ne bougé de Russy. Avant que me levasse, le contre-rolleur Noël, de Bayeux, vinst de Hoieteville avec Set-Sanson de chez maistre Jehan France. Il disna céans. Avant qu'il en partist, mon cousin de La Verge et son nepveu Cassilly vindrent à Russy et beurent ung coup, puy s'en retournèrent.

Led. jour, sur le mydi, Gibert, de Bayeux, revenant de Trévières, passa par Russy et y fut bien près de deux heures, puy s'en alla à Neufville, comme il disoit. La relevée, maistre Eustace Plantard me vinst voyer. Nous allasmes nous pourmener et voyer les bestes grasses de l'herbage du pray de la Planque, et pour ce qu'il estoit tard, il ne voulut point demeurer à soupper. Quériot et ses compagnons fauchèrent tout le jour à Fossende. Je fus prins à mydi d'une collique passion qui me tourmenta grandement tout le reste du jour par plusieurs foyz.

Le samedi XXV^e, je ne bougé de Russy. Je fus tout le jour fort malade de la collique, sans garder le liet. Dès le matin, avant soleil levé, je despéché Charlot pour aller au Mesnil et à Set-Naser quérir de l'eaue de Ilagues et pour estre mardi à Vallongnes à son procez aulx esleuz, contre les asseyeurs de Digoville. Sanson alla à Bayeux. Les Hachées revinst de Caen et disna à Russy, puy s'en alla coucher à Carenten. Sanson apporta de Bayeux ung quartier de mouton vii s. et xxvii livres de clon à charette qui costa ii s. vi d. la livre qui reviennent lxxv s. et une main de papier i s. Nous fusmes aulx faucheurs à Fosse-Hende d'où la pluye nous chassa au soyer. lxxiii s.

Le dymenche XXVI^e, je ne bougé de Russy. Un peu après minuyet je fus prins d'une collique passion qui me dura viron vi heures. De grand matin, j'envoyé Sanson à Bayeux parler à Petit-Cœur, médecin, et lui conter ma ma-

ladie. Il apporta du vin et du sucre pour viii s. Il commença à m'amender sur les ix heures, je disné sur le mydi, sur les iii heures après, ma seur de Sorteval, mad^{lle} de Couvert et leur compagne vindrent à Russy et y furent bien deux heures : je les convié jusque près la porte de chez le s^r de Couvert, puy m'en revins soupper. Jehanne Plantard souppa avec nous et Harel. . . viii s.

Le lundi XXVII^e, je ne bougé de Russy. Sur les neuf heures j'envoyé Sanson à Set-Clément, quérir les faucilles que j'avoie recommandé à fère, dymenche quand je y passé, et neuf que je y avoie envoyés pour enser par Charlot sabmedi qu'il alloyt en Costentin; le tout a cousté xvii s. vi d. La relevée, après que nous heusmes achevé de mettre en petite viellotte le fain de Fossende, nous nous en vinsmes à la maison Harel, Drien Féron, Hector Lesueur, Gilles Piedoe, Pierres Fermines, Lyon Carrel. Bertin Yver, père de mon valet, Guillaume Yver mettre ung auge de xxv piedz de long à l'estable aux vaches et fallut percer le pignon pour le passer. xvii s. vi d.

Le mardi XXVIII^e, je ne bougé de Russy. Il fist fort beau temps tout le jour. J'avoie à mon fain de Fossende Drien Féron, Hector Lesueur, Pierres Fermines, Gilles Piedoe, Lion Carrel et tous mes serviteurs, et Jehan Harel; Sanson fut à Bayeux et amena Le Gabier pour panser le poulain Symonnet qui est malade dès le mois de mars. Il apporta du beuf pour xii s. et revinst avant mydi. Je fys charier deux chartées dud. fain xii s.

Le mardi XIX^e, je ne bougé de Russy. Dempuy desjeuner je fus à Fossende avec tous ceulx que j'avoie hier fors Féron et Piedoe. Il fist une merveilleuse chaleur, sur les quatre heures, il vinst ung orage comme on achevoyt de fère le dernier mullon, led. orage ne dura guères; j'envoyé dempuy à quérir une charetée de fain aud. pray; je parlé longtemps à Chemin Féron par dessus la rivière qui faisoyt accoustrer du fain qu'il avoyt heu de mon cousin Dufresne. Lajoye me dist que ce jour avoyt passé par Russy Drouin des Essartz qui menoyt des dogues que le s^r de la Ferté-Fresney, qui est en ostage en Angleterre, envoie aud. s^r des Essartz, et qu'ilz avoyent tué en passant ung pourceau pour Hector Lesueur.

Le jeudi pénultième jour, je ne bougé de Russy. Au matin, il vinst des faucheurs au Morfant pour mon frère qui commencèrent par mégarde à faucher sur moy. Comme je y alloys, je trouvé mon frère au bout du clos Beton qui s'en vinst avec moy jusques-là, je leur fys achever pour moy ce qu'ils avoyent commencé.

Led. jour, après desjeuner, Sanson alla à Bayeux pour acheter des colliers pour des chevaux, l'un pour ung limonnier, l'austre pour le chevillier. Il en apporta deux qui debvoyent couster lxxii s. vi d. si me sembloient bons, et pour ce qu'ilz ne valloyent pas l s., je luy dys qu'il les reportast demain de grand matin. Charlot revinst du Mesnil et avoyt dessendu viii s. de dix que je lui

avoie baillés quand il partit, de quoy je n'avoie poinct faict mention en ce livre. Richard Perre de Estreham vinst couvrir de pierre sur la maison et apporta ung quarteron de pierre, pour sa poyne et pierre. iii s.

Le vendredi, dernier jour, de grand matin, j'envoyé Lajoye et Lebresne à Trévières mener deux bestes grasses, une petite vache rouge et ung aumel noyr var nommé le Lacquès. Je fus à l'herbage, Charlot avec moy, pour ayder à les prendre. Assez tôt après, je allé à Trévières, Pinchon avec moy. Lad. vache fut vendue à Vicalet de Bayeux xii liv. xv s., de quoy il me bailla. vi s.

Led. jour, à Trévières, pour la repue de mon cheval i s., en poyson ii s., pour ung pannier que Lajoye achatta xii d., en moules v d., pour une fouace ii s., puy m'en vins desjeuner à Russy. Je trouvè Set-Sanson venu de Bayeux où il estoyt allé reporter les colliers qu'il en avoyt hier apportés. v s. vi d.

Led. jour de relevée, baillé à la femme de Hector Lesueur pour lundi, mardi et mercredi, que son mary a aydé au fain de Fossende iii s.

Led. jour, je baillé à Jehan Deschamps et ung sien compaignon, faucheurs, pour troys vergées de pray, mesure de Russy, qu'ilz fauchèrent hier au Morsang, xii s., et à Jehanne Piedoe qui a refaict le pertuys du pignon de l'estable au brebis, par où on passa lundi l'auge de l'estable aux vaches, ii s. Il acheva sa journée à raccoustrer la tasserye du bout de la grange vers l'estable aux chevaulx. xiii s.

Aust 1562.

Le sabmedi premier, je ne bougé de Russy. Tout le jour, nous besongnâmes au fain de Marsang; la matinée, on acheva de relever le varet du Closneuf. Il estoyt neuf heures quand je me levé pour ce que je me trouvoys mal.

Le dymenche II^e, je ne bougé de Russy. Au matin, avant neuf heures, Queriot et deux de ses compaignons faucheurs, nommé Groult, vindrent à Russy. Je leur baillé xxxvii s., pour le fauchage du reste du pray de Fosse-Hende, de quoy ilz debvoyent bailler vi s. à ung qui n'y avoyt esté que une journée xxxvii s.

Le lundi III^e, je ne bougé de Russy. Tout le jour, je fys besongner au fain du Morsang. De grand matin, Sanson fut à Trévières et apporta de la viande pour xx s. xx s.

Le mardi IIII^e, je ne bougé de Russy. De grand matin, Yver et Charlot Brucan allèrent à Argouettes chez Toussainetz. Je fys porter ungz tons à ferrer. Quand je fus levé, je y allé, Pinchon avec moy, et pour ce qu'il n'estoyt poinct encor prest de besongner pour moy, je y laissé Charlot. En m'en revenant, je trouvè le contrerolleur Noël et maistre Jehan France qui, se pourmenoyent aux champs. Nous devisâmes jusques à ce que nous vinsions à la

rue d'Argouges, et comme nous parlions de la religion et des oppinions qui sont aujourd'huy entre les hommes en grande controverſie et contradiction, led. France dist par ſes propres motz : Qui m'en croyra, on fera ung Dieu tout nouveau qui ne ſera ne papiste, ne huguenot, affin qu'on ne diſe plus ung tel eſt lutherien, ung tel eſt papiste, ung tel eſt hérétique, ung tel eſt huguenot. A donc je dys : « Unus eſt Deus ab eterno et eternus. » Nous ne pourrions fère des dieulx, puyſ que nous ne ſommes que hommes. Il me ſembla que led. Noël fut fort offenſé de la parole dnd. France. Il eſtoyt viron viii heures de matin. Je m'en retourné à Ruſſy, et, ſur les xii heures, je retourné chez led. Tésart, ou Charlot eſtoyt encor, qui taſſoyt du fain avec des mariniers de Saincte-Honorine pour led. Tésart.

Led. jour, ſur les deux heures après mydi, je retourné chez led. Tésart, Pinchon avec moy, où je fys ferrer mon cheval, puyſ m'en allé de là au Morsang, où mes faucheurs beſongnoyent pour luy au fain. Il fiſt fort beau temps. Mon frère s'y trouva, et ſes ſerviteurs qui beſongnoyent pour luy au fain qu'il y a. Je fys achever à Jehannet Piédoe de boucher les pertuys des ſourys qui eſtoyent aulx taſſeryes de la grange. Je luy baillé ii s. vi deniers pour ſa journée ii s. vi d.

Le mercredi V^e, je ne bougé de Ruſſy. Je fys ouvrir les viellottes du Morsang, puyſ les charier. Il y en heult deux chartées ſeulement; mon frère y eſtoyt qui voulut gager à mon chartier qu'il n'auroyt poinct led. fain en deux chartées. Y eſtoyt : Sct-Sanson, Thoysnet, Charlot, Robin Maillard, Gilles Piédoe, Pierre Ferminé. Guillaume Lebresne, de Saulſemesnil, et pluſieurs aultres.

Le jeudi VI^e, je ne bougé de Ruſſy. Il fiſt fort beau temps. Mon frère fiſt charier ſon fain du Morsang, et j'en prins une viellotte en ſa préſence, pour ce que j'en avoye pas heu ma part quand nous le partiſmes que les faucheurs y eſtoyent. Il n'y avoyt que deux chevaulx au chariot qui emportèrent lad. viellotte. Affin qu'il n'eust occaſion de ſe plaindre, au matin, j'envoyé Pinchon porter x s. à Quériot et ſon compagnon, qui achevèrent de faucher deux tiers d'aere que j'ay dedens les prays de Villiers. Ils avoyent hier commencé. x s.

Led. jour, au matin, j'envoyé à Touſſainetz Tésart par Guillaume Yver, mon ſerviteur, xvii s., pour avoyr aſſys les planches ſur une payre de tours et avoyr allongé une deſd. planches et deux clous de ſon fer et ung s. de vin à ſon ſerviteur xviii s.

Led. jour, au matin, après que j'euz prins du fain au Morsang, préſent mon frère, je allé, Sanson avec moy, à Sct-Symeon pour voyer ſi on pourroyt tirer du ſablon de la mer avec ung harnoyſ, pour eſſayer ſ'il y viendroyt du fourment comme il faict au Meſnil, et pour ce que nous trouvaſmes la choſe fort difficile, nous allasmes après diſner à Port voyer ſ'y ſeroyt pluſ aysé, mais il a poinct de ſablon à Port. Nous trouvaſmes pluſieurs hommes et femmes aſſys

à leurs huys et au Hable à deviser, qui festoyent la feste de la Transfiguration, aultrement dicte, en ceste évesché, la Set-Saulveur. Delà, nous allasmes à Sorteval; mon frère n'y estoyt point. Monsieur de Sete-Marye-du-Mont l'avoyt mandé qu'il se trovast à coucher à Carenten, où Monseigneur de Bouillon se doibt trouver; de là nous en vinsmes soupper à Russy. Lad. feste de Set-Saulveur n'est poinet à l'usage de Coustances à ce jour, et pour ce que mond. frère m'avoyt escript ce jour que monseigneur le grand prieur de Malte estoyt à Bricquebec, je dépesché Charlot et Pinchon pour aller demain au Mesnil pour sçavoyr s'il estoyt vray et leur baillé xv s. et dys que Pinchon revinst sabmedi.

XV s.

Le jeudi VII^e, au poinet du jour, Charlot et Pinchon partirent pour aller au Mesnil, et Lajoie, Yver et le petit Lou et Saulsemesnil avec moy allasmes à l'herbage et prinsmes deux beufs gras, l'un noyr donde auquel les cornes branloyent, et l'autre rouge appelé Merveille, lequel appartient à Lajoie et les envoyé à Trévières par Lajoie et Saulsemesnil, puy assez tost après m'y en allé tout seul. Jehan Querite de Bayeux les achatta xxxvii l. parce que je luy en garderoys ung jusques à huietaine et me bailla xvi liv. x s. et ung pistolet; le reste il me doibt bailler mardi ou mercredi xviii l. xix s.

Led. jour, j'achatté de toyle iii aulnes qui coustèrent xx s. iii d. et de la mourue pour iii s. ix d. xxiii s. i d.

Led. jour, pour mon cheval, i s., puy m'en vinst. Au sortir de Trévières, je trouvé ung jeune homme, boucher de Fontaines-le-Henry, qui menoyt des vaches grasses pour vendre dymenche au marché à Creully. Nous entrasmes en propos de feu mons^r de Harcourt et des partages de mad^{lle} de Lachesse et de sa seur. Il me dist entre aultres choses qu'il estoyt filleul de mad^{lle} de Prétot et qu'elle l'avoyt nommé Cathelin, et qu'elle a nom Catharine. Il estoyt xii heures quand je revins, je disné, puy m'en allé à la Basse Haye où estoyt ma seur de Sorteval et ses gens qui fenoyent et charioient du fain; Sanson y estoyt, je fus là bien une heure, puy m'en vins. Maistre Eustace souppa avec moy i s.

Le sabmedi VIII^e, au matin, je presté mon cheval, nommé les Croches, à Drien Féron, pour le porter à Bayeux et se fère seigner. Assez tost après, je y allé, Sanson avec moy. Je fys ferrer mes troys chevaux chez Legallier, pour ce: viii s. iii d., en viande xx s., en poisson v s., en papier vs., en petitiz... pour fère des pôtages i s., pour mes chevaux à La Barge iii s., pour le desjeuner de Set-Sanson que j'envoyé aussi au Sine pour fère donner de bon vin aud. Féron, qui avoyt esté seigné se jour xiii d., puy nous en vinsmes. Je n'entrai point à Bayeux le jour. Il estoyt mydi quand j'arrivé à Russy. Tout le jour ne cessa de venter et plouvoyr par grosses mudées xliii s. vi d.

Le dymenche IX^e, je ne bougé de Russy. Missire Jacques Levele vinst au

matin pour avoir la dixme des agneaulx de cest an. Je luy dys que mon bercaill pasturoyt près sa maison et qu'il regardast combien il y avoyt d'agneaulx et qu'il sceust au berger, et puy qu'il revinst quand il voudroyt et que nous en accorderyons, et de ce que je luy doys de dixmes de pommes de l'année passée, et le pryé de disner avec moy. Il me dist qu'il avoyt affère chez Betton et qu'il y dysneroyt. Au soyer, après soupper, Pinchon revinst du Mesnil, où il estoyt allé vendredi matin.

Le lundy X^e, jour Set-Laurens, après desjeuner, je allé à la fère, Pinchon quand et moy. J'avoie envoyé devant Lajoie et Saulsemesnil mener deux beufz et deux vaches. Il n'y heult rien vendu. Je achatté de la viande pour xxiii s., des esueelles de boys pour iii s. vi d., de la potterye pour iii s. J'en revins à deux heures après mydi. xxix s. vi d.

Led. jour, baillé par Sanson à Gilles Piedoe x s. sur son aust qui se monte à li s. jusqu'au prochain jour après la Nostre-Dame de septembre et je luy doys prester mercredi iii de mes gens et luy pour sier son fourment. x s.

Le mardi XI^e, je ne bougé de Russy. Je fys sier l'avène du champ nommé le Champ-aux-Moynes. La relevée, je m'en allé à Port, Lajoie avec moy pour avoyr du poysson. Les batteaulx estoyent encor à la mer, je m'en revins incontinent. Au soyer, après soleil couché, René, serviteur de mons^r du Couvert, passa par le bout du champ où j'estoys après mes gens. Il me dist que mons^r le due de Bouillon s'en revenoyt du Costentin et qu'on ne lui avoyt voulu ouvrir les portes de Cherebourg.

Led. jour, Set-Sanson alla à Bayeux au matin, et apporta deux colliers que j'avoie achattés sabmedi dernier xl s. qu'il a payés se jourd'hui, et vi d. de vin.

xl s. vi d.

Le mercredi XII^e, je ne bougé de Russy. Dès avant jour je dépesché Set-Sanson pour aller coucher au Mesnil par Carenten, pour ce que le Grand-Vay estoyt trop tard. Je lui baillé ung escu pistolet. Je fys sier tout le jour aux fourments du bourg Vye. La relevée, avant soleil couché, arriva le s^r de Toequeville et Charlot, à Russy. Ils y souppèrent et couchèrent, et ung des frères dud s^r.

xlx s.

Le jeudi XIII^e, je ne bougé de Russy. Dès le matin j'envoyé Charlot à Bayeux, qui apporta ung quartier de mouton et du beuf pour xii s. Dès le mydi, la pluye commença, qui dura tout le jour en grande impétuosité. Mes austeurs se misrent à fère des lians. Après souper, arrivèrent de Costentin : Robert Drouet, Jehan Groult et Gilles Mesnage, lequel me dist que François d'Auge et ses compagnons avoyent ravagé dymenche dernier l'église du Mesnil et que Thomas Drouet avoyt empesché qu'ilz n'eussent destruyet les fons, et que missire Jehan Auvrey y estoyt présent, qui n'oseyt dire mot. xii s.

Le vendredi XIII^e, vigille Nostre-Dame. De grand matin, j'envoyé Charlot et

Guillaume Lebresne à Trévières mener troys aulmeaulx à vendre. Petil Jehan Quérite en heult deux qui coustèrent xxvii liv. vii s. vi d. pour tout. Assés tost après qu'ilz estoient partys de l'herbage, et après avoir prins congé de mon cousin de Tocqueville qui s'en alloyt à Caen, je allé à Trévières, Pinchon quand et moy. Led. Pinchon, Charlot et Lebresne heurent cheacun ung carolus du vin xli liv.

Led. jour, pour du poysçon et des moules, et une pierre à aguysier les cousteaulx, vii s. ; puy nous en vinsmes tous desjeuner à Russy. Il estoit presque mydi vii s.

Led. jour, après disner, j'envoyé Charlot et Pinchon coucher à Ysigny, et mener ung aumel gras pour tuer au Mesnil. Je baillé aud. Charlot xv s. pour leur voyage, et xii liv. x s. que j'envoyé à Thomas Drouet du nombre de xiii liv. xvi s. que je luy doy. viii liv. v s.

Led. jour, baillé au Bresne xii s. qu'il bailla à Charlot pour bailler à la femme dud. Lebresne, en passant à Saulsemesnil xii s.

Led. jour, baillé à Charlot pour bailler à Laurens. au Mesnil xv s.

Le sabmedi XV^e, jour Nostre-Dame, je ne bougé de Russy. Mon frère vinst au matin à Russy, et me dist qu'il yroyt ce jourd'huy coucher à Caen. Sanson revinst au soyer du Mesnil.

Le dymenche XVI^e, je ne bougé de Russy. Viron deux heures après mydi, arriva à Port le s^r conte de Montgomery avec quatre batteaulx chargés d'artillerie et de mounitions. On disoyt au commencement que c'estoyent angloys, par quoy je y envoyé Sanson et Robin Lorier, qui rapportèrent que c'estoyt le s^r conte et qu'il n'avoyt que cinquante hommes de sa compagnee et qu'il debvoyt aller à Bayeux. Led. Sanson me conta xi s. vi d. qu'il luy avoyt cousté pour aller et venir au Mesnil. xi s. vi s.

Led. jour, Sanson me rendit, du pistolet que je luy avoye baillé, pour aller en Costentin, mercredi dernier xxxvii s. vi d.

Led. jour, je rendy à Sanson xlvii s. vi d. que je luy debvoye en deux parties xlvii s. vi d.

Led. jour, ma seur de Sorteval m'envoya au soyer, par Roger Yver, la moytié de la tétine et d'une langue d'une vache grasse qu'elle fist hier tuer. Je luy donné troys carolus pour luy et aultre serviteur qui a abillé lad. vache. ii s. vi d.

Le lundi XVII^e, je ne bougé de Russy. Je fys commencer à fère des gerbes et fère sier à la Cousture. Il pleult cinq ou six foys le jour en grande abondance.

Le mardi XVIII^e, je ne bougé de Russy. Avant mydi, je envoyé Sanson à Bayeux porter ung cuyr de beuf à vendre. La relevée, Jehan Harel vinst à Russy de Bayeux, qui me dist que led. Sanson luy avoyt dié que Ypolite Ilue l'avoyt cuydé tuer en allant à Bayeux, à la cavée de Vancelles. J'envoyé Lajoye au-devant de luy, pour son assurance. Ilz revindrent sur les vi à vii heures.

Led. Set-Sanson me dist qu'en allant à Bayeux il rencontra Ypolite Hue à la cavée de Vaucelles, lequel Hue, dès qu'il veit led. Sanson, se descendit et tira son espée en disant : par la mort Dieu, c'est ycy qu'il fault marchander, et rua plusieurs coupz d'espée sur led. Sanson et luy couppa son manteau, ses chausses jusques à la chayre et au sang, et le sac où estoyt le cuyr qu'il portoyt, et sans que led. Sanson estoyt de fortune, qui est ung peu au-dessus du chemin chartier où estoyt led. Hue, il Hue eust tué led. Sanson, comme il nous dist à son retour. Il apporta deux livres de chandelle, qui coustèrent v s.; tout le jour, mes gens sièrent à la Cousture. v s.

Le mercredi XIX^e, je ne bougé de Russy, après mes austeurs. Sur le mydi, je fys commencer à charier le fourment de Bourgvie. On acheva de sier à la Cousture. On me dist que mon frère estoyt party de Sorteval avant le jour, pour aller à Caen où Monseig^r le duc de Bouillon l'avoyt mandé, Thoysnet avec luy.

Le jeudi XX^e, je ne bougé de Russy d'emprès mes austeurs. J'avoye xxxi personnes, tant de mes serviteurs que de tascherons avec les despens, que de mes hommes de Russy. On sia le fourment du mont Hue, des Herches, du clos Beausire et de la Courte-Pièce, au bout de la Cousture. Il pleult plusieurs foyes ce jour.

Le vendredi XXI^e, de grand matin, j'envoyé Lajoye et Gilles Mesnage à Trévières mener deux vaches et deux bœufs. A deux heures delà, je y allé, Pinchon avec moy. Premier que partisse de Russy, y arriva le contreroleur Noël qui me dist que le s^r de Coulombières avoyt her soyer emmené prisonnier Gilles Cauvet pour luy emprunter de l'argent : puy monté à cheval et le prié de desjeuner avant que s'en retourner. En allant à Trévières, on me dist que led. s^r de Coulombières avoyt emprunté au s^r de La Verge mille francz, à rendre quand les guerres et troubles seroyent passés. Il n'y heult rien vendu à Trévières. J'achatté troys petites vives, qui coustèrent v s. et des moullles pour 1 s. et 1 sou pour mon cheval. vii s.

Led. jour de relevée, Charlot revinst du Mesnil, Noel et Thomas Drouet quand et luy, pour ayder à auster.

Le sabmedi XXII^e, je ne bougé de Russy; il fist fort beau temps; je fys gerber le reste de la Cousture et charier tout le jour, tant l'avène du closet du bourg Vye, que des fourmens de lad. Cousture. Sanson fut à Bayeux frère ferrer ma haquenée blanche; pour ii fers iii s. iii d., en mourue vi s., et xxx s. qu'il rendit à Jehan Querite, que je luy debvoye. La relevée, Symonnet vinst de Caen, qui dist que mons^r le duc et les habitans de la ville estoient bien d'accord xxxix s. iii d.

Led. jour, de grand matin, je renvoyé Charlot au Mesnil porter des lettres à Arnould; je lui baillé xii s.; Pinchon le convia jusques à Cardonville à cheval puy ramena le cheval xii s.

Le dymenche XXIII^e, je ne bougé de Russy; il fist fort beau temps; Charles d'Estrehan vinst la relevée et ma seur de Sorteval et sa seur, qui venoyent voyer mad^e du Couvert. Je presté deux bestes et la charette à Robin Lorier pour charier son blé, qu'on luy desroboyt à la vallée de Russy. Sanson fist charier au matin ung tonneau de cydre qu'il avoyt l'austre jour vendu à Parent.

Le lundi XXIII^e, tous mes fourmentz furent achevés de lier; on sia tout le jour à l'orge du bout du Clos-Neuf; la relevée, je fus à Sorteval, Thomas Drouet et Pinchon avec moy. Il y avoyt un gallion à deux hunes à demye, lieue en mer, dont les gens de la coste faisoient grand soing.

Led. jour, je party de Sorteval une heure avant soleil couché, assés tost que j'arrivé à Russy. E. revinst de Caen, qui me dist que mon frère en estoyt revenu aussy. Il n'arresta point; il alla coucher à Sorteval pour party demain de grand matin, pour aller à Set-Lo avec mon frère, qui porte des lettres de mons^r le Duc à mons^r le conte de Montgomery. Pour ce qu'on doubtoyt le galion qui est devant Sete-Honorine, Noël et Thomas Drouet allèrent coucher à Sorteval. Led. jour, au matin, j'envoyé Thomas Drouet et Pinchon à Trévières; ils apportèrent millier et demy de lians, pour ce ix s., et ung quartier de mouton iii s. vi d. iii s. vi d.

Le mardi XXV^e jour, je ne bougé de Russy; je fys achever de sier l'orge du bout du Clos-Neuf et commencer celluy du clos nommé la Campagne. Il fist fort beau temps tout le jour; je fys couper aussy l'orge d'emprès la chenevière Carrel; la Houjette y estoyt, qui nous conta des procès qu'elle a contre Pierres Fontaine et missire Jacques Leveel.

Le mercredi XXVI^e, j'avoie, oultre mes serviteurs, neuf personnes de Russy à sier l'orge de la Campagne; ils achevèrent après disner, puy allèrent aux pois du moulin à vent. Je fus la relevée à Port, Thomas Drouet avec moy, j'achatté une raye et une vive qui costèrent iii s.; il estoyt viron iii heures après midy et plus quand nous revinsmes. iii s.

Le jendi XXVII^e, je ne bougé de Russy. Il pleult quasy tout le jour; dès le matin, Sanson et Thomas Drouet allèrent à Bayeux, ils apportèrent de la viande xvii s. vi d., en terre rouge pour mercher les moutons ii s. vi d., en ii fers pour mon cheval iii s. iii d., pour la despense dud. cheval x d., en tourmentine viii d. xviii s. x d.

Le vendredi XXVIII^e, je ne bougé de Russy; il pleut toute la matinée jusques à sept heures et avoyt commencé her soyer, ung peu après six heures, et toute la nuict ne cessa de plouvoyr avec grande impétuosité; je fys sier par Robert Drouet et Robin Lorier des ès pour fère une cyvière à rouelle. Charlot vinst au foyer du Mesnil viron soleil couché, où il avoyt esté dempuys samedi. Legalier, de Bayeux, vinst voyer mes chevaulx et juments de harnoys et me

promist revenir demain pour fère ung brevage à deux, je fys senner huyet truyes qui coustèrent. iii s. iii d.

Led. jour, Pinchon estant à Bayeux pour amener Legalier pour le poulain, qui est malade, apporta une aulne de telle pour lui fère ung pourpoint qui cousta, comme il me dist, vii s.

Le sabmedi XXIX*, après desjeuner, je baillé à une cousturière de Moles, qui fut her céans et sa seur, pour fère deux chemises à Pinchon et doylt achever se jourd'huy, xx d., puis m'en allé à Bayeux pour aller à Caen, à la monstre des gentilzhommes de ce bailliage, qui est termée à demain. On me dist à Bayeux que la vicomté dudit Bayeux ne ceroyt poinct depeschée jusques à lundi, par quoy je m'en revins à Russy, Sanson et Pinchon avec moy et Legalier pour médeciner et bailler ung brevage à deux des chevaulx de harnoyx qui sont malades. Au matin, sur les dix heures, Thomas Drouet et Gilles Mesnage, qui m'estoyent venus pour ayder à auster, s'en retournèrent pour passer au Grand-Vay à trois ou quatre heures après mydi. Tous mes fourments estoyent ens et la plus grande partie des orges. xx d.

Led. jour, pour deux livres de chandelle que Charlot, qui estoyt venu quand et nous, achatta, ii s. vi d., et en drogues pour fère le brevage aux chevaulx, viii s., et pour ferrer le cheval qui apporta Legalier, ii s.; Charlot avoyt mené led. cheval. Maistre Pierres Francee s'en vinst quand et nous à Russy et beult ung coup en passant xii s. vi d.

Le dymenche, pénultième jour, au matin, après desjeuner, je baillé au Gallier, pour sa poyne d'avoir faict le brevage à mes chevaulx, x s., et à Marin Lelou et ses compagnons faucheurs, pour ce qu'ilz fauchèrent au pray aux jumentz, xii s.

Led. jour, je depesché Sanson pour aller au Mesnil et Sct-Naser, sçavoyr des nouvelles de ma seur et de mes affères de par de là, apporter unes missives à maistre Pierres Collas, pour qu'il dressast l'estat des ventes des . . . que j'ay faictes cest esté, par la commission que mons^r le trésorier Novinee m'avoyt envoyé, donnée du Roy. Ce faict, je monté à cheval sur les dix heures, Charlot avec moy, et m'en allé à Caen, pour ce que la monstre des gentilzhommes de ce bailliage est termée à ce jour. J'arrivé à Caen, à quatre heures, à la Corne hors la ville. Je allé incontinent au chasteau; je trouvé mon frère et Symonnet qui en sortoyent. Je parlé à eulx viron demy quart d'heure, puyx m'en revins soupper à mon logis, où je trouvé Pinchon et le valet de Jehan Grave, qui avoyent amené quatre beufz pour led. Grave, et deux vaches et deux beufz pour moy, pour vendre demain au marché; Symonnet souppa avec moy. Led. Grave vinst à jour failly et souppa d'un pigeon que je luy avoye gardé de mon soupper.

Led. jour, après soupper, nous nous pourmenasmes devant la grande abbaye

bien l'espasé d'une heure, le sr du Fort, Lescures, Rampan et plusieurs aultres de Bayeux que je ne congnoys, en devisant des troubles et malheur qui est de présent entre les gouverneurs de ce royaulme et les subjectz.

Le lundi, dernier jour, dès le matin, on mena les bestes pour aller au marché. La porte de Caen, du Bourg-l'Abbé, n'ouvrit poinct qu'il ne fust plus de neuf heures. Monseig^r le duc de Bouillon sortit du chasteau par devers les champs, et alla tenir la monstre à la grand abbaye, où il n'arresta guères, puy vinst rentrer dedens la ville par la porte qui avoyt esté ouverte après qu'il avoyt esté dedens lad. abbaye; laquelle porte fut refermée incontinent qu'il fut entré, et, pour ce que nous avions faict mener nos bestes au marché pendant que la porte estoyt ouverte, nous fusmes contrainctz de ressortir par la Porte-au-Berger; nous ne vendismes rien. Il me cousta, pour ma despense et de mes chevaux, xxvii s.; au sellier, iii s.; pour la nuyct des bestes, ii s.; pour le mereau, i s.; pour le disner d'hier de Pinchon, xx d., quand il menoyt les bestes. Je monté à cheval et m'en vins; il estoyt soleil couché quand j'arrivé à Russy et me trouvoys fort mal xxxiiii s. viii d.

Led. jour, avant que partir de Caen, je donné charge à Symonnet de m'exeuser à la monstre de la viconté de Bayeux, qui se debvoyt tenir sur les dix heures aulx présidiaulx, pour ce que je suys reséant du bailliage de Costentin, et qu'il dist que je me trouveroys dymenche prochain à Bayeux, où la monstre dud. bailliage de Costentin se doibt tenir, et qu'il en recueullist une lettre, et sans que je me trouvoys mal et que je craygnoys demeurer malade à Caen, je me fusse trouvé à lad. monstre de lad. viconté de Bayeux. Je dys au greffier de Caen mon affère, qui me promist mettre présent et cotizé veu ce que dessus.

Led. jour, oultre ce que j'ay ey-dessus employé, il me cousta pour mon desjeuner, de Charlot et de Pinchon et de Laurens Lesénéchal, qui ayda à Pinchon à ramener les bestes vii s.

Septembre 1562.

Le mardi premier, jour Set-Gilles, je ne bougé de Russy, il fist ung temps pluvieux et couvert. J'envoyé Charlot à Bayeux porter le cuyr d'une géniche qu'on tua dymenche pendant que j'estoys à Caen; il apporta ung quartier de monton, qui consta vi s.; il bailla led. cuyr à Aulbin Besnard, qui le doibt fère acconstrer en empeygne pour moy vii s.

Le mercredi II^e, je ne bougé de Russy d'emprès mes ausleurs, qui sioient des poys à la Masse. De grand matin, j'envoyé Charlot à Caen pour recueullir attestation de ma monstre; je luy baillé xu s. xii s.

Le jeudi III^e, je ne bougé de Russy. Au matin, avant que desjeunasses, Charlot revinst de Caen et m'emporta mon attestation qui n'estoyt poinct bien, et me dist qu'il n'aveit poinct veu Symonnet, et qu'on luy avoyt dict que mon frère l'avoyt baillé pour guyder ung gentilhomme qui estoyt venu, du party de la Royne mère, vers mons^r le duc de Bouillon, lequel gentilhomme alloyt à Cherebourg, et qu'ilz avoyent esté prins prisonniers et menés au Havre, pour ravoyr Querpiquet qui est prisonnier au Ponteau-de-Mer. Apprès ce entendu, je allé à Sorteval pour sçavoyr à mon frère comme il alloyt de ce propos; je le trouvé à la maison; je ne bougé de la court. Il me dist ce que dessus, et que, à son advys, Symonnet ne seroyt poinct passé au Havre, pour ce qu'il n'estoyt que guyde dudiet gentilhomme. Je me retourné à Russy, maistre Eustace Plantard, Le Sommelier, maistre Thomas Havart et ung nommé le Prince, de Bayeux, estoyent à la chambre de mon frère, comme me dist sa femme. Je ne les vy poinct, car je ne monté poinct à lad. chambre. Charlot despendit à son voyage n s., davantage. n s.

Le vendredi III^e, avant soleil levant, je m'en allé à Caen, Charlot et Pinchon avec moy pour fère corriger ce que Charlot m'avoyt apporté touchant mon article de la monstre du ban, tenue lundi à Caen, et pour sçavoyr des nouvelles du gentilhomme qui alloyt à Cherebourg et de Symonnet. Je arrivé à neuf heures à la Corne, hors la ville. Lange, serviteur du s^r du Couvert, y arriva quand et nous; nous l'avions atteint à Querpiquet. Je m'adressé au greffier du bailly, nommé Surirey, lequel volontiers corrigea ma ligne à son registre, et me fist fère par son clere une aultre attestation et ne voulut prendre argent de moy. Chaslier y estoyt présent, je doné au clere demy teston. Led. greffier me dist que Symonnet estoyt revenu, mays que le gentilhomme qu'il guydoyt pour aller à Cherebourg, avoyt esté passé au Havre, et que le s^r de Ruqueville luy avoyt dict. Chaslier me dist ausy qu'il l'avoyt veu hier. Je allé au chasteau le charcher et parlé au beau-frère qui me dist qu'il ne le cognoyssoyt poinct. Je parlé au filz de l'hoste de mon frère qui me dist qu'il l'avoyt hier veu. Jacques de Lacourt, canonnier au chasteau, me dist que Symonnet avoyt parlé à Mons^r le duc. Nous allasmes boyre au logis de Chaslier; pour choppine de vin, n s. Chaslier me dist que la jument que Symonnet avoyt estoyt à Ardène. Je allé conter à mon hostesse, pour mon desjeuner et de mes chevaulx, ix s. et vu d. au valet xi s. vi d.

Led. jour, après mydi, je party de Caen et allé à Ardène où je trouvé le filz de Set-Christophe à la Ilague, cousin de mons^r de Set-Naser, qui me dist que Symonnet estoyt party de là au matin, et qu'il disoyt qu'il s'en alloyt à Sorteval. Je descendi pour voyer la grange d'Ardène. Je donne aux batteurs, n s.; puy^s m'en vins. Je trouvé à la Barge, le s^r de Tocqueville et Tamerville, présidial, et nng des frères Briquesquen. Je parlé à eulx viron demy quart d'heure,

puy m'en vins. Je trouvé, entre Bayeux et Vaucelle, Leironqué, de Vallongnes, qui me dist que le Heaulme avoyt esté ravagé. Il estoit toute nuyt quand j'arrivé à Russy. Je trouvé E. Sanson estoit revenu de Costentin. Il me dist que mons^r de Set-Nazer et ma seur estoient sains, et que Gilles Mesnage, Jehan Gardin et les Drouets avoyent esté ravagés mercredi matin, et qu'on avoyt mys led. Mesnage en chemise, ne lui ayant rien laissé, et que Briquesquen, sa mère et Fréret, Michel Dubosc et sa belle-mère avoyent esté aussy ravagés par l'advertissement de missire Guillaume Dubosc et conduyete de son nepveu Nicollas ii s.

Led. jour, je baillé à Gilles Piédoë sur son aust. xxxvi s. Je luy doy encor v s. jusques au jour Nostre-Dame prochain. Notre marché est faict par xxxvi s.

Led. jour, baillé à Robin Drouet, qui s'en vouloyt retourner demain en Costentin, xx s. sur son aust, saouf à conter quand je retourneray . . . xx s.

Le sabmedi V^e, je ne bougé de Russy. Je fys couper partye de la vèche des Herches. Au matin, Sanson alla à Bayeux, pour avoyr du mouton pour demain. Il n'arresta guères et me dist que le conte de Montgomery y estoit arrivé ceste nuyt, toute sa compagnée de cheval et que ses gens de pied avoyent esté suyvis des gens de monseig^r d'Estampes et qu'on leur avoyt osté leur artillerye comme le bruyet estoit à Bayeux. Tout le peuple de ce quartier estoit fort esmeu; les tambourins sonnoient; les gens couroyent çà et là, sans ordre ne mesure. Il estoit bruyet qu'il y avoyt des navires qui vouloyent descendre à Port. Je allé à Sorteval pour sçavoyr au certain desd. navires. Mon frère me dist qu'il n'y avoyt que ung navire. Je m'en retourné à Russy; puy allé parler à mad^{em}e d'Estrehan, qui me ditz que son filz aysné estoit revenu de Costentin puy deux jours. Au sortir, je le trouvé à la porte et me dist qu'il venoit de Port, et qu'il y estoit désendu deux hommes seulement qui s'en estoient allé à Bayeux.

Led. jour, baillé au Bresne, sur ce que je luy puy debvoyr, saouf à conter xv s.

Le dymenche, tout le jour, je ne bougé de Russy. Je conté à Robin Maillard, de soixante-et-deux journées qu'il a faictes céans précédent le mois d'aust et de son aust. Nous trouvâmes que je luy debvoys, oultre ce que Set-Sanson et moy luy avions baillé tant en blé que argent, x liv. s. que je luy baillé et suys quiete à luy de tout précédent se jour, et il me doybt ayder à achever d'auster et à cueullyr le chambre. x liv. s.

Led. jour, baillé à Pierres Fermine, sur la tonnelle du puy devant la porte, présent: missire Emon et Set-Martin, chanoine de Bayeux, qui s'en estoit luy pour ce que le conte de Montgomery estoit à Bayeux, et estoit d'hier led. chanoine à Russy et y avoyt conché, ii s. en monnoye pour son aust, et doy encor

à son père, xxxvi s., sur quoy nous aurons à conter de quelques aultres choses qui est entre nous. LI s.

Led. jour, Tamerville et ung serviteur, nommé Lepare, arrivèrent à Russy et y souppèrent; il venoyt de Caen parler à mons^r le duc. Led. chanoyne de Set-Martin y coucha et souppa.

Led. jour, Sanson me dist qu'il avoyt baillé à Robin Lorier, sur son aust, XLII s. et à Gaultier Ferminé sur le sien xxxv s. que je doy aud. Sanson. LXXIII s.

Le lundi VII^e, vigille Nostre-Dame, avant soleil levant, nous partismes de Russy, le s^r de Tamerville et son homme, Charlot et Pinchon, et vinsmes passer au Grand-Vay à ix heures; pour la reppue de mes chevaulx et passage v s. Je vins par les dunes avec le s^r de Tamerville, qui me laissa au droyet de Fontenay, où il s'en alla disner chez le seigneur, comme il disoyt; je m'en vins céans. Il estoyt plus de quatre heures, et n'avoie de ce jour beu ne mangé, ny dempuis hier avant mydi pour ce que je me trouvoys fort mal à la teste et à ung costé, et estoye party de Russy bien malade; craignant qu'il ne m'empirast, je prins chemin à m'en venir, j'estoys le plus las et le plus doulant par les membres qu'il me souviene. V s.

FIN DU VOYAGE.

Le mardi VIII^e jour, Nostre-Dame, je ne bougé de céans. Il me amenda la nuyet; je baillé à Nicollas Richard, qui avoyt esté céans ung moys, troys jours moins, LI s., et me doybt encor iii jours, présent Robert Drouet, qui m'avoyt baillé led. Nicollas. LI s.

Led. jour, baillé à Robert Drouet, sur son aust qu'il a fait à Russy, XII s., sauf à compter dymenche prochain. XII s.

Led. jour, au matin, j'envoyé Louis Margenèse à Cherebourg, pour dire à mon cousin de Raffoville que je luy pryay à venir jusques à céans; ce qu'il fist la relevée. Nous parlasmes bien près de deux heures ensemble, puy luy conté trente-six francs en or quatre testons et une realle de iii s. que je luy debvoie d'arrérages de xxx liv. de rente, et partant je suys quiete de tous arrérages précédent le terme de Pasques dernières, icelluy comprins, de quoy il me bailla quittance, que Charlot Brucan escripvit présentz: Arnould et Guillemine et led. s^r la signa et y escripvit de sa main ces motz: l'an mil cinq centz soixante-deux, et puy signa, présentz tous les dessusd. et aultres. xxxvi liv.

Led. jour, au soyer, après soupper, Cantepye arriva céans et y souppa et coucha.

Le mereredi IX^e, dès le matin, maistre Robert Lesné le jeune et Collin Lebresne

vindrent faucher à la Haute-Vente au long du Clos-au-Sage. Après mydi, je dépesché Pinchon pour aller demain passer au Grand-Vay, pour amener à la peusson mes pourceaulx de Russy et sçavoyr des nouvelles de mes affères de par de là.

Led. jour, je party pour aller à Sct-Naser, Cantepye et Charlot avec moy, et nous en allasmes par Tollevast et le pont de Cydeville, pour ce que je ne vouloyz point passer par Cherebourg. Quand nous vinsmes à La Flague, je trouvâ Guillaume Groult, filz Thiénot; je luy baillâ ung teston pour porter à Pinchon, pour fère son voyage à Russy; je m'estoys oublié de luy bailler de l'argent. Entre Tollevast et Sct-Acuère, Mangon, curay de Vallongnes, et son serviteur alloyt devant nous bien la longueur d'un champ; lequel, quand il nous ouyt que nous approchions de luy, regarda derrière, et Cantepye me dist: « je pense que voilà le curay de Vallongnes qui s'en va à La Flague; voulez-vous que nous l'atteignons? » Avant qu'il regardast derrière luy, nous ne sçavions qui c'estoyt. Je dys ouy, et hastasmes quelque peu notre train; led. curay se trouvant au droyet d'une chasse, qui retourne vers le boys, y entra, et se mist à piquer tant qu'il peult, comme me dist Cantepye, qui s'arresta tout court quand il veit qu'il curay avoyt peur, et s'écria en ces termes: « Monsieur de Vallongnes, n'ayés point peur, amys! amys! » Nous tirasmes oultre nostre chemin par Sct-Acuère et le ferage de Sct-Barthélemy, et trouvâmes sur le chemin Robert et Quéteville, auquel je conté l'aventure. xii s.

Led. jour, nous passâmes par chez le s^r patron de Branville, que nous trouvâmes à sa maison. Nous arrivâmes à Sct-Naser à cinq heures. Mons^r de Sct-Naser estoyt à Cherebourg, qui arriva viron une heure ou deux après, et Sct-Germain y estoyt arrivé ung peu avant, et Branville y vinst quand nous soupions. Il estoyt nuyet.

Le jeudi X^e, avant desjeuner, nous allâmes au Vannorel, Leshachées, Cantepye et Pierres Fortin et son serviteur, nommé Thomas, voyer les poulains de Sct-Naser. On en enferma ung rouge cappe en la court de Peltier, pour voyer à ung jarret où il avoyt mal; il se jecta sur la couverture d'un appentis et monta jusques au fest de la maison. On alla par altour luy jecter des caillous pour le fère descendre, ce qu'il fist et fut led. poulain en grand danger de se tuer. Nous en retournâmes desjeuner à Sct-Naser, puis monté à cheval et je m'en vins; Fortin nous convia jusques à Flomanteville, et Cantepye jusques à Sct-Acuère. J'arrivâ cèans à quatre heures; puis allâ voyer mes faucheurs à la Basse-Vente, où ilz estoyent. Je fus avec eulx jusques au soyer.

Le vendredi XI^e, je ne bougé de cèans; il fist manlvays temps. Au matin, avant que me lever, je laissâ à Guillemine xii s., pour bailler aulx faucheurs, pour cheeun deux jours qu'ilz ont fauché à la Haute et Basse-Vente. On acheva de sier le blé des Croultes. Je mandâ au soyer, par Charlot, missire Jehan Auvrey; il n'estoyt point à la maison, par quoy il ne vinst point.

Le samedi XII^e, je ne bougé de céans. Avant que fust levé, missire Jehan Auvrey, que j'avoie her soyer mandé, vinst céans. Je luy parlé de Thomas Girard que les soldatz, qui sont à Cherebourg, de la compagnée du cappitaine Vielpont avoyent hier prins. puy s'en retourna. Apprès desjeuner, je allé, Charlot avec moy, voyer le bonhomme des Essartz, que je trouvé seul en sa maison avec les enfants de son filz Guillaume et une nourrice; son dict filz estoit à Monstebourg et sa bru à Gonneville, comme il me dist; je fus là bien deux heures, et comme nous estions à la court, passa par devant la porte le s^r de Tourlaville, qui alloit au boys, qui s'arresta quelque peu avec nous; je m'en allé quand et luy jusques près de la Flague. Il me reconvia jusques au deval de Grandcamp et devisasmes de plusieurs choses touchant les boys.

Le dymenche XIII^e, je bougé de céans. A la fin de la messe, dedens l'église fut bany au rabès par la journée ung harnoy et deux hommes pour aller aux fortifications de Cherebourg, que Cosmet Paris mist à dix s., oultre six s. que le roy payé par cheeun jour pour la despense des hommes. Je amené disner céans Guillaume Touraine, du Teil, et quand je vins, je trouvé Bourdet, dud. lieu, qui m'avoit apporté deux coupplés de pouletz; ilz disnèrent céans. Je vendi aud. Touraine ung arbre, qui est abbattu à la Bergerye au bout de la vieille grange, pour vi liv. Il bailla i s. pour denier à Dieu et doibt venir dymenche apporter l'argent.

Led. jour, je conté à Robert Drouet, qui a disné céans, de son aust qu'il a faict à Russy. Je luy deboys ung liard et troys s. que je luy debvoye encor, oultre ce qu'il a heu et iii s. que je luy ay donnés et deux boisseaulx d'orge qu'il avoit heuz à xiii s. Je fus demeuré quiete à luy de tout le passé. Il me doibt troys journées et son compagnon autant xx s. iii d.

Led. jour, après disner, Martin Bouyn, de Monferville, et Guillaume Berger vinsrent céans sçavoyr si led. Berger prendroyt des pourceaulx en garde au panage.

Le lundi XIII^e, jour Sete-Croix, je ne bougé de céans. La relevée, Jehan Le Monnier, la femme Hurelyna et son filz, et Guillaume Quiédebarge, de Bretteville, vindrent céans pour un retraict d'héritage qu'ilz veulent fère de la Mangonne qui présente estoit. Je les accordé de ce qui estoit de différent entre eulx; Ilz beurent, puy s'en allèrent. Au matin, avant que fusse levé, Cantepye arriva. Je pensoys aller à Briquebec; mays le maulvays temps m'en garda: il pleult quasi tout le jour.

Le mardi XV^e, je ne bougé de céans. Je fys vuyder l'estable aux moutons par Gilles Berger, Le Monstre, Pistel, Bertin, Marin et Michel Le Brissès; il estoit quasi nuyct quand ilz achèverent. Cantepye vinst au soyer; il s'en estoit retourné hier après disner.

Led. jour, je conté à Guillaume Le Bresne de ce qu'il a esté à Russy d'em-

puy Pasques. Je luy debvoye XLVIII s., sur quoy je luy fys bailler par Arnould deux boisseaux d'orge, pour XVIII s. Je luy doy encor XX s., qu'il ne voulut prendre; il me dist que je les luy gardasse jusques à dymenche. . XVIII s.

Le mercredi XVI^e des Quatre-Temps, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps. Harel et Pinchon vindrent de Russy et amenèrent mes pourceaux pour la peusson.

Led. jour, je fys commencer à cueullyr la chanevière des Croultes, et, sur le mydi, je fys tourner le fain qu'on faucha la sepmaine passée, et gerber du trémoys qui estoit encor aux Croultes. Je fys apporter, par Loys Le Moussière qui fut à Set-Pierre, quatre bars, II s., et ung quartier de mouton, qui cousta v s. vi d., et vint après soupper VII s. vi d.

Led. jour, je vendi et livré, à Jehan-Jullian Le Boyteux et son filz, huyet moutons et une brebys pour XIII liv., et ung quartier de mouton qui heussent bien vallu ung escu pièce, sans les troubles qui sont à présent en ce royaume pour le faict de la foy, de la religion et de la vénération de Dieu. . XIII liv.

Led. jour, au soyer, baillé à Michel Lebrissès, sur son aust et sur ce qu'il y a esté dempuy et au-devant, une maille de XXV s., saouf à conter entre nous de ce qu'il y a heu pendant que j'ay esté à Russy XXV s.

Led. jour de relevée, Thahot vint recouvrir sur l'estable aux moutons et sur le fenil de l'estable aux vaches.

Le jeudi XVII^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps. On acheva de mettre mon blanc blé à la grange et le fain de la Haute-Vente; avant desjeuner, Cantepye s'en alla. Je pensoys aller à Bricquebec vers Madame; je me trouvè fort mal, au matin, d'une douleur d'estomac, qui me garda d'y aller. Je fys, tout le jour, besongner à cueullyr la chanevière des Croultes.

La relevée, maistre Gilles Cabart me vint voyer et fut bien deux heures céans. Je le conviè jusques chez Jehan Fréret, puy m'en revins.

Le vendredi XVIII^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps. Maistre Robert Lesné et Pierres Dancel vindrent, dès le matin, faucher à la Haute-Vente, au long du jardin Drouet. J'avoie ce jour XXIII personnes de cette paroisse à cueullyr la chanevière des Croultes. Jehan Cossin, le jeune, vint céans au matin, et desjeuna avec moy; il me dist qu'il venoit de la forest tourner en sa garde. Harel s'en alla après desjeuner à Set-Nazer.

Le samedi XIX^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps. Les faucheurs achevèrent de faucher à la Basse-Vente. Arnould fut à Cherebourg et apporta ung quartier de mouton que me debvoit Jehan-Julian Le Boyteux, et apporta XXXVIII liv. de suif qui costèrent. XLVII s. vi d.

Le dymenche XX^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps. Avant la messe, Philippin Pergeault, s^r de la Venourye, serviteur de mons^r de Hambye, vint céans pour avoyr des harnoys de cette parroisse mardi, pour aller à

Yvetot querir du carreau pour son bâtiment à Tourlaville. Nous fusmes à la messe ensemble, et après le service fait, je dys aux parroissiens, présent led. s^r de La Venourye, qu'il falloyt qu'ilz allassent à Yvetot pour led. s^r de Hambye ; ce qu'ilz accordèrent volontiers. Led. s^r de La Venourye s'en alla sans disner céans, pour ce qu'il avoyt affère, comme il me dist ; Pierre Voysin y disna et Cardin, son serviteur, massons dud. s^r de Hambye, et Nicolas Gohel Barnavast, qui me donna ung lièvre et s'en alla après disner.

Led. jour, moy revenu de la messe, je trouvé Gilles Chillard, de Tourlaville, qui me dist que Gratian Boullon avoyt fait dire au prosne de la messe de Tourlaville qu'on se trouvast demain de checune maison une personne, pour curer la rivière des Prays, à la requeste du s^r de Tourlaville, procureur des cauez et foretz au baillage de Costentin, et que je m'y trouveroys ; ce que je accordé aud. Chillard et Jehan Harel, qui s'en retourna à Russy.

Led. jour, rendu à Arnould, xii s. qu'il m'avoyt her soyer baillés pour bailler à Robert Lesné et Pierres Dancel, pour checun deux journées qu'ilz avoyent esté à fauché vendredi et hier, que j'avoie oublié de mettre aud. jour d'hier.

XII s.

Le lundi XXI^e, jour Sct-Mathieu, après desjeuner, je allé aux prays, à Tourlaville, suyvant ce que j'avoie hier diet à Gilles Chillard, Charlot et Pinchon avec moy. J'arrivé là viron à douze heures ; je trouvé Lepare et Pierres Le Sauvage, qui tenoyent là en besongne, pour curer la rivière, plusieurs personnes de Tourlaville.

Led. jour, comme j'estoys là à fère parer la rivière des prays de Tourlaville, passa par là le s^r de Tournebu, venant de Cherebourg, qui me dist que mons^r de Maignon avoyt mandé qu'on changeast les clefz et serrenres des portes de Cherebourg, et qu'il estoyt adverty qu'on vouloyt fère quelque trayson, et assez tost après passa le filz de Saulesemesnil et puy son père, auxquelz je parlé l'un après l'austre ; puis passa le curay de Tourlaville et Aubin Vaultier, venant de Cherebourg, qui fusrent là avec nous jusques à soleil couché. Gilles Chillard prinst une fort belle trouytte qu'il mē donna. J'en achatté deux aultres moyndres, qui me coustèrent xviii d. d'un garson, nommé Mouchel. Il estoyt une heure de nuyet quand j'arrivé céans avec ma pesquaille. Le Pare me donna des trouyttes en passant par chez luy. xviii d.

Led. jour, au soyer, quand je revins de Tourlaville, je trouvé céans maistre Jehan Pottet, qui m'avoyt apporté response de ce que je avoye envoyé par luy sabmedi à maistre Pierres Collas, touchant les ventes des boys ; il souppa céans, puy s'en alla à Tourlaville.

Led. jour, après desjeuner, le frère Sct-Sanson, qui estoyt hier venu céans, s'en alla chez luy et doibt revenir demain pour avoyr ung esseul de fer aux forges de Gonnevile.

Le mardi XXII^e, je ne bougé de céans; il fist fort beau temps. De grand matin, Gilles Berger partit de céans avec ung de mes harnoyz, et alla à Yvetot querir une chartée de carreau, avec plusieurs aultres de ceste parroysse, pour le s^r abbé de Hambye, pour son bastiment à Turlaville; il estoit nuyet quand il revinst. Je fys achever de charier le fain de la Haute et Basse-Vente, qu'on avoit fauché vendredi et sabmedi. Au matin, j'envoyé Charlot à Briquebec porter à Madame ung chevreau, ung lièvre et une fort belle trouytte, qui avoit esté hier prinse à la rivière des prays de Turlaville; il revenu me dist qu'il avoit trouvé le s^r abbé de Hambye à la porte, qui avoit recueully ce que dessus pour le présenter à Madame, et le fist escrire au papier, et fist bien disner led. Charlot et boyre de fort bon vin blanc, et luy donna ung teston. Pour la despense de son cheval, aud. lieu de Briquebec n s.

Led. jour, maistre Gilles Cabart et Loys Bonhomme vindrent céans pour avoyr la livrée du chauffage du s^r de Digoville, que je leur baillé; led. Bonhomme me bailla ung connin.

Le mercredi XXIII^e, viron une heure avant jour, Cantepye vinst céans. Apprès desjeuner, nous allasmes à Valcanville chez le lieutenant Égremont, Cantepye et Pinchon avec moy; je parlé à ma cousine de Tocqueville, qui est de présent là, bien deux heures. Nous avions trouvé en allant maistre Pierres Lefèvre à la croix du Mont-Étallon, avec lequel nous devisasmes bien de naye heure. Apprès avoyr parlé à mad. cousine, nous allasmes à Monferville voyer ma niepce, où je souppé sur les quatre heures, puyz elle me mena voyer une pescherye qu'elle faict fère à la mer; Guillemain Bouyn y vinst quand et nous. Je party de Monferville à soleil couché et vinsmes coucher à Gouberville; j'estoys fort lassé.

Le jeudi XXIII^e, je disné à Gouberville, le curay, le vicayre, le viel Castel avec moy. Led. Castel me donna ung congre et ung vrac, deux houllebiches et deux roussettes seiches.

Led. jour, reçu de la femme Miaulx Sorel, pour le louage des écluses de Butain, ung Δ sol, pour le terme de Set-Jehan dernier, quittance baillée. li s.

Led. jour, reçu de Cardette, veufve de feu Gaillard Tort, sergent, xx s. pour le louage de deux champz qu'elle tient en trans entre de deux fossés au coyng du Sence, un s. n d. pour elle, et un s. n d. en l'acquiet des soubz de feu Gaillard, dict Tallebot, sur ce qu'ilz peuvent debvoyr de rente, et est pour le terme Set-Michel prochain venant, que j'avoie refusé pour ce que le terme n'est point encor escheu; mays lad. veufve m'a prié de le prendre pendant qu'elle a argent, disant qu'elle le pourroyt employer ailleurs, quittance baillée.

xxviii s. n d.

Led. jour, reçu du vicayre ung escu sol pour louage qu'il heult et est pour le terme Set-Michel prochain venant, quittance baillée. li s.

Led. jour, sur les troys heures, nous partismes de Gouberville et nous en vinsmes céans; il estoit une heure de soleil quand nous arrivasmes; incontinent, Cantepye s'en alla chez luy. Je trouvé Benest, de Set-Naser, venu, qui avoyt amené ung cheval pour mener demain à Set-Cosme, pour vendre sabmedi à la fère.

Le vendredi XXV^e, je ne bougé de céans; il fist fort beau temps. Mons^r de Set-Naser passa la relevée, et alla coucher à Vallongnes pour aller demain à la fère à Set-Cosme, comme il me dist.

Le sabmedi XXVI^e, je ne bougé de céans; il fist fort beau temps. Je fys achever de sier le sarrasin des Croultes. Au soyer, comme je commençoys à soupper, Richard Berger avec moy, mons^r de Set-Naser arriva de la fère et Benest quand et luy; il n'avoyt point vendu son cheval. Pour deux mains de pappier que Lemoussierre apporta de Monstebourg. ii s.

Le dymenche XXVII^e, viron deux heures après mynuyet, je m'éveillé fort malade d'une douleur de teste et de ventre; je revomy tout mon soupper. Dès le point du jour, j'envoyé Gilles Berger à Vallongnes querir Sete-Geneveufve, médecin, et apporter du vin, du mouton, du rigolice et des pruneaux; il me dist au retour qu'il faudroyt envoyer ung cheval au médecin et qu'il n'en a point. Pour ung pot de vin qui rien ne vault, v s.; pour une méchante espaulle de mouton, iii s. vi d.; pour demye livre de pruneaux, i s., et en rigolice, i s. Monsieur de Set-Naser disna céans, et le curé de Beauficel, et Jehan Rouxel, nouveau venu de Angleterre. Apprès que nous heusmes disné, arriva Raoul Dager, médecin, qui n'avoyt point disné; après luy avoyr déclaré mon mal, il s'en retourna x s. vi d.

Led. jour, incontinent que led. Sete-Geneveufve fut party, arriva Cantepye, qui trouva encor céans mons^r de Set-Naser, Beauficel et Jehan Rouxel; puy après, led. s^r Set-Naser s'en alla et led. Beauficel. Led. Rouxel souppa céans, et Jehan Fessart et maistre Pierres, m... de mons^r de Hambye; ilz s'en allèrent les troys après soupper. Led. Fessart et maistre Pierres estoient venus ung peu avant soleil couché et avoyent affaire aud. Rouxel, comme ilz disoyent.

Led. jour, au soyer, après soupper, baillé à Marin Blanguesdon ung escu aux alliances pour l s., sur ce qu'il a esté céans puy l'entrée d'aust et aultres journées en précédent, saouf à conter entre nous. l s.

Le lundi XXVIII^e, vigille Set-Michel, je ne bougé de céans; je fus fort malade la nuyet précédente. J'envoyé Arnould à Cherebourg porter ung levrault à mons^r le baron de La Haye-du-Puy; il apporta du clou à latte pour iii s., et demy main de pappier, vi d. Il n'en trouva point d'avantage et une carrelaire de cuyr de Levant pour moy. vi s. vi d.

Led. jour, de relevée, baillé à Louys Pistel pour son aust, saouf à conter un escu sol. li s.

Led. jour, comme nous desjeunions. Cantepye et moy, arriva Charlot venant de Russy, où il estoit allé mercredi; il amena la jument haquenée que j'avoie heue de la succession de mon oncle, que j'ay donnée à Cantepye. Il m'apporta aussy une saulvegarde de monseigneur de Matignon, donnée de sabmedi dernier à Bayeux, et nous dist que monseigneur d'Estampes s'en est retourné de Bayeux en Bretengne avec quelque compagnée de ses gens. Apprès disner, Cantepye s'en alla sur la jument que je luy ay donnée et Loys Margenèse quand et luy, pour estre demain à la fère d'Estoubelon. Il portoyt ung coq et une poule de la grand ordre et ung canard que j'avoie donné aud. Cantepye; je fus fort malade se jour au ventre. Je fys commencer à cueullyr des pommes tombées aux Croultes.

Le mardi pénultième, jour Set-Michel, je ne bougé de céans. Dès le matin, j'envoyé Arnould à la fère à Estoubelon querir deux bouteilles de vin que Cantepye m'avoit promises. Il revinst à soleil couché et apporta lesd. deux bouteilles de vin. Il fist fort beau temps. Je fus fort malade ce jour au ventre et à l'estomac. Arnould m'apporta aussy ung levrault que Cantepye m'envoyet.

Le mercredi, dernier jour, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps. Avant que je desjeuniasse, arrivèrent le curay de Gouberville et Le Cappitaine, mon fermier, qui venoyent me voyer, pour ce qu'on leur avoyet dict que j'estoys malade; ilz disnèrent avec moy, puy s'en retournèrent par Set-Pierres, comme ilz disoyent. Au soyer, Jacquet Feullye m'apporta unes lettres de mons^r de Set-Naser, qui avoyt trouvé led. Feullye à Bellefeuille, par laquelle il m'escripvoyt qu'il avoyt esté à Vallongnes où il cestoyt faict assemblée de plusieurs gentilzhommes de ceste viconté et qu'il seroyt bon que je m'y trouvasse demain; après disner, Douville vinst céans, qui y souppa et coucha.

Led. jour, au soyer, baillé à Michel Lebrissès sur son aust et plusieurs journées devant et dempuys, saouf à conter, ung philippus. xxxiii s.

Octobre 1562.

Le jendi, premier jour, dès le matin soleil levant. Néanlmoyns que je fusse bien malade, je allé à Vallongnes, Douville et Charlot avec moy. Il estoit quasy neuf heures quand j'arrivé chez Denys Lorion. Incontinent, je allé à l'auditoyre où le lieutenant Bastard tenoyt la juridiction de bailliage et fist lire quelques lettres ou mandementz de monseigneur de Matignon.

Led. jour, après que j'en esté à l'auditoyre de Vallongnes et lecture faicte des mandements de monseigneur de Matignon, le lieutenant Bastard, estant en chesre, me demanda par ses termes: « Monsieur de Gouberville, faictes vous pas protestation de vivre en l'obéissance du Roy et selon ses loys, statutz et ordonnances comme les autres gentilzhommes de ceste viconté ont faict en jour

d'hier, et de ne porter ayde et confort aulx muttins, cédicyeux et rebelles contre sa volonté? » A quoy je respondi par ses termes : ouy, Monsieur, c'est ce qui me meyne en ceste ville. » Assez tost après, je m'en allé disner chez mons^r de Cherebourg à l'officialité où se trouvè le s^r de Cyffrevast et le s^r de Gréville, qui ne voulut permettre que je payasse ung pot de vin et le paya pour moy. Après, je m'en allé chez Noël Lebourg, où disnoyt led. lieutenant Bastard, le s^r abbey de Sct-Saulveur, Quertot, Quinéville, Groult, l'esleu Pynard, pour appoincter Jacques Mart et les Pelletiers et plusieurs aultres. Led. lieutenant me demanda si je protestoys pas comme les aultres. A quoy je respondi : ouy, de ce qu'il m'a demandé à ce matin, et que je vouloys vivre en la loy et foy de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et selon les loix de la Scte-Eglise romaine, catholique et apostolique. Puy^s prins congé et m'en vins.

Led. jour, pour le disner de Douville et de Charlot, et de mes chevaulx, chez Denys, xi s. et pour troys quartes de vin et une burette de terre, prins chez Noël Lebourg, viii s., à cinq solz le pot, puy^s nous en vinsmes. Il estoyt quasy soleil couché quand nous arrivasmes. Après souper, j'envoyé Charlot à Russy pour passer au Vay demain à soleil levant; il portera du lard à larder et une pottée de bœurre de xxvi liv. sur le cheval crochu. Je luy baillé xii s. xxxi s.

Le vendredi II^e, je ne bougé de céans; il fist fort beau temps, qui avoyt continué dempuy^s il y heult mercredi xv jours; je fys achever de cueullyr le chambre de l'Hostel Laurieur; Lorimier et son filz besongnèrent tout le jour à couvrir sur la charterye et y avoyent besongné hier aussy; Tassin Quentin, Nostra, besongna à mettre ung bras à ung chartil; Lemonstre estoyt malade d'une empostume qu'il a soubz l'oreille au col, il ne but ne mangea tout le jour. Robin Castel m'apporta deux congreaulx et deux oraiz que son père m'envoyet. Arnould fut chez Feullye frère frère des ostrieux pour le chartil que led. Tassin racoustroyt.

Le sabmedi III^e, je ne bougé de céans; il fyt fort beau temps. Missire Jehan Auvrey disna avec moy et mengeasmes d'un mullet le plus gras et le milleur que je mengé onc; Dodeman me l'avoyt envoyé jeudi, pendant que j'estoys à Vallongnes. Tout le jour, Lorimier besongna, et son filz, sur la chareterye, et Tassin à racoustrer la porte du boys qui estoyt cassée et rompue; il m'avoyt hier donné ung vittecoq, le premier que je vy en cest an, et, à ce matin, sa fille m'en apporta ung aultre; je luy en donné i s. Au soyer, avant soleil couché, arriva céans mons^r de Cresney et ma nyèce, et Nuirelu, et comme nous soupions, arriva Cantepye; ilz souppèrent et couchèrent tous céans : led. missire Jehan Auvrey, une fiollée d'eau de Hagues i s.

Le dymenche IIII^e, je ne bougé de céans, sur les huyet heures, nous allasmes à la messe à l'église, Mons^r de Cresney et moy, missire Jehan Auvrey dist en bas, puy^s nous en vinsmes disner. Cantepye estoyt allé à Tourlaville pour

appoincter Nicollas Quentin et Jaquet Feullye, Mérigot estoit leur arbitre, qui passa par céans comme nous dysnyons ; je luy dys que Cantepye estoit devant à Tourlaville.

Led. jour, après disner, sur les onze ou douze heures, led. s^r de Cresney et ma nyèce s'en retournèrent à Monferville ; la relevée, Thiénot, Voysin, Guillaume Lebresne, vindrent céans, et s'en retournèrent ensemble. Je baillé aud. Lebresne ung boisseau d'orge par Gilles Berger, de quoy il doibt autant payer comme il vaudra mercredi à Set-Pierres ; au soyer, après soleil couché, Cantepye et Mérigot revindrent de Tourlaville, et me disrent que les parties n'avoient poinct appointé, parce que la compromission n'estoit poinct bien faicte.

Led. jour, baillé à Gilles Berger, au soyer, au grand jardin, un angelot pour son mois d'aust et pour ce qu'il a esté céans dempuys, et lui donné congé pour ce qu'il me l'avait demandé. iii liv. vi s.

Le lundi V^e, de grand matin, je allé à Vallongnes, Cantepye, Mérigot et Pinchon avec moy, pour ce qu'il estoit mandé par monseigneur de Malignon, que tous les gentilzhommes de la viconté s'i trouvassent ; en l'auditoyre, on esleut, devant Bastard, lieutenant, troys curés, trois gentilzhommes et troys de la justice, pour assoyer mil escus par moys sur lesd. estats, pour payer les gens pour garder lad. viconté.

Led. jour, après disner, on retourna encor à l'auditoyre pour eslire ung gentilhomme de ceste viconté pour estre cappitaine des gens qu'on lèveroit pour la garde. On y eslisoyt le sieur d'Esperville, puy Jehan Oger remonstra par collère que le s^r d'Esperville estoit suspect à ceux de Vallongnes, à raison que le s^r de Sete-Marye-du-Mont et led. s^r d'Esperville estoient alliés ; de quoy le s^r d'Esperville fut fashé, et remonstra que, nonobstant l'alliance dessusdicte, il ne vouldroyt en supporter led. s^r de Sete-Marie contre droyet et raison, et refusa l'élection qu'on faisoit de sa personne. Nous disnâmes chez Denys, le s^r Set-Naser, Beaurepayre, Beaumont, Branville, Set-Christophle, Pierres Lefort, Brins, et Set-Vast. Durenne y vint après disner. Cantepye s'en estoit allé avant disner, pour ce que Jehan Oger avoit euyd de fère une émotion populaire contre luy et l'eust faicte fère sans le lieutenant Bastard, qui luy commanda de se tayer et contenir sagement. Il me cousta v s. pour mon disner et iii s. pour mes chevaux, et viii s. pour trois quartes de vin, et la bouteille viii s. ; mons^r de Set-Naser vint coucher céans. Il estoit nuyet quand nous arrivâmes. xvii s.

Le mardi VI^e, au matin, je allé aux haultz jours, mons^r de Set-Naser, Briquesquen et Charlot avec moy. J'avoie au matin despesché Pinchon pour aller à Roussy, et lui baillé x s. Nous dynâmes chez Denys, le s^r de Set-Naser, le verdier, de Vallongnes, le sieur de Tourlaville, Gohel Desmons, Deguères,

Le Poyctevin et Quentin, Lecourt et aultres, et le lieutenant Collas. Apprès disner, nous allasmes aux haultz jours, viron iii h. ; puis allé cherché le s^r du Tourp, qui estoit chez la vicomtesse, à La Brissetterye, où on vendoyt les meubles du feu viconte Laguette. Le s^r de Begueville estoit avec moy. Led. s^r du Tourp s'en revinst quand et nous, et trouvasmes le lieutenant Bastard à l'église, et Gravier, qui signèrent la protestation que Cantepye avoyt hier faicte avec les aultres gentilzhommes de cette viconté, puy la baillé à Begueville, puy m'en vins, Brisquesqueu avec moy ; pour mes chevaulx, qui n'eurent point d'avène, ii s. Il estoit soleil couché quand j'arrivé céans. xii s.

Le mercredi VII^e, je ne bougé de céans. Je baillé à Lalore iii s., et cinq sols que j'avoys baillés à Lorimier pour iii journées qu'il a esté, et son filz, à couvrir sur la charterye. ix s.

Led. jour, il pleust au matin. J'envoyé querir Marin, qui cousit unes semelles à mes souliers, pour ce qu'ils estoient tousiours froyctz. Pierres Lesaulvage me vinst trouver à la Basse-Vente, et me parla du mariage de sa seur Louyse, que maistre Pierres Lesney veult avoyr à mariage ; nous fusmes plus de deux heures ensemble tant là que céans. Il estoit longtemps après mydi quand il s'en alla. Au matin, après desjeuner, s'en alla le filz du s^r de Set-Christoffe, que j'avoie hier soyer trouvé céans, quand je revins de Vallongnes ; il s'en alloit chez Ryou, et me dist qu'il en estoit hier party. Je le fys convier par Charlot jusqu'au chemin de Saulsemesnil.

Le jeudi VIII^e, je ne bougé de céans. Il fist beau temps et doulx et couvert. Au soyer, Labutte et Loys Saillard vindrent coucher céans, et ung serviteur du s^r de Billon et ung aultre homme nommé Set-Lo. Led. serviteur menoyt, pour son maître, ung cheval à la fère Set-Denys. Ilz souppèrent et couchèrent tous céans.

Le vendredi IX^e, jour Set-Denys, avant que je allasse à Bris, Jehan Pynel, Martin Drouet, et Vincent Varin, vindrent céans pour le descord d'entre le filz dudit Martin et Roger Mouchel, qui estoient entrebattus.

Led. jour, nous partismes de céans, lesd. Pynel, Martin Drouet, Vincent Varin et Charlot, et allasmes à Bris ensemble à la fère Set-Denys. Jehan de Vierville nous atteignit entre la Crevière et Bris ; à la fère, je parlé à Roger Mouchel, présentz led. Varin et Drouet, et conclusmes que demain les tesmoingz qui estoient présentz quand led. Roger et Estienne Drouet s'entrebattirent, viendroyent demain céans, et que je les examineroys. Je parlé à la fère à mons^r de Fermanville, au sieur de Sottevast, à mon cousin Raffoville et Jacques Marc, et au sieur de Billon, à Jehan Lesaulvage et Pierres, son frère, au Parc, à Briquesqueu, aux Essartz, à Branville, à mons^r de Set-Naser, qui avoyt troys poulains qu'il ne vendit point, et Bitousé et Estienne Troude, de Vallongnes, et Gros-Jehan, marteleur de la forge de Gonneville ; au lieu-

tenant Escrement, auquel Estienne Devisé, de Gonneville, fist plainte que ce matin ung nommé Lacroyx, nepveu du s^r de Tourp, au val de Sère, Laurens de La Court, led. Gros-Jehan et ung nommé Cassé luy avoyent osté xiii^s, moutons qu'il avoyt en garde dès Pasques pour Guillaume Paris, de Gatteville, néanmoyns les deffens faictz par mons^r de Malignon. Il estoit quasy soleil couché quand j'arrivé céans.

Led. jour, je ne vendy ni achatté aulcune chose à la fère, fors ung petit pennetier que Charlot achatta, qui cousta ii s. Richard Berger et sa femme estoient à la fère, qui vendirent ung aumel noyr ix liv. et en avoyent auparavant reffusé dix, comme il me dist. Je parlé à Tassin et à Tassin dict Quentin, et Loys et Gilles dictz Margenèse, à Sanson Lesage, à Henry Feullye, qui me dist que Jacques Marc vouloyt vendre une enclume de fonte, ix d. la livre, à Guillaume Pynabel, de Gonneville. ii s.

Le sabmedi X^e, je ne bougé de céans. Au matin, après que fus levé, arrivèrent Thomas Mouchel et Roger son filz, Martin Drouet et Vincent Varin, suyvant ce que nous avions hier conclud à la fère. J'appointé led. Roger avec led. Drouet de la querelle qu'avoyent heue Estienne Drouet et led. Roger ensemble, et avoyt esté led. Estienne outragé. L'accord fut par xv liv. que led. Roger donné aud. Drouet, puy je leur donné à desjeuner. Après ce faict, arriva Sanson Mouchel, sergent, qui escripvit l'appoinctement; nous desjeunâmes, led. sergent et moy ensemble, puy s'en alla chez Henry Feullye, comme il disoyt.

Led. jour, de relevée, arriva ung serviteur pour Michel Douville, qui me demanda une quarte de myel pour sa maîtresse, qui est preste d'accoucher, et me dist qu'il n'en avoyt onc peu recouvré une seule goutte. Je luy en baillé ung pot de l'année passée; le myel estoit aussy dur que une pierre. Je avoye hier reffusé ung escu sol de deux potz, si je les heusse voulu promettre à ung homme de Cherebourg, qui me les demanda. Arnould me conta iii s. pour troys vracz qu'il achatta hier à la fère. iii s.

Le dymenche XI^e, je ne bougé de céans; il pleult la matinée. Je allé à l'église sur les neuf heures; missire Jacques Auvrey dist la messe Nostre-Dame et missire Jehan celle de la parroisse; après lesquelles, les parroissiens parlèrent en ma présence de fère assiette de xiii liv. sur eulx, pour vii journées du harnoy Vincent Parys, qui a esté aulx ouvres du Roy à Cherebourg, et pour une pippe de cydre que Gilles Auvrey a baillée pour les provisions dud. lieu. Ilz esleurent Martin Pyvain et Loys Quentin à fère l'assiette, ce que led. Martin reffusa, puy m'en vins. Comme je disnoys, arriva Thomas Le Goupil, qui disna et me parla de quelques affères qu'il a avec les enfans de Ghandeleur, puy s'en alla.

Led. jour, Pinchon qui estoit revenu de Itussy vendredi après soupper,

me tinst conte de ce qu'il avoyt despendu en allant et venant, puyz je conté à Ferrant de huyet livres de chandelle qu'il a baillé à jours passés. Je luy baillé xviii s. viii d. et suys quicte à luy de tout le passé. Guillaume Touraine, du Teil, s'en vinst quand et moy de l'église et disna céans. Il me bailla ung escu sur troys escus qu'il me doybt pour le chesne qui est abbattu au bout de la grange de la Bergerye, près la fontayne, mays je luy rendi pour ce qu'il estoyt trop liger. xviii s. viii d.

Led. jour, je conté à Henry Feullye de toutes choses quelconques qu'il m'a faictes de son métier précédent se jour, et de xv s. qu'il me devoyt du terme Sct-Michel dernier, pour louage de la terre qu'il tient derrière sa forge, et v s. pour led. terme, pour le louage de son courtil pour led. terme. Toutes choses, tant de son party que du mien amenés en conte, je me suys trouvé à retour de xi s. que je luy ay payés contant, présentz Thiénot Voysin et Estienne Dodeman, au soyer, après jour failly, céans. Led. Voysin y souppa, puyz s'en alla; il vouloyt que je luy prestasse une barre de fer. xi s.

Led. jour, de relevée, Martin Pyvain et Tassin Quentin, filz Villa, feismes quelques projectz de l'assiette des xiii liv. qu'il fault cueullyr sur les parroissiens pour leur monstrier, et y estoyent présent led. Feullye, Marin et Michel Lebrisès et led. Dodeman. Ce faict, je baillé aud. Martin xiii s. vi d. que je luy debvoye. xiii s. vi d.

Led. jour, après disner, arriva Aubin Benest, filz Symon, de Cherebourg, et ung aultre jeune garçon avec luy. Je marchandé aud. Benest ung peygne à eppatter du chambre, qui me doybt couster x s., et me le doybt rendre sabmedi prochain. Je luy baillé ii s. d'arres, et leur donné à cheacun demy cent de poyres ii s.

Led. jour, baillé à Tassin iii s. pour deux jours qu'il fut la sepmaine passée à reffère des chartilz à la porte du boys iii s.

Le lundy XII^e, je ne bougé de céans. Je fys vuyder de fumier l'estable aux vaches et partye de celle des beufz, par Michel Lebrisès, Loys Pistel, Michelot, vicayre, Lemonstre, Marin et Laurens, qui y besogna. La relevée, je changé une pesle d'errain à ung magnen de Manneville, nommé Michel, et en fys racouttrre une aultre; le tout me cousta. xxii s. vi d.

Led. jour, je fys piler et tirer le marc de quinze ou saize boisseaulx de poyres et auttant de pommes par Arnould et Charlot; Cantepye vinst au soyer.

Le mardi XIII^e, à soleil levant, je party de céans et allé à Vallongnes, Charlot et Pinchon avec moy. Il sonnet viii heures quand nous arrivasmes chez Denys, où nous trouvasmes le s^r de Villers qui playdé au s^r Viconte, de Carentan, pour la terre de Ranville. Je tins la jurisdiction des forestz à la Cour des esleuz et fut différée là visitation du boys de Monstebourg qui est à demain, pour ce qu'il me fault chercher la commission, ou coppye d'icelle, en vertu de laquelle j'ay

faict les ventes des boys du Roy en cest an, et l'estat des ventes faictes à Mortaing soubz la viconté de Set-Saulveur-le-Viconte, pour envoyer le tout à mons^r le trésorier à Caen qui me presse. Je disné chez mons^r de Cherebourg avec le s^r de Cyffrevast et le s^r du Quesnoy, près Vallongnes, pour ung pot de vin, v s.; puy vinst conter à mon hostesse, pour le disner de Charlot et Pinchon, et de mes chevaux, vii s. Sur les cinq heures, je monté à cheval et m'en vins, le curay de Tourlaville quand et nous. Comme j'estoys à cheval, Vonges me demanda une cheyvre de mon troupeau, que je luy promys. xii s.

Led. jour, baillé à Marin, à Michel et à Pistel, à checun deux carolus pour deux journées qu'ilz ont esté à vuyder l'estable aux jumentz et celles des veaulx, avec les serviteurs de céans v s.

Le mercredi XIII^e, avant que fusse levé, arriva céans le bailly de l'abbaye de Cherebourg, frère de mons^r de Set-Nazer, pensant que je deusse aller à la visitation du boys de Monstebourg. Nous desjeunâmes ensemble, puy s'en retourna à Cherebourg, et je m'en allé Charlot et Pinchon avec moy, lequel je renvoyé des Paroys Fouchard querir mes clefz que j'avoie oubliés et luy dire qu'il m'allast attendre à Gouberville. Je allé à Valcanville chez le lieutenant Escrement, pensant y trouver ma cousine de Tocqueville. Je trouvé le filz aysné de céans qui me dist qu'elle s'en venoyt d'aller à Tocqueville; je m'y en allé sans descendre; je la trouvé à sa mayson, le s^r de Gebert, son cousin, avec elle; je fus là bien une heure et plus, puy m'en allé à Gouberville, où je trouvé Pinchon arrivé, qui m'avoit apporté mes clefz, comme je luy avoye dict. Je allé au presbitayre, je trouvé le vicayre couché devant son feu, qui est malade. Je souppé et couché au manoyr; après soupper, je allé chez missire Jaspar, Charlot, Pinchon et le cappitaine avec moy; je fus là bien deux heures. Led. missire Jaspar avoyt souppé avec nous.

Le jeudi XV^e, je disné à Gouberville, le curay et le vicayre et Castel avec moy, devant disner et après je retourné chez led. curay pour quelques affères que j'avoie là. Sa tante me donna deux aulnes de toylle malgré moy. Ce faict, je m'en allé à Tocqueville où je trouvé ma cousine et Labutte qui se chauffoyent en la salette. Je fus bien deux heures là avec eulx, puy m'en allé coucher à Monferville où je trouvé ma nyèee qui faisoyt décharger des pommes qu'elle avoyt achattées à Barfieu d'un marchand de Touque. Elle me dist que mons^r de Cresney estoyt allé au Mesnil concher, pour aller demain à Cherebourg fère ung payment au recepveur des tailles de quelques affères qui sont entre eulx. Avant que partir de Gouberville, j'envoyé Pinchon au Mesnil porter du poysson que Castel m'avoit donné. Je souppé et couché là. Au soyer, viron soleil couché, François Drouet y vinst, qui avoyt affère à ung marinier qu'il trouva là, puy s'en retourna coucher à Gatteville, chez missire André Caillet, comme il me dist.

Le vendredi XVI^e, je disné à Monferville ; il estoit le jour de la fère de Cli-tourp. Je passé par Toequeville, ma cousine n'y estoit point. Je parlé à Loys Saillard à la herche du vieil manoyr. Je rencontré mons^r de Cresney, Tourye et Merelu avec luy, comme je sortoy des chasses de Téville. Il revenoyt de Cherebourg où il estoit allé à ce matin partant du Mesnil.

Led. jour, j'arrivé céans sur les mi heures. On me dist que led. s^r de Cresney et mons^r de Set-Naser y avoyent couché. Led. s^r de Set-Naser alloit à la fère à Boutteville et y menoyt troys poulains venantz à troys ans. Je souppé tout seul.

Le sabmedi XVII^e, je ne bougé de céans. J'envoyé Arnould à Cherebourg ; il apporta du beuf et du mouton pour x s. Au soyer, viron soleil couchant, Cantepye et Branville arrivèrent. Nous attendismes longtemps mons^r de Set-Naser pour soupper, qui ne revinst point de la fère de Boutteville. x s.

Le dymenche XVIII^e, je ne bougé de céans. Au matin, avant la messe, mons^r de Set-Naser revinst de la Boutteville ; nous allasmes à la messe ensemble, frère Raoul Tiercellin, cordelier de Vallongnes, prescha. Il s'en vinst disner céans et son compaignon nommé frère Noël ; comme nous disnions, arriva le s^r de Billevast, qui disna quand et nous. Incontinent, après disner, led. s^r de Set-Naser s'en alla et les cordeliers et le s^r de Brillevast. De grand matin, Cantepye et Branville s'en allèrent à Set-Sauveur-le-Vicomte, led. Branville alloit voyer sa fyancée. Je leur presté Pinchon pour penser leurs chevaulx. Je conté au monnier de Gouberville en l'acquit de Marin Cateline. Bitouzé disna céans ; au soyer, Jehan Lechevalier, taulprier, y arriva.

Le lundi XIX^e, je ne bougé de céans. Jehan Lechevalier y fut tout le jour à prendre des taulpes, et en prinst troys, une au jardin à mouches, et deux au jardin de la Chapelle. Charlot fut à Vallongnes porter ung lièvre à maistre Jehan Virey, que je lui avoye promys à jour passé. Il apporta deux mains de papier, ii s. vi d. Lemoussière fut à Cherebourg, qui apporta ungz eppateus pour le chanbre, qui coustèrent x s. Je lui baillé viii s. et deux demy solz que j'avoye baillés à Aubin Benest, filz Symon, il y heult hier viii jours, avant mydi. Jehan Monstereul m'apporta unes missives de monseig^r le trésorier Novince, en datte du XVI^e de ce moys. Je luy donné ii s. et achatté ung petit bonnet de galère de luy, qui me cousta vi s. xvi s. vi d.

Le mardi XX^e, viron soleil levant, je allé à Vallongnes, Charlot avec moy. Le curay de Tourlaville vinst quand et nous ; après la jurisdiction des foretz tenue, nous allasmes disner chez Denys, led. curay, le s^r de Brisenès et Mèrigot. Nous despendismes xviii s. que je payé. Je baillé à maistre Pierres Collas la mynute des ventes de boys faictes à Périerz en Beauficel, avec les rellations des dilligences faictes au lieuz adjacentz dud. boys, afin qu'il dressast l'estat desd. ventes avec celles que nous avions faictes en ceste viconté. xviii s.

Led. jour, avant que partir de céans, je baillé à Jehan Lechevalier, tauppier, troys s. pour ni taupes qu'il avoyt prinses. Le s^r de Tourlaville, le curay, Bisenès et le jeune Essartz, s'en vindrent quand et nouz, et Pinchon, qui estoit revenu her soyer de Set-Saulveur, coucher à Vallongnes.

Le mercredi XXI^e, je ne bougé de céans. Je fis battre la houppe du chambre par Lemonstre, Guillaume Lebresne et Michel Lebrisès. Tahot vinst après mydi des plès de Digoville et acheva la journée à couvrir sur les garde-robes. Au soyer, Berger, poste de Cherebourg, vinst céans, et y souppa et coucha. Il venoyt de Bayeux; il me dist que lundi dernier, messeig^r d'Estampes et de Maignon estoient parlys de Bayeux, pour aller au camp du Roy, qui est devant Rouen.

Le jeudi XXII^e, je ne bougé de céans. Tout le jour, Tahot besongna à couvrir sur les garde-robes, sur l'estable aux bœufz et sur la grange. Gilles Auvrey disna avec moy; comme nous achevions, arriva mon cousin de Billon, qui disna. Il venoyt pour l'ère emmener ses pourceaulx, qui sont à la peusson, et de fortune ilz estoient céans d'her soyer. Il les fist mener chez luy; il en avoyt xiii en tout. Je le conviè jusques à la chasse Lambert, Gilles Auvrey avec moy.

Led. jour, au soyer, après soleil couché, ung nommé Marin Hez, de Sete-Genèveuve, et Robert Lecourtoys, du Teil, soy-disantz serviteur de la damoy-selle Darreville, m'apportèrent ung mandement pour que je leur signasse, contenant que le premier sergent requis eust à fouller et chercher en toutes les maisons des personnes subsonnées avoyr tiré hors la forest pourceaulx sans appanager, ce que ne voulu fère, et leur en baillé ung pour fère ouverture de la maison, grange et estables de Jehan Gohel, subsonné avoyr prins aucuns des pourceaulx de la damoy-selle Darreville. puy s'en allèrent.

Led. jour, Toutdoulx besongna tout le jour à fère de la chandelle.

Le vendredi XXIII^e, ung peu après que je heu disné, Labutte et le fermier de Tocqueville vindrent céans et y disnèrent, et, assez tôt après, arriva Robert Gallien, de Fermanville, et son filz, qui m'apportèrent ung sormullet et ung rouget. Ilz me parlèrent du procez d'entre eux, Legouppil et Chandeleur.

Led. jour, reçu de Gilles Auvrey, xxiii s. et cinq carolus sur ce qu'il me peult debvoyr de rente syeuralle, sur le terme Set-Michel dernier; de quoy je luy baillé quittance. xviii s. ii d.

Led. jour, reçu de Gilles Auvrey sept liv. pour l'année commençante le VIII^e jour de mars dernier, du louage du clos au Vesque, appartenant aux soubz de feu Michelet Gardin, lad. année par advance, selon le bail faict aud. Auvrey par le defunt, y recours, et m'a montré, led. Auvray, quatre quittances de quatre années précédentes, comprins une qui est escriite sur le dos dud. bail, toutes signées de ma main, et celle que je luy ai baillée ce jourd'huy de la somme cy-dessus escripte vii liv.

Led. jour, le curay de Turlaville, revenant de Vallongnes, passe par céans et me dist qu'il estoit her soyer arrivé quatorze centz hommes à Monstebourg, qui venoyent en garnison à Vallongnes et à Cherebourg. Il ne descendit poinct. Au matin, après desjeuner, je envoyé Charlot à Vallongnes porter des lettres à mons^r de Cyffrevast et aulx aultres officiers, des plaintes que j'avoie heuz des habitants de la foretz, disantz que les pourceaulx n'y trouvoyent plus que manger, et davantage qu'ilz se mourroyent de la peste et qu'il estoit nécessaire de tenir led. pasnage avant la Toussainctz. J'envoyé aussy Arnould à Cherebourg porter lettres à l'abbey en pareil cas, pour led. pasnage et leur dys qu'ilz me rapportassent response par escript s'ilz pouvoyent.

Led. jour, avant soleil couché, vinst céans le bailly de Cherebourg pour sçavoir la response des lettres que j'avoie envoyés à Vallongnes par Charlot, pour haster le pasnage; assez tost après arriva Charlot, qui me dist, présent led. bailly et plusieurs aultres personnes, que le s^r de Cyffrevast, qu'il avoit trouvé à Vallongnes auquel j'avoie escript, estoit d'avys que le pasnage fust hasté et aussi fut le s^r baron de La Luthumyere, Le Breuil occupant à présent pour l'avocat du Roy, le lieutenant Franqueterre le jeune, l'esleu Pynart et plusieurs aultres notables personnes, qui présentz estoient chez la veufve de feu Michel Le Marye; ce que dessus entendu par led. bailly, il me dist que puy que cheeun le trouvait bon, l'abbey en estoit de cest advys, puy s'en alla led. bailly coucher chez Ledarc à Turlaville, comme il me dist. Il estoit quasi jour failly quand il partit.

Led. jour, Guillaume Auvrey, au partir de céans, me dist *αλ τ'ε* (qu'il s'en alloit au boys voyer s'il pourroit voyer ses pourceaulx et *εσσευερ δε τρερ ουγ σαγγλιερ* (essayer de tirer ung sanglier) et que sa *αρχεβουτε* (harquebutte) estoit *ακρυε εν ουγ δουττον* (cachée en ung buisson).

Led. jour, Hubert besongna toutle jour à fère de la chandelle et Tahot à couvrir sur le pressoyer; au soyer, Robin Castel de Gouberville m'apporta ung congre.

Led. jour, reçu de Robin Castel, l. s., sur ce que son père me peult debvoir de louages du terme Set-Michel dernier. Ls.

Led. jour, après soupper, Gilles Auvrey me vinst dire qu'on luy avoit desrobé neuf des plus beaux pourceaulx de ceulx qu'il faisoit garder à la peusson, pour le s^r de Beaurepayre Lavent et en mescroyet *Ηεκτον* (Pecton). Il coucha céans.

Le sabmedi XXIII^e, je ne bougé de céans, Arnould fut à Cherebourg, qui apporta de la viande pour x s. et me dist que la compagnée du cappitaine Lormee estoit arrivée à Cherebourg sur les dix heures après mydi. Il fist publier à Cherebourg le mandement comme le pasnage se tiendroyt mercredi, jeudi, vendredi et sabmedi prochains aulx lieux accoutumés. Loys Lemoussière fut à Monstebourg, qui en fist publier autant. Perrine, veufve de Raullet Feullye besongna tout le jour à eppater du chambre.

Le dymenche XXV*, je ne bougé de céans. Au matin, avant que je allasse à la messe, arrivèrent céans missire Robert Scelles, Jehan Deslandes et Charles de Lalande, tous de Tallevast, et me parlèrent du procez qu'ilz ont pour les franchises de La Vacquerye, de Tollevast. Led. Jehan et Charles desjeunèrent céans; led. presbtre non, parce qu'il n'avoit encor point dict son service, comme il dist. Assez tost après arriva Jehan Roussel, qui s'en vint à la messe quand et moy, et led. Deslandes aussy. Après la messe, je marchandé à Martin Pyvain, pour recouvrir sur l'église de ceste parroyse, pour trente sols, et doibt chercher tout ce qu'il y faudra; ce faiet, je m'en vins disner, led. Roussel avec moy, auquel je baillé après disner, lvi s., pour de la ferrure qu'il me doibt fère. Après disner, arrivèrent Pierres Lesaulvage et Jehan Pottier bien moullés, et me parlèrent d'un procez qui est entre les assesseurs à la taille de Tourlaville, d'où Lamarche en est ung et Casquet l'austre, et Jehan Luce et Guillaume Laguette, et Quiévastre. Je leur en dys mon advis, puy s'en retournèrent. Le Casquet vint au soyer parler à moy avec Loys Margenèse; il me donna quatre vittecoqz ii s.

Led. jour, au soyer, baillé à Michel Lebrissés ung teston, saouf à conter entre nous xii s.

Le lundi XXVI*, je ne bougé de céans. Avant que me levasse, Briquesquen vint à ma chambre, allant à l'assise à Vallongnes; je luy signé ung mandement de délivrance de chaufage pour le prieur de Hyanville, j'envoyé après Charlot à Vallongnes porter le procèz-verbal que j'ay faiet des ventes de boys, à maistre Pierres Collas, greffier des forestz. Arnould fut à Cherebourg et apporta du beuf pour vii s. et pour i s. de levain, et porta des poyres et des vittecoqz au cappitaine Donnet. Il estoit nyet quand il revint. viii s.

Led. jour, vint quatre fillaciers de Vallongnes besougner céans de leur mestier. Je leur fist bailler lv liv. de chambre prest à piler qu'ils doybvent accoustrer pour un d. la livre rendu prest.

Led. jour, baillé à Perrine, veufve de Raullet Feullye, ii s. pour un jours qu'elle a esté céans à escoucher le chambre que j'ay ce jourd'huy faiet bailler à accoustrer. Nicollas Drouet, à ce matin, a tué troys poureeaux céans. ii s.

Le mardi XXVII*, dès soleil levant, je allé à Vallongnes, Charlot quand et moy. J'arrivé là à neuf heures; nous disnâmes chez Noël Lebourg, le verdier de Vallongnes, maistre Pierres Collas, Jacques Marc, Estienne Troude, Michel Lefèvre; y survint enmy disner, le s^r de Tourlaville. Après disner, on tint la jurisdiction des forêtz, puy m'en vins, le curay, led. s^r de Tourlaville, Les Essarts, Le Parc, Briquesquen, Jehan Pottier, Lamarche et plusieurs aultres. Il estoit quasi nyet quand j'arrivé céans. Il estoit l'assise à Vallongnes; quand j'en revins, je trouvé Cantepye céans.

Le mercredi XXVIII*, au matin, après desjeuner, je allé à Brys, Cantepye,

Charlot, Arnould, Gilles Berger, Jacquot Feullye et plusieurs aultres quand et moy, tenir le pasnage suivant les proclamations qui avoyent esté faictes sabmedi et lundy à Cherebourg par Bartolet Thierrye, et sabmedi à Montebourg par Jehan Pinel, et à Bartieu par ..., et à Vallongnes, à l'assise, lundy et hier, par l'audiencyer. Je fus là jusques à la nuyet, puy m'en vins par chez Belleuille, où estoyent mes chevaux, Michel Lefèvre, Cantepye, Gilles Berger, Arnould, Charlot, Jacquot Feullye et Thomas Boucher. Il faysoyt fort noyr et plouvoyet, et nous cuydasmes perdre. Nous trouvâmes le vicayre et le cappitaine de Gouberville et Jehan Birette et Jehan Besnard-le-Grignu.

Le jeudi XXIX^e, après desjeuner, et dépesché le vicayre et le cappitaine de Gouberville, je allé à Tourlaville tenir le pasnage. Le bailly de l'abbaye de Cherebourg vinst au matin de Bris, et me dist que la compagnée d'hier ne viendroyent poinct par céans, sçavoyr, est le s^r de Tourlaville, le verdier de Vallongnes, Estienne Troude et ses filz, et Jacques Marc, qui demeurèrent à coucher chez Belleville, à Bris. J'estoys à Tourlaville premier qu'ilz y arrivassent; nous fusmes là jusqu'au soyer à dépescher le peuple, puy nous en vinsmes soupper et coucher céans, led. verdier, Jacques Marc, led. Troude et ses filz et led. Lefèvre. Cantepye s'en estoit allé à ce matin de Bris à sa maison, maistre Pierre Collas s'en alla coucher chez le s^r de Tourlaville, et n'est poinct voulu venir quand et nous.

Le vendredi pénultième, au matin, après desjeuner, le verdier de Vallongnes s'en alla tenir le pasnage de Montaign, comme il disoyt, et Jacques Mart et sa bende s'en allèrent devant au Theil; assez tost après, arrivèrent le s^r de Tourlaville et led. Collas et maistre Guillaume Gardin, qui desjeunèrent céans, puy allâmes tous de compagnée au Teil chez le feu cappitaine du lieu Pinchon qui estoyt her soyer venu de Russy avec Harel, quand et moy, Arnould et Charlot; nous achevasmes là fort tard, puy souppâmes, puy m'en vins, missire Jehan Auvrey, Arnould, Pinchon, Gilles Berger, Jacques Feullye quand et moy.

Le sabmedi, dernier jour, vigille de Toussainetz, je allé à Vallongnes, Charlot et Pinchon quand et moy. Il plouvoyt fort; nous dynâmes sur les douze heures chez Denys Loryon, le verdier de Vallongnes, maistre Pierres Collas, Jacques Marc, le s^r de Tourlaville, Estienne Troude et ses filz, et maistre Guillaume Gardin et plusieurs aultres. Après disner, nous allâmes au manoyr Lévesque tenir le pasnage en la manière accoustumée. Comme je montoys le degré de la chambre, Thomas Lejuez et led. Gardin contestoyent en paroles, et led. Juez appelloyt led. Gardin sot. Je dys aud. Lejuez qu'il se teust ou je le mettroys en l. s. d'amende, et qu'il me fist veye que je puisse passer. Il me respondit en grande arrogance, par ces motz: « J'ay affère là aussy bien comme vous pour les franchises de Vallongnes, je ne m'en tayré icy »;

et, par nous, fut dict aud. Juez : « Je vous mets en l. s. d'amende, et si vous ne vous taisés, elle doublera »; et par luy respondu : « Je appelle de vous et vous accuse d'avoyr esté au ravagement et saccagement des maisons et église de ceste ville. Je demande l'ayde du peuple. Je le veux prouver à l'encontre de vous ». De quoy je prius pour tesmoingz le s^r de Tourlaville, le verdier de Cherebourg qui présentz estoyent et plusieurs aultres, puy entré en la chambre où nous fusmes jusques à vii heures. Je couché chez Denys. Il fist fort maulvays temps toute la relevée.

Novembre 1562.

Le dymanche premier jour de Toussainct, assez tost après que fus levé, je allé chez le lieutenant Bastard, luy remonstrer l'injure que Thomas Juez, son nepveu ou cousin, me dist hier et lui pryé qu'il m'en feist la raison, ce qu'il me promist, présent Charlot que j'avoie mené avec moy. Apprès avoir longtemps parlé ensemble de celles et de plusieurs aultres choses, nous allasmes de compagnée jusques au cymetière où se trouva le s^r de Tourlaville et le lieutenant de la Hougue et Helye Leconte et ung Lucas, sergent et frère du sénéchal. en présence desquelz il me promist de rechef me fère la raison dudit Juez, puy m'en allé au sermon d'un cordelier qui preschoyt en l'église; ce fait je m'en vins céans, le sieur de Tourlaville quand et moy, qui ne se voulut arrester à disner. Il faisoit maulvays temps. je trouvé Sete-Margueritte qui dysnoyt. nous disnasmes ensemble et Nicollas Dronet. Apprès disner, je me trouvé mal et m'endormy et ne fus point à vespres.

Le lundi II^e, jour des Trépassés. Dès le matin, je depesché Harel pour s'en retourner à Russy et le garson de mad^{lle} d'Estrehau ramener leurs pourceaux. On ne peult recouvrer les quatre de Sorteval et ne les emmenèrent.

Led. jour, je baillé xv s. à Harel et Guillaume Lebresne pour luy ayder à mener sés pourceaux, puy m'en allé à Vallongnes pour achever le pasnage. Charlot avec moi. Je desjeuné céans avant que de partir, il estait unze heures quand j'arrivé là. Le verdier de Vallongnes, mons^r de Tourlaville, Jacques Marc. Estienne Troude et ses filz se trouvèrent et moy aussy chez Mathurin Lajoie à disner. Led. Jacques Marc, avant que s'assoyer à table, dist en cette manière : « nous avons une enchère sur notre pasnage aultre que celle d'Auberville, de maistre Michel Lepelletier » et par le sieur de Tourlaville demandé et de quand ? led. Marc respondit : « Il y a desjà assez longtemps et est signifié à l'adjudicataire, en voici la relation en mon sain, je la voyerré tout à beau loysir », et par led. verdier dict : « ce n'est pas assés pour vous que vous ayez la relation, car il en aura tousjours autant sur ce registre », et par ledit Marc dict : « c'est tout ung. j'ay cette-cy cependant », et comme nous avions à demy disné arriva maistre

Pierres Collas et Gardin, son clerc, qui disnèrent ; je ne mangé poinct pour ce que j'avoie desjeuné avant que partir, après disner, nous allasmes achever le reste du pasnage. Il était quasy nuict quand on heult achevé, il plouvoyt fort, je souppé et couché chez Denys, toute la nuyt ne cessa de plouvoir. . . xx s.

Le mardi III^e, assez tost après que fust levé, je allé chez le lieutenant Bastard, le lieutenant de l'admiraulté avec moy, parler aud. lieutenant si me tiendroyt la promesse qu'il me fist dymenche touchant Juez. Il me dist que ouy, mays qu'il ne l'avoit onc puyt veu, et puyt dist de rechef par ses motz : « Il sçait bien qu'il a failly. Il n'a garde de se trouver devant moy, néanl-moyns je vous en ferai telle raison que vous en debverez estre content », puyt allé tenir la jurisdiction des forestz, puyt allé disner chez Mathurin Lajoie, le s^r de Turlaville, le bailly de l'abbaye de Cherebourg, et le verdier de Vallongnes qui vindrent sur le tard. Ce fait je retourné chez Denys où j'avoie souppé et couché, y vinst Jacques Marc qui me bailla deux escus, et, pour ce qu'ilz n'estoyent point de poys, je les luy rendi. Estienne Troude me bailla pour mes vaccations du pasnage xx liv. x s. en testons et paya ma despense desd. jours que j'avoie couché à Vallongnes, puyt m'en vint. Le s^r de Turlaville, qui emprunta une botte au verdier de Vallongnes, Le Parc, Les Essarts et Brisquesquen. Il avait tant pleu la nuyt passée et tout le jour qu'à poyne passasmes-nous à la planche de Cyffrevast. Nous attaignismes, à la Ferrière, le curay et Aulbin Vaultier.

Led. jour, je fus au chasteau avec le sieur de Fierville, à présent garde dud. chasteau, et maistre Pierres Collas, voyer le s^r de Hurtebye, auquel nous parlâmes viron ung quart-d'heure, led. Collas et moy, touchant des rentes qu'on doybt à la recepte. Il était quasi nuyt quand nous arrivâmes céans.

Le mercredi IIII^e, je ne bougé de céans. Je fis saler et mettre en pile par Nicollas Drouet six pourceaux qu'il avait hier tués. Il fist maulvays temps, Gratian Cabart vinst au soyer céans et y souppa et nous conta de la prinse de Rouen, qui fut le lundi devant la Toussainctz et qu'il estoit party de Sele-Catharine au soyer, à quatre heures, comme le Roy et forces entroyent aud. Rouen.

Le jeudi V^e, je ne bougé de céans. Je fis besongner tout le jour Lemonstre et Michel le Brissès au coing de la Coulombière par dehors, vers la grande mare à fère une loge à pourceaux. Gilles Berger, leur ayda la relevée, Pinchon me dist que Thomas Drouet était revenu. Il estoit quasi soleil couché quand ils partirent de là et n'achevèrent poinct. Il passa par là ung prestbre de Monville qui parla à nous et venoit de Dygoville.

Le vendredi VI^e, je ne bougé de céans. Il n'avoit cessé de plouvoir toute la nuyt et jusques au matin que le vent se tira au nord. Les fillaciers achevèrent ung peu après midi dempuy il a heult lundi viij jours et avoyent accousté

six vingt liv. de chambre et xx liv. de lin compris les estoupes, à un d. la livre, qui revinst à L s. iii d. et iii s. que je leur donné, avant hier et trois jambons que je leur ay faict donner ce jourd'hui, puy s'en sont allés LIII s. iii d.

Led. jour, Thiénot Voysin vinst au soyer céans et y souppa. Il venoyt pour sçavoyr quelle merche avoyent les pourceaux de Sorteval, pour ce qu'il en sçavoyt qui n'avoient point de maistre qui estoyent merchés d'un fer chault au front et pensoyt que ce fussent les miens.

Le sabmedi VII^e, je ne bougé de céans. Il fist assez beau temps et doux. Arnould fut au boys et Bertin, et trouvèrent que les loupz avoyent mengé deux pourceaux de céans aux praries de Set-Martin. La relevée vindrent ceans troys jeunes soldats du capitaine Lormee, à présent estant à Cherebourg qui me demandèrent du fain et de l'avène à vendre pour leur maison. Ilz beurent ung coup et ne voulurent point manger. Je les convié jusques à l'hostel Feullye. Charlot avec moy.

Led. jour, je fys venner à Michel Lebrissès et au Monstre xv boisseaulx de cheneviculx et le restendre au garnier. Il estoyt vol de vittecoq quand ils achevèrent.

Le dymanche VIII^e, je ne bougé de céans. Il fist assez beau temps, j'emmené de la messe Noa à disner, Jehan Roussel et Jacques Girard de Digoville vindrent comme je commençoys à disner et disnèrent avec moy, puis s'en retournèrent.

Led. jour de relevée, Jehan Leclerc vinst céans. Je lui baillé deux testons sur l'année qui achèvera le jour Set-Mathias prochain, de la nourriture de Pasquette, fille de feu Michel Gardin. XXIII s.

Le lundi IX^e, je ne bougé de céans. Arnould alla à Cherebourg, et Pistel et Loys Lemoussierre, et menèrent xiii pourceaulx à vendre, qui furent vendus L liv., et la dessus pour la despense vi s. et pour le pied fourche iii s. Au matin Nicollas Drouet tua iii pourceaulx. Il desjeuna céans. Lorimier y besongna tout le jour à fère des fourches et les planter au bout de la charterye, vers le jardin à mouches. Charlot, Michelot Vicaryre et Michel Lebrissès luy aydèrent à les planter. Il estoyt soleil couché quand ils achevèrent. Led. Vicayre bottela du foin tout le jour pour envoyer à Cherebourg au cappitaine Lormee. x l. ix s. xi d.

Le mardi X^e, comme je me levoys, arriva Briquesqueu, qui alloyt à Vallongues. Il m'attendit. Nous allasmes ensemble, Charlot et Pinchon avec moy; endroyet la fontayne du Saulx, nous attaignit le curay de Tourlaville et le sc du lieu, et Aubin Vaultier entre la Prioré et Cyffrevast. Nous arrivasmes là ung peu avant neuf heures. Après avoyr esté devant l'auditoyre viron une heure et parlé à plusieurs personnes qui avoyent allère à la juridiction des forests, et que le lieutenant Franquéterre m'ent rendu devant chez Borlande une pro-

nostication de Nostradamus, et que je luy heuz rendu la cédule qu'il m'en avoyt faicte, je le pryé de venir disner avec moy, dont il m'escondit, puy nous en allasmes disner chez Denys. Barnavast et Tourye, procureur de mons^r de Cresney; après disner, je allé tenir la jurisdiction en l'auditoyre de bailliage sur les unze heures, et fus là bien troys heures. Ce faict, je allé, le grellier Collas et Gardin avec moy, à la court des Esleuz examiner des tesmoings pour ung nommé Tollevast de Carneville contre ung Gallien dud. lieu, desquels tesmoings est Vincent Burnel de ceste paroisse. Ce faict je allé au chasteau voyer le s^r de Hurtebye, et parlé à maistre Richard Legros, présent le s^r de Fierville, puy m'en vins monter à cheval. Il estoyt quasi v heures. Loys Bonhomme s'en vinst quand et nous jusques céans.

Led. jour, estant en l'auditoyre, le lieutenant Vaultier le jeune estoyt en chesre, passa le lieutenant Ballard, qui alloyt tenir le bailliage qui me dist hors le parquet qu'il avoyt parlé à son nepveu Thomas Juez touchant l'injure qu'il m'avoyt dicte la vigille de Toussainct dernière, et qu'il n'y avoyt peu que fère et que je m'en pourveusse ainsy que j'aviseroys bon.

Led. jour, je conte à Michel Lebrissès. de son aust et de toutes les journées qu'il a esté céans, tant devant que après jusques à ce jour y celluy comprins, et trouvé que je luy debvoys xxxv s., néanlmoys je luy baillé troys testons de xii s. pièce, et partaut je suys quicte à luy de tout précédent se jour. xxxvi s.

Led. jour, je baillé à Pistel et à Michelot Vicayre à checun ii s. pour leurs journées d'hier et d'ennuyt iiii s.

Led. jour au soyer, avant que aller au chasteau, je baillé au serviteur du cappitaine Hubert, sur les fossés dud. chasteau, xx liv., de quoy il me bailla une quittance signée de son maistre, en date du p. (*sic*) jour de septembre dernier passé xx liv.

Le mercredi XI^e, jour Sct-Martin, je ne bougé de céans. J'emmené de la messe (que Missire Jehan Auvray dist, Poygnant à disner céans, et y fut jusques à my relevée.

Led. jour, quand je revins de l'église, je trouvé Anne Chandeleur céans, qui disna avec nous. Après disner arriva Guillaume Briquesneu, de Cherebourg, et ung petit garson, filz de Basquesné, qui disnèrent. Après disner, je baillé aud. Guillaume ung double ducat pour cxii s. vi d. sur ce que je puy debvoir à feu Esnault Gardin, sauf à conter. cxii s. vi d.

Led. jour au matin, après que j'enz desjeuné, reçu de la femme Olivier Le Vallot xv s. pour la rente qu'elle doybt et xxx s. pour des louages, et deux vittecoqz pour lesquelz je la quicte de deux poulles que led. Vallot doybt à Noël et deux aulnes de toylle de lin qu'elle me donna, le tout présente Anne Chandeleur. xlv s.

Led. jour, la relevée, je allé chez Nicollas Drouet, où survinst Loys Margenèse.

qui apporta du sel, puy nous allasmes vers la briayre, où nous trouvasmes Gilles Auvrey et François Girard, qui portoyent des dens d'erche. Nous allasmes tous ensemble devant chez led. Auvrey où survinst missire Jehan, qui me dist que le conterolleur avoyt esté ce jourd'huy prins à Cherebourg et emmené bien vittement on ne sçait où. Led. Gilles s'en vinst soupper avec moy et me donna ung canart qu'il avoyt ce jourd'huy tué revenant de Nehou, de chez Monsieur Lemaistre, comme il me dist.

Led. jour, receu de François Doysnart, xl s. sur ce qu'il me peut debvoir de rente et deux poulles, de quoy je luy baillé quittance, puy s'en alla quand led. Auvray. Tourye vinst après disner de Vallongnes et souppa avec led. Auvrey et moy. xl s.

Le jeudi XII^e, je allé à Vallongnes, Charlot et Pinchon avec moy. Il sonnoyt ix heures comme je estoys chez Denys; je fus bien une heure puis m'en allé disner chez Mons^r de Cherebourg, où estoyt maistre Raoul Dager, qui disna avec nous et le s^r du Quesney, près Vallongnes. Pour une quarte de vin ii s. vi d. Après disner je retourné à l'auditoyre où je fus bien une heure et plus attendant que maistre Pierres Collas, greffier aux forestz heult expédié ses causes en viconté, pour que nous allassons calculer et liquider les frès des ventes que nous avons faictes en may dernier, et allasmes chez Denys et ne peusmes achever pour ce qu'il estoyt trop tard et je m'en voulloys venir, Tourye demeura à coucher à Vallongnes. Il estoyt à se matin party de céans quand je party pour m'en venir; pour le disner de Tourye, Charlot et Pinchon et de mes chevaux x s. xii s. vi d.

Le vendredi XIII^e, j'envoyé avant jour Charlot à Vallongnes pour parler à mons^r Hurtebye, touchant les rentes que je doy à la recepte.

Led. jour, à la revenue de la volée, je party de céans. Pinchon seulement avec moy et allé à Vallongnes, où j'arrivé à neuf heures. Incontinent je allé devant l'auditoyre et de là allé trouver le lieutenant Bastard à la poyssonnerye, je parlé à luy longtems à la halle aux bouchers, pour ce qu'il plouvoyt, Le Gravier avec nous, et lui parlé de Richard Legros, barbier, prisonnier au chasteau, contre lequel il debvoyt confronter Jacques Leproyost, de Monstebourg, lequel Provost se trouva à lad. halle et le nepveu de maistre Adrien Durenge, avec luy. Je prins congé dud. lieutenant et m'en allé, Tourye avec moy, trouver maistre Pierres Collas, qui desjeunoyt chez Binet, à la maison au Chesne, et avec luy était Blanchemain à présent greffier du bailly, maistre Guillaume Gardin, le baron de Melingues, François Poisson, Bazan et aultres. Je baillé aud. Collas la cōpye des commissions en vertu desquelles nous avions faict les ventes des boys en cest an, pour la mettre au registre des forestz, puy allasmes ledit Collas et moy au chasteau où nous trouvasmes le verdier de Cherebourg avec Hurtebye. Je dys aud. verdier qu'il baillast par les journées

les vacations qu'il avoyt faictes pour fère mesurer lesd. ventes affin de lui fère sa taxe au certain, puis m'en vins.

Led. jour, au retour du chasteau, je allé chez Creully, où j'achatté de la fuytaine noyre, pour xxxiii s. ix d. et de la blanche pour xii s. vi d., puy m'en allé voyer le senéchal Lucas qui ne faisoyt que arriver de Paris, pour sçavoyr des nouvelles, Tourie, Charlot et Pinchon quant et moy. Ce faict, je m'en vins disner chez Denys, led. Tourie avec moy. Pour nostre disner, nous mangeasmes un gros sormullet, il me cousta ix s., comprins la reppue de mon cheval, et pour mettre des contre-sengleaux à ma selle iii s., et pour des clous à mon cheval i s., puy allasmes chez Bynet pour avoyr une bouteille pour emporter du vin blanc de chez luy. Je ne peu avoyr ny bouteille, ni flacon. Au sortir de là je trouvè le sieur de Tamerville, présidial, et le cappitayne Basselin qui m'avoyent faict chercher pour disner avec eux. Nous allasmes led. sieur présidial et moy au cymetière et nous pourmenasmes là bien demye heure; pendant que nous y estions, passa le lieutenant Bastard, qui parla à nous et dist qu'il alloyt confronter maistre Richard Legros et Jacques Leprovost. Je prins congé et m'en vins monter à cheval. Tourye s'en vinst quand et moy pour fère signer son attache des franchises de Monfreville au s' de Tourlaville, procureur aulx foretz. Nous partismes entre une et deux. Arnould fist tirer une botte de cydre qui est tout ce que j'en ay faict ceste année. . . . L s. iii d.

Le sabmedi XIII^e, je ne bougé de céans. Après desjeuner je allé chez Berger, je trouvé Richard qui buttait du sable en sa maison neuve avec une des filles Marin Freret, sa nyèce; je parlé avec lui bien demye heure à la commune devant son huys, puy allé chez Michel Quentin où je trouvé la femme de Guillaume Lesage, qui faisoyt ourdir de la toylle, puy entré chez Denis Quentin. Je ne trouvé que sa femme qui me dist que mary estoit à la mer querir ung manteau de chymenée; de là je allé chez Tuppain, qui tient taverne, où je trouvé le grand valet et sa femme, la Braguevesse et la femme Henry Feulleye qui devisoyent en filant, et assez tost après y arriva missire Jehan du Tertre, tout seul et à pied et qui beult ung coup. Il allait à Cosquesville, d'où il est curay. Je m'en vins chez Lorimier, qui faisoyt des canettes, et de là je passé par le moulin où je trouvé Girot. Puy allé au presbitayre, où je trouvé Tout-Doulx et sa femme, il se plaignoyt d'une jambe, où il a fort grand mal, je luy appliqué des feuilles de chou pour oster le feu, puy s'en vint quand et moy céans, pour partir les pourceaulx de la mestayrye d'entre luy et moy au boys, ce qu'il fist avec Michel Lebrissès, puis m'en allé chez Drouet et au clos au Couvert. Je y trouvé Thomas et François Girard, qui couppoyent du genest à fère des ballestz. Il estoit soleil couché.

Le dymenche XV^e, je ne bougé de céans, avant que me levasse vindrent ung nommé Bourdet et ung nommé Gyot de Carneville, me monstrar leurs fran-

chises des forestz, je les remys à mardi prochain à Vallongnes. Comme je parloys à eulx, vindrent deux garçons de chez les Hémons de Saulsemesnil, l'un nommé Hubert et l'austre Thomas, qui m'apportèrent quatre douzaines de merles et lotones, puy m'en allé à la messe que missire Jehan Auvray dist, puis m'en vins. Je trouvé Estienne Drouet de Saulsemesnil, qui disna avec moy et me donna deux vittecoqz, me mercyant de l'appoinctement que je fys l'austre jour entre Roger Mouchel et luy quand ilz s'entrebattirent. La relevée, je allé chez Thomas Paris parler à Cardine, qui s'en vouloyt retourner chez Magnen, au Theil; missire Jehan Auvray s'y trouva, puis nous allasmes à vespres. Avant qu'on les commençast, Anne Chandeleur, entra à l'église qui avoyt affère à moy touchant Rubi de Briquebec; je m'en vins céans et ne fus point à vespres, je trouvé E. venu de Bessin, je allé chez Tassin Nostradamus que j'emmené à soupper céans, je y trouvé Robin Goles, de Gonnevillle, qui y souppa. Au point du jour, Arnould alla à Bris chez Raullet du Fay, qui avoyt le cuyr d'une vache nommée la Grand-Baronne, que les loups avaient tuée. Charlot fut avec luy, ils n'apportèrent point led. cuyr.

Le lundi XVI^e, je ne bougé de céans. Au matin, viron neuf heures, on me dist que le promoteur de Vallongnes estoit au presbytayre de ceste ville et plusieurs aultres. Je m'y en allé incontinent, je trouvé ledit promoteur, Sct-Martin Lesaché, maistre Nicolle Hallot, et ung aultre jeune homme qui escripvoit les réparations qu'il falloit aud. presbitayre, tant en massonnerye, charpenterye que couverture, et y escripvoit pour charpentiers Tassin, Quentin Nona et Jehan Feuillye, et pour massons Hubert Douysnard et Servays Voysin, et pour couvreurs de pierre Martin et Loys dietz Pyvain, et pour couvreurs de chaulme, Jehan Quentin et Lorimier. Le tout visité et prins le rapport des dessusd., je m'en vins céans, maistre Marin de Laplanque, vice-gérant du doyen avec moy. Led. promoteur Dancel, Sct-Martin et Hallot s'en allèrent à l'église de cette paroisse pour examiner Henry Dufour, avengle, qui vouloyt espouser la Quenauvillesse, sa chamberyère. Nous les attendismes jusques après mydi pour disner, puy vindrent et disnèrent céans et ung prestre pour le doyen de Sère et missire Jehan Auvrey. Après disner ilz s'en allèrent sur les iii heures, Pinchon les convia jusques à la Ferrière. Pendant qu'ilz estoient à l'église pour led. Dufour, Cantepye arriva céans, qui disna avec la compagnée et coucha céans.

Le mardi XVII^e, comme on alloit à la vollee, je allé à Vallongnes, Pinchon et Charlot avec moy, tenir les haultz jours. Nous commençasmes entre dix et onze à la court des esleuz, où nous fumes jusques après troys heures, puy allasmes chez Denys, maistre Pierres Collas et maistre Guillaume Gardin et moy achever de dresser les estatz des ventes que j'ay faictes cest esté des boys du Roy, suyvant les commissions que mons^r le trésorier Novince m'avoyt

envoyés. Il estoit après sept heures quand nous aschevasmes et n'avoys encor pour ce jour ny beu ny mangé. Mons^r de Tournalville, procureur aulx foretz, souppa avec nous, Harcla, lieutenant en l'admiraulté, à Barfleu, maistre Guillaume Gardin, Loys Bonhomme, Nicollas Fouquet et deux aultres hommes de Cosqueville que je ne congnoys, puy après soupper checu se retira. Led. Gardin coucha à ma chambre, et pour ce que led. estatz n'estoyent poinct encor signés des verdiers, je demeuré à Vallongnes pour leur fère signer.

Le mercredi XVIII^e, à sept heures, je allé chez Bynet, ou maistre Pierres Collas estoit, pour recueillir les estatz que nous avions hier achevés, et pendant que j'estoys le verdier de Vallongnes les signa et le verdier de Cherebourg, puy nous desjeunasmes chez led. Binet, le s^r de Biville. La Chapelle, Moulin et aultres.

Led. jour, avant que partir de Vallongnes, nous expédiasmes les franchises dud. s^r de Biville et des parroissiens de Cosqueville. puy, sur les deux heures après mydi, je monté à cheval et m'en vins. Ledist s^r de Tournalville, qui avoyt disné avec nous, Briquesquau et Robert de Sct-Gabriel, passèrent au travers de la cour de céans et ne voulurent poinct soupper avec moy.

Le jeudi XIX^e, je ne bougé de céans. Au matin, sur les neuf heures, E. Can-tepye s'en alla chez luy ou à Sct-Nazer. il ne sçavoit lequel comme il disoit. Je fys tout le jour charyer du boys par Lemonstre et Michel Lebrissès. Après mydi, je m'en allé pourmener chez Berger et chez Denys Quentin, que je trouvé qui s'en alloyt chez Gaultier Hamelin, à Digoville, querir le l'estrain. De là, je m'en allé au hamel Mesnage où je trouvé Philippes qui venoyt à son pressoyer. Comme je m'en revenoy, missire Jaspar Troude de Gouberville m'attaiguit entre led. hamel et la maison Jacques Burnel. Nous allasmes ensemble par chez Levallo et par chez Drouet. T. s'en vint quant et nous, qui souppa céans.

Led. jour, Arnould, qui avait esté lundi à Cherebourg, me dist qu'il avoyt achatté une aulne de drap pour Bertin qui avoyt cousté. xv s.

Le vendredi XX^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps. Missire Jaspar Troude, qui avoyt couché céans et avoyt apporté les franchises de Gouberville, me vint dire adieu en ma chambre. Sur les neuf heures, arriva missire Marin de La Planque, qui apporta les franchises de Fermanville à voyer. Il me donna ung bars, deux sormulletz et ung homard. Il desjeuna céans. Sur les onze heures arrivèrent Parys et Virolet, de la garnison de Cherebourg, qui disnèrent céans puy s'en retournèrent. Ilz charchoyent du blé à vendre comme ilz me disent. Tout le jour Francoys Doysnard besogna à reffère ung trou à la muraille de la grange de l'hostel Barrier, par devers les pommiers qui sont devant l'huys vers le chemin de Cherebourg. Lorimier et son filz besognèrent à gluotter le bout de la charterye vers le jardin à mouches. T. Drouet souppa céans et y avoyt disné. Comme j'estoys à la Basse-Vente, où je faisoys charger

des fagots par Arnould et Pinchon, y arriva Monstebeul, de Toqueville, qui me monstra une obligation que Arreville m'envoyet pour avoyr les commissions en vertu desquelles j'avoys faict les ventes des boys, ce que je ne voulu fère et luy dys que je ne m'en dessésiroyz point.

Le sabmedi XXI^e jour, je ne bougé de céans. Je fis commencer Doysnard à essarter à la Haute-Vente vers le jardin à pommiers Nicollas Drouet. Apprès desjeuner, led. Doysnard s'en vinst redresser le mur du bout de bas du jardin de l'hostel Barrier vers le routoyer et le couvrir et annurer de terre. où il fut tout le reste de la journée. Pinchon et moy cherfouismes tous les pommiers dud. jardin. Au soyer, comme je debvoys soupper, arriva mons^r de Set-Naser, qui souppa et coucha céans, et E. et T. aussey.

Led. jour au soyer, en ma chambre, baillé à Laurens deux testons sur ses gages de ceste année, et ix s. qu'il avoyt heuz à jour passé sur ladicte année.

xxxv s.

Led. jour de relevée, Barnavast vinst céans, je l'avoie mandé par Charlot. Je baillé aud. Gohel les estatiz des ventes, affin qu'il les repportast demain à maistre Pierres Collas, pour y fère corriger ung datte et le convié jusques à la chasse Lambert.

Le dymenche XXII^e jour, après la messe Nostre-Dame-Ange, que missire Jacques dist, je sorty de l'église, et Guillaume Laguette et Thomas Regnault après moy, qui me parlèrent d'appointer led. Laguette et ses compagnons, avec les asseyeurs de la taille de Turlaville, pays m'en vins disner.

Led. jour au matin, mons^r de Set-Naser partit pour aller à Vallongnes payer, comme il disoyt, ung quatriesme au recepveur des tailles, qu'il paya dedens le chasteau. Il revinst coucher céans avant qu'on allast à la vollée. Il fut à la vollée Arnould E. quand et luy et prinst ung vittecoq. Apprès disné, je fis mettre deux poultres, qui estoient aulx deux costés de l'ayre de la charterye, l'une sur l'austre, à l'un des costés d'icelle, par Lemonstre, Martin Pyvain, Michel Lebrissès, Bertin, Charlot Gaillard, qui avoyt apporté du blé, et le valet du monnier de Gouberville; je ne bougé de céans.

Le lundi XXIII^e jour, je ne bougé de céans. Il list fort beau temps, cler et doux. Je fis commencer à fumer à la Basse-Vente, pour fère du fourment, par Gilles Berger, Lemonstre, Lebrissès et Bertin, Doysnard essarta tout le jour à la Haute-Vente. T. disna céans. Apprès mydi, je me fus pourmener au Couldré, j'achatté du filz Vincent Courtoys, une petite hache v s., après soupper arriva Tourye, qui m'apporta des ouystres que ma nyèce m'envoyet de Monferville. v s.

Led. jour, Arnould fut à Cherebourg et apporta deux aulnes de toylle pour Bertin, qui costèrent xii s. et du cuyr pour vi de l'austre lundi.

xxviii s

Led. jour, pour du euyr que Arnould apporta, pour Jehanne Leeler, serviteure écans, vi s. Elle doybt gagner ung an ou liv. pour toutes choses. vi s.

Le mardi XXIII^e, avant soleil levé, je party de écans pour aller à Vallongnes, Charlot, Tourye et Pinchon avec moy. J'arrivé là ung peu avant neuf heures; après nous allasmes au chasteau, led. Thourye avec moy, parler au recepveur des tailles pour ma nièce de Cresney luy prier qu'il prolongeast le terme de Noël jusques la Chandeleur pour le racquit de quelque rente qui est entre eulx, de quoy ledit s^r recepveur avoyt donné terme à jour passé de racquitter à Noël sans intérêt dempuys la Set-Michel. Ce faict, je parlé à Hurtebye viron ung quart d'heure, puy m'en vins à l'auditoyre, où je fus quelque peu, puy allasmes disner chez Denys, le s^r de Tourlaville, Brisenetz et Barnavast; y survinst le s^r de Plain-Marese et Loys Bonhomme et maistre Guillaume Gardin, et, sur la fin du disner, arriva maistre Pierres Collas qui disna, puy allasmes tenir la juridiction des foretz jusques après un heures.

Led. jour, pour ce que nous avions des franchises à voyer pour les paroisiens de Set-Germain-des-Vaulx, de Fermanville et aultres, je couché à Vallongnes chez Denys et souppasmes chez Bynet. Le sieur de Tourlaville, le lieutenant de l'admiraulté à la Hougue, maistre Guillaume Gardin, missire Marin de Laplanque et Robin Boytel de Fermanville et aultres. Après soupper, led. de Laplanque et Boytel et Guillaume Becherel me convièrent jusques à mon logis. Nous avions veu avant soupper les franchises des parroisiens du Teil, qui tiennent du chapittre de Coustances, à la sollicitation de missire Margrin Le Sellierre et Guillaume Magnen, et leur fut donné temps de recouvrer aultres lettres et accordé compulsoyre.

Le mercredi XXV^e, jour Sete-Catharine, entre six et sept heures, je allé à l'église de Vallongnes et parlé à maistre Guillaume Liot, au sénéchal, à Petitpont, à Ronpillet et à maistre Michel Pelletier, qui me dist que l'advocat Blanc, qui estoyt prisonnier d'hier, avoyt dict que Lausac avoyt tué André Leconte. Après, je allé chez Bynet où estoyt maistre Pierres Collas et Croz, corrigesmes les estatz des foretz et les signa le verdier de Cherebourg et de Vallongnes et Barnavast.

Led. jour, nous desjeunasmes chez Mathurin Lajoye. Le s^r de Tourlaville, le lieutenant de l'admiral à La Hougue et maistre Guillaume Gardin, et despensmes xx s. que le s^r de Tourlaville paya, puy m'en allé monter à cheval entre douze et une; pour la journée d'hier de mes chevaux chez Denys x s. En passant par devant chez Tamerville, nous y trouvassmes la femme dud. Denys, à laquelle ledit sieur de Tourlaville debvoyt quelque argent et la femme en debvoyt aud. s^r de Tamerville et led. s^r de Tamerville en debvoyt aud. s^r de Tourlaville. Lad. femme de Denys Lorion dist aud. s^r que led. s^r de Tamerville n'estoyt point à la maison et qu'il n'y avoyt que sa femme qui disnoyt,

et qu'ilz en parleroyent une aultre foys. Nous nous en vinsmes, led s^r de Tourlaville avec moy jusques céans. Il passa au travers de la court et ne voulut point arrester x s.

Led. jour, avant que partir de Vallongnes, je attaché à Jehan Vincent unes bottes à fère qui doybvent couster cent solz, présent maistre Guillaume Liot et Lelesney.

Le jeudi XXVI^e, je ne bougé de céans. Arnould fut à Cherebourg pour le cuyr d'un de ses anlmeaux qu'on luy avoyt escorché au bois; Charlot fut à Vallongnes et apporta du cuyr de levant pour luy. vi s.

Led. jour, Doysnard besongna tout le jour à essarter à la Haute-Vente au long de la Petite-Vente, Drouet R. souppa et coucha céans; au soyer, je commandé qu'on mist les vaches à coucher ens qui n'y avoient encor d'yver entré. Je fys fumer tout le jour à la Basse-Vente par Gilles Berger, Michel Lebrissès, Lemonstre et Bertin. Charlot me dist, à son retour de Vallongnes, qu'on y avoyt amené hier de Bayeux ung cappitaine prisonnier au chasteau de Vallongnes.

Le vendredi XXVII^e, je ne bougé de céans. Arnould fut à Cherebourg, aulx plès pour Pierres Couppey, qui playde à Thomas Laisné, de Bris. Je fis commencer à battre à la grange de céans par Michel Lebrissès et Marin Guesdou. Je presté ung de mes harnoyz à fumer à Jullienne Drouet, qui est en couche. Apprès disner, je fys cueillir des pierres à la Haute-Vente par Charlot, Bertin et Pinchon jusques à soleil couché. T. souppa et coucha céans; pour ung petit bassin que Arnould apporta de Cherebourg. vii s.

Led. jour, Loys Lemoussierre desjeuna céans. Je luy vendy une truye de Russy à demy grasse. lxxv s.

Led. jour, pour un cuyr d'anniel et des cuyrs de chèvre que Arnould apporta de Cherebourg que Jehan Pasquet avoyt tennés. xvi s.

Le samedi XXVIII^e, au matin, après soleil levé, je allé à Vallongnes, Charlot et Pinchon avec moy, nous arrivasmes là après dix heures et trouvasmes au Gravier, en allant à Vallongnes, Poulichon qui portoyt ung liet dedens ung sac sur ung cheval et ung calquin de verjus sur led. sac, et devant Pluys de maistre Jehan Virey, je trouvè le curay de Bretteville qui me dist que l'advocat Blanc et ung fillacier qu'on appeloyt le Soldat avoyent esté hier pendus et estranglés au carrefour du pignon de l'église de Vallongnes. Estant arrivé chez Denys Lorion, je y trouvè deux gentilzhommes et quinze ou saize chevaux pour le sieur de Tracy, qui estoyt her soyer arrivé pour se marier avec la damoysele venfve de Thomas Laguette, en son vivant viconte de Vallongnes. Mes chevaux mys à l'estable, je allé chez Blasmy, Charlot avec moy, pour avoyr du traict qu'il m'avoyt faict et quelque autre besongne de son ouvrage, je fus là bien une heure. Il heult vii s. vi d. de moy et ung

carolus que je donné à son fils Michel, puy s m'en vins disner chez Denys et mandé Jehan Vincent qui me debvoyt bailler des bottes. vii s. vi d.

Led. jour, après avoyr disné, je achatté unes botte que Jehan Vincent m'avoyt faictes cent solz et xii d. que je lui baillé pour ses serviteurs, puy conté à Françoise, et avoye despendu v s. que je payé, puy monté à cheval entre une et deux heures, et comme je alloys avant disner chez Blasmy je rencontray devant la maison de maistre Guillaume Allexandre maistre Gilles Dancel, lieutenant général du bailly de Costentin et Guillaume Bastard, lieutenant dud. s^r bailly en la viconté de Vallongnes et le verdier de Cherebourg et plusieurs aultres personnes. Apprès les avoyr saluez et parlé à eulx bien pen de temps, je m'en allé à mon allère chez led. Blasmy. cxi s. i d.

Le dymenche pénultième, je ne bougé de céans ; je ne fus point à la messe, pour ce que Anne Chandeleur m'avoyt apporté de ses escriptures à voyer, et aussy Loys Duval y survinst. Ils disnèrent avec moy. Je allé à vespres, Martin Pyvain avec moy, qui m'estoyt venu monstrier ung rolle des tenures du fief Gaultier Ober faict il y a plus de cent ans ; on ne congnoyt plus les buttes et joutes à cause des noms qui sont changés dempuys. Missire Jehan Auvrey dist les vespres et me demanda après sy Symonnet avoyt point veu Francoys Deslandes à Caen.

Led. jour, baillé à Hubert, sur xv journées qu'il diet avoyr esté céans cest aust dernier, xii s. Jehan Rouxel, que j'avoye envoyé querir par Charlot, vinst céans pour ouvryr mon garde-robe de boys, dedens lequel j'en avoye enfermé la clef et l'ouvrit d'un crochet. xiii s.

Led. jour, après desjeuner, j'envoyé Arnould à Bris frère adjourner Raulle du Fey et aultres qu'on avoyt trouvés saisis de plusieurs cuys de mes bestes folles du boys.

Le lundy dernier, jour Set-André, je ne bougé de céans. J'envoyé Pinchon à Vallongnes chez Jehan Vincent querir ungz souliers pour luy, qui coustèrent x s., et me dist que le lacqué de Tracy luy avoyt dict que son maistre avoyt espousé de grand matin la veufve de feu Laguette, viconte de Vallongnes. x s.

Led. jour, après soleil couché, Cantepye arriva céans, comme on estoyt à la volée. Arnould fut à Cherebourg, qui achatta une aulne de bureau pour moy xxxviii s.

Led. jour, pour aulne et demye de bureau que led. Arnould achatta pour Pinchon à frère ung manteau. lvii s.

Décembre 1562.

Le mardi premier jour, je ne bougé de céans. J'envoyé Charlot à Vallongnes querir Nicollas Coldabey pour tailler ung collet et des souliers. Pinchon fut à

Tourlaville porter à retendre chez Lemordant le drap que Arnould avoyt hier apporté de Cherebourg, qui cousta u s. Tout le jour ne cessa de plouviner. Je renvoyé Nicollas Le Vallet, pour le mauveys temps, qui estoyt venu avec le harnoys Aulvrey pour ayder à charier du fumier. La relevée, je fys porter par Lemonstre et Gilles Berger de la fiente des bestes, qui avoyent esté dempüys la Toussainctz à la Haulte-Vente sur ung champ à lad. Haulte-Vente, au long de la Vente-Drouet, et Doysnard essarta tout le jour auprès du champ. Au soyer, Tourye vinst de Vallongnes et pensoyt qu'on y plaïdast ce jour; il souppa et coucha céans.

Le mercredi II^e, de grand matin, je allé à Vallongnes, Charlot, Pinchon et Nicollas Coldabey avec moy; nous ataignismes le curay de Tourlaville, près la Vente. Je fus à l'extra de bailliage contre Raullet du Fay de Bris, et ung nommé Lemesle, qui avoyent escorché de mes bestes du boys; ce faict, je allé tenir la jurisdiction des forestz, püys allasmes disner chez Denys.

Led. jour, nous dynasmes chez Denys, le s^r de Tourlaville et le curay, maistre Pierres Collas, Michel Mangon et son filz le relligieux à Fontaines-Danyel, maistre Guillaume Gardin et aultres, püys délivrasmes les franchises de l'abbaye dud. Fontaine-Danyel, touchant leur terre noble assise à Réville. Je monté à cheval entre quatre et cinq heures, et led. s^r de Tourlaville aussy et nous en vinsmes ensemble jusques céans. Je parlé au lieutenant Bastard, estant en chesre de l'affère de maistre Richard Legros; il me dist et promist qu'il le vuyderoyt vendredi prochain pour tous termes, mays je pensé bien qu'il n'en feroyt rien, car il m'en a promys desjà autant par troys divers jours, il y a plus de troys sepmaines.

Le jeudi III^e, je ne bougé de céans. Je fys tout le jour charier du fumier à la Haulte-Vente par Gilles Berger, Lemonstre et Bertin. La relevée, le filz de Michel Mangon, led. filz relligieux à Fontaine-Danyel, vinst céans, avec luy Guillaume de Vauville et Jacques Gallye de Tourlaville. Je signé aud. relligieux la lettre de main-levée des franchises des forestz pour la terre de Réville, appartenant à l'abbaye de Fontaine-Danyel. Damours, qui estoyt d'hier céans, s'en alla après disner.

Led. jour, Robert Drouet et Nicollas, son compagnon, besognèrent céans à sier ung bourdon et ung battant pour fère la porte de la grange; ilz s'en allèrent la relevée.

Le vendredi III^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps. Je fys tout le jour charier du fumier à la Haulte-Vente par Gilles Berger et Lemonstre; Arnould Bertin et son frère furent presque tout le jour à charcher les pourceaulx de Russy qui faloyent de mardi. J'envoyé Charlot à Vallongnes querir coppie du bref de ma matière de mercredi contre Raullet Dufay, et Pinchon, à Tourlaville, chez Bottier fère fère une gonge et ung petit vilbrequin. La relevée,

je fus à la forge Feullye, T. avec moy, fère fère une gouge et redresser une tenailles, nous y trouvâmes Loys Margenèse, et comme nous estions là, arriva Moisson de Triauville qui y fist ferrer son cheval, puy s'en vint coucher céans et Henry Feullye qui y souppa.

Led. jour, après soupper, je baillé aud. Feullye, pour tout ce qu'il m'avoit fait d'empuys nostre dernier conte x s. présentz led. Moisson et tous mes serveurs et Toussainetz Legoupil, monnier à Gouberville, qui avoit apporté un boisseaulx de fourment qu'il devoit de l'an passé. x s.

Le sabmedi V^e, vigille Sct-Nicollas, je ne bougé de céans. Tout le jour je fys charier du fumyer à la Haulte-Vente par Gilles Berger, Lemonstre, Bertin et aultres. Doysnard yessarta tout le jour. La relevée je allé chez Drouet; je trouvé T. et Jehan Anquetil, de Saulsemesnil, à la grange de feu Germain Drouet, led. Anquetif vennoit du fourment pour Thomas Drouet. Je fus là jusques à soleil couché, puis m'en vins, T. avec moy, qui souppa et coucha céans.

Le dymenche VI^e, jour Sct-Nicollas, comme je alloys à l'église, je trouvé devant le pressoyer de céans, Loys Margenèse, qui s'en revint à l'église quand et moy. Il n'y avoit encor personne, et si estoit plus de neuf heures. Assez tost après arrivèrent missire Jacques et Jehan Auvrey, prebtres; led. missire Jacques dist la première, puy m'en vins. Anne Chandeleur disna céans, et comme nous dysnions arrivèrent Damours et Virolet qui disnèrent céans. Après disner, je allé à Bretteville, chez Guillaume Quiédebarge, pour avoyr de l'acyer de grain; je le trouvé à sa maison et ung prebtre de Tamerville nommé Le Goupil. Led. Quiédebarge me promist de l'acyer à demain chez Jehan Roussel qui se trouva après chez led. Quiédebarge.

Led. jour, après que j'euz parlé aud. Quiédebarge, je allé chez mon cousin de Bretteville. Il n'estoit point à sa maison. Il estoit chez Jehan Vales au recroc d'unes fiançailles, où je fus trouver Jehan Rouxel et led. Quiédebarge quand et moy, puis m'en revins avec led. s^r en sa maison et fus voyer sa femme qui est malade, puis m'en vins, ledit s^r quant et moy et son nepveu Briqueville. Vers l'église nous rencontraâmes le curay et ses paroissiens qui venoyent de vespres. Led. Briqueville me convia jusques au hault de la montagne qui est vys-à-vys de la maison qui fut à la Rouallesse En m'en revenant, Pinchon quand et moy, je trouvé près de la maison aux Picotz ledit Jehan Rouxel, Jehan Luce et Guillaume La Guette ou son frère Jehan, qui me disrent qu'ils venoyent de Bretteville. Il estoit après soleil couché. Il estoit nuyt quand j'arrivé céans, je trouvé Anne Chandeleur qui y souppa et coucha, pour ce qu'elle alloit demain à l'assise à Vallongnes, contre Jacques de Briqueville, pour le clos de Gihasse. Avant que partisse pour aller à Bretteville, arrivèrent céans Jehan Bourdet du Theil et Marin Catheline et ung aultre jeune homme que led. Catheline me veult bailler à estre mon monnier à Gouberville.

Led. jour, il fist fort bean temps, doulx et clayr. Guillaume Lebrissès vinst de Russy, que je trouvé venu quand je revins de la messe, qui m'apporta des lettres de Set-Sanson.

Le lundi VII^r, vigille Nostre-Dame, après desjeuner, je allé sur les dix heures, à Digoville, chez Jehan Rouxel E. et D. J'arrivé là à unze heures et y trouvé Briqueville, puis après y arriva Guillaume Quiédebarge, de Bretteville, qui apporta de l'acyer en bourre que led. Jehan Rouxel couppa pour que j'en heusse ung morceau, et comme il le chauffoyt, arriva le s^r de Coursy, demeurant à Neville et ung Siequet avec luy. Nous fusmes là bien n heures, puy m'en vins, led. Quiédebarge quand et moy, qui apporta deux livres dud. acyer que j'euz. Je luy promys ung chesne que je luy monstré à la haye du jardin à la Blanche par devers le clos Berger. Quand nous arrivasmes céans, je trouvé Michel Douville qui venoyt de chez luy et avoyt passé par Vallongnes, Charlot en revinst au soyer avec le cheval que mons^r de St-Naser luy bailla à amener céans. Led. Charlot estoyt parti à ce matin avec Anne Chandeleur, qui alloyt à l'assise. Au soyer, avant soupper, arrivèrent Damours et Virolet.

Led. jour, au soyer, arriva Perrette, femme de Jehan Gohel, elle souppa et coucha céans, et nous donna tout plain de passe-temps en souppant. Arnould fut à Cherebourg, qui porta viii liv. à Robert Lesellierre, pour louage du pray du Trésor de l'année escheue le XXVI^e jour de mars dernier. Il me dist que Jehan Symon et Chymenel s'estoyent entrebattus. viii l.

Le mardi VIII^e, jour Notre-Dame, troys heures avant jour, Damours et Virolet partirent pour aller à Bayeux vers Monseigneur de Matignon; Douville s'en alla après desjeuner, je allé à l'église, Pierres Varin et Perrette Gohel quant et moy. La première messe dicté, je m'en vins, Margrin Birette et André Allain, de Toqueville, avec moy, qui venoyent pour leurs franchises. Nous trouvâmes à La Perruque les Margenèse et le jeune filz Gratian Maistrel, qui charchoyent du cydre à vendre. Tous, led. de Toqueville, Maistrel et Margenèse disnèrent céans et deux serviteurs pour Jehan Rouxel; sur la fin de nostre disner, arrivèrent Marin Cateline et Estienne, dict Gallye avec luy et Tous-sainetz Legoupil, qui disnèrent céans. Les serviteurs dud. Rouxel venoyent querir une botte du cydre que Arnould E. avoyt vendue aud. Rouxel. Je baillé à Laurens Le Lavendier, pour une pallette à fère ung soc, x s. x d., présent Lemoussierre. x s. x d.

Led. jour, après disner, je conté à Marin Cateline, de l'année 1560, du fermage de mon moulin de Gouberville, et trouvâmes qu'il me devoyt encor de lad. année, neuf boisseaulx et demy d'orge, et sur les années 1561, 1562, nous trouvâmes que Tous-sainetz Legoupil, son serviteur, avoyt payé troys centz vingt-et-deux boisseaulx d'orge et deux boisseaulx de fourment, toutes tailles et escriplz précédent se jour confondus et vuydes d'effect; lesd. deux années

finissantes premier jour de janvier prochain. De ce que dessus j'ay baillé ung escript ou conte aud. Cateline, qui l'a baillé aud. Legoupil. Anne Chandeleur souppa et coucha céans, pour aller demain à Vallongnes contre Jacques de Briqueville, et pour révoquer aussy toutes procurations qu'elle avoyt passées précédent ce jourd'huy.

Led. jour de relevée, lad. Anne passa procuration devant Michel Dubosc et Gilles Mesnage, pour accorder, avec Leparmentier, de l'intérêt qu'elle a sur luy par arrest pour l'homicyde de son mary.

Le mercredi IX^e, au point du jour, je party de céans pour aller à l'assise à Vallongnes, Charlot, Pinchon et Anne Chandeleur quand et moy. Lad. Anne révoqua toutes les procurations qu'elle avoyt passées précédent se jour, à quelque personne que ce soyt. Je disné chez Bynet, le s^r de Tourlaville, le verdier de Vallongnes, l'homme ou fermier du commandeur de Valcanville, et Guillaume Gardin.

Led. jour, le lieutenant Bastard examina Raullet Dufay et Collas Lemesle, de Bris, sur le faict du cuyr et chair d'une de mes vaches de Bris, dont led. Dufay avoyt esté trouvé saisi. Pierres de Briqueville et le tuteur des enfans de feu Chandeleur playdèrent. Le curay de Bretteville estoyt pour led. de Briqueville. Pour la despense de Charlot et Pinchon et de mes chevaux, vi s. Je party entre un et cinq.

Le jeudi X^e, je ne bougé de céans. J'envoyé Charlot à Vallongnes pour avoyr les actes de l'austre sepmaine contre Lefay, et du jour d'hier contre Pierres Couppé. Doysnard essarta à la Haulte-Vente. Je y fys charier du fumyer tout le jour par Gilles Berger, Lemonstre, Bertin et aultres. Il estoyt nuyet quand Charlot revinst de Vallongnes.

Le vendredi XI^e, au matin, le curay de Tourlaville, allant à Vallongnes, passa par céans et y ratacha la crouppiere de son cheval qui estoyt deffaicte. Je luy baillé tenailles et marteau pour ce fère. puy allasmes à Vallongnes. Je disné chez Denys, les s^{rs} de Set-Naser et Beaumont, Barnavast et Jehan Brucan, sergent; nous avions despendu xxvii s., que je payé. et iii s. pour mes chevaux. Je party à iii heures, le curay de Tourlaville et Briquesqueu, Pinchon et Charlot avec moy. Je parlé à Set-Vast Lhermite, à Set-Jehan Groult, de Set-Saulveur, à Suhart. à maistre Michel Lepelletier, et Hallot et La Bourderye, advocatz, et au Breul Cappon. pour maistre Richard Legros, prisonnier. xxxi s.

Le sabmedi XII^e, je ne bougé de céans. De grand matin, j'envoyé Charlot à Vallongnes pour sçavoyr si la matière de maistre Richard Legros avoyt esté vuydée. pour ce que le terme estoyt à ce jour. Il me rapporta que non. Arnould fut à Cherebourg et apporta de la viande pour xvii s. Je fys commencer ce jour à arer de la terre à la Haulte-Vente pour fère du fourment. Charlot apporta du poysson, qui eousta avec sa despense iii s.

Le dymenche XIII^e, jour Sete-Luce, je ne bougé de céans. Je ne fus point à la messe, pour ce que je fus empesché à appoincter avec Cappe de Brïs, Itaullet Dufay et Lemelle et François Langevin, pour plusieurs de mes bestes qu'ilz avoyent escorchées et mys les cuys à tenner, disantz qu'ilz les avoyent trouvées mengées des loupz. Au soyer, Douville vinst céans, qui y souppa et coucha. Nicollas Coldabey vinst au matin de Vallongnes, et ung garson avec luy; il disna, souppa et coucha céans; il apporta ung collet pour E. Nicollas Moulin, y disna aussy.

Led. jour, baillé aud. Moulin, pour deux jours qu'il a esté à fère ung manteau pour Pinchon et ung pourpoinct pour moy, mercredi et jeudi derniers. iii s.

Le lundi XIII^e, je ne bougé de céans. Je fus au matin à la forge Feullye, A. avec moy. Comme j'estoys là, Douville et Arnould y passèrent, qui alloient à Cherebourg. Jacques Feullye me conta comme Henrye l'avoit injurié ceste nuyt dernière.

Led. jour, je baillé à Ricard Collin, iii s. pour ung sac de charbon que je luy envoyé querir par Henrye Feullye qui n'en avoyt point, et vii s. que je baillé aud. Feullye sur la première besongne qu'il me fera. (Je luy doy là-dessus ung rappareil du fer à charue.) Il me fist ung petit siseau à becdenne; il heult ung sould, puy s'en alla à Cherebourg. Je donné i s. à son filz Denys pour du fer qu'il me soulda. xii s.

Led. jour, je fys arer à la Haulte-Vente, par Gilles Berger, Charlot et Lemonstre pour fère du fourment; E. et Bertin furent à La Haye de Digoville mener deux aulmeaulx, Miquelet et le Doudey, avec les aultres bestes. Au soyer, après soupper, Henrye Feullye et son filz Denys vindrent céans me pryer que j'arrestasse l'assignation que Jacques Feullye avoyt faict donner ce jourd'huy aud. Henrye, pour les injures qu'il avoyt her soyer, viron mynnuyt, dictes aud. Jacquet. Ce que je fys et y envoyé Lemonstre. Il fist fort beau temps et si doux qu'on n'aist seu désirer davantage; il estoyt le jour du solstice selon Nostradamus.

Le mardi XV^e, je ne bougé de céans; après desjeuner, je allé à la forge, A. avec moy. Je y trouvé Cabart, frère de Briquesqueu et Thomas Laguelle de Tourlaville. Je fys fère ung valet à meneuvrier qui rompit deux foyz en forgeant; il estoyt d'une vieille boytte à loupz.

Led. jour, Charlot fut à Vallongnes querir du vinaygre, qui cousta iii s. le pot et une boucle de chez Blasmy, qui cousta iii s. Il me dist que le s^r de Tracy estoyt à Vallongnes et qu'il est grand bruyet que la paix estoyt faicte. Tout le jour, je fys arer à la Haulte-Vente pour fère du froment. viii s.

Led. jour, au matin, viron deux heures avant jour, Cantepye arriva. Arnould luy avoyt hier diet qu'il vinst céans; sur les dix heures, il s'en retourna, je luy demandé pourquoy il estoyt venn sy matin. Il me dist que c'estoyt pour s'en

retourner ce jourd'huy, pour ce qu'il avoyt promys à monsieur du Saulsey, qui est à Triauville ; il me dist qu'il reviendroyt mardi.

Le mercredi XVI^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps, cler et doulx par excellence. Tout le jour, je fys arer pour le fourment à la Haulte-Vente. Arnould fut à Set-Pierres et alla coucher à Gouberville ; il avoyt affère au vicayre. Au soyer, après soleil couché, comme j'estoys près l'hostel Barrier, missire Jehan Criquet y arriva ; il venoyt de Cherebourg et de Tourlaville, comme il me dist, fère adjourner les héritiers de feu Thomas Laguette, viconte de Vallongnes ; il souppa et coucha céans. Robin Castel m'apporta troys vrazz ; nous en mangeasmes deux à soupper.

Led. jour, reçu dud. Robin Castel, cent v s. en une partye et unze solz en l'austre pour le terme Set-Michel dernier, à cause de louage de terre ; de laquelle somme j'avoie reçu li s. durant le pasnage et tout le plus ce jourd'huy, dont de tout je luy ay baillé quittance. XVI s.

Le jeudi XVII^e, je ne bougé de céans. On acheva d'arer à la Haulte-Vente ; je fys commencer à arer à la Basse-Vente, vers la vigne Liot ; dès le matin, missire Jehan Criquet s'en alla et ne voulut point desjeuner. Il fist fort beau temps. Je fus voyer Doysnard et Nostradamus qui abbatoyent des hestres au bout d'en bas du clos dud. Doysnard, sur le Pray-au-Couvert. Je y avoys hier esté aussy. Artur Davenye passa par ycy allant aux Pieux.

Le vendredi XVIII^e, je ne bougé de céans. Au matin, avant que je desjeunasse, se trouvèrent céans Guillaume Quiédebarge, de Bretteville, et Jehan Bourdet, du Teil ; led. Quiédebarge venoyt pour avoyr ung chesne que je luy ay promys, qui est sur le chemin de l'église, dedens la Perruque, près l'eau. Lemonstre et luy commencèrent à l'abattre sur le soyer et ne fut point achevé. Je fus chez Doysnard. Led. Bourdet et Quiédebarge, Cayn et Floquet avoyent racommencé à sier de long l'un desd. hestres. J'escripyy pour led. Bourdet à Barnavast.

Led. jour, je fys arer à la Basse-Vente pour le fourment ; lesd. Bourdet et Quiédebarge y vindrent avec moy, en attendant que Lemonstre fut revenu de chez Auvrey, où il estoyt allé querir le feuvre qu'il avoyt lié ceste sepmaine, pour aller abattre led. chesne. Il estoyt après soleil couché quand led. Quiédebarge s'en alla.

Le sabmedi XIX^e, je ne bougé de céans. Il fist fort grand froyet ; le temps estoyt bien changé. Au matin, Guillaume Quiédebarge vinst, et luy et Lemonstre achevèrent d'abattre le chesne qu'ilz avoyent hier commencé à la Perruque ; il desjeuna céans. Charlot fut hier à Vallongnes (que j'avoie oublié d'escrire au jour d'hier), et apporta de la taincture ; troys aulnes de drap pour luy, deux en noyr et une en vyolé, qui coustèrent à taindre, xxxiii s., que je luy baillé pour les délivrer. xxxiii s.

Led. jour de sabmedi, Arnould fut à Cherebourg et apporta du beuf et mouton, pour xii s. Il me dist que les nouvelles, estoyent que le cappitaine Villarmoy s'en venoyt en garnison à Cherebourg. Tout le jour, Charlot cribla du fourment pour semer; Doysnard essarta des ronses à la Basse-Vente, là où l'on doyt arer pour le fourment.

Led. jour, je baillé à Marin deux testons, de quoi je luy debvoye xx s. par conte entre luy et moy, et les iiii s. restantz estoyent pour des taulpes qu'il a prinses. Je fus prins de reusme au soyr et fus fort malade à l'estomac.

XXIII s.

Le dymanche XX^e, je ne bougé de céans. Thiénot Voysin et son frère Germain vindrent à la messe quand et moy. Je les accordé sur le département de leur conte. Ilz disnèrent céans, Guillaume Quiédecharge et ung des frères de Loys Duval y vindrent au matin, et me donna led. Quiédecharge du liège pour fère une paire de pantouffles.

Le lundi XXI^e, jour Set-Thomas, je ne bougé de céans. J'estoys malade de mon reusme. Au matin, Jehan Rouxel desjeuna céans. La relevée, Virolet m'apporta des lettres de Caen, de mon frère, et des lettres de Set-Sanson et me dist que monseig^r le duc de Bouillon estoit arrivé à Caen de mercredi, au soyer; mons^r de Set-Naser et Payen de Commeville arrivèrent céans et y soupèrent et y couchèrent.

Led. jour, au soyer, jour failly, Thiénot Voysin vinst céans et me dist que les levriers de Ralfoville avoyent prins en Culperreux ung de mes toreaulx et qu'ils l'avoyent presque tué, et que led. s^r de Ralfoville l'avoyt envoyé pour m'en advertir, et qu'il en estoit fort navré.

Le mardi XXII^e, je ne bougé de céans. Avant jour, mons^r de Set-Naser partit de céans et Payen de Commeville et allèrent à Vallongnes. Virolet s'en alla à Cherebourg. Je fys essayer une cherne de la façon de Set-Lo, que j'avoye il y a plus de quatre ans, par Loys Lemoussière et Gilles Berger et Lemonstre. Il estoit après mydi quand je desjeuné. Led. Moussierre dysna céans. Doysnard besongna tout le jour à essarter des ronses à la Basse-Vente aux champs qu'on debvoyt arer pour le fourment. Damours vinst céans la relevée et y souppa et coucha. Guillemine et Symonnet furent fort malades tout le jour. Symonnet s'en revinst du boys où il estoit allé chercher le torreau que les chiens Ralfoville avoyent quasi tué her soyer.

Le mercredi XXIII^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps clayr et froyd. Je despesché Charlot après desjeuner pour aller à Caen porter les estatz des ventes que j'ay faietes des boys pour le Roy en cest an, à mons^r Novince. Il dysoit aller coucher à Joganville, chez sa seur pour passer demain à ii heures après mydi, au Grand-Vay. Comme j'escripvois sa despesche, arriva mons^r de Set-Naser, qui venoyt de Vallongnes, et me dist que maistre Jehan de

Lagrange et maistre Richard Legros et aultres prisonniers au chasteau estoient eschappés de lundy la nuyt. Je baillé aud. Charlot pour aller jusques à Russy.

xii s.

Led. jour, je conté à Doysnard de xx journées de ce moys et un du mois d'avril, comme il dict, de troys penniers et deux mourues freiches. Je luy debvoye xxix s. que je lui payé contant, ce jourd'hui est du comprins des vingt jours derniers. xxix s.

Led. jour, reçu dud. Doysnard xxix s. sur xlv s. qu'il doybt de Pasques dernier pour le louage du clos d'au long les boys près sa maison . . . xxix s.

Le jeudi XXIII^e, vigille de Noël, il fist fort beau temps clayr et doulx par excellence. Au matin, une heure avant jour, je party de céans, A., Lemonstre, Gilles Berger et Laurens, et allasmes à la fosse au Roux, pour ce qu'on m'avoit dict her soyer qu'il y avoyt des gens qui avoyent abattu du boys. Je y trouvè Collin Lebresne et Jehan Mouchel filz Toussainetz qui faisoient des peles, et avoyent abattu ung fau de sept à huyt piedz de tour au jour d'hier de relevée, comme me dist Lemonstre. Je leur fis assignation aulz prochains haultz jours. Je fys charger en la charette ce qu'ilz avoyent faict de pelles, avec aultre boys de leur demeurant, et le reste du jour encor deux aultres chartées de boys de chauffège. Martin Pyvain y ayda aux deux dernières chartées et disna céans sur le soyer. Arnould fut à Cherebourg et apporta du beuf et du monton et du pain frays pour. xii s. vi d.

Le vendredi XXV^e, jour de Nouel, je ne bougé de céans. J'emmené de la messe le curay et frère Laurens Lajoie à disner céans. Led. curay y souppa et coucha et frère Raul Tiercelin y prescha à vespres.

Led. jour de relevée, Simon Gohel m'apporta une lettres de Set-Sanson que Noël luy avoyt baillés à Gouberville, comme il me dist. Après vespres led. Gohel me bailla dedens l'église lx s. en l'acquit de Philippin Torque, de Gouberville pour le terme Set-Michel dernier, à cause du louage qu'il tient de moy.

lx s.

Le sabmedi XXVI^e, jour Set-Estienne, je ne bougé de céans. Au matin je fus à la messe du curay, et puy nous en vinsmes desjeuner. Jehan Luce, de Tourlaville s'y trouva avec nous et me donna une xii^e d'orenges, de quoy j'en baillé quatre aud. curay, qui s'en alla à Montagu, voyer Nicollas de Belleville, viron mydi, Jehan Bourdet et Gratian Picquod, mareschal, vindrent céans et y disnèrent. Led. Picquod me donna une hachette et je lui donnè viii s.

viii s.

Led. jour, reçu par la main dud. Bourdet l s. en l'acquit de Jehan Val-longnes, de Brillevast, qu'il me doybt de rente, à cause de sa femme, fille Duval, dont j'ai baillé quictance; est pour le terme Set-Michel dernier.

l s.

Led. jour de relevée, Guillaume Delay, serviteur du recepveur des tailles, m'apporta unes missives de son maistre et unes de monseigneur le trésorier général à Caen, en date du XVII^e de ce moys. Je luy donné. II s.

Led. jour, frère Laurens Lajoye prescha à vespres et souppa et coucha céans et luy promys Lemonstre à le guyder demain jusques à la planque du Couray, pour estre au Vast à la messe et y fère sermon.

Le dynenche XXVII^e, je ne bougé de céans. Je fus à la messe Notre-Dame, que dist missire Jacques et puy m'en vins. Le disner aulx cleres se tinst chez Auvrey, par quoy je ne priay point le curay, qui est d'hier soyer revenu de Montagu comme il me dist, de disner céans, mays je l'envoyé à querir au soyer après vespres pour soupper et coucher céans, mays il s'en retourna chez Auvrey pour aller demain chez Aulneville parler au doyen. Damours disna, souppa et coucha céans et Thiénot Voysin y souppa et coucha; Collin Lebresne et Jehan Mouchel filz, Robert diet Laguenet vindrent céans. Led. Mouchel me donna ung viltecoq et une eerserelle. Symonnet revinst de Tocqueville la relevée, où il estoyt allé vendredi après disner, et m'apporta lettres comme le roy avoyt pardonné à tous ceulx qui avoyent prins les armes contre son vouloyr, et que monseig^r le duc de Bouillon en avoyt apporté la pattent à Caen.

Le lundi XXVIII^e, jour des Innocents, il fist fort beau temps eler et doux à merveille. La relevée, je allé au boys, Gilles Berger et Lemonstre avec moy. Je trouvé Pierres Voysin et Pierres Cadel qui doloient des pelles à truble dedens les jaus des eables sur la fosse au Roux.

Led. jour, quand je revins du boys sur le soyer, je trouvé Jehan Lechevalier, taulprier, qui venoyt pour prendre des taulpes. et me dist qu'il venoyt des soldats en garnison à Cherebourg et qu'ilz avoyent couché aulx Pieulx, et qu'ilz estoyent de la compagnée au cappitaine Vilarmoys.

Le mardi XXIX^e, je ne bougé de céans; je fys semer par Nicollas Drouet dix boisseaulx à la Basse-Vente. Jehan Lechevalier prinst dix taulpes à la Haulte-Vente pour tout son jour.

Le mercredi penultième, je ne bougé de céans. Jehan Lechevalier prinst xx taulpes, tant à la Haulte qu'à la Basse-Vente. On ara tout le jour à la Basse-Vente pour le fourment; ce fut Gilles Berger et Collas Veron, qui est venu lundi au soyr pour me servir, Bertin hersa tout le jour. Bynet me bailla xl s. sur le m^e de Gouberville. XL s.

Le jeudi dernier jour, je ne bougé de céans. Je fys achever de semer à la Basse-Vente la pièce qui est entre la vigne Liot et la Hayse, et commencer d'arer de l'anstre costé de la Hayse. Gilles Berger y fut prins de la collique et fut fort malade. Jehan Lechevalier prinst, tant à la Haulte que Basse-Vente, xxi taulpes. Frère Paul Tiercelin, qui estoyt her soyer venu céans, s'en alla au matin. J'envoyé Arnould à Vallongues qui y coucha pour estre aulx baulx des

quatriesmes. Je donné xxi s. en liards aulx enfans qui vindrent chanter des dictiers de Noël xxi s.

Led. jour, ung peu avant soleil couché, Sct-Sanson arriva de Russy et m'apporta le récépissé de monseig^r le trésorier Novince, comme il avoyt reçu l'estat des ventes de boys faictes en cest an par moy, suyvant la commission que led. s^r m'envoya ce jour passé en mars dernier. Guillaume Lesage me vinst dire, comme j'estoys à la Basse-Vente, qu'il avoyt trouvé dedens la fosse de la Vente de dessus le fest une vache morte qui estoyt pour Arnould; qu'il avoyt ce jour passé achattée des verriers du boys.

Janvier 1562.

Le vendredi premier jour, je ne bougé de céans. Au sortir de l'église, Michel Daboville qui y estoyt me suyvit jusques à la porte de céans et me parla de marier ung sien nepveu, qui présent estoyt, à la fille de feu Joret Gaillard de Gouberville, puy s'en retournèrent. Je trouvé Anne Chandeleur, qui disna avec moy. Damours y vinst la relevée qui y souppa et coucha. Jehan Lechevalier prinst à la Basse-Vente xxiii taulpes. Le monnier de Gouberville apporta quatre boisseaulx de fourment que je ne voulu recepvoyr jusques à demain qu'il fist jour; il fut fort esbahy de voyer toutes les taulpes que Jehan Lechevalier avoyt prinsees dempuys mardi matin. Hier soyer arrivèrent en ceste paroisse bien trente soldatz de la compagne Villarmoy, qui furent casés à Cherebourg. Ils en sont party à ce matin et allés à Vallongnes, comme ils disoyent.

Led. jour, Sct-Sanson s'en alla après desjeuner à Triauville; Pistel le mena jusques à Bris.

Le sabmedi II^e, je ne bougé de céans; je fys labourer trois boisseaulx de fourment à la Basse-vente, entre la Hayse et la Noë. Jehan Lechevalier prinst xvi taulpes, Nicollas Drouet sema partye dud. fourment, et Collas Verron l'austre partye. Arnould fut à Cherebourg, et apporta de la viande et du pain frays et du levain pour xv s. E. Damours alla à Toqueville après desjeuner. . xv s.

Le dymenche III^e, je ne bougé de céans. Jehan Lechevalier prinst x taulpes. La messe estoyt commencée quand je y arrivé; et, après disner, Loys Margenèse et Tassin, Quentin, filz Jacquet, vindrent céans pour avoyr une missives à l'esleu Pynard pour le département des tailles. Je leur baillé et conclurent y aller demain. Ilz me donnèrent vi rasières d'avène. Gratian Mestrel vinst céans la releyée, et me donna ung flascon de fort bon vin, et me fist lire le mémoyre que je lui avoye l'austre jour envoyé par Loys Margenèse. Il me bailla ung escu et une croysade pour en bailler ce que je verroyz au sénéchal de Val-

longnes, pour quelque vacation qu'il avoyt faicte pour led. maître. Il pleult toute la relevée.

Le lundi III^e, je ne bougé de céans. J'envoyé Pinchon à Vallongnes avec Tassin Quentin, filz Jacquet, et portèrent à l'esleu Pynard ung chevreau et ung couple de vitecoqs et sept vasières. Il pleult toute la matinée. Le taulprier prinst traize taulpes aux Croultes. Arnould fut à Cherebourg frère frère ung gasteau. Il apporta une aulne de bureau pour Margot et pour Olivier, à leur frère des manches, et ung quartier pour Michelle, à frère des chausses; le bureau, xxxvi s., le quartier, x s., et la tonture du tout i s. xii s.

Led. jour, je fys cribler tout le jour du fourment, pour semer, par Gilles Berger et Collas Véron.

Le mardi V^e, vigille des Roys, je ne bougé de céans. Au matin, Toussainetz Le Goupil, monnier à Gouberville, apporta ung gasteau, Arnould en apporta ung de Cherebourg, et ung cuyr de chez Leroux, dont l'abillage cousta x s. Je fus la relevée chez Feulleye, B. avec moy. Lemonstre y estoyt dès au matin pour frère achever sa hache. Je fys frère aud. Feulleye ung valet à meneuvrier; je luy baillé un teston pour la façon d'une sye qu'il avoyt, il y aura ung an le jour Set-Mor, et pour l'abillage de lad. hache. xxii s.

Led. jour, comme je revenoys de la forge, je donné à Létice vi d. pour avoyr ung pot de cidre, à la Danielle, vi d., à la fille Troysepmaines, vi d., au Monstre, qui s'en alla chez son frère frère ses Roys, ix d., et à Collas Véron, qui s'en alla à Cherebourg frère ses Roys avec ses seurs, ii d. Jehan, le taulprier, prinst six taulpes à la Haute-Vente. iiii s. iii d.

Led. jour, E. Damours revinst de Tocqueville. Damours s'en alla pendant que j'estoys à la forge. Gilles, filz Doysnard, fut roy.

Le mercredi VI^e, je ne bougé de céans; viron une heure avant jour. Cantepye et Set-Sanson vindrent de Triauville céans. Avant que je allasse à la messe, Jehan, Dubosc et missire Pierres Feulleye vindrent céans. Led. Dubosc me donna deux viltecoqz et xii harenez soretz, et led. Feulleye me bailla ung grand cousteau à deux manches, venu de Flandres; si je le trouve bon, je luy doy payer, sinon luy rendre. Je allé à la messe, led. Dubosc et Feulleye avec moy, jusques à l'église. Ils s'en allèrent à Digoville. Il fut baptisé un filz après la messe, pour Ollivier Levalot, qui fut nommé Jacques.

Led. jour, je conté à Hubert des journées qu'il avait faictes céans, luy et sa femme, durant le moys d'aoust, et de trois journées qu'il y a faictes d'empuys. Je lui debvoye encor xiii s., que je payé contant, et suys quiete à luy de tout le précédent ce jour, présent Jehan Lechevalier et aultres.

Led. jour, il pleult fort la relevée. Jehan Lechevalier prinst douze taulpes aux Croultes; Margot fut fort malade au soyer et euyda mourir.

Le jeudi VII^e, je ne bougé de céans. Après desjeuner, Cantepye s'en alla

chez luy ; j'escripvi à monsr de Cresney par Tassin Noua et Gilles Mesnage, qui doybvent aller demain pour chareher le cheval qu'on a desrobé aud. Mesnage, qu'on pense qui est allé vers Set-Pair. La relevée, Damours et maistre Jehan Pottet vindrent céans ; led. Pottet me dist que son frère, le curay de Tourville, estoyt fort malade. Je lui envoyé des orenge et des espinartz par led. maistre Jehan. Led. Damours souppa et coucha céans ; Symonnet tua ung toreau sauvage que Thomas de Lafontaine achata et abilla céans, et y souppa et coucha.

Led. jour, après desjeuner, j'envoyé Pinchon, à Vallongnes, querir du pappier, du clou à trillys et du fil de fer, pour ce v s., pour des broches qu'il apporta de chez Blasmy. Je luy donné charge de sçavoir à maistre Pierres Collas quand sont les haultz jours. Il me manda qu'ilz estoyent mardi prochain. Jehan Lechevalier prinst xii taulpes, au fourment Guillaume Berger, près l'église.

Led. jour, je fus voyr Doysnard et Guillaume Lesage, qui essartoyent à la Haulte-Vente, sur le pray, vers l'hostel Drouet. La femme de feu Thomas Girard y survinst parler aud. Lesage, son frère. Je luy donné x s. pour ce qu'elle est pauvre femme. x s.

Le vendredi VIII^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps. Avant jour, Set-Sanson s'en alla à Russy. Guillaume Lebresne le convia jusques à Clérette. Je fys charier du boys par Lemonstre, Gilles Berger et Collas Véron. Jehan Lechevalier prinst vii taulpes aulx Croultes.

Le sabmedi IX^e, je ne bougé de céans. Je fus à la forge la relevée, fère fère une siette pour greffer. Ung serviteur pour le sieur de Turlaville y estoyt, qui faisoyt fère un fauquet et hier, quand je y fus, il y en avoyt deux qui faisoient ferrer trois chevaux de harnoy à cheval.

Led. jour Arnould fut à Cherebourg et apporta de la viande pour x s., de la mourue et du harene pour v s., demy cent de clou à demy tillac ii s. vi d. et ung freau vuyde ii s. vi s. xx s.

Led. jour, comme je alloys à la forge, je trouvé maistre Gérard Durand et son filz qui venoyent de Briquebec. Ils me disrent que Madame estoyt partie jeudi dernier pour aller à Humbye. Led. maistre Gérard estoyt fort malade, je luy fys incontinent dresser une chambre et un liet et fère bon feu. Il ne mangea pinct maye beut seulement un voyre de vin blanc. Le taulprier prinst xi taulpes.

Le dymenche X^e, je ne bougé de céans. A la fin de la messe, Nicollas, Martin Pyvain et Thomas Parys furent esleus asseyeurs de la taille. Je les escripvis sur le dos de la charge. Ce fait, Anne Chandeleur et son gendre Maze, Jehan Picquot, ung Gnonne et ung Marcant me parlèrent de marier Jacqueline Chandeleur avec le frère dud. Marcant. Ils disnèrent céans et ne peuvent accorder

en ma présence, pour ce qu'ils demandoient trop. Guillaume Le Bresne partit avant jour pour s'en aller à Russy, Arnold lui bailla. x s.

Led. jour, toute la relevée ne cessa de plonvoyr, néger, gresler tout ensemble et dura jusques à dix heures du soyer. Maistre Gérard fut fort malade. Comme je revins de la messe, je trouvè Noël qui me fist les recommandations de mons^r de Toqueville et de ma cousine.

Led. jour, après disner, j'envoyè Arnould et Gilles Berger aulx forges querir ung esseul de fer et quatre palettes pour fère des ellevartz à charne qui coustèrent cx s. et xvi s. que Gros Jehan, marteleur, heut pour son vin.
vi l. vi s.

Led. jour, nonobstant le maulvays temps, Jehan Lechevalier prinst vii taupes au Jardin aulx entes.

Le lundi XI^e, je ne bougé de céans. Avant desjeuner je receu de Ancelot Petit xxxv s. pour une année des arrérages de pareille somme qu'il me doibt, à cause de ce que j'ay conquis de la Bellée, de quoy je lui baillè quittance pour le terme Set-Michel dernier, par aynsi que, s'il y a plus de un ans escheuz de lad. rente qu'il en doibt encor une année. xxxv s.

Led. jour, Jehan Lechevalier prinst xiii taupes à la Perruque et au Jardin à Pommiers de l'hostel du Marese. Anne Chandeleur vinst céans la relevée qui me dist qu'elle n'avoit peu accorder à ceulx qui luy demandoyent sa fille Jacqueline Arnould fut à Cherebourg qui apporta demye-aulne et demy-quart de bureau pour Pinchon, qui cousta. xx s. vi d.

Led. jour, comme je debvoye desjeuner, arriva monsieur de Tournebu et ung sien serviteur. Ils alloient à Tournebu, comme il me dist. Nous desjeunâmes ensemble et me demanda si je seroye demain aulx haultz jours et qu'il y avoit allère. Maistre Gérard fut fort malade. Il fist fort maulvays temps toute la relevée. Je fis venmer traize boisseaulx de chaneyeux par Gilles Berger et Collas Véron. Charlot vinst au soyer de Russy et me dist qu'il avoit couché à Carenten. A. mist des espines à ses pommiers que des veaux avoyent pelés la sepmaine passée.

Le mardi VII^e, au matin, je allé à Vallongnes, Charlot et Pinchon avec moy. pour ce que les haultz jours estoient termés à ce jour.

Led. jour, comme je alloys à Vallongnes, mon cheval tomba soubz moy entre Cyllrevast et Beaumont, dedens une ornière et me déboyta le pied dextre, par quoy moy arrivé à Vallongnes, sur les dix heures je fys mettre les haultz jours à quinzaine. Je senty fort grand douleur quand je fus descendu de cheval. Il m'en prinst douleur d'estomac et de teste. Je ne ben ny mengé tout le jour qu'il ne fust sept heures du soyer. J'envoyè ung peu après mydi le petit Cantet, clere de maistre Pierres Collas querir le vicayre de Set-Vast, pour accoustrer mon pied. Le s^r de Cyllrevast me vinst voyer et Set-Vast

l'Hermitte et le s^r de Brillevast, son neveu, le curay de Bretteville et Le Gravier, son frère. Le sieur de Tournebu et le verdier de Vallongnes, et led. Collas me pressèrent fort de bailler audit s^r de Tournebu une délivrance de plusieurs chesnes qu'il avoyt faict abattre sans marché ni livrée dedens le boys de Monstebourg et appliquer à la réparation de sa maison, ce que je ne voulu fère, pour ce que le s^r Darreville en avoyt reçu la requeste dud. s^r, et le renvoyé devant led. Darreville, grand maistre, pour en parlayre comme il avoyt commencé.

Le mercredi XIII^e, tout le jour, je ne sorty point de la chambre de chez Denys Lorion. Ung peu avant mydi, arriva le vicayre de Set-Vast, qui me remist le pied, présent maistre Raoul Dager, médecin, que j'avoie mandé pour ce que j'estoys en fievre de la douleur de mon pied, et pour ce que je pensoys, quand je party du Mesnil, aller coucher demain à Coustances, pour la monstre de l'arrière-ban, qui y est vendredi prochain, je fys venir maistre Guillaume Augerard, tabellion, et son adjoinct, devant lequel led. s^r Dager et vicayre, attestèrent mon indisposition. Led. vicayre, Denys, Lorion, mon hoste, Blasmy, Arnould, qui estoit venu à ce matin, Charlot et Pinchon, disnèrent à ma chambre. Après disner, led. vicayre s'en retourna. Je luy donné ung philippus; Arnould et Pinchon s'en allèrent au Mesnil. Au soyer, Lalonde du Tourp, maistre Pierres Collas, maistre Guillaume Gardin, soupèrent avec moy. Led. s^r de Lalonde estoit fort enreusmé. xxxiii s.

Le jeudi XIII^e, je fus fort malade, tant de mon pied que de la fievre, je ne sorty point de la chambre. Au point du jour, arrivèrent Arnould et Pinchon; incontinent, je fys partir Charlot, pour aller à Coustances m'excuser à la monstre du ban, qui est demain. Sur les viii heures du matin, maistre Guillaume Lyot me vint voyer, et le petit Robert Lefranc, de Quierqueville. Je baillé aud. Lyot ung teston pour ce qu'il avoyt plaidé ma cause contre Lefay et ses semblables, de Bris, à jour passé. Denys Lorion et Blasmy disnèrent en ma chambre, avec moy. Arnould s'en retourna après disner. La relevée, le sénéchal de Vallongnes me vint voyer, et fut quasi deux heures en ma chambre. Je lui baillé ung ducat que Gratian m'avoyt baillé pour lui bailler. Je ne souppé point, pour ce que je me trouvoys fort mal. xii s.

Le vendredi XV^e, jour St-Mor, je conté à Françoisse de toute ma despense dempuys mardi matin. Je luy debvoye un liv. xviii s., que je payé contant, et vi s. que je donné aux serviteurs, et un s. que Pierres Durenge heult mercredi pour avoyr escript les attestations des médecins. v liv. viii s.

Led. jour, sur les dix heures, pour ce que je me trouvoys fort mal, craignant qu'il ne m'empirast, je monté à cheval et m'en vins céans. Incontinent y arriva Anne Chandeleur, qui me dist que sa fille Jacqueline estoit fiancée. Au soyer, arrivèrent Gilles Mesnage et Tassin Nostradamus, qui venoient de Mortain, et

me baillèrent des lettres de mons^r de Cresnay et de ma niepee, pour envoyer à Monferville.

Le sabmedi XVI^e, je ne bougé de céans. Je ne sorty point de la maison, pour ce que je me trouvoys fort mal. Jehan Lechevalier prinst xii taulpes, et hier vi, et jeudi saize et mardi sept. Au soyer, Charlot revinst de Coustances, et avoyt despendu xix s. de d'empuys jendi matin qu'il estoyt party de Vallongnes, et me dist que j'avoys esté excusé hier à la monstre aud. Coustances.

XIX s.

Le dymanche XVII^e, je ne bougé de céans. Je ne fut point à la messe, pour ce que j'estoys malade. Jehan, le taulpier, prinst xii taulpes aulx Croultes. Je conté à luy après soupper, et luy debvoye lxxv s. pour xviii taulpes qu'il a prinses d'empuys troys sepmaines, que je payé, et iii s. que je luy donné.

LXVIII s.

Led. jour, je baillé à Arnould, pour de la viande et du vin qu'il apporta hier de Cherebourg, xx s. Au matin, après desjeuner, maistre Gérard Durand et son fils s'en allèrent. Led. maistre Gérard avoyt esté malade céans, d'empuys il y heult hier huyet jours. XX s.

Le lundi XVIII^e, je ne bougé de céans. J'envoyé Charlot à l'assise, à Vallongnes; il revinst au soyer. La relevée, je fus à Saulsemesnil; E. Thiénot Voysin, qui faisoit céans des seaulx pour le puy, et Guillaume Mouchel avec moy. Pour ung deffens que Denys Gosselin avoyt fait aud. Mouchel de ne fère ung four à potz sur de la terre que j'ay baillée à Thiénot Voysin, et led. Voysin aud. Mouchel, je alloye voyer s'il y a causé de fère led. deffens. Au soyer, Douvillé vinst de Cherebourg coucher céans, et me dist que les commissayres y avoyent esté et n'avoyent payé personne, et y estoyent hier arrivés.

Le mardi XIX^e, je ne bougé de céans. Je fîys achever de labourer le fourment de la Haute-Vente. Jehan Galye, du Teil, vinst céans tout sanglant; Thomas Galye et Guillaume Magnen l'avoyent hier battu en venant de Cherebourg. Thyénot Voysin, qui besongnoyt céans, s'en alla quand et luy pour aller à Vallongnes rendre plaincte. Ilz disnèrent, et puy s'en allèrent. De grand matin, Douvillé partit pour aller à Vallongnes playder à Quetier de Nehou. Cossin et Denys Gosselin sièrent céans.

Le mercredi XX^e, je ne bougé de céans. Avant mydi, comme je revenoy de chez Drouet, je trouvé à la chasse Lambert, le recepveur du chappitre de Coustances, nommé Guénon, Le Granchyer, de Vallongnes, et Pierres Lucas, sergent, lesquelz me disrent qu'ils alloient chez Auvrey. Ilz repassèrent par céans et y disnèrent. Je baillé aud. Guénon, en l'acquit de Jacques Maillard, par cy-devant fermier, de la dixme du Mesnil, soubz led. chappitre, viii liv. v s., dont il bailla quittance. Ilz partirent de céans ung peu après mydi.

viii liv. v s.

Led. jour, j'achatté d'un Paslierre de Magneville ung petit bassin qui me cousta. IX s.

Le jeudi XXI^e, je ne bougé de céans. J'envoyé Charlot à Vallongnes; il estoit nuyt quand il en revinst. Leshachées et le filz aysné, de Beaumont, estoient venus viron une heure et demye avant; ils alloient à Caen. Thiénot Voysin vinst achever les sceaulx du puy qu'il avoyt commencés lundî, et commença à fère ung entonneur; Charlot m'apporta des futz de rabot à

Le vendredi XXII^e, jour Set-Vincent, avant jour, Leshachées et le filz Beaumont partirent pour aller passer au Grand-Vay. Lemonstre les convia jusques au jour. Ce jour mesme, vindrent chez Nicollas Quentin et chez Gilles Mesnage. des soldats du cappitaine Lesmottes, et y logèrent, et demain doybt venir le reste de la compagnée en ceste parroisse et aulx aultres villages de cest environ. pour ce qu'il y a longtems qu'ilz sont à Cherebourg et ne sont point payés. Il fist assez beau temps tout le jour.

Led. jour, au soyer, baillé à Thiénot Voysin, en la chambre de dessus le four, v s. pour troys et demy qu'il a esté céans à fère deux seaulx et ung entonneur. V s.

Led. jour, Damours souppa et coucha céans.

Le sabmedi XXIII^e, je ne bougé de céans. Il fist fort maulvays temps. E. Damours fut tout le jour chez Rouxel, à Digoville, et revinst au soyer; Arnould fut à Cherebourg, qui apporta de la viande et du poisson pour xx s., et en vin ii s. vi d. XXII s. vi d.

Le dymenche XXIII^e, missire Jehan Auvrey dist la messe paroissiale en bas, à la fin de laquelle Jehanne, femme de Nicollas Quentin, et Barbe, femme de Thomas, s'entreprendrent de bec, disant, lad. Jehanne, que lad. Barbe avoyt injurié les soldats qui avoyent esté en ceste parroisse, et qu'elle seroyt cause qu'il en viendroyt davantage. Apprès disner, je allé à Gouberville. E. D., Charlot et Pinchon avec moy. Nous attaignismes aulx chasses de Réville Digcon de Nacqueville, qui alloyt chez Coursy, à Névile. Au soyer, après vol de vittecoqz, mon cousin de Toqueville, revenant de Gattemare, me vinst trouver en ma chambre, puy s'en retourna à Toqueville, Chalus et Noël avec luy.

Le lundî XXV^e, jour de la conversion Set-Paul, il fist beau temps et clair par excellence. Apprès la messe, Galtières, sergent, fist quelquez exploitz, à la requeste de Thomas Becquet et aultres, touchant la taille. Led. Becquet disoyt qu'il n'estoyt point en aage d'estre enrollé. Le curay, le vicayre, Léonard Castel et aultres, disnèrent avec moy.

Led. jour, avant disner, reçeu de Guillaume Leroux, esueyer, xi s. pour les deux dernières années qu'il doybt de xx s. de rente, à la sieurie de Gouberville, dont je lui baillé quittance. XX s.

Led. jour, reçeu de Jehanne Roque, xxvi s. sur ce qu'elle me doibt de louage, terme Set-Michel dernier passé. xxvi s.

Led. jour, reçeu de Bybet, xx s. restantz du quatriesme, fini le dernier jour de décembre dernier. xx s.

Led. jour, sur les deux heures après mydi, je monté à cheval et m'en vins par Toequeville voyer mon cousin, que je trouvé en la sale avec sa nière; et, assez tost après, y arrivs le s^r de Geherbert et le filz Daigremont, de nouveau pourveu à l'estat de son père par résignation. Je fus là bien plus d'une heure, puy m'en vins. D. et Charlot s'en estoient allés devant et n'arresta poict à Toequeville. Il estoyt quasi nuyet quand j'arrivé céans. Je y trouvé Douville, qui venoyt de Cherebourg.

Le mardi XXVI^e, au matin, je party de céans, Douville, Jehan Dubosc, Synionnet, Charlot et Pinchon avec moy; nous arrivasmes avant dix heures. Je disné chez Denys, le s^r de Bretteville, maistre Pierres Collas, led. Dubosc, maistre Guillaume Gardin, Gohel, Cossin, Laplanque, Lepoytevin, sergent de Monstebourg, et aultres. Après disner, nous allasmes tenir les haultz jours; il estoyt après quatre heures quand j'en sorty. Il me consta, pour la disnée de mes chevanlx, m s. Nous en vinsmes, led. Dubosc, Briquesqueu, Robert de Set-Gabriel, Jehan Boullon, Estienne Dodeman et Guillaume Berger, tous ensemble jusques céans. Briquesqueu vinst à pied jusques à la maison Duruel, près Cillrevast, où il avoyt laissé son cheval à ce matin m s.

Led. jour, avant que aller disner, je baillé à Auberville, sur la boutique Philippin Lesoulletier, luy présent, et Haultpytoys, et Jehan Dubosc, xv liv., en quoy je suys cotisé pour le ban. Il me bailla quiettance. . . . xv liv.

Le mercredi XXII^e, je ne bougé de céans. Toute la relevée Doysnard et Guillaume Lesage arrachèrent des entes à la pépinière près l'hostel Barrier pour porter à Gouberville. Je envoyé Charlot à Yvetot chez le cappitaine Hubert pour avoyr quiettance de xv liv. que je luy ai baillées dempuys la Set-Michel dernière, que je doi de rente au filz de feu Jehan Marye dont il est tuteur. Il ne revinst point le jour. Denys Quentin ourdit Laulnes de toyle céans.

Le jendi XXVIII^e, je ne bougé de céans. Tout le jour ne cessa de plouvoir, au soyer, Douville vinst de Cherebourg qui apporta ung flacon de vin et ung courlyeu qu'il avoyt tué en venant. Il souppa et coucha céans, Charlot revinst au soyer d'Yvetot et me dist qu'il avoyt couché chez Méricot.

Le vendredi XIX^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps, tout le jour Doysnard et Guillaume Lesage arrachèrent des entes à la pépinière de l'hostel Barrier. Douville alla au matin par Vallongnes pour une production contre Quetier de Nêhou pour la taille.

Le samedi pénultième, ung peu avant soleil levant, j'envoyé Gilles Berger et Lemonstre, à Gouberville, avec une chartée d'entes, après desjeuner, je

allé E. A. Pinchon avec moy et arrivé là viron à troys heures, nous achevasmes le reste du jour à planter, à refournir le jardin d'emprès l'église de Gouberville, par devers la maison Dozeville. Le curay, le vicayre, Liénard Castel soupèrent avec moy.

Le dymenche, dernier jour, je ne bougé de Gouberville. Après disner, je renvoyé Lemonstre et Gilles Berger avec la charrette qui avoyt hier apporté les entes. Au soyer, ung serviteur de mon cousin de Billon m'apporta ung flascon de bon cydre nouveau et ung aultre de vin clayret.

Febvrier 1562.

Le lundi, premier jour vigille Nostre-Dasme. Avant que fusse levé, le s^r de Billon et son filz me vindrent voyer à Gouberville et furent plus d'une heure avec moy, puy s'en allèrent, et tost après arriva ung serviteur dud. s^r qui m'apporta ung coing de beurre frays. Je lui donné. 1 s.

Led. jour, comme le serviteur de Billon qui m'apporta le beurre frays estoyt encor à Gouberville, Myaulx Becquet vinst demander du cydre pour son frère Jehan qui avoyt her soyer esté blessé en l'ayne d'un coup de cousteau que luy avait baillé Richard Marcadel. Je luy envoyé ce que j'en avoys plus de celluy que m'avoyt envoyé her soyer ledit s^r de Billon et dys aud. serviteur qu'il retornast en diligence dire à son maistre que je lui pryés qu'il m'envoyast encor un flascon de son cydre nouveau, et assés tost après revint le laquès dud. s^r qui rapporta ung flascon dud. cydre, d'où j'envoyé ineontinent ung pot à Jehan Becquet. Je donné ung solz aud. laquès et lui en baillé encor ung pour bailler au serviteur qui avait her soyer apporté le vin et le cydre. 11 s.

Led. jour, reçu par la main de Susanne vii s. vi d. en l'acquit de missire Guillaume Leheriché, du nombre de plus grand somme qu'il ou ses parsonniers doyvent à la sieurye de Gouberville. vii s. vi d.

Led. jour, je party de Gouberville après avoyr faict achever de planter ce que j'avoie faict apporter sabmedi, et après avoir disné, je vins par Tocqueville voyer mon cousin, sa mère et sa femme.

Le mardi II^e, jour de la Chandeleur, je ne bougé de céans. Cossin, sergent des ventes du Teil et Jehan Rouxel et son valet, filz de Jehan Troye, s'en vindrent de la messe quand et moy, et disuèrent céans.

Led. jour, reçu la relevée de Robert Mesnage x s. sur ce qu'il peult debvoyr de reste sur les derniers termes à cause des ventes.

Le mercredi III^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps tout le jour, je fys arracher des entes près l'hostel Barrier par Doysnard, Lemonstre et Guillaume Lesage, pour porter demain à Gouberville.

Le jeudi IIII^e, je ne bougé de céans. Tout le jour jusques après mydi ne

cessa de plouvoyr ; plus de deux heures avant jour, E. Charlot partit pour aller passer au Grand-Vay à unze heures, et plouvoyt merveillement. Lemonstre le fut convier jusques dedaüs le boys de Montagu. Sur les 11 heures après mydi, je fyz partir Lemonstre et Gilles Berger à aller à Gouberville porter une chartée d'entes, puis partis après, A. Pinchon avec moy, il estoyt deux heures de nuyet quand le harnoyz arriva.

Le vendredi V^e, tout le jour je ne bougé de Gouberville de fère planter les entes, qu'on avoyt hier apportées du Mesnil, aux closets d'emprès l'église et au jardin du presbitayre. Il estoyt après soleil couché, quand nous en partismes. Le curay, le vicayre, le cappitaine et le monnier y besongnèrent tout le jour.

Le sabmedi VI^e, avant que desjeuner, je fys planter au jardin du presbitayre ce qui n'avoyt peu estre achevé hier soyer. Comme j'estoys là, arriva mon cousin de Tocqueville, Chaslus et Noël et Pierres, frère de mondit cousin Guillaume. Jouenne vinst parler au s^r de Tocqueville pour une eschange qu'ilz doyvent fère du pray aud. Jouenne contre de la terre labourable dud. s^r. Tout le jour, ne bougé de Gouberville ; revenant de Gattemare, je fus voyer Jehan Becquet, malade du coup de cousteau qu'il heust dymanche. Après soupper, je le fus voyer panser, le curay, le vicayre, le cappitaine, le monnier, Pinchon et plusieurs aultres, puyz nous en revinsmes.

Le dynenche, au matin, avant la messe, je retourné voyer Jehan Becquet et le pensé, le curay, le vicayre, Pierres Fleury, Dangoville et aultres avec moy et Myaulx Becquet.

Led. jour, après avoyr disné à Gouberville, le vicayre, le fils à la Fouquette, de Réville, le cappitaine Castel et aultres avec moy, je m'en vins par Tocqueville voyer mon cousin et ma cousine. Je y trouvé Jehan Rouxel ; après avoyr esté là viron une heure, je m'en vins. Je renvoyé Pinchon à Clitourp querir mon escriptoyre que j'avoie oublié à Gouberville. Quand je vins à sortir d'entre les clos Marc Raoul, je trouvé led. Rouxel et son serviteur, fils de Nicollas Lefèvre, qui venoyent par le chemin de hault. Led. Rouxel vinst avec moy jusques à la haye de Digoville. Il estoyt soleil couché quand j'arrivé céans.

Le lundi VIII^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps combien qu'il heust pleu toute la nuyet dempuyz mynuyet. Gilles Berger fut au vraye, à Tourlaville, pour son père ; après desjeuner, j'envoyé Arnould et Marinus à Manneville, coucher, pour avoyr des entes pour le cappitaine de Gouberville. Après disner, je lavé de la tourmentine pour fère de l'onguent pour Jehan Becquet.

Le mardi IX^e, je ne bougé de céans. Tout le jour ne cessa de plouvoyr, venter et tourmenter ; après mydi, E. Charlot revinst de Russy. Il estoyt tout à nage

et avoyt failly se nyer en gay en passant ; assez tost après, Arnould et Marinus revindrent de Manneville, où ilz estoyent hier allés querir des entes. Ilz estoyent tous faictz d'eau et de fange. Charlot avoyt despendu x s., de xx s. que je luy avoye baillés quand il partit. Il apporta le procès de Pillon pour le consulter à Trouville x s.

Le mercredi X^e, je ne bougé de céans. Tout le jour, je fys arracher des entes à la pépinière de l'hostel Barrier, par Lemonstre, Gilles Berger et Collin Vernon. La relevée, comme je faisoys planter aud. jardin Barrier, vers le clos Missouar, passa l'esleu Pynard et sa femme, Briquehouille et son frère et leurs femmes, Faulxtondu et plusieurs aultres, jusques à xviii personnes à cheval. Ilz beurent céans en passant. Ilz venoyent des nopces du filz Bartelot Vauchys, de Cherebourg.

Le jeudi XI^e, après desjeuner, je fis partir Gilles Berger et Lemonstre avec une chartée d'entes qu'ilz portèrent à Gouberville, et, viron à deux heures de là, je partis après, Charlot avec moy. Pinchon demeura pour ce qu'il avoyt mal à la jambe. Je souppé et couché à Gouberville. Le vicayre souppa avec moy. Je fys planter, dempuys que je fus arrivé à Gouberville, onze entes au jardin du presbitayre ; la nuyet nous en chassa.

Le vendredi XII^e, tout le jour, je ne bougé de Gouberville. Je baillé au capitaine xvi s., pour achatter de l'orme de Pierres Fouquet, de Ranville, pour fère des roez à ferrer, que Lemonstre et Gilles emporter à leur charette. Je allé chez mon cousin de Billon. E. Charlot avec moy. Il me fist grand chère à disner. Je alloye pour parler au cappitaine Lesmottes lui pryer que sa compagnee ne passast point par Gouberville. Led. s^r de Billon me dist que lad. compagnee estoyt retournée, dès hier, vers Vallongnes ; il estoyt après mydi quand je party de chez Billon. Je fys encore planter x entes devant le moulin, le curay, le monnier y estoyent, et Myaulx Gaillard. xvi s.

Le sabmedi XIII^e, au matin, après avoyr planté encor quelques entes devant le moulin, je allé à la maladerye de Névile, où se trouva maistre Jehan Bynet (que j'avoye mandé à ce matin par Charlot, filz Joret Gaillard), et, avec luy, le filz de feu Thomas Bauquet, escuyer, s^r de Sureville, et Harela, lieutenant de l'admyrauté à Barfieu ; et, avec moy, estoyent le curay et vicayre de Gouberville, Myaulx Gaillard, Jehan Dufour, Toussainetz Legoupil, Tiret, fils de Denys Lelong, et plusieurs aultres ; s'y trouva aussy, Michel Lefèvre et son frère Léonard. Nous heusmes propos, présentz tous les dessusd., touchant l'entreprinse que faict led. Lefèvre de elorre le chemin qui est près lad. maladerye, et me offrit led. Lefèvre, aux présences que dessus d'ainender led. chemin, qu'on y passeroyt aysément sans me préjudicier mes terres qui sont joygnantes, et que si je ne le trouvoys bon encor, qu'il abbatroyt sond. fossé. Je communiqué aud. s^r de Trouville de mon procès de Pillon, à Bayeux, et conclusmes

luy envoyer le sac à ce soyer, par le vicayre de Gouberville, en sa maison. Led. Trouville s'en alloyt à Barfieu.

Led. jour, je fys commencer, avant que partir de là, le fossé au bout des terres que j'ay, qui buttent sur le Nédoyt, par ceulx que j'y avoye menés, et fus là jusques à troys heures après mydi. Avant que je desjeunasse, et comme j'estoys là, y arriva mon cousin de Tocqueville, Chaslus et Noël, puyz m'en allé desjeuner et monter à cheval. Il estoyt une heure de nuyet quand j'arrivé céans. Il fist fort beau temps ce jour.

Le dymenche XIII^e, je ne bougé de céans. De grand matin j'envoyé Lemonstre à Saulsemesnil, Tamerville et Alyaulme frère demander huyet pour-ceaux qui me deffailent dempuys dix jours, Jehan Rouxel et le filz Jehan de Troye disnèrent céans. Led. Rouxel me livra ung canon de haquebutte et le rouet qu'il me debvoyt livrer dès la Toussaintz. Je luy baillé deux angelots et quatre solz et trouvasmes qu'il avoyt heu, comprins lesd. deux angelots, xii liv. Je luy promys encor xi. solz et dix solz à son valet, et me doybt apporter ung aultre canon mardi prochain. viii l. xvi s.

Led. jour, avant la messe, où je ne fus point pour ce qu'on ne m'envoya poinct quérir comme on avoyt accoustumé, je allé chez Marin, Thomas avec moy, et de là je allé chez Denys Quentin qui me vinst raconvier jusques chez led. Marin Jehan Q^u (*sic*) avec nous. La femme dud. Marin nous monstra le filz de missire Jehan Auvrey, le quel filz a deux ans et ne se soustient poinct encor. On lui conteroyt tous les os de son corps, et le cuyr de l'enfant est si long qu'on le nouroyt bien l'un à l'austre, de là je m'en vins disner et trouvé led. Rouxel céans, ainsy que devant est dict.

Led. jour Doysnard et Cuillaume Lesage souppèrent céans. Je leur baillé à essarter le elos du moulin pour xv s. et leur baillé à checu un teston. Ce mesme jour estoyt venu ung serviteur borgne de Morsalines qui demandoyt ung chevreau pour son maistre qui est fort malade. Il souppa et coucha céans. Je fys tuer le chevreau allin qu'il fust mortifié demain quand il viendroyt à Morsalines. xxiii s.

Le lundy XV^e, je ne bougé de céans. Tout le jour il pleut par plusieurs foyz, Estienne Dodeman souppa céans.

Led. jour, Arnould fut à Cherebourg et apporta de la viande pour xiii s. Je fus au soyer chez Denys Quentin, Pinchon avec moy, et revinsmes pas chez Poignant led. Denys avec moy. Led. Poignant estoyt malade couché après son feu. Il estoyt quasi nuyet quand j'en party. Je trouva Estienne Dodeman céans, qui y souppa et venoyt pour le procès d'entre luy et Pierres d'Aboville. Doysnard besongna chez Thomas Drouet à estoupper au pray près l'hostel Gardin et Thomas avec luy. xiii s.

Le mardi XVI^e, je ne bougé de céans. Tout le jour, Gilles Berger, Lemons-

tre arrachèrent des entes à l'hostel Barrier et les chargèrent à la charette pour porter demain à Gouberville pour planter. Collas Vernon leur ayda.

Le mercredi XVII^e, après huyet heures, j'envoyé Gilles Berger et Lemonstre avec une chartée d'entes à Gouberville. Apprès je envoyé Charlot à Vallongues chez Blasmy, et lui porta ung jambon et ung morceau d'eschine. Sur les xi heures, je allé à Gouberville, A. Pinchon avec moy. Je arrivé là à troys heures. Apprès soupper, nous allasmes aux estourneaux au coulombier. Le cappitaine, son frère Joret, Bybet, Pinchon et v ou vi aultres.

Led. jour, E. partit pour aller à Nêhou, chez mons^r Le Maistre Tybault.

Le jeudi XVIII^e, je ne bougé de Gouberville. Tout le jour ne cessasmes de planter au jardin devant le moulin, le curay, le vicayre, le cappitaine, le monnier et aultres. Apprès desjeuner, Gilles et Lemonstre s'en retournèrent au Mesnil et emportèrent des poix et des fèves en leur charette. Led. jardin fut achevé de planter. Piquet et Hugues Guernier sommèrent les paroissiens de porter vi boisseaux fourment à Vallongues pour l'avitailler par le mandement de Bastard.

Led. jour, au soyer. Nicollas Leheriché, Cardette, veufve de Jehan Gaillard, dict le sergent et son filz Thomas vindrent soupper avec moy et demander à mariage pour led. Thomas, Gillette, fille de feu Joret Gaillard, laquelle leur fut accordée par la mère, frère et oncles d'elle. Il estoit mynuyet quand ils s'en allèrent.

Le vendredi XIX^e, je ne bougé de Gouberville. Je fys traîner au matin deux grosses roches au coing du fossé sur Le Nédoit, près la maladrerie de Gouberville, qui furent prises près la maison de Girardler, le cappitaine, Myaulx Gaillard et Charlot, leur nepveu, Jehan Becquet et le curay y estoient et François Troude et Cresté, masson et Jehan Dufour et Margrin Fortin. Je fys mettre aud. fossé encor ung renc de plantes, puy nous en vinsmes desjeuner. Le vicayre fist fère des fèves au clos du presbitayre par son nepveu Bourdet de Téville.

Led. jour je fys relever en ma présence, à Gasquière, des jardinets d'emprez l'église, par le cappitaine et Charlot, de peur qu'on ne blessast les pommiers que je y avoye faict planter au commencement de ce moys. Il estoit soleil couché quand ils en partirent et le curay s'y trouva. Apprès je allé me pourmener vers le petit Ilot, et trouvé Ecaufeville à la rue qui s'en vinst avec moy jusques chez Thomas Beequet, que nous trouvâmes près sa maison et revinsmes tous ensemble devant la maison du feu Gilles Fouquet, où Bydet tient taverne, et la présences du curay, du vicayre, led. Ecaufeville, qui a espousé l'héritière dud. Fouquet, A. et aultres, j'arretté led. Becquet du procèz qu'ilz ont eu aux plès à Bardeu jusques au prochain jour playdable d'emprès Pasques, puy m'en vins soupper, le curay avec moy.

Le samedi XXe, avant desjeuner, je fis raccourcir les pommiers de nouveau plantés au jardin derrière la grange par Thomas et fis sïer par le cappitaine et le monnier, ung chêne pourry qui estoit cheult en la chesnée l'an passé, puy arriva Le Magnen que j'avoie mandé pour parler à luy touchant la succession de Germaine Poupiche, qu'il veult usurper au préjudice de Martine, fille légitime de ladite Germaine.

Led. jour, après desjeuner, je m'en vins par Tocqueville voyer mon cousin et ma cousine que je trouvé après leurs massons qui font la cuysine. Je fus là bien une heure puy m'en vinst. Je party de là entre une et deux. Quand j'arrivé céans, je trouvé Michelle, fille de Roumaine et son mary, et assez tost après y arriva ung serviteur de Morsalines, borgne, qui venait querir un chevreau pour son maistre qui est malade, c'est le quatrième qu'il a heu de céans. Il apporta une sole, une ploye et ung lieu. Assez tost après arriva Douville E. Ils souppèrent et couchèrent tous céans. Longtemps après soupper, vinst Lajoye de Russy, et Germain Voysin, de Saulsemesnil, qui luy passa le boys. Il me dist que mons^r l'admiral estoit à Touque, mons^r de Rohan à Caen et que le chasteau battoit la ville, et que le s^r de Coulombiers estoit devant Bayeux. Autant m'en avoyt dict le serviteur borgne de Morsalines, qui est venu hier d'Estreham.

Le dymenche gras XXIe, je ne bougé de céans. Après la messe je ordonné entre ceulx de cette parroisse pour porter six chartées de boys à Cherebourg à quoy ils ont esté cotisés. Au soyer arrivèrent sept hommes et deux chariots pour madame de Hotot, chargés de coffres. Ils alloient à Cherebourg Ils souppèrent et couchèrent céans.

Le lundi gras XXIIe, je ne bougé de céans. Au matin les gens et chariotz de madame de Hotot s'en allèrent, et puy après Lajoye s'en alla à Russy. Tout le jour, il fist mauveys temps. Je me trouvé fort mal tout le jour d'un ahan au tetin dextre. Damours et Virolet disnèrent céans, et, comme nous disnions, arrivèrent Guillaume et Pierres dictz d'Aboville et Estienne Dodeman, que j'appointé d'un procès qu'ilz avoyent aux haultz jours. Ils disnèrent céans, après arrivèrent Cossin et Vincent Varin, qui disnèrent céans, Arnould fut à Cherebourg qui apporta du beuf pour. viii s.

Le mardi gras XXIIIe, je ne bougé de céans. Bouriquet de Set-Naser vinst céans charcier Symonnet pour qu'il allast parler à mons^r de Set-Naser. Il s'y en alla. Charlot fut à Vallongnes porter ung angelot à Laubier pour cinq boisseaulx de fourment, en quoi le lieutenant Bastard avoyt, de son autorité, cottisé les parroissiens de Gouberville pour la nourriture des soldas qui sont à Vallongnes et dont lesd. parroissiens avoyent esté contrainctz. jeudi dernier, par Robert Piquet, soy-disant commys pour lesd. Bastard, desquels vi boisseaulx de fourment je promys lors acquitter lesd. parroissiens. Led. Laubier et Jehan Oge refusèrent le fourment et leur fallut bailler en argent. un liv. vi s.

Led. jour, je presté ung de mes harnoys à Gilles Berger, qui fut à Bretteville querir une chartée de vrec pour son père.

Le mercredi des cendres, jour Set-Mathyas, je ne bougé de céans. La relevée je fys fère des fosses à la Perruque, au champ qui est au long de la petite campagne et grand campagne Berger, pour y planter des suretz, par Lemonstre et Collas Vernon. Avant soleil couché ung peu, Les Hachées et Symonnet revindrent de Set-Naser. Ils souppèrent et couchèrent céans.

Le jeudi XXV^e, je ne bougé de céans. Apprès desjeuner, les Hachées et Symonnet partirent pour aller passer au Vay à cinq heures de soyer et aller à Bayeux charcher le s^r de Vascongnes, chanoyne aud. Bayeux, frère dud. s^r des Hachées. Tout le jour je fys arracher des suretz à la pépynière demprès l'église par Lemonstre, Gilles Berger, Collas Vernon, Charlot et Arnould. Comme nous estions là, y arriva Michel Douville, qui charchoyt Symonnet pour ung moryon. Il estoit nuyet quand nous heusmes achevé.

Le vendredi XXVI^e, je ne bougé de céans. Tout le jour, il pleut jusques à troys heures après mydi. Thomas fist ung mestier pour apprendre à Michelle de céans à fère la neuville platte et ronde pour les chemises.

Led. jour, après que led. mestier fut achevé, et que Michelle, fille de feu Roumaine y en heult faict une pièce, led. Thomas, Lemonstre et Gilles Berger allasmes planter trois ou quatre suretz à la Perruque, où on avoyt faict les fosses mercredi. Il estoit nuict quand nous en partismes.

Led. jour, au matin, Charlot alla à Vallongnes porter à la recepte du domaine viii liv. viii s. pour employer sur les lignes, tant de Gouberville que du Mesnil, dont il me rapporta quictance. Jehan Duval, mary de Michelle, fille de Roumaine, et Fabien Brisson s'en alla quand et led. Charlot à Vallongnes, pour aller de là au Mesny du Fey. viii liv. viii s.

Le samedi pénultième, je ne bougé de céans. Il fit fort beau temps et sec de vent d'amont. Tout le jour, je fys planter le reng de la Perruque au long des closages Berger par Thomas Lemonstre, Arnould, Charlot, Bertin et moy, et Collas Vernon et Gilles Berger y apportèrent du fumier. Ce fut faict viron à deux heures après midy, puy allasmes fère des fosses aux Longz-Champz près des Croultes pour y planter lundi ou mardi, Dieu aydant, ung reng de suretz. Il estoit nuyet quand nous en partismes, Cantepye vint au soyer.

Le dymenche XXVIII^e et dernier jour, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps. Au retour de la messe je trouvé le s^r de Brillevast céans, Jullian Germain s'en vinst quand et moy. Led. s^r disna céans et Marye de La Fontaine et sa seur et led. Jullian et Guénuche. Je baillé aud. Jullian ung teston sur ce qu'il diet que je luy puy encor debvoyr. xii s.

Led. jour, après disner, je baillé à Marye de La Fontaine viii liv. vi s. viii d. et cent sols que je luy avoye baillé en may dernier pour une année d'arrérage

qui escherra le XVII^e jour de mars prochain venant de son douayre qu'elle a à prendre sur moy par sentence de justice, et luy ay fait l'advance, par charité et pitié pour la poyne en quoy elle est de se pourvoyr de vivres dedans Cherebourg pour troys moys, de quoy elle me bailla quittance passée devant les tabellions à Cherebourg xiii liv. vi s. viii d.

Led. jour, après que Brillevast s'en fut allé, Cantepye s'en alla chez luy. Il estoit viron une heure après mydi. Toussaintz Legoupil, monnier à Gouberville, et Symon Godel apportèrent du blé, et me dist monnier que Charlot Gaillard avoit fiancé dymenche dernier la fille de la femme Myaulx, son oncle.

Mars 1562.

Le lundi premier jour de mars, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps doux et clair comme cristal. Gilles Berger ne bougea du liet tout le jour. Je fys achever au matin de fère les fosses aulx Longz-Champz près les Croultes, pour y planter ung reng de pommiers, par Lemonstre, Bertin et Collas Vernon. Après desjeuner ils arrachèrent les surets pour y planter et y furent jusques à soleil couché à la pépinière d'emprès l'église. Marin et Jehan Duval et Charlot plantèrent au jardin de la chapelle sept cents pépins de ceulx que je semé entan au jardin à mouches. Il estoit après soleil couché quand ilz achevèrent. Arnould fut à Cherebourg et apporta de la mourue seyché pour v s. Je donné à Quélon, berger, cent deux de mes pépins pour achever une petite pépinière qu'il a faicte cette année. Denise vint au soyer voyer son filz Gilles qui est malade v s.

Led. jour, Arnould apporta du cuyr de Levant pour Charlot, qui consta. vii s.

Le mardi II^e, au matin, avant desjeuner, je fys planter xiiii suretz aulx Longz-Champz et aulx Croultes par A., Lemonstre, Bertin, Collas Vernon, Arnould et Jehan Duval. Quélon Berger y vint qui nous ayda. Quand j'arrivé céans, Jehan Paris me bailla xii s. sur ce qu'il et ses cousins me peuvent deboyr de rente sieurale de la Set-Michel dernière xii s.

Led. jour et à l'instant, reçu du sieur Jehan Parys iii liv. sur le louage qu'il tient des héritages feu Michel et Gardin, saouf à conter et voyer les quittances précédent et led. louage.

Led. jour, reçu de la femme Richard Parys xvi s., sur ce qu'il et ses cousins doyvent de rente syeurale du terme Set-Michel dernier xvi s.

Led. jour, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps et cler. Charlot fut à Vallongues et apporta de chez Blasmy deux louchés et une bèche qui coustèrent xii s. une main de papier xv d., deux centz de clou à treillys, ii s. Il estoit

soleil couché quand il en revinst. Je fys semer du trémoys à la Basse-Vente après disner par Collas Vernon. xvi s. iii d.

Le mercredi III^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps. Avant desjeuner et après je fys fère par Bertin et Brucan des fossés à la Pare au Poyssonnier et au Jardin Berger, puy après disner fys arracher par les dessusd. des surets près l'église et planter aux fossés de lad. Pare au Poyssonnier. La relevée, maistre Gérard vinst de Briquebec. Il souppa et coucha céans. Lemonstre fut malade tout le jour jusques au soyer. Je fys arer pour l'avène à la Haulte-Vente par Gilles Berger et Collas Vernon.

Led. jour, baillé à Bertin Doysnard vingt solz tournoys pour bailler à Charlot et au Monstre, auquel il les debvoyt, comme il disoyt. xx s.

Led. jour, je louay led. Bertin ung an à commencer le premier jour de ce moys, pour six livres et une payre de souliers pour toutes choses, saouf à revoyer ce que je luy ai baillé dempuis. Il y heult cinq ans en septembre qu'il vinst demeurer céans. Il estoyt année de pasnage qui fut l'an 1557.

Le jeudi III^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps et clayr. Guillaume Lesage fut tout le jour à fouyr au jardin de la Grange. Lemonstre et Bertin y arrachèrent des entes pour refournir la sainture de la Coulombière et pour planter au jardin Berger. Après disner, nous plantasmes lesd. entes aux lieux dessusd. Il estoyt quasi soleil couché quand nous achevasmes. Charlot fut à Vallongnes pour avoyr une carlotte pour moy, il n'en trouva poinet. Il estoyt soleil couché quand il revinst.

Le vendredi V^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps, chault et clayr. Au matin, avant desjeuner, je fys porter une chartée de fumier à la Pare au Poyssonnier au jardin Berger, pour les entes que je y fis hier et devant hier planter. Briquesqueu se trouva céans, qui vinst jusques-là avec moy, et comme nous estions au jardin Berger, arriva là Robin Boytel, de Fermanville, qui veult avoyr de moy une portion de la sergenterye Couraye. Led. Briquesqueu s'en alla. Led. Boytel s'en vinst desjeuner quand et moy. Il me donna ung lieu et et ung sormullet. Lemonstre, Quelon et Bertin accoustrèrent le fumier au pied des entes.

Led. jour, comme nous estions là tous les dessusd., j'envoyé Ysabeau Berger chez Jacquet Feuillye querir ung pot de cydre et dire aud. Jacquet qu'il vinst parler à moy, ce qu'il fist. Je luy parlé du descord qui est entre luy et son frère Jehan qui se plainet que led. Jacquet l'a battu. Lemonstre, Quelon, Collas Vernon et Bertin beurent led. pot de cydre et led. Vernon recongneult led. Boytel, son oncle, qu'il n'avoyt veu de longtemps. Tout le reste du jour, je fys besongner Lemonstre, Bertin, Charlot et Vernon à commencer à parer à la pépinière d'emprès l'église. Il estoyt nuyet quand nous en partismes.

Led. jour, Doysnard et Guillaume Lesage souppèrent céans. Je leur baillé à cheeun ung teston sur leur tasche de l'essart du clos du moulin . . . xxiii s.

Led. jour, sur le mydi, j'envoyé Arnould aux forges de Gonnevillie pour achatter des carpes pour ce que led. Boytel m'avoyt dict qu'on avalloyt l'estang. Led. Arnould me dist à son retour que l'estang n'estoyt point encor asseysché, et qu'on ne pescheroyt poinet jusques à demain. Maistre Gérard tourna en françoys l'hymne : *Christe qui lux es et dies*.

Le sabmedi VI^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps et clayr. Dès le matin, je fys besongner Lemonstre, Bertin, Collas Vernon à cherfouyr les pommyers de la sainture de la Coulombière, devant desjeuner et après, puyt fys greffer troys ou quatre suretz qui y estoyent par A. Damours et Pinchon. Comme nous y estions, y arriva le curay de Tonrlaville qui fut viron une heure avec nous. La relevée, nous terrasmes, Charlot et moy, lesd. suretz et ce que j'en avoye faiet greffer aulz Croultes au bout de bas sur la rue. Il estoyt soleil couché quand nous achevasmes. Arnould fut aux forges de Gonnevillie pour avôyr des carpes; l'estang n'estoyt poinet encor avalé.

Le dymenche VII^e, je ne bougé de céans. Après la messe, je fys fère la première banye par Jacques Burnel des héritages de feu Michelet Gardin, d'où le bail estoyt escheu à la Set-Michel dernière. Les parroïssiens conclurent entre eux qui yroient demain porter du boys à Cherebourg, pour fère des gabions. Damours vinst céans comme nous disnions; à la relevée Virolet y vinst. Ils s'en retournèrent ensemble.

Led. jour, après disner, les Hachées, qui estoyt hier revenu de Bayeulx charcher le s^r de Vascongnes, son frère, il s'en alla et Cantepye aussy qui estoyt hier venu premier que ledit s^r des Hachées. Le fys de Set-Christoffe estoyt venu de l'abbaye d'Ardayne avec led. Hachées, son cousin.

Led. jour, je baillé à Lorimier cinq solz pour fère des fagots de jans et de genetz que Guillaume Lesage et Doysnard ont essarté cest yver à la Haulte-Vente v s.

Le lundi VIII^e, je ne bougé de céans. Dès le matin, je fys semer de l'avène à la Haulte-Vente jusques à mydi. Après disner, je fys greffer aux Croultes par A. Charlot, Jehan Duval et Pinchon. Comme j'estoys là, y vinst le s^r de Ciffrevast qui me dist qu'il venait de Cherebourg voyer monst de Matignon qui faisoit en toute diligence fortifier Cherebourg. Je le convié jusques à la chasse Lambert. Douville vint céans après disner et y courcha pour aller demain à Vallongnes playder à la court des eslenz. Il était soleil couché quand je laissé à greffer aux Croultes.

Le mardi IX^e, je ne bougé de céans. De grand matin, Douville alla à Vallongnes pour plaider à la court des esleux; mais il revinst incontinent et me dist qu'il n'y avôyt plus d'olliciers à Vallongnes et que tout le monde s'en fuyoit.

Je fus greffer aulx Croultes tout le jour jusques au soyer par A. Jehan Duval et Charlot. La relevée, Douville, qui s'en retournoyt à Cherebourg, me vinst dire que Louys de la Mer, qui venoyt de Caen, estoit céans et vouloyt parler à moy. Je laissé à greffer et m'en vins parler aud. Louys qui me bailla unes lettres de mon frère qui contenoit que j'advertisse mons^r de Sct-Naser que le s^r de Vascongnes, chanoine, estoit à Bayeux caché en lieu seur, et qu'il vouloyt parler à son frère les Hachées. Led. de la Mer nous conta comme mons^r l'admiral avoyt prins le chasteau de Caen, puy s'en alla à Cherebourg, Douville quand et luy.

Le mercredi X^e, je ne bougé de céans. Tout le jour je fys greffer aulx Croultes par A. Jehan Duval et Charlot. Il fist fort grand froyet et, au soyer, commença à faire vent, pluye et gresle. Arnould fut à Cherebourg pour trouver mons^r de Sct-Naser pour lui montrer la lettre que mon frère m'escripvoyt touchant Vascongnes, mais il ne le trouva point.

Led. jour, au matin, baillé à François Doysnard, pour luy et Guillaume Lesage une jocondale de carente m s. sur leur tasche de l'essart du clos sur le moulin XLIII s.

Le jeudi XI^e, je ne bougé de céans. Il fest fort grand froyet et mauveys temps et ne cessa de gresler par undées jusques après mydi. Avant que je fusse levé arriva François Loryon et deux serviteurs avec elle. Elle alloyt à Cherebourg; je luy presté ung cheval pour la porter jusque là et Pinchon qui ramena le cheval; elle avoyt renvoyé son cheval et ung de ses gens au Couret. Sur les deux heures, je fys greffer aux Croultes par A. Jehan du Val et Charlot, et y fusmes jusques au soyer. Je retrouvé maistre Gérard Durand quand je vins céans. Comme nous souppions, Tassin Nostradamus vinst qui me dist qu'il avoyt esté à Vallongnes et qu'il avoyt veu le s^r de Crosville, que les soldats de Villarmois avoyent prins et le menoyent prisonnier à Cherebourg avec deux chartées de ses biens meubles et grand nombre de bestyal, et que les gens de Vallongnes en estoient fort marrys.

Led. jour, Nicollas Moulin besongna tout le jour céans pour fere ung pourpoint à Symonnet. Tassin et luy s'en allèrent ensemble après soupper.

Le vendredi XII^e, je ne bougé de céans; dempuys desjeuner je ne bougé de ma pépinière d'empres l'église jusques à quatre heures après mydi, que Symonnet me vinst dire que Sct-Sanson estoit venu. Je m'en allé incontinent et envoyé Crabin à Sct-Naser porter des lettres que led. Sanson y escripvit. Michelle Busson en estoit revenue se jour. Lemonstre, Bertin et Collas besongnèrent tout le jour à parer à lad. pepinière.

Le sabmedi XIII^e, je ne bougé de céans. Il pleult quasi tout le jour. J'envoyé Pinchon à Cherebourg pour avoyr du poysçon. Pendant qu'il y estoit, la relevée arriva Lescures. François Tostain et Jehan Cauvet, qui me disrent qu'ilz

estoyent fugitifs de Bayeux, pour ce que l'italien cappitaine dud. lieu les menassoit. Ilz souppèrent et couchèrent céans. Pour le poysson que Pinchon apporta de Cherebourg, m s. Les Hachées, qui estoyt venu à ce matin parler à Sanson et Symonnet s'en allèrent coucher à Set-Naser. . . . m s.

Le dymenche XIV^e, je ne bougé de céans. Il fist assez beau temps. Apprès la messe, la banye seconde des héritages de feu Michelet Gardin fut faiete par Jueques Burnel, présentz plusieurs des paroissiens. Lescures et aultres de ses compagnons ne bougèrent de céans. Comme nous souppions, Symonnet revinst de Set-Naser; Set-Sanson partit après disner et alla coucher à Morsalines, chez le baron, Lemonstre quand et luy, pour luy monstrier le chemin et m'apporter des greffes dud. s^r de Morsalines.

Led. jour, baillé à Lorimier ung boisseau de dragée pour xu s. sur ce qu'il m'a faiet et fera de fagotz de jans et genestz à la Haulte-Vente. . . . xu s.

Led. jour, après disner, Charlot alla coucher à Gouberville, pour apporter des greffes de Long-Pied, et pour monstrier à Trouville la relation d'un gage pleyge que m'a faiet signifier Nicollas Leroux de Tocqueville, pour portion de la commune de Gouberville, qu'il a faiet clore à fossé dempuy viii ou x jours.

Le lundi XV^e, je ne bougé de céans. Il fist beau temps frays et sec. Avant desjeuner, je allé chez Denys Quentin, Thomas avec moy, cueullyr des greffes de Long-Pied. Pendant que nous y estions, Charlot revinst de Gouberville qui apporta des greffes de Long-Pied. Apprès desjeuner, nous allasmes greffer aux Croultes lesd. greffes, Thomas Drouet, Charlot Lescures avec moy, et comme nous y estions, arriva Lemonstre avec quatre sortes de greffes que le baron de La Hogue m'envoyet. Il estoyt quasi quatre heures quand nous acheuasmes lesd. greffes de Long-Pied, puy led. Thomas s'en alla chez luy. Je passé le reste du jour à ma pepinière du Marese, où Lemonstre et Bertin besongnoyent.

Le mardi XVI^e, je ne bougé de céans. Apprès desjeuner, je fys greffer aux Croultes ung reng de Menuel que le baron de La Hague m'envoya hier. Le prochain du jardin aux entes sy. . . Thomas, Charlot, Pinchon et le s^r Deseures y estoyent. La relevée, nous allasmes greffer à la pepinière du Marese. Lescures y vinst quand et nous. Au matin, avant que fusse levé, Girot Mail-lard me vinst dire qu'on avoyt dérobé le moulin ceste nuyct et qu'on y avoyt prins le blé Thomas Drouet et la pouche Auvrey.

Le mercredi XVII^e, je ne bougé de céans. Au matin, avant desjeuner, je allé chez Auvrey, Pinchon avec moy, quérir des greffes de Thoumin Roger et de Testonnet, que missire Jehan nous bailla. Comme nous estions là à l'angle, passa par la Perruque Gardin, Arnould et Lemoussiere, qui alloient à Set-Pierre. Led. Missire Jehan me dist que mons^r de Hambye avoyt dict à Gilles Auvrey que mons^r le grand prieur, frère de mons^r de Guyse, estoyt mort et que le Turcvenoyt avec l. mil hommes en France pour ayder le Roy. Apprès des-

jeuner por ce que le monnier subsonnoit Doysnard d'avoyr hier rompu le moulin, je allé chez led. Doysnard, Charlot, led. monnier et Pinchon, et y fis fouiller partout. On n'y trouva poinet de faulte faicte par led. Doysnard. Apprès je fys greffer à la pepinière du Marese. La relevée, Rampan, de Bayeux, et ung nommé Pierres Lehrain, de Fourmigny (comme il disoyt), vindrent céans et y souppèrent et couchèrent avec les aultres de Bayeux. Led. Legrain venoyt querir maistre François Tostain pour qu'il s'en retournast. Je fys greffer de Thoumin et de Testonnet aux Croultes.

Le jeudi XVIII^e, je ne bougé de céans. Il fist fort beau temps. Apprès desjeuner, nous allasmes greffer à la pepinière du Marese, et comme nous y estions y arrivèrent maistre Guillaume Liot et Michel Dubosc qui me demandèrent des greffes de Renette, Passe-pomme et Cappendu ; nous vinsmes céans, je leur en baillé du jardin de la Grange et de la Coulombière. Lescures, Tostain, Rampan, Cauvet et Legrain ne bougèrent de céans.

Led. jour, je baillé à Arnould pour le poisson qu'il apporta hier de Sct-Pierres III s. VI d. Je fys greffer à l'hostel Hamel ung pommier seulement, Thomas et Charlot avec moy. Ce faict, je fys porter par led. Charlot du fumier au pied des entes que je fys autan planter au jardin, lequel fumier fut prins devant l'huis Doysnard, qui demeure à lad. maison, présentz sa femme et ses enfants. III s VI d.

Le vendredi XIX^e, je ne bougé de céans. Avant desjeuner, je allé à la pépinière du Marese. Lescures, Cauvet et Rampan me vindrent trouver là et me disrent que ung nommé Loys Benest et ses frères avoyent mandé qu'ils les lassent voyer, et nous en vinsmes desjeuner, puy s'en allèrent à Cherebourg, Lesc. Lescures et Cauvet à pied et Rampan à cheval.

Led. jour, au matin, entre sept et huit, et maistre François Tostain et Pierres Legrain, qui estoit venu mercredi le querir s'en allèrent à Carenten comme ils disoyent. La relevée, il pleust fort, et comme il plouvoyt arriva céans missire Gilles Thésard de Mosles qui venoyt, comme il disoyt, dire au Cures et aux aultres qu'ils se hastassent d'aller à Cherebourg parler à Loys Benest et à ses frères. Led. Thésard souppa et coucha céans. Au matin arriva un garçon de Sct-Naser qui venoyt querir du cydre pour ma seur qui est malade. Je le despesché avant que Lescures et ses compagnons s'en lassent à Cherebourg.

Le samedi XX^e, après desjeuner, sur les neuf heures, je allé à Sct-Naser par Tollevast, Symonnet et Pinchon quant et moy. J'arrivé là après mydi. Je trouvé mons^r de Sct-Naser à la court et ma seur au liet malade. Le s^r de Coulons et les Hachées estoient à Beaumont. Il en revindrent avant soleil couché. Je souppé et couché là, j'estoyis bien mal à mon ayse d'une douleur de teste qui me tenoyt dès le commencement de la sepmaine.

Le dymenche XXI^e, après desjeuner, entre huit et neuf, je party de Sct-

Naser pour m'en venir. Le s^r Domonville nous ataignit à la lande de Varengron et nous laissa au pont de Martinvast. Quand nous vinsmes en droÿt l'hostel Demons, nous trouvasmes Michel Douville et un aultre homme avec lui qui s'en alloÿt à Nêhou pour estre mardi à son procès à Vallongnes, comme il me dist, et que mons^r de Matignon lui avoyt donné congé et lettres aux esleux pour le vuyde de son procès. Quand j'arrivé céans viron une heure après mydi, je trouvé le s^r de Vascongnes, Bolleville d'Estreham et Lajoye qui ne faisoÿent que achever de disner. Ils souppèrent et couchèrent céans. Sur les iii heures arriva mons^r de Set-Naser qui fut fort ayse de trouver son frère.

Le lundi XXII^e, je ne bougé de céans. Au matin, mons^r de Set-Naser et Charlot allèrent à Vallongnes à l'assise, et assez tost après Vascongnes et Pinchon s'en allèrent à Set-Naser par Tollevast, et Bolleville Margrye à Cherebourg, et Arnould aussy qui apporta du poyvre pour v s., du poysson pour iii s. vi d., du levain pour i s. Il estoÿt nuyet quand il en revinst. . . ix s. vi d.

Led. jour, pour une payre de souliers que Arnould apporta de Cherebourg, pour Jehanne Leclerc x s.

Led. jour, Lemonstre et Bertin besognèrent tout le jour à la pépinière du Marese, et moy dempuys desjeuner jusques à cinq heures que je me blessé à l'œul dextre d'une branche de suret qui me fist si grand douleur que je quieté la place. Charlot y estoÿt aussy que je fys regarder en mon œul qui seignoyt.

Le mardi XXIII^e, je ne bougé de céans. J'avoye grand mal à l'œul et à la teste de la blesseure d'hier. Je ne sorty point la maison. Les Hachées vinst de Vallongnes disner céans, et assez tost après Pinchon revinst de Set-Naser où il estoÿt hier allé mener le s^r de Vascongnes sur ma haquenée blanche. J'envoyé Charlot à Gouberville dire au monnier qu'il apportast du blé. Il partit à onze heures; il estoÿt nuit quand il revinst. Je fys le jour coustre des serreures aux portes du jardin et de la rue, par Thomas Dronet et Pannerse qui nous y ayda. Jehan Leclerc vinst céans au matin pour appliquer de la médecine sur mon œul. Tahot couvrit sur le fournil et sur le celier de la cuisine.

Led. jour, Doysnard et Guillaume Lesage souppèrent céans, je leur baillé à cheeun xii s. pour la part de dessus le moulin et n'en ont encore pas faict la moÿtié xiiii s.

Le mercredi XXIII^e, vigille Nostre Dame, je ne bougé de céans. Lemonstre, Bertin et Nicollas Vernon furent tout le jour à foyr aux rengz des pommiers des Croultes. Après mydi arriva céans Damours avec ung gentilhomme qu'il disoyt estre fourrier de la compagnee de mons^r de Matignon. Ils reppeurent de pain et de beurre seulement et leurs chevaux de l'avène, puy s'en allèrent au boys, comme ils disoyent. Sur les iii heures arrivèrent céans Thomas Regnault

et Nicollas Drouet, et viron une heure de là arriva Jacquet Feullye, Lucas Mesnage, Petit Jehan Gardin, auxquels j'avoie affere, puy les envoyé Az Ιουαιε, Κηαρλοτ, Λορεσ et Γιλλεσ Βεργερ (La Jouaye, Charlot, Lores et Gilles Berger), ρομπρε λ'εντρεπρισε δε Νικολλασ Λε Ρουξ (rompre l'entreprise de Nicollas Le Roux), avec eulx, à Gouberville. Il estoyt soleil couché quand ils partirent de céans.

FIN DU SECOND ET DERNIER REGISTRE.

APPENDICE ⁽¹⁾

I.

*COPIE D'UN TESTAMENT DE GILLES DE GOUBERVILLE,
en date du 27 juin 1545 ; d'après un registre de Jehan
Le Valloys, notaire royal à Cherbourg, conservé en l'étude
de M^e Marion, notaire en cette ville.*

« In nomyne dominy Amen. Je Gilles de Goberville escuier seign^r du lieu et du Mesnil au Vair grant maistre des eaulx et forest pour le Roy nostre sire, existent a mon liet mallade blecé de ung ou plusieurs coups de harquebusse, congnoissant rien estre plus certain que la mort et rien estre plus incertain que leure dicelle faictz constitue et ordonne mon testament et dernyere voullenté en la manyere qui ensuit Et premierement je commande mon ame a Dieu a la glorieuse vierge Marye a monseigneur S^t Michiel Langre (?) et a tous les benoists saintes et saintes de paradis Et veulz que tous mes maustz soient amendés et toutes mes debtes payés lesquelles deptes je veulz {estre prinses sur mes biens meubles, le prealable je veuls et commande quil soit prins sur les biens que Dieu ma donnés certaines sommes de deniers pour estre données et employées aux eglises et lymyneres desd. lieux du Mesnil au Vair et Goberville a distribuer ainsy quil plera a mon executeur ou executeurs et comme ils verront ou verra convenir pour le salut de mon ame. Je donne a Tassyne de Goberville ma seur le nombre et somme de cent escus dor solail avecques ce je luy donne toutes mes bagues dor et pierrerys avecques dixannes de satin noir et deux aunes et un cart de-carlate qui sont chiens dedens ung coffre affin et pour

(1) Toutes les pièces qui figurent dans cet appendice ont été découvertes par M. Amiot, bibliothécaire à Cherbourg, qui a bien voulu me les communiquer par l'entremise de M. Léopold Delisle. Je lui en exprime ici toute ma reconnaissance.

aydier a la porvoir en mariage. Item je donne a ma seur Regnée espouse de monseignr de S^t Nazair la bouette de ma mere deffuncte gernye comme elle est de present avecques un mantyan et une cotte le tout descarlée pour et en lieu de trente livres d'argent qui luy avoient esté donnés par monsieur le curey de Rucy Laquelle bouette a esté presentement bailliée a la d. damo^{le} Regnée Item j'accorde que le traicté de mariage de mad. seur Regnée signé de mon signe pryvey sortisse son plein et entier effect ainsy que se estoit aprouvé devant justice Item je donne a Mathieu Le Pelletier mon serviteur et serviteur de mon pere deffunct pour le temps passé et des le temps de son jen aige pour le pesment et rescompence des bons services quil y a faictz desquels je congnoys quil na point esté satisfait ne payé le nombre de soixante livres tournois de rente sa vie durant a prendre et avoir par checun an au terme S^t Michiel en septembre sur tous mes biens meubles et heritages et mesme sur les fiefz et terres dud. lieu de Goberville et du Mesnil au Vair Et sur checun pie pour le tout. Item je donne a Raoul Marquet pareillement serviteur de mon d. pere et a present mon serviteur le nombre de dix livres tournois de rente sa vie durant a prendre recevoir et avoir par checun an au terme S^t Michiel sur les d. terres dessus declares avecques une robe de burel et quatre chemises tous les ans ou estre traicte chiens comme le temps passé avec lad. robe et chemises Item je donne a Franchoyz Girard mon serviteur la somme de six escus dor solail pour mettre et emploier a aprendre mestier sy faire le veult. Item je donne a Colin Truffer mon serviteur la somme de deux escus dor solail Item je donne a Nouel Nicolle pareillement mon serviteur ung escu dor solail Item je donne aux enfans bastars de mon pere deffunct cest assavoir a Symonnet a Hernouf a Jacques a Nouel et a Jehan Le Jeune et Guillemette et checun deux la somme de cent sols tournois de rente leur vie durant a avoir et recevoir au terme S^t Michiel en septembre sur les d. fiefz et terre des d. Mesnil au Vair et Goberville Item je donne a mes cinq serviteurs cest assavoir a Mariette Symonne Marie Cauvin Phelipinne, Drouet Thomasse La Becachelle et Henrye Pyvain a checune dicelles la somme de cent sols tournois Item je donne a Thomas fils de Guillaume Drouet la somme de cinq escus dor solail lesquels je luy avoys prestes Item je donne a Guillaume Drouet tous les ans de rente quil me pent debvoir pour tout le temps passé et mesmes une oblegacion fecté au nom de mon pere deffunct et veulz quelle luy soit rendue comme quiete et vuydée deffect Item je veulz et commande paier par les mains de mon executeur la somme de cent sols tournois qui avoient esté données par messire Sanson Planeque pour avoir ung casuble a servir a leglise du d. lieu du Mesnil Item je donne a messire Rogier Anquetil pbrestre vicaire du d. lieu du Mesnil la somme de cinquante sols tournois

du nombre de cent sols tournois quil me doibt Et les autres cinquante sols tournois je les donne a Hernouf filz bastart de mon d. pere defunct pour achatter du bercail sy fere le veult. Item je donne a Jehan Parix tous les ans de rente quil me doibt pour le temps passe Item je veulz quil soit prins le nombre de dix huit livres tournois dargent sur mes bestes laquelle somme de dix huit livres javoys prises sur les biens meubles des enfans bastars de mon d. defunct pere et Germaine Lematrier et veulz quil leur soient rendus a distribuer esgallement entre eulx. Item je confesses debvoir a Jehan Tupain la somme de vingt livres tournois quil ma prestes que je veul et commande luy rendre et paier. Item je confesses debvoir a Nicollas Quentin a cause de la vente et livree dun mullet fait a mond. pere la somme de quatre escus dor solail que je commande luy paier Item je confesses debvoir a Gires Quentin defunct deux escus dor solail Item je donne a Guillaume Chandeleur d. tout doux son loger a sa femme et a luy leur vie durant et au plus vivant des deux le fournil ou les birettes se souilloient tenir. Item je donne a Yvon Mesnage larrirage de cent sols tournois de rente du terme de Pasques quil me doibt par ainsy quil nourira Hernouf bastart de mon d. defunct pere encor ung an Item je donne a Guillaume Chandeleur de Bretteville pour le service quil ma fait daller a Parix et a Rouen lunc de mes vaches laquelle quil vandra Item je donne a Jehanne fille de Guillaume Rouxel de Bretheville deux de mes vaches de la forest savoir est une brune et une rouge avecques leurs viaulx de ceste annec pour aydier a la porvoir en mariage et le raisidu de mes biens je les lesse a qui il apartiendra Et pour fere et acomplir toutes les choses dessus dites je veul et constitue mon seigneur de S^t Nazair mon beau frere mon principal et seul executeur et luy donne puissance dacroistre ce present sans dymnuer et y fere tout ce quil verra bon estre lessant entre ses mains la seulle saisigne et poession de mes biens sans quil soit subject aucune inventere fere ne rendre compte envers mes heritiers ne autres et lequel ne voullons estre enpeschié sur payne de exheuredacion. Fait et passé soubz mon signe dedans le manoir dud. lieu du Mesnil au Vair es presences de Pierres Daussays escuier. messire Jehan Rogier, messire Jacques Auvray, messire Clement Rouxel pbrestres Guillaume Rouxel, Nicollas Gohel et plusieurs autres ce samedi XXVII^e jour de Juing lan mil V^e quarante cinq Item et dabondant je veulx que Louys Malgeneste soyt payé de la nourriture de Jacques bastart de feu mon pere quil avoit nourry lespace de six ou sept ans et quil a encor de present au prix de quatre livres par an. »

DE GOUBERVILLE.

II.

Dans le même registre et immédiatement à la suite de ce testament, figurent, sous la date du 3 juillet, les actes ci-après transcrits :

Confirmation du testament du 27 juin 1545.

« Le III^e jour de juillet lan mil V^e quarante cinq Au manoir du Mesnil au Vair fut présent noble homme maistre Gilles de Goberville sieur du lieu et du Mesnil au Vair lieutenant en la visonté de Vallongnes de monsieur le grand maistre des eaues et forestz pour le Roy nostre sire lequel robora ractifia loua approuva et eult agreable le contenu cy dessus et confessa lavoit signé de son signe et merche et le contenu en icelui estre veritable. . . presents nobles personnes et honnestes Gaultier Basan, s^r de Thonneville, Jehan de la lutte. . . seigneur de Bieville, Jehan Poullain bourgeois de Vallongnes et Jacques Vautier bourgeois de Cherbourg. »

« GUIFFART » « LE VALLOYS, not^{re} royal. »

III.

Donation de deux vergées de terre en pré au trésor de l'église du Mesnil, pour fondation de messes.

« Le III^e jour de juillet V^e quarante cinq au manoir du Mesnil.

Noble homme maistre Gilles de Goberville, seigneur du lieu et du Mesnil au Vair lieutenant en la viconte de Vallongnes de monseigneur le grant maistre des eaulx et forest pour le roy nostre sire lequel bailla quicta et deloissa allin d'heritage au tresor cure pbrestres et clers de leglise paroissial du Mesnil et a leurs successeurs la moictié dune piece de terre en pray contenant deux vergées assise en la parroisse de Tourlaville au trans de Saumarresq selon les lettres du droit que led. seigneur du Mesnil en avoit eu de Jehan Dyvetot escuier passés devant les tabellions de Cherbourg le VI^e jour de febvrier lan mil V^e quarante et ung, pour et affin que pour le temps advenir il soit dit et celebré en la chapelle du d. lieu du Mesnil au d. seigneur appartenante deux messes a notte au jour St Jehan Baptiste et lautre le jour St Gilles. Lesquelles seront dictes selon le temps avecques de profundis et libera a la fin de checune des d. messes pour checune desquelles sera payé par le

tresorier de la d. parroisse troys soutz et deux soutz au tresor de leglise du d. lieu du Mesnil, deux soutz au lyminere pour subvenir a dire lesd. messes et deux soutz six deniers pour les pbrestres et clerics qui ayderont a respondre les d. messes Et le tout affin de prier Dieu pour les asmes tant du d. seigneur ses pere et mere que autres amys Lesquelles seront dictes en hault et a notte comme d. est pramectant (garder vers) tous se par son fait seullement et presents hoble homme maistre Gaultier Basan seigneur de Thonneville et Jehan Pinchon lesné Jacques Vautier bourgeois de Cherbourg et maistre Jehan Poullain bourgeois de Vallongnes. »

« LE VALLOYS not. Royal. »

IV.

Procuracion à M^e Jehan Dumouchel pour résigner l'office de lieutenant.

« Le d. jour au d. lieu du Mesnil

Le d. seigneur fist nomma constitua et ordonna ses procureurs generaulx et certains messagiers especiaux cest assavoir maistre Jehan Dumouchel cure de Vascoigne

ausquels et checuun deux portant ces presentes le d. constituant a donné puissance et auctoritte de deloisser remectre et resigner le d. office de Lieutenant entre les mains du Roy nostre sire et de tous autres quil apartiendra affin dy estre pourveu comme le constituant estoit de la personne de noble homme Jacques Dumouchel seigneur de St Nazair et non aultre Et pour ce fere led. constituant a donné et donne toute et telle auctoritté au d. maistre Jehan son procureur de pour luy fere tout autant que sy led. constituant estoit present en sa personne promettant led. constituant tenir pour bon ferme et estable tout ce que par led. maistre Jehan sera fait dit negocié et besoigné au cas dessus d. Le tout sur la caupcion et obligacion de tous ses biens meubles et heritages et de ses hoirs presents et advenir Presents noble homme maistre Gaoultier Basan seigneur de Thonneville Mathieu Lepelletier et Nicollas Auvrey du d. lieu du Mesnil. »

« LE VALLOYS not. Royal »

V.

Vente et fieffe d'une pièce de terre moyennant douze deniers tournois de rente.

« Le III^e jour de juillet V^e quarante cinq au manoir du Mesnil.

Noble homme Gilles de Goberville seigneur du lieu et du Mesnil au Vair lieutenant en la vicomte de Vallongnes de monseigneur le grant maistre des eaulx et forests pour le Roy nostre sire lequel bailla et fieuffa affen d'heritage a Thomas Dronet fils Guillaume de lad. paroisse du Mesnil et a ses hoirs ung petit bout de terre assis en lad. paroisse du Mesnil avecques le droit de bautele et en trans des fonteynes joutant le ruissel des fonteynes Auvray la riviere de Sere tant de butz que de costés fait par douze deniers tournois de rente que led. preneur a ce present, preneur pour luy et pour ses hoirs. en promist fere et paier aud. bailleur et a ses hoirs par chacun an au terme St Michiel en septembre etc. Presents noble homme maistre Gaoutier Basan seigneur de Tonneville et Mathieu Le Pelletier serviteur dud. seigneur et Jehan Pinchon lesne bourgeois de Cherbourg. »

« LE VALLOYS not. Royal »

Autres actes, concernant Gilles de Gouberville. contenus dans le même registre de Le Valloys :

VI.

Vente par Nicolas Mouchel à Gilles de Gouberville de cinquante sols tournois de rente.

« Le ving^te jour d'octobre V^e xlv a Cherbourg au chasteau de Cherbourg.

Fut present Nicollas Mouchel de la paroisse de Tourlaville pour luy et estably pour Michielle sa femme fille de deffunct Nicollas Chandeleur promectant etc. quil vend affin d'heritage a noble homme maistre Gilles de Goberville seigneur du lieu et du Mesnil au Vair lieutenant de monseigneur le grant maistre des eaulx et forestz en la vicomte de Vallongnes et a ses hoirs cinquante sols tournois de rente a prendre et avoir par checun an au terme St Michiel en septembre sur tous les biens et heritages du d. deffunct Nicollas Chandeleur a cause du don quil en avoit fait à sa d. fille le mariage faisant

delle et du d. Mouchel a condition de soy en pouvoir affranchir selon le contenu du d. traicté quil dist estre fait soubz le signe du d. Chandeleur et recongneu aux ples de Tollevast recours et quil promist bailler aud. seign^r pour annexer etc. Item transporta au d. seigneur les ans de la d. rente de neuf termes et anneés devant passés pour soy en fere paier ainsy quil verra convenir fait par quarante sept livres dix sols tournois quiete etc. et vingt sols tournois en vin dont etc. La condition de desgage contenue au d. traicté demeurant en sa forche et vertu promectant garder contre tous se par son fait ou de sa d. femme etc. Presents Thiery de Goberville homme darmes de la garnison de Cherbourg et Jehan Lyot de Bretheville. »

« LE VALLOYS not^e royal »

VII.

Vente par Jacqueline, veuve Vigot, à Gilles de Gouberville, de vingt boisseaux de froment de rente.

« Led. jour au chastiau de Cherbourg

Fut presente Jacqueline veuve de deffunct Girart Vigot bourgeois de Barfieu fille de deffunct Nicollas Chandeleur de la parroisse de Bretheville qui vendit afin dheritage a noble homme maistre Gilles de Goberville seigneur du lieu et du Mesnil au Vair lieutenant de monseigneur le grant maistre des eaulx et forests en la viconté de Vallongnes et a ses hoirs le nombre de vingt bouisseaux de fourment de rente a prendre et avoir sur les biens et heritages du d. deffunct Nicollas Chandeleur a cause du don quil avoit fait a la d. Jacqueline sa fille le mariage faisant delle et du d. deffunct Girart Vigot a condition de soy en pouvoir effranchir par payant a la d. femme ou a ses hoirs la somme de trente livres tournois selon le contenu du d. traicté quil diet estre fait soubz le signe du d. Chandeleur et icellui recongneu aux ples de la sergenterie du Val de Sere le XXIIII^e jour de janvier lan mil V^e quarante quatre quelle bailla presentement au d. seigneur pour annexer etc. Item transporta aud. seigneur les arrérages dela d. rente de vingt quatre termes et anneés devant passés pour soy en fere paier ainsy quil verra convenir fait par cent deux livres tournois tant pour la propriete dela d. rente que pour les d. arrérages que la d. veuve en confesse avoir eulx et receuz du d. seigneur Quelz etc. et quarante cinq sols tournois en vin dont etc. la condition de desgage contenue au d. traicté demeurant en sa forche et vertu promectant garder envers tous etc. présents Thiery de Goberville esenier de la garnison de Cherbourg et Gaoutier Boullart de Varonville.

« LE VALLOYS, not^e royal »

VIII.

*Acte d'annulation, par G. de Gouberville, de son testament du 27 juin 1545
(Registre des contrats de Jehan Le Valloys, pour l'année 1546).*

« Le d. jour (10 mai 1546) a Cherbourg, devant led. notaire fut present noble homme maistre Gilles de Gouberville, seigneur du lieu et du Mesnil au Vair lieutenant en la viconte de Vallongues de monseigneur le grant maistre des eaues et forests pour le Roy nostre sire lequel de son bon plaisir revocqua tout et tel testament quil avoit faict soubz son signe durant le temps qu'il estoit en son lict malade pour les dons et promesses quil avoit feles pour son d. testament faict soubs son signe et robore au d. lieu du Mesnil devant Jehan Le Valloys notere royal, le III^e jour de juillet derrain passe recours etc. Et est son entencion de ne tenir icellui testament en la forme et maniere quil est faict. Et veulx quil soit cassey adnullé et vuydde defect et a ce tenir, etc. Obligeant, etc. Presents messire Jehan Rogier pbrestre bourgeois de Cherbourg et noble homme Jehan Blondel de la paroisse de Digoville seign^r des Vers boys. »

Extrait d'un registre des tabellions de Cherbourg pour l'année 1578 :

IX.

Contrat de mariage de Tassine, fille naturelle de Gille de Gouberville.

« Au dit jour et an (7 juillet 1578) à Cherbourg devant ledict (Pierres) Bonamy et Nicollas Cauvyn, tabellions au d. lieu.

« Fut présent Thomas Bourdet de la paroisse du Teil lequel tant pour luy que stipullant pour Jehan Bourdet son fils promettant etc. requeste et instance de noble homme Jacques du Moncel seign^r de Saint Nazair et de Vascoigne héritier de deffunt noble homme Gilles de Gouberville seign^r du Mesnil et Russi a recongneu robore et ractifié le contenu en une cedulle escripte en papier veritable confessant etc. de laquelle la teneur ensuyt « Pour parvenir au mariaige lequel au plaisir de Dieu sera faict et accomply en face de sainte église de honorable homme Jehan Bourdet fils Thomas de la paroisse du Teil et de Tassynne fille naturelle de noble homme Gilles de Gouberville seigneur

du lieu du Mesnil et Russi. Il a este promis et accordé par le seign^r de Gouberville au d. Bourdet la d. Tassynne avecques ce qui eussuyt en la presence et du consentement du d. Thomas son père Nilippin son fils aysne et de Guillaume Beauvallet, oncle maternel du d. Jehan. Et premierement trois robbes rondes lune de rouge laultre noyr et laultre de tenney cautley et deulx aulnes de drap noir à faire ung mantiau a la d. Tassynne le tout de bon drap et suffisant avecques ce qu'elle a de present daultres acoustrements Item ung liet garny de plume traversain et deulx orilliers de couverture de tapisserie, de courtynne de linge garnye de ses appartenances selon la qualité du d. Bourdet avecques un coffre de bois chesne fermant à clef bon et suffisant. Item douze escuelles quatre platz ung pot une carte le tout destain Item deulx aulmeaux venantz a trois ans deulx vaches vingt six bestes a leyne tant masles que femelles avecques six escus dor sol et deulx tiers descu de rente escu vaillant chacun soixante sols qui commencera a courir sur le d. seigneur de Gouberville lors du jour des espousailles dud. Bourdet et la d. Tassynne et a payer a la St Michiel prochainne au prorata du temps echeu des d. espouzailles et apprez dan en an au jour de la Saint Michiel Et laquelle rente led. seign^r pourra raquitter et amortir touttefois et quantes a une ou plusieurs fois Le cart de la d. rente a la moindre partie au prix de dix pour cent en payant les arrieraiges au prorata du temps escheu lors quil en fera le d. raquiet Et laquelle rente de six escus deulx tiers raquittee led. Thomas Bourdet sera tenu employer en aultres six escus deulx tiers de rente au nom et ligne de lad. Tassynne De laquelle rente il cest constitué pleige et principal respondant et en deffault de ce faire la d. rente demeurera consignée sur tous les biens et heritaiges du d. Thomas Bourdet presents et advenir Et au cas que la d. Tassinne yroit de vye a deceps sans hoirs procreez delle ou que ses d. hoirs decederoient sans aultres hoirs procreez deulx en ce cas la d. rente retournera au d. seigneur ou a ses hoirs Et se le d. Jehan Bourdet decedoit premyer que lad. Tassynne sans enllantz procreez deulx ou que les d. enfans decedassent apprez leur pere La ditte Tassynne en ce cas relevera franc et quitte son liet garny comme dessus son coffre et tous ses accoustrements et aultres meubles servants a sa personne oultre et par dessus ce qui luy pourra competer et appartenir en la succession de son d. mary selon lusaige et coustume du pais Et cest submis et obligé led. Thomas Bourdet le cas advenant que son d. fils decederoit premyer que la d. Tassynne de luy faire six escus deulx tiers par chacun an a douaire la vye durante du d. Thomas par ainsy que apprez le deceps dicelluy Thomas elle aura tel douaire quil luy pourra competer et appartenir selon la coustume du pais sur les heritaiges de son d. mary toutes lesquelles choses dessus dictes le d. sieur et les d. Bourdet pere et fils ont promis les ungs aux aultres accomplir et entretenir de point en point sur la caution de tous leurs biens meubles et heri-

taiges presents et advenir et de leurs hoirs en tesmoin de quoy ils ont signe ce present aux presences de maistre Jehan Auvrey pbrestres honorable homme Thomas Drouet Charles Gaillard et Jehan Pyvain sergent royal. Faict au manoir sieurial du Mesnil au Vair ce jeudi *six^e jour de fevrier de l'an mil V^e soixante et dixhuict* Signe J. Bourdet, T. Drouet, J. Pyvain et Auvrey checun ung paraffe avecques une marque soubz laquelle est escript pour led. Thomas promectant etc. obligeant etc. presents a ce maistre Jehan Legranchier pbrestre eurey dOcteville et Guillaume Pitheron de la d. parroisse qui ont signe avecques led. Thomas. »

« CAUVIN. » « BONAMY. »

X.

Reconnaissance et ratification du contrat de mariage de Tassine par Jacques du Moncel, seigneur de Saint-Nazair.

« Dud. jour et aud. lieu devant lesd. tabellions

« Fut present noble homme Jacques du Moncel seigneur de Saint Nazair et Vaseoigne heritier de noble Gilles de Gouberville seigneur du Mesnil et de Russi a cause de la damoiselle sa femme lequel a la requeste et presence de Thomas Bourdet de la paroisse du Teil tant pour luy que stipullant pour Jehan son fils a reongneu roboré et ractifié le contenu en une cedulle escripte en pappier veritable confessant etc. le contenu de laquelle cedulle et forme de traicté de mariaige est incere a l'article precedent au bas de laquelle presente cedulle sont signez de Gouberville Auvray Pyvain et Drouet checun ung paraffe et en la marge est escript Duplex pour led. Bourdet promectant etc. obligeant etc. presents a ce maistre Jehan Legrandier pbrestre euray Docteville et Guillaume Pitheron de la d. paroisse Docteville qui ont signe avec led. du Moncel a la notte. »

« BONAMY. » « CAUVIN. »



INDEX

INTRODUCTION 1— 97

JOURNAL 1—878

L'année commence au 25 mars, mais presque toujours Gouberville ne fait la coupure et ne change le millésime qu'au 1^{er} avril; pour éviter des complications inutiles, c'est la marche que nous avons adoptée dans cet index.

ANNÉE 1553 : 1—84.

Mars, 1-2 ; — avril, 2-8 ; — mai, 8-14 ; — juin, 14-20 ; — juillet, 20-26 ; — août, 26-33 ; — septembre, 33-39 ; — octobre, 39-48 ; — novembre, 48-55 — ; décembre, 55-63 ; — janvier, 63-71 ; — février, 71-79 ; — mars, 79-84.

ANNÉE 1554 : 84—171.

Avril, 84-93;—mai, 93-98; —juin, 98-105; — juillet, 105-112; — août, 112-118; — septembre, 118-126 ; — octobre, 126-134 ; — novembre, 134-140 ; — décembre, 140-147 ; — janvier, 147-155 ; — février, 155-162 ; — mars, 162-171.

ANNÉE 1555 : 171-258.

Avril, 171-181 ; — mai, 181-188 ; — juin, 188-196 ; — juillet, 196-204 ; — août, 204-210; — septembre, 210-216; — octobre, 216-225; — novembre, 225-232; — décembre, 232-240; — janvier, 240-247; — février, 247-252; — mars, 252-258.

ANNÉE 1556 : 258—340.

Avril, 258-261 ; — mai, 261-271 ; — juin, 271-278 ; — juillet, 278-286 ; — août, 286-293; — septembre, 293-300; — octobre, 300-308; — novembre, 308-315; — décembre, 315-321; — janvier, 321-329; — février, 329-334; — mars, 334-340.

ANNÉE 1557 : 340—419.

Avril, 340-347 ; — mai, 347-353 ; — juin, 353-359 ; — juillet, 359-366 ; — août, 366-370 ; — septembre, 370-377 ; — octobre, 377-381 ; — novembre, 381-388 ; — décembre, 388-397 ; — janvier, 397-404 ; — février, 404-410 ; — mars, 410-419.

ANNÉE 1558 : 419—485.

Avril, 419-425 ; — mai, 425-431 ; — juin, 431-437 ; — juillet, 437-440 ; — août, 440-445 ; — septembre, 445-451 ; — octobre, 451-458 ; — novembre, 458-463 ; — décembre, 463-469 ; — janvier, 469-474 ; — février, 474-479 ; — mars, 479-485.

ANNÉE 1559 : 485—556.

Avril, 485-490 ; — mai, 490-496 ; — juin, 496-502 ; — juillet, 502-506 ; — août, 510-515 ; — septembre, 515-520 ; — octobre, 520-528 ; — novembre, 528-535 ; — décembre, 535-542 ; — janvier, 542-548 ; — février, 548-553 ; — mars, 553-556.

ANNÉE 1560 : 556—658.

Avril, 556-561 ; — mai, 561-569 ; — juin, 569-576 ; — juillet, 576-583 ; — août, 583-588 ; — septembre, 588-594 ; — octobre, 594-603 ; — novembre, 603-613 ; — décembre, 613-625 ; — janvier, 625-636 ; — février, 636-647 ; — mars, 647-658.

ANNÉE 1561 : 658-766.

Avril, 658-667 ; — mai, 667-677 ; — juin, 677-687 ; — juillet, 687-699 ; — août, 699-706 ; — septembre, 706-712 ; — octobre, 712-719 ; — novembre, 719-731 ; — décembre, 731-742 ; — janvier, 742-750 ; — février, 750-757 ; — mars, 757-766.

ANNÉE 1562 : 766—778.

Avril, 766-777 ; — mai, 777-787 ; — juin, 787-797 ; — juillet, 797-805 ; — août, 805-813 ; — septembre, 813-823 ; — octobre, 823-835 ; — novembre, 835-846 ; — décembre, 846 ; — janvier, 846-856 ; — février, 856-871 ; — mars, 871-878.

APPENDICE	879
I. Copie d'un testament de Gilles de Gouberville, en date du 27 juin 1545.	<i>Id.</i>
II. Confirmation du testament du 27 juin 1545.	882
III. Donation de deux vergées de terre en pré au trésor de l'église du Mesnil, pour fondation de messes.	<i>Id.</i>
IV. Procuration à M ^e Jehan Dumouchel pour résigner l'office de lieutenant.	883
V. Vente et fief d'une pièce de terre moyennant douze deniers tournois de rente	884
VI. Vente par Nicolas Mouchel à Gilles de Gouberville de cinquante sols tournois de rente	<i>Id.</i>
VII. Vente par Jacquette, veuve Vigot, à Gilles de Gouberville, de vingt boisseaux de froment de rente.	885
VIII. Acte d'annulation, par G. de Gouberville, de son testament du 27 juin 1545.	886
IX. Contrat de mariage de Tassine, fille naturelle de Gilles de Gouberville	<i>Id.</i>
X. Reconnaissance et ratification du contrat de mariage de Tassine par Jacques du Moncel, seigneur de Saint Nazair.	888

DC
112
G6A3
1892
v.2

Gouberville, Gilles de
Le journal du sire de
Gouberville

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY
